ABREGE
DE S.t
CHRYSOST

TO. II





EX LIBRIS
H. CLAUDII ET GABRIELIS
PIJON, Sacerdotum.



Resp 43.887

ABREGÉ
DE S. IEAN CHRYSOSTOME
SVR
LE NOVVEAV TESTAMENT.

SECONDE PARTIE.



BIBLIOTHECA SEMINARII DIOECESANI TOLOSANI

A PARIS,
Chez PIERRE LE PETIT, Imprimeur & Libraire ordinaire du Roy, ruë S. Iacques, à la Croix d'Or.

M. DC. LXX.
Avec Approbation & Privilege de ſa Majeſté.

ABREGE
DE S. IEAN
CHRYSOSTOME
SVR
LE NOVVEAV
TESTAMENT.

Approbation des Docteurs.

LA Traduction des Homelies de ſaint Chryſoſtome ſur S. Matthieu, a eſté ſi bien receuë de tous ceux qui l'ont leuë avec quelque application & quelque lumiere, qu'ils ont crû tres-difficile d'en faire vne plus exacte & plus achevée, ſoit pour la majeſté du ſtyle François, ſoit pour la fidelité qui la rend tellement conforme à l'original Grec, qu'on y remarque en meſme-temps toute la beauté de noſtre langue, ſans que ce Pere qui eſt le plus éloquent des Grecs, perde rien de la force, de l'élevation, & de la ſolidité de ſes penſées. C'eſt cette grande & generale approbation qu'a eu cet ouvrage, qui a porté l'Auteur de ſe rendre au deſir de ceux qui ont ſouhaité qu'il fiſt vn abregé de ce que le meſme ſaint Chryſoſtome a écrit, non ſeulement ſur ſaint Matthieu, mais ſur ſaint Iean, ſur les Actes, ſur les Epiſtres de ſaint Paul; & ſur ce qu'il a dit en divers endroits ſur le reſte du Nouveau Teſtament. Il a donc compoſé cet extrait de tous les Ouvrages de ce Saint, & il a fait comme vn homme qui entrant dans vn parterre plein de toutes ſortes des plus excellentes fleurs, en cueille vn bouquet d'vne beauté rare & d'vne excellente odeur. Comme cet extrait eſt vn abregé, & que l'hiſtoire de l'Evangile s'explique aſſez par la ſuite du texte, l'Auteur s'arreſte principallement ſur ce qui eſt le plus fort, le plus vif & le plus propre pour le reglement des mœurs & pour l'édification de la pieté. C'eſt pourquoy nous eſperons que cette verſion qui eſt faite avec vne exacte fidelité, & vn ſi grand choix des veritez les plus importantes & les plus vtiles, ſera tres-avantageuſe à ceux qui la liront avec la

disposition que demande la parole de Dieu; c'est à dire en adorant ces veritez saintes, & en demandant à Dieu qu'il les imprime dans nostre esprit & dans nostre cœur, afin d'y rendre conformes toutes les actions de nostre vie. C'est le sentiment que Dieu nous en donne aprés l'avoir exactement consideré. Ce 4. Avril 1670.

GRENET Curé de S. Benoist. N. PETITPIED.

Extrait des Privileges du Roy.

PAr Lettres patentes de Sa Majesté, données à Paris le 25. d'Aoust 1664. signées MABOVL. Il est permis au sieur Paul Antoine de Marsilly, de faire imprimer la Traduction qu'il a faite de saint Chrysostome sur le Nouveau Testament, & ce pendant le temps & espace de dix années. Et défenses sont faites à tous Imprimeurs ou Libraires de les imprimer, ny en debiter de contrefaits, à peine de trois mille livres d'amende, de confiscation des exemplaires, & de tous dépens, dommages & interests; ainsi qu'il est plus au long porté par le Privilege.

Ledit sieur DE MARSILLY *a cedé le Privilege cy dessus à* PIERRE LE PETIT, *Imprimeur & Libraire ordinaire du Roy.*

Par autres Lettres patentes données à Saint-Germain en Laye le 27. de Novembre 1669. Sa Majesté a augmenté la grace cy-dessus à Pierre le Petit son Imprimeur ordinaire, pour la traduction de saint Chrysostome sur le Nouveau Testament, soit entier ou par abregé, soit avec le Grec, le Latin, ou autrement, pour sept autres années consecutives, avec défenses à tous Imprimeurs & Libraires de l'imprimer, ny d'en vendre de contrefaits, à peine de trois mille livres d'amende, de confiscation des exemplaires, & de tous dépens, dommages & interests; ainsi qu'il est plus au long porté par lesdites Lettres.

Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de cette ville, le 9. Fevrier 1670. Signé, SOVBRON, *Syndic.*

Achevé d'imprimer pour la premiere fois, le 10. de May 1670

ABREGE'

EPISTRE DE S. PAVL AVX ROMAINS.

CHAPITRE PREMIER.

1 PAVL ſerviteur de IESVS-CHRIST, Apoſtre par la vocation *divine*, ſeparé & deſtiné pour *preſcher* l'Evangile de Dieu,

2 Qu'il avoit promis *long-temps* auparavant par ſes Prophetes dans les Ecritures ſaintes,

3 Touchant ſon Fils, qui [v. luy] eſt né ſelon la chair, du ſang & de la race de David:

4 Qui a eſté predeſtiné *pour eſtre* Fils de Dieu dans *vne ſouveraine* puiſſance, ſelon l'Eſprit de ſainteté, par ſa reſurrection d'entre les morts; touchant, *dis-je*, IESVS-CHRIST noſtre Seigneur,

5 Par lequel nous avons receu la grace, & l'Apoſtolat, *que nous exerçons* en ſon nom, pour faire obeïr à la foy toutes les nations;

SAINT Paul renferme toute ſa gloire dans ce mot *Serviteur de* IESVS-CHRIST. Il dit que c'eſt Dieu ſeul qui l'a appellé à vn ſi haut miniſtere, & qu'il n'y a point d'autre part que d'avoir obeï à ſa voix. Il rentre comme Ieremie dans l'élection éternelle de Dieu qui l'avoit ſeparé pour luy dés le ventre de ſa mere. Il monſtre que IESVS-CHRIST a eſté declaré Fils de Dieu par les Prophetes qui avoient parlé de luy, par ſa naiſſance extraordinaire, par la vertu de ſes miracles, & par ſa reſurrection. Il dit que la fin de ſon Apoſtolat eſt de *faire obeïr à la foy toutes les nations*. Il ne veut pas qu'on exami-

ne la foy ou qu'on en dispute, mais qu'on y *obeïsse*. Nous ne sommes pas envoyez, dit-il, pour raisonner, ou pour faire des syllogismes, mais pour dire ce que nous avons oüy de Dieu. Il ne leur donne à tous qu'vn mesme nom, *les bien aimez de Dieu*. Car Dieu ayant égalé le libre & l'esclave, le riche & le pauvre par l'vnion des mesmes graces spirituelles, comment S. Paul auroit-il pû encore faire quelque discernement entre eux?

6 Au rang desquelles vous estes aussi, *comme* ayant esté appellez par IESVS-CHRIST¶:

7 A vous tous qui estes à Rome, *vous qui estes* les bien-aimez de Dieu, & Saints par *vostre* vocation. Que Dieu nostre Pere, & IESVS-CHRIST *nostre* Seigneur vous donnent la grace, & la paix.

L'Apostre nous apprend icy à rendre graces à Dieu de tous les dons qu'il fait à son Eglise. Rien ne témoigne tant qu'vne ame est dégagée de l'envie. Il ne rend point graces à Dieu pour leur prosperité temporelle. Il mépriſoit trop ces sortes de biens. Quoy qu'il aimast les Romains & qu'il desiraſt avec ardeur de les **voir**, il ne veut neanmoins le faire que dans l'ordre & la volonté de Dieu. En quoy il fait voir vne amitié bien reglée & bien differente des nostres. Car ou nous n'aimons personne, ou lors que nous aimons quelqu'vn, nous ne gardons aucunes mesures, pour suivre en aveugle, l'impetuosité de nos mouvemens. Quand S. Paul desiroit voir ses amis, ce n'estoit point pour apprendre ou pour dire des nouvelles, mais pour les affermir dans la foy. Qui n'admirera son humilité? Il témoigne que la foy &

8 Premierement je rends graces à mon Dieu pour vous tous par IESVS-CHRIST, de ce qu'on parle de vostre foy dans tout le monde.

9 Car Dieu que je sers par le culte *interieur* de mon esprit dans *la dispensation de* l'Evangile de son Fils, m'est témoin que je me souviens sans cesse de vous;

10 Luy demandant continuellement dans mes prieres, que si c'est sa volonté il m'ouvre enfin quelque voye favorable pour aller vers vous.

11 Car j'ay grand desir de vous voir, afin de vous faire part de quelque grace spirituelle, pour vous fortifier & vous affermir;

12 C'est à dire, afin qu'étant parmy vous, nous recevions vne mutuelle consolation dans la foy qui nous est commune.

13 Aussi, mes freres, je suis bien aise que vous sçachiez, que j'avois souvent proposé de vous aller voir, pour faire quelque fruit parmy vous comme parmy les

autres nations; mais j'en ay eſté empeſché juſqu'à cette heure.

14 Ie ſuis redevable aux Grecs, & aux Barbares; aux ſçavans & aux ignorans.

15 Ainſi pour ce qui eſt de moy, je ſuis preſt de vous annoncer auſſi l'Evangile, à vous qui eſtes à Rome.

16 Car je ne rougis point de l'Evangile [g. de IESVS-CHRIST;] parce que l'Evangile eſt la force & la vertu de Dieu pour ſauver tous ceux qui croyent, premierement les Iuifs, & puis les Gentils.

17 Et la juſtice de Dieu nous y eſt revelée, & découverte, *c'eſt à dire la juſtice qui vient* de la foy, & *ſe perfectionne* dans la foy, ſelon qu'il eſt écrit: Le juſte vivra de la foy.

18 On y découvre auſſi la colere de Dieu, *qui éclatera* du ciel contre toute l'impieté & l'injuſtice des hommes, qui retiennent la verité de Dieu dans l'injuſtice:

19 Parce qu'ils ont connu ce qui ſe peut découvrir de Dieu *par les creatures*, Dieu meſme le leur ayant fait connoiſtre.

20 Car les grandeurs inviſibles de Dieu, ſa puiſſance eternelle & ſa divinité, deviennent *comme* viſibles en ſe faiſant connoiſtre par ſes ouvrages depuis la creation du monde: & ainſi ces perſonnes ſont inexcuſables;

21 Parce qu'ayant connu Dieu ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, & ils ne luy ont point rendu graces:

la preſence des Romains le conſoleroit. Cette colomne de l'Egliſe, plus ferme que le diamant, ſemble témoigner avoir beſoin du ſecours de ſes diſciples. Cette ame heroïque eſtoit toute preſte de s'expoſer à vne navigation perilleuſe, pour courir encore de plus grands perils qu'il n'avoit fait juſques alors, dans vne ville qu'il ſçavoit luy devoir déclarer la guerre. La mort qu'il y prevoyoit ne le retient point.

Les philoſophes ont eu la connoiſſance de Dieu & de la verité, mais ils en ont fait vn honteux vſage. Ils ont eſté ſemblables à vn homme qui ayant en dépoſt les treſors du Roy, au lieu de les employer à ſa gloire, les abandonneroit à ſes ennemis. C'eſt retenir injuſtement la verité de Dieu que de ne pas s'en ſervir, & de ne la pas faire paſſer dans ſes actions. Il y a bien de ces perſonnes qui ſe contentent de cet éclat de la verité, & qui ſe mettent peu en peine d'en ſuivre les regles.

L'ordre & la beauté des creatures publient de toutes parts la grandeur de celuy qui les a faites. Cette voix qu'elles répandent, quelque éclatante qu'elle ſoit, ne laiſſe pas d'eſtre inconnuë à bien des perſonnes qui y ſont ſourdes par vne inſenſibilité que ſaint Paul dit icy eſtre inexcuſable. Le ſujet de la folie

des Philosophes, est qu'ils ont voulu suivre leur raisonnement. Ils ont cherché Dieu en raisonnant, comme vn homme chercheroit dans les tenebres de la nuit, le lieu où il voudroit aller. Mais ce qui a achevé de les perdre, est la haute idée qu'ils avoient de leur sagesse. Ils estoient veritablement fous, & ils se croyoient sages. On ne peut sans trembler, voir quels maux l'impieté a causez dans le monde, & dans quel excés de desordres ces faux sages sont tombez. Dieu *les a livrez*, dit saint Paul, comme on diroit qu'vn general d'armée livre ses soldats aux ennemis, en ne les soutenant pas de sa force & de ses conseils; ou comme vn Roy abandonneroit son fils, si au lieu de vivre avec honneur dans son palais, il ne se plaisoit qu'avec des sacrileges & des personnes infames. Il seroit obligé d'vser de cette conduite envers son fils, afin qu'il compriſt par experience la grandeur de sa folie. C'est ainsi que Dieu a vangé l'outrage que ces personnes ont fait à sa gloire; & il a pris plaisir de faire voir dans les plus grands esprits du monde ce qu'ils sont capables d'eux-mesmes, & qu'ils ne se soûmettent pas à Dieu.

S. Paul ne dit pas qu'ils n'ont point connu Dieu, mais qu'ils n'ont tenu aucun conte de le connoistre. Ce mépris a attiré sureux cette veangence

mais ils se sont égarez dans leurs vains raisonnemens, & leur cœur destitué d'intelligéce a esté rempli de tenebres.

22 En voulant passer pour les sages *du monde*, ils sont devenus fous *&* insensez:

23 Et ils ont transferé l'honneur qui n'est dû qu'au Dieu incorruptible, à l'image d'vn homme corruptible, & à des *figures d'*oiseaux, de bestes à quatre pieds, & de serpens.

24 C'est pourquoy Dieu les a livrez aux desirs de leurs cœurs, en sorte que se plongeant dans l'impureté, ils ont deshonoré eux-mesmes leurs propres corps;

25 Eux qui avoient changé la verité de Dieu en mensonge, & rendu à la creature l'adoration & le culte souverain, au lieu de le rendre au Createur, qui est beny dans tous les siecles. Amen.

26 C'est pourquoy Dieu les a livrez à des passions honteuses. Car les femmes parmy eux ont changé l'vsage qui est selon la nature, en vn autre qui est contre la nature.

27 Les hommes de mesme rejettant l'alliance des deux sexes qui est selon la nature, ont esté embrasez d'vn desir *brutal* les vns envers les autres, l'homme commettant avec l'homme vne infamie *déteſtable*, & recevant ainsi en eux-mesmes la juste peine qui estoit deuë à leur erreur, & à leur impieté.

28 Et comme ils n'ont pas voulu reconnoistre Dieu, Dieu aussi les a livrez à l'égarement d'vn esprit dépravé & corrompu, qui les a portez à des actions indignes *de l'homme.*

épouventable, qui les a livrez à l'égarement de l'esprit. Ce mal est la source des autres maux ; & l'homme qui y tombe va de precipice en precipice. C'est ce que saint Paul marque dans ce grand dénombrement de crimes, dont il touche le capital, quand il dit qu'ils ont esté *superbes* & *vains*. La gloire qu'on tire d'vn crime, est vn crime plus énorme, que le crime dont on s'éleve. Il dit qu'ils ont esté sans affection; prouvant ce que IESVS-CHRIST dit, que parce que l'iniquité s'est augmentée, la charité s'est refroidie. C'est le comble du vice, d'effacer en nous cette affection naturelle, que les bestes mesmes gardent entre elles. Mais ce qui couronne leur malice, est que non seulement ils commettent ces crimes eux-mesmes, mais qu'ils approuvent encore ceux qui les commettent. Celuy qui louë & qui approuve le pecheur, est plus déteſtable devant Dieu que le pecheur mesme.

29 Ils ont esté remplis de toute sorte d'injustice, de méchanceté, de fornication, d'avarice, de malignité. Ils ont esté envieux, meurtriers, querelleurs, trompeurs, corrompus.

30 Ils ont esté médisans en secret, & calomniateurs *en public*. Ils ont eu la haine de Dieu dans le cœur. Ils ont esté outrageux, superbes, vains. Ils se sont étudiez à inventer de nouveaux moyens de faire le mal. Ils ont esté desobeïssans à leurs peres & à leurs meres.

31 Ils ont esté imprudens, infidelles, insensibles & sans affection, irreconciliables, impitoyables.

32. Et aprés avoir connu la justice de Dieu, ils n'ont pas compris que ceux qui font ces choses, sont dignes de mort; & non seulement ceux qui les font, mais aussi ceux qui approuvent ceux qui les font.

CHAPITRE II.

SAINT Paul n'adresse pas ces paroles seulement aux Princes & aux grands de la terre, qui jugent les autres. Tout le monde vsurpe le droit de juger. Nous jugeons & décidons des crimes dans nos entretiens particuliers ; &

1 MAIS vous, ô homme, quique vous soyez, qui condamnez les autres, vous vous rendez inexcusable; car en les condamnant, vous vous condamnez vous-mesme, puis que vous faites les mesmes choses que vous condamnez.

parce que les hommes ne puniſſent pas en nous ce que nous condamnons en eux, nous croyons que Dieu nous épargnera de meſme. Dieu eſt doux, & ſa patience qui eſt ſalutaire à ceux qui en vſent bien, attire vn effroyable jugement ſur tous ceux qui en abuſent. Puis que Dieu eſt doux, ne l'irritons point, & ne changeons point l'excés de ſa douceur en vn excés de colere. Sa douceur ne fait pas qu'il ne punit point les vices. Il les punit au contraire avec d'autant plus de ſeverité, qu'il attend plus tard à le faire. S. Paul releve le courage de ceux qui s'abattent, & il les exhorte à perſeverer juſqu'au bout, par l'eſperance de la gloire & de l'immortalité qu'ils recevront de Dieu, qui dans ſon jugement ne ſauvera que ceux qui auront accompagné leur foy de bonnes œuvres, & qui y auront perſeveré juſqu'à la fin. Il menace de l'enfer *tout homme qui fait le mal*, quelque rang d'honneur qu'il tienne ſur la terre. Dieu traitera chacun ſelon ſes œuvres, *le Iuif premierement & le Gentil.* Plus nous avons de connoiſſance, plus Dieu nous punit lors que nous en abuſons. Plus il a eu ſoin de nous, plus il s'irritera enſuite, ſi nous l'avons negligé.

Jugemens de Dieu

Dieu n'a point d'égard à la qualité des perſonnes. Il ne regarde en tous que le bien ou le mal qu'ils font, pour re-

2 Or nous ſçavons, que Dieu condamne ſelon *ſa* verité ceux qui commettent ces actions *criminelles.*

3 Vous donc qui condamnez ceux qui les commettent; & qui les commettez *auſſi-bien qu'eux*, penſez-vous pouvoir éviter la condamnation de Dieu?

4 Eſt-ce ainſi que vous mépriſez les richeſſes de ſa bonté, de ſa tolerance, & de ſa longue patience; ſans conſiderer que la bonté de Dieu vous invite à la penitence?

5 Mais vous *au contraire* par voſtre dureté & par l'impenitence de voſtre cœur, vous vous amaſſez vn treſor de colere pour le jour de la colere, & de la manifeſtation du juſte jugement de Dieu,

6 Qui rendra à chacun ſelon ſes œuvres;

7 *En donnant* la vie eternelle à ceux qui par leur patience & leur perſeverance dans les bonnes œuvres cherchent la gloire, l'honneur, & l'immortalité.

8 *Et répandant* la fureur de ſa colere ſur ceux qui ont l'eſprit contentieux & opiniaſtre, & qui refuſent de ſe rendre à la verité, pour s'abandonner à l'injuſtice.

9 L'affliction & le deſeſpoir accablera tout homme qui fait la mal, le Iuif premierement, & puis le Gentil.

10 Et au contraire la gloire, l'honneur & la paix ſeront *le partage* de tout homme qui fait le bien, du Iuif premierement; & puis du Gentil.

11 Car Dieu n'a point d'égard à la qualité des perſonnes.

12 Et ainſi ceux qui ont

peché ſans *avoir receu* la loy, periront auſſi ſans *eſtre jugez par* la loy : & tous ceux qui ont peché eſtant ſoûmis à la loy, ſeront condamnez par la loy.

13 Car ceux qui écoutent la loy, ne ſeront pas *pour cela* juſtes devant Dieu : mais *ce ſont* ceux qui gardent *&* pratiquent la loy, *qui* ſeront juſtifiez.

14 Lors donc que les Gentils qui n'ont point la loy, font naturellement les choſes que la loy commande, n'ayant point la loy ils ſe tiennent à eux-meſmes lieu de loy ;

15 faiſant voir que ce qui eſt preſcrit pat la loy eſt écrit dans leur cœur, comme leur conſcience en rend témoignage par la diverſité des reflexions *&* des penſées, qui les accuſent, ou qui les défendent ;

16 *Comme il paroiſtra* au jour où Dieu jugera par IESVS-CHRIST ſelon l'Evangile que je preſche, de tout ce qui eſt caché dans le cœur des hommes.

17 Mais vous qui portez le nom de Iuif, qui vous repoſez *&* vous appuyez ſur la loy, qui vous glorifiez des faveurs que Dieu vous a faites,

18 Qui connoiſſez ſa volonté, & qui eſtant inſtruit par la loy ſçavez diſcerner le bien & le mal ;

19 Vous vous perſuadez d'eſtre le conducteur des aveugles, la lumiere de ceux qui ſont dans les tenebres,

20 Le Docteur des ignorans, le maiſtre des ſimples *&* des enfans, *comme* ayant dans la loy la regle de la ſcience & de la verité.

compenſer l'vn, & pour punir l'autre. Tremblons nous autres dans l'attente du jugement de Dieu, qui jugera exactement ſelon nos œuvres. Entrons dans le fond de nos conſciences, & examinons noſtre vie paſſée pour la condamner aux yeux de Dieu, afin que Dieu ne la condamne pas vn jour aux yeux de tout le monde. Ce qui paroiſſoit grand ſur la terre, ſera, comme dit IESVS-CHRIST, abominable devant Dieu. Il ne jugera point ſur les apparences. Il diſcernera les Vierges folles d'avec les ſages quoy que ſemblables au dehors, & il ne recherchera dans nous tous, que l'équité de ſes regles & de ſes commandemens. Si *noſtre conſcience nous accuſe*, ne luy reſiſtons point & n'étouffons point cruellement vne voix qui prévient le jugement de noſtre juge.

Saint Paul ſemble loüer les Iuifs, mais il les blâme en effet, puis qu'ils avoient abuſé de tant d'avantages qu'ils avoient receus. Ils ſe glorifioient des biens qui leur venoient vniquement de Dieu, & auſquels ils n'avoient aucune part par eux-mêmes. Ils avoient vne loy, ils ſe repoſoient ſur elle, & ils ne la pratiquoient pas. Ils inſtruiſoient les autres, & ils ne faiſoient pas eux-meſmes ce qu'ils leur diſoient. Ils faiſoient avec ſoin des proſelytes, & ils les rendoient

pires qu'eux. Ainſi ces loüanges de ſaint Paul retournent à leur deſavantage, puis qu'ils deshonoroient eux-meſmes par leur vie les dons qu'ils avoient receus, & Dieu qui les leur avoit donnez; & qu'au lieu d'inſtruire les hommes, ils les portoient à blaſphemer le ſaint nom de Dieu; ce qu'il n'oſe neanmoins leur dire de luy-meſme, mais ſeulement en rapportant le paſſage d'Iſaye.

21 Et cependant vous qui inſtruiſez les autres, vous ne vous inſtruiſez pas vous-même. Vous qui enſeignez qu'on ne doit point voler, vous volez.

22 Vous qui dites qu'on ne doit point commettre d'adultere, vous commettez des adulteres. Vous qui avez en horreur les idoles, vous faites des ſacrileges.

23 Vous qui vous glorifiez dans la loy, vous deshonorez Dieu par le violement de la loy.

24. Car vous eſtes cauſe, comme dit l'Ecriture, que le nom de Dieu eſt blaſphemé parmy les nations.

Saint Paul ne parle jamais qu'avec reſpect de la circonciſion, quoy qu'il puſt monſtrer ſon inutilité par beaucoup de preuves. Il ſe contente de dire qu'elle eſt vtile pourveu *qu'on accompliſſe la loy*, puis que ſans cela elle n'eſt plus rien, & nuit au contraire beaucoup. Il traite les Iuifs glorieux comme les Iuges traitent quelquefois ceux d'entre les criminels qui ont eſté grands dans le monde, auſquels ils oſtent toutes les marques de leur grandeur paſſée, avant que de les envoyer au ſupplice. Ainſi par tout ſaint Paul releve la loy de Dieu, mais il réprend ceux qui en abuſent. Il rabaiſſe toutes les ceremonies legales & exterieures, & il introduit le culte ſpirituel qui devoit regner dans l'Egliſe. Car ce qu'il dit de la circonciſion, ſe doit étendre au reſte de la loy, com-

25 Ce n'eſt pas que la circonciſion ne ſoit vtile, ſi vous accompliſſez la loy; mais ſi vous la violez, tout circoncis que vous eſtes, vous devenez comme vn homme incirconcis.

26 Si donc vn homme incirconcis garde les ordonnances de la loy, n'eſt-il pas vray que tout incirconcis qu'il eſt il paſſera pour circoncis?

27 Et qu'ainſi celuy qui eſtant naturellement incirconcis accomplit la loy, vous condamnera, vous qui ayant receu la lettre *de la loy*, & eſtant circoncis, eſtes vn violateur de la loy?

28 Car le *veritable* Iuif n'eſt pas celuy qui l'eſt au dehors; & la *veritable* circonciſion n'eſt pas celle qui ſe fait dans la chair, & qui n'eſt qu'exterieure:

29 Mais le *vray* Iuif eſt celuy qui l'eſt interieurement; & la circonciſion *veritable* eſt celle du cœur, qui ſe fait par l'eſprit, & non

selon la lettre ; & ce *vray* Iuif tire sa loüange non des hommes, mais de Dieu.

me aux sacrifices, aux purgations, à l'observation du sabbat, & aux autres ceremonies qui sont toutes spirituelles.

CHAPITRE III.

1 QVEL est donc l'avantage des Iuifs, & quelle est l'vtilité de la circoncision ?

2 Leur avantage est grand en toutes manieres, principalement en ce que les oracles de Dieu leur ont esté confiez.

3 Car enfin si quelques-vns [v. d'entre eux] n'ont pas crû, est-ce que leur infidelité aneantira la fidelité de Dieu? Non certes.

4 Il faut reconnoistre que Dieu est fidelle *&* veritable, & que l'homme *au contraire* est infidelle *&* menteur, selon ce que David dit à Dieu : Afin que vous soyez reconnu juste *&* fidelle dans vos paroles, & irreprochable dans vos jugemens.

5 Que si nostre injustice sert à faire paroistre davantage la justice de Dieu, que dirons-nous? Est-ce que Dieu (pour parler selon les pensées des hommes) est injuste de nous punir ?

6 Non certes : car si cela estoit, comment Dieu seroit-il le juge du monde ?

7 Mais, *dira-t-on*, si par mon mensonge *&* mon infidelité la verité *&* la fidelité de Dieu a éclaté davantage

TOVS ces avantages des Iuifs se reduisent à ce point, qu'ils ont receu beaucoup de graces de Dieu. Mais ils ont perdu eux-mesmes ces avantages. Leur gloire est devenuë leur confusion; mais leur confusion n'obscurcit point la gloire de Dieu. Au contraire il merite d'autant plus de loüanges, que prevoyant l'ingratitude des Iuifs, il n'a pas laissé de les combler de ses graces. Il a surmonté leur mal par sa bonté, & la verité de ses promesses a éclaté par leur mensonge. Ce n'est pas neanmoins qu'ils meritent d'estre excusez parce qu'ils ont donné lieu à Dieu de signaler sa gloire. Dieu sçait tirer le bien du mal, mais il ne laisse pas de punir le mal. C'est pourquoy l'Apostre rejette cette pensée ridicule de l'esprit humain, en disant, *qu'il parle selon les pensées des hommes*. Les hommes ont leurs pensées, & Dieu a les siennes. La justice de Dieu va bien au delà de la nostre, & elle a des secrets & des abysmes que nostre esprit ne peut sonder. Il refute vne calomnie que ses envieux

oſoient publier contre luy. Il déclare hautement que Dieu les punira de leur noire médiſance, & que leur ſupplice juſtifiera l'innocence de ſon Apoſtre. Cela doit eſtonner ceux qui ſont trop faciles à répandre des calomnies, & conſoler ceux que l'on noircit, puis que S. Paul a eſté calomnié luy-meſme.

Aprés que S. Paul a fait voir l'état déplorable des Gentils, & celuy meſme des Iuifs; il reſtoit à montrer la juſtice qui vient de la foy. Comme la loy de la nature n'avoit point ſervi aux premiers, ni la loy écrite aux ſeconds; & que l'abus meſme que les vns & les autres en avoient fait, les rendoit encore plus coupables; il eſtoit viſible qu'il n'y avoit plus que la grace qui pouvoit ſauver les hommes. C'eſt ce que S. Paul déclare par vn paſſage de David, qui fait voir aux Iuifs trois choſes, Qu'ils eſtoient tout occupez à faire le mal: Qu'ils font tellement le mal, qu'ils n'y meſlent aucun bien; & qu'ils s'y abandonnent avec toute l'application de leur eſprit. Il leur marque que c'eſt à eux que ces paroles s'adreſſent, & il taſche de les confondre, afin que la connoiſſance de leur corruption & de leur miſere les porte à avoir recours à la grace de Dieu. Il dit que la loy n'a donné que la *connoiſſance du peché*, pour humilier les Iuifs, qui devant fuir le peché que la loy leur découvroit, ne pouvoient

pour ſa gloire, pourquoy me condamne-t-on encore comme pecheur?

8 Et pourquoy ne feronsnous pas le mal, afin qu'il en arrive du bien? (ſelon l'erreur que quelques-vns qui nous calomnient, nous accuſent fauſſement de ſoûtenir.) Ceux qui parlent de la ſorte ſeront juſtement condamnez.

9 Dirons-nous donc que nous ſommes préferables [v. aux Gentils?] Nullement: car nous avons déja convaincu & les Iuifs & les Gentils d'eſtre tous dans le peché,

10 Selon qu'il eſt écrit: Il n'y a point de juſte: il n'y en a pas vn ſeul

11 Il n'y a point d'homme qui ait de l'intelligence & de la lumiere; il n'y en a point qui cherche Dieu.

12 Ils ſe ſont tous détournez du droit chemin; ils ſont tous corrompus; il n'y en a point qui faſſe le bien, il n'y en a pas vn ſeul.

13 Leur goſier eſt *comme* vn ſepulchre ouvert: Ils ſe ſont ſervis de leurs langues pour tromper avec adreſſe; ils ont ſur leurs lévres vn venin d'aſpic.

14 Leur bouche eſt remplie de malediction & d'aigreur.

15 Leurs pieds ſont viſtes & legers pour répandre le ſang.

16 Leur conduite ne tend qu'à opprimer & à perdre les autres.

17 Ils ne connoiſſent point la voix de la paix.

18 Ils n'ont point la

crainte de Dieu devant les yeux.

19 Or nous ſçavons que toutes les paroles de la loy s'adreſſent à ceux qui ſont ſous la loy. Et ainſi il faut que toute bouche demeure muette, & que tout le monde reconnoiſſe qu'il a merité d'eſtre condamné de Dieu;

20 Parce que nul homme ne ſera juſtifié devant Dieu par les œuvres de la loy: car la loy *ne* nous a donné *que* la connoiſſance du peché.

21 Au lieu que maintenant la juſtice nous a eſté donnée de Dieu ſans la loy, & nous a eſté découverte, eſtant confirmée par les témoignages de la loy & des Prophetes.

22 Et cette juſtice que Dieu donne par la foy en IESVS-CHRIST, eſt *répanduë* en tous ceux, & ſur tous ceux qui croyent en luy. Car il n'y a nulle difference *entre les Iuifs & les Gentils.*

23 Parce que tous ont peché, & ont beſoin de la gloire de Dieu;

24 Eſtant juſtifiez gratuitement par ſa grace, par la redemption qui leur a eſté acquiſe par IESVS-CHRIST,

25 Que Dieu a propoſé pour eſtre le reconciliateur *des hommes* par la foy *qu'ils auroient* en ſon ſang, pour faire paroiſtre la juſtice qu'il donne luy-meſme,

26 En pardonnant les pechez paſſez, qu'il avoit ſoufferts avec tant de patience; pour faire, *dis-je*, paroiſtre en ce temps la juſtice qui vient de luy; montrant tout enſemble qu'il eſt juſte, & qu'il juſtifie celuy qui a la

neanmoins le faire. Mais il releve les eſprits en diſant que *maintenant la juſtice de Dieu ſans la loy a eſté découverte*, annonçant vn bien qui eſtoit au delà de toutes nos eſperances. C'eſt pourquoy il y ajoûte l'autorité des Prophetes. Il dit que cette grace eſt également répanduë ſur tous, comme le peché eſtoit également répandu en tous. Le Iuif a peché auſſi bien que le Payen: Et celuy qui a peché ne peut eſtre que du nombre de ceux que Dieu rejette avec ignominie. Mais la grace nous a enfin delivrez de cet eſtat par IESVS-CHRIST, *que Dieu a propoſé comme le reconciliateur des hommes par la foy qu'on auroit en ſon ſang, pour faire paroiſtre la juſtice qu'il donne luy-meſme.* Comme Dieu fait paroiſtre qu'il eſt riche en enrichiſſant les autres, & qu'il eſt la vie en rendant la vie aux morts; il fait de meſme paroiſtre qu'il eſt juſte en rendant la juſtice à ceux qui l'avoient perduë. Pour nous, ne rougiſſons point de paroiſtre devant Dieu tels que nous ſommes, & de reconnoiſtre que ce n'eſt point à nos œuvres que nous devons noſtre juſtice, mais à la foy & à la grace de Dieu. Si Dieu trouve en cela ſa gloire; pourquoy en aurions-nous de la honte? Il n'a fait paroiſtre cette grande grace *qu'en ce temps.* Vn ſi grand remede eût paru trop vil ſi l'on n'eût long-temps ſenti la grandeur de la maladie. C'eſt donc avec raiſon que ſaint Paul dit

que toute la gloire des Iuifs eſt aneantie. IESVS-CHRIST ſeul fait paroiſtre la ſienne, & oblige tous les hommes à jetter les yeux ſur luy comme ſur l'vnique eſperance qui leur reſte dans leur miſere. Il dit qu'en cela il eſtablit la loy, parce que le but de la loy eſtant de rendre l'homme juſte; & ne le pouvant faire, IESVS-CHRIST eſt venu introduire par la foy, vn moyen pour nous juſtifier, & pour accomplir ainſi ce que la loy vouloit faire; parce qu'il a fait par la foy ce que la loy n'avoit pû faire par la lettre.

foy en IESVS [v. CHRIST.]

27 Où eſt donc le ſujet de voſtre gloire? Il eſt exclus. Et par quelle loy? Eſt-ce par la loy des œuvres? Non; mais par la loy de la foy.

28 Car nous devons reconnoiſtre que l'homme eſt juſtifié par la foy, ſans les œuvres de la loy.

29 Croyez-vous que Dieu ne ſoit le Dieu que des Iuifs? ne l'eſt-il pas auſſi des Gentils? Ouy certes, il l'eſt auſſi des Gentils.

30 Car il n'y a qu'vn ſeul Dieu, qui juſtifie par la foy les circoncis, & qui par la *meſme* foy juſtifie les incirconcis.

31 Eſt-ce donc que par la foy nous détruiſons la loy? A Dieu ne plaiſe; mais au contraire nous l'établiſſons.

CHAPITRE IV.

SAINT Paul ne pouvoit mieux prouver aux Iuifs la juſtice qui vient de la foy que par l'exemple d'Abraham. Tout autre ne les auroit pas tant touchez, que celuy qu'ils ſe glorifioient d'avoir pour pere. *S'il avoit eſté juſtifié par ſes œuvres*, dit-il, *il auroit eu dequoy ſe glorifier, mais non devant Dieu.* Il y a donc vne gloire qui vient de la foy, qui paſſe de beaucoup celle qui vient des œuvres. L'vne ne ſe glorifie que pour quelques travaux ſoufferts; mais l'autre honore Dieu

1 QVEL avantage dirons-nous donc qu'a eu Abraham, qui a eſté noſtre pere ſelon la chair?

2 Certes ſi Abraham avoit eſté juſtifié par ſes œuvres, il auroit eu dequoy ſe glorifier, mais non devant Dieu.

3 Et cependant que dit l'Ecriture? Abraham crût ce que Dieu luy avoit dit; & ſa foy luy fut imputée à juſtice.

4 Or la recompenſe qui ſe donne à quelqu'vn pour ſes œuvres, ne luy eſt pas imputée comme vne grace, mais comme vne dette.

5 Et au contraire lors qu'vn homme ſans faire des

œuvres croit en celuy qui justifie le pecheur, sa foy luy est imputée à justice, [v. selon le decret de la grace de Dieu.]

6 C'est ainsi que David dit, qu'vn homme est heureux à qui Dieu impute la justice sans les œuvres.

7 Heureux, *dit-il*, ceux dont les iniquitez sont pardonnées, & dont les pechez sont couverts.

8 Heureux celuy à qui Dieu n'a point imputé de peché.

9 Or ne doit-on attribuer ce bonheur qu'à ceux qui sont circoncis, & non aux incirconcis? Nous venons de dire que la foy d'Abraham luy fut imputée à justice.

10 Mais quand luy a-t-elle esté imputée? Est-ce aprés qu'il a esté circoncis, ou lors qu'il estoit encore incirconcis? Ce n'a point esté aprés qu'il eut receu la circoncision, mais avant qu'il l'eust receuë.

davantage en croyant qu'il peut faire des choses impossibles, en concevant des pensées dignes de sa grandeur, & en ne doutant jamais de sa puissance. C'est ainsi proprement qu'on honore Dieu, & non en obeïssant froidement à quelques preceptes qu'il a donnez. C'est à quoy l'exemple d'Abraham nous doit porter. Rien ne fait mieux voir vne charité desintereſſée, que l'amour & l'admiration de la grandeur de Dieu qui peut justifier vn homme noircy de vices. Saint Paul se sert aussi de l'autorité de David qui n'estoit pas moins considerable que celle d'Abraham, en representant que ce Roy si Saint n'appelle pas heureux celuy qui s'éleve de ses œuvres, mais celuy qui reçoit misericorde.

11 Et ainsi il receut la marque de la circoncision, comme le sceau de la justice qu'il avoit euë par la foy, lors qu'il estoit encore incirconcis; pour estre *tout ensemble* & le pere de ceux qui croyent n'estant point circoncis, afin que *leur foy* leur soit aussi imputée à justice;

12 Et le pere des circoncis, qui ne sont pas seulement du nombre des circoncis, mais qui suivent les traces de la foy, qu'eut nostre pere Abraham lors qu'il estoit encore incirconcis.

13 Aussi ce n'est point par la loy, mais par la justice

La Circoncision n'estoit que le signe & le sceau de la foy interieure. Ce signe n'estoit plus rien lors qu'il n'estoit point accompagné de la foy dont il estoit le signe. C'est comme le sceau qui scelleroit vn coffre dans lequel il n'y auroit rien. Ainsi la circoncision ne marquant que cette justice interieure, elle prouvoit que la circoncision n'estoit point neceſſaire, & que la foy estoit plus ancienne, puisque la foy d'Abraham preceda la circoncision. Ce fut par cette foy qu'il devint le pere de plusieurs

nations, non par la chair, comme les Ismaëlites, mais par l'esprit; devenant le pere de tous ceux qui imiteroient sa foy. Il crut que Dieu pouvoit ressusciter les morts, *& appeller*, comme dit S. Paul, *ce qui n'est point*, pour monstrer parce *terme* combien cette resurrection luy est facile. Il dit *qu'il espera contre l'esperance*, c'est à dire qu'il eut esperance en Dieu contre toute esperance humaine. Il ne s'arresta point à considerer ny son estat, ny celuy de Sara. Il n'avoit point l'exemple d'vn autre Abraham qui l'eût precedé. Cependant quoy qu'il ne visť que des paroles, il *n'hesita point dans la foy, mais il s'y fortifia*, dit saint Paul; montrant ainsi, que la foy est l'ouvrage d'vne ame forte & courageuse, & que celuy qui croit, fait plus qu'vn autre qui agit. Il faut de la force par exemple à vn intemperant, pour repousser tous les mouvemens contraires à la pureté. Mais il en faut bien davantage à celuy qui croit, pour renoncer à toutes les pensées d'incredulité, & pour bannir de son ame tous les raisonnemens & toutes les apparences humaines. Ce grand homme a donc appris à ceux qui voudroient estre ses enfans, à rendre à Dieu le plus grand honneur qu'il attend de nous, qui est la soûmission de l'esprit & des pensées; afin de ne point examiner trop curieusement ses divines volontez. *Estant pleinement persuadé*,

de la foy, que la promesse a esté faite à Abraham, ou à sa posterité, d'avoir tout le monde pour heritage.

14 Que si ceux qui appartiennent à la loy, estoient les heritiers, la foy deviendroit inutile, & la promesse de Dieu seroit vaine & sans effet.

15 Car la loy produit la colere & le chastiment; puis que lors qu'il n'y a point de loy, il n'y a point de violement de la loy.

16 Et ainsi c'est par la foy *que nous sommes heritiers*, afin que nous le soyons par grace, & que la promesse faite à Abraham demeure ferme pour tous les enfans d'Abraham, non seulement pour ceux qui ont receu la loy, mais encore pour ceux qui suivent la foy d'Abraham, qui est nostre pere à tous,

17 (Selon qu'il est écrit: Ie vous ay établi pere de plusieurs nations, *& qui l'est* devant Dieu, auquel il a crû comme à celuy qui ranime les morts, & qui appelle ce qui n'est point comme ce qui est.

18 Aussi ayant esperé contre *toute* esperance, il a crû qu'il deviendroit le pere de plusieurs nations, selon qu'il *luy* avoit esté prédit: Vostre posterité sera sans nombre.

19 Il ne s'affoiblit point dans sa foy, & il ne considera point qu'estant âgé de cent ans son corps *estoit déja comme* mort, & que la vertu de concevoir estoit éteinte dans celuy de Sara.

20 Il n'hesita point, & il n'eut pas la moindre défiance que la promesse de Dieu ne deust s'accomplir; mais il se

fortifia par la foy, rendant gloire à Dieu,

21 Et estant pleinement persuadé qu'il est tout-puissant pour faire ce qu'il a promis.

22 C'est pour cette raison que *sa foy* luy a esté imputée à justice.

23 Or ce n'est pas pour luy seul que l'Ecriture marque que *sa foy* luy a esté imputée à justice;

24 Mais aussi pour nous, à qui elle sera imputée de même, si nous croyons à celuy qui a ressuscité d'entre les morts IESVS-CHRIST nostre Seigneur,

25 Qui a esté livré à la mort pour nos pechez, & qui est ressuscité pour nostre justification.

dit S. Paul. La foy estoit en luy plus ferme & plus assurée que tous les raisonnemens, & repoussoit tout ce qui l'auroit pû ébranler. C'est par cette vertu que nous devons tâcher de rendre à Dieu vn culte qui soit digne de luy. La foy est la marque d'vne ame heroïque comme l'incredulité est la marque d'vn esprit bas. Dieu en qui crut Abraham est le mesme Dieu que nous honorons & en qui nous croyons, & vn Dieu qui pour marque de son amour envers nous, nous a donné son Fils vnique.

CHAPITRE V.

1 † AINSI estant justifiez par la foy, ayons la paix avec Dieu par IESVS-CHRIST nostre Seigneur;

2 Qui nous a donné entrée par la foy à cette grace, en laquelle nous demeurons fermes, & nous nous glorifions dans l'esperance de la gloire [v. des enfans] de Dieu;

3 Et non seulement *dans cette esperance*, mais nous nous glorifions encore dans nos maux & nos afflictions, sçachant que l'affliction produit la patience,

4 La patience l'épreuve,

AYONS la paix avec Dieu en ne pechant plus, & en renonçant au peché qui nous a rendus rebelles à Dieu. Tenons-nous vnis à IESVS-CHRIST, & qu'il paroisse qu'il n'a pas reconcilié à son Pere des ingrats. La grace de Dieu ne se termine pas à la seule reconciliation & au pardon de nos pechez. Elle croist toûjours de plus en plus, jusqu'à ce qu'elle nous ait comblez de ses biens. Rien n'en arreste le cours que nostre seule ingratitude. Nous nous glorifions des biens

futurs, parce qu'ils ſont auſſi aſſurez que ſi nous les poſſedions déja. Nous nous glorifions auſſi des maux preſens. Il ny a que dans l'Egliſe que les maux donnent de la joye. Par tout ailleurs on ſouffre ſeulement les peines & les combats, mais en IESVS-CHRIST, les combats plaiſent autant que la victoire.

& l'épreuve l'eſperance.

5 Or cette eſperance ne *nous* trompe point; parce que l'amour de Dieu a eſté répandu dans nos cœurs par le ſaint Eſprit qui nous a eſté donné ¶.

amour de Dieu

Aprés le don du S. Eſprit, l'Apoſtre parle de la mort du Sauveur qui nous l'avoit merité, & qui eſt la preuve la plus touchante de l'amour de Dieu pour nous. Car ſi on feroit difficulté de mourir pour le plus juſte, quelle bonté eſt-ce à Dieu d'avoir eſté crucifié pour des impies? Qui pourroit aprés cette marque de la charité de Dieu, douter qu'il ne luy donne tout le reſte? ſaint Paul ne veut pas meſme qu'on ait de la confuſion de ſes impietez paſſées: parce qu'elles ſervent de preuve pour faire voir l'exceſſive charité de Dieu envers nous. Il n'a pas eu horreur de nous en cet eſtat; & en nous voulant ſauver, il ne la pas voulu faire par vn Ange, mais par ſon Fils vnique. Sçavoir que Dieu nous a aimez de la ſorte, & l'aimer enſuite nous-meſmes, eſt le ſouverain bien de la vie. Attachons-nous vniquement à ſon amour, & mépriſons tout le reſte. Aimer IESVS-CHRIST, & eſtre aimé de luy, doit eſtre l'vnique objet de nos penſées.

6 Car pourquoy *Ieſus*-CHRIST eſt-il mort dans le temps *deſtiné de Dieu*, pour des méchans & des impies comme nous, qui eſtions encore dans les langueurs du peché?

7 Et certes à peine quelqu'vn voudroit-il mourir pour vn homme juſte, peut-eſtre neanmoins qu'il s'en pourroit trouver quelqu'vn qui voudroit bien donner ſa vie pour vn homme dont la vertu luy ſeroit connuë.

8 Mais c'eſt en cela meſme que Dieu fait éclater *la grandeur de* ſon amour envers nous, de ce que lors que nous eſtions encore pecheurs, *Jeſus*-CHRIST n'a pas laiſſé de mourir pour nous.

9 Ainſi eſtant maintenant juſtifiez par ſon ſang, nous ſerons à plus forte raiſon délivrez par luy de la colere *de Dieu*.

10 Car ſi lors que nous eſtions ennemis de Dieu nous avons eſté reconciliez avec luy par la mort de ſon fils, à plus forte raiſon eſtant maintenant reconciliez *avec luy* nous ſerons ſauvez par la vie de ſon *meſme* Fils.

11 Et non ſeulement *nous*

Saint

avons eſté reconciliez, mais nous nous glorifions meſme en Dieu par IESVS-CHRIST noſtre Seigneur, par lequel nous avons obtenu maintenant la reconciliation *avec Dieu, comme par Adam nous avions eſté ſeparez de Dieu.*

12 Car le peché eſt entré dans le monde par vn ſeul homme, & la mort par le peché: & ainſi la mort eſt paſſée dans tous les hommes, tous ayant peché dans vn ſeul.

13 Or le peché a toûjours eſté dans le monde juſqu'à la loy *de Moïſe*; mais n'y ayant point de loy, il n'eſtoit point imputé *& reconnu pour peché.*

14 Et ainſi la mort a exercé ſon regne *&* ſa domination depuis Adam juſques à Moyſe, à l'égard de ceux mêmes qui n'ont pas peché par vne transgreſſion *volontaire* de la loy de Dieu: comme a fait le *premier* Adam, qui eſt la figure du ſecond.

15 Mais il n'en eſt pas de la grace comme du peché. Car ſi par le peché d'vn ſeul pluſieurs ſont morts, la miſericorde & le don de Dieu s'eſt répandu beaucoup plus abondamment ſur pluſieurs par la grace d'vn ſeul homme, qui eſt IESVS-CHRIST.

16 Et il n'en eſt pas du don *que nous recevons*, comme *du mal qui nous eſt arrivé* par vn ſeul homme, qui a peché. Car au lieu que nous avons eſté condamnez par le jugement *de Dieu* pour vn ſeul peché, nous ſommes juſtifiez par la grace aprés pluſieurs pechez.

17 Que ſi la mort a regné

Saint Paul prouve l'eſtat d'impieté où nous eſtions, par les ſouffrances de IESVS-CHRIST, & par là noſtre mort dont il fait voir l'origine dans la deſobeïſſance d'Adam qu'il appelle la figure & le modelle du ſecond; parce que comme Adam a fait mourir les hommes, quoy qu'ils n'euſſent point peché avec luy; IESVS-CHRIST a fait vivre les hommes, quoy qu'ils n'euſſent pas eſté juſtes comme luy. Il ne ſe laſſe point de rebattre cette verité, afin qu'on ceſſe d'admirer comment la juſtice d'vn ſeul a pû rendre juſte tout le monde, en voyant que la mort d'vn ſeul a fait mourir tout le monde. Si vn homme par ſon peché a pû faire tant de mal, que fera Dieu par ſa grace? Il eſt bien plus juſte de ſauver vn homme à cauſe d'vn innocent, que de le punir pour la faute d'vn coupable. C'eſt pourquoy S. Paul dit, qu'il n'eſt *pas du don que nous recevons, comme du mal qui nous eſt arrivé.* Vn ſeul peché a condamné tous les hommes, mais la grace a détruit vne infinité de pechez. Ainſi IESVS-CHRSIT nous a plus ſervi qu'Adam ne nous avoit nui. Il nous a donné

vne abondance de grace, parce qu'aprés avoir enseveli nostre vieil homme, il nous a sanctifiez, il nous a pris pour ses freres, & nous a fait part du mesme Royaume. Il a plus payé à son Pere que nous ne luy devions pour nos crimes. Ce qu'il a payé est à l'égard de nos pechez, ce qu'est tout l'Ocean en comparaison d'vne goutte d'eau. Ainsi il a levé toute la malediction d'Adam, & il nous a rendu la mort mesme qu'Adam avoit introduite dans le monde, vtile en vne infinité de manieres. Il a détruit le peché qui regnoit dans le monde & qui armoit la mort, & la justice que sa grace a introduite à la place du peché, a donné aux hommes des armes contraires, & a brisé celles de la mort, & la mort mesme.

dans le monde par vn seul *homme* & par le peché d'vn seul; à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grace & du don de la justice, regneront dans la vie par vn seul *homme, qui est* IESVS-CHRIST.

18 Comme donc c'est par le peché d'vn seul, que tous les hommes sont tombez dans la condamnation; ainsi c'est par la justice d'vn seul, que tous les hommes reçoivent la justification & la vie.

19 Car comme plusieurs sont devenus pecheurs par la desobeissance d'vn seul, ainsi plusieurs seront rendus justes par l'obeissance d'vn seul.

20 Or la loy est survenuë pour donner lieu à l'abondance & à la multiplication du peché. Mais où il y a eu vne abondance de peché, Dieu a répandu vne surabondance de grace;

21 Afin que comme le peché avoit regné en *donnant* la mort, la grace de mesme regne par la justice en *donnant* la vie eternelle, par IESVS-CHRIST nostre Seigneur.

CHAPITRE VI.

LE bapteſme est pour nostre ame ce que la croix & le sepulchre a esté pour IESVS-CHRIST. La mort de IESVS-CHRIST a esté veritable à la croix, & la mort du peché doit estre veritable en nous dans le bapteſme. Celuy qui est mort au peché, n'a plus

1 QVE dirons-nous donc? Demeurerons-nous dans le peché pour donner lieu à cette surabondance de grace?

2 A Dieu ne plaise. Car estant vne fois morts au peché, comment vivrons-nous encore dans le peché?

3 † Ne sçavez-vous pas

que nous tous qui avons esté baptisez en IESVS-CHRIST, nous avons esté baptisez en sa mort?

4 Nous avons esté ensevelis avec luy par le baptême pour mourir *au peché* : afin que comme IESVS-CHRIST est ressuscité d'entre les morts par la gloire & la puissance de son Pere, nous marchions aussi dans vne nouvelle vie.

de sentiment pour le peché, & ne luy obeït plus. Mais cette mort doit estre accompagnée de vie. Aprés avoir eu part à la croix & au sepulchre de IESVS-CHRIST, nous devons encore avoir part à sa resurrection. Cette nouvelle vie que saint Paul demande de nous, est vne resurrection veritable. Quand vn impudique devient chaste, il meurt à l'impureté, & ressuscite à la chasteté.

5 Car si nous avons esté entez *en luy* par la ressemblance de sa mort, nous y serons aussi *entez* par la ressemblance de sa resurrection;

6 Sçachant que nostre vieil homme a esté crucifié avec luy, afin que le corps du peché soit détruit, & que desormais nous ne soyons plus asservis au peché.

7 Car celuy qui est mort, est délivré du peché.

8 Que si nous sommes morts avec *Iesus*-CHRIST, nous croyons que nous vivrons aussi avec *Jesus*-CHRIST;

9 Parce que nous sçavons, que IESVS-CHRIST estant ressuscité d'entre les morts ne mourra plus, & *que* la mort desormais n'aura plus d'empire sur luy.

10 Car quant à ce qu'il est mort, il est mort seulement vne fois pour le peché; mais vivant maintenant, il vit pour Dieu.

11 Ainsi vous devez vous considerer comme estant morts au peché, & ne vivant plus que pour Dieu en IESVS-CHRIST nostre Seigneur ¶.

Saint Paul se sert de la comparaison des arbres pour exprimer nostre mort, & pour nous apprendre que comme le corps du Fils de Dieu estant enseveli en terre a produit pour fruit le salut du monde, de mesme nostre corps estant enseveli dans le bapteſme, a produit pour fruit la sanctification, en attendant la resurrection de nostre chair, dont celle de IESVS-CHRIST nous est vn gage. Le Fils de Dieu a esté enseveli dans la terre, & nous le sommes dans l'eau. Il l'a esté par la mort du corps, & nous le sommes par la mort de nostre ame. S. Paul appelle nostre mort, vne *ressemblance* de la mort de IESVS-CHRIST, mais il ne dit point de nostre resurrection, qu'elle ne sera qu'vne ressemblance. Elle sera veritable comme celle de IESVS-CHRIST, & comme la resurrection de nostre ame qui la precede doit aussi estre veritable. C'est trop de gloire pour nous d'estre vnis avec le Sauveur dans sa mort & dans sa resurrection.

Il eſt indigne de celuy qui eſt appellé au royaume du ciel, de ſouffrir que le peché regne encore dans ſon corps, qui eſt devenu *mortel* par le peché meſme. La grace de Dieu peut vous faire vaincre le peché dans vn corps ſi fragile, quoy qu'Adam n'ait pû luy reſiſter, dans vn corps qui n'eſtoit pas encore devenu mortel. Que les riches ne ſe vantent point de donner à leurs ſens tout ce qu'ils deſirent. Cette obeïſſance qu'ils rendent aux deſirs de la chair, eſt leur ſervitude. Ils ne ſont jamais plus eſclaves que lors qu'ils s'abandonnent le plus aux plaiſirs. On ne devient libre qu'en détruiſant ce regne du peché qui ſubſiſte en nous. Les membres de noſtre corps, ſelon S. Paul, ſont comme des armes dont on peut indifferemment ſe ſervir pour le bien ou pour le mal. Si nous vſons de noſtre œil pour des regards impudiques, noſtre œil eſt vne arme d'iniquité, & ainſi du reſte. Quand ſaint Paul parle *d'armes pour la juſtice*, il faut ſuppoſer que la juſtice a ſes combats, & qu'il faut du courage dans cette guerre. Depuis le ſecours que nous avons receu du Sauveur, ce n'eſt plus que noſtre lâcheté qui fait que nous ſommes vaincus.

Cette mort au peché, dont parle ſaint Paul, & cette inſenſibilité pour tous ſes attraits n'eſt pas vne choſe ſi penible, puis qu'il ne la demande que

12 Ne ſouffrez donc point que le peché regne dans vôtre corps mortel, en luy obeïſſant pour ſuivre les deſirs déreglez de voſtre chair.

13 Et n'abandonnez point au peché les membres de vôtre corps, pour *luy ſervir* d'armes d'iniquité; mais donnez-vous à Dieu, comme eſtant vivans, de morts que vous eſtiez auparavant: & *conſacrez luy* les membres de voſtre corps, pour *luy ſervir* d'armes de pieté & de juſtice.

14 Car le peché ne vous dominera plus; parce que vous n'eſtes plus ſous la loy, mais ſous la grace.

15 Quoy donc? pecherons-nous, parce que nous ne ſommes plus ſous la loy, mais ſous la grace? Dieu nous en garde.

16 Ne ſçavez-vous pas que de qui que ce ſoit que vous vous ſoyez rendus eſclaves pour luy obeïr, vous demeurez eſclaves de celuy à qui vous obeïſſez, ſoit du peché qui donne la mort: ſoit de la foy; qui juſtifie ceux qui luy obeïſſent.

17 Mais Dieu ſoit loüé de ce qu'ayant eſté auparavant eſclaves du peché, vous avez obey du fond du cœur à la doctrine *de l'Evangile* ſur le modelle de laquelle vous avez eſté formez.

18 Et ainſi ayant eſté affranchis *de l'eſclavage* du peché, vous eſtes devenus eſclaves de la juſtice.

19 † Ie *vous* parle humainement, & je me rabaiſſe à cauſe de la foibleſſe de vôtre chair. Comme vous avez fait ſervir les membres de

vostre corps à l'impureté & à l'injustice, pour commettre de mauvaises actions; faites les servir maintenant à la pieté & à la justice, pour mener vne vie sainte.

20 Car lors que vous estiez esclaves du peché, vous estiez dans vne *fausse* liberté à l'égard de la justice.

21 Quel fruit tiriez vous donc alors de ces *desordres*, dont vous rougissez maintenant, puis qu'ils n'avoient pour fin que la mort?

22 Mais à present estant affranchis *de la domination* du peché, & devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit vostre sanctification, & pour fin la vie eternelle.

23 Car la mort est la solde & le payement du peché: mais la vie eternelle est vne grace, & vn don de Dieu en IESVS-CHRIST nostre Seigneur. ¶

par condescendance, à des personnes qui ont tant receu de Dieu. L'inégalité des maistres, le demon d'vn costé, & Dieu d'vn autre, meritoit au moins qu'on en fist quelque discernement. Cependant saint Paul se contente de demander qu'on serve Dieu avec la mesme ardeur qu'on a servi le demon. Les hommes du monde ont horreur de cette pensée, & ils ne croyent pas qu'on puisse servir Dieu avec plus de froideur que le demon; mais saint Paul le fait assez voir, lors qu'il dit, que quand *on estoit esclave du peché, on estoit libre de sa justice*, c'est à-dire qu'on ne faisoit aucun bien; ce qui monstre que quand on se donne à la justice, on ne devroit plus faire aucun mal. Saint Paul veut que nous *rougissions* en considerant nos déreglemens passez; & souvent au contraire nous y pensons avec plaisir, & nous nous en glorifions.

CHAPITRE. VII.

1 Ignorez-vous, mes freres, (je parle à ceux qui sont instruits de la loy) que la loy ne domine sur l'homme que pour autant de temps qu'il vit?

2 Ainsi vne femme mariée est liée par la loy *du mariage* à son mary tant qu'il est vivant; mais lors qu'il est

SAINT Paul ayant monstré que les Chrestiens estoient morts au peché, il montre icy qu'ils sont morts à la loy, & le prouve par la comparaison d'vne femme qui peut estre delivrée de la loy de son mary, ou par sa mort propre, ou par celle de son mary. C'est

en cette double maniere que nous avons eſté delivrez de la loy, par noſtre mort, & par la mort de la loy meſme. Saint Paul par vne ſageſſe admirable, monſtre que c'eſt la loy qui nous renvoye à IESVS-CHRIST, puis qu'elle permettoit à vne femme d'épouſer vn autre homme aprés la mort de ſon mary. Il montre auſſitoſt que cet autre homme eſt ſi plein d'amour pour nous, que nous ne pouvons ne nous point donner à luy. La mort de IESVS-CHRIST a briſé *ce qui nous retenoit captifs*, c'eſt-à-dire le peché; mais noſtre lâcheté ne doit pas tirer avantage de cette délivrance, puis que nous ne ſommes ſortis de cette ſervitude, que pour rentrer dans vne autre, quoy que bien differente de la premiere, qui ſe fait *dans la nouveauté de l'eſprit*, c'eſt-à-dire dans ce feu de l'amour divin, qui fait trouver de la joye pour faire le bien avec liberté, & non avec peine.

Saint Paul ayant dit auparavant que la loy avoit comme cauſé le peché dans le monde, il s'explique & montre qu'elle l'a ſeulement irrité, & qu'elle l'a découvert. Il ne nie pas qu'elle n'ait donné occaſion au peché en défendant le peché. Mais vn Medecin n'eſt pas blâmable, de ce que défendant à ſon malade de boire de l'eau froide, il la deſire avec plus d'ardeur,

mort, elle eſt dégagée de la loy qui la lioit à ſon mary.

3 Si donc elle épouſe vn autre homme pendant la vie de ſon mary, elle ſera tenuë pour adultere : mais ſi ſon mary vient à mourir, elle eſt affranchie de cette loy ; & elle en peut épouſer vn autre ſans eſtre adultere.

4 Ainſi, mes freres, vous eſtes vous-meſmes morts à la loy par le corps de *Jeſus* CHRIST, pour eſtre à vn autre [g. mary], qui eſt reſſuſcité d'entre les morts, afin que nous produiſions des fruits pour Dieu.

5 Car lors que nous eſtions aſſujettis à la chair, les paſſions criminelles, eſtant *excitées* par la loy agiſſoient dans les membres de noſtre corps, & leur faiſoient produire des fruits par la mort.

6 Mais maintenant nous ſommes affranchis de la loy de mort, dans laquelle nous eſtions retenus ; de ſorte que nous ſervons Dieu dans la nouveauté de l'eſprit, & non dans la vieilleſſe de la lettre.

7 Que dirons-nous donc ? La loy eſt-elle peché, *& mauvaiſe en ſoy ?* Dieu nous garde d'vne telle penſée : mais je n'ay connu le peché que par la loy. Car je n'aurois point connu *les mauvais deſirs de* la concupiſcence, ſi la loy n'avoit dit : Vous n'aurez point de mauvais deſirs.

18 Mais le peché ayant pris occaſion *de s'irriter davantage* par le commandement, a produit en moy tou-

te sorte de mauvais desirs.

9 Car sans la loy le peché estoit *comme* mort: & pour moy je vivois autrefois sans loy, mais le commandement *de la loy* estant survenu, le peché est ressuscité, & moy je suis mort.

10 Et il s'est trouvé que le commandement qui devoit servir à me donner la vie, a servy à me donner la mort.

11 Car le peché ayant pris occasion *de s'irriter davantage* par le commandement, m'a trompé, & m'a tué par le commandement mesme.

12 Ainsi la loy *d'elle-mesme* est sainte, & le commandement est saint, juste & bon.

13 Ce qui estoit bon en soy m'a-t-il donc causé la mort? Nullement. Mais c'est le peché, *&* la concupiscence, qui m'ayant causé la mort par vne chose qui estoit bonne, a fait paroistre sa corruption; de sorte qu'elle est devenuë par le commandement mesme vne source plus abondante de peché.

14 Car nous sçavons que la loy est spirituelle; mais pour moy je suis charnel, estant *comme* vendu pour estre assujetty au peché.

15 Ie n'approuve pas ce que je fais, parce que je ne fais pas ce que je veux; mais je fais ce que je condamne.

16 Que si je fais ce que je ne veux pas faire, je consens par là à la loy *& je reconnois* qu'elle est bonne.

17 Maintenant donc ce n'est plus moy qui fais ces choses; mais c'est le peché

ou de ce qu'il abuse de ses remedes. IESVS-CHRIST n'a rien fait que de bon en donnant à Iudas la garde de son argent, quoy que cet argent ait donné lieu à son avarice d'en mal vser. L'arbre de vie estoit bon, quoy qu'il ait donné occasion au peché d'Adam. L'Incarnation de IESVS-CHRIST est vne bonne chose, quoy qu'il dise luy-mesme, que s'il n'estoit point venu, les Iuifs n'auroient point de peché, & que saint Paul fasse voir la grandeur du crime de ceux qui le fouleront aux pieds. Les hommes avant la loy pechoient presque sans le sçavoir. Ils estoient comme insensibles dans leurs desordres. C'est donc là proprement l'effet de la loy, d'avoir fait au moins connoistre aux hommes qu'ils pechent. Elle a découvert le peché, & l'a défendu. Que si elle ne l'a point empesché, ce n'est que par foiblesse, & non par malice.

Aprés avoir justifié la loy, S. Paul dit que la source des maux qu'elle semble avoir produits vient de ce que l'homme est charnel, & vendu au peché, c'est-à-dire assujetty comme vn esclave à toutes les passions que le peché à introduites. Il explique d'vne maniere touchante cette servitude malheureuse, qui nous fait souffrir vne dure violence dans l'estat où nous nous trouvons en voyant le bien & l'approuvant, sans neanmoins le

pouvoir suivre. L'ame conserve encore quelque reste de sa grandeur en discernant le mal & le haïssant, & elle est forcée par le déreglement de la chair, de faire ce qu'elle hait. La chair estoit sainte quand Dieu l'a creée, mais le peché l'a comme armée pour combattre l'ame. Nous loüons la loy de Dieu, mais dans les livres, & seulement de paroles; & nous rendons au contraire vne obeïssance aveugle & volontaire à la cruelle loy du peché, qui ne nous domine pas simplement, mais qui nous *entraisne captifs*. Ainsi la chair est devenuë semblable à vn excellent palais qui ne seroit plus occupé que par des voleurs & par des scelerats. Et ne doit-on pas dans cet estat s'écrier comme S. Paul. *Miserable que je suis, qui me delivrera de ce corps de mort?* La loy ne l'a pû. Ma conscience ne me suffit pas. L'amour que je sens pour le bien est trop foible. Il n'y a donc que *la grace de* IESVS-CHRIST. C'est pourquoy il adjoûte. Ie rends graces à Dieu *nostre Seigneur* qui m'a delivré d'vne tyrannie si funeste.

qui habite en moy.

18 Car je sçay qu'il n'y a rien de bon en moy, c'est à dire dans ma chair; parce qu'encore qne je trouve en moy la volonté de faire le bien, je ne trouve point le moyen de l'accomplir.

19 Car je ne fais pas le bien que je veux; mais je fais le mal que je ne veux pas.

20 Que si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moy qui le fais, mais c'est le peché qui habite en moy.

21 Lors donc que je veux faire le bien, je trouve en moy vne loy *qui s'y oppose*, parce que le mal reside dans moy.

22 Car je me plais dans la loy de Dieu selon l'homme interieur.

23 Mais je sens dans les membres de mon corps vne autre loy qui combat contre la loy de mon esprit, & qui me rend captif sous la loy du peché qui est dans les membres de mon corps.

24 Malheureux que je suis! qui me délivrera de ce corps de mort?

25 *Ce sera* la grace de Dieu par IESVS-CHRIST nostre Seigneur. Et ainsi je suis moy-mesme soûmis *tout ensemble*, & à la loy de Dieu selon l'esprit, & à la loy du peché selon la chair.

CHAPITRE VIII.

LA grace de IESVS-CHRIST ne nous a pas seulement delivrez de nostre servitude passée; Elle nous em-

1 IL n'y a donc point de condamnation pour ceux qui sont en IESVS-CHRIST, & qui ne mar-

chent point selon la chair, [g. mais selon l'esprit:]

2 Parce que la loy de l'esprit de vie, qui est en IESVS-CHRIST, m'a délivré de la loy du peché & de la mort.

3 Car ce qu'il estoit impossible que la loy fist, la chair la rendant foible & impuissante, Dieu l'a fait ayant envoyé son propre Fils revestu d'vne chair semblable à celle du peché, & il a condamné le peché dans la chair *de Jesus-Christ*, à cause du peché *commis contre luy*.

4 Afin que la justice de la loy fust accomplie en nous, qui ne marchons pas selon la chair, mais selon l'esprit.

5 Car ceux qui vivent selon la chair, sont possedez de l'amour des choses de la chair; & ceux qui vivent selon l'esprit, sont possedez de l'amour des choses de l'esprit.

6 Or cet amour des choses de la chair est la mort *de l'ame*; au lieu que l'amour des choses de l'esprit *en* est la vie & la paix.

7 Car cet amour des choses de la chair est ennemy de Dieu, parce qu'il n'est point soûmis à la loy de Dieu, & ne le peut estre.

8 Ceux donc qui vivent selon la chair, ne peuvent plaire à Dieu.

9 Mais pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit; puis que je veux croire que l'Esprit de Dieu habite en vous. Que si quelqu'vn n'a point l'Esprit de IESVS-CHRIST, il n'est point à luy.

10 Mais si *Jesus* CHRIST est en vous, quoy que le corps soit mort en vous à cause du peché, l'esprit est vivant

pesche encore d'y tomber à l'avenir. Mais pour bien conserver la grace, il ne faut plus vivre selon la chair. Depuis la mort de IESVS-CHRIST le peché n'a plus vaincu la chair. La chair au contraire a vaincu le peché. Elle luy est devenuë redoutable, de vile qu'elle estoit auparavant. La mort que le peché avoit introduite a esté vaincuë; parce qu'au lieu qu'elle ne tuoit auparavant qu'vne chair coupable, elle est devenuë coupable elle-mesme en tuant la chair innocente de IESVS-CHRIST. Ainsi la chair a vaincu & *condamné* le peché, & la justice de la loy a esté accomplie; puis que la loy desirant de nous que nous fussions sans peché, IESVS-CHRIST nous a merité cette grace, si nous ne vivons plus selon la chair; mais si nous vivons selon l'esprit. Saint Paul joint toûjours ces deux choses ensemble, parce qu'il ne suffit pas de s'abstenir du mal, mais qu'il faut encore faire le bien: ce qu'on ne peut si l'on ne tient la chair assujettie, & si on ne l'empesche de se revolter contre l'esprit. La premiere nous entraisne toûjours vers la mort; l'autre au contraire nous éleve toûjours à *la vie* que saint Paul joint à *la paix*. Et on ne peut ne pas trembler lors que l'on considere que cet amour des choses de la chair est vne *inimitié contre Dieu*. L'amour de la pauvreté, des souffrances & de la mort estoient des choses que la chair

ne pouvoit aimer. Le Fils de Dieu eſt venu nous les faire aimer. Ces grands changemens que la loy n'avoit point veus, & qui ſe voyent aujourd'huy dans toute la terre, nous doivent exciter à faire quelque action de courage, puis que les lâches n'ont point de part à ce bonheur, & que les pareſſeux ne doivent attendre rien d'vn Dieu qui ne promet ſon royaume qu'aux violens.

à cauſe de la juſtice.

11 Si donc l'Eſprit de celuy qui a reſſuſcité IESVS d'entre les morts habite *en vous*, celuy qui a reſſuſcité IESVS-CHRIST d'entre les morts donnera auſſi la vie à vos corps mortels par ſon Eſprit, qui habite en vous.

Nous ne ſommes point redevables à la chair, mais à l'eſprit. La grace que Dieu nous a faite, eſtoit toute gratuite & toute volontaire en luy ; mais nos bonnes œuvres qui la ſuivent, ſont comme vne dette. Nous ne devons plus écouter la chair ; mais nous *laiſſer conduire par l'eſprit de Dieu*. Ce n'eſt plus aſſez de vivre par l'Eſprit de Dieu. Il faut qu'il nous pouſſe & qu'il conduiſe auſſi abſolument noſtre vie, que le Pilote conduit vn vaiſſeau. On n'eſt proprement *enfant de Dieu*, que lors qu'on eſt en cet eſtat. Saint Paul ne dit pas : Ceux qui ont receu autrefois l'eſprit de Dieu dans le bapteſme, & qui peut-eſtre l'ont perdu, ſont enfans de Dieu ; mais ceux qui actuellement ſont conduits par ſon eſprit, qui n'eſt plus vn eſprit de ſervitude, qui fait faire le mal en eſclave, ou le bien en mercenaire ; mais vn eſprit d'adoption qui nous fait voir que nous ſommes enfans de Dieu par ces cris redou-

12 Ainſi, † mes freres, nous ne ſommes point redevables à la chair, pour vivre ſelon la chair.

13 Que ſi vous vivez ſelon la chair, vous mourrez ; mais ſi vous faites mourir par l'eſprit les paſſions de la chair, vous vivrez.

14 Car tous ceux qui ſont pouſſez & conduits par l'Eſprit de Dieu, ſont enfans de Dieu.

15 Auſſi vous n'avez point receu l'eſprit de ſervitude, pour vivre encore dans la crainte : mais vous avez receu l'eſprit d'adoption des enfans *de Dieu*, par lequel nous crions : Mon Pere, mon Pere.

16 Car l'Eſprit *de Dieu* rend luy-meſme témoignage à noſtre eſprit, que nous ſommes enfans de Dieu.

17 Que ſi nous ſommes enfans, nous ſommes auſſi heritiers ; heritiers de Dieu, & coheritiers de *Jeſus*-CHRIST ¶ : Pourveu toutefois que nous ſouffrions avec luy, afin que nous ſoyons glorifiez avec luy.

18 † Et certes quand je conſidere les ſouffrances de la vie preſente, je trou-

ve qu'elles n'ont point de proportion avec cette gloire, que Dieu doit vn jour découvrir en nous.

19 Car les creatures attendent avec grand desir la manifestation des enfans de Dieu ;

20 Parce qu'elles sont assujetties à la vanité; & elles ne le sont pas volontairement, mais à cause de celuy qui les y a assujetties,

21 Avec esperance d'estre délivrées de cet asservissement à la corruption ; pour participer à la liberté & à la gloire des enfans de Dieu.

22 Car nous sçavons que jusques à maintenant toutes les creatures soûpirent *dans cette attente*, & sont *comme* dans le travail de l'enfantement.

23 Et non seulement elles; mais nous encore, qui possedons les premices de l'Esprit, nous soûpirons *&* nous gemissons en nous-mesmes, attendant l'effet de l'adoption divine, *qui sera* la redemption *&* la délivrance de nos corps ¶.

24 Car nous sommes sauvez par l'esperance. Or quand on voit ce qu'on avoit esperé, ce n'est plus vne esperance, puis que nul n'espere ce qu'il voit déja.

25 Que si nous esperons ce que nous ne voyons pas encore, nous l'attendons avec patience.

26 De plus l'Esprit de Dieu nous soulage, *&* nous aide dans nos foiblesses. Car nous ne sçavons ce que nous devons demander à Dieu dans nos prieres, pour le prier comme il faut ; mais blez de *Pere, Pere*, que cet esprit nous fait pousser vers le ciel, & par ce témoignage qu'il en rend luy-mesme dans le fond de nostre cœur. C'est ce qui nous donne cette confiance d'estre vn jour les heritiers de ce Pere celeste, & les coheritiers de IESVS-CHRIST nostre frere, & des mesmes biens qu'il possede. Qu'a donc de comparable le peu que nous avons à endurer icy, pour avoir part aux souffrances de ce Fils vnique, avec cette part que nous avons à ses biens ; & de combien la recompense de Dieu passe-t-elle tous nos travaux? Ainsi nous trouvons mesme dans cette grande gloire que Dieu nous offre, vn sujet d'humiliation, en voynt combien nos travaux sont infiniment au dessous des recompenses qui nous sont promises, & dont nous joüissons dés à present, puis que l'autre monde ne fera que les devoiler. Ces biens sont tels que l'Apostre animant en quelque sorte toute la nature, dit qu'elle soûpire dans leur attente, & dans le desir qu'elle a d'estre delivrée de l'estat fâcheux où le peché de l'homme l'a assujettie, & dont le renouvellement de l'homme la delivrera. Quelle paresse seroit-ce donc à nous d'estre plus indifferens que toutes les creatures, & de ne pas entrer comme elles dans ce desir de nostre renouvellement, nous principalement qui avons receu les premices de l'Esprit, & qui devons

juger par ce que nous avons déja éprouvé de l'excellence du don que nous attendons. C'eſt pourquoy il dit que c'eſt par l'eſperance que nous ſommes ſauvez, pour nous faire voir que ce que nous avons receu n'eſt preſque rien, quoy qu'il ſoit ſi grand; & que nous devons attendre infiniment davantage.

amour de Dieu

Tout contribuë au bien de ceux qui aiment Dieu, meſme l'affliction & les ſouffrances. Dieu peut nous changer en biens tous les maux de cette vie. Saint Paul ne dit pas que nul mal n'arrive à ceux qui aiment Dieu, mais que *tout*, biens ou maux, contribuë à leur avantage. Comme au contraire tout nuit à ceux qui ne l'aiment pas, juſqu'aux miracles meſme. Aprés cela S.Paul n'a-t-il pas raiſon de s'écrier: Si Dieu eſt pour nous, qui ſera contre nous? Toute la terre & l'enfer s'accordent à eſtre contre nous. Mais bien loin que les hommes & les demons nous nuiſent, ce ſera cette conſpiration meſme qui fera noſtre gloire, comme les ſouffrances de Iob ont eſté ce qui l'a relevé davantage. Peut-on douter que Dieu n'agiſſe de la ſorte envers ſes éleus, aprés l'experience de ſon amour envers nous, lors qu'il a livré ſon Fils vnique à la mort pour des ingrats? Ainſi que perſonne ne nous accuſe plus des déreglemens de noſtre vie paſſée, comme les Iuifs faiſoient à l'égard des

le ſaint Eſprit luy-meſme prie pour nous par des gemiſſemens ineffables

27 Et celuy qui penetre le fond du cœur, entend bien quel eſt le deſir de l'eſprit, qui demande pour les Saints ce qui eſt conforme à Dieu.

28 Or nous ſçavons que tout contribuë au bien de ceux qui aiment Dieu, qu'il a appellez ſelon ſon decret [v. pour eſtre Saints.]

29 Car ceux qu'il a connus dans ſa preſcience, il les a auſſi prédeſtinez pour eſtre conformes à l'image de ſon Fils, afin qu'il fuſt l'aîné entre pluſieurs freres.

30 Et ceux qu'il a prédeſtinez, il les a auſſi appellez; & ceux qu'il a appellez, il les a auſſi juſtifiez; & ceux qu'il a juſtifiez, il les a auſſi glorifiez.

31 Aprés cela que devons-nous dire? Si Dieu eſt pour nous, qui ſera contre nous?

32 S'il n'a pas épargné ſon propre Fils, & s'il l'a livré à la mort pour nous tous, que ne nous donnera-t-il point aprés nous l'avoir donné?

33 Qui accuſera les élûs de Dieu? C'eſt Dieu meſme qui les juſtifie;

34 Qui oſera les condamner? [v IESVS] CHRIST eſt mort, & il n'eſt pas mort ſeulement, mais il eſt encore reſſuſcité; il eſt à la droite de Dieu, où il intercede pour nous.

35 † Qui donc nous ſeparera de l'amour de *Jeſus*-CHRIST?

Sera-ce l'affliction, ou les déplaisirs, ou la persecution, ou la faim, ou la nudité, ou les perils, ou le fer, & la violence,

36 Selon qu'il est écrit: On nous égorge tous les jours pour l'amour de vous, Seigneur; on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie?

37 Mais parmy tous ces maux nous demeurons victorieux par celuy qui nous a aimez.

38 Car je suis asſuré que ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les Principautez, ni les Puissances, ni les choses presentes, ni les futures, [v. ni la violence,]

39 Ni tout ce qu'il y a au plus haut *des cieux*, ou au plus profond *des enfers*, ni toute autre creature ne nous pourra jamais separer de l'amour de Dieu en IESVS-CHRIST nôstre Seigneur. ¶

Apostres. Ce choix que Dieu a fait de nous, purifie tout. Quand Dieu justifie vn homme, nul ne peut plus l'accuser. IESVS-CHRIST conserve encore pour ses éleus le mesme amour qu'il a eu pour eux, & il intercede pour eux dans le ciel. Qu'avons-nous donc à craindre? Le saint Esprit prie pour nous avec des gemissemens ineffables. Le Fils de Dieu est mort pour nous & il intercede pour nous. Le Pere n'a pas épargné son propre Fils pour nous, & il nous a choisis & justifiez. Aprés cela qui peut nous separer de Dieu? Saint Paul ne dit pas, Sera-ce l'amour de l'argent, des plaisirs ou de la gloire? Mais il nomme les choses les plus étonnantes, *la faim*, la *nudité*, l'*épée*, contre lesquelles s'éleve hardiment celuy qui se souvient d'avoir esté aimé de la sorte. Il va comme *vne breby* ou plûtost comme vn lion au devant des maux, & il a toûjours le cœur preparé à de plus grandes afflictions que ne sont celles qu'il endure. La nature ne nous fait mourir qu'vne fois; mais l'amour de Dieu nous fait mourir chaque jour, par ce desir continuel que nous avons de mourir.

CHAPITRE. IX.

IL sembloit aprés ce que saint Paul vient de dire, que sa charité ne pouvoit aller plus loin : mais il fait voir icy le contraire. Aprés avoir assuré que le ciel, ny l'enfer, ny aucune chose creée ne le separeroit point de IESVS-CHRIST, il dit icy qu'il souhaite d'en estre separé pour le salut de ses freres. Mais comme en observant dans la suite quelques ceremonies de la loy, il travailloit plus efficacement à abolir la loy, & qu'il ne judaïsoit jamais moins, que lors qu'il observoit quelques coûtumes des Iuifs; ainsi il n'estoit jamais plus attaché à IESVS-CHRIST, que lors qu'il desiroit d'en estre separé pour le salut de ses *freres*. La charité de ce grand homme estoit telle, que nous autres qui sommes froids ne la pouvons seulement comprendre. *Ce n'est pas*, dit-il, *que la parole de Dieu soit demeurée sans effet*. Ie sçay que Dieu a plus soin de sa gloire que je n'en ay moy-mesme, & qu'il ne faut que comprendre qui sont les enfans d'Abraham, pour connoistre la stabilité des promesses qu'il luy a faites. Ce qu'il explique ensuite par l'Ecriture mesme, qui montre que ce ne fut que par la force de la promesse & de la parole de Dieu que nâquit Isaac, comme c'est encore tous

1 *Iesus*-CHRIST m'est témoin que je dis la verité : je ne ments point, ma conscience me rendant ce témoignage par le S. Esprit,

2 Que je suis saisi d'vne tristesse profonde, & que mon cœur est pressé sans cesse d'vne douleur violente.

3 Car j'eusse desiré de devenir moy-mesme anathême & d'estre separé de *Jesus*-CHRIST pour mes freres, qui sont d'vn mesme sang que moy selon la chair;

4 Qui sont les Israëlites, à qui appartient l'adoption des enfans *de Dieu*, sa gloire, son alliance, sa loy, son culte, & ses promesses;

5 De qui *les Patriarches* sont les peres, & desquels est sorti selon la chair *Jesus*-CHRIST mesme, qui est Dieu *élevé* au dessus de toût, & beny dans tous les siecles. Amen.

6 Ce n'est pas neanmoins que la parole de Dieu soit demeurée vaine & sans effet. Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas pour cela *vrais* Israëlites.

7 Et tous ceux qui sont de la race d'Abraham, ne sont pas pour cela ses *vrais* enfans; mais *Dieu luy dit* : Ce sera Isaac qui sera appellé vôtre fils;

8 C'est à dire que ceux qui sont enfans *d'Abraham* selon la chair, ne sont pas pour cela enfans de Dieu; mais que ce sont les enfans de la promesse, qui sont reputez

estre les enfans *d'Abraham.*

9 Car voicy les termes de la promesse *que Dieu fit à Abraham:* Ie viendray dans vn an en ce mesme-temps, & Sara aura vn fils.

10 Et cela ne se voit pas seulement dans Sara, mais aussi dans Rebecca, qui conceut en mesme-temps *deux enfans* d'Isaac nostre pere.

11 Car avant qu'ils fussent nez, & avant qu'ils eussent fait aucun bien ni aucun mal, afin que le decret de Dieu demeurast ferme selon son élection *eternelle*, non à cause de leurs œuvres, mais à cause de l'appel & du choix de Dieu,

12 Il luy fut dit: L'aîné sera assujetti au plus jeune;

13 Selon qu'il est écrit: I'ay aimé Iacob, & j'ay haï Esaü.

14 Que dirons-nous donc? Est-ce qu'il y a en Dieu de l'injustice? Dieu nous garde de cette pensée.

15 Car il dit à Moïse: Ie feray misericorde à qui il me plaira de faire misericorde; & j'auray pitié de qui il me plaira d'avoir pitié.

16 Cela ne dépend donc point ni de celuy qui veut, ni de celuy qui court; mais de Dieu qui fait misericorde.

17 C'est pourquoy il dit à Pharaon dans l'Ecriture: C'est pour cela mesme que je vous ay étably, pour faire éclater en vous ma toute-puissance, & pour rendre mon nom celebre par toute la terre.

18 Il est donc vray qu'il fait misericorde à qui il luy plaist, & qu'il endurcit qui il luy plaist.

19 Vous me direz peut-

les jours la force de cette mesme parole qui nous fait renaistre pour nous rendre les vrais enfans d'Abraham. C'est ce qui nous doit animer à ne rien faire qui soit indigne d'vne si divine naissance. Ce que saint Paul ajoûte de Rebecca, marque qu'il veut toûjours défendre la stabilité des promesses de Dieu, en montrant qui sont ceux à qui elles avoient veritablement esté faites. Il l'a fait déja voir dans Abraham, qui ayant plusieurs enfans, n'eut neanmoins que le seul Isaac pour heritier des promesses de Dieu. Il le prouve maintenant par Rebecca, qui estant non l'esclave, mais la femme d'Isaac, eut deux enfans jumeaux, dont l'vn fut rejetté de Dieu sans avoir fait encore aucun mal. C'est l'image des Iuifs, & des Gentils qui ont depuis succedé à leurs promesses. S. Paul termine ces difficultez en rejettant tout sur la seule volonté de Dieu, qui ne peut jamais estre injuste, quoy qu'elle ne puisse estre comprise. C'est pourquoy il ferme la bouche aux hommes, & il leur défend de penetrer trop avant dans ces mysteres, par vne curiosité criminelle. Il les porte plus à craindre & à trembler, qu'à faire des questions inutiles, & à se tenir aussi muets devant Dieu que l'est vne terre que le potier tourne selon qu'il luy plaist, sans qu'elle se plaigne de ce qu'il la destine à des vsages honteux, lors qu'il en forme d'autre pour des vsages

pleins de gloire. Dieu ne fait rien par hazard & sans sagesse. On laisse le potier disposer souverainement de son argille ; & on ne veut pas que Dieu ait la mesme souveraineté sur ses creatures. Il souhaiteroit de ne faire connoistre la grandeur de sa puissance que par la grandeur de sa bonté ; mais quand il trouve des cœurs indomtables, il s'en sert au moins pour donner de la peur aux autres. Il est juste qu'aprés que Dieu a aimé vn peuple, il le rejette lors qu'il devient ingrat, pour en aimer vn autre, qui luy est plus soûmis & plus fidelle. Il paroist assez par le passage d'Isaïe que saint Paul recite : que rien ne plaist tant à Dieu dans les hommes que sa crainte ; *Quelque nombreux*, dit-il, *que soit le peuple d'Israël*, je ne m'y arreste pas, & je ne considere que ceux qui se rendent dignes de moy par vne foy vive, qui est cette parole abregée, où sont reduites maintenant toutes les ceremonies de la loy. Sans cette foy Dieu nous traiteroit comme Sodome & Gomorrhe. C'est par elle que les Gentils ont trouvé cette justice qu'ils ne cherchoient pas, & c'est parce que les Iuifs ne l'ont pas euë, qu'ils se sont perdus par cette fausse justice de leurs œuvres qui les élevoit, & qui a esté le principe de leur perte. Ils se sont heurtez contre cette pierre de scandale, parce qu'ils estoient attentifs à autre chose, & qu'ils ne la voyoient pas deestre : Aprés cela pourquoy *Dieu* se plaint-il *de celuy qui peche?* Car qui est-ce qui resiste à sa volonté?

20 Mais, ô homme, qui estes-vous pour contester avec Dieu? Vn vase d'argile dit-il à celuy qui l'a fait : Pourquoy m'avez-vous fait ainsi?

21 Le potier n'a-t-il pas le pouvoir de faire de la mesme masse d'argile vn vase destiné à des vsages honorables, & vn autre destiné à des vsages vils & honteux?

22 *Qui peut se plaindre* de Dieu, si voulant montrer sa *juste* colere, & faire connoistre sa puissance, il souffre avec vne patience extrême les vases de colere préparez pour la perdition?

23 Afin de faire paroistre les richesses de sa gloire sur les vases de mesericorde qu'il a préparez pour la gloire,

23 Et qu'il a appellez non seulement d'entre les Iuifs, mais aussi d'entre les Gentils:

25 Selon qu'il dit luy-mesme dans Osée : I'appelleray mon peuple, ceux qui n'estoient point mon peuple ; ma bien-aimée, celle que je n'avois point aimée ; [v. & l'objet de ma misericorde, celle à qui je n'avois point fait misericorde.]

26 Et il arrivera que dans le mesme lieu où je leur avois dit autrefois : Vous n'estes point mon peuple, ils seront appellez les enfans du Dieu vivant.

27 Isaïe s'écrie aussi *en parlant* d'Israël : Quand le nombre des enfans d'Israël seroit égal à celuy du sable de la mer, il n'y en aura qu'vn

vant

petit reſte de ſauvez.

28 Car Dieu dans ſa juſtice conſumera & retranchera *ſon peuple.* Le Seigneur fera *vn grand* retranchement ſur la terre.

29 Et le meſme Iſaïe avoit dit auparavant : Si le Seigneur des armées ne nous avoit reſervez quelques-vns de noſtre race, nous ſerions devenus ſemblables à Sodome & à Gomorrhe.

30 Que dirons-nous donc ? Sinon que les Gentils qui ne cherchoient point la juſtice ont embraſſé la juſtice, & la juſtice qui vient de la foy ;

31 Et que les Iſraëlites au contraire, qui recherchoient la loy de la juſtice, ne ſont point parvenus à la loy de la juſtice.

32 Et pourquoy ? Parce qu'ils *ne l'ont point recherchée* par la foy, mais par les œuvres de la loy. Car ils ſe ſont heurtez contre la pierre d'achoppement ;

33 Selon qu'il eſt écrit : Ie m'en vas mettre en Sion vne pierre d'achoppement, vne pierre de ſcandale ; & tous ceux qui croiront en celuy *que figure cette pierre,* ne ſeront point confondus.

vant leurs pieds. Tous les ſuperbes & les orgueilleux ſe heurtent encore tous les jours comme les Iuifs contre cette pierre. L'humilité de IESVS-CHRIST les ſcandaliſe ; & la vanité de leur eſprit, ne pouvant gouſter vn ſi grand abaiſſement, ils ſe heurtent contre cette pierre qu'ils voyent ſi abaiſſée. Malheur à cet aveuglement. Inſenſez que vous eſtes, vous voyez cette pierre à vos pieds, & vous vous en mocquez. C'eſt par ce mépris meſme que vous faites voir que vous eſtes aveugles, & qu'eſtant aveugles vous vous heurtez contre la pierre. Voſtre playe n'eſt encore qu'vne meurtriſſure ; mais ſi vous ne ſortez de voſtre aveuglement, & ſi vous ne vous haſtez d'embraſſer l'humilité du Fils de Dieu, aprés que vous vous ſerez heurtez icy contre ſes divins abaiſſemens, il vous écraſera vn jour quand il fondra ſur vous dans tout l'éclat de ſa gloire, lors qu'il viendra pour juger les vivans & les morts.

CHAPITRE X.

1 IL eſt vray, mes freres, que je ſens dans mon cœur vne grande affection pour le ſalut d'Iſraël, & que je le demande à Dieu par mes prieres.

2 Car je puis leur rendre ce témoignage, qu'ils ont *en*

COmme ſaint Paul devoit encore parler fortement contre les Iuifs, il témoigne l'extrême tendreſſe qu'il a pour eux. Il donne le nom de *zele* à leurs erreurs, comme pour les rendre excuſables. Mais il marque leur defaut

principal en disant, qu'ils vouloient établir leur propre justice, qui estoit la justice de leurs œuvres exterieures, & qu'ils ne se sont pas voulu assujettir à la *justice de Dieu*, qui est celle de la foy, où Dieu seul a part, parce que c'est luy seul qui la donne, independemment de nos travaux. Les Iuifs resistant toûjours au saint Esprit, & voulant devenir justes par leur loy, n'avoient point recours à la foy. C'est pourquoy perdant d'vn costé la justice de la foy qu'ils rejettoient; & ne pouvant de l'autre estre justes par la loy qui estoit trop foible par elle-mesme, ils sont tout-à-fait tombez. Car IESVS-CHRIST est la fin de la loy. Celuy qui n'a point IESVS-CHRIST, quand il auroit toute la loy, n'a rien. Et celuy qui a IESVS-CHRIST, quand il n'auroit rien de la loy, a tout. La fin de la medecine est de guerir. Celuy qui sçait guerir sans sçavoir la medecine, est Medecin: & celuy qui sçachant la medecine, ne peut guerir, ne l'est pas. La loy vouloit rendre l'homme juste, mais elle ne le pouvoit. IESVS-CHRIST a voulu la mesme chose, & il l'a fait par la foy. Saint Paul monstre que l'vne est bien plus facile que l'autre; puisque la premiere demandant l'accomplissement de tous les préceptes, la foy au contraire ne demande autre chose, sinon qu'on confesse de bouche, & qu'on croye de cœur, que IESVS-

effet du zele pour Dieu, mais *c'est vn zele* qui n'est point selon la science.

3 Parce que ne connoissant point la justice *qui vient* de Dieu, & s'efforçant d'établir leur propre justice, ils ne se sont point soûmis à Dieu, pour recevoir cette justice qui vient de luy.

4 Car *Jesus*-CHRIST est la fin de la loy, pour justifier tous ceux qui croirõt en luy.

5 Or Moise dit touchant la justice qui vient de la loy: Que celuy qui en observera les ordonnances, y trouvera la vie.

6 Mais pour ce qui est de la justice qui vient de la foy, voicy comme il en parle. Ne dites point en vostre cœur: Qui pourra monter au ciel, sçavoir pour en faire descendre *Jesus*-CHRIST?

7 Ou, qui pourra descendre au fond de la terre, sçavoir pour rappeller *Jesus*-CHRIST d'entre les morts?

8 Mais que dit l'Ecriture? La parole que *je vous ay annoncée* n'est point éloignée de vous. Elle est dans vostre bouche, & dans vostre cœur. Cela est vray de la parole de la foy que nous vous preschons:

9 Parce que si vous confessez que IESVS est le Seigneur, & si vous croyez de cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, vous serez sauvé.

10 Car on croit de cœur pour estre justifié, & on confesse de bouche pour estre sauvé.

11 C'est pourquoy l'Ecriture dit: Tous ceux qui croyent en luy ne seront

point confondus *dans leur esperance.*

12 Il n'y a point en cela de distinction de Iuifs, ni de Gentils; parce que tous n'ont qu'vn mesme Seigneur, qui répand ses richesses sur tous ceux qui l'invoquent.

13 Car tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur, seront sauvez.

CHRIST est ressuscité. Ce n'est pas que pour empescher qu'on ne la mépriſast, il ne faſſe voir qu'il y a de la peine à soûmettre son esprit; & que si la loy impoſoit beaucoup de préceptes, la foy étouffoit beaucoup de raiſonnemens, comme fit autrefois Abraham. Il faut vn esprit heroïque, pour ne pas dire, malgré toutes les apparences, Comment cela se pourra-t-il? ou comment cela s'est-il fait? Nos mysteres sont si grands, qu'aprés mesme qu'ils sont accomplis, on a besoin de foy pour les croire.

14 Mais comment l'invoqueront-ils, s'ils ne croyent point en luy? Et comment croiront-ils en luy, s'ils n'en ont point entendu parler? Et comment en attendront-ils parler, si perſonne ne leur preſche?

15 Et comment *les predicateurs* leur preſcheront-ils, s'ils ne sont envoyez? Selon ce qui est écrit: Que les pieds de ceux qui annoncent l'Evangile de paix sont beaux, de ceux qui annoncent les *vrais* biens.

16 Mais tous n'obeïſſent pas à l'Evangile. C'est ce qui a fait dire à Iſaïe: Seigneur, qui a crû ce qu'il nous a oüy preſcher?

17 La foy donc vient de ce qu'on a oüy; & on a oüy, *parce que* la parole de *Jesus-*CHRIST *a esté preſchée.*

18 Mais ne l'ont-ils pas déja entenduë? Ouy certes: Leur voix a retenti par toute la terre, & leur parole *s'est*

Tout cecy rend les Iuifs inexcuſables. Tous ceux, dit saint Paul, qui invoquent le nom du Seigneur seront sauvez. On ne peut l'invoquer si on ne croit en luy, & on ne peut croire en luy, s'il ne nous a esté annoncé. Mais IESVS-CHRIST leur a esté annoncé par les Apoſtres & par les Prophetes, & ce n'est que par leur faute qu'ils n'ont pas crû. Il faut croire à Dieu quand il parle, auſſi-bien que lors qu'il fait des miracles. Mais il le faut croire & entendre en cette maniere relevée dont parle saint Paul, c'est-à-dire ne pas croire humainement des paroles humaines, mais se soumettre comme à des oracles que Dieu mesme a prononcez, *Auditus per verbum Dei.* Les Iuifs ont entendu sa voix, mais ils ne luy ont pas obeï. C'est pourquoy Dieu voulant faire comme

vn effort pour les tirer de cet assoupissement, a suscité les Gentils pour les exciter à l'émulation par leur exemple, imitant la conduite d'vn sage pere, qui pour corriger vn enfant desobeïssant, en fait paroistre devant luy vn autre qui est promt à faire ce qu'on luy commande. Mais les Iuifs ont encore abusé de ce remede. Dieu s'est montré seulement aux Gentils; & ils ont crû en luy: Il a aucontraire étendu les mains pendant tout le jour vers les Iuifs; & ils n'ont point écouté ses paroles. Saint Paul ne dit point ce que merite vne si grande opiniastreté, mais il le laisse à conjecturer.

fait entendre jusques aux extremitez du monde.

19 Et Israël n'en a-t-il point aussi eu de cõnoissance? *Il en a eu sans doute*, puis que Moïse avant tous les Prophetes a dit: Ie vous rendray jaloux d'vn peuple qui ne merite pas d'estre appellé peuple, & je feray qu'vne nation insensée deviendra l'objet de vostre indignation & de vôtre envie.

20 Mais Isaïe *parlant en la personne de Dieu*, dit hautemẽt: I'ay esté trouvé par ceux qui ne me cherchoient pas, & je me suis fait voir à ceux qui ne demandoient point à me connoistre.

21 Et il dit contre Israël: I'ay tendu mes bras durant tout le jour à ce peuple incredule, & rebelle à mes paroles.

CHAPITRE XI.

SAint Paul ne peut mieux prouver que Dieu n'a pas rejetté Israël, qu'en disant que luy-mesme estant Israëlite, il a esté choisi de Dieu pour estre Apostre. Mais de peur qu'on ne l'accusast de vaine gloire, de ce qu'il sembloit se faire passer luy seul pour tout le peuple des Iuifs, il rapporte l'endroit d'Elie le plus grand de leurs Prophetes, qui dit qu'il estoit seul, quoy qu'il fust de ce mesme peuple à qui Dieu avoit fait tant de promesses. Ainsi il n'est pas plus necessaire au temps de saint Paul, qu'en celuy d'E-

1 QVE diray-je donc? Est-ce que Dieu a *tout-à-fait* rejetté son peuple? Non certes; car je suis moy-mesme Israëlite, de la race d'Abraham, & de la tribu de Benjamin.

2 Dieu n'a point rejetté son peuple qu'il a choisi dans sa prescience. Ne sçavez-vous pas ce qui est rapporté d'Elie dans l'Ecriture, de quelle sorte il demande justice à Dieu contre Israel, [g. en disant:]

3 Seigneur, ils ont tué vos Prophetes; ils ont renversé vos autels: Ie suis demeuré tout seul, & ils me

cherchent pour m'oſter la vie.

4 Mais qu'eſt-ce que Dieu luy répond ? Ie me ſuis reſervé ſept mille hommes qui n'ont point fléchi le genou devant *l'idole de* Baal.

5 Ainſi Dieu a ſauvé en ce temps ſelon l'élection de ſa grace vn petit nombre qu'il s'eſt reſervé.

6 Que ſi c'eſt par grace, ce n'eſt donc plus par les œuvres ; autrement la grace ne ſeroit plus grace.

lie, que Dieu ſauve tout vn peuple, pour dire qu'il ne le rejette pas. Ce paſſage du Prophete devoit conſoler les Apôſtres, en voyant que les Iuifs les traitoient alors de la meſme ſorte, qu'ils avoient autrefois traité les Prophetes. Car il fait voir qu'ils ne ſe contentoient pas de s'emporter contre les ſerviteurs de Dieu ; mais qu'ils attaquoient Dieu-meſme & ſes Autels. Vn ſeul homme reſtoit ſur la terre ; & les Iuifs au lieu de reconnoiſtre leurs excés & de le conſerver avec ſoin, cherchent au contraire à le perdre.

7 Aprés cela que dirons-nous ? ſinon qu'Iſraël qui recherchoit la juſtice ne l'a point trouvée ; mais que ceux qui ont eſté choiſis de Dieu l'ont trouvée, & que les autres ont eſté endurcis & aveuglez juſqu'à ce jour ;

8 Selon qu'il eſt écrit : Dieu leur a donné vn eſprit d'aſſoupiſſement & d'inſenſibilité ; Et il ne leur a point donné juſqu'à ce jour des yeux pour voir, ni des oreilles pour entendre.

9 David dit encore d'eux : Que leur table leur ſoit vn filet, où ils ſe trouvent enveloppez ; qu'elle leur devienne vne pierre de ſcandale, & qu'elle ſoit leur juſte punition :

10 Que leurs yeux ſoient tellement obſcurcis, qu'ils ne voyent point ; & faites qu'ils ſoient toûjours courbez contre terre.

11 Que diray-je donc ? *Les Juifs* ſont-ils tombez de

Prions Dieu qu'il nous delivre de cet eſprit *d'aſſoupiſſement* qu'Iſaye attribuë aux Iuifs, qui les rendoit auſſi opiniaſtres dans le mal, que celuy qui a la crainte de Dieu eſt ferme & ſtable dans le bien. Les Iuifs en cet eſtat voyoient des choſes admirables, & ils ne les voyoient pas. Et comme ils abuſoient de tout, Dieu changeoit auſſi tous leurs faux biens en de veritables maux. Ainſi on ne ſçait ce qu'on doit plus craindre dans cet exemple des Iuifs ; où l'eſtat de leur dureté & de leur malice, ou les peines que Dieu en a tirées, en aveuglant leurs yeux & en courbant leurs épaules. Ce qui marquoit vne éternité de ſupplices. Saint Paul ne laiſſe pas neanmoins ce peuple ſans conſolation, en leur diſant que leur cheute n'eſt pas irreparable ;

qu'ils se convertiront quelque jour avec éclat ; & que leur malheur a donné lieu à la grace des Gentils. Ainsi ce grand Apostre humilie en mesme temps les Iuifs & les Gentils, qui ne sont entrez dans l'Eglise que par la faute des Iuifs. Ils meritoient les premiers l'honneur de croire en IESVS-CHRIST, mais s'en estant rendu indignes, les Gentils ont passé devant eux, & ils les ont piquez d'émulation, afin qu'au moins ils les suivent. Si la colere de Dieu contre les Iuifs a attiré tant de biens aux Gentils, que ne fera-t-il point aux Iuifs lors qu'ils se convertiront à luy ? On ne peut donc assez admirer la sagesse de cet Apostre dans tout ce chapitre, qui ménage les Iuifs, & qui cherche toutes les expressions & toutes les adresses possibles, pour les consoler en leur representant leur maladie. Il imite vn habile medecin qui permet à son malade tout ce que sa maladie peut supporter. Il montre leur saintеté dans la racine, Abraham, Isaac, & Iacob. Il dit qu'il n'y a que *quelques-vnes* des branches qui sont tombées. Il leur donne par tout l'avantage sur les Gentils, qu'il tâche d'humilier en toutes manieres. Ne *vous élevez point*, nous dit-il à tous, *mais craignez*. Craignez d'abuser de la grace de Dieu comme ont fait les Iuifs. Que vostre foy vous fasse trembler. C'est la bonté mesme que Dieu a pour vous, qui vous doit tenir dans telle sorte que leur chûte soit sans ressource ? A Dieu ne plaise ; mais leur chûte est devenuë vne occasion de salut aux Gentils, afin que l'exemple des Gentils leur donnast de l'émulation pour les suivre.

12 Que si leur chûte a esté la richesse du monde, & si leur diminution a esté la richesse des Gentils ; combien leur plenitude *enrichira-t-elle le monde* encore davantage ?

13 Car je vous le dis à vous qui estes Gentils ; Tant que je seray l'Apostre des Gentils, je travailleray à rendre illustre mon ministere ;

14 Pour tâcher d'exciter vne *louable* jalousie dans l'esprit des Iuifs, qui me sont vnis selon la chair, & d'en sauver quelques-vns.

15 Car si leur reprobation est devenuë la reconciliation du monde, que sera leur rappel & leur retour, sinon vne vie nouvelle, *& comme vne resurrection* des morts ?

16 Que si les premices *des Iuifs* sont saintes, la masse l'est aussi ; & si la racine est sainte, les rameaux *le sont* aussi.

17 Si quelques-vnes des branches ont esté rompuës ; & si vous qui n'estiez qu'vn olivier sauvage, avez esté enté parmy celles qui sont demeurées sur l'olivier franc, & avez esté rendu participant de la seve & du suc qui sort de la racine de l'olivier,

18 Ne vous élevez point de presomption contre les branches. Que si vous pensez vous élever au dessus d'elles, ce n'est pas vous qui portez la racine ; mais c'est la racine

qui vous porte.

19 Vous direz peut-estre : Ces branches ont esté rompuës, afin que je fusse enté.

20 Il est vray : elles ont esté rompuës à cause de leur incredulité ; & pour vous, vous demeurez ferme par vostre foy ; mais prenez garde de ne vous pas élever, & tenez-vous dans la crainte.

21 Car si Dieu n'a point épargné les branches naturelles, vous devez craindre qu'il ne vous épargne pas aussi.

22 Considerez donc la bonté & la severité de Dieu : sa severité envers ceux qui sont tombez ; & sa bonté envers vous, si toutefois vous demeurez ferme dans l'estat où sa bonté vous a mis ; autrement vous serez aussi retranché.

23 Que si eux-mesmes ne demeurent pas dans leur incredulité, ils seront *de nouveau* entez *sur leur tige*, puis que Dieu est tout-puissant pour les y enter encore.

24 Car si vous avez esté coupé de l'olivier sauvage, qui estoit vostre tige naturelle, pour estre enté contre vostre nature sur l'olivier franc ; à combien plus forte raison les branches naturelles de l'olivier mesme seront-elles entées sur leur propre tronc ?

25 Ie veux bien, mes freres, vous découvrir ce mystere & ce secret, afin que vous ne soyez point sages à vos propres yeux ; qui est qu'vne partie des Iuifs est tombée dans l'aveuglement, afin que la multitude des nations entrast cependant *dans l'Eglise* ;

la crainte. Si vous ne demeurez fermes dans vostre estat, Dieu qui n'a pas épargné les branches naturelles, ne vous épargnera pas non plus. Comme il restablira le Iuif quand il embrassera la foy ; il perdra aussi le Gentil, quand il deviendra incredule. C'est pourquoy ce grand Apostre voyant d'vn mesme regard le passé, le present, & l'avenir, s'écrie dans la veuë de ces grands mysteres, & nous apprend à dire avec luy. O profondeur, &c. Plust à Dieu qu'vn si grand objet tinst toûjours nos esprits attentifs, & qu'en retirant nos pensées de tant de bassesses qui les occupent, nous fussions toûjours comme plongez dans ce profond abysme des jugemens impenetrables de Dieu. Mais c'est de quoy nous ne nous entretenons guere ; & nous n'avons guere de part à ces profonds estonnemens de l'Apôtre, & à ces frayeurs toutes saintes dont il estoit saisi en considerant les secrets de la conduite de Dieu. La froideur où nous nous trouvons en parlant & en pensant à de si grandes choses est vne marque & vne punition tout ensemble de nostre peu d'application à les penetrer. Saint Paul s'y attachoit plus que nous, en estoit plus touché que nous ; & si nous apprenions de ce saint Apostre à nous occuper davantage de ces jugemens incomprehensibles, nous les admirerions plus que nous ne faisons d'ordinaire, & nous en ferions

tout le sujet de nos saintes meditations. Nous apprendrions comme saint Paul à ne point juger des choses par vn sens humain, & à nous retirer des apparences pour ne suivre plus que les regles de la foy. Nous verrions que nous ne devons nous appuyer, ny sur les lieux saints où nous sommes, ny sur la compagnie des Saints avec qui nous vivons, ny sur nostre vertu passée ; & que c'est estre Iuif que de mettre sa confiance dans ces choses. Nostre plus grande seurcté est de trembler toûjours devant Dieu, & d'avoir vne humble confiance dans ses misericordes, qu'il faut tâcher d'attirer en nous par toutes sortes de bonnes œuvres;

26 Et qu'ainsi tout Israël fust sauvé, selon qu'il est écrit : Il sortira de Sion vn Liberateur qui bannira l'impieté de Iacob.

27 Et c'est là l'alliance que je feray avec eux lors que j'effaceray leurs pechez.

28 Ainsi quant à l'Evangile, ils sont *maintenant* ennemis à cause de vous ; mais quant à l'élection *de Dieu*, ils sont aimez à cause de leurs peres.

29 Car les dons & la vocation de Dieu sont immuables, & il ne s'en repent point.

30 Comme donc autrefois vous ne croyiez point en Dieu, & que vous avez ensuite obtenu misericorde, à cause de l'incredulité des Iuifs ;

31 Ainsi les Iuifs n'ont point cru que Dieu vous voûlust faire misericorde, afin qu'vn jour ils reçoivent misericorde.

32 Car Dieu a voulu que tous fussent enveloppez dans l'incredulité, pour exercer sa misericorde envers tous.

33 O profondeur des tresors de la sagesse & de la science de Dieu ! que ses jugemens sont impenetrables, & ses voyes incomprehensibles !

34 Car qui a connu les desseins de Dieu, ou qui est entré dans le secret de ses conseils ?

35 Qui luy a donné quelque chose le premier, pour en prétendre recompense ?

36 Tout est de luy ; tout est par luy ; & tout est en luy. A luy soit gloire dans tous les siecles. Amen.

CHAPITRE XII.

1 † IE vous conjure donc, mes freres, par la misericorde de Dieu, de luy offrir vos corps comme vne hostie vivante, sainte, & agreable à ses yeux, *pour luy rendre* vn culte raisonnable & spirituel.

2 Ne vous conformez point au siecle present, mais qu'il se fasse en vous vne transformation par le renouvellement de vostre esprit, afin que vous reconnoissiez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui est agreable à ses yeux, & ce qui est parfait.

3 Ie vous exhorte donc vous tous par la grace qui m'a esté donnée, de ne vous point élever au delà de ce que vous devez dans les sentimens que vous avez de vous-mesmes; mais de vous tenir dans les bornes de la moderation, selon la mesure du don de la foy, que Dieu a départie à chacun de vous.

4 Car comme dans vn seul corps nous avons plusieurs membres, & que tous ces membres n'ont pas la mesme fonction:

5 Ainsi quoy que nous soyons plusieurs, nous ne sommes tous neanmoins qu'vn seul corps en *Jesus*-CHRIST, & nous sommes tous reciproquement les membres les vns des autres. ¶

6 † C'est pourquoy,

SAint Paul veut que nous offrions nos corps comme vne victime dont nous-mesmes sommes les Sacrificateurs & les Prestres. Il veut que cette hostie soit sainte & vivante, pour la distinguer des victimes des Iuifs. Il ne veut pas que nous nous conformions au siecle qui n'a rien que de bas & de corrompu. *Afin*, dit-il, que vous *connoissiez quelle est la volonté de Dieu*, &c. On ne connoist point cette volonté, lors qu'on a de l'attache au monde, & qu'on aime ce que Dieu défend. Dieu ne veut que ce qui nous est *vtile*, comme est l'amour du mépris & de la pauvreté, ce que le monde rejette avec horreur, parce qu'il ne connoist pas la volonté de Dieu.

Saint Paul nous represente souvent cette verité, parce qu'elle est tres-puissante pour nous porter à la charité & à l'humilité, en considerant que les petits que nous mépriſons, sont nos membres. L'humble est membre du plus grand, & le plus grand est membre de l'humble. Qu'importe que nous n'ayons pas tous ces dons dont saint

Paul parle, puis que nous ne sommes tous qu'vn mesme corps? Mais pour exciter les lâches, il dit, que c'est Dieu qui donne tout, mais qu'il le donne selon que nostre foy est plus grande ou plus petite. La grace est toûjours grace. Mais elle se conforme à la foy de celuy qui la reçoit. Faire l'aumosne avec *simplicité*, c'est la faire dans toutes les occasions qui se presentent. Faire *misericorde avec joye*, c'est n'estre point triste en soulageant la misere de nostre frere. Ce seroit vne cruauté & vne folie. Il nous recommande d'avoir vne tendresse d'affection pour tous nos freres, & comme c'est par le respect qu'elle naist & qu'elle s'augmente; il marque aussi-tost, *prevenez-vous* les vns les autres par des témoignages d'honneur & de déference. *Ayez la ferveur d'esprit.* On ne peut assez admirer combien il recommande par tout cette ferveur. Quand il parle de *donner*, il veut que ce soit *avec abondance.* Quand il parle de *conduire*, il ajoûte que ce soit *avec vigilance.* Quand il exhorte à *l'aumosne*, il ajoûte la *gayeté.* Quand il commande *d'honorer* nos freres, il marque que nous les *prevenions* par nos déferences. Si l'on *aime*; il veut ce soit *sans feinte* : Si l'on *hait* le mal, il veut que ce soit *avec aversion*; Si on *aime le bien*, il veut que ce soit *avec attache.* S'il parle de nostre affection pour nos freres, il

comme nous avons tous des dons differens selon la grace qui nous a esté donnée; que celuy qui a receu le don de Prophetie, *en vse* selon l'analogie *& la regle* de la foy.

7 Que celuy qui est appellé au ministere de l'Eglise, s'attache à son ministere: Que celuy qui a receu le don d'enseigner, s'applique à enseigner;

8 Et que celuy qui a receu le don d'exhorter, exhorte *les autres*; que celuy qui fait l'aumône, la fasse avec simplicité; que celuy qui a la conduite *de ses freres, s'en acquitte* avec vigilance; & que celuy qui exerce les œuvres de misericorde, *le fasse* avec joye.

9 Que vostre charité soit sincere *&* sans déguisement. Ayez le mal en horreur, & attachez-vous fortement au bien.

10 Que chacun ait pour son prochain vne affection *&* vne tendresse vraiment fraternelle. Prevenez-vous les vns les autres par des témoignages d'honneur *&* de déference.

11 Ne soyez point lâche dans vostre devoir. Conservez-vous dans la ferveur de l'esprit. Souvenez-vous que c'est le Seigneur que vous servez.

12 Réjouïssez-vous dans vostre esperance; soyez patiens dans les maux, perseverans dans la priere,

13 Charitables pour soulager les necessitez des Saints, promts à exercer l'hospitalité.

veut quelle égale celle d'vne mere pour ſon fils. Il veut par tout vne ferveur de charité.

14 Beniſſez ceux qui vous perſecutent ; beniſſez les, & ne faites point d'imprécations *contre eux*.

15 Soyez dans la joye avec ceux qui ſont dans la joye ; & pleurez avec ceux qui pleurent.

16 Tenez-vous toûjours vnis dans les meſmes ſentimens & les meſmes affections. N'aſpirez point à ce qui eſt élevé : mais accommodez-vous à ce qui eſt de plus bas & de plus humble ¶. † Ne ſoyez point ſages à vos propres yeux.

17 Ne rendez à perſonne le mal pour le mal. Ayez ſoin de faire le bien non ſeulement devant Dieu, mais auſſi devant tous les hommes.

18 Vivez en paix ſi cela ſe peut, & autant qu'il eſt en vous, avec toutes ſortes de perſonnes.

19 Ne vous vengez point vous-meſmes, mes chers freres ; mais donnez lieu à la colere ; car il eſt écrit : C'eſt à moy que la vengeance eſt reſervée, & c'eſt moy qui la feray, dit le Seigneur.

20 Si donc voſtre ennemy a faim, donnez-luy à manger ; s'il a ſoif, donnez-luy à boire : car agiſſant de la ſorte vous amaſſerez des charbons de feu ſur ſa teſte.

21 Ne vous laiſſez point vaincre par le mal ; mais travaillez à vaincre le mal par le bien. ¶

Aprés avoir marqué en quelle diſpoſition nous devons eſtre à l'égard de nos freres, il nous marque celle où nous devons eſtre à l'égard de nos ennemis. Il ne veut pas que nous nous contentions de leur pardonner ou de ne nous pas vanger ; il veut que nous les beniſſions. L'vn ne ſeroit que la vertu d'vn Philoſophe ; l'autre eſt la vertu d'vn Ange. Pleurez *avec ceux qui pleurent* ; ce que la nature enſeigne par elle-meſme. *Réjoüiſſez-vous avec ceux qui ſe réjoüiſſent* ; en quoy il faut plus de vertu : & il n'y a que les ames genereuſes qui s'élevent alors au deſſus de l'envie. Banniſſons toute l'inégalité. Accommodons-nous à tous, & rabaiſſons-nous juſqu'aux perſonnes les plus mépriſables. Ne nous élevons pas au dedans de nous, en croyant que nous nous ſuffiſons à nous-meſmes, & que nous n'avons que faire des autres. Il n'y a perſonne de plus miſerable que celuy qui croit eſtre heureux par luy-meſme. Dieu a voulu que nous euſſions tous beſoin les vns des autres. *Surmontez le mal par le bien.* Rien ne releve tant vn homme. La vengeance la plus éclatante ne le rendroit pas ſi illuſtre. Outre que rien n'attire tant ſon ennemy à devenir ſon amy. C'eſt ce qui eſt

digne de nos larmes, que pouvant estre heureux dans ce monde & dans l'autre en suivant les regles de IESVS-CHRIST, nous aimons mieux nous rendre esclaves de nos passions, & estre malheureux dans cette vie & dans l'autre.

CHAPITRE XIII.

Obeïssance aux Roy

SAINT Paul recommande souvent ce point, pour marquer que le Royaume de IESVS-CHRIST ne détruit point les Estats, mais au contraire qu'il les affermit. Ayant reglé nos devoirs envers nos amis & nos ennemis, il passe à cette sorte de personnes, pour qui il commande à tous d'avoir vne déference toute entiere, quelque rang qu'on puisse avoir dans l'Eglise; puis que cette soûmission ne nuit point à la pieté. Il dit qu'en violant cette regle *on resiste à l'ordre de Dieu.* Il semble craindre qu'on ne luy die: A quoy nous assujettissez-vous? Nous sommes appellez au Royaume du ciel, & vous nous soûmettez aux Princes de la terre. Il étonne ces personnes en disant que c'est resister à Dieu que de resister au Prince, comme c'est obeïr à Dieu que de se soûmetre à ce qu'il commande. Il veut qu'on regarde cette soûmission comme vne dette; & qu'on tasche par cette fidelle obeïssance d'attirer les Puissances au

1 QVE toute personne soit soûmise aux puissances superieures; car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu, & c'est luy qui a ordonné celles qui sont *sur la terre.*

2 C'est pourquoy celuy qui s'oppose aux puissances, resiste à l'ordre de Dieu; & ceux qui y resistent, attirent la condamnation sur eux-mesmes.

3 Car les Princes ne sont point à craindre lors qu'on ne fait que de bonnes actions, mais lors qu'on en fait de mauvaises. Voulez-vous ne point craindre les puissances? faites bien, & elles vous en loüeront.

4 Le Prince est le ministre de Dieu pour vous *favoriser* dans le bien. Que si vous faites mal; vous avez raison de craindre, parce que ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée. Car il est le ministre de Dieu pour executer *sa* vengeance, en punissant celuy qui fait mal.

5 Il est donc neceſſaire de vous y soûmettre, non seulement par la crainte du chasti-

culte de Dieu. Il ordonne meſme ailleurs qu'on prie beaucoup pour eux, parce que travaillant à nous procurer la paix au dehors, ils contribuent à nous faire vivre paiſiblement dans le ſervice de Dieu. Soûmettez-vous donc à tout, leur dit-il; rendez l'honneur, payez les impoſts, regardez-vous comme étrangers en ce monde. Le temps de voſtre gloire n'eſt pas encore arrivé. Vn jour viendra que vous brillerez plus que tous ceux à qui vous obeïſſez. Attendez-le, & demeurez cachez maintenant avec IESVS-CHRIST. Il marque enſuite que la charité eſt vne veritable dette. Qu'on la paye toûjours, mais qu'on ne s'en acquitte jamais. Rien ne nous doit tant porter à l'amour de cette vertu, que de ſçavoir qu'en l'accompliſſant nous accompliſſons toutes les autres. Les hommes ſont jaloux lors que nous aimons quelqu'vn avec eux; mais Dieu veut qu'avec luy nous aimions auſſi le prochain. Plus nous aimons nos freres, plus il nous aime luy-meſme, parce qu'en aimant nos freres, nous aimons ceux qui ſont ſes amis.

Saint Paul ſe ſert ſouvent de ces conſiderations pour faire ſortir les ames de la pareſſe. Le jour du jugement de Dieu eſt proche. Nous en ſommes plus prés que lors que nous avons commencé à croire. Les momens de cette vie

ment, mais auſſi par *le devoir de* la conſcience.

6 C'eſt pour cette meſme raiſon que vous payez le tribut *aux Princes*; parce qu'ils ſont les miniſtres de Dieu, eſtant occupez ſans ceſſe aux fonctions de ce miniſtere.

7 Rendez donc à chacun ce qui luy eſt dû; le tribut à qui *vous devez* le tribut; les impoſts, à qui *vous devez* les impoſts; la crainte, à qui *vous devez* de la crainte; l'honneur, à qui *vous devez* de l'honneur.

8 † Acquittez-vous envers tous de tout ce que vous leur devez, ne demeurant redevables que de l'amour qu'on ſe doit toûjours les vns aux autres. Car celuy qui aime le prochain, accomplit la loy;

9 Parce que ces commandemens de Dieu: Vous ne commettrez point d'adultere: Vous ne tuerez point: Vous ne porterez point de faux témoignage: Vous ne déroberez point: Vous ne deſirerez rien *des biens d'autruy*; & s'il y en a quelque autre ſemblable; tous ces commandemens, dis-je, ſont compris en abregé dans cette parole: Vous aimerez le prochain comme vous-meſme.

10 L'amour qu'on a pour le prochain, ne ſouffre point qu'on luy faſſe aucun mal. Et ainſi l'amour eſt l'accompliſſement de la loy ¶.

11 Acquittons-nous donc de cet amour, & d'autant plus que † nous ſçavons que le temps preſſe, & que l'heure eſt déja venuë de nous réveiller de noſtre aſſoupiſſement, puis que nous ſommes plus proches de noſtre ſalut

se sont abregez pour nous, & ceux de l'autre approchent de plus en plus. Comme d'ordinaire on est fervent d'abord, & que dans la suite du temps on devient lasche, S. Paul veut au contraire que plus on est avancé dans la pieté, plus on renouvelle son zele. Puis donc que la nuit passe, & que le jour approche, quittons les songes & les fantômes de cette vie. Marchons avec bienseance. Que IESVS-CHRIST nous environne au dedans & au dehors comme vn vestement. Vn homme ainsi revestu de IESVS-CHRIST ne desire rien des vanitez de la terre. Il n'a soin de sa chair que pour la faire subsister, & il fuit les songes & les resveries de la nuit du siecle.

que lors que nous avons commencé à croire.

12 La nuit est déja fort avancée, & le jour s'approche : quittons donc les œuvres de tenebres, & revestons-nous des armes de lumiere.

13 Marchons avec bienseance & avec honnesteté, comme *marchant* durant le jour. Ne vous laissez point aller aux débauches, & aux yvrogneries; aux impudicitez & aux dissolutions; aux querelles & aux envies.

14 Mais revestez-vous de *nostre* Seigneur IESVS-CHRIST ¶, & ne cherchez pas à contenter vostre sensualité, en satisfaisant à ses desirs *déreglez*.

CHAPITRE XIV.

SAint Paul apprend icy par son exemple à tous les Pasteurs de l'Eglise, à soûtenir ceux qui sont foibles dans la foy, sur qui ils doivent plus veiller que sur les autres. Il luy suffit de dire qu'ils sont foibles. Cela seul doit confondre ceux qui leur faisoient de la peine, qui estant plus forts, devoient au contraire contribuer à les soûtenir. N'est-ce pas assez que Dieu les tolere dans leur scrupule. Les hommes doivent-ils estre plus severes que Dieu?

1 RECEVEZ & traitez avec charité celuy qui est encore foible dans la foy, sans vous emporter en des contestations & des disputes.

2 Car l'vn croit qu'il luy est permis de manger de toutes choses, & l'autre au contraire, qui est foible *dans la foy*, ne mange que des legumes.

3 Que celuy qui mange *de tout*, ne mépriſe point celuy qui n'ose manger *de tout*; & que celuy qui ne mange pas *de tout*, ne condamne point celuy qui mange *de*

tout, puis que Dieu l'a pris *à son service.*

4 Qui estes-vous pour *oser* ainsi condamner le serviteur d'autruy ? S'il tombe, ou s'il demeure ferme, cela regarde son maistre. Mais il demeurera ferme, parce que Dieu est tout-puissant pour l'affermir.

5 Ainsi l'vn met de la difference entre les jours; l'autre considere tous les jours également. Que chacun n'agisse que selon qu'il est pleinement persuadé dans son esprit.

6 Celuy qui discerne les jours les discerne *pour plaire* au Seigneur; [g. & celuy qui ne les discerne point, le fait aussi *pour plaire* au Seigneur.] Celuy qui mange *de tout*, le fait *pour plaire* au Seigneur, & il en rend graces à Dieu: & celuy qui ne mange pas *de tout*, le fait aussi *pour plaire* au Seigneur, & il en rend aussi graces à Dieu.

7 Car nul de nous ne vit pour soy-mesme; & nul de nous ne meurt pour soy-mesme.

8 Soit que nous vivions, c'est pour le Seigneur que nous vivons: soit que nous mourions, c'est pour le Seigneur que nous mourons. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes toûjours au Seigneur.

9 Car c'est pour cela mesme que *Iesus*-CHRIST est mort, & qu'il est ressuscité, [g. & rentré dans la vie,] afin d'acquerir la domination sur les morts & sur les vivans.

10 Pourquoy donc con-

Toutes les actions exterieures, dit-il, le jeusne & l'abstinence des viandes, sont si peu considerables en comparaison de la charité, que ce seroit vn crime de la violer pour ces choses exterieures & indifferentes. Il suffit qu'on y ait vn bon motif. Si celuy qui s'abstient des viandes, & si l'autre qui en vse, rendent chacun graces à Dieu, ils arrivent tous deux à vn mesme but, quoy que par des voyes contraires. C'est pour Dieu que nous vivons tous & que nous mourons; ou plustost Dieu veut que nous vivions toûjours & que nous ne mourions jamais. Car cette vie & cette mort se doit entendre de la foy. Aprés que la bonté de Dieu a esté jusqu'à mourir pour nous, que ne doit-on point attendre ensuite ? Cependant nous mépriſons ceux qu'vn Dieu à tant aimez. Nous nous vsurpons l'autorité de juges, pour juger avant le jugement ce que Dieu seul s'est reservé. Tout genou fléchira devant ce Iuge, & ceux qui reprennent les autres avec tant de chaleur, auront bien de la peine à répondre pour eux-mesmes. Ne scandalisons donc point les foibles. S'il suffit pour estre rejetté de Dieu de ne pas sauver nos freres, comme il paroist par celuy qui avoit mis le talent dans terre, que deviendront ceux qui les perdent ? Et si le scandale est à éviter lors mesme qu'on a vn bon zele, que sera-ce de celuy que l'on cause par

vn pur déreglement, & ſans aucun pretexte de défendre la verité ?

damnez-vous voſtre frere, ou pourquoy mépriſez-vous voſtre frere ? Car nous paroiſtrons tous devant le tribunal de *Jeſus*-CHRIST ;

11 Selon cette parole de l'Ecriture : Ie jure par moy-meſme, dit le Seigneur, que tout genou fléchira devant moy, & que toute langue confeſſera *que je ſuis* Dieu.

12 Ainſi chacun de nous rendra compte à Dieu de ſoy-meſme.

13 Ne nous jugeons donc plus les vns les autres ; mais jugez plûtoſt que vous ne devez pas donner à voſtre frere vne occaſion de chute & de ſcandale.

Le danger du prochain

S. Paul ne violente point les eſprits, il les laiſſe à eux-meſmes pour ſe déterminer à ce qu'ils voudront. Il fait tout pour garder la charité, qui corrige enfin toutes choſes, & qui remedie à tous les maux. *Prenez garde*, dit-il aux forts, *que le bien dont vous joüiſſez ne ſoit expoſé aux blaſphémes.* Ce *bien* eſt ou la foy, ou l'eſperance des biens à venir, ou la parfaite pieté. Bien loin d'aider noſtre frere par noſtre zele indiſcret, nous nous expoſons à faire mal parler de nous. Nous ſcandaliſons en meſme temps ceux de dedans & ceux de dehors, & nous perdons la charité fraternelle qui eſt noſtre vnique bien. Ce n'eſt point, dit S. Paul, la viande & le breuvage qui nous fait entrer dans le royaume de Dieu, mais la juſtice, la paix & la joye, & l'vnion avec nos

14 Ie ſçay, & je ſuis perſuadé par *ce que m'a appris* le Seigneur IESVS, que rien n'eſt impur de ſoy-meſme, & qu'il n'y a que celuy qui croit qu'vne choſe eſt impure, à qui elle ſoit impure.

15 Mais ſi en mangeant de quelque choſe vous attriſtez voſtre frere, dés lors vous ne vous conduiſez plus par la charité. Ne faites pas perir par voſtre manger celuy pour qui *Jeſus*-CHRIST eſt mort.

16 Prenez donc garde de ne pas expoſer aux médiſances des hommes le bien dont nous joüiſſons.

17 Car le royaume de Dieu ne conſiſte pas dans le boire & dans le manger, mais dans la juſtice, dans la paix, & dans la joye que donne le S. Eſprit.

18 Et celuy qui ſert *Jeſus*-CHRIST en cette maniere, eſt egreable à Dieu, & eſt approuvé des hommes.

19 Appliquons-nous donc à rechercher ce qui peut en-

freres

freres, qui eſt détruite par les diſputes. En perdant ſon frere, on perd la paix & la joye. Quelques jeuſnes que nous faſſions, nous ne pouvons plaire aux hommes autant par nos jeuſnes que par noſtre charité. Cette paix eſt abſolument neceſſaire pour s'édifier mutuellement; & ſi on manque à cette édification, on détruit l'ouvrage, non d'vn homme, mais de Dieu, & ſouvent pour des bagatelles. Saint Paul reduit ce diſcours, à défendre de contraindre à faire vne choſe, ceux qui ne ſont pas perſuadez, que ce qu'on leur veut faire faire ſoit permis. Ils pecheroient en faiſant des choſes qu'ils ne croyent pas bonnes. Ainſi on les forceroit à ſe perdre, en agiſſant contre leur conſcience, & on perdroit des ames qui ſont le temple de Dieu. On ſeroit coupable d'vn ſacrilege, ſi on abattoit des temples materiels pour leſquels IESVS-CHRIST n'eſt pas mort. Que doit-on croire donc de ceux qui tuent les ames, & qui étouffent dans elles le ſaint Eſprit?

tretenir la paix parmy nous, & nous édifier les vns les autres.

20 Que le manger ne ſoit pas cauſe que vous détruiſiez l'ouvrage de Dieu. Ce n'eſt pas que toutes les viandes ne ſoient pures, mais vn homme fait mal d'en manger lors qu'en le faiſant il ſcandaliſe les autres.

21 Il eſt bon de ne point manger de chair, & de ne point boire de vin, & *de ne* rien *faire* de ce qui eſt à vôtre frere vne occaſion de chûte ou de ſcandale, ou qui le bleſſe, parce qu'il eſt foible.

22 Avez-vous la foy & la creance *que toutes les viandes ſont pures?* Contentez-vous de l'avoir dans le cœur aux yeux de Dieu. Heureux celuy que ſa conſcience ne condamne point en ce qu'il veut faire.

23 Mais celuy qui eſtant en doute *s'il peut manger d'vne viande*, ne laiſſe pas d'en manger, il eſt condamné; parce qu'il n'agit pas ſelon la foy. Or tout ce qui ne ſe fait point ſelon la foy eſt peché.

CHAPITRE. XV.

1 NOVS devons donc nous autres qui ſommes plus forts, ſupporter les foibleſſes des infirmes, & non pas chercher noſtre propre ſatisfaction.

SAint Paul appelle ce ſupport des foibles, vn *devoir*, & non vne œuvre de ſurerogation. Le fort ne perd rien par ſa condeſcendance, & le foible ſe

perd si on ne le porte. Dieu qui vous a rendu fort, exige pour reconnoissance de la force qu'il vous a donnée, que vous toleriez le foible. Il faut que le foible sçache que vous estes fort, par la patience que vous luy témoignerez, en luy *complaisant*, dit saint Paul; non dans le mal, mais *pour le bien.* Et c'est vn devoir qu'il exige de tout le monde, parce qu'on ne s'en peut dispenser aprés l'exemple que IESVS-CHRIST nous en a donné, qui n'a consideré que nos avantages & non les siens, en s'exposant de bon cœur à souffrir les outrages dont on offensoit son Pere. S. Paul monstre admirablement comme nous trouvons dans l'Ecriture toute la consolation dont nous avons besoin dans les maux. Il nous exhorte à l'vnion, parce que la plus grande gloire que nous puissions rendre à Dieu, est d'estre tous parfaitement vnis ensemble pour le loüer d'vne mesme bouche. Il ny a point de motif plus puissant pour nous faire étouffer tous les mouvemens de colere, que de nous representer qu'en conservant l'vnion avec nos freres, nous rendrons à Dieu la plus grande gloire qu'il puisse attendre de nous.

IESVS-CHRIST a appellé les Iuifs; Il a appellé les Gentils. Les vns pour accomplir la promesse faite à Abraham; les autres par sa seule misericorde. C'est

2 Que chacun de vous tâche de satisfaire son prochain dans ce qui est bon, & qui le peut édifier :

3 Puis que *Jesus*-CHRIST n'a pas cherché à se satisfaire luy-mesme; mais il dit *à son Pere* dans l'Ecriture : Les injures qu'on vous a faites sont tombées sur moy.

4 Car † tout ce qui est écrit, a esté écrit pour nostre instruction, afin que nous concevions vne esperance *ferme* par la patience, & par la consolation que les Ecritures nous donnent.

5 Que le Dieu de patience & de consolation vous face la grace d'estre toûjours vnis de sentiment & d'affection les vns avec les autres selon *l'Esprit de* IESVS-CHRIST.

6 Afin que d'vn mesme cœur & d'vne mesme bouche vous glorifiyez Dieu le Pere de nostre Seigneur IESVS-CHRIST.

7 C'est pourquoy vnissez-vous les vns avec les autres pour vous soûtenir mutuellement, comme *Jesus*-CHRIST vous a vnis avec luy, *tant Juifs que Gentils*, pour la gloire de Dieu.

8 Car *je vous dis* que IESVS-CHRIST a esté luy-mesme le dispensateur & le ministre de l'Evangile à l'égard des Iuifs circoncis, afin que Dieu fust reconnu pour

veritable dans l'accompliſſement des promeſſes qu'il avoit faites à leurs peres;

9 Et qu'ainſi les Gentils, *qui n'avoient receu aucune promeſſe*, doivent *d'autant plus* glorifier Dieu de la miſericorde qu'il leur a faite, ſelon qu'il eſt écrit : C'eſt pour cette raiſon, Seigneur, que je publieray vos loüanges parmy les nations, & que je chanteray *des Cantiques* à la gloire de voſtre nom.

10 Il eſt encore écrit : Réjoüiſſez-vous nations avec ſon peuple.

11 Et ailleurs : Nations, loüez toutes le Seigneur ; peuples glorifiez-le tous.

12 Iſaïe dit auſſi : Il ſortira de la tige de Ieſſé vn rejetton, qui s'élevera pour commander aux nations, & les nations eſpereront en luy.

13 Que le Dieu d'eſperance vous comble de paix & de joye dans voſtre foy, afin que voſtre eſperance croiſſe toûjours de plus en plus par la vertu & la puiſſance du S. Eſprit ¶.

là ſa gloire, que deux peuples ſi differens & ſi ennemis, ayent eſté enfin vnis enſemble. Saint Paul humilie les Iuifs en faiſant voir que tous les Prophetes s'accordent à marquer la vocation des Gentils. Il humilie au contraire les Gentils, en repreſentant que leur vocation eſt l'ouvrage de la ſeule miſericorde de Dieu. *Que Dieu vous rempliſſe de joye en croyant*, dit ſaint Paul. Plus nous croyons, plus nous avons de joye. Comme plus nous avons d'eſperance, plus auſſi nous ſommes fertiles en bonnes œuvres, & attirons le ſaint Eſprit en nos ames. La nourriture ſoûtient la vie, & la vie fait aimer la nourriture. De meſme les bonnes œuvres entretiennent en nous le ſaint Eſprit, & le ſaint Eſprit nous rend feconds en bonnes œuvres. Sans le ſaint Eſprit nous n'avons point de bonnes œuvres, & ſans les bonnes œuvres nous n'avons point le ſaint Eſprit ; & quand le bon Eſprit nous quitte, nous ſommes ſaiſis du méchant.

14 Pour moy, mes freres, je ſuis perſuadé que vous eſtes pleins de charité ; que vous eſtes remplis de toute ſorte de connoiſſances, & qu'ainſi vous pouvez vous inſtruire les vns les autres.

15 Neanmoins je vous ay écrit cecy, *mes* freres, & peut-eſtre avec vn peu de liberté, voulant ſeulement vous faire reſſouvenir de ce que vous ſçaviez déja, ſelon la grace

Aprés avoir parlé aux Romains avec force, il finit comme il avoit commencé, c'eſt à dire, avec douceur. Il avoüe qu'il leur a parlé librement ; ce qui ſeul ſuffiſoit pour refermer l'inciſion profonde qu'il leur avoit faite. Il s'humilie, & il ſe ſert d'expreſſions modeſtes, comme en diſant, qu'il ne fait que les avertir & ſouvenir de ce

qu'ils sçavoient déja. Il descend comme de la chaire de docteur de l'Eglise, pour s'abaisser devant des esprits qui estoient naturellement altiers. Il appelle la prédication de l'Evangile son sacerdoce. Et comme on ne peut blâmer le soin qu'ont les Prestres d'offrir à Dieu vne hostie sans tache ; personne aussi ne peut reprendre ce zele que S. Paul avoit d'offrir à Dieu les Nations comme vne victime pure. L'épée dont je me sers, dit-il, dans ce sacrifice, est la parole de Dieu. Lors que vous la recevez, vous avez la gloire de devenir des hosties agreables à ses yeux. Le saint Esprit est le feu qui consume ce sacrifice ; & je fais tout ce que je puis pour le faire toûjours brûler. Il dit qu'il n'a point presché l'Evangile aux disciples des autres Apostres. Il évite par tout de donner sujet de croire qu'il fist pour la gloire, ce qu'il ne faisoit que pour Dieu. Il ne couroit qu'aux lieux où il y avoit plus de travaux à essuyer, & il laissoit à tout le monde sa gloire, & sa recompense toute entiere. Quand il parle de les aller voir, il entre-mesle son discours de paroles dont les vnes font voir son grand assujettissement aux ordres de Dieu, & dont les autres marquent sa grande tendresse pour ce peuple. Car c'estoit vn veritable pere, qui n'aimoit pas moins ses disciples, que s'ils eussent tous esté ses enfans. C'est la qualité la

que Dieu m'a donnée

16 D'estre le ministre de IESVS-CHRIST parmy les nations, en exerçant la sacrificature de l'Evangile de Dieu, afin que l'oblation des Gentils luy soit agreable estant sanctifiée par le saint Esprit.

17 I'ay donc sujet de me réjoüir en IESVS-CHRIST du succés de l'œuvre de Dieu.

18. Car je n'oserois vous parler que de ce que *Jesus* CHRIST a fait par moy pour *amener* les nations à l'obeïssance *de la foy* par la parole & par les œuvres ;

19. Par la vertu des miracles & des prodiges, & par la puissance de l'Esprit de Dieu: de sorte que j'ay porté l'Evangile de *Iesus* CHRIST dans cette grande étenduë de païs qui est depuis Ierusalem jusqu'à l'Illyrie.

20 Et je me suis tellement acquité de ce ministere, que j'ay eu soin de ne point prêcher l'Evangile dans les lieux où *Jesus* CHRIST avoit déja esté presché, pour ne point bastir sur le fondement d'autruy ; verifiant ainsi cette parole de l'Ecriture ;

21 Ceux à qui il n'avoit point esté annoncé verront *sa lumiere*; & ceux qui n'avoient point encore oüi *parler de luy*, entendront *sa doctrine*.

22 C'est ce qui m'a souvent empesché d'aller vers vous [v. & je ne l'ay pû faire jusqu'à cette heure.]

23 Mais n'ayant plus maintenant aucun sujet de demeurer davantage dans ce païs-cy, & desirant depuis plusieurs années de vous aller voir,

24 Lors que je feray le voyage d'Eſpagne [g. j'iray vers vous] & j'eſpere de vous voir en paſſant, afin qu'aprés avoir vn peu joüi de voſtre preſence, vous me conduiſiez en ce païs-là.

plus neceſſaire pour les Paſteurs de l'Egliſe. S'ils veulent gagner leurs peuples à Dieu, il faut qu'ils les aiment

25 Maintenant je m'en vas à Ieruſalem porter aux Saints les aumônes que j'ay recueillies.

26 Car les Egliſes de Macedoine & d'Achaïe ont reſolu avec beaucoup d'affection de faire quelque part de leurs biens à ceux d'entre les Saints de Ieruſalem qui ſont pauvres.

27 Ils l'ont reſolu, *dit-je*, avec beaucoup d'affection, & *en effet* ils leur ſont redevables. Car ſi les Gentils ont eſté rendus participans des richeſſes ſpirituelles des Iuifs, ils doivent à plus forte raiſon leur faire part de leurs richeſſes temporelles.

28 Lors donc que je me feray acquité de ce *devoir*, & que je leur auray rendu ce dépoſt qu'on m'a confié, qui eſt le fruit *de la pieté des fidelles*, je paſſeray par vos quartiers en m'en allant en Eſpagne.

29 Or je ſçay que vous allant voir, ma venuë ſera accompagnée d'vne abondante benediction de l'Evangile de *Jeſus* CHRIST.

30 Ie vous conjure donc, mes freres, par IESVS-CHRIST noſtre Seigneur, & par la charité du ſaint Eſprit, de combattre avec moy par les prieres que vous ferez à Dieu pour moy:

31 Afin qu'il me délivre des *Juifs* incredules qui ſont

Il leur parle adroitement du ſujet qui l'empeſchoit de les aller ſi-toſt voir, qui eſtoit le ſoin d'amaſſer les aumônes, pour les exciter eux-meſmes à en faire. On voit dans toutes les Epiſtres de ſaint Paul, qu'il exhorte toûjours à cette vertu vn peuple par vn autre. Et il marque en paſſant combien ces aumoſnes ſont vne choſe ſainte, puis qu'elles arreſtoient vn ſi grand Apoſtre, dans vn ſi grand deſir qu'il avoit d'aller ailleurs. Il demande leurs prieres pour eſtre ſoûtenu dans les combats qu'il prevoit dans la Iudée. Ce qui fait voir en meſme temps le beſoin qu'avoient tant de Chreſtiens qui y eſtoient environnez des incredules. Cependant ces perſonnes affligées de faim, trouvoient leur pauvreté ſi heureuſe, que ſaint Paul craignant d'avoir de la peine à leur faire recevoir ſes aumoſnes, avertit les Romains de prier Dieu, qu'il les diſpoſe à agréer de recevoir ce qu'il leur porte. Ce ſont veritablement ces ſortes de pauvres qu'il faut aſſiſter, & dont il faut eſtudier les beſoins, puis qu'ils ſont ſi reſervez à les découvrir. Leur retenuë à recevoir aucun ſoulagement dans leur pauvreté, meſme de ſaint

Paul, est d'vne grande instruction pour ceux qui se trouvent quelquefois dans le besoin. Il est bon qu'ils aient toûjours de la peine à rien prendre, & qu'en regardant leur pauvreté comme vn veritable tresor, ils craignent tout ce qui peut le diminuër.

dans la Iudée, & que les Saints de Ierusalem reçoivent favorablement cette assistance que j'ay pris soin de leur rendre;

32 Et qu'ainsi estant plein de joye, je puisse vous aller voir, si c'est la volonté de Dieu, & joüir avec vous d'vne consolation mutuelle.

33 Ie prie le Dieu de paix de demeurer avec vous tous. Amen.

CHAPITRE. XVI.

SAint Paul estoit reconnoissant du bien qu'il recevoit des autres; & il recommande cette sainte sœur Phebé, avec le mesme soin qu'elle-mesme avoit pris de saint Paul. La maniere dont il en parle, rendra cette femme éternellement glorieuse, & excitera les Chrestiens à suivre son exemple. Le témoignage qu'il rend à Aquilas, & à Prisque n'est pas moindre, puis qu'il dit qu'ils estoient toûjours préparez au martyre, & à tant de perils où les Chrestiens estoient exposez sous Neron. Ces femmes admirables n'estoient point empeschées par leur sexe, de servir IESVS-CHRIST avec courage.

1 IE vous recommande nostre sœur Phebé, Diaconisse de l'Eglise *de Corinthe*, qui est au port de Cenchrée;

2 Afin que vous la receviez au *nom du* Seigneur, comme on doit recevoir les Saints, & que vous l'assistiez dans toutes les choses où elle pourroit avoir besoin de vous: car elle en a assisté elle-mesme plusieurs, & moy en particulier.

3 Saluez de ma part Prisque & Aquilas, qui ont travaillé avec moy pour le service de IESVS-CHRIST.

4 Qui ont exposé leur teste pour me sauver la vie, & à qui je ne suis pas le seul qui soit obligé, mais encore toutes les Eglises des Gentils.

Plusieurs ne lisent jamais la fin de cette Epistre, comme n'estant que des noms, & font la mesme chose que dans la Genealogie de saint Matthieu. Mais

5 Saluez aussi de ma part l'Eglise qui est dans leur maison. Saluez mon cher Epenere, qui a esté les premices de l'Asie, *ayant creu le premier* en *Jesus* CHRIST.

6 Saluez Marie, qui a beaucoup travaillé pour vous.

7 Saluez Andronique & Iunie mes parens, *qui ont esté* compagnons de mes liens, qui sont considerables entre les Apostres, & qui ont embrassé la foy de *Iesus* CHRIST avant moy.

8 Saluez Amplias, que j'aime particulierement en nostre Seigneur.

9 Saluez Vrbain, qui a travaillé avec moy pour le service de *Iesus* CHRIST, & mon cher Stachy.

10 Saluez Apellés, qui est *vn* fidelle *serviteur* de *Iesus* CHRIST. Saluez ceux qui sont de la famille d'Aristobule.

11 Saluez Herodion mon cousin. Saluez ceux de la maison de Narcisse qui sont au Seigneur.

12 Saluez Triphene & Triphose, lesquelles travaillent pour le service du Seigneur. Saluez nostre chere Perside, qui a aussi beaucoup travaillé pour le service du Seigneur.

13 Saluez Rufus, qui est vn élû du Seigneur, & sa mere que je regarde comme la mienne.

14 Saluez Asyncrite, Phlegon, Hermas, Patrobe, Hermés, & nos freres qui sont avec eux.

15 Saluez Philologue & Iulie; Nerée & sa sœur, & Olympiade, & tous les Saints qui sont avec eux.

16 Saluez-vous les vns les autres par vn saint baiser. Toutes les Eglises de *Iesus* CHRIST vous saluënt.

n'est-il pas indigne des Chrestiens, que dans les mines d'or & d'argent on ramasse avec soin jusqu'aux moindres grains, & qu'on laisse icy perdre de si grands tresors. S. Paul donne à chacun vne loüange particuliere. Il dit d'Epenere qu'il luy est cher, ce qui est beaucoup dans vn Apostre qui n'aimoit point par inclination, mais par le merite. Il le loüe encore d'avoir esté les premices de l'Asie, & d'avoir crû sans exemple pour servir luy-mesme d'exemple aux autres. Il louë d'autres femmes qui seront eternellement nostre confusion. Elles sont nostre gloire en ce qu'elles sont de nostre religion; mais elles nous font honte, puis que nous sommes si lasches à les suivre. S. Paul ne dit pas qu'elles enseignoient ou qu'elles parloient; mais *qu'elles travailloient beaucoup*. Elles avoient vn cœur de lion & vne vertu qui approchoit de celle des Apostres. Il loüe d'autres personnes d'avoir esté *captifs avec luy*, & d'avoir souffert de grandes extremitez. Il en louë d'autres d'avoir crû en IESVS-CHRIST avant luy, parce qu'il n'avoit aucun mouvement de vaine gloire. Il dit que d'autres sont irreprehensibles, & qu'ils ont esté éprouvez. Il appelle vne autre femme *sa mere*. Enfin pour ne faire aucune envie par ces discernemens d'éloges, il égale tout en disant; Salüez-vous, en vous entre-donnant le saint baiser.

Saint Paul veut que les Chreſtiens ſoient ſages, & dans vn point qui eſt le plus important pour entretenir la paix ; puis que les diviſions touchant la doctrine ſont les plus puiſſantes armes du demon contre l'Egliſe. Il marque que ces diſputes viennent des paſſions ſecrettes. *Ils ſervent leur ventre*, dit-il de ces faux docteurs, *& non Dieu.* S'ils pechoient par ignorance, il faudroit les inſtruire. Mais puis que c'eſt par malice, retirez-vous-en. Il tache d'empeſcher que la douceur feinte de ces perſonnes n'empoiſonne les ſimples & les ignorans. C'eſt pourquoy il exhorte les fidelles à eſtre ſages dans le bien, & ſimples dans le mal, leur promettant que Dieu les delivrera bien-toſt de ces ſeducteurs & du demon qui les ſuſcite. Il leur ſouhaite la grace de IESVS-CHRIST, par laquelle il commence & finit toutes ſes lettres, parce que c'eſt la ſource de tous nos biens. C'eſt dans cette grace qu'il prie Dieu de les affermir par ſa puiſſance ; parce que quelque forts que nous ſoyons, nous tombons toûjours ſi Dieu ne nous ſoûtient, & ne nous fortifie de plus en plus. Il joint à la foy de l'Evangile la predication de la doctrine de IESVS-CHRIST, parce qu'il ne prêche en effet que ce que IESVS-CHRIST a annoncé le premier. Il fait ce qu'il peut pour nous faire eſtimer l'excellence de l'Evangile, en

17 Mais je vous exhorte, mes freres, de prendre garde à ceux qui cauſent parmy vous des diviſions & des ſcandales contre la doctrine que vous avez appriſe, & d'éviter leur compagnie.

18 Car ces ſortes de gens ne ſervent point *Jeſus* CHRIST noſtre Seigneur, mais leur ſenſualité ; & par des paroles douces & flateuſes ils ſeduiſent les ames ſimples.

19 L'obeïſſance que vous avez renduë *à la foy* eſt venuë à la connoiſſance de tout le monde, & je m'en réjoüis pour vous : mais je deſire que vous ſoyez ſages dans le bien, & ſimples dans le mal.

20 Que le Dieu de paix briſe bien-toſt ſatan ſous vos pieds. Que la grace de noſtre Seigneur IESVS-CHRIST ſoit avec vous.

21 Timothée qui eſt le compagnon de mes travaux, vous ſaluë : comme auſſi Lucius, & Iaſon, & Soſipatre, qui ſont mes parens.

22 Ie vous ſaluë au nom du Seigneur, moy Tertius qui ay écrit cette lettre.

23 Caïus qui eſt mon hoſte, & [g. celuy de] toute l'Egliſe vous ſaluë. Eraſte Treſorier de la ville vous ſaluë, & *noſtre* frere Quartus.

24 Que la grace de noſtre Seigneur IESVS-CHRIST ſoit avec vous tous. Amen.

25 Gloire ſoit à celuy qui eſt *tout*-puiſſant pour vous affermir dans *la foy de* l'Evangile, & *de* la doctrine de IESVS-CHRIST, que je prêche ſuivant la revelation du myſtere, qui eſtant demeuré caché juſqu'à cette heure dans tous les ſiecles paſſez,

nous representant combien de temps il a esté caché au monde, & qu'il n'a esté dévoilé ensuite, que pour nous faire rendre vne obeïssance parfaite à Dieu par nostre foy, & non pour exercer nostre curiosité.

26 A esté découvert maintenant par les oracles des Prophetes selon l'ordre du Dieu eternel, & esté connu de tous les peuples afin qu'ils obeïssent à la foy.

27 A Dieu, *dis-je*, qui est le seul Sage [v. honneur &] gloire par IESVS-CHRIST dans tous les siecles [v. des siecles.] Amen.

I. EPISTRE DE S. PAVL AVX CORINTHIENS.

CHAPITRE PREMIER.

SAint Paul marque par tout que ſon Apoſtolat ne vient que de la vocation de Dieu, nous apprenant ainſi que ce n'eſt que par la volonté de Dieu que nous ſommes tout ce que nous ſommes. Il ſe joint à *Soſthene*, quoy que ce diſciple luy fuſt de beaucoup inferieur, pour confondre ceux qui mépriſent meſme leurs égaux. Il leur ſouhaite comme aux autres *la grace & la paix*, c'eſt-à-dire vne paix qui vienne de la grace, vne paix qui n'enfle point celuy qui la poſſede, & qui l'empeſche de faire par envie ou par orgueil la guerre au moindre des hommes. Il ne nous ſert de rien d'avoir la paix avec Dieu, ſi nous ne l'avons avec nos freres; comme il ne nous ſerviroit de rien d'avoir la paix

1 PAVL appellé par la volonté de Dieu pour eſtre Apoſtre de IESVS-CHRIST, & Soſthene *ſon* frere,

2 A l'Egliſe de Dieu qui eſt à Corinthe, aux *fidelles* que IESVS-CHRIST a ſanctifiez, & que ſa vocation a rendu Saints; & à tous ceux qui en quelque lieu que ce ſoit invoquent le nom de noſtre Seigneur IESVS-CHRIST, qui eſt leur Seigneur comme le noſtre.

3 Dieu noſtre pere & IESVS-CHRIST *noſtre* Seigneur vous donnent la grace, & la paix.

4 † Ie rens à mon Dieu des actions de graces continuelles à cauſe de la grace de Dieu, qui vous a eſté donnée en IESVS-CHRIST;

5 Et de toutes les richeſſes dont vous avez eſté comblez en luy dans tout ce qui regar-

de *le don de* la parole & *de* la ſcience ;

6 Le témoignage qu'on vous a rendu de Iesvs-Christ ayant eſté ainſi confirmé parmy vous :

7 De ſorte qu'il ne vous manque aucun don divin dans l'attente où vous eſtes de la manifeſtation de noſtre Seigneur Iesvs-Christ.

8 Et *Dieu* vous affermira encore juſques à la fin, *pour vous rendre* irreprehenſibles au jour de l'advenement de Iesvs-Christ noſtre Seigneur ¶.

9 Dieu, par lequel vous avez eſté appellez à la ſocieté de ſon Fils Iesvs Christ noſtre Seigneur, eſt fidelle & veritable.

10 Or je vous conjure, mes freres, par le nom de Iesvs-Christ noſtre Seigneur d'avoir tous vn meſme langage, & de ne point ſouffrir parmy vous de diviſions *ny* de ſchiſmes, mais d'eſtre tous vnis enſemble dans vn meſme eſprit & dans vn meſme ſentiment.

11 Car j'ay eſté averti par ceux de la maiſon de Chloé, qu'il y a des conteſtations parmi vous.

12 Ce que je veux dire eſt, que chacun de vous prend parti en diſant : Pour moy je ſuis à Paul ; & moy je ſuis à Apollon ; & moy je ſuis à Cephas ; & moy je ſuis à Iesvs-Christ.

13 *Jeſus*-Christ *donc* eſt-il diviſé ? Eſt-ce Paul qui a eſté crucifié pour vous ? ou avez-vous eſté baptiſez au nom de Paul ?

14 Ie rends graces à Dieu de ce que je n'ay baptiſé avec tous les hommes, ſi nous ne l'avions avec Dieu.

Il pratique parfaitement ce qu'il recommande tant, de rendre graces à Dieu non ſeulement pour nous, mais encore pour tous les autres. Rien n'eſt plus agreable à Dieu que cette reconnoiſſance. Il dit *à mon Dieu*, parce que ſon ardente charité luy rendoit particulier ce qui eſt commun à tous. *Il dit que rien ne leur manque en aucune grace.* Mais la ſuite de l'Epiſtre fait voir, ou qu'ils eſtoient bien décheus de cet eſtat, ou que ces paroles ne ſont veritables, que de peu d'entre eux. Il marque que l'attente continuelle d'vn Chreſtien doit eſtre l'avenemẽt de Iesvs-Christ ; & que comme cette attente étouffe d'vn coſté toute la vanité du cœur, par la veuë de la majeſté de celuy qu'elle attend, elle porte auſſi de l'autre à ſouffrir en patience tous les maux. Il vſe d'vne grande douceur avant que de les reprendre, pour les diſpoſer à l'écouter. Il marque quel mal c'eſt que *le ſchiſme* non ſeulement dans la foy, mais meſme dans les conteſtations, & il les exhorte à entrer dans vne vnion non de paroles, mais *de cœur & de ſentimens*, qui eſt proprement l'vnion de l'Egliſe. Son zele le devore en quelque ſorte, lors qu'il pẽſe qu'on ſe ſepare de Iesvs-Christ pour s'attacher aux hommes, quelque ſaints qu'ils ſoient. On voit dans ces paroles de feu ſon amour ex-

trême pour le Sauveur. C'eſt pourquoy il ne dit pas, Paul a-t-il fait le monde: mais a-t-il eſté *crucifié pour vous ?* Il s'étend enſuite à montrer que IESVS-CHRIST n'a point eu beſoin des ſçavans ny des éloquens pour établir ſa religion. C'auroit eſté principalement d'abord qu'ils luy auroient eſté neceſſaires. Mais on voit le contraire par les Apoſtres ; dont l'ignorance meſme eſt leur gloire, puis qu'avec leur ſimplicité ils ont fait ce que jamais Platon n'euſt pû faire.

Pleurons l'aveuglement de ces faux ſages du monde, à qui la parole de la croix ſemble vne folie. L'amour infini d'vn Dieu qui meurt pour eux ſur vne croix, les devroit embraſer de charité ; & au lieu de reconnoiſſance, ils font paſſer ſa conduite pour vne folie. Le myſtere de la croix eſt au deſſus de toutes les raiſons. La gloire de IESVS-CHRIST eſt d'avoir choiſi la croix pour monter au comble de ſa gloire, & de s'eſtre aſſujetti aux humiliations, pour s'élever par ces humilaitions mêmes. C'eſt par cette voye qu'il a plû à Dieu de ſauver ceux qui ne l'ont pas connu dans les œuvres de ſa ſageſſe, comme dans la creation & dans la conſervation du monde. Il a perdu leur folle ſageſſe par des hommes ignorans & ſans ſcience. Les Iuifs demandoient des miracles, & au lieu de miracles, on

cun de vous, hors Criſpe & Caïus,

15 Afin que perſonne ne diſe que vous avez eſté baptiſez en mon nom.

16 I'ay encore baptiſé ceux de la famille de Stephanas ; & je ne ſçache point en avoir baptiſé d'autres ;

17 Parce que *Ieſus*-CHRIST ne m'a pas envoyé pour baptiſer, mais pour preſcher l'Evangile, & le *preſcher* ſans *y employer* la ſageſſe de la parole, pour ne pas aneantir la croix de *Ieſus*-CHRIST.

18 Car la parole de la croix eſt vne folie pour ceux qui ſe perdent : mais pour ceux qui ſe ſauvent, c'eſt à dire pour nous, elle eſt la vertu & la puiſſance de Dieu.

19 C'eſt pourquoy il eſt écrit : Ie détruiray la ſageſſe des ſages, & j'aboliray la ſcience des ſçavans.

20 Que ſont devenus les ſages ? Que ſont devenus les docteurs de la loy ? Que ſont devenus ceux qui recherchent *avec tant de curioſité les ſciences de* ce ſiecle : Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la ſageſſe de ce monde ?

21 Car Dieu voyant que le monde avec la ſageſſe *humaine* ne l'avoit point reconu dans *les ouvrages* de ſa ſageſſe *divine* ; il luy a plû de ſauver par la folie de la predication ceux qui croiroient en luy.

22 Les Iuifs demandent des miracles, & les Gentils cherchent la ſageſſe.

23 Et pour nous, nous preſchons *Ieſus*-CHRIST

crucifié, qui eſt vn ſcandale aux Iuifs, & vne folie aux Gentils :

24 Mais qui eſt la force de Dieu & la ſageſſe de Dieu à ceux qui ſont appellez, ſoit Iuifs, ou Gentils ;

25 Parce que ce qui paroiſt en Dieu vne folie, eſt plus ſage que *la ſageſſe de tous* les hommes ; & que ce qui paroiſt en Dieu vne foibleſſe, eſt plus fort que *la force de tous* les hommes.

ne leur a parlé que de la croix, qui eſtoit plûtoſt vn retranchement de miracles. Ainſi on a compris la vertu infinie de celuy qui par la croix a converti le monde à la foy ; & qui a imité vn homme, qui pour ſauver du naufrage celuy qui ſeroit preſt d'y perir, luy montreroit non le port, mais l'endroit de la mer le plus agité.

26 Conſiderez, mes freres, ceux d'entre vous que Dieu a appellez *à la foy* : Il y en a peu de ſages ſelon la chair, peu de puiſſans & peu de nobles.

27 Mais Dieu a choiſi les moins ſages ſelon le monde, pour confondre les ſages ; il a choiſi les foibles ſelon le monde pour confondre les puiſſans :

28 Il a choiſi les plus vils & les plus mépriſables ſelon le monde, & ce qui n'eſtoit rien pour détruire ce qui eſtoit *de plus grand*,

29 Afin que nul homme ne ſe glorifie devant luy.

30 Car c'eſt par luy que vous eſtes établis en Iesvs-Christ, qui nous a eſté donné de Dieu pour eſtre noſtre ſageſſe, noſtre juſtice, noſtre ſanctification, & nôtre redemption ;

31 Afin que ſelon qu'il eſt écrit : Celuy qui ſe glorifie, *ne* ſe glorifie *que* dans le Seigneur.

S. Paul prouve ce qu'il a dit par l'experience, en leur montrant qu'il y en avoit peu de grands & de ſages entre eux. Les diſciples ont eſté ſemblables aux maiſtres, pauvres & ignorans comme eux. Les grands & les nobles ſont trop vains pour embraſſer vne profeſſion qui eſt toute d'humilité. Dieu a confondu leur orgueil en appellant à luy les pauures, & ceux *qui ne ſont pas*, c'eſt a dire, qui paſſent pour rien dans le monde, pour couvrir de honte ceux qui y paroiſſent grands, & pour laiſſer les faux ſages dans leur veritable folie. Dieu a vſé de cette conduite pour humilier tous les hommes en leur faiſant reconnoiſtre que c'eſt luy ſeul qui fait tout. Son deſſein a eſté d'abaiſſer les eſprits, en leur perſuadant, que c'eſt luy qui eſt devenu leur ſageſſe & leur juſtice, leur ſanctification & leur redemption. Qu'y a-t-il donc de plus ſage que les Chreſtiens, puis que Iesvs-Christ meſme eſt devenu leur ſageſſe ?

CHAPITRE II.

SAINT Paul ſemble parler plus humblement de luy-meſme à ce peuple, qu'à tous les autres, afin de rabaiſſer davantage leur orgueil. Il dit qu'il n'eſt pas venu leur preſcher avec éloquence. Il avoüe qu'il a eſté parmy eux dans vne frayeur & dans vne crainte perpetuelle. On a peine à concevoir que ſaint Paul ait craint les maux. Mais s'il eſtoit Paul, il eſtoit homme, & c'eſt la gloire de S. Paul, que craignant les maux comme homme, il n'ait rien fait qui fuſt indigne de luy pour les éviter.

La gloire de l'Evangile eſt d'avoir eſté annoncé ſans éloquence, & embraſſé malgré ces craintes & ces frayeurs auſquelles il expoſoit les hommes. Les miracles ſervoient vtilement à établir la foy, & c'eſt pour la meſme vtilité que Dieu les retranche aujourd'huy. Ceux qui ont eſté faits alors nous ſuffiſent, & nous n'en pouvons douter, puiſque ç'auroit eſté le plus grand de tous les miracles, qu'on crût ſans miracles des choſes ſi incroyables; & annoncées par des perſonnes perſecutées de tout le monde. S. Paul appelle les ſages & les grands, *Princes*

1 POVR moy, mes freres, lors que je ſuis venu vers vous pour vous annoncer l'Evangile de *Jeſus-CHRIST*, je n'y ſuis point venu avec les diſcours élevez d'vne éloquence, & d'vne ſageſſe *humaine*.

2 Car je n'ay point fait profeſſion de ſçavoir autre choſe parmi vous, que IESVS-CHRIST, & IESVS-CHRIST crucifié.

3 Et tant que j'ay eſté parmi vous, j'y ay toûjours eſté dans vn eſtat de foibleſſe, de crainte, & de tremblement.

4 Ie n'ay point employé en vous parlant, & en vous preſchant, les diſcours perſuaſifs de la ſageſſe humaine; mais les effets ſenſibles de l'Eſprit, & de la vertu *de Dieu*;

5 Afin que voſtre foy ne ſoit pas *établie* ſur la ſageſſe des hommes, mais ſur la puiſſance de Dieu.

6 Nous preſchons neanmoins la ſageſſe aux parfaits; non la ſageſſe de ce monde, ni des Princes du monde, qui ſe détruiſent:

7 Mais nous preſchons la ſageſſe de Dieu, renfermée dans *ſon* myſtere, *cette ſageſſe* cachée qu'il avoit predeſtinée *&* preparée avant tous les ſiecles pour noſtre gloire;

8 Que nul des Princes de

ce monde n'a connuë : puis que s'ils l'euſſent connuë, ils n'euſſent jamais crucifié le Seigneur, & le Roy de gloire ;

9 Et de laquelle il eſt écrit : Que l'œil n'a point vû, l'oreille n'a point entendu, & le cœur de l'homme n'a jamais conceu ce que Dieu a preparé pour ceux qui l'aiment.

10 Mais pour nous, Dieu nous l'a revelé par ſon Eſprit; parce que l'Eſprit penetre tout, & meſme ce qu'il y a en Dieu de plus profond & de plus caché.

11 Car qui des hommes connoiſt ce qui eſt en l'homme, ſinon l'eſprit de l'homme qui eſt en luy ? Ainſi nul ne connoiſt ce qui eſt en Dieu, que l'Eſprit de Dieu.

12 Or nous n'avons point receu l'eſprit du monde, mais l'Eſprit de Dieu, afin que nous connoiſſions les dons que Dieu nous a faits :

13 Et nous les annonçons, non avec les diſcours qu'enſeigne la ſageſſe humaine, mais avec ceux qu'enſeigne le S. Eſprit, traitant ſpirituellement les choſes ſpirituelles.

14 Or l'homme animal & charnel n'eſt point capable des choſes qu'enſeigne l'Eſprit de Dieu : elles luy paroiſſent vne folie, & il ne les peut comprendre ; parce que c'eſt par vne lumiere ſpirituelle qu'on en doit juger.

15 Mais l'homme ſpirituel juge de tout, & n'eſt jugé de perſonne.

16 Car qui connoiſt l'Eſprit du Seigneur, & qui peut l'inſtruire & le conſeiller ? Mais pour nous nous avons l'Eſprit de *Ieſus*-Christ.

de ce ſiecle, parce que leur grandeur & leur ſageſſe ſe termine en ce monde & ne paſſe pas plus loin. Les Iuifs, dit-il, n'euſſent point crucifié Iesvs-Christ s'ils l'euſſent connu ; c'eſt à dire, s'ils euſſent préveu que l'ignominie de ſa croix deviendroit ſa plus grande gloire. Il faloit eſtre veritablement ſage pour avoir cette connoiſſance. Auſſi, bien loin qu'aucun homme ſur la terre pûſt connoiſtre les biens que Dieu nous préparoit par cette conduite, les Anges meſme ne les connoiſſoient pas. Mais le ſaint Eſprit a revelé à l'homme ce que l'Ange ne ſçavoit pas. Noſtre gloire n'eſt pas ſeulement de ſçavoir ce que nous ſçavons, mais de l'avoir appris du ſaint Eſprit. Dieu ſeul eſt noſtre maiſtre, & non Platon ou les autres Philoſophes. C'eſt pourquoy l'homme animal & humain, qui donne tout aux raiſonnemens, ne peut connoiſtre les choſes de Dieu. Comme l'œil ne peut comprendre ce qui ſe fait dans le ciel, l'ame de meſme ne peut penetrer ce qui s'y paſſe. Il faut avoir recours à la foy, non à la raiſon. Ainſi vn homme ſpirituel juge tout ſans qu'il ſoit jugé de perſonne ; comme vn homme qui voit clair, voit tout & l'aveuglement meſme de ceux qui ſont aveugles. Nous connoiſſons la fauſſe ſageſſe des infidelles, & ils ne connoiſſent pas noſtre veritable ſageſſe. Nous ſçavons comme eux l'ordre & la diſ-

position de ce monde. Mais ils ne sçavent pas comme nous, les beautez d'vn autre monde. C'est pourquoy S. Paul finit en disant, que *nous avons l'esprit de* IESVS-CHRIST; c'est à dire que nous connoissons ce qui est dans sa pensée, & que nostre esprit n'a plus rien d'humain, mais qu'il est devenu tout spirituel.

CHAPITRE. III.

SAINT Paul fait voir à ce peuple que s'il ne leur a pas presché avec autant d'éloquence que leurs faux docteurs, ce n'est pas qu'il ne le pûst, puis qu'il avoit *l'esprit de* IESVS-CHRSIT; mais qu'ils estoient trop foibles d'eux-mêmes pour souffrir vne nourriture solide. Vn maistre n'est jamais plus habile que lors qu'il se proportionne davantage à ses disciples. Ainsi estant charnels comme vous l'estes, je n'ay pû vous parler de choses plus relevées. Il montre qu'ils sont charnels, non par l'impureté du fornicateur, qu'il pouvoit rapporter; mais par le vice qu'il vouloit le plus corriger; c'est à dire par la jalousie & les disputes. Mais si l'envie rend l'homme charnel, qui de nous pourra se dire spirituel? Ne devons-nous pas tous nous revestir de sac & couvrir de cendre? Car si la seule envie rend charnels ceux-

1 AVSSI, mes freres, je n'ay pû vous parler comme à des *hommes* spirituels, mais comme à des personnes qui sont *encore* charnelles, qui ne sont que des enfans en *Jesus*-CHRIST.

2 Ie ne vous ay nourris que de lait, & non pas de viandes solides; parce que vous n'en estiez pas alors capables: & à present mesme vous ne l'estes pas encore, parce que vous estes encore charnels.

3 Car puis qu'il y a parmi vous des jalousies, des disputes, [g. & des divisions,] n'est-il pas visible que vous estes charnels, & que vostre conduite est encore bien humaine?

4 Et puis que l'vn dit: Ie suis à Paul; & l'autre: Ie suis à Apollon, n'estes-vous pas encore charnels? Qu'est donc Paul? & qu'est Apollon?

5 Que sont-ils, sinon des ministres de celuy en qui vous avez crû, & *dont* chacun

mesmes

a agi selon le don qu'il a receu du Seigneur ?

6 C'est moy qui ay planté, c'est Apollon qui a arrosé, mais c'est Dieu qui a donné l'accroissement.

mesmes qui font des miracles, que servons-nous nous autres, qui outre l'envie avons encore tant d'autres vices ?

7 Ainsi celuy qui plante n'est rien, & celuy qui arrose n'est rien : mais c'est Dieu, qui donne l'accroissement.

8 Et celuy qui plante, & celuy qui arrose ne sont qu'vne mesme chose : mais chacun recevra sa recompense selon son travail.

9 Car nous sommes les cooperateurs de Dieu ; & vous, vous estes le champ que Dieu cultive, & l'édifice que Dieu bastit.

10 *Pour moy*, selon la grace que Dieu m'a donnée, j'ay posé vn fondement comme *fait* vn sage architecte ; vn autre bastit dessus : mais que chacun prenne garde comment il bastit.

11 Car personne ne peut poser d'autre fondement, que celuy que j'ay mis, qui est Iesvs-Christ.

12 Que si l'on bastit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, & de la paille,

13 L'ouvrage de chacun paroistra *enfin*, & le jour du Seigneur déclarera, quel il est ; parce qu'il sera découvert par le feu, & que le feu servira d'épreuve pour examiner l'ouvrage de chacun *de nous*.

14 Que si l'ouvrage de l'édifice de quelqu'vn demeure *sans estre brûlé*, il en recevra la recompense.

15 Mais celuy dont l'ou-

S. Paul montre aux Corinthiens que ceux qui les instruisent ne sont rien, & pour adoucir ce qu'il dit il se nomme le premier, & fait voir que Dieu seul fait tout, & que sans luy le travail des hommes est inutile. Il appelle les fidelles l'édifice de Dieu. Le fondement que S. Paul a posé est immobile & inébranlable. Mocquons-nous donc des heresies, & ne pensons qu'à élever vn édifice digne de nostre fondement. Demeurons-y attachez, sans souffrir qu'il y ait rien entre deux. Car s'il y a quelque vuide, nous perirons. L'édifice que nous élevons sur le fondement de la foy, est ou la sainteté, ou le déreglement de la vie. La foy saine n'empeschera pas celuy qui l'a, de perir s'il n'est juste dans ses actions ; & la solidité du fondement ne servira de rien lors que tout le bastiment sera emporté par la violence du feu, à qui l'or seul pourra resister. *Il sera sauvé*, dit saint Paul, c'est à dire qu'il ne sera pas aneanti par le feu, comme le bois & la paille.

vrage sera brûlé, en souffrira de la perte : il ne laissera pas neanmoins d'estre sauvé, quoy qu'en passant par le feu.

Il prend occasion ensuite de passer à l'incestueux. Il dit en general de nous tous, que nous sommes le temple du saint Esprit. Ces paroles d'vn costé nous sont honorables, mais elles nous font trembler de l'autre, par la crainte de profaner vn si saint temple; & comme tout le monde a part à cette parole de saint Paul, personne ne se doit tromper, & chacun doit voir comment il a traité ce temple. L'Apostre veut qu'vn Chrestien soit fou selon le monde, comme il commande ailleurs qu'il soit mort au monde. Cette mort ne fait que luy donner vne vie plus loüable; comme cette folie ne fait que luy donner vne sagesse plus divine. S. Paul ne veut point que nous rougissions de cette folie apparente. Il dit hautement *qu'il devienne fou.* Car comme l'opprobre de la croix est la source de la vraye gloire; cette folie de mesme devient le principe de tous nos biens. S. Paul rabaisse le faste de leurs faux Docteurs, en marquant que ce ne sont point les Corinthiens qui leur doivent estre obligez; mais qu'ils sont au contraire obligez aux Corinthiens, puis que Dieu ne leur a donné ce qu'ils ont que pour l'vtilité de son peuple. *Tout est pour vous, la mort &*

16 Ne sçavez-vous pas que vous estes le temple de Dieu, & que l'Esprit de Dieu habite en vous?

17 Si quelqu'vn profane le temple de Dieu, Dieu le perdra. Car le temple de Dieu est saint, & c'est vous qui estes ce temple.

18 Que nul ne se trompe soy-mesme. Si quelqu'vn d'entre vous pense estre sage selon le monde, qu'il devienne fou, pour devenir sage.

19 Car la sagesse de ce monde est vne folie devant Dieu, selon qu'il est écrit: Dieu surprend les sages dans leur fausse prudence.

20 Et ailleurs : Le Seigneur connoist les pensées des sages, *& il sçait* qu'elles sont vaines.

21 Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes.

22. Car tout est à vous, soit Paul, soit Apollon, soit Cephas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses presentes, soit les futures, tout est à vous;

23 Et vous estes à *Jesus*-CHRIST; & *Jesus*-CHRIST est à Dieu.

la vie ; car soit que ceux qui vous instruisent vivent, ou qu'ils meurent, c'est pour vostre bien.

Chapitre. IV.

1 Que † les hommes nous considerent comme les ministres de *Iesus-Christ*, & comme les dispensateurs des mysteres de Dieu.

2 Or ce qui est à desirer dans les dispensateurs, est qu'ils soient trouvez fidelles.

3 Pour moy je me mets fort peu en peine, d'estre jugé par vous, ou par quelque homme que ce soit : je n'ose pas mesme me juger moy-mesme.

4 Car encore que ma conscience ne me reproche rien, je ne suis pas justifié pour cela ; mais celuy qui me juge, c'est le Seigneur.

5 C'est pourquoy ne jugez point avant le temps, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, qui produira dans la lumiere ce qui est caché dans les tenebres, & découvrira les plus secrettes pensées des cœurs : & alors chacun recevra de Dieu la loüange *qui luy sera deuë* ¶.

Saint Paul veut qu'on regarde les pasteurs de l'Eglise comme les ministres de Iesvs-Christ, & qu'on ne quitte point le maistre pour s'attacher aux serviteurs. Ce mot de *dispensateurs* fait voir quelle doit estre la sagesse de ces personnes, pour ne dispenser les choses saintes que bien à propos, & à ceux qui en sont dignes. Il veut qu'ils soient *fidelles*, en ne s'attribuant pas à eux-mesmes ce qui appartient à leur maistre. S. Paul parle icy d'vn des maux des plus déplorables de la vie, qui est cette liberté que nous prenons de juger des autres, sans nous considerer jamais nous-mesmes. Il declare qu'il se met peu en peine de ces jugemens, non par quelque sentiment d'orgueil, mais par vne certaine grandeur d'esprit qui est si convenable à vn Chrestien. Ainsi c'est plus pour humilier les autres qu'il parle de la sorte, que pour s'élever luy-mesme. Il dit qu'encore qu'il ne se sente coupable de rien, il n'est pas pour cela juste, & nous qui sentons dans nos cœurs tant de playes, & qui ne faisons

aucun bien, croirons-nous que nous le ſommes ?

Pour n'offenſer perſonne en ce qu'il a dit contre les paſteurs, il ne le dit que pour luy & pour Apollo. Il ſe rit de ce peuple, en diſant qu'ils ſont raſſaſiez, & qu'ils ſont riches. Car ils croyoient l'eſtre. C'eſt eſtre foible, que d'eſtre raſſaſié par la moindre nourriture ; & c'eſt avoir l'eſprit bien borné, que de ſe croire riche par vn peu de bien. La vraye pieté eſt inſatiable. Il faut eſtre enfant pour ſe croire parfait, lors qu'on ne fait que commencer. *Vous regnez ſans nous*, dit-il. Nous ſommes les premiers dans les travaux, & les derniers dans les recompenſes. A ce que je voy meſme de vos ſentimens, nous autres Apoſtres ſommes le rebut des hommes ; & vous au contraire vous vous regardez comme des rois. Nos maux, dit-il, ne ſont point cachez dans quelque coin de la terre. Tout le monde en eſt témoin, & ils attirent les yeux meſme des Anges. C'eſt ce que nous devrions penſer de nous-meſmes, & nous retirer de la veuë des hommes, dont il faut mépriſer les loüanges, pour ne penſer qu'aux Anges qui nous regardent, & à Dieu qui nous couronne. Mais nous faiſons le contraire. Nous mépriſons le jugement de Dieu, & nous ne recherchons que celuy des hommes.

S. Paul marque qu'il ne s'eſtoit point

6 Au reſte, mes freres, j'ay propoſé ces choſes en ma perſonne, & en celle d'Apollon, à cauſe de vous ; afin que vous appreniez par noſtre exemple à n'avoir pas d'autres ſentimens de vous, que ceux que je viens de marquer, & que nul, pour s'attacher à quelqu'vn, ne s'enfle de vanité contre vn autre.

7 Car qui eſt-ce qui met de la difference entre vous ? Qu'avez-vous que vous n'ayez point receu ? Que ſi vous l'avez receu, pourquoy vous en glorifiez-vous, comme ſi vous ne l'aviez point receu ?

8 Vous eſtes déja raſſaſiez, vous eſtes déja riches, vous eſtes devenus rois ſans nous, & pluſt à Dieu que vous regnaſſiez, afin que nous regnaſſions auſſi avec vous.

9 † Car il ſemble que Dieu nous traite nous autres Apoſtres, comme les derniers des hommes, comme ceux qui ſont condamnez à mourir *dans l'amphitheatre*, † nous faiſant ſervir de ſpectacle au monde, aux Anges, & aux hommes.

10 Nous ſommes fous pour l'amour de IESVS-CHRIST ; mais vous autres vous eſtes ſages en IESVS-CHRIST : nous ſommes foibles, & vous eſtes forts : vous eſtes honorez, & nous ſommes mépriſez.

11 Iuſques à cette heure nous avons ſouffert la faim & la ſoif, la nudité & les mauvais traitemens : nous

sommes errans & vagabons:

12 Nous sommes abattus de lassitude, en travaillant de nos propres mains: on nous maudit, & nous benissons: on nous persecute, & nous le souffrons:

13 On nous dit des injures, & nous répondons par des prieres: nous sommes devenus comme les ordures du monde, comme les balüures qui sont rejettées de tous.

14 Ie ne vous écris pas cecy pour vous causer de la honte: mais je vous avertis de vostre devoir, comme mes tres-chers enfans ¶.

15 Car quand vous auriez dix mille maistres en *Iesus* Christ, vous n'avez pas neanmoins plusieurs peres; puisque c'est moy qui vous ay engendrez en Iesvs-Christ par l'Evangile.

16 Soyez donc mes imitateurs, je vous en conjure, [v. comme je le suis moy-mesme de *Jesus* Christ.]

17 C'est pour cette raison que je vous ay envoyé Timothée, qui est mon fils tres-cher, & tres-fidelle en nostre Seigneur; afin qu'il vous fasse ressouvenir de la maniere dont je vis moy-mesme en Iesvs-Christ, & dont j'enseigne par tout dans toutes les Eglises *que l'on doit vivre*.

18 Il y en a parmi vous qui s'enflent de presomption, comme si je ne devois plus vous aller voir.

19 Ie vous iray voir neanmoins dans peu de temps, s'il plaist au Seigneur; & alors je reconnoistray non les paroles de ceux qui sont si enflez de

relasché, & que *jusqu'à cette heure* il estoit dans la faim & dans la nudité pour confondre ceux qui vivent dans la molleſſe. Il dit qu'il benit ceux qui le maudiſſent, en quoy conſiſte la folie de l'Evangile. Car les hommes ſe vengent de ceux qui les outragent, & ils appellent fous tous ceux qui ne le font pas. Il parle de luy comme il parle de Iesvs-Christ. Comme pour attirer les hommes à Iesvs-Christ, il ne leur propoſe que l'opprobre de la croix: pour s'attirer auſſi les hommes, il ne leur propoſe que l'infamie & la baſſeſſe avec laquelle il eſt traité.

Ne pouvant les aller voir, il leur promet au moins de leur envoyer Timothée ſon fils. Il les aſſure que ce diſciple ne leur parlera point avec autorité, mais qu'il ne leur dira que ce que S. Paul leur diroit, ce qui eſt la loüange d'vn veritable diſciple. Il menace quelques perſonnes de ſa preſence, comme on menace vn enfant de la preſence de ſon maiſtre. Quand vn lion eſt preſent, tous les autres animaux tremblent. Il dit qu'il reconnoiſtra *non les paroles*, mais la puiſſance de ces faux Docteurs. Car

l'Egliſe n'eſt point vne aſſemblée d'Orateurs, & on ne loüe point dans la guerre, ceux qui diſcourent beaucoup, mais ceux qui combattent courageuſement. Pouvant luy-meſme vſer du choix de la douceur ou de la ſeverité, il veut les en rendre maiſtres eux-meſmes, les étonnant ainſi d'vn coſté, mais les conſolant de l'autre.

vanité; mais *les marques de la vertu de l'Eſprit de Dieu en eux.*

20 Car le royaume de Dieu ne conſiſte pas dans les paroles, mais dans la vertu *du ſaint Eſprit.*

20 Que voulez vous que je faſſe? Aimez-vous mieux que je vous aille voir la verge à la main, ou avec charité & en eſprit de douceur?

CHAPITRE V.

SAint Paul s'éleve tout d'vn coup avec force en parlant contre ce crime du fornicateur, & il intereſſe toute l'Egliſe, de peur que chacun ne diſt: Ce n'eſt pas moy, c'eſt vn autre qui l'a fait. Il nomme ſeulement en vn mot ce peché, parce que ce luy eſt vne choſe inſupportable. Il ne parle point à ce criminel, mais à l'Egliſe, & il nous apprend par ce deuïl qu'il dit qu'elle devoit prendre, quelle part nous devons prendre aux maux de l'Egliſe. Il n'attend point qu'il ſoit preſent parmy eux pour retrancher cet homme. Il les prévient, & leur dit qu'ils devoient déja l'avoir fait. Il paroiſt neanmoins dans ſa ſeverité meſme comme vn ſage medecin, qui ſçait faire vn petit mal pour en tirer vn grand avantage, en abandonnant la chair pour ſauver l'ame. Il donne en meſme temps des

1 C'EST vn bruit public & conſtant qu'il y a de l'impureté parmi vous, & vne impureté telle, qu'on n'entend point dire qu'il s'en commette de ſemblables parmi les payens, juſques-là que l'vn d'entre vous abuſe de la femme de ſon propre pere.

2 Et aprés cela vous eſtes encore enflez *d'orgueil*: au lieu que vous auriez dû eſtre dans les pleurs, pour retrancher du milieu de vous celuy qui a commis vne action ſi honteuſe.

3 Pour moy eſtant abſent de corps, mais preſent en eſprit, j'ay déja porté ce jugement comme preſent;

4 Qui eſt, que vous & mon eſprit eſtant aſſemblez au nom de noſtre Seigneur IESVS-CHRIST, celuy qui eſt coupable de ce crime ſoit par la puiſſance de noſtre Seigneur IESVS livré au demon pour mortifier ſa chair.

5 Afin que ſon ame ſoit

sauvée au jour de nostre Seigneur Iesvs-Christ.

bornes à la violence du demon, & il ne souffre pas qu'il passe au delà du corps, comme Dieu fit à l'égard de Iob.

6 Vous n'avez *donc* point sujet d'estre *si* vains *& si* glorieux. Ne sçavez-vous pas qu'vn peu de levain aigrit toute la paste?

Vous ne devez pas vous élever, dit-il, pour l'éloquence d'vn homme, dont la vie vous deshonore. Vous vous enflez à cause de luy, au lieu de vous en affliger. Ce saint Apostre craint que l'exemple d'vn seul homme n'infecte tous les autres. Cela nous doit bien faire trembler dans la multitude de tant de pecheurs qui nous environnent. Il les exhorte à se *purger du vieux levain*, & il leur represente que leur vie doit estre vne feste continuelle, dans la veuë des biens que Dieu nous a faits. La pauvreté donc ny les persecutions ne doivent point nous affliger, puis que nous sommes dans vn jour de feste.

7 † Purifiez-vous donc du vieux levain, afin que vous soyez vne paste nouvelle & toute pure, comme vous devez estre purs & sans aucun levain d'iniquité. Car *Jesus*-Christ, qui est nostre Agneau Paschal, a esté immolé pour nous.

8 C'est pourquoy celebrons cette feste, non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice & de la corruption d'esprit, mais avec les pains sans levain de la sincerité & de la verité ¶.

S. Paul marque que dans ses avis, il n'entend point parler des gens du monde. Il agit comme vn pere fait dans sa famille. Il est exact envers ses enfans, & il ne se met guere en peine de ceux de dehors. Il veut pourtant dans vne autre Epistre, que nous ayons soin de les édifier par nostre vie. Mais il ne nous commande jamais de les reprendre, ou de nous separer d'eux. Il épouvante les infidelles, & console les fidelles en disant, que nous sommes chastiez icy, afin de n'estre point con-

9 Ie vous ay écrit dans vne lettre que vous n'euſſiez point de commerce avec les fornicateurs:

10 Ce que je n'entends pas des fornicateurs de ce monde, non plus que des avares, des raviſſeurs du bien d'autruy, ou des idolatres: autrement il faudroit que vous ſortiſſiez du monde.

11 Mais quand je vous ay écrit que vous n'euſſiez point de commerce avec ces ſortes de perſonnes, *j'ay entendu que* ſi celuy qui eſt du nombre de vos freres, eſt fornicateur, ou avare, ou idolatre, ou médiſant, ou yvrogne, ou

damnez avec le monde. Et il finit par vne parole du vieux Teſtament, qui fait voir combien Dieu a voulu de tout temps que ſon peuple banniſt les méchans du milieu d'eux. Il le faiſoit autrefois en les faiſant mourir, mais il le fait maintenant en leur faiſant faire penitence.

raviſſeur du bien d'autruy, vous ne mangiez pas meſme avec luy.

12 Auſſi pourquoy entreprendrois-je de juger ceux qui ſont hors *de l'Egliſe?* Mais n'eſt-ce pas à vous à juger ceux qui ſont dans l'Egliſe?

13 Dieu eſt le juge de ceux qui en ſont dehors. Mais pour vous; banniſſez ce méchant du milieu de vous.

CHAPITRE VI.

SAINT Paul paſſe à vn autre deſordre que nous ne pouvons aſſez déplorer en nos jours. Il condamne ceux qui appelloient leurs freres devant les tribunaux ſeculiers. Il trouve en cela vne double faute: La premiere, de ce qu'ils ont des conteſtations pour du bien, ce qui paroiſſoit horrible à S. Paul: & la ſeconde, de ce qu'ils prenoient pour juges des payens qu'il appelle du nom *d'injuſtes*, pour les en détourner davantage. Il donne au contraire aux Chreſtiens le nom de *Saints*, & dit de plus, qu'ils jugeront le monde, afin qu'aprés cela vn Chreſtien euſt horreur de ſe voir au pied du tribunal d'vn payen, qu'il doit non ſeulement juger, mais condamner à l'avenir, puis qu'ayant eu les meſmes avantages que nous pour ſe convertir, & ne l'ayant pas fait, noſtre foy l'accuſera de ſon infidelité.

1 COmment ſe trouve-t-il quelqu'vn parmi vous, qui ayant vn differend avec ſon frere oſe l'appeller en jugement devant les méchans & les infidelles, & non pas devant les Saints?

2 Ne ſçavez-vous pas que les Saints doivent vn jour juger le monde? Que ſi vous devez juger le monde, eſtes-vous indignes de juger des moindres choſes?

3 Ne ſçavez-vous pas que nous ſerons juges des Anges meſme? Combien donc le devons-nous eſtre plûtoſt de ce qui ne regarde que la vie preſente?

4 Si donc vous avez des differends entre vous touchant les choſes de cette vie, prenez plûtoſt pour juges dans ces matieres les moindres perſonnes de l'Egliſe.

5 Ie vous le dis pour vous en faire confuſion: Eſt-il poſſible qu'il ne ſe trouve point parmi vous vn homme ſage, qui puiſſe eſtre juge entre ſes freres?

6 Mais *au contraire* on voit vn frere plaider contre ſon frere ; & encore devant des payens & des infidelles.

7 C'eſt déja vn peché parmi vous de ce que vous avez des procés les vns contre les autres. Pourquoy ne ſouffrez-vous pas plûtoſt qu'on vous faſſe tort ? Pourquoy ne ſouffrez-vous pas plûtoſt qu'on vous prenne voſtre bien ?

8 Mais c'eſt vous-meſmes qui faites tort aux autres, qui leur prenez leur bien, & qui traitez ainſi vos propres freres.

Il dit que nous jugerons les Anges même, c'eſt à dire les demons, puis qu'étant dans vne chair infirme, nous ſommes plus fidelles à Dieu qu'ils ne l'ont eſté, quoy qu'ils fuſſent de purs eſprits. Pour témoigner le mépris qu'il fait de ces differends, il dit d'abord qu'il ne faudroit s'adreſſer qu'aux derniers de l'Egliſe pour les décider par eux. Mais il fait voir aſſez clairement aprés que ce n'eſt point par commandement qu'il parle de la ſorte, & que l'ordre veut qu'on s'adreſſe aux paſteurs qui doivent eſtre les auteurs de la reconciliation entre les fidelles.

9 Ne ſçavez-vous pas que les injuſtes ne ſeront point heritiers du royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : Ni les fornicateurs, ni les idolatres, ni les adulteres,

10 Ni les impudiques, ni les abominables, ni les voleurs, ni les avares, ni les yvrognes, ni les médiſans, ni les raviſſeurs du bien d'autruy, ne ſeront point heritiers du royaume de Dieu.

11 C'eſt ce que quelques-vns de vous ont eſté autrefois : mais vous avez eſté lavez ; vous avez eſté ſanctifiez ; vous avez eſté juſtifiez au nom de noſtre Seigneur Iesvs-Christ, & par l'Eſprit de noſtre Dieu.

Cette parole : *Ne vous y trompez pas*, eſt conſiderable. Il ſemble que ces perſonnes diſoient comme tant de monde fait aujourd'huy : Dieu eſt bon, il ne punira pas tant de coupables. Il nous pardonnera. C'eſt ſe tromper que d'attendre des biens, & de ne trouver que des maux ; & d'avoir des penſées de Dieu, qu'on rougiroit d'avoir d'vn ſimple homme. Il leur marque en leur parlant de ces crimes qu'ils y ont eſté eux-mêmes autrefois ; parce que le ſouvenir des biens que Dieu nous a faits en nous ſeparant du monde & de ſa corruption, eſt le motif le plus puiſſant pour nous porter à luy témoigner vne profonde reconnoiſſance.

12 Tout m'eſt permis ;

Saint Paul allant encore parler de la

fornication, attaque d'abord l'intemperance qui la produit. Il dit que tout luy eſt permis. Il m'eſt permis de tout manger : mais je ne veux point me rendre l'eſclave des viandes par l'abus que j'en feray. Les viandes, dit-il, ſont pour le vẽtre, c'eſt à dire pour la paſſion brutale de manger. Il nous repreſente ſouvent que nos corps ſont les membres de IESVS-CHRIST, quelquefois pour nous lier de charité tous enſemble, d'autres fois, comme icy, pour nous faire trembler de frayeur. Il ne dit pas que le fornicateur joint les membres de IESVS-CHRIST avec vne proſtituée; mais qu'il les rend les membres meſmes de cette femme impudique, parce que ceux qui eſtoient deux, ne ſont plus qu'vne ſeule chair. Nous ne ſommes plus à nous, dit ſaint Paul, IESVS-CHRIST nous a rachetez de la tyrannie ſous laquelle nous gemiſſions. Il a fait ce que feroit le fils d'vn Roy, qui trouvant vne fille que ſon propre pere auroit proſtituée, la racheteroit de ce triſte eſtat. Cette fille ne ſeroit plus en la diſpoſition de ſon pere, mais de celuy qui l'auroit ſi charitablement délivrée. Noſtre chair autrefois eſtoit plus déreglée dans ſes deſirs que ne l'eſt vne femme impudique. Si nous la reglons, nous glorifions celuy qui nous a rachetez, & c'eſt cette gloire que nous deſirons, lors que nous diſons : *Que voſtre nom ſoit ſanctifié*, &

mais tout n'eſt pas avantageux. Tout m'eſt permis; mais je ne me rendray eſclave de qui que ce ſoit.

13 Les viandes ſont pour le ventre, & le ventre eſt pour les viandes; & Dieu vn jour détruira l'vn & l'autre. Mais le corps n'eſt point pour la fornication, mais pour le Seigneur : & le Seigneur eſt pour le corps.

14 Car comme Dieu a reſſuſcité le Seigneur, il nous reſſuſcitera de meſme par ſa puiſſance.

15 Ne ſçavez-vous pas que vos corps ſont les membres de *Ieſus*-CHRIST? Arracheray-je donc à *Ieſus*-CHRIST ſes propres membres, pour les faire devenir les membres d'vne proſtituée? A Dieu ne plaiſe.

16 Ne ſçavez-vous pas que celuy qui ſe joint à vne proſtituée, eſt vn meſme corps avec elle? Car ceux qui eſtoient deux ne ſeront plus qu'vne chair, dit *l'Ecriture*.

17 Mais celuy qui demeure attaché au Seigneur, eſt vn meſme eſprit *avec luy*.

18 Fuiez la fornication. Quelque autre peché que l'homme commette, il eſt hors du corps : mais celuy qui commet fornication, peche contre ſon propre corps.

19 Ne ſçavez-vous pas que voſtre corps eſt le temple du S. Eſprit qui reſide en vous, & qui vous a eſté donné de Dieu; & que vous n'eſtes plus à vous-meſmes?

20 Car vous avez eſté achetez d'vn grand prix. Glorifiez donc, & portez Dieu dans voſtre corps, [g. & dans

voſtre eſprit, puis que l'vn & l'autre eſt à Dieu.]

que Iesvs-Christ entend lors qu'il dit : *Que les hommes voyent vos bonnes œuvres, & qu'ils glorifient voſtre Pere qui eſt dans le ciel.*

Chapitre VII.

1 Quant aux choſes dont vous m'avez écrit, je vous diray qu'il eſt bon que l'homme ne touche aucune femme.

2 Neanmoins pour éviter la fornication, que chaque homme vive avec ſa femme, & chaque femme avec ſon mary.

3 Que le mary rende à ſa femme ce qu'il luy doit, & la femme ce qu'elle doit à ſon mary.

4 Le corps de la femme n'eſt point en ſa puiſſance, mais en celle du mary : De meſme le corps du mary n'eſt point en ſa puiſſance, mais en celle de la femme.

5 Ne vous refuſez point l'vn à l'autre ce devoir, ſi ce n'eſt du conſentement de l'vn & de l'autre pour vn temps, afin de vous exercer [g. au jeûne &] à l'oraiſon : & enſuite vivez enſemble comme auparavant, de peur que le demon ne prenne ſujet de voſtre incontinence de vous tenter.

6 Ce que je vous dis comme vne choſe qu'on vous pardonne, & non pas qu'on vous commande.

7 Car je voudrois que tous les hommes fuſſent en l'eſtat où je ſuis moy-meſme : mais

Apres que ſaint Paul a combattu les grands deſordres, il donne icy des conſeils plus doux, avec vne ſageſſe apoſtolique. Il montre toûjours que l'eſtat du celibat eſt l'eſtat de tous le plus heureux en cette vie, & qui eſt le plus à deſirer ; mais il n'y contraint perſonne. Pour ceux qui ſont engagez dans le mariage, il montre combien ils ſont mutuellement maiſtres & ſerviteurs l'vn de l'autre. Il ne donne en ce point aucun avantage au mary ſur la femme, comme il fait en beaucoup d'autres occaſions, parce qu'il s'agit de la pureté & du reglement de la vie, dans lequel le mary ne doit pas moins exceller que ſa femme. Il ne veut point que l'vn ſoit continent au deſavantage de l'autre, ce que font ſouvent neanmoins pluſieurs femmes, qui ſe rendent ainſi reſponſables de l'intemperance de leurs maris. Ce faux amour de la chaſteté eſt ſouvent cauſe d'eſtranges deſordres. C'eſt pourquoy ſaint Paul vſe du mot de dette & de devoir. On ne peut refuſer à perſonne ce qui

luy appartient sans luy faire tort, & sans commettre vne injustice qui jette ensuite dans les querelles & dans les divsions. Il faut préferer la paix à tout autre bien, parce que c'est le plus grand de tous les biens. Il n'y a rien de pire dans vne famille que la division entre la femme & le mary. Car vn ménage est alors comme vn vaisseau dans la tempeste, où les pilotes se font la guerre. Saint Paul trouve bon neanmoins qu'on se separe quelquefois l'vn de l'autre, pour prier avec plus de ferveur. Mais il revient toûjours à son desir principal, qui seroit que tous embrassassent le celibat. Il se propose en cela luy-mesme pour modelle, comme il fait toûjours lors qu'il parle de quelque chose penible, quoy qu'il ait toûjours soin d'empescher qu'on ne se jette dans le danger de se perdre. Cette difference qu'il semble faire de ce que IESVS-CHRIST a commandé, d'avec ce qu'il ordonne de luy-mesme, ne doit pas faire craindre qu'il dise quelque chose d'humain, puis qu'il ajoûte aussi-tost : *Ie croy que j'ay l'esprit de Dieu.* Tout ce qu'il veut donc dire en parlant de la sorte, est qu'il n'a point receu de Dieu sur ce point de loy si positive, qui est celle qui défend au mary de se separer de sa femme. Il ne veut point qu'on se porte à cette separation, quand mesme la femme auroit vn mary idolatre, ou le mary vne femme in-

chacun a son don particulier selon qu'il le reçoit de Dieu, l'vn d'vne maniere, & l'autre d'vne autre.

8 Pour ce qui est de ceux qui ne sont point mariez & des veuves, je leur déclare qu'il leur est bon de demeurer en cet estat, comme j'y demeure moy-mesme.

9 Que s'ils sont trop foibles pour garder la continence, qu'ils se marient : car il vaut mieux se marier que brûler.

10 Quant à ceux qui sont déja mariez, ce n'est pas moy, mais le Seigneur qui leur fait ce commandement ; *qui est* que la femme ne se separe point d'avec son mary.

11 Que si elle s'en separe, qu'elle demeure sans se marier, ou qu'elle se reconcilie avec son mary ; & que le mary de mesme ne quitte point sa femme.

12 Pour ce qui est des autres, ce n'est pas le Seigneur, mais c'est moy qui leur dis : Que si vn fidelle a vne femme qui soit infidelle, laquelle consente de demeurer avec luy, qu'il ne se separe point d'avec elle.

13 Et que *de mesme*, si vne femme fidelle a vn mary qui soit infidelle, lequel consente de demeurer avec elle, qu'elle ne se separe point d'avec luy.

14 Car le mary infidelle est sanctifié par la femme fidelle ; & la femme infidelle est sanctifiée par le mary fidelle : autrement vos enfans seroient impurs & profanes ; au lieu que maintenant ils sont saints.

15 Que si le mary infidelle se separe d'avec sa femme qui

est fidelle, qu'elle le laisse aller, parce qu'vn frere ou vne sœur ne sont plus assujettis en cette rencontre: mais Dieu nous a appellez pour vivre en paix.

16 Car que sçavez-vous, ô femme, si vous ne sauverez point vostre mary? Et que sçavez-vous aussi, ô mary, si vous ne sauverez point vostre femme?

17 Mais que chacun se conduise selon le don particulier qu'il a receu du Seigneur, & selon l'estat dans lequel Dieu l'a appellé. Et c'est ce que j'ordonne dans toutes les Eglises.

18 Si vn homme est appellé à la foy estant circoncis, qu'il n'affecte point de paroistre incirconcis: S'il y est appellé n'estant point circoncis, qu'il ne se fasse point circoncire.

19 Ce n'est rien d'estre circoncis, & ce n'est rien d'estre incirconcis; mais le tout est d'observer les commandemens de Dieu.

fidelle. Et comme on pouvoit luy objecter sur ce point ce qu'il avoit dit que celuy qui se joint à vne prostituée devient vn mesme corps avec elle, il dit bien icy que celuy qui est vni à vne femme infidelle, est vn mesme corps avec elle, mais il ne dit pas que pour cela il soit impur. Car la pureté de l'homme fidelle surmonte l'impureté de la femme idolatre; comme la pureté de la femme fidelle surmonte l'imputeté du mary qui ne l'est pas. Ainsi quel inconvenient y a-t-il qu'ils demeurent ensemble, puis qu'ils le veulent bien, & que la pieté en cela n'est aucunement blessée? S. Paul n'a garde de conseiller à vn homme fidelle de prendre vne femme infidelle; ou a vne femme Chrestienne de prendre vn mary payen; mais il veut qu'on demeure dans l'engagement où l'on est lors qu'on embrasse la foy, & qu'on ne trouble point l'ordre & la paix des familles. Tout devient pur par la foy du fidelle, & les enfans qui naissent de ce mariage ne laissent pas d'estre *saints*, c'est-à-dire purs. Que si celuy des deux qui est idolatre vouloit rendre aussi l'autre idolatre ou impie, saint Paul veut alors qu'on rompe le mariage, ou plustost Iesvs-Christ mesme, puis qu'il vaut mieux renoncer à vn mary ou à vne femme, qu'à Dieu-même. Que si les choses n'en viennent pas à cette extremité; qu'on souf-

fre tout avec patience. La femme pourra peut-estre gagner son mary par ses conseils & par sa moderation. Car il n'y a point de Docteur qui puisse faire autant d'impression sur vn esprit, que la femme en peut faire sur celuy de son mary.

Il montre ensuite combien la foy d'vn Chrestien est indépendante de l'estat exterieur où il se trouve. Quand mesme on seroit esclave, & qu'on pourroit devenir libre, il veut qu'on préfere de demeurer toûjours esclave, puis que cette servitude au lieu de nuire au salut peut mesme y estre tres-vtile. Tout est égal devant Dieu, esclave ou libre, parce que tous sont libres en IESVS-CHRIST, comme tous sont esclaves en luy. L'esclave est libre mesme en demeurant esclave, parce qu'il est affranchi du peché, qui est la veritable servitude; comme vne personne libre peut estre esclave de l'avarice, de l'ambition, ou d'autres passions semblables. On est libre en servant, lors qu'on fait tout pour Dieu, sans hypocrisie, & sans servir à l'œil, ou par des considerations humaines. C'est là l'effet du Christianisme. Il fait dans l'ame ce que feroit dans le corps celuy qui le rendroit invulnerable. Estant naturellement susceptible de playes, il montreroit qu'il ne l'est plus, en resistant à l'épée. Ainsi l'esclave montre qu'il n'est

20 Que chacun demeure dans l'estat où il estoit quand Dieu l'a appellé.

21 Si vous avez esté appellé à la foy estant esclave, ne vous en mettez point en peine; mais quand mesme vous pourriez devenir libre, vsez plûtost *pour vostre bien* de cette condition d'esclave.

22 Car celuy qui estant esclave est appellé au *service du* Seigneur, devient affranchi du Seigneur; & de mesme celuy qui est appellé estant libre, devient esclave de *Jesus*-CHRIST.

23 Vous avez esté achetez d'vn *grand* prix, ne vous rendez pas esclaves des hommes.

24 Que chacun *donc*, mes freres, demeure dans l'estat où il estoit lors qu'il a esté appellé, & qu'il s'y tienne devant Dieu.

25 Quant aux vierges, je n'ay point receu de commandement du Seigneur *qui oblige à la virginité*; mais voicy le conseil que je donne comme estant fidelle *ministre* du Seigneur, par la misericorde qu'il m'en a faite.

26 Ie croy donc qu'il est avantageux à cause des *fâcheuses* neccessitez de la vie presente, qu'il est, *dis-je*, avantageux à l'homme de ne se point marier.

27 Estes-vous lié avec vne

femme, ne cherchez point à vous délier. N'estes-vous point lié avec vne femme, ne cherchez point de femme.

28 Que si vous épousez vne femme, vous ne pechez pas; & si vne fille se marie, elle ne peche pas aussi. Mais ces personnes sentiront dans la chair des afflictions & des maux. Or je voudrois vous les épargner.

29 Voicy donc, mes freres, ce que je vous dis. Le temps est court, & ainsi que ceux-mesmes qui ont des femmes soyent comme n'en ayant point:

30 Et ceux qui pleurent, comme ne pleurant point: ceux qui se réjoüissent, comme ne se réjoüissant point: ceux qui achetent, comme ne possedant point;

31 Enfin ceux qui vsent de ce monde, comme n'en vsant point; car la figure de ce monde passe.

32 Pour moy je desire de vous voir dégagez de soins & d'inquietudes. Celuy qui n'est point marié s'occupe du soin des choses du Seigneur, & de ce qu'il doit faire pour plaire au Seigneur.

33 Mais celuy qui est marié, s'occupe du soin des choses du monde, & de ce qu'il doit faire pour plaire à sa femme, & ainsi il se trouve partagé & diviſé.

34 De mesme vne femme qui n'est point mariée & vne vierge, s'occupe du soin des choses du Seigneur, afin d'estre sainte de corps & d'esprit; mais celle qui est mariée, s'occupe du soin des

plus esclave, en n'estant pas mesme asservi par la servitude. La mort, ny les tourmens ne nuisent point au Chrestien, comment la servitude luy nuiroit-elle.

Il passe ensuite *aux vierges*, ausquelles il donne d'excellens avis; mais qui ne sont point contraires à ce qu'il a déja dit. Il ne blasme point le mariage: mais il ne dissimule point les fascheuses suites qui en naissent. Vne vierge ne peche point, dit-il, en se mariant, pourveu neanmoins qu'elle n'ait point resolu d'embrasser la virginité. Car alors elle pecheroit, & la resolution qu'elle auroit faite, la feroit tomber dans vne honteuse apostasie. Que si les veuves mesme sont coupables lors qu'aprés avoir resolu de demeurer toûjours veuves, elles se remarient ensuite, que devons-nous croire de ces vierges inconstantes & legeres, qui manquent à leur parole, & qui offensent Dieu par vne si grande perfidie? Saint Paul represente la briveté de la vie. Il dit qu'il est fascheux, lors qu'on ne devroit penser qu'à se dégager de tout, de s'embarasser dans des soins qui sont infinis. Ceux qui sont déja dans le mariage doivent vivre comme s'ils n'y estoient pas, & vous qui n'y estes pas engagé, pourquoy voulez-vous vous laisser accabler de ce fardeau? Il faut bien remarquer en quoy saint Paul met

principalement la difference d'vne vierge d'avec celle qui ne l'eſt pas. Ce n'eſt pas tant le mariage, que les ſoins & les embaras du monde. Si la vierge ſe laiſſe embaraſſer des ſoins du monde comme la femme mariée, il n'y a plus guere de difference entre l'vne & l'autre. Elle en devient au contraire plus blâmable, puis que ſon eſtat de vierge, la portant de luy-meſme à cette ſeparation de tous les ſoins de cette vie, elle fait violence à vn eſtat ſi heureux, & ſe prive de ſon plus grand avantage, en ſe laiſſant partager l'eſprit pour des bagatelles. Ce n'eſt point l'eſtat du mariage par luy-meſme, que ſaint Paul apprehendoit pour les fidelles. Le mariage eſt vne choſe ſainte. Mais ce ſont les ſuites du mariage qu'il craignoit pour eux. Si donc vne vierge s'engage volontairement dans ces ſuites, & ne prenant pas le ſoin de tenir ſon eſprit vni & attaché à Dieu ſeul, elle ne prend pas du mariage ce que ſaint Paul en craignoit le moins, & elle en prend ce que cet Apoſtre apprehendoit davantage; ce n'eſt pas là eſtre du nombre des vierges ſages, puis qu'il y a quelque folie dans cette conduite.

choſes du monde, & de ce qu'elle doit faire pour plaire à ſon mary.

35 Or je vous dis cecy pour voſtre avantage, non pour vous dreſſer vn piege, mais pour vous porter *ſeulement* à ce qui eſt de plus ſaint, & qui vous donne vn moyen plus facile de vous attacher à Dieu ſans diſtraction.

36 Que ſi quelqu'vn croit que ce luy ſoit vn deshonneur que ſa fille paſſe la fleur de ſon âge *ſans eſtre mariée*, & qu'il juge la devoir marier, qu'il faſſe ce qu'il voudra, il ne pechera point ſi elle ſe marie.

37 Mais celuy qui n'eſtant engagé par aucune neceſſité, & qui ſe trouvant dans vn plein pouvoir de faire ce qu'il voudra, prend vne ferme reſolution dans ſon cœur, & juge en luy-meſme qu'il doit conſerver ſa fille vierge, fait vne bonne œuvre.

38 Et ainſi celuy qui marie ſa fille fait bien: mais celuy qui ne la marie point, fait encore mieux.

39 La femme eſt liée à la loy *du mariage* tant que ſon mary eſt vivant: mais ſi ſon mary meurt, il luy eſt libre de ſe marier à qui elle voudra, pourveu que ce ſoit ſelon le Seigneur.

40 Mais elle ſera plus heureuſe ſi elle demeure veuve, comme je le luy conſeille. Et je croy que j'ay auſſi en moy l'Eſprit de Dieu.

CHAP.

Chapitre VIII.

SAint Paul en parlant icy des viandes offertes aux idoles, prend toûjours le party des foibles. Il veut qu'on les laisse en paix. Il n'attaque que les forts, qui doivent estre plus capables de recevoir vne reprimende, & qui sont plus obligez de s'accommoder aux autres. Il rabaisse leur science. Il dit qu'elle enfle, mais que la charité édifie. Celuy qui a la science sans la charité, en devient plus presomptueux. Mais celuy qui a la charité sans la science, a le principal, & il aura bien-tost le reste. Comme au contraire, celuy qui a la science sans la charité, perdra bien-tost la science. Ce n'est point la science qui produit la charité. Elle fait mesme bien souvent le contraire, si on n'y prend garde. La science divise ordinairement, mais la charité reünit. Ie ne défends pas, dit saint Paul, qu'on ait la science, mais il faut avoir principalement la charité.

1 QVANT aux viandes qui ont esté immolées aux idoles, nous n'ignorons pas que nous avons tous sur ce sujet *assez* de science : mais la science enfle, & la charité édifie.

2 Que si quelqu'vn se flate en ce qu'il pense sçavoir, il ne sçait encore rien en la maniere qu'on le doit sçavoir.

3 Mais si quelqu'vn aime Dieu, il a esté connu *& aimé* de Dieu.

4 Quant à ce qui est donc de manger des viandes immolées aux idoles, nous sçavons que les idoles ne sont rien *en effet* dans le monde, & qu'il n'y a nul autre Dieu, que le seul Dieu.

5 Car encore qu'il y en ait qui soient appellez dieux, soit dans le ciel, soit dans la terre, & qu'ainsi il y ait plusieurs dieux & plusieurs Seigneurs;

6 Il n'y a neanmoins pour nous qu'vn seul Dieu, qui est le Pere, duquel toutes choses tirent leur estre, & qui nous a faits pour luy; & il n'y a qu'vn seul Seigneur, qui est Iesvs-Christ, par lequel toutes choses ont esté faites, comme c'est aussi par luy que nous sommes *tout ce que nous sommes.*

7 Mais tous n'ont pas cette connoissance. Car il y en a qui croyant encore que l'idole est quelque chose, man-

Il dit des viandes deux choses qui semblent contraires : La premiere qu'on peut en manger indifferemment ; La

seconde, que les fidelles n'en doivent pas mãger de peur de scandaliser les autres. Il marque clairement que lors que l'on voit faire aux parfaits ce que l'on croyoit estre vn mal, & qu'on ne laisse pas de le faire, on peche quoy qu'en suivant leur exemple, encore que la chose ne soit pas peché en elle-mesme. Les forts doivent persuader les foibles par raisons ; & non par le seul exemple. Saint Paul estonne ces sçavans en leur faisant craindre d'estre vn sujet de scandale à leurs freres. S'ils estoient méchans, il faudroit les corriger. Mais puis qu'ils ne sont que foibles, il faut les guerir. Quoy que vostre frere soit foible, il est encore *vostre frere*. Vostre liberté devient vn piege qui le tuë, s'il vous imite, en faisant ce qu'il croit vn mal. IESVS-CHRIST est mort pour ce foible, & vous qui faites le parfait, ne voulez pas mesme condescendre à sa foiblesse, ny vous abstenir d'vne viande qui vous perd en le perdant. Tremblons icy nous qui nous mettons si peu en peine de blesser nos freres par nostre mauvais exemple, & qui disons si souvent ces paroles diaboliques : Qu'ay-je affaire de me mettre en peine si cela blessera mon frere ? Nous disons cela lors que nous pechons effectivement, & que nous scandalisons les plus forts, au lieu que saint Paul le défendoit, lors qu'on ne scandalisoit que les foibles, & par des choses qui n'estoient point peché par elles-mesmes ?

gent des viandes qui luy sont offertes *comme en ayant receu quelque impression* ; & ainsi leur conscience qui est foible en est soüillée.

8 La viande *par elle-mesme* ne nous rend pas agreables à Dieu : Si nous mangeons, nous n'en aurons rien d'avantage *devant luy*, ni rien de moins si nous ne mangeons pas.

9 Mais prenez garde que cette liberté que vous vous donnez *de manger de tout* ne soit aux foibles vne occasion de chute.

Car si quelqu'vn *de ces foibles* en voit vn de ceux qui sçavent *que les idoles ne sont rien*, assis à la table où l'on sert des viandes qui leur ont esté immolées, ne sera-t-il pas porté, luy qui est *encore* foible, à manger aussi de ces viandes sacrifiées, avec cette persuasion qu'il a qu'elles ont esté soüillées par les idoles?

11 Et ainsi par vostre science vous perdrez vostre frere encore foible, pour lequel *Jesus*-CHRIST est mort.

12 Or pechant de la sorte contre vos freres, & blessant leur conscience qui est foible, vous pechez contre *Jesus*-CHRIST.

13 Si donc ce que je mange scandalise mon frere, je ne mangeray plûtost jamais de chair toute ma vie, pour ne pas scandaliser mon frere.

Chapitre IX.

1 Ne suis-je pas libre? Ne suis-je pas Apostre? N'ay-je pas vû Iesvs-Christ nostre Seigneur? N'estes-vous pas vous-mesmes mon ouvrage en nostre Seigneur?

2 Quand je ne serois pas Apostre à l'égard des autres, je le suis au moins à vostre égard: car vous estes le sceau de mon Apostolat en nostre Seigneur.

3 Voicy ma défense contre ceux qui me reprennent.

4 N'avons-nous pas le pouvoir de manger & de boire *aux dépens de ceux à qui nous preschons?*

5 N'avons-nous pas le pouvoir de mener par tout avec nous vne femme qui soit nostre sœur *en Jesus-Christ*, comme font les autres Apostres, & les freres de nostre Seigneur, & Cephas?

6 Serions-nous donc seuls Barnabé & moy qui n'aurions pas le pouvoir d'en vser de la sorte?

7 Qui est celuy qui aille à la guerre à ses dépens? Qui est celuy qui plante vne vigne, & qui n'en mange point de fruit? Ou qui est le pasteur qui ne mange point de lait du troupeau?

8 Ce que je dis n'est-il appuyé que de la coûtume des hommes, & n'est-ce pas la loy mesme qui le dit?

9 Car il est écrit dans la loy de Moïse: Vous ne tien-

Saint Paul ne se contente pas de dire de parole, qu'il faut nous abstenir de ce qui nous est permis, de peur de scandaliser nos freres. Il montre qu'il l'a fait luy-mesme. Il appelle les Corinthiens *le sceau de son Apostolat*, c'est-à-dire, la preuve par laquelle il monstre à tout le monde qu'il est veritablement Apostre. *Vous estes ma défense*, à l'égard de ceux qui nient que je suis Apostre. Et quand j'vserois du droit que j'ay de recevoir quelque chose de mes disciples, je ne devrois point passer pour vn imposteur. Ie ne ferois en cela qu'imiter les autres. Aprés les exemples, il s'appuye sur les raisons, comparant l'Apostolat à vne milice, non contre les hommes; mais contre les demons. L'exemple de la *guerre*, marque les travaux des Apostres. Celuy de *la vigne*, marque leurs soins. Celuy du *troupeau*, marque leur charité. Ce sont les trois qualitez d'vn vray Pasteur. Et saint Paul fait voir en mesme temps, combien vn vray Pasteur se doit contenter de peu, & seulement du necessaire, en monstrant qu'il luy suffit d'avoir du lait du troupeau, & qu'il ne doit pas trafiquer des agneaux. Qu'il luy suffit de boire du vin de la vigne, &

non pas en amasser de l'argent. Que c'est assez pour luy d'avoir sa solde à la guerre, & qu'il ne doit pas desirer de s'enrichir. Il autorise ensuite ce qu'il dit par l'Ecriture ; & fait voir en passant que tout ce qui y est marqué des bestes, n'est dit qu'en figure, & qu'on doit l'appliquer aux hommes. Il declare neanmoins qu'il mourroit plûtost que de se resoudre non pas à violer la loy, mais à ternir *sa gloire*, marquant qu'il ne s'abstenoit pas du pouvoir de vivre de l'Evangile avec peine & chagrin, mais qu'il y trouvoit sa joye & sa gloire.

Il ne dit point que prescher gratuitement, soit vne chose plus noble que la predication mesme. Il dit seulement que sa gloire est de faire quelque chose de plus que ce qui luy est ordonné. Il ne nie pas qu'en recevant le bien de ceux ausquels on preschе, on ne reçoive en cela la juste recompense de sa prédication. Il eût offensé les autres Apostres. Mais il marque qu'il en recevra vne plus grande ne le faisant pas. Bien loin de rien recevoir de personne, il dit qu'il s'est rendu l'esclave de tous, en vsant d'vne infinité de moyens pour gagner à Dieu tout le monde. La ferveur de sa charité pour IESVS-CHRIST le rendoit insatiable du salut des hommes. Elle passoit au delà de toutes les loix communes. Il

drez point la bouche liée au bœuf qui foule les grains.

10 Est-ce que Dieu se met en peine de ce qui regarde les bœufs? Et n'est-ce pas plûtost pour nous-mesmes qu'il a fait cette ordonnance? Ouy sans doute, c'est pour nous que cela a esté écrit, *pour nous monstrer* que celuy qui laboure doit labourer avec esperance *de participer du fruit de son travail*; & que celuy qui bat le grain, doit le faire avec esperance d'y avoir part.

11 Si nous avons semé *dans vos ames* des biens spirituels, est-ce vne grande chose que nous recueillions quelque fruit de vos biens temporels?

12 Si d'autres vsent de ce pouvoir à vostre égard, ne pourrions-nous pas le faire plus justement qu'eux? Mais nous n'avons point vsé de ce pouvoir, & nous souffrons au contraire toute sorte d'incommoditez, pour n'apporter aucun obstacle à l'Evangile de *Jesus*-CHRIST.

13 Ne sçavez-vous pas que les ministres du Temple mangent de ce qui est offert dans le Temple; & que ceux qui servent à l'autel, ont part aux oblations de l'autel?

14 Ainsi le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Evangile, de vivre de l'Evangile.

15 Mais pour moy je n'ay vsé d'aucun de ces droits. Et encore maintenant je ne vous écris point cecy afin qu'on en vse ainsi envers moy, puis que j'aimerois

mieux mourir que de souffrir que quelqu'vn me fist perdre cette gloire.

16 Car si je presche l'Evangile, ce ne m'est point vn sujet de gloire, puis que je suis obligé necessairement à ce ministere. Et malheur à moy si je ne presche pas l'Evangile.

17 Que si je le presche de bon cœur & par vne volonté toute libre, j'en auray la recompense; mais si je ne le fais que comme à regret, & par necessité, je dispense seulement ce qui m'a esté confié.

18 En quoy donc trouveray-je vn sujet de recompense? En preschant de telle sorte l'Evangile [g de *Iesus*-CHRIST] que je le presche gratuitement, sans vser du pouvoir que j'ay dans *la predication de* l'Evangile.

vouloit bien de predicateur de toute la terre, & de la bouche du ciel, devenir Iuif avec les Iuifs, pour les gagner, vser de la circoncision pour l'abolir, & s'abaisser à vne infinité de condescendances qui estoient le comble de sa charité. Il nous apprend que quelque grands que nous soyons, nous devons nous abaisser à tout pour l'vtilité & le salut de nos freres. Ce n'est pas tomber que d'agir de la sorte, mais descendre sagement pour relever les autres avec soy. Les hypocrites contrefont ce qu'ils font par vn fond d'orgueil, & pour s'élever : Mais saint Paul dans ces divins rabaissemens ne pensoit qu'à secourir la foiblesse de ses freres.

19 Car estant libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, pour gagner à Dieu plus de personnes.

20 I'ay vescu avec les Iuifs comme Iuif, pour gagner les Iuifs;

21 Avec ceux qui sont sous la loy, comme si j'eusse encore esté sous la loy, [v. quoy que je n'y fusse plus assujetti] pour gagner ceux qui sont sous la loy : avec ceux qui n'avoient point de loy, comme si je n'en eusse point eu moy-mesme, (quoy que j'en eusse vne à l'égard de Dieu ayant celle de *Jesus*-CHRIST) pour gagner ceux qui estoient sans loy.

22 Ie me suis rendu foible avec les foibles, pour ga-

Aprés qu'il a montré que la perfection consistoit dans la condescendance envers les foibles, il montre adroitement aux Corinthiens combien ils s'écartoient de cette regle, lors que par vne vaine science ils mangeoient des viandes offertes aux idoles, & mettoient en cela la perfection. Il dit que leur travail est inutile n'ayant pas la charité, & il le prouve par la comparaison des athletes. Il ne suffit pas à vn Chrestien de combattre legerement. Il faut qu'il le fasse toute sa vie. Il doit s'abstenir pour cela non d'vne ou de deux choses, mais de toutes. Des hommes font cela, dit-il, pour vne cou-

ronne passagere, & nous ne le faisons pas pour vne qui ne passera jamais. Mais aprés l'exemple des athletes, il se donne luy-mesme pour modelle. Il dit qu'il ne court point au hazard, c'est-à-dire, qu'il se propose toûjours vn but arresté, qui est l'édification du prochain, ce que ne peut pas dire la plus grand' part des Chrestiens, qui courent inconsiderément, frapant l'air, & non le demon. Ce n'est pas sans peine, dit-il, que je vis de la sorte. Ie me fais des violences continuelles pour domter ma chair. Il encourage les plus lasches par ces paroles. Aprés avoir presché l'Evangile dans tout le monde, & parcouru toutes les Eglises comme vn Ange, il craint d'estre rejetté de Dieu. Tout ce que j'ay fait, dit-il, n'est rien, si ma vie ne répond à ces graces. Prétendrons-nous aprés cela qu'il nous suffise de croire lachement les mysteres de nostre religion, sans témoigner nostre foy par nos œuvres?

gner les foibles. Enfin je me suis fait tout à tous pour les sauver tous.

23 Or je fais toutes ces choses pour l'Evangile, afin d'y participer [g. avec eux.]

24 † Ne sçavez-vous pas que quand on court dans la carriere, tous courent, mais vn seul remporte le prix? Courez donc de telle sorte que vous remportiez le prix.

25 Or tous les athletes gardent en toutes choses vne exacte temperance; & *cependant* ce n'est que pour gagner vne couronne corruptible, au lieu que nous *en attendons* vne incorruptible.

26 Pour moy je cours, & je ne cours pas au hazard. Ie combats, & je ne donne pas des coups en l'air.

27 Mais je traite rudement mon corps, & je le reduis en servitude; de peur qu'ayant presché aux autres, je ne sois reprouvé moy-même.

Esprit du christianisme

CHAPITRE X.

SAINT Paul veut montrer par ce discours que comme il n'a servi de rien à la pluspart des Iuifs d'avoir receu tant de graces, il ne servira de rien aussi aux Chrestiens d'avoir eu part à de si grands mysteres, si leur vie ne

1 OR vous devez sçavoir, mes freres, que nos peres ont tous esté sous la nuée; qu'ils ont tous passez la mer *rouge*;

2 Qu'ils ont tous esté baptisez sous la conduite de Moise dans la nuée, & dans la mer;

répond à la sainteté de ces dons. Le mesme Dieu qui faisoit alors aux Iuifs des dons si sensibles, est celuy maintenant qui nous en fait d'infiniment plus considerables. Mais comme les Iuifs ont esté nos figures dans les dons que Dieu leur a faits; ils le sont aussi dans les punitions qu'il en a tirées. Et comme la verité passe toûjours la figure, nous serons aussi incomparablement plus punis qu'ils ne l'ont esté. Si les Iuifs pour vn murmure ont souffert des punitions si sensibles, que devons-nous attendre si nous ne veillons sur nous? Que celuy qui se croit debout, dit-il, prenne garde à ne pas tomber. On n'est point debout lors qu'on s'appuye sur soy-mesme. C'est tomber que de croire trop assurément qu'on ne tombera pas. Mais helas! que nous serions heureux si nous pouvions vous dire comme saint Paul: Que celuy qui est debout prenne garde qu'il ne tombe. Car je ne voy par tout que des personnes renversées par terre. Presque tous sont tombez, & l'on se plaist en cet estat, sans penser à se relever. Si l'on voyoit dans cette Eglise l'estat de vos ames, on y verroit ce qu'on voit dans vn camp aprés vne grande bataille qui a couvert la terre de corps, ou morts, ou blessez. On ne voit plus personne qui se tienne ferme & qui marche selon la vigueur de l'Evangile.

3 Qu'ils ont tous mangé d'vne mesme viande spirituelle, & tous bû d'vn même breuvage spirituel.

4 Car ils beuvoient de l'eau de la pierre spirituelle qui les suivoit, & Jesus-Christ estoit cette pierre.

5 Mais cependant il y en eut fort peu d'vn si grand nombre, qui fussent agreables à Dieu ¶, estant *presque tous* peris dans le desert.

6 † Or toutes ces choses ont esté des figures pour nous apprendre à ne nous pas abandonner aux mauvais desirs, comme ils s'y abandonnerent.

7 Ne devenez point aussi idolatres comme quelques-vns d'eux, dont il est écrit: Le peuple s'assit pour manger & pour boire, & ils se leverent pour se joüer.

8 Ne commettons point de fornication, comme quelques-vns d'eux commirent ce crime, pour lequel il y en eut vingt & trois mille qui furent frappez de mort en vn seul jour.

9 Ne tentons point Jesus-Christ, comme le tenterent quelques-vns d'eux, qui furent tuez par les serpens.

10 Ne murmurez point, comme murmurerent quelques-vns d'eux; qui furent frappez de mort par l'*Ange* exterminateur.

11 Or toutes ces choses qui leur arrivoient, estoient des figures, & elles ont esté écrites pour nous servir d'instruction à nous autres, qui nous sommes rencontrez dans la fin des temps.

12 Que celuy donc qui croit estre ferme, prenne garde à ne pas tomber.

Que celuy qui est debout prenne garde qu'il ne tombe. Car je ne voy par tout que des personnes renversées par terre. Presque tous sont tombez, & l'on se plaist en cet estat, sans penser à se relever. Si l'on voyoit dans cette Eglise l'estat de vos ames, on y verroit ce qu'on voit dans vn camp aprés vne grande bataille qui a couvert la terre de corps, ou morts, ou blessez. On ne voit plus personne qui se tienne ferme & qui marche selon la vigueur de l'Evangile.

Saint Paul pour humilier ce peuple, qui avoit souffert déja pour la foy, leur dit qu'ils n'ont encore souffert que des afflictions *humaines*, c'est à dire, legeres & courtes. Il leur marque ainsi qu'ils en auroient encore d'autres, qui iroient jusqu'à la mort. Mais pour ne les pas abattre, il les assure que Dieu est fidelle, & qu'il ne permettra pas qu'ils soient tentez au delà de leurs forces. Il y a donc des tentations qui sont au delà de nos forces; ou plûtost elles le seroient toutes si Dieu ne nous soûtenoit.

13 Vous n'avez eu *encore* que des tentations humaines & ordinaires. Dieu est fidelle, & il ne permettra pas que vous soyez tentez au delà de vos forces; mais en permettant la tentation il vous en fera sortir avec avantage, en sorte que vous pourrez la supporter ¶.

14 C'est pourquoy, mes tres-chers freres, fuyez l'idolatrie.

15 Ie vous parle comme à des personnes sages: jugez vous-mesmes de ce que je dis.

Le calice de benediction, dit S. Paul. Il l'appelle ainsi, parce que le tenant entre nos mains, & ne pouvant assez admirer vn si grand bien nous l'honorons par nos hymnes & par nos cantiques, & rendons à Dieu d'infinies actions de graces. Et le pain que nous rompons n'est-il pas la communion du corps de IESVS-CHRIST? Il ne dit pas la participation, mais la *communion*, pour marquer vne tres-étroite vnion du peuple fidelle avec IESVS-CHRIST. Mais que dis-je, que nous entrons en communion avec le Sauveur? Nous sommes son corps mesme. Ce pain est le corps de IESVS-CHRIST, & ceux qui le reçoivent sont le corps de IESVS-CHRIST. Ils ne sont pas plusieurs corps, mais le corps de IESVS-CHRIST. Les grains

16 N'est-il pas vray que le calice de benediction que nous benissons, est la communion du sang de *Iesus*-CHRIST; & que le pain que nous rompons, est la communion du corps du Seigneur?

17 Car nous ne sommes tous ensemble qu'vn seul pain, & vn seul corps; parce que nous participons tous à vn mesme pain.

18 Considerez les Israëlites selon la chair: Ceux qui mangent *parmy eux* de la victime immolée, ne prennent-ils pas *ainsi* part à l'autel?

19 Ce n'est pas que je veüille dire que l'idole soit quelque chose, ou qu'vne viande ait receu quelque impression pour avoir esté immolée aux idoles.

20 Mais *ce que je dis est*, que ce que les payens immolent, ils l'immolent aux demons, & non pas à Dieu.

Or je desire que vous n'ayez aucune part avec les demons.

21 Vous ne pouvez pas boire le calice du Seigneur, & le calice des demons. Vous ne pouvez pas participer à la table du Seigneur, & à la table des demons.

22 Est-ce que nous voulons irriter Dieu, & comme le piquer de jalousie? Sommes-nous plus forts que luy?

23 Tout m'est permis, mais tout n'est pas avantageux: tout m'est permis, mais tout n'edifie pas.

24 Que nul ne cherche sa propre satisfaction, mais le bien des autres.

sont dans le pain, quoy qu'on ne les y distingue plus. Il en est ainsi de nostre vnion avec Iesvs-Christ. Ie ne suis point nourri d'vn autre corps que vous, ny vous d'vn autre corps que moy. Le mesme corps nous nourrit tous. Que si nous sommes tous nourris de la mesme nourriture, que n'avons-nous la mesme charité les vns pour les autres? Pourquoy ne sommes-nous pas tous vn mesme cœur & vne mesme ame comme les premiers fidelles? Iesvs-Christ s'est vni à nous, quoy qu'il y eust entre luy & nous vne si grande difference, & vous vous separez de vos freres, pour vne legere difference qui se trouve entre vos humeurs.

25 Mangez de tout ce qui se vend à la boucherie, sans vous enquerir d'où il vient par *vn scrupule de* conscience.

26 Car la terre, & tout ce qu'elle contient est au Seigneur.

27 Si vn infidelle vous prie à manger chez luy, & que vous y vouliez aller, mangez de tout ce qu'on vous servira, sans vous enquerir d'où il vient par *vn scrupule de* conscience.

28 Que si quelqu'vn vous dit: Cecy a esté immolé aux idoles, n'en mangez pas à cause de celuy qui vous a donné cet avis, & aussi de peur de blesser non vostre conscience, mais celle d'vn autre.

29 Car pourquoy m'exposerois-je à faire condamner par vn autre cette liberté

S. Paul donne encore icy les regles d'vne admirable conduite pour l'vsage des viandes dans les differentes rencontres qui se presentent. Il demeure toûjours ferme sur les mêmes principes, qui sont la gloire de Dieu & l'édification de nos freres. C'est à cela seul qu'il veut que nous reduisions toutes nos pensées. Soit que vous mangiez, nous dit-il, soit que vous beuviez, faites tout pour la gloire de Dieu, & ne donnez sujet de scandale à personne, ny aux fidelles, ny aux infidelles. Car nous devons estre la lumiere du monde. Nous devons dissiper les tenebres & non les répandre nous-mesmes. Nous devons attirer à nous les payens par le regle-

ment de noſtre vie, & non les éloigner de nous par nos deſordres. Il trouve cette regle ſi eſſentielle pour la vie, qu'il ſe donne luy-même pour modelle. Il dit qu'il a tâché de plaire à tous, & qu'il a évité autant qu'il l'a pû de ſcandaliſer perſonne; ſuivant en cela l'exemple de IESVS-CHRIST ſon maiſtre qu'il avoit toûjours devant les yeux, & diſant dans toutes les rencontres ce que le Fils de Dieu dit à ſaint Pierre: De peur que nous ne les ſcandaliſions.

que j'ay de manger de tout?

30 Si je prens avec action de graces ce que je mange, pourquoy donneray-je ſujet à vn autre de me traiter d'impie pour vne choſe dont je rens graces à Dieu?

31 Soit donc que vous mangiez, ſoit que vous beuviez, & quelque choſe que vous faſſiez, faites tout pour la gloire de Dieu.

32 Ne donnez point occaſion de ſcandale ny aux Iuifs, ny aux Gentils, ny à l'Egliſe de Dieu:

33 Comme je taſche moy-meſme de plaire à tous en toutes choſes, ne cherchant point ce qui m'eſt avantageux *en particulier*, mais ce qui eſt avantageux à pluſieurs pour eſtre ſauvez.

CHAPITRE. XI.

SAint Paul veut qu'on l'imite principalement dans ce deſir de gagner à Dieu tout le monde, & dans cette charité qui le faiſoit condeſcendre aux foibles. Quelque auſterité que l'on faſſe à l'exterieur, on ne fait rien de conſiderable, ſi l'on n'y joint le zele du ſalut des autres.

Il loüe enſuite ce peuple de ce qu'il gardoit les Traditions qu'il leur avoit laiſſées, afin d'en confondre d'autres qui ne les ſuivoient pas. IESVS-CHRIST eſt la *teſte* de tous. Nous devenons veritablement par la foy les membres de cette teſte auguſte. S. Paul marque que

1 SOYEZ mes imitateurs, comme je le ſuis moy-meſme de *Jeſus*-CHRIST.

2 Ie vous loüe, mes freres, de ce que vous vous ſouvenez de moy en toutes choſes, & que vous gardez les traditions & les regles que je vous ay données.

3 Mais je deſire que vous ſçachiez, que *Jeſus*-CHRIST eſt le chef & la teſte de tout homme, que l'homme eſt le chef de la femme, & que Dieu eſt le chef de *Jeſus*-CHRIST.

4 Tout homme qui prie, ou qui prophetiſe ayant la teſte couverte, deshonore ſa teſte.

5 Mais toute femme qui prie, ou qui prophetiſe n'ayant point la teſte couverte d'vn voile, deshonore ſa teſte; car c'eſt comme ſi elle eſtoit raſée.

6 Que ſi vne femme ne ſe voile point la teſte, elle devroit donc avoir auſſi les cheveux coupez. Mais s'il eſt honteux à vne femme d'avoir les cheveux coupez, ou d'eſtre raſée, qu'elle ſe voile la teſte.

7 Pour ce qui eſt de l'homme, il ne doit point ſe couvrir la teſte, parce qu'il eſt l'image & la gloire de Dieu, au lieu que la femme eſt la gloire de l'homme.

8 Car l'homme n'a pas eſté tiré de la femme, mais la femme a eſté tirée de l'homme:

9 Et l'homme n'a pas eſté creé pour la femme, mais la femme pour l'homme.

10 C'eſt pourquoy la femme doit porter ſur ſa teſte à cauſe des Anges *la marque de* la puiſſance *que l'homme a ſur elle.*

11. Toutefois ni l'homme n'eſt point ſans la femme, ni la femme ſans l'homme, en *noſtre* Seigneur.

12 Car comme la femme *au commencement* a eſté tirée de l'homme, auſſi l'homme *maintenant* naiſt de la femme, & l'vn & l'autre vient de Dieu.

13 Iugez vous-meſmes s'il eſt bien-ſeant à vne femme de prier Dieu ſans avoir vn voile ſur ſa teſte.

14. La nature meſme ne vous enſeigne-t-elle pas qu'il ſeroit honteux à vn homme de laiſſer toûjours croiſtre ſes cheveux?

l'homme doit avoir la teſte découverte ſeulement quand il prie; mais il dit en general de la femme, qu'elle doit toûjours eſtre voilée. C'eſt vne ignominie à la femme d'eſtre raſée, parce qu'elle ne s'éleve pas ainſi à l'honneur de l'homme, mais elle déchoit de celuy qui luy eſtoit propre. C'eſt décroiſtre plûtoſt que de croiſtre, que de ne pas demeurer dans les bornes de l'eſtat où Dieu nous a mis. Vn homme qui prend ce qui ne luy appartient pas, perd ce qu'il prend & ce qui luy appartenoit. Ainſi la femme ne s'acquiert pas la dignité de l'homme, mais elle perd ſa modeſtie. Saint Paul veut enfin que la femme, quand elle auroit peu d'égard aux hommes, reſpecte au moins *les Anges*. C'eſt pourquoy il l'exhorte à regarder le voile qui la couvre, comme vne marque de ſon aſſujettiſſement, qui l'oblige d'eſtre toûjours dans la retenuë. La gloire & la vertu d'vne perſonne qui dépend d'vne autre, eſt de demeurer dans l'obeïſſance. Il dit que les cheveux ont eſté donnez à la femme comme vn voile naturel. Et neanmoins il ne veut pas qu'elle ſe contente de ce voile; mais que pour témoigner davantage la joye qu'elle trouve dans cette ſoûmiſſion; elle y en ajoûte volontairement vn autre elle-meſme. Les femmes devroient apprendre d'icy quelle modeſtie elles doivent avoir allant à l'Egliſe, & com-

bien elles doivent estre éloignées d'y paroistre peu modestes, non en découvrant leur teste, ce que la coûtume leur interdit maintenant, mais en paroissant plus honteusement decouvertes.

15 Et qu'il est au contraire honorable à vne femme de les laisser toûjours croistre, parce qu'ils luy ont esté donnez comme vn voile qui la doit couvrir ?

16 Que si quelqu'vn veut contester *sur cela*, il nous suffit de répondre, que ce n'est point là nostre coûtume, ni celle de l'Eglise de Dieu.

Il passe ensuite à vn autre desordre, qui venoit du relaschement de cette premiere charité des fidelles, qui n'avoient plus rien en commun. Ils se contenterent ensuite de ne faire part de leurs biens aux pauvres, qu'en les appellant certains jours à leurs festins dans l'Eglise aprés la celebration des mysteres. S. Paul témoigne d'abord sa douleur, de ce qu'au lieu de croistre toûjours de plus en plus en vertu & en charité, ils se refroidissent. Il exaggere le desordre de leurs assemblées par plusieurs circonstances. Premierement en ce qu'ils aneantissent le premier ordre, & qu'au lieu de rendre commun ce qui est offert à Dieu, ils le rendent particulier. Secondement en ce qu'ils tombent dans l'intemperance, lors que les pauvres qu'ils n'appellent point à leur table, meurent de faim. En troisiéme lieu, en ce qu'ils deshonoroient par là l'Eglise de Dieu, qui n'est pas faite pour desunir les fidelles, mais pour reünir ensemble ceux qui estoient divisez. Pour les toucher davantage il rappelle

17 Mais je ne puis vous loüer en ce que je m'en vas vous dire; qui est, que vous vous conduisez de telle sorte dans vos assemblées, qu'elles vous nuisent plûtost que de vous servir.

18 Premierement j'apprens, que lors que vous vous assemblez dans l'Eglise, il y a des partialitez & des divisions parmi vous; & je le croy en partie.

19 Car il faut qu'il y ait mesme des heresies [g. parmi vous,] afin qu'on découvre par là ceux d'entre vous qui sont solidement à Dieu.

20 *Je vous déclare* donc, *que* lors que vous vous assemblez comme vous faites, ce n'est plus manger la Cene du Seigneur.

21 Car chacun y mange le souper qu'il y apporte sans attendre les autres. Et ainsi les vns n'ont rien à manger, pendant que les autres font bonne chere.

22 N'avez-vous pas vos maisons pour y boire & pour y manger ? Ou mépriſez-vous l'Eglise de Dieu ? & voulez-vous faire honte à ceux qui sont pauvres ? Que vous diray-je sur cela ? Vous en

loüeray-je ? Non certes, je ne vous en loüe point.

23 Car c'eſt du Seigneur meſme que j'ay appris ce que je vous ay auſſi enſeigné ; qui eſt, que le Seigneur Iesvs la nuit meſme qu'il devoit eſtre livré *à la mort*, prit du pain, & ayant rendu graces le rompit, & dit à ſes diſciples :

24 Prenez, mangez : Cecy eſt mon Corps, qui ſera livré pour vous ; faites cecy en memoire de moy.

25 *Il prit* de meſme le calice aprés avoir ſoupé, en diſant : Ce calice eſt la nouvelle alliance en mon ſang ; faites cecy en memoire de moy toutes les fois que vous le boirez.

26 Car toutes les fois que vous mangerez ce pain, & que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur juſqu'à ce qu'il vienne.

27 C'eſt pourquoy quiconque mangera ce pain, ou boira le calice du Seigneur indignement, il ſera coupable *de la profanation* du corps & du ſang du Seigneur.

28 Que l'homme donc s'éprouve ſoy-meſme, & qu'il mange ainſi de ce pain, & boive de ce calice.

29 Car quiconque en mange, & en boit indignement, mange & boit ſa propre condamnation, ne faiſant pas le diſcernement, *qu'il doit* du corps du Seigneur ¶.

30 C'eſt pour cette raiſon qu'il y en a pluſieurs parmi vous qui ſont malades & languiſſans, & que pluſieurs

dans leur eſprit la premiere inſtitution des choſes, & ce dernier ſouper de Iesvs-Christ, qu'il rendit commun à tous ſes Apoſtres, quoy qu'il y euſt infiniment plus de difference entre Iesvs-Christ & Iudas, qu'entre le plus riche & le plus pauvre des fidelles. S. Paul dit que ſi l'on approche indignement de la table de Iesvs-Christ, on eſt coupable de la mort & du ſang du Sauveur, parce qu'on répand ce ſang divin, comme ceux qui le crucifierent. On le prend pour le verſer, & non pour le boire. On devroit ſortir de cette table comme des Anges.

Que l'homme s'éprouve donc luy-meſme avant que de s'approcher de Iesvs-Christ. Mais nous ne le faiſons gueres nous autres, qui n'allons d'ordinaire à cette table qu'à cauſe de la rencontre d'vn certain temps, & non par vn deſir veritable. S. Paul ne connoiſſoit qu'vn temps propre pour communier, qui eſtoit quand on avoit la conſcience pure. On ne s'approche point de la table, quoy qu'il

soit le temps de manger, lors qu'on a la fiévre, ou qu'on est plein de mauvaises humeurs. Qu'on s'éprouve donc soy-mesme, & qu'on ne croye point vainement les fausses loüanges des hommes. S. Paul marque que les morts impréveuës & les longues maladies n'ont bien souvent point d'autre source que nos pechez. Ce sont des jugemens de Dieu que nous devrions prévenir en nous jugeant nous-mesmes. Mais parce que nous nous dissimulons ce que nous sommes, Dieu par vne bonté ineffable n'attend pas à nous punir avec le reste du monde, mais nous chastie dés cette vie.

dorment *du sommeil de la mort*.

31 Que si nous nous jugions nous-mesmes, nous ne serions pas jugez de Dieu.

32 Mais lors que nous sommes jugez de la sorte, c'est le Seigneur qui nous chastie, afin que nous ne soyons pas condamnez avec le monde ¶.

33 C'est pourquoy, mes freres, lors que vous vous assemblez pour manger *dans l'Eglise*, attendez-vous les vns les autres.

34 Si quelqu'vn est pressé de manger, qu'il mange chez luy, afin que vous ne vous assembliez pas à vostre condamnation. Ie regleray les autres choses lors que je seray venu.

CHAPITRE XII.

SAint Paul parle icy des signes exterieurs, que le saint Esprit operoit alors, lors qu'il entroit dans les ames; parce qu'il en arrivoit de l'abus. Ceux qui en avoient receu de plus grands s'en élevoient; & les autres leur en portoient de l'envie. Ainsi la charité estoit ruinée par ces signes qu'operoit le saint Esprit, qui est la charité-mesme. En parlant de la division de ces dons, il tasche de consoler celuy qui en a moins receu, en le faisant souvenir, que quoy qu'il ait, peu ou beaucoup, c'est toûjours vn don, & non vne dette; & qu'il a ce don du mesme

1 POVR ce qui est des dons spirituels, mes freres, voicy ce que je desire que vous sçachiez.

2 † Vous vous souvenez bien qu'estant payens vous vous laissiez entraîner, selon qu'on vous menoit, vers les idoles muettes.

3 Ie vous déclare donc que nul homme parlant par l'Esprit de Dieu ne dit anathême à IESVS; & que nul ne peut confesser que IESVS est le Seigneur sinon par le S. Esprit.

4 Or il y a diversité de dons *spirituels*; mais il n'y a qu'vn mesme Esprit.

5 Il y a diversité de ministeres; mais il n'y a qu'vn mesme Seigneur.

6 Et il y a diverſité d'operations *ſurnaturelles*; mais il n'y a qu'vn meſme Dieu qui opere tout en tous.

7 Or les dons du S. Eſprit, qui ſe font connoiſtre au dehors, ſont donnez à chacun pour l'vtilité *de l'Egliſe*.

8 L'vn reçoit du *ſaint* Eſprit *le don* de parler *de Dieu* dans vne *haute* ſageſſe: vn autre reçoit du meſme Eſprit *le don* de parler *aux hommes* avec ſcience:

9 Vn autre reçoit *le don de* la foy par le meſme Eſprit: Vn autre reçoit du meſme Eſprit la grace de guerir les maladies:

10 Vn autre *le don* de faire des miracles: Vn autre *le don* de prophetie: Vn autre le *don du* diſcernement des eſprits: Vn autre *le don* de parler diverſes langues: Vn autre *le don de* l'interpretation des langues.

11 Or c'eſt vn ſeul & meſme Eſprit, qui opere toutes ces choſes, diſtribuant à chacun *ces dons* ſelon qu'il luy plaiſt ¶.

12 Et comme noſtre corps n'eſtant qu'vn, eſt compoſé de pluſieurs membres, & qu'encore qu'il y ait pluſieurs membres, ils ne ſont tous neanmoins qu'vn meſme corps; il en eſt de meſme de *Ieſus*-Christ.

13 Car nous avons tous eſté baptiſez dans le meſme Eſprit, pour n'eſtre tous enſemble qu'vn meſme corps, ſoit Iuifs, ou Gentils; ſoit eſclaves, ou libres. Et nous avons tous receu vn *divin* breuvage, pour n'eſtre qu'vn meſme eſprit.

14 Auſſi le corps n'eſt pas vn ſeul membre, mais plu-

Dieu qui en donne davantage aux autres. Car il ne reçoit pas ce qu'il a d'vn Ange, ou de quelque autre, mais de Dieu ſeul, qui donne à tous ce qu'ils ont, dans lequel ils puiſent avec leurs freres comme dans vne ſource qui leur eſt commune. Il dit que le ſaint Eſprit diviſe ces dons à tous pour leur vtilité, & ſelon la meſure qu'il faut pour les leur rendre vtiles. C'eſt nuire à vn homme que de luy donner plus qu'il n'eſt capable de porter. Outre que le deſſein de Dieu dans ces dons exterieurs, qui eſt de marquer par là qu'vn homme a le ſaint Eſprit, s'accomplit auſſi-bien lors que ce don eſt petit, que lors qu'il eſt grand, puis que les infidelles peuvent en juger également, qu'vn homme a l'eſprit de Dieu. Enfin c'eſt vn Dieu qui diviſe tous ſes dons ſelon qu'il luy plaiſt. Il faut que l'homme ſe ſoûmette à la volonté de Dieu. Le S. Eſprit ſouffle où il luy plaiſt. Il agit non par contrainte, mais tres-volontairement. Ne diſons point donc: Pourquoy vn tel a-t-il ce que je n'ay pas, ou pourquoy n'ay-je pas ce qu'il a? Ne faiſons point rendre au ſaint Eſprit compte de ſa conduite. Il les conſole par la comparaiſon du corps, qui eſtant compoſé de pluſieurs parties, n'eſt neanmoins que le meſme corps. Plus il y a de difference dans ces parties, plus l'vnion du corps en eſt admirable. L'Apoſtre n'a rien de plus que le fidelle,

puis qu'ils ſont tous enſemble le même corps: Et Dieu ayant aneanti tant de differences ſi prodigieuſes, en appellant également le Iuif, le Gentil, l'eſclave & le libre ; il ſeroit bien étrange qu'vn don vn peu plus grand, ou vn peu moindre, remiſt de la difference dans cette vnion ſi admirable, d'où elle avoit eſté bannie. On n'eſt point de ce corps, parce qu'on eſt vn tel ou vn tel membre, ny placé en haut ou en bas, mais parce qu'on eſt vni à ce corps. C'eſt la beauté de ce corps que tous les membres ne ſoient pas vne meſme choſe, mais qu'ils ſe tiennent chacun à leur place.

Aprés avoir conſolé ceux qui avoient moins receu, il humilie ceux qui avoient receu davantage. Ce qui *paroiſt* moins honorable, dit-il, ne laiſſe pas d'eſtre neceſſaire. Nous leur rendons meſme plus d'honneur. Il montre ainſi que comme il n'y a rien que d'honorable dans le corps, qui eſt l'ouvrage de Dieu, il n'y a rien auſſi que de venerable dans l'Egliſe, qui eſt l'ouvrage du ſaint Eſprit. Si on n'avoit ſoin de ces parties qui paroiſſent plus foibles, tout le corps periroit, & il ne tireroit aucun avantage de la ſanté des autres membres. Dieu agit de la meſme ſorte dans le corps de l'Egliſe. Il donne la meſme recompenſe à celuy qui vient à la derniere heure. Il quitte les quatre-vingt dix-neuf brebis, pour aller chercher la centiéme. Il va audevant de l'enfieurs.

15 Si le pied diſoit: Puis que je ne ſuis pas la main, je ne ſuis pas du corps, ne ſeroit-il point pour cela du corps?

16 Et ſi l'oreille diſoit: Puis que je ne ſuis pas œil, je ne ſuis pas du corps, ne ſeroit-elle point pour cela du corps?

17 Si tout le corps eſtoit œil, où ſeroit l'ouïe? & s'il eſtoit tout ouïe, où ſeroit l'odorat?

18 Mais Dieu a mis dans le corps *pluſieurs* membres, & il les y a placez chacun comme il luy a plû.

19 Que ſi tous les membres n'eſtoient qu'vn ſeul membre, où ſeroit le corps?

20 Mais il y a pluſieurs membres, & *tous ne ſont qu'*vn ſeul corps.

21 Or l'œil ne peut pas dire à la main: Ie n'ay point beſoin de vous; non plus que la teſte ne peut pas dire aux pieds: je n'ay point beſoin de vous.

22 Mais au contraire les membres du corps qui paroiſſent les plus foibles, ne laiſſent pas d'eſtre neceſſaires;

23 Nous honorons meſme davantage *par nos veſtemens* les parties du corps qui paroiſſent les moins honorables; & nous couvrons avec plus de ſoin & d'honneſteté celles qui ſont le moins honneſtes.

24 Car pour celles qui ſont honneſtes, elles n'en ont pas beſoin: mais Dieu a mis vn tel ordre dans tout le corps qu'on honore davantage ce qui eſt moins honorable de ſoy-meſme;

25 Afin qu'il n'y ait point de ſchiſme ni de diviſion dans le corps, mais que tous les

fant

membres conſpirent mutuellement à s'entre-aider les vns les autres.

26 Et ſi l'vn des membres ſouffre ; tous les autres ſouffrent avec luy ; ou ſi l'vn des membres reçoit de l'honneur, tous les autres s'en réjoüiſſent avec luy.

27 Or † vous eſtes tous *enſemble* le corps de *Jeſus*-Christ, & chacun de vous en particulier en eſt vn des membres.

28 Ainſi Dieu a établi dans ſon Egliſe premierement des Apoſtres ; ſecondement des Prophetes, & troiſiémement des Docteurs ; enſuite ceux qui ont la vertu de faire des miracles ; puis ceux qui ont la grace de guerir les maladies ; ceux qui ont le don d'aſſiſter les freres ; ceux qui ont le don de gouverner ; ceux qui ont le don de parler diverſes langues, [v. ceux qui ont le don de les interpreter.]

29 Tous ſont-ils Apoſtres ? Tous ſont-ils Prophetes ? Tous ſont-ils Docteurs ?

30 Tous ſont-ils des miracles ? Tous ont-ils la grace de guerir les maladies ? Tous parlent-ils pluſieurs langues ? Tous ont-ils le don de les interpreter ?

31 Entre ces dons, deſirez les plus excellens ¶ Mais je m'en vas vous montrer encore vne voye beaucoup élevée au deſſus *de tous ces dons.*

fant prodigue, ſans écouter les plaintes de ſon frere aiſné. Il donne la meſme recompenſe au ſerviteur qui a receu deux talens, qu'à celuy qui en a receu cinq. Il n'eſt ſauvé au contraire que parce qu'il n'en a receu que deux. Il ſe fuſt perdu s'il en euſt receu davantage, n'en pouvant faire profiter que deux. Et pour parler humainement, qu'y a-t-il de plus mépriſable aux yeux des hommes que les pauvres ? Cependant c'eſt à ces ſortes de perſonnes qui paroiſſent les moins honorables dans le Corps de l'Egliſe, que Iesvs-Christ rend plus d'honneur, puis qu'il veut en quelque ſorte ſe reveſtir d'eux, en aſſurant qu'il tient fait à luy-meſme ce qu'on fait au pauvre. Et les Chreſtiens qui ont les yeux de Iesvs-Christ, & qui ont appris de luy à juger ſainement des choſes, ne croyent point nos Egliſes deshonorées, lors qu'ils envoyent les portes aſſiegées par vne foule de pauvres ; mais ils regardent cette troupe de miſerables dont les yeux des hommes ont horreur, comme leur ornement & leur gloire.

CHAPITRE XIII.

SAint Paul voulant montrer l'excellence de la charité au dessus de tous les autres dons, commence par celuy que les Corinthiens estimoient le plus; c'est à dire celuy des langues. Il comprend en peu de mots tous les dons exterieurs, qui consistent dans les actions ou dans les paroles. Quand je *distribuerois tout mon bien*, dit-il; ce qui, outre l'aumône, marque le soin de bien dispenser ses richesses. En parlant aussi de la mort du martyre, il marque la mort de toutes la plus terrible. Tout cela cependant nous est inutile, si nous n'aimons le prochain. On a peine à comprendre comment on peut distribuer ses biens aux pauvres sans la charité. Mais pour faire cette aumône comme on le doit, il faut non seulement donner son bien au pauvre, mais le faire par vn sentiment de tendresse. Dieu pouvoit le nourrir sans nous s'il eust voulu; mais il a voulu que nous le fassions pour nôtre propre avantage.

La charité est *patiente*. Celuy qui a la charité n'est touché de rien. Il est comme vn port toûjours tranquille. Il joint la *douceur* à sa patience, en n'aigrissant pas l'esprit de ceux qui le traitent mal. Elle n'est point *envieuse*. Vn

1 † QVAND je parlerois le langage de tous les hommes, & des Anges mesmes, si je n'avois point la charité, je ne ferois que comme vn airain sonnant, & vne cymbale retentissan te.

2 Et quand j'aurois le don de Prophetie; que je penetrerois tous les mysteres; & que j'aurois vne parfaite science de toutes choses; & quand j'aurois toute la foy *possible*, & capable de transporter les montagnes; si je n'avois point la charité, je ne serois rien.

3 Et quand j'aurois distribué tout mon bien pour nourrir les pauvres; & que j'aurois livré mon corps pour estre brûlé, si je n'avois point la charité, tout cela ne me serviroit de rien.

4 La charité est patiente; elle est douce: la charité n'est point envieuse; elle n'est point temeraire & precipitée: elle ne s'enfle point d'*orgueil*:

5 Elle n'est point dédaigneuse: elle ne cherche point ses propres interests: elle ne se pique, & ne s'aigrit point; elle n'a point de mauvais soupçons:

6 Elle ne se réjoüit point de l'injustice: mais elle se réjoüit de la verité:

7 Elle tolere tout: elle croit tout: elle espere tout: elle souffre tout.

8 La charité ne finira jamais. Les propheties s'aneau-

tiront: Les langues ceſſeront; & la ſcience ſera abolie.

9 Car ce que nous avons maintenant de ſcience & de prophetie, eſt tres-imparfait.

10 Mais lors que nous ſerons dans l'eſtat parfait, tout ce qui eſt imparfait ſera aboli.

11 Quand j'eſtois enfant, je parlois en enfant, je jugeois en enfant, je raiſonnois en enfant: mais lors que je ſuis devenu homme, je me ſuis défait de tout ce qui tenoit de l'enfant.

12 Nous ne voyons maintenant que comme en vn miroir, & en des enigmes; mais alors nous verrons *Dieu* face à face. Ie ne connois maintenant *Dieu* qu'imparfaitement, mais alors je le connoiſtray comme je ſuis moy-meſme connu *de luy*.

13 Or ces trois *vertus*, la foy, l'eſperance, & la charité demeurent; mais la charité eſt la plus excellente des trois ¶.

homme peut eſtre patient & doux; & perdre neanmoins ces vertus par ſon envie. Elle n'eſt point *témeraire & précipitée*, parce qu'elle rend celuy qui la poſſede, ſage, reglé, & vniforme dans ſa vie. Elle *ne s'éleve* point. Car il y en a beaucoup qui s'élevent de leurs bonnes œuvres. *Elle n'eſt point dédaigneuſe*: Elle ne tient point à deshonneur de s'abaiſſer envers les perſonnes les plus viles. Elle fait gloire au contraire de ce qui fait rougir les gens du monde. *Elle ne cherche point ſes propres intereſts*, parce que ne ſe conſiderant qu'vne meſme choſe avec ceux qu'elle aime, elle ne cherche point ſes intereſts, afin de trouver ſes intereſts. *Elle ne s'irrite point*, elle n'a pas meſme ces premiers mouvemens, qu'on eſt obligé d'étouffer. *Elle ne penſe point le mal*. Non ſeulement elle ne le fait point; mais meſme elle ne *le penſe* pas. *Elle ne ſe réjouït point de l'injuſtice*, elle n'aime point les injuſtes, mais elle honore ceux qui ſont dans vne grande reputation de vertu. *Elle ſouffre tout*, les affrons, les tourmens & la mort meſme. *Elle eſpere tout* en faveur de celuy qu'elle aime, & ne deſeſpere point qu'il ne ſe corrige. *Elle ſubſiſte toûjours* & ne ſe perd point en ſouffrant les maux & la mort meſme.

CHAPITRE. XIV.

CE mot, *Recherchez avec ardeur la charité*, marque la ferveur avec laquelle on la doit chercher. Quand on pourſuit vne choſe on ne voit qu'elle, & on ne ceſſe point de courir qu'on ne l'ait atteinte. Quand on ne peut l'atteindre par ſoy-meſme, on prie ceux qui nous devancent de retenir ce que nous pourſuivons. C'eſt ce que nous devons faire à l'égard de ceux qui ſont proches de la charité, & qui courent avec plus de vigueur que nous. Cette Reine des vertus ne ſe laiſſe point attraper par ceux qui ne courent que lâchement. S. Paul fait voir en tout ce diſcours, qu'il n'eſtime pas beaucoup les dons exterieurs qui ſervent de peu aux ames. Mais de peur de bleſſer ceux qui les poſſedoient, il parle de luy le premier. Son vnique regle en tout eſt l'édification de l'Egliſe. Demandez à Dieu, dit-il, que non ſeulement vous parliez les langues, mais que vous puiſſiez édifier vos freres, en leur interpretant ce que vous dites. Il faut eſtre auſſi humble que l'eſtoit ſaint Paul, pour renoncer comme luy à tout ce qui n'a que de l'éclat, afin de s'attacher vniquement à ce qui eſt vtile aux ames. Comme les hommes ſont portez à la

1 RECHERCHEZ avec ardeur la charité, deſirez les dons ſpirituels, & ſur tout de prophetiſer.

2 Car celuy qui parle vne langue *inconnue*, ne parle pas aux hommes, mais à Dieu; puis que perſonne ne l'entend, & qu'il parle en eſprit des choſes cachées.

3 Mais celuy qui prophetiſe, parle aux hommes pour les edifier, les exhorter, & les conſoler.

4 Celuy qui parle vne langue *inconnue*, s'edifie luy-même; au lieu que celuy qui prophetiſe, edifie l'Egliſe.

5 Ie ſouhaite que vous ayez tous le don des langues; mais encore plus que vous ayez celuy de prophetiſer, parce que celuy qui prophetiſe eſt preferable à celuy qui parle vne langue *inconnuë*, ſi ce n'eſt qu'il interprete ce qu'il dit, afin que l'Egliſe en ſoit edifiée.

6 Auſſi, mes freres, quand je viendrois vous parler en des langues *inconnuës*, quelle vtilité vous apporterois-je? *Et comment vous puis-je eſtre vtile*, qu'en vous inſtruiſant ou par la revelation *des myſteres*, ou par la ſcience, ou par la prophetie, ou par la doctrine *des mœurs*?

7 Ne voyons-nous pas auſſi dans les choſes inanimées qui rendent des ſons, comme les hautbois & les

harpes, que si elles ne forment des tons differens, on ne peut distinguer ce que l'on jouë sur le hautbois, ou sur la harpe.

8 Que si la trompette ne rend qu'vn son confus, qui se preparera au combat?

9 De mesme si la langue que vous parlez n'est intelligible, comment pourra-t-on sçavoir ce que vous dites? Vous ne parlerez qu'en l'air.

10 En effet il y a tant de diverses langues dans le monde, & il n'y a point *entre les hommes de nation* qui ne parle *sa langue*.

11 Si donc je n'entens pas ce que signifie ce qu'on dit, je seray barbare à celuy qui parle; & celuy qui parle, me sera barbare.

12 Ainsi, mes freres, puis que vous avez tant d'ardeur pour ces dons spirituels, desirez d'en estre enrichis pour l'édification de l'Eglise.

13 C'est pourquoy que celuy qui parle vne langue, demande *à Dieu le don* d'interpreter *ce qu'il dit*.

14 Car si je prie en vne langue *inconnuë*, mon cœur prie; mais mon esprit *&* mon intelligence est sans fruit.

15 Que seray-je donc? Ie prieray de cœur; mais je prieray aussi avec intelligence. Ie chanteray les loüanges de Dieu de cœur; mais je les chanteray aussi avec intelligence.

16 Que si vous *ne* loüez Dieu *que* du cœur *en parlant vne langue inconnuë*, comment celuy qui n'est que du simple peuple, répondra-t-il, Amen, à la fin de vostre action de graces, puis qu'il n'entend

vanité, & que leur vanité les aveugle; elle leur fait desirer souvent ce qui ne sert de rien à personne, & ce qui leur nuit à eux-mesmes, sans qu'ils puissent mesme dans leur aveuglement discerner ce qui est vtile d'avec ce qui ne l'est pas.

S. Paul traite ensuite ces personnes *d'enfans*, qui regardent avec admiration de petites bagatelles. Il prouve par Isaïe que ces dons exterieurs sont dangereux. Car les hommes sont déja naturellement assez amis de la gloire. Saint Paul voulant oster aux Chrestiens l'amour des dons exterieurs les diminuë, & les fait passer mesme pour contraires à leur reputation; en disant qu'on pourroit prendre pour des fous ceux qui parloient ainsi des langues. *Que tout se fasse*, dit-il, *pour l'édification des autres*. C'est là le fondement & la regle du Christianisme. Le devoir d'vn architecte est de bastir. Le devoir d'vn Chrestien est d'édifier ses freres. C'est là que tous ses soins doivent tendre; & il doit se tenir en repos, lors que ce qu'il médite de faire ne servira au salut de personne. Vn homme qui n'a qu'vn petit don, & qui sert à l'édification des autres, est préferable à celuy qui a de grands dons & qui ne sert à personne. A quoy serviroit de ressusciter les morts, si cette resurrection ne convertissoit point les hommes? Ce seroit vn fort petit mal à l'Eglise de

n'avoir plus ces dons qui parurent dans son premier établissement. Mais ce qui est à déplorer est qu'elle n'ait plus ces grandes vertus qui éclaterent alors. Elle a encore aujourd'huy des vierges & des veuves; mais que sont ces vierges & ces veuves quand on les compare à celles qu'elle avoit autrefois? Cette sainte mere ressemble à vne Princesse qui de riche seroit devenuë pauvre, & qui n'auroit plus que les vases & les coffres où elle renfermoit ses tresors. Aprés que ce saint Apostre a rabaissé le don des langues dans les hommes, il ordonne que les femmes gardent toûjours le silence dans l'Eglise, & il les fait ressouvenir de leur estat d'assujettissement en citant la loy. Il veut que bien loin de se porter à parler de leur propre mouvement, elles attendent à s'éclaircir de leurs difficultez lors qu'elles seront retournées chez elles. Il épargne ainsi leur legereté naturelle; & il avertit leurs maris d'estre attentifs à s'instruire des veritez saintes pour en instruire ensuite leurs femmes. Il leur represente en ce point la coûtume de toutes les autres Eglises, pour les empescher plus fortement d'introduire aucune nouveauté.

S. Paul finit ce discours par cette admirable parole: *Que tout se fasse parmy vous dans la bienseance & avec ordre.* Car en effet, c'est l'ordre qui fait toute la beauté des choses. Rien n'é-

pas ce que vous dites?

17 Ce n'est pas que vostre action de graces ne soit bonne; mais les autres n'en sont pas edifiez.

18 Ie loüe mon Dieu de ce que je parle toutes les langues que vous parlez.

19 Mais j'aimerois mieux ne dire dans l'Eglise que cinq paroles dont j'aurois l'intelligence, pour en instruire aussi les autres, que d'en dire dix mille en vne langue *inconnuë*.

20 Mes freres, ne soyez point enfans en ce qui est de l'esprit & de la sagesse; mais soyez enfans en *ce qui est de n'avoir point de* malice, & ayez l'esprit & la sagesse des hommes parfaits.

21 Il est dit dans l'Ecriture: Ie parleray à ce peuple en des langues étrangeres & inconnuës, & aprés cela même ils ne m'entendront point, dit le Seigneur.

22 Ainsi la diversité des langues est vn signe non pour les fidelles, mais pour les infidelles; & le don de prophetie au contraire n'est pas *principalement* pour les infidelles, mais pour les fidelles.

23 Que si toute vne Eglise estant assemblée en vn lieu, tous parlent diverses langues, & que des ignorans, ou des infidelles entrent dans cette assemblée, ne diront-ils pas que vous estes des insensez?

24 Mais si tous prophetisent, & qu'vn infidelle, ou vn ignorant entre dans vostre assemblée, tous le convaincront, tous le jugent.

25 Et ainsi ce qu'il y a de plus caché dans son cœur, est découvert; de sorte que se prosternant le visage contre

terre il adorera Dieu, rendant témoignage que Dieu eſt veritablement parmy vous.

26 Que faut-il donc, mes freres, *que vous faſtiez*? Si lors que vous eſtes aſſemblez, l'vn eſt inſpiré de Dieu pour compoſer vn cantique, l'autre pour inſtruire, vn autre pour reveler les ſecrets de Dieu, vn autre pour parler vne langue inconnuë, vn autre pour l'interpreter, que tout ſe faſſe pour l'edification.

27 S'il y en a qui ayent le don des langues, qu'il n'y en ait point plus de deux ou trois qui parleat en vne langue *inconnuë*, & qu'ils parlent l'vn aprés l'autre; & qu'il y ait quelqu'vn qui interprete ce qu'ils auront dit.

28 Que s'il n'y a point d'interprete, *que celuy qui a ce don*, ſe taiſe dans l'Egliſe; qu'il *ne* parle *qu'*à ſoy-même, & à Dieu.

29 Pour ce qui eſt auſſi des Prophetes, qu'il n'y en ait point plus de deux ou trois qui parlent, & que les autres en jugent.

30 Que s'il ſe fait quelque revelation à vn autre de ceux qui ſont aſſis dans *l'aſſemblée*, que le premier ſe taiſe.

31 Car vous pouvez tous prophetiſer l'vn aprés l'autre, afin que tous apprennent, & que tous ſoient conſolez;

32 Et les eſprits des Prophetes ſont ſoûmis aux Prophetes.

33 Car Dieu eſt le Dieu de paix, & non de confuſion & de deſordre: & c'eſt ce que j'enſeigne dans toutes les Egliſes des Saints.

34 Que les femmes parmy

difie tant les hommes. Si cela eſt veritable de toutes les choſes du monde, dans la guerre & dans la paix; combien l'eſt-il plus de l'Egliſe; qui eſt comme vn ciel, & où le S. Eſprit regle & gouverne ſouverainement toutes choſes? Le vray ordre eſt de ſuivre la raiſon éclairée de Dieu; & de ne la point aſſujettir aux paſſions qui luy doivent eſtre ſujettes. Ce ne ſont que ces paſſions d'envie, d'amour, de gloire ou de colere, qui troublent l'ordre du monde. L'honneſteté eſt toûjours jointe avec l'ordre, & le bonheur avec l'vn & l'autre. Car on ne peut trouver aucun plaiſir ſolide dans ce qui eſt contre l'ordre. C'eſt pourquoy on trouve ſi peu de monde content & paiſible dans ſon eſtat, parce qu'il y a peu de perſonnes qui ſe tiennent dans l'ordre où Dieu les a mis. On met la teſte en bas & les pieds en haut, & on fait vn renverſement general dans la premiere diſpoſition de Dieu. Ceux que Dieu vouloit tenir dans la baſſeſſe veulent s'élever, & confondant par leur orgueil l'ordre de Dieu meſme, ils tombent dans vne confuſion, qui défigure la beauté de l'Egliſe, & qui leur eſt vne ſource de continuels chagrins. Pouvant gouſter la douceur d'vne paix celeſte en ſe tenant humblement dans l'ordre & dans le rang que Dieu leur avoit marqué, ils éprouvent au contraire lors qu'ils en ſortent par vne temerité precipitée, qu'il leur

eût esté beaucoup meilleur de se soûmettre à Dieu, que de resister à sa volonté, & vouloir se conduire soy-même & se placer selon le déreglement de ses desirs. Ainsi cette parole de l'Apostre s'étend bien loin, & on ne doit entendre qu'avec tremblement ce qu'il dit : *Que tout se fasse avec ordre*, parce qu'il y a peu de personnes qui ne blessent cette regle.

vous se taisent dans les Eglises, parce qu'il ne leur est pas permis d'y parler ; mais elles doivent estre soûmises, selon que la loy l'ordonne.

35 Que si elles veulent s'instruire de quelque chose, qu'elles le demandent à leurs maris, lors qu'elles seront dans leurs maisons ; car il est honteux aux femmes de parler dans l'Eglise.

36 Est-ce de vous que la parole de Dieu est *premierement* sortie ; ou n'est-elle venuë qu'à vous seul ?

37 Si quelqu'vn croit estre prophete, ou spirituel *parmy vous*, qu'il reconnoisse que les choses que je vous écris sont des ordonnances du Seigneur.

38 Que si quelqu'vn le veut ignorer, il sera ignoré.

39 Pour conclure donc, mes freres, desirez sur tout le don de prophetie, & n'empeschez pas l'vsage du don des langues.

40 Mais que tout se fasse dans la bienseance, & avec ordre.

CHAPITRE XV.

APrés que saint Paul a parlé des choses spirituelles, il passe au fondement du Christianisme, qui est la resurrection des morts. C'est pourquoy il s'y étend davantage, comme estant le point essentiel de nostre Religion ; au lieu que pour les autres choses moins considerables, il n'en parle pas avec tant d'étenduë. Comme la resur-

1 † OR, mes freres, vous ayant annoncé l'Evangile, lequel vous avez receu, dans lequel vous demeurez fermes,

2 Et par lequel vous estes sauvez ; je croy maintenant vous devoir faire souvenir de ce que je vous ay presché en vous l'annonçant, afin que vous voyez si vous l'avez retenu ; puis qu'autrement ce seroit en vain que

vous auriez embrassé la foy.

3 Car premierement je vous ay enseigné, & comme donné en depost ce que j'avois moy-mesme receu; sçavoir que *Jesus*-Christ est mort pour nos pechez, selon les Ecritures:

4 Qu'il a esté enseveli, & qu'il est ressuscité le troisiéme jour, selon les *mesmes* Ecritures:

5 Qu'il s'est fait voir à Cephas, puis aux douze:

6 Qu'aprés il a esté vû en vne seule fois de plus de cinq cens freres *ses disciples*, dont il y en a plusieurs qui vivent encore aujourd'huy, & quelques-vns sont déja morts:

7 Qu'ensuite il s'est fait voir à Iacques, puis à tous les Apostres;

8 Et qu'enfin aprés tous les autres il s'est fait voir à moy-mesme, qui ne suis qu'vn avorton.

9 Car je suis le moindre des Apostres; & je ne suis pas digne d'estre appellé Apôtre, parce que j'ay persecuté l'Eglise de Dieu.

10 Mais c'est par la grace de Dieu que je suis ce que je suis: & la grace qu'il m'a donnée n'est point demeurée sans effet ¶; mais j'ay travaillé plus que tous les autres: non pas moy toutefois; mais la grace de Dieu [g. qui est] avec moy.

11 Ainsi soit que ce soit moy, soit que ce soient eux *qui vous preschent*, voilà ce que nous preschons, & voilà ce que vous avez cru.

12 Puis donc qu'on vous a presché que *Jesus* Christ est ressuscité d'entre les morts, comment se trouve-t-il parmi vous des personnes qui

rection est toute nostre esperance, c'est aussi en ce point que le demon a fait plus d'efforts pour nous en oster la créance, afin de faire passer ensuite toute nostre Religion pour vne fable. Il a fait dire à quelques-vns que cette resurrection estoit déja faite. Il a fait dire à d'autres qu'elle ne se feroit pas; & à d'autres que ce ne seroit pas vne resurrection du corps; mais vne purification de l'ame. Il vouloit en aboliſſant la foy de la resurrection, faire croire que Iesvs-Christ n'estoit point ressuscité, & ensuite qu'il n'estoit point né. S. Paul déclare d'abord en cela qu'il ne leur apprend aucune nouveauté, qu'il ne fait que les faire souvenir de leur foy; & que c'est en vain qu'ils ont crû s'ils ne croyent pas cet article. Aprés l'avoir prouvé par l'Ecriture; il le prouve par des témoins aussi recevables que sont les Apostres. L'humilité avec laquelle il parle de luy-mesme, est admirable. Il ne craint point de diminuer la créance qu'on luy doit, par ce qu'il dit de luy-même, & il ne laisse pas de s'appeller vn avorton. Mais si c'est à saint Paul que Iesvs-Christ s'est fait voir le dernier, ce n'est point vne marque qu'il soit le dernier des Apostres. Il est au contraire le plus grand d'entre eux, quoy qu'il se croye le plus petit. La raison qu'il rend de sa petitesse, est la persecution qu'il avoit faite à l'Eglise. Dieu

la luy avoit déja pardonnée. Mais elle ne laiſſoit pas d'eſtre toûjours preſente à ſes yeux pour s'en humilier. Et demeurant toûjours dans ſa modeſtie, aprés avoir attribué à ſa propre corruption tous les maux qu'il avoit faits; il attribuë tous ſes biens à la grace ſeule. Mais plus il s'efforce de ſe faire paroiſtre le dernier de tous; plus il montre qu'il eſt le premier. Il nous apprend à découvrir ſans peine nos vices, & à celer nos vertus, à en parler modeſtement, lors qu'il le faut; & à les rapporter toutes à Dieu ſeul. Il prouve noſtre reſurrection par beaucoup de raiſons, & particuliere-ment par la reſurrection du Sauveur, qui a eſté comme nos premices. Si cette reſurrection n'eſtoit pas veritable, nous ſerions, dit-il, les plus miſerables de tous les hommes. C'eſt pourquoy il dit que c'eſt à la reſurrection, que la mort qui eſt noſtre dernier ennemi, ſera détruite. Aprés le ſiecle, aprés l'enfer, aprés les demons, la mort ſera ruinée comme le dernier ennemi, parce que c'eſt le premier ennemi qui eſt entré dans le monde par vn homme, comme elle en a eſté bannie par le nouvel homme. Sa longue tyrannie ceſſera enfin, & IESVS-CHRIST luy arrachera ceux qu'elle tenoit en ſa puiſſance depuis le commencement du monde. Ce fort ſera lié, & on luy enlevera toutes ſes dépoüilles. Puis que S. Paul nous aſſure que ce ſera alors que tous oſent dire, que les morts ne reſſuſcitent point?

13 Que ſi les morts ne reſſuſcitent point, *Jeſus* CHRIST n'eſt donc point reſſuſcité?

14 Et ſi *Jeſus* CHRIST n'eſt point reſſuſcité, noſtre predication eſt vaine, & vôtre foy eſt vaine auſſi.

15 Nous ſerons meſme convaincus d'avoir eſté de faux témoins *en parlant au nom* de Dieu; puis que nous avons rendu témoignage contre Dieu *meſme en diſant*, qu'il a reſſuſcité *Jeſus* CHRIST; qu'il n'auroit pas neanmoins reſſuſcité ſi les morts ne reſſuſcitoient pas.

16 Car ſi les morts ne reſſuſcitent point, *Jeſus* CHRIST n'eſt point auſſi reſſuſcité.

17 Que ſi *Jeſus* CHRIST n'eſt point reſſuſcité, voſtre foy eſt donc vaine: vous eſtes encore *engagez* dans vos pechez.

18 Ceux qui ſont morts en *Jeſus* CHRIST, ſont donc peris *ſans reſſource*.

19 Si nous n'avions d'eſperance en *Jeſus* CHRIST que pour cette vie, nous ſerions les plus miſerables de tous les hommes.

20 Mais maintenant *Jeſus* CHRIST eſt reſſuſcité d'entre les morts, & il eſt devenu les premices de ceux qui dorment *pour ſe réveiller vn jour*.

21 Ainſi parce que la mort eſt venuë par vn homme, la reſurrection des morts doit venir auſſi par vn homme.

22 Car comme tous meurent en Adam, tous revivront auſſi en *Jeſus* CHRIST.

23 Et chacun en ſon rang; *Jeſus* CHRIST *le premier comme* les premices *de tous*;

puis ceux qui sont à luy *ressuſciteront* à ſon avenement.

24. Et alors viendra la fin & la conſommation *de toutes choſes*, lors qu'il aura remis ſon royaume à Dieu *ſon* Pere, & qu'il aura détruit tout empire, toute domination & toute puiſſance.

25 Car Iesvs-Christ doit regner juſqu'à ce que *le Pere* luy ait mis tous ſes ennemis ſous ſes pieds.

26 Or la mort ſera le dernier ennemy qui ſera détruit. Car *l'Ecriture dit que* Dieu luy a mis tout ſous ſes pieds, & luy a tout aſſujetti.

27 Et quand elle dit que tout luy eſt aſſujetti, il eſt indubitable qu'il en faut excepter celuy qui luy a aſſujetti toutes choſes.

28 Lors donc que toutes choſes auront eſté aſſujetties au Fils, alors le Fils ſera luy-meſme aſſujetti à celuy qui luy aura aſſujetti toutes choſes, afin que Dieu ſoit tout en tous.

29 Autrement quelle raiſon auroient ceux qui ſont baptiſez pour les morts, s'il eſt vray que les morts ne reſſuſcitent point? Pourquoy ſont-ils baptiſez pour les morts?

30. Et pourquoy nous-meſmes nous expoſons-nous à toute heure à tant de perils?

31 Il n'y a point de jour que je ne meure. Ie vous en aſſure [v. mes freres] par la gloire que je reçois de vous en Iesvs-Christ noſtre Seigneur:

32. Si je n'ay fait qu'vne action humaine, en combattant à Epheſe contre *des hommes auſſi cruels que* des beſtes, quel avantage en tireray-je, les ennemis de Iesvs-Christ ſeront reduits ſous ſes pieds; ne leur portons point maintenant envie, & ne craignons point leur puiſſance. Quelque pouvoir qu'ils ayent icy, penſons à leur confuſion derniere, & que noſtre foy nous les repreſente déja humiliez ſous les pieds du Sauveur au jour de ſa gloire. Soûpirons par avance aprés la reſurrection de noſtre ame; & empeſchons que noſtre corps ne ſoit comme vn ſepulchre vivant, d'où noſtre ame morte jette aux yeux de Dieu vne horrible puanteur. C'eſt plus de bannir le peché d'vne ame, que de reſſuſciter vn corps mort. Vne ame qui a toûjours cette derniere reſurrection dans l'eſprit ne fait rien de bas. C'eſt pourquoy ſaint Paul taſche de détruire toutes les erreurs qui avoient pû la combattre. Il nous exhorte à ne nous point laiſſer aller aux diſcours des inſenſez qui diſent: Mangeons, beuvons, nous mourrons demain. Il nous excite à éveiller noſtre foy; parce que ſi la créance de cet article nous manque, nous tomberons dans vn horrible deſordre. La comparaiſon de la ſemence qu'on jette en terre, nous doit faire ſouvenir que lors que nous voyons nos corps perir inſenſiblement, ou par les maladies, ou par quelque autre maniere, au lieu de nous en affliger, nous devons nous en réjoüir, comme vn laboureur ſe réjoüit que le grain qu'il jette en terre, meure

& periſſe. Entrons dans l'eſprit de ſaint Paul, qui à l'imitation du Prophete inſulte à la mort; & qui voit comme de loin ſa ruine entiere. Ruinons dans nous le peché qui eſt ſon aiguillon, afin de la deſarmer. Faiſons-nous quelques violences; car il y a loin de la terre au ciel, & vn homme environné d'infirmité ne peut y atteindre ſans beaucoup d'efforts.

Que ſi ſaint Paul nous aſſûre que tous les ennemis de Dieu ſeront alors détruits avec la mort, & les demons, ne nous affligeons point de les voir joüir durant vn peu de temps de quelque honneur ſur la terre. Cet éclat qui les environne perira, & vous qui prevoyez déja leur confuſion, & qui malgré cette foule de domeſtiques qui les environne, & de delices dans leſquelles ils ſont plongez, ne doutez pas de leur effroyable miſere, pleurez les pluſtoſt que de leur porter envie ou de vous laiſſer aller à l'indignation contre eux; & offrez à Dieu pour eux vos prieres & vos larmes, afin qu'il les reſſuſcite dans l'ame, avant que de les reſſuſciter vn jour dans le corps, & que d'ennemis de Dieu qu'ils ſont, il les rende ſes amis. Plus ils paroiſſent puiſſans en ce monde, plus ils ſont à plaindre; & ce qui aigrit contre eux le reſte des hommes, doit toucher les vrais Chreſtiens d'vne compaſſion interieure qui les porte à les déplorer. On ne porſi les morts ne reſſuſcitent point? Ne penſons qu'à boire, & à manger, puis que nous mourrons demain.

33 Ne vous laiſſez pas ſeduire. Les mauvais entretiens gaſtent les bonnes mœurs.

34 Sortez de voſtre aſſoupiſſement pour embraſſer la juſtice, & abſtenez-vous de pecher. Car il y en a quelques-vns *parmi vous* qui ne connoiſſent point Dieu; je vous le dis pour vous faire honte.

35 Mais quelqu'vn *me* dira: En quelle maniere les morts reſſuſcitent-ils, & quel ſera le corps dans lequel ils reviendront?

36 Inſenſez que vous eſtes, *ne voyez-vous pas que* ce que vous ſemez *dans la terre*, ne reprend point de vie s'il ne meurt auparavant?

37 Et quand vous ſemez, vous ne ſemez pas le corps *de la plante* qui doit naiſtre, mais la graine ſeulement, comme du bled, ou de quelque autre choſe.

38 Mais Dieu luy donne vn corps tel qu'il luy plaiſt, & il donne à chaque ſemence le corps qui eſt propre à chaque plante.

39 Toute chair n'eſt pas la meſme chair: mais autre eſt la chair des hommes, autre la chair des beſtes, autre celle des oiſeaux, autre celle des poiſſons.

40 Il y a auſſi des corps celeſtes & des corps terreſtres; mais l'éclat & la beauté des corps celeſtes eſt autre que celle des corps terreſtres.

41 Le ſoleil a ſon éclat, la lune le ſien, & les étoilles le leur: & entre les étoilles l'vne eſt plus éclatante que l'autre.

42 Il en arrivera de meſme dans la reſurrection des morts. Le corps maintenant comme vne ſemence eſt mis en terre plein de corruption, & il reſſuſcitera incorruptible.

43 Il eſt mis en terre tout difforme, & il reſſuſcitera tout glorieux. Il eſt mis en terre privé de mouvement, & il reſſuſcitera plein de vigueur.

44 Il eſt mis en terre *comme* vn corps tout animal, & il reſſuſcitera *comme* vn corps tout ſpirituel. Comme il y a vn corps animal, il y a auſſi vn corps ſpirituel, ſelon qu'il eſt écrit:

45 Adam le premier homme a eſté creé avec vne ame vivante; & le ſecond Adam a eſté rempli d'vn eſprit vivifiant.

46 Mais ce n'eſt pas le *corps* ſpirituel qui a eſté formé le premier; c'eſt le *corps* animal, & enſuite le ſpirituel.

47 Le premier homme eſt le terreſtre *formé* de la terre, & le ſecond homme eſt le celeſte *deſcendu* du ciel.

48 Comme le premier homme a eſté terreſtre, ſes enfans auſſi ſont terreſtres; & comme le ſecond homme eſt celeſte, ſes enfans auſſi ſont celeſtes.

49 Comme donc nous avons porté l'image de l'homme terreſtre, portons auſſi l'image de l'homme celeſte.

50 Ie veux dire, mes freres, que la chair & le ſang ne peuvent point poſſeder le royaume de Dieu, & que la corruption ne poſſedera point cet heritage incorruptible.

51 † Voicy vn ſecret & vn myſtere que je m'en vas

te point envie à l'eſtat d'vn homme malade. Quelque delicat que ſoit le lit où il eſt couché, & quelque ſoulagement qu'on tâche d'inventer pour luy adoucir ſes maux, on ne laiſſe pas de le plaindre, & on ne voudroit pas changer d'eſtat avec luy. On regarderoit comme vn fou celuy qui auroit d'autres penſées; & on ne veut pas que la lumiere de la foy faſſe dans les Chreſtiens ce que la ſeule lumiere de la raiſon fait dans le commun des hommes. Car n'eſt-ce pas avoir l'ame plongée dans vne horrible lethargie, ſi aprés avoir receu de Dieu tant de graces & de ſi grandes promeſſes pour l'avenir, on ſe laiſſe aller aux bagatelles de ce monde, & on renonce volontairement à de ſi grands biens, pour embraſſer des plaiſirs ſi courts & ſi fragiles? Apprenons donc de ce que ſaint Paul dit icy touchant la reſurrection, à pleurer non nos amis qui meurent, mais nos ennemis qui ſe réjoüiſſent. Plaignons cette joye malheureuſe qui finit ſi-toſt; & jugeant des choſes comme des perſonnes ſages, & non comme des enfans, voyons dans le temps ce qui ſe doit faire dans l'éternité, & ſoûpirons aprés cette reſurrection qui nous eſt promiſe. Regardons ce que dit icy ſaint Paul, non comme des fables & des contes dont on amuſe les enfans, mais comme des veritez capitales & eſſentielles, & comme les fondemens

de nostre religion ; & souffrons en paix les maux de cette vie dans l'attente des biens de l'autre. Plus nous verrons déperir nostre corps, plus ressentons-en de joye, comme les laboureurs se réjoüissent de voir perir le grain qu'ils jettent en terre, dans l'esperance du fruit qu'il reproduira vn jour. Quand cette maison fragile & terrestre sera détruite, il en renaistra vne pleine de gloire. Contribuons mesme quelque chose à la destruction de cette miserable tente, par les travaux d'vne penitence salutaire, qui nous donneront lieu de témoigner à Dieu que nous n'attendons pas laschement les grands biens qu'il nous promet, mais que nous nous hastons de nous en rendre bientost dignes & d'y arriver. Car cette gloire de la resurrection ne sera point pour les laches ; & on connoistra alors que ce royaume glorieux ne sera que pour ceux qui y auront soûpiré par de saintes violences.

vous dire. Nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous changez.

52 En vn moment, en vn clin d'œil, au son de la derniere trompette, car la trompette sonnera, & les morts ressuscireront en vn estat incorruptible, & alors nous serons changez.

53 Car il faut que ce corps corruptible soit revestu de l'incorruptibilité, & que ce corps mortel soit revestu de l'immortalité.

54 Et quand ce corps corruptible aura été revestu de l'incorruptibilité, & que ce corps mortel aura esté revestu de l'immortalité, alors cette parole de l'Ecriture sera accomplie : La mort a esté absorbée & détruite par *vne entiere* victoire.

55 O mort, où est ta victoire ? ô mort, où est ton éguillon ?

56 Or le peché est l'éguillon dont la mort nous a percez, & la loy est la force du peché.

57 C'est pourquoy rendons graces à Dieu qui nous donne la victoire par nostre Seigneur IESVS-CHRIST. ¶

58 Ainsi, mes chers freres, demeurez fermes & inébranlables ; & travaillez sans cesse de plus en plus à l'œuvre de Dieu, sçachant que vôtre travail ne sera pas sans recompense en *nostre* Seigneur.

CHAPITRE XVI.

APrés que saint Paul a établi la foy, il regle les mœurs. Il ne parle icy

1 QVANT aux aumônes qu'on recueille pour les saints de *Jerusalem*,

faites la mesme chose que j'ay ordonnée aux Eglises de Galatie.

2 Que chacun de vous mette à part chez soy le premier jour de la semaine *ce qu'il pourra contribuer*, amassant ainsi autant que Dieu luy en aura donné le moyen, afin qu'on n'attende pas à mon arrivée à recueillir les aumônes *des fidelles*.

3 Et lors que je seray arrivé, j'envoyeray avec des lettres *de recommandation* ceux que vous aurez choisis, pour porter vos charitez à Ierusalem.

4 Si la chose merite que j'y aille moy-mesme, ils viendront avec moy.

5 Or je vous iray voir quand j'auray passé par la Macedoine; car je passeray par cette province.

6 Et peut-estre mesme que je m'arresteray chez-vous, & que j'y passeray l'hyver, afin que vous me conduisiez au lieu où je dois aller.

7 Car je ne veux pas cette fois vous voir seulement en passant; & j'espere que je demeureray assez long-temps chez vous, si le Seigneur *me* le permet.

8 Ie demeureray à Ephese jusqu'au jour de la Pentecoste.

9 Car vne grande porte & vne entrée favorable m'y est ouverte *pour y faire du fruit*: & il s'y éleve contre moy plusieurs ennemis.

10 Que si Timothée vous va trouver, ayez soin qu'il soit en asseurance parmi vous, parce qu'il travaille à l'œuvre du Seigneur, aussi-bien que moy.

que des aumônes, parce que c'est le capital, & la source de toutes les autres vertus. Il exhorte chacun à faire de sa maison vne Eglise; de son coffre vn tresor sacré, & de s'ériger soy-mesme en œconome & en dispensateur du bien des pauvres. Il ne leur prescrit rien en particulier. Il se contente de les exciter par l'exemple des autres Eglises. Il promet à ce peuple de les venir voir, mais sans s'engager à rien, parce qu'il veut toûjours dépendre de l'Esprit de Dieu. Il leur déclare que Dieu luy a ouvert vne grande porte pour la prédication, & qu'en mesme temps plusieurs ennemis se soûlevent contre luy. Ce sont deux choses inseparables. Quand on fait du fruit dans l'Eglise; on voit aussitost plusieurs personnes qui s'élevent contre nous. Le demon ne peut souffrir qu'on luy enleve ses dépoüilles; & il s'enfle comme vn serpent, lors qu'il sent qu'on l'a percé. Cela nous apprend à ne nous point étonner quand nous voyons les maux & les persecutions fondre sur nous de toutes parts. Le demon nous laisseroit plus en repos si nous estions plus impatiens, & si nous nuisions moins à ses desseins, qui sont d'estre le tyran de tous les hommes. Ce qu'il leur dit du Bienheureux Timothée ne nous doit rien faire croire qui soit indigne de sa vertu. Ce n'est point pour épargner Timothée qu'il parle de la sorte: c'est pour les épargner

eux-mesmes, & pour les retenir dans le devoir. Pour les mieux porter à honorer ce saint Disciple, il ne dit point qu'il est riche, ou noble, ou qu'il a vn train magnifique; mais qu'il travaille à l'ouvrage du Seigneur. Il les exhorte neanmoins à veiller sur eux, pour leur apprendre qu'ils ne doivent point trop s'appuyer sur les maistres qui les instruisent; mais qu'ils doivent agir eux-mesmes de leur costé. Il les exhorte enfin a s'entre-salüer tous, & à se donner le saint baiser, afin de les tenir dans l'vnion & dans la paix qu'il a témoigné dans le premier chapitre de la lettre estre vn peu alterée par les partialitez qui s'étoient élevées entre eux. Les paroles qui sont comme le sceau dont il scelle cette longue lettre, devroient estre gravées dans le cœur de tous les Chrestiens : Que celuy qui n'aime point le Seigneur IESVS, soit anathême. Si cette parole confondoit alors des personnes qui s'estoient abandonnez à des femmes prostituées, elles ne doivent pas moins faire rougir maintenant ceux qui s'abandonnent aux vanitez du siecle & aux pompes du demon. Toutes ces affections étrangeres nous separent invisiblement de Dieu dés cette vie; jusqu'à ce qu'elles nous en separent pour jamais en l'autre. Car on ne peut servir deux maistres, celuy qui aime le monde renonce à IESVS-CHRIST; comme celuy qui aime IESVS-CHRIST

11 Que personne donc ne le mépriſe, mais reconduiſez-le en paix; afin qu'il vienne me trouver, parce que je l'attens avec *nos* freres.

12 Pour ce qui eſt de *mon* frere Apollon [v. je vous aſſure que] je l'ay fort prié de vous aller voir avec quelques-vns de *nos* freres; mais enfin il n'a pas cru le devoir faire preſentement. Il *vous* ira voir lors qu'il en aura trouvé vne occaſion favorable.

13 Soyez vigilans : demeurez fermes dans la foy : agiſſez courageuſement : armez-vous de de force & de vigueur :

14 Faites avec amour & charité tout ce que vous faites.

15 Vous connoiſſez, *mes* freres, la famille de Stephanas [v. de Fortunat & d'Achaïque.] Vous ſçavez qu'ils ont eſté les premices de l'Achaïe, & qu'ils ſe ſont conſacrez au ſervice des Saints.

16 C'eſt pourquoy je vous ſupplie d'avoir pour eux la deference & le reſpect *qu'on doit* à des perſonnes de cette ſorte; & d'avoir ce meſme reſpect pour tous ceux qui contribuent par leur peine & par leur travail à l'œuvre *de Dieu*.

17 Ie me réjoüis de l'arrivée de Stephanas, de Fortunat, & d'Achaïque; parce qu'ils ont ſuppleé par leurs ſervices à ce qui me manquoit à cauſe de voſtre abſence.

18 Car ils ont conſolé mon eſprit auſſi bien que le voſtre. Honorez donc de telles perſonnes.

19 Les Egliſes d'Aſie vous

saluënt. Aquilas & Prisille [v. chez qui je demeure,] & l'Eglise qui est dans leur maison, vous saluënt avec beaucoup d'affection en nôtre Seigneur.

20 Tous nos freres vous saluënt. Saluëz-vous les vns les autres par vn saint baiser.

21 Moy Paul j'ay écrit de ma main la salutation *qui suit.*

22 Si quelqu'vn n'aime point nostre Seigneur Iesvs-Christ, qu'il soit anathême, Maran Atha.

23 Que la grace de nostre Seigneur Iesvs-Christ soit avec vous.

24 I'ay pour vous tous vne charité *sincere* en Iesvs-Christ. Amen.

Christ renonce au monde. Il faut peser ce qu'il leur dit en finissant sa lettre; *I'ay*, dit-il, *pour vous tous vne charité sincere en* Iesvs-Christ. Il marque par là que son affection n'a rien d'humain, mais qu'elle est toute formée par l'Esprit de Dieu. Qu'ainsi quoy qu'il les aimast, il ne laissoit pas de les reprendre avec force de leurs déreglemens; comme d'vn autre costé leurs déreglemens n'empeschoient pas qu'il ne les aimast. C'est-là la regle que doivent suivre les pasteurs des ames. Leur charité doit d'vne part couvrir tous les defauts de ceux qu'ils conduisent, pour ne pas cesser de les aimer; mais de l'autre elle ne doit pas estre aveugle pour ne les pas voir, ny lasche pour les souffrir avec indifference.

II. EPISTRE DE S. PAVL AVX CORINTHIENS.

CHAPITRE PREMIER.

SAINT Paul égale toûjours Timothée à luy, par vne humilité qui eſt divine. La charité, lors qu'elle eſt ardente, comme celle de ſaint Paul, égale toutes choſes. Ce ſaint Apoſtre témoigne d'abord ſa profonde reconnoiſſance envers Dieu. Il avoüe que ce n'eſt que par la force de ſon ſecours qu'il reſiſte à tant de maux qui l'environnoient, quoy qu'il ne les enduraſt que pour ſon ſervice. En appellant Dieu le Dieu des miſericordes, il ne dit pas qu'il l'a délivré de toutes les afflictions, mais qu'il l'y a ſoûtenu & conſolé; afin qu'il puiſſe luy-meſme conſoler les autres, nous apprenant que quand on a receu des graces de Dieu, on ne doit pas demeurer oiſif; mais qu'il faut taſcher de les

1 PAVL Apoſtre de IESVS-CHRIST, par la volonté de Dieu, & Timothée ſon frere, à l'Egliſe de Dieu qui eſt à Corinthe, & à tous les Saints qui ſont dans toute l'Achaïe.

2 Dieu noſtre Pere & nôtre Seigneur IESVS-CHRIST vous donnent la grace & la paix.

3 † Beny ſoit Dieu Pere de noſtre Seigneur IESVS-CHRIST le Pere des miſericordes, & le Dieu de toute conſolation;

4 Qui nous conſole dans tous nos maux; afin que nous puiſſions auſſi conſoler les autres dans tous leurs maux; par la meſme conſolation, dont nous ſommes nous-meſmes conſolez de Dieu.

5 Car à meſure que les ſouffrances de *Jeſus*-CHRIST s'accroiſſent & ſe multiplient en nous, nos conſolations

s'accroiſſent & ſe multiplient par *Ieſus*-Christ.

6 Or ſoit que nous ſoyons affligez, c'eſt pour voſtre conſolation & pour voſtre ſalut, qui s'accomplit dans la ſouffrance des meſmes maux que nous ſouffrons: ſoit que nous ſoyons conſolez, c'eſt *encore* pour voſtre conſolation, & pour voſtre ſalut.

7 Et c'eſt ce qui nous donne vne ferme confiance pour vous, ſçachant qu'ainſi que vous avez part aux ſouffrances, vous aurez part auſſi à la conſolation ¶.

8 Car je ſuis bien aiſe, *mes* freres, que vous ſçachiez l'affliction qui nous eſt ſurvenuë en Aſie, qui a eſté telle, que la peſanteur des maux dont nous nous ſommes trouvé accablez a eſté exceſſive, & au deſſus de nos forces, juſqu'à me rendre meſme la vie ennuyeuſe.

9 Mais nous avions prononcé en nous-meſmes l'arreſt de noſtre mort *Et Dieu l'a permis*, afin que nous ne miſſions point noſtre confiance en nous, mais en Dieu qui reſſuſcite les morts;

10 Qui nous a délivrez d'vn ſi grand peril; qui nous en délivre *encore*, & nous en délivrera à l'avenir, comme nous l'eſperons de ſa bonté.

11 Et les prieres que vous faites pour nous y contribueront auſſi; afin que la grace que nous avons receuë *de Dieu* en conſideration de pluſieurs perſonnes, ſoit auſſi reconnuë par les actions de graces que pluſieurs en rendront pour nous.

12 Car le ſujet de noſtre

répandre ſur les autres. Il croit qu'il ſuffit pour toute conſolation, de dire qu'on a part aux ſouffrances de Iesvs; & que cette part que l'on prend à ſes maux nous donnera enſuite part à ſa gloire. Cela ſeul nous doit animer dans les afflictions, & nous faire fuir avec horreur les plaiſirs & la molleſſe du ſiecle. S. Paul anime les Chreſtiens dans les ſouffrances, en leur diſant, que bien loin de les abattre, elles doivent au contraire échauffer leur foy, & réveiller leur eſperance. Car les Chreſtiens ſont en ce monde pour ſouffrir.

On peut remarquer dans toutes ces paroles de ſaint Paul la part qu'on doit prendre aux biens & aux maux des autres. Ceux dont ſaint Paul parle icy ſont terribles. Il avoüe luy-meſme qu'ils eſtoient au delà de ſes forces; & il nous apprend le deſſein de Dieu dans ces afflictions par ces paroles: *Afin que nous ne mettions point noſtre confiance en nous-meſmes.* Comme il dit encore ailleurs: *Afin que la grandeur de mes revelations ne m'éleve pas.* Mais il releve les eſprits de ſes auditeurs en diſant, que Dieu l'a délivré de tout; & lors qu'il ajoûte que Dieu le

délivreroit du reste, il montre qu'il ne prevoit encore que des afflictions de toutes parts ; qu'il s'en nourrit l'esprit, & qu'elles luy font avoir recours aux prieres, qu'il demande aussi à ceux ausquels il écrit. Car quoy que Dieu soit bon & compatissant par luy-mesme, il veut neanmoins qu'on le prie ; & nous devons apprendre de cet exemple, combien nous sommes tous obligez de prier les vns pour les autres. On peut remarquer aussi dans les paroles de saint Paul, que la plus grande consolation des Chrestiens dans les afflictions est le témoignage que la conscience leur rend de leur innocence.

Il parle ensuite obliquement contre les faux Apostres, en déclarant l'aversion qu'il a euë de la beauté des discours que les autres étudioient avec tant d'art. Il dit à ce peuple que leur gloire est d'avoir des Docteurs qui ne les flattent point, qui ne soient point ambitieux, & qui suivent pour regle la seule verité de Dieu. Il nous apprend ensuite que les serviteurs de Dieu peuvent changer de resolution, sans pour cela estre legers. L'Esprit de Dieu dont ils suivent les mouvemens,

gloire est le témoignage que nous rend nostre conscience de nous estre conduits en ce monde, & sur tout à vostre égard, dans la simplicité [v. de cœur,] & dans la sincerité de Dieu ; non avec la sagesse de la chair, mais dans la grace *& l'Esprit* de Dieu.

13 Ie ne vous écris que des choses dont vous reconnoissez la verité en les lisant *dans ma lettre*. Et j'espere qu'à l'avenir vous connoistrez entierement,

14 Ainsi que vous avez déja reconnu en partie, que nous sommes vostre gloire, comme vous serez la nostre au jour du Seigneur IESVS.

15 C'est dans cette confiance que j'avois resolu auparavant de vous aller voir, afin que vous receussiez vne seconde grace.

16 Ie voulois passer par chez vous en allant en Macedoine, revenir ensuite de Macedoine chez vous, & de là me faire conduire par vous en Iudée.

17 Ayant donc pour lors ce dessein, est-ce par inconstance que je ne l'ay point executé ? Ou quand je prens vne resolution, cette resolution n'est-elle qu'humaine & charnelle, & trouve-t-on ainsi en moy le ouy & le non : *le vray & le faux* ?

18 Mais Dieu qui est veritable *m'est témoin*, qu'il n'y a point eu de ouy & de non, *de vray & de faux* dans la parole que je vous ay annoncée.

19 Car IESVS-CHRIST Fils de Dieu qui vous a esté presché par nous, *c'est à dire* par moy, par Silvain, & par Timothée, n'est pas tel, que

le ouy & le non se trouve en luy, tout ce qui est en luy estant ferme & veritable.

20 Car c'est en luy que toutes les promesses de Dieu ont leur verité & leur accomplissement pour la gloire de Dieu, *ce qui s'execute* par nostre ministere.

21 Or celuy qui nous confirme & nous affermit avec vous en *Jesus* Christ, & qui nous a oints *de son onction*, c'est Dieu mesme.

22 Et c'est luy aussi qui nous a marquez de son sceau, & qui pour arrhes *des biens qu'il nous a promis*, nous a donné le S. Esprit dans nos cœurs.

23 Pour moy je prens Dieu à témoin, & je veux bien qu'il me punisse, si je ne dis la verité; que ç'a esté pour vous épargner que je n'ay point encore voulu aller à Corinthe.

24 Ce n'est pas que nous dominions sur vostre foy, mais nous tâchons au contraire de contribuer à vostre joye, puis que vous demeurez fermes dans la foy.

est leur vnique regle. Ils voudroient estre par tout; comme l'esprit qui les anime, mais Dieu luy-mesme regle leur bonne volonté, & la borne comme il luy plaist. Ils sont comme des serviteurs fidelles, qui voudroient estre à tous momens en tous les lieux où les affaires de leur maistre les appellent, mais qui ne vont qu'à celles que leur maistre croit les plus pressées, dont ils suivent ponctuellement les ordres, ne meslant rien de leur activité naturelle dans ce qu'ils font pour le service de leurs maistres.

Chapitre II.

1 Je resolus donc en moy-mesme, de ne vous aller point voir de nouveau, de peur de vous causer de la tristesse.

2 Car si je vous avois attristez, qui me pourroit réjoüir, puis que vous qui le devriez faire, seriez vous-mesmes dans la tristesse que

On voit dans tout ce chapitre avec quel temperament les Pasteurs doivent parler à ceux qu'ils conduisent, puis que d'vn costé ils ne leur doivent rien celer de la verité, & que de l'autre il faut qu'ils épargnent leur foiblesse. Ce saint Apostre témoigne

que la joye des Pasteurs est de voir la douleur sincere des penitens, & qu'vne compassion fausse & toute humaine ne les doit point empescher de les reprendre avec force. Il fait assez voir de quelle ardeur de charité sortent ces reprimendes ; & on ne peut n'estre point touché, quand on lit ce que ce saint Apostre dit de son extrême douleur, & de ses larmes au sujet de ce Corinthien incestueux, puis que son affliction luy serroit le cœur de telle sorte qu'il ne pouvoit plus respirer.

La crainte qu'il a que cet homme n'entre dans le desespoir, est vne grande instruction pour les Pasteurs. Elle leur apprend qu'ils doivent avoir égard dans l'imposition de la penitence ; & à la disposition des personnes autant qu'à la qualité de leurs crimes. Il faut se souvenir qu'on est juge ; mais il faut se souvenir aussi qu'on est pere. Saint Paul ne veut rien autre chose des Chrestiens à l'égard de cet incestueux, sinon qu'en le reprenant & en le rejettant d'avec eux, ils augmentent encore davantage leur charité envers luy. Si les hommes estoient aujourd'huy dans cette disposition que saint Paul demande, ils ne seroient pas aussi insensibles qu'ils le sont à l'égard des grands pecheurs. Cette parole est étonnante : *Nous n'ignorons pas ses artifices.* Le plus

je vous aurois causée ?

3 C'est aussi ce que je vous avois écrit ; afin que venant vers vous, je ne receusse pas tristesse sur tristesse de la part mesme de ceux qui me devoient donner de la joye ; ayant cette confiance en vous tous, que chacun de vous trouvera sa joye dans la mienne.

4 Et il est vray que je vous écrivis alors dans vne extrême affliction, dans vn serrement de cœur, & avec vne grande abondance de larmes ; non dans le dessein de vous attrister, mais pour vous faire connoistre la charité toute particuliere que j'ay pour vous.

5 Que si l'vn de vous m'a attristé, il ne m'a pas attristé *moy seul*, mais vous tous aussi, au moins en quelque sorte ; ce que je dis pour ne le point surcharger *dans son affliction.*

6 Il suffit pour luy en l'estat où il est, *qu'il ait subi* la correction & la peine qui luy a esté imposée par vostre assemblée ;

7 Et vous devez plûtost le traiter maintenant avec indulgence, & le consoler ; de peur qu'il ne soit accablé par vn excés de tristesse.

8 C'est pourquoy je vous prie de luy donner des preuves effectives de vostre charité & de vostre amour.

9 Et c'est pour cela mesme que je vous en écris, afin de vous éprouver, & de reconnoistre si vous estes obeïssans en toutes choses.

10 Ce que vous accordez par indulgence à quelqu'vn, je l'accorde aussi. Car si j'vse moy-mesme d'indulgence,

j'en vse à cause de vous *au nom &* en la personne de *Jesus* Christ ;

11 Afin que satan n'emporte rien sur nous. Car nous n'ignorons pas ses pensées *&* ses artifices.

12 Or estant venu à Troade pour prescher l'Evangile de *Iesus* Christ, quoy que le Seigneur m'y eust ouvert vne porte *&* vne entrée *favorable*, je n'ay point eu l'esprit en repos, parce que je n'y avois point trouvé mon frere Tite.

13 Mais ayant pris congé d'eux, je m'en suis allé en Macedoine.

14 Ie rens graces à Dieu qui nous fait toûjours triompher en Iesvs-Christ, & qui répand par nous en tous lieux l'odeur de la connoissance de son nom.

15 Car nous sommes devant Dieu la bonne odeur de *Iesus* Christ, soit à l'égard de ceux qui se sauvent, soit à l'égard de ceux qui se perdent ;

16 Estant aux vns vne odeur de mort qui les fait mourir, & aux autres vne odeur de vie qui les fait vivre. Et qui est capable d'vn tel ministere?

17 Car nous ne sommes pas comme plusieurs qui alterent *&* qui falsifient la parole de Dieu ; mais nous la preschons avec vne entiere sincerité, comme de la part de Dieu en la presence de Dieu & dans *l'Esprit de Iesus* Christ.

grand artifice du demon, est de se couvrir du prétexte de la pieté, pour perdre les ames. Ce n'estoit rien pour luy d'avoir jetté ce Corinthien dans l'impureté. Ce sont ses tentations ordinaires. Mais son adresse estoit de se servir de sa penitence & de la douleur qu'il ressentoit de son crime pour le jetter dans le desespoir. Nous n'avons point d'autres armes pour combattre le demon que la penitence, mais quand il se sert de nos propres armes pour nous combattre nous-mesmes, il est difficile qu'vn ennemi si fin ne nous surmonte. Mais helas, cela n'est guere à craindre dans la plusart des Chrestiens ; & le demon pour les seduire dans la penitence n'a plus qu'à leur en proposer vne ombre & comme vn phantôme en faisant qu'ils se contentent de paroles, c'est dire qu'ils n'ayent que des feüilles, & non des fruits. Heureux qui peut sentir cette bonne odeur, dont parle saint Paul pour en tirer l'odeur de la vie & non celle de la mort. Ces differens effets des Pasteurs qui tuent les vns & sauvent les autres, viennent des differentes dispositions des personnes. Le soleil est la joye des yeux sains, & le supplice des yeux malades. Le miel est doux à celuy qui se porte bien, & il est amer à celuy qui se porte mal. Le feu purifie l'or, mais il brûle les épines.

CHAPITRE III.

SAINT Paul craint qu'on n'attribuë à vaine gloire ce que la seule necessité luy fait dire pour le bien des peuples. En disant qu'il n'a pas besoin de ces lettres de recommandation que les autres recherchoient avec tant d'ambition, il apprend vne grande verité lors qu'il appelle les vrais fidelles des lettres vivantes qui font connoistre & respecter leur Pasteur, par l'excellence de leur ouvrage qu'on admire dans leurs disciples. Il nomme mesme ces personnes les lettres de IESVS-CHRIST, & il les compare aux tables d'autrefois, qui estoient écrites du doigt de Dieu mesme, qu'il dit neanmoins estre moins que n'est le cœur des fidelles, puis que c'est le S. Esprit qui écrit sa loy sainte, non plus sur la pierre, mais sur la chair. Et lors qu'il releve ainsi ses disciples, son humilité trouve moyen de se rabaisser, en attribuant tout à Dieu, & en representant fortement, la foiblesse de tous les hommes. Taschons d'avoir part à cette vie qu'il dit ensuite que l'Esprit donne. Demeurons vivans, & ne rentrons point dans nostre premiere mort. Aprés que IESVS-CHRIST nous a merité le saint Esprit par sa mort ; il veut maintenant que nous

1 COmmencerons-nous de nouveau à nous relever nous-mesmes; & avons-nous besoin, comme quelques-vns, que d'autres nous donnent des lettres de recommandation envers vous, ou que vous nous en donniez *envers les autres?*

2 Vous estes vous-mesmes nostre lettre *de recommandation*, qui est écrite dans nostre cœur; qui est reconnuë & leuë de tous les hommes;

3 Vos actions faisant voir que vous estes la lettre de *Iesus* CHRIST dont nous n'avons esté que les secretaires; & qui est écrite non avec de l'ancre, mais avec l'Esprit de Dieu vivant; non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, qui sont vos cœurs.

4 † C'est par *Iesus*-CHRIST que nous avons vne si grande confiance en Dieu:

5 Non que nous soyons capables de former de nous-mesmes aucune bonne pensée comme de nous-mesmes, mais c'est Dieu qui nous en rend capables.

6 Et c'est luy aussi qui nous a rendus capables d'estre les ministres de la nouvelle alliance, non pas de la lettre, mais de l'esprit; car la lettre tuë, & l'esprit donne la vie.

7 Que si le ministere de la lettre, gravée sur des pierres, qui estoit vn ministere de mort, a esté accompagné d'vne telle gloire, que les enfans d'Israël ne pouvoient

regarder le visage de Moyse à cause de la gloire & de la lumiere dont il éclatoit, qui devoit neanmoins finir ;

8 Combien le ministere de l'esprit doit-il estre plus glorieux ?

9 Car si le ministere de la condamnation a esté accompagné de gloire, le ministere de la justice en aura incomparablement davantage ¶.

10 Et cette gloire mesme *de la loy*, n'est point vne veritable gloire, si on la compare avec la sublimité de celle *de l'Evangile.*

11 Car si le ministere qui devoit finir, a esté glorieux, celuy qui durera *toûjours* le doit estre beaucoup davantage.

12 Ayant donc vne telle esperance nous vous parlons avec toute sorte de liberté ;

13 Et nous ne faisons pas comme Moyse qui mettoit vn voile sur son visage, *marquant par là* que les enfans d'Israël ne pourroient arrester leur veuë sur *celuy qui estoit* la fin *de la loy* laquelle devoit cesser : Et ainsi leurs esprits sont demeurez endurcis & aveuglez.

14 Car jusqu'aujourd'huy mesme, lors qu'ils lisent le vieux Testament, ce voile demeure toûjours sur leur cœur, sans estre levé, parce qu'il *ne* s'oste *que* par Jesus-Christ.

15 Ainsi jusqu'à cette heure lors qu'on leur lit Moïse, ils ont vn voile sur le cœur.

16 Mais quand *leur cœur* se tournera vers le Seigneur, le voile *en* sera osté.

17 Or le Seigneur est Esprit : & où est l'Esprit du Seigneur, là est aussi la liberté.

nous aidions nous-mesmes pour nous conserver dans la vie que son divin Esprit nous donne ; & que nous fassions connoistre que nous vivons par nostre facilité à marcher & à agir, comme c'est par ces marques qu'on discerne vn corps mort d'avec vn vivant. S. Paul fait voir au long l'avantage que les tables de la loy nouvelle ont sur les tables de la loy ancienne. Neanmoins comme il n'en paroist rien au dehors, & que cela est tout renfermé au dedans des cœurs ; au lieu que cette gloire paroissoit exterieurement sur le visage de Moyse, il fait voir qu'en cela l'alliance ancienne n'a rien au dessus de la nouvelle. Tous ceux qui demeurent aujourd'huy dans l'estat de Iuif, ne discernent rien encore de ces clartez interieures, comme les Iuifs ne pouvoient voir alors l'éclat du visage de Moyse. Mais ceux qui se convertissent au Seigneur, les envisagent avec vn plaisir ineffable ; & en tirent de l'éclat eux-mesmes. Car quoy que l'argent soit éclatant par luy-mesme, il éclate neanmoins beaucoup plus, lors qu'il est exposé aux purs rayons du soleil. De mesme lors que nostre ame est parfaitement convertie à Dieu, elle découvre les clartez de Dieu, & elle jette comme des rayons elle-mesme, en se transformant en ce qu'elle voit & en ce qu'elle aime. Nous sommes alors dans l'ame ce que Moyse estoit dans son visage,

Les yeux ne voyent rien de ces clartez : mais la foy les découvre. Mais helas ! qui peut assez déplorer nostre malheur ? Au lieu de cet éclat de gloire où nous devrions aspirer, nous ne cherchons que des beautez sombres & tenebreuses. Nous n'aimons que les choses exterieures comme les Iuifs, & nous n'avons nul amour des beautez de l'ame.

18 Ainsi nous tous, n'ayant point de voile qui nous couvre le visage, & contemplant la gloire du Seigneur ; nous sommes transformez en la mesme image, nous avançant de clarté en clarté par l'illumination de l'Esprit du Seigneur.

CHAPITRE IV.

Pasteurs

SAint Paul en peu de mots montre admirablement la difference des bons Pasteurs d'avec ceux qui ne le sont pas. Il dit qu'il se soûtient dans ses grandes afflictions par la veuë du ministere dont Dieu l'honore. Qu'il s'y gouverne avec sincerité, en rejettant ce qu'il appelle des passions qui se cachent comme estant houteuses, c'est à dire vne avarice & vne ambition secrette. Les faux Apostres feignent d'avoir horreur des presens ; mais neanmoins ils les reçoivent. Ils veulent passer pour Saints ; & ils sont pleins de defauts. Pour nous, dit-il, nous n'avons rien de ces vices secrets & cachez. Nous sommes au dedans tels que nous paroissons au dehors. Nous taschons que nos actions ne dementent point nos paroles. Nous exposons le secret de nostre vie à toute la na-

1 C'Est pourquoy ayant receu vn [g. tel] ministere selon la misericorde qui nous a esté faite, nous ne perdons point courage.

2 Mais nous rejettons loin de nous les passions qui se cachent, comme estant honteuses, ne nous conduisant point avec artifice, & n'alterant point la parole de Dieu, mais n'employant pour nostre recommandation envers tous les hommes qui jugeront de nous selon le sentiment de leur conscience, que la sincerité avec laquelle nous preschons devant Dieu la verité de son Evangile.

3 Que si l'Evangile que nous preschons est encore voilé, c'est *seulement* pour ceux qui perissent qu'il est voilé ;

4 Pour ces infidelles dont le Dieu de ce siecle a aveuglé les esprits, afin qu'ils ne soient point éclairez par la lumiere de l'Evangile de la gloire de *Iesus*-CHRIST qui est l'image de Dieu.

ture, & nous n'affectons point de cacher ce que nous croirions nous estre honteux. Nous agissons sincerement, sans finesse, sans hypocrisie, sans vouloir imposer aux hommes. Ceux que Dieu éclaire, dit-il, peuvent connoistre nostre sincerité. Nous ne nous élevons point aussi de nostre ministere. Nous nous regardons toûjours comme vos serviteurs sans vouloir rien affecter qui sente l'autorité de maistre; & quelque gloire que Dieu fasse éclater dans nos ames, nous nous souvenons toûjours de la fragilité de nos corps, qui ne sont que des vases de terre. Mais c'est par cette foiblesse exterieure, comme dit saint Paul, que Dieu signale davantage sa gloire. Il a par douze hommes foibles converti toute la terre; & aboli le culte impie des idoles, comme autrefois il a renversé des armées entieres par des mouches, & comme il jette par terre les plus solides murailles par le bruit des trompettes & l'éclat des lampes. C'est ce qui nous doit toûjours faire admirer le changement qui s'est fait dans tout le monde par des hommes si mépriſables en apparence. C'est le plus grand effet de la puissance de Dieu. Ce qui est surprenant, est qu'outre la fragilité de ces vases de terre, les Apostres estoient encore persecutez de toutes parts sans que ces vases fussent brisez. C'est ce que saint Paul marque assez au long en reconnoissant

5 † Car nous ne nous preschons pas nous-mesmes, mais nous preschons *Jesus-Christ comme* nostre Seigneur; & quant à nous, nous nous regardons *comme* vos serviteurs pour Iesvs.

6 Parce que le mesme Dieu qui a commandé que la lumiere sortist des tenebres, *est celuy qui* a fait luire sa clarté dans nos cœurs, afin que nous puissions éclairer *les autres* par la connoissance de la gloire de Dieu, selon qu'elle paroist en Iesvs-Christ.

7 Or nous portons ce tresor dans des vases de terre, afin *qu'on reconnoisse* que la grandeur de la puissance *qui est en nous* est de Dieu, & non pas de nous.

8 Nous sommes pressez par toutes sortes d'afflictions, mais nous n'en sommes point accablez: Nous nous trouvons dans des difficultez insurmontables, mais nous n'y succombons pas neanmoins.

9 Nous sommes persecutez, mais non pas abandonnez: Nous sommes abattus, mais non entierement perdus.

10 Portant toûjours en nostre corps la mort du Seigneur Iesvs, afin que la vie de Iesvs paroisse aussi dans nostre corps.

11 Car nous qui vivons, nous sommes à toute heure livrez à la mort pour Iesvs, afin que la vie de Iesvs paroisse aussi dans nostre chair mortelle.

12 Ainsi la mort imprime ses effets en nous, & la vie en vous.

13 Et parce que nous avons vn mesme esprit de foy selon qu'il est écrit: I'ay cru,

humblement la force de la grace de IESVS-CHRIST ; qui faisant voir dans les afflictions de ses serviteurs sa mort & sa croix ; faisoit aussi voir dans leur courage au milieu de tant de maux , la force de sa vie nouvelle & de sa resurrection. Rien ne prouvoit mieux la resurrection du Sauveur que la fermeté des Apostres dans leurs persecutions. Aussi c'est par cette veüe que saint Paul dit qu'il se soûtient, & par l'esperance d'avoir part à la gloire de la resurrection du Sauveur. Il voit avec joye la corruption & la defaillance de son corps, dans les maux & dans les tourmens qu'on luy fait souffrir ; parce qu'il n'a l'esprit possedé que de ces grandeurs du ciel que IESVS-CHRIST luy fait esperer. Et c'est vne grande confusion pour nous qu'ayant esté appellez à vne gloire si divine ; nous nous amusions à des bagatelles, & que nous nous contentions de la bassesse de la terre au lieu de dire comme saint Paul que nous ne regardons plus les choses visibles, mais les invisibles.

c'est pourquoy j'ay parlé : Nous croyons aussi nous autres, & c'est aussi pourquoy nous parlons ;

14. Sçachant que celuy qui a ressuscité [g. le Seigneur] IESVS , nous ressuscitera aussi avec IESVS, & nous fera comparoistre avec vous *en sa presence* ¶.

15 Car toutes choses sont pour vous, afin que plus la grace se répand avec abondance, il en revienne aussi à Dieu plus de gloire par les témoignages de reconnoissance qui luy en seront rendus par plusieurs.

16 C'est pourquoy nous ne perdons point courage ; mais encore que dans nous l'homme exterieur se détruise, neanmoins l'homme interieur se renouvelle de jour en jour.

17 Car le moment si court & si leger des afflictions que nous souffrons en cette vie produit en nous le poids eternel d'vne souveraine & incomparable gloire.

18 Ainsi nous ne considerons point les choses visibles mais les invisibles ; parce que les choses visibles sont temporelles, mais les invisibles sont eternelles.

CHAPITRE V.

SAINT Paul continuë icy de montrer sa fermeté dans les maux. Il encourage tous les Chrestiens à son exemple à desirer de mourir. Il vse sage-

1 AVSSI nous sçavons, que si cette maison de terre où nous habitons [g. comme en vne tente] vient à se dissoudre, Dieu nous donnera dans le ciel vne

autre maison, vne maison qui ne sera point faite par la main des hommes, & qui durera eternellement.

2 C'est ce qui nous fait soûpirer dans le desir que nous avons d'estre revestus de *la gloire qui est* cette maison celeste;

3 Si toutefois nous sommes trouvez vestus, & non pas nuds.

4 Car pendant que nous sommes dans ce corps comme en vne tente, nous soûpirons sous sa pesanteur, parce que nous ne desirons pas d'en estre dépoüillez, mais d'estre revestus par dessus, en sorte que ce qu'il y a de mortel en nous soit absorbé par la vie.

5 Or c'est Dieu qui nous a formez pour cet estat d'immortalité, & c'est luy qui nous a donné son Esprit comme les arrhes *de cette gloire*.

6 Nous sommes donc toûjours pleins de confiance; & comme nous sçavons que pendant que nous habitons dans ce corps, nous sommes éloignez du Seigneur, & comme hors de nostre patrie,

7 Parce que nous marchons *vers luy* par la foy, & que nous n'en *joüissons* pas encore par la claire veuë;

8 Dans cette confiance que nous avons, nous aimons mieux sortir *de la maison* de ce corps, pour aller habiter avec le Seigneur.

9 C'est pourquoy toute nostre ambition est d'estre agreables à Dieu, soit que nous habitions dans le corps, soit que nous en sortions pour aller à luy.

10 Car nous devons tous comparoistre devant le tribunal de *Iesus*-Christ, afin

ment de ce mot d'*éloignement*, pour éviter ce qu'il y a de dur dans celuy de mort, & pour nous porter à ne tendre qu'à nous rejoindre avec Dieu, & à voir bien-tost terminer cette longue separation qui nous en a divisez pendant la vie. Ce saint Apostre veut que nous ayons vne sainte hardiesse dans les maux qui peuvent abreger la vie comme dans ce qui peut contribuer à nous faire plustost joüir de nostre bonheur: Ainsi bien loin que les supplices & les tourmens doivent nous abbattre, ils doivent au contraire relever nôtre courage. Apprenons à avoir la vie à charge; & à la souffrir avec patience comme vn mal penible & necessaire, afin de nous réjoüir de tout ce qui la peut accourcir. Tâchons d'exciter dans nous quelque chose de ce desir ardent que saint Paul avoit de mourir, & dans cette attente efforçons-nous de plaire à Dieu soit que nous soyons avec luy, ou que nous en soyons encore absens. C'est tout ce qu'on doit pretendre ou dans la terre ou dans le ciel, & c'est estre dés maintenant en quelque façon dans le ciel que de regler sa vie de telle sorte que Dieu ny les Anges n'y condamnent rien. Mais nous ne devons pas nous laisser tellement aller à l'esperance du bonheur de posseder Dieu aprés cette vie, que nous ne pensions aussi au compte que nous luy devons rendre de nos actions. C'est pourquoy

ce ſaint Apoſtre parle auſſi-toſt aprés de ce jugement futur ; & il ſeroit à ſouhaiter que nous euſſions comme luy preſent dans l'eſprit ce Tribunal dont il parle. Il eſt impoſſible de ſe le bien repreſenter ſans eſtre frappé de frayeur. C'eſt pourquoy ſaint Paul qui l'enviſageoit, dit ces paroles : *Eſtant penetrez de la crainte du Seigneur.*

Mais ſaint Paul témoigne enſuite qu'il y a encore vn autre motif qui l'encourage à ſouffrir les travaux. Outre cette veuë des jugemens de Dieu, il dit que la charité de IESVS-CHRIST le preſſe ; & que comme IESVS-CHRIST eſt mort pour tous, tous ceux qui veulent eſtre à IESVS-CHRIST doivent mourir de meſme, & ſacrifier leur vie pour luy dans la perſonne de leurs freres. Car qui ne ſera preſſé comme ſaint Paul en voyant la charité de Dieu qui eſtant ſi juſtement irrité contre les hommes a voulu que IESVS-CHRIST les reconciliaſt avec luy par ſa mort, qui purifiant le monde de ſes crimes, a rendu tous les hommes de nouvelles creatures, & a fait ſucceder la grace à la loy ; la nouvelle alliance à l'ancienne, le bapteſme à la circonciſion, l'Euchariſtie à la manne, IESVS-CHRIST à l'agneau Paſchal, vn culte ſpirituel, à vn culte tout Iudaïque, & enfin le ciel à cette terre promiſe qui n'en eſtoit

que chacun reçoive ce qui eſt dû aux bonnes ou aux mauvaiſes actions qu'il aura faites, pendant qu'il eſtoit reveſtu de ſon corps.

11 Eſtant donc penetrez de la crainte du Seigneur, nous tâchons de perſuader les hommes *de noſtre innocence*, mais Dieu connoiſt qui nous ſommes ; & je veux croire que nous ſommes auſſi connus de vous dans le ſecret de voſtre conſcience.

12 Nous ne prétendons point nous relever encore icy nous-meſmes à voſtre égard ; mais ſeulement vous donner occaſion de vous glorifier à noſtre ſujet, afin que vous puiſſiez répondre à ceux qui mettent leur gloire dans l'exterieur, & dans l'apparence, & non dans le *fond du* cœur.

13 Car ſoit que nous ſoyons emportez comme hors de nous-meſmes, c'eſt pour Dieu ; ſoit que nous nous temperions, c'eſt pour vous ;

14 Parce que l'amour de *Ieſus*-CHRIST nous preſſe : conſiderant que ſi vn ſeul eſt mort pour tous, donc tous ſont morts ;

15 Et que *Ieſus* CHRIST eſt mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-meſmes, mais pour celuy qui eſt mort, & qui eſt reſſuſcité pour eux.

16 C'eſt pourquoy nous ne connoiſſons plus deſormais perſonne ſelon la chair. Et ſi nous avons connu *Ieſus*-CHRIST ſelon la chair, maintenant nous ne le connoiſſons plus de cette ſorte.

17 Si donc quelqu'vn eſt à *Ieſus*-CHRIST, *il eſt devenu* vne nouvelle creature ; ce

qui estoit de vieux est passé, & tout est devenu nouveau.

18 Et le tout vient de Dieu, qui nous a reconciliez à luy-mesme par Iesvs-Christ, & qui nous a confié le ministere de la reconciliation.

19 Car Dieu a reconcilié le monde avec soy en *Iesus*-Christ ne leur imputant point leurs pechez; & c'est luy qui a mis en nous la parole de la reconciliation.

20 Nous faisons donc la charge d'ambassadeurs pour *Iesus*-Christ, & c'est Dieu *mesme* qui vous exhorte par nostre bouche. Ainsi nous vous conjurons au nom de *Iesus*-Christ de vous reconcilier avec Dieu;

21 Puis que pour l'amour de nous, il a traité celuy qui ne connoissoit point le peché comme s'il eust esté le peché *mesme*, afin qu'en luy nous devinssions *justes de* la justice de Dieu.

que la figure. La bonté de Dieu ne s'est pas arrestée là. Mais aprés que la cruauté des hommes a fait mourir son Fils, qu'il leur avoit envoyé comme son Ambassadeur, il leur a encore envoyé les Apostres pour continuer l'ouvrage que son Fils avoit commencé, & pour estre ses Ambassadeurs envers eux comme Iesvs-Christ l'estoit de son Pere. C'est le ministere où ce saint Apostre marque que Iesvs-Christ l'avoit engagé; & dont il s'est acquitté pendant sa vie d'vne maniere qui a esté également admirée & du ciel & de la terre.

Chapitre VI.

1 Estant donc les coopérateurs *de Dieu*, † nous vous exhortons de vous conduire de telle sorte, que vous n'ayez pas receu en vain la grace de Dieu.

2 Car il est dit *dans l'Ecriture*: Ie vous ay exaucé au temps favorable, & je vous ay aidé au jour du salut. Voicy maintenant le temps favorable; voicy maintenant le jour du salut.

3 Et nous prenons garde

Cette exhortation de saint Paul nous devroit faire trembler dans la crainte de recevoir en vain la grace de Dieu. Ce saint Apostre ne nie point que Dieu ne nous fasse beaucoup de graces. Il les releve & les exagere. Mais il voit en mesme temps le peril où nous sommes, si nous n'en vsons comme il faut. Dieu a ses temps pour nous faire misericorde. C'est à nous à les bien

connoiſtre. Aprés qu'ils ſont paſſez, il laiſſe agir ſa juſtice. S. Paul décrit en ſuite comment vn vray ſerviteur de Dieu doit paſſer ſa vie. Il veut qu'il ait vn courage invincible qui ſubſiſte dans vne foule de maux, les vns par neceſſité, les autres volontaires, les vns du dehors, les autres du dedans, & qu'il ſe ſerve de tout comme d'autant d'armes pour combattre le demon, & pour le couvrir de confuſion ou des maux qu'il nous fait, ou des faux biens qu'il nous preſente. Rien ne pouvoit faire voir davantage la grandeur de la religion Chreſtienne que de témoigner ainſi par ſes paroles & par ſon exemple que les vrais Chreſtiens ſe réjouïſſent toûjours, *ſemper gaudentes*, dans vn nombre infini d'afflictions, dont vne ſeule accableroit vne ame foible. Ainſi S. Paul ne veut pas qu'on le plaigne dans ſes maux, puis qu'ils luy deviennent le ſujet d'autant de couronnes. On ne plaint point vn athlete meurtry de toutes parts ; puiſque plus ſes maux ſont grands, plus ſa gloire doit eſtre grande. Que ne tâchons-nous à l'exemple de cet Apoſtre à trouver autant de delices dans les jeuſnes, que dans la bonne chere ; dans les perſecutions que dans les bons traittemens, & dans les injures que dans les loüanges. Car helas qui peut ſe plaindre en ſe comparant avec ſaint Paul, & avec ce qu'il

auſſi nous-meſmes de ne donner en quoy que ce ſoit aucun ſujet de ſcandale, afin que noſtre miniſtere ne ſoit point deshonoré.

4 Mais † agiſſant comme de *fidelles* miniſtres de Dieu nous nous rendons recommandables en toutes choſes, par vne grande patience, dans les maux ; dans les neceſſitez *preſſantes* ; dans les extrêmes afflictions ;

5 Dans les playes ; dans les priſons ; dans les ſeditions ; dans les travaux ; dans les veilles ; dans les jeûnes.

6 Par la pureté ; par la ſcience ; par vne douceur perſeverante ; par la bonté ; par *les fruits du* S. Eſprit ; par vne charité ſincere ;

7 Par la parole de verité ; par la force de Dieu ; par les armes de la juſtice, pour combattre à droit & à gauche ;

8 Parmy l'honneur & l'ignominie ; parmy la mauvaiſe & la bonne reputation ; comme des ſeducteurs, quoy que *ſinceres* & veritables ; comme inconnus, quoy que tres-connus ;

9 Comme *toûjours* mourans, & vivans neanmoins ; comme chaſtiez, mais non juſqu'à eſtre tuez ;

10 Comme triſtes, & toûjours dans la joye ; comme pauvres & enrichiſſant pluſieurs ; comme n'ayant rien, & poſſedant tout ¶.

11 O Corinthiens, ma bouche s'ouvre, & mon cœur s'étend par l'affection que je vous porte.

12 Mes entrailles ne ſont point reſſerrées pour vous, mais les voſtres le ſont *pour moy*.

13 Rendez-moy donc

a

amour pour amour, je vous parle comme à mes enfans; étendez auſſi *pour moy* voſtre cœur.

14 Ne contractez point vne alliance [g. inégale] en vous attachant à vn meſme joug avec les infidelles. Car quelle vnion peut-il y avoir entre la juſtice & l'iniquité? quel commerce entre la lumiere & les tenebres?

15 Quel accord entre *Ieſus* Christ, & Belial? Quelle ſocieté entre le fidelle, & l'infidelle?

16 Quel rapport entre le temple de Dieu, & les idoles? Car vous eſtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu dit luy-meſme *dans l'Ecriture*: I'habiteray en eux; & je m'y promeneray: Ie ſeray leur Dieu, & ils ſeront mon peuple.

17 C'eſt pourquoy ſortez du milieu de ces perſonnes, dit le Seigneur, ſeparez-vous d'eux, & ne touchez point à ce qui eſt impur.

18 Et je vous recevray: je ſeray voſtre Pere, & vous ſerez mes fils & mes filles, dit le Seigneur tout-puiſſant.

a ſouffert! Il montre par la maniere ſi tendre dont il parle aux Chreſtiens, que ſes ſouffrances ne l'avoient pas élevé comme elle élevent quelques-vns; mais qu'elles l'avoient rempli d'vne charité plus ardente; & il fait voir en meſme temps que la vraye charité peut vſer des reproches les plus ſeveres. Il s'étend pour repreſenter à ce peuple l'outrage qu'on fait à Dieu, en voulant allier ſon culte avec celuy des demons. Il les fait ſouvenir qu'ils ſont le temple vivant de Dieu meſme; & qu'ils doivent eſtre animez d'vn zele ſi ardent pour en conſerver la pureté, qu'ils ne touchent pas meſme à ce qui peut eſtre impur. Cela ne défend pas ſeulement les pechez exterieurs, ce qui ſeroit peu; mais encore les regards trop libres & les penſées peu honneſtes. C'eſt pourquoy il dit hardiment qu'il faut ſe ſeparer des méchans, ſi l'on veut s'vnir à Dieu. Et pour faire cette ſeparation quelque neceſſaire que nous paruſt l'vnion que nous avions avec ces perſonnes, il ne faut que conſiderer la ſainteté de Dieu; & dire comme ſaint Paul: *Quelle comparaiſon y a-t-il entre la lumiere & les tenebres?*

CHAPITRE VII.

SAINT Paul ne veut pas que les promesses de Dieu nous rendent lâches, mais qu'elles nous excitent à nous sanctifier de plus en plus, & à acquerir la pureté de la chair & de l'esprit, ce qui ne se fait que par la crainte de Dieu qui étouffe en nous toutes les passions de l'ame & du corps. Ce saint Apostre parle encore de luy à ce peuple. Il ne luy reproche point le bien qu'il leur avoit fait. Il leur dit seulement qu'il ne les a point offensez. Quoy qu'ils l'eussent mépriſé, il dit qu'il est prest encore à mourir pour eux, & à vivre avec eux. Il donne en cela vne belle regle de l'amitié Chrestienne, qui apprend que les amis ne doivent pas moins prendre de part aux biens de leurs amis qu'à leurs maux; *ad commoriendum, & convivendum.* Ce dernier est quelquefois plus difficile; parce qu'il est assez aisé, si on n'y prend garde, de porter envie au bonheur de ses amis. C'est pourquoy tout ce que saint Paul dit en cet endroit est bien à mediter pour se regler dans les amitiez & pour les faire croistre par ce qui refroidiroit celles du monde. Toutes les afflictions de saint Paul parmy les Corinthiens, & de la part

1 AYant donc receu de Dieu de telles promesses, mes chers freres, purifions-nous de tout ce qui soüille le corps ou l'esprit, achevant *l'œuvre de* nostre sanctification dans la crainte de Dieu.

2 Donnez-nous vne place dans vostre cœur, nous n'avons fait tort à personne, nous n'avons corrompu *l'esprit de* personne, nous n'avons pris le bien de personne.

3 Ie ne vous dis pas cecy pour vous condamner, puis que je vous ay déja dit que vous estes dans mon cœur à la mort & à la vie.

4 Ie vous parle avec grande liberté: j'ay grand sujet de me glorifier de vous; je suis remply de consolation; je suis comblé de joye parmy toutes mes souffrances.

5 Car estant venus en Macedoine nous n'avons eu aucun relâche selon la chair, mais nous avons toûjours eu à souffrir. Ce *n'a esté que* combats au dehors, *& que* frayeurs au dedans.

6 Mais Dieu qui console les humbles, *&* les affligez, nous a consolez par l'arrivée de Tite;

7 Et non seulement par son arrivée, mais encore par la consolation qu'il a luy-même receuë de vous, m'ayant rapporté l'extrême desir que vous avez *de me revoir*; la douleur que vous avez ressentie; & l'ardente affection que

vous me portez ; ce qui m'a esté vn plus grand sujet de joye.

8 Car encore que je vous aye attristez par ma lettre, je n'en suis plus fasché neanmoins, quoy que je l'aye esté auparavant, en voyant qu'elle vous avoit attristez pour vn peu de temps.

9 Mais maintenant j'ay de la joye, non de ce que vous avez eu de la tristesse, mais de ce que vostre tristesse vous a portez à la penitence. La tristesse que vous avez euë a esté selon Dieu, & ainsi la peine que nous vous avons causée ne vous a esté nullement desavantageuse.

10 Car la tristesse qui est selon Dieu produit pour le salut vne penitence stable ; mais la tristesse de ce monde produit la mort.

11 Considerez combien cette tristesse selon Dieu, que vous avez ressentie, a produit en vous non seulement de soin & de vigilance ; mais de satisfaction *envers nous* ; d'indignation *contre cet incestueux* ; de crainte *de la colere de Dieu* ; de desir *de nous revoir* ; de zele *pour nous défendre* ; d'ardeur à venger *ce crime*. Vous avez fait voir par toute *vostre conduite*, que vous estiez purs & irreprochables dans cette affaire.

12 Aussi lors que nous avons écrit, ce n'a esté ny à cause de celuy qui avoit fait l'injure, ny à cause de celuy qui l'avoit soufferte ; mais pour vous faire connoistre le soin & l'affection que nous avons pour vous devant Dieu.

13 C'est pourquoy ce que vous avez fait pour nous

mesme des Corinthiens, avoient augmenté sa charité, au lieu de la diminuer. Ce saint Apostre avouë que l'arrivée de Tite luy a esté vne extrême consolation. On ne peut n'estre point édifié de cette humilité de saint Paul, & elle nous apprend à estimer beaucoup l'entreveüe des hommes de Dieu. Les larmes des Corinthiens dont Tite avoit parlé à saint Paul, estoient toute la joye de cet Apostre ; & nous devons apprendre de ce peuple dans quelle disposition nous devons entrer à l'égard de nos Pasteurs, lors qu'ils nous reprennent. Bien loin de nous aigrir contre eux, nous devons les en aimer davantage, & tâcher de les consoler autant par nostre penitence, que nous les avions affligez par nos desordres. S. Paul distingue admirablement deux sortes de tristesse dont il condamne l'vne, & louë l'autre. En effet quand on pleure, par exemple, la perte de ses richesses, on ne peut les recouvrer par ces larmes qu'on répand ; mais quand on pleure la perte de son ame, on la repare par ces pleurs. On voit par cet endroit de saint Paul, que nostre penitence doit estre accompagnée de tristesse, & d'vne tristesse qui égale celle que les gens du monde ressentent dans la perte de ce qui leur est le plus cher ; mais qui doit estre meilleure par l'objet qu'elle se propose, & par la solidité du fruit qu'elle rapporte, au lieu que l'autre

eſt ſterile pour le ſalut. Ce ſaint Apôtre témoigne dans la fin de ce Chapitre, que rien n'eſt plus agreable à vn vray Paſteur, que de pouvoir ſans aucun obſtacle, témoigner à ceux qu'il conduit, l'ardeur de ſa charité, & de n'eſtre point obligé par des raiſons exterieures à la retenir. Elle doit brûler toûjours comme vn feu ardent dans ſon cœur, & on luy fait violence quand on l'oblige d'en arreſter les marques au dehors. Car pour le dedans, rien ne doit empeſcher qu'elle ne brûle toûjours: & quelque traitement qu'il reçoive il doit dire avec Samuël: Que Dieu ne permette pas que je tombe jamais dans ce peché : & que je ceſſe de prier pour vous.

conſoler nous a en effet conſolez ; & ma joye s'eſt encore beaucoup redoublée par celle de Tite, voyant que vous avez tous contribué au ſoulagement de ſon eſprit ;

14. Et que ſi je me ſuis loüé de vous en luy parlant, je n'ay point eu ſujet d'en rougir ; mais qu'ainſi que nous ne vous avions rien dit que dans la verité, auſſi le témoignage avantageux que nous avions rendu à Tite de vous, s'eſt trouvé *conforme à* la verité.

15 C'eſt pourquoy il reſſent dans ſes entrailles vn redoublement d'affection envers vous, lors qu'il ſe ſouvient de l'obeiſſance que vous luy avez tous renduë, & comment vous l'avez receu avec crainte & tremblement.

16 Ie me réjoüis donc de ce que je me puis promettre tout de vous.

CHAPITRE VIII.

SAINT Paul voulant exhorter les Corinthiens à faire l'aumoſne, loüe d'autres peuples de la ferveur avec laquelle ils l'avoient faite. La premiere choſe qu'il veut que l'on conſidere en ce point, eſt que Dieu ne regarde pas tant le don que la promtitude & la volonté avec laquelle on le fait, puis que les Macedoniens eſtoient pauvres, & qu'ils n'ont pas laiſſé neanmoins de ſe rendre agreables à Dieu par leurs aumoſnes, en les faiſant par vne pleni-

1 MAis il faut, mes freres, que je vous faſſe ſçavoir la grace que Dieu a faite aux Egliſes de Macedoine ;

2. *Qui eſt*, que leur joye s'eſt d'autant plus redoublée, qu'ils ont eſté éprouvez par de plus grandes afflictions, & que leur profonde pauvreté a répandu avec abondance les richeſſes de leur charité ſincere.

3 Car il eſt vray, & il faut que je leur rende ce témoignage, qu'ils ſe ſont portez d'eux-meſmes à donner au-

tant qu'ils pouvoient, & mesme au delà de ce qu'ils pouvoient;

4 Nous conjurant avec beaucoup de prieres [g de recevoir] leurs aumônes, & de prendre part au soin de les porter aux Saints.

5 Et ils n'ont pas fait seulement en cela ce que nous avions esperé d'eux, mais ils se sont donnez eux-mesmes premierement au Seigneur, & puis à nous par la volonté de Dieu, *qui leur a inspiré ce desir.*

6 C'est ce qui m'a porté à supplier Tite, que comme il a déja commencé il acheve aussi de vous rendre parfaits en cette grace;

7 Et que comme vous estes riches en toutes choses; en foy, en paroles, en science, en toute sorte de soins, & en l'affection que vous nous portez: vous le soyez aussi en cette grace *de liberalité envers vos freres.*

8 Ce que je ne vous dis pas neanmoins pour vous imposer vne loy, mais seulement pour vous porter par l'exemple de l'ardeur des autres à donner des preuves de vostre charité sincere.

9 Car † vous sçavez quelle a esté la bonté de nostre Seigneur Iesvs-Christ, qui estant riche s'est rendu pauvre pour l'amour de vous, afin que vous devinssiez riches par sa pauvreté.

10 Ie vous dis donc cecy comme vn conseil que je vous donne qui est tres-vtile, & d'autant plus que vous n'avez pas seulement commencé les premiers à faire cette charité; mais que vous en avez de *vous-mesmes* formé

tude de cœur que ce saint Apostre exprime d'vne maniere édifiante. Saint Paul témoigne que pour rendre agreable à Dieu ce qu'on donne au pauvre, il faut se donner soy-mesme à Dieu, comme avoient fait les Macedoniens. Il nous apprend aussi à estimer la pauvreté, en faisant voir qu'elle est en nous vne source de biens, comme on le voit dans la pauvreté de Iesvs-Christ, qui a esté pour nous vn tresor de richesses infinies. Les riches doivent entrer icy dans vn saint zele de faire part de leurs biens avec abondance aux vrais pauvres de Iesvs-Christ, afin de participer à leurs richesses interieures, & de donner les biens de la terre pour acquerir ceux du ciel. L'exemple que saint Paul rapporte de la manne est admirable pour retirer les hommes de l'avarice, puis qu'il fait voir la vanité de cet empressement qu'on a d'avoir du bien plus que les autres. Nous n'avons qu'vne vie à entretenir; & quand elle sera finie le riche n'aura rien plus que le pauvre. Mais si ces considerations si chrestiennes doivent porter les riches à mépriser leurs grands biens; elles ne doivent pas moins porter les pauvres à estimer leur pauvreté, & à la regarder comme vne chose précieuse. Car qui peut leur faire peine dans vn estat si paisible, pour desirer d'en sortir? I'ay peine, dites-vous, à tendre la main

au riche. Ne considerez-vous pas que tous les hommes ont mutuellement besoin les vns des autres ? Vous avez besoin du riche ; mais le riche a encore beaucoup plus besoin de vous. Que seroit le monde, s'il n'y avoit des pauvres ; & où en serions-nous reduits, si Dieu ne nous avoit donné ce moyen d'attirer sa misericorde ? Mais je ne puis souffrir, dites-vous, la fierté de ce riche à qui je demande l'aumône. Il me traite avec vn trop grand mépris. Prenez garde de tomber vous-mesme dans le defaut de celuy dont vous dites que l'orgueil vous est insupportable, & craignez d'avoir dans vostre pauvreté l'élevement qui accompagne les richesses.

La maniere dont saint Paul parle encore de Tite & de sa charité, nous fait voir que Dieu fait vn grand don à l'Eglise lors qu'il luy envoye de tels pasteurs, & que les Chrestiens luy en doivent bien rendre graces. Ce sont aussi ces sortes de personnes que ceux qui sont en autorité doivent choisir pour ministres, afin qu'ils ne fassent rien d'indigne de ceux qui les envoyent, & qu'ils rendent eux-mesmes témoignage à la vertu de leurs supe-

le dessein dés l'année passée *avant qu'on vous en eust parlé.*

11 Achevez donc maintenant ce que vous avez commencé de faire dessors, afin que comme vous avez vne si promte volonté d'assister vos freres, vous les assistiez aussi effectivement de ce que vous avez.

12 Car lors qu'vn homme a vne grande volonté de donner, *Dieu* la reçoit, ne demandant de luy que ce qu'il peut, & non ce qu'il ne peut pas.

13 Et ainsi je n'entens pas que les autres soient soulagez, & que vous soyez surchargez:

14 Mais que pour oster l'inégalité *qui se trouve entre vous*, vostre abondance supplée maintenant à leur pauvreté, afin que vostre pauvreté soit soulagée vn jour par leur abondance, & qu'ainsi tout soit reduit dans l'égalité;

15 Selon ce qui est écrit *de la manne :* Celuy qui *en recueillit* beaucoup n'en eut pas plus que les autres ; & celuy qui *en recueillit* peu n'en eut pas moins ¶

16 Or † je rens graces à Dieu de ce qu'il a inspiré au cœur de Tite le mesme soin *que j'ay* pour vous.

17 Car non seulement il a bien receu la priere que je luy en ay faite ; mais s'y estant porté avec encore plus d'affection par luy-mesme, il est parti de son propre mouvement pour vous aller voir.

18 Nous avons envoyé aussi avec luy nostre frere qui est devenu celebre par l'Evangile dans toutes les Eglises ;

19 Et qui de plus a esté

choisi par les Eglises pour nous accompagner dans nos voyages, & prendre part au soin que nous avons de procurer cette assistance *à nos freres* pour la gloire du Seigneur, & pour seconder vôtre bonne volonté.

20 Et nostre dessein en cela a esté d'éviter que personne nous puisse rien reprocher sur le sujet de cette grande somme dont nous sommes les dispensateurs.

21 Car nous tâchons de faire le bien avec tant de circonspection qu'il soit approuvé non seulement de Dieu, mais aussi des hommes.

22 Nous avons envoyé encore avec eux nostre frere que nous avons reconnu zelé & tres-vigilant en plusieurs rencontres, & qui a vn zele tout particulier en celle-cy; & nous avons grande confiance que vous le traiterez bien,

23 Et que vous traiterez de mesme Tite, qui est vny avec moy & qui travaille comme moy pour vostre salut, & nos autres freres qui sont les Apostres des Eglises, & la gloire de *Jesus* Christ.

24 Donnez-leur donc devant les Eglises des preuves de vostre charité, & faites voir que c'est avec sujet que nous nous sommes loüez de vous ¶.

rieurs, comme saint Paul avoit choisi Tite & saint Luc, pour envoyer les aumosnes aux pauvres; afin que le témoignage de ces deux personnes ostast tout lieu de croire que saint Paul avoit détourné pour luy quelque chose de cet argent. Il n'y a rien de plus delicat à vn pasteur, que toutes les occasions où il s'agit du bien temporel. Il doit témoigner en ce point vne integrité toute entiere; & se souvenir de cette regle importante de saint Paul, qui ordonne de considerer avec soin ce qui est bon non seulement devant Dieu, mais encore devant les hommes. Car ce saint Apostre ne neglige pas ceux qui avoient pû avoir ces soupçons. Il ne dit point: qu'ils perissent s'ils le veulent. Il me suffit que Dieu soit témoin de mon innocence. Plus ils sont foibles, plus il les ménage, & il se souvient qu'il doit guerir des malades & non augmenter leurs maux. Il finit le Chapitre en les exhortant au respect qu'ils doivent à de si saints Ministres. Nous devons nous autres prendre garde à ce point, & ne nous laisser pas aller à vne miserable accoûtumance qui rend viles les choses les plus saintes, afin d'honorer toûjours de plus en plus Iesvs-Christ dans ceux qui luy consacrent toute leur vie.

CHAPITRE IX.

aumone

SAINT Paul parle encore icy de l'aumosne, & se servant des raisons humaines aussi-bien que des spirituelles; il excite les Corinthiens à la faire par la crainte de la confusion qu'ils auroient, si les autres peuples les trouvoient lâches en ce point. Il se joint aussi à eux, & il dit que leur confusion seroit sa confusion mesme, pour marquer mieux la part qu'il prend à tout ce qui les touche; & pour donner vn grand modelle aux pasteurs Evangeliques, qui doivent beaucoup s'humilier des fautes de ceux qu'ils conduisent. Saint Paul recommande toûjours qu'on fuye l'avarice dans les aumônes. Il les compare pour ce sujet à vne semence, afin qu'on se represente tout d'vn coup que ce qu'on donne ne se perd pas, mais qu'il rapportera vne abondance de fruits. C'est pourquoy il exhorte ensuite tres-sagement à faire l'aumosne avec joye, puis que ce qui se fait avec joye, se fait aussi avec plenitude. Saint Paul apprehende qu'on ne fasse les choses que par vn engagement exterieur qui nous y force. La veritable vertu n'est jamais contente. Dés qu'il y a de la neccessité, elle n'est plus proprement vertu. Mais comme les

1 IL seroit superflu de vous écrire *davantage* touchant cette assistance qui se prépare pour les Saints de Ierusalem.

2 Car je sçay avec quelle affection vous vous y portez, dont je me glorifie aussi devant les Macedoniens, *leur disant*, que la province d'Achaïe estoit disposée à faire cette charité dés l'année passée, & vostre exemple a excité le mesme zele dans l'esprit de plusieurs.

3 C'est pourquoy j'ay envoyé *mes* freres vers vous, afin que ce ne soit pas en vain que je me sois loüé de vous en ce point, & qu'on vous trouve tout prests selon l'assurance que j'en ay donnée:

4 De peur que ceux de Macedoine estant venus avec moy, & trouvant que vous n'avez rien préparé, ce ne soit à nous, pour ne pas dire à vous-mesmes, vn sujet de confusion de nous estre loüez de vous.

5 C'est ce qui m'a fait juger neccessaire de supplier *nos* freres de vous aller trouver avant moy, afin qu'ils ayent soin que la charité que vous avez promis de faire soit toute preste avant nostre arrivée: mais de telle sorte que ce soit vn don offert par la charité, & non arraché à l'avarice.

6 Or je vous avertis, *mes freres*, que † celuy qui seme peu, moissonnera peu; &

celuy qui seme avec abondance, moissonnera aussi avec abondance.

7 *Ainsi* que chacun donne ce qu'il aura resolu en luy-mesme de donner, non avec tristesse ni comme par force; car Dieu aime celuy qui donne avec joye.

8 Et Dieu est tout-puissant pour vous combler de toute grace, afin qu'ayant en tout temps & en toutes choses tout ce qui suffit pour vostre subsistance temporelle, vous ayez abondamment dequoy exercer toutes sortes de bonnes œuvres,

9 Selon ce qui est écrit *du juste*: Il distribuë *son bien*, il donne aux pauvres; sa justice demeure eternellement.

10 Dieu qui donne la semence à celuy qui seme *par ses aumônes*, vous donnera le pain dont vous avez besoin pour vivre, & multipliera la semence *de vos charitez*, & fera croistre de plus en plus les fruits de vostre justice ¶.

11 Afin que vous soyez riches en tout pour exercer avec vn cœur simple toute sorte de charitez, ce qui nous donne sujet de rendre à Dieu de grandes actions de graces.

12 Car cette oblation dont nous sommes les ministres, ne supplée pas seulement aux besoins des Saints, mais elle est riche & abondante envers Dieu par le grand nombre d'actions de graces qu'elle luy fait rendre:

13 Parce que ces Saints recevant ces preuves de vostre liberalité par nostre ministere se portent à glorifier Dieu de la soûmission que vous témoignez à l'Evangile de *Jesus*

foibles dans la foy ont toûjours apprehendé qu'en donnant l'aumosne, ils ne tombassent dans l'indigence, saint Paul répond à cela, & monstre que Dieu peut enrichir par ces aumosnes mesmes ceux qui les font. Il marque aux riches combien ils doivent craindre d'abuser des dons de Dieu, ou en les retenant avec avarice, ou en les prodiguant comme tant de monde, en des choses criminelles, & en les donnant à des personnes vicieuses. Il prie Dieu de faire multiplier les richesses de ceux qu'il exhorte à l'aumône, afin de les encourager par toutes sortes de raisons, & temporelles, & spirituelles, à cette divine vertu qu'il leur croyoit si necessaire. Il semble nous dire qu'il dépend de nous de recueillir vn jour vne moisson tres-fertile; & que comme vn laboureur recueille beaucoup aprés avoir beaucoup semé, nous recueillons de mesme vne tres-riche moisson de vertus, lors que nous donnons tout nostre bien en aumosnes. Il fait voir combien nous sommes heureux en donnant lieu aux Saints que nous secourons par nos aumônes, de benir Dieu de nostre disposition & de la devotion avec laquelle nous obeïssons à sa voix qui nous ordonne la charité. On ne sçauroit faire vn meilleur vsage de ses biens que d'en faire honorer Dieu, & de luy

faire rendre des actions de graces par tout le monde. Et pour montrer combien la joye de ces Saints qui recevoient ces aumosnes estoit desinteressée, Saint Paul marque formellement qu'ils n'avoient pas moins de joye du bien que les Corinthiens faisoient aux autres, que de celuy qu'ils en recevoient eux-mesmes, parce qu'ils aimoient autant le salut & les avantages spirituels de ceux qui leur faisoient l'aumosne, que leur interest particulier.

CHRIST, & de la charité avec laquelle vous faites part de vos biens soit à eux, soit à tous les autres;

14 *Et à témoigner l'amour qu'ils vous portent* par les prieres qu'ils font pour vous, & par le grand desir qu'ils ont de vous voir à cause de l'excellente grace que vous avez receuë de Dieu.

15 Dieu soit loüé de son ineffable don.

CHAPITRE X.

SAINT Paul recommence encore icy à parler assez avantageusement de luy-mesme; mais en se faisant pour cela vne si grande violence, qu'il en demande souvent pardon, & qu'il montre qu'il y estoit necessairement contraint. Il fait voir avec tant d'étenduë ses travaux, & ses persecutions qu'on peut appeller cette lettre vn eloge de S. Paul. L'estat où il se represente luy-mesme, lors qu'il est present avec ses disciples, apprend à tous les pasteurs Evangeliques à desirer de se servir de leur autorité, mais que leurs peuples soient si soûmis, qu'ils ne soient jamais contraints de sortir de cette pente naturelle qu'ils doivent avoir à de-

1 MAis moy-mesme Paul qui vous parle, je vous conjure par la douceur & la modestie de *Jesus* CHRIST, moy qui *selon que quelques-uns disent* estant present parois bas & mépriſable parmi vous, au lieu qu'estant absent j'agis envers vous avec hardiesse.

2 Ie vous prie donc qu'estant present je ne sois point obligé d'vser avec confiance de cette hardiesse dont j'ay dessein d'vser envers quelques-vns, qui s'imaginent que nous vivons selon la chair.

3 Car encore que nous vivions dans la chair; nous ne combattons pas selon la chair.

4 Les armes de nostre milice ne sont point charnelles, mais puissantes en Dieu, pour renverser les remparts *qu'on*

leur oppose ; & *c'est par ces armes que* nous détruisons les raisonnemens *humains*,

5 Et toute la hauteſſe qui s'éleve contre la ſcience de Dieu, & que nous reduiſons en ſervitude tous les eſprits pour *les ſoûmettre à* l'obeiſſance de *Jeſus* Christ ;

6 Ayant en noſtre main le pouvoir de punir tous les deſobeiſſans, lors que vous aurez ſatisfait à tout ce que l'obeiſſance demande de vous.

7 Jugez au moins des choſes ſelon l'apparence. Si quelqu'vn ſe perſuade en luy-meſme qu'il eſt à *Jeſus* Christ, il doit auſſi conſiderer en luy-meſme que comme il eſt à *Jeſus* Christ, nous ſommes auſſi à *Jeſus* Christ.

8 Car quand je me glorifierois vn peu davantage, de la puiſſance que le Seigneur m'a donnée pour voſtre édification & non pour voſtre deſtruction, je n'aurois pas ſujet d'en rougir.

9 Mais afin qu'il ne ſemble pas que nous voulions vous eſtonner par des lettres ;

10 Parce que les lettres *de Paul*, diſent-ils, ſont graves & fortes, mais lors qu'il eſt preſent il paroiſt bas en ſa perſonne, & mépriſable en ſon diſcours.

11 Que celuy qui eſt dans ce ſentiment conſidere, qu'étant preſens nous nous conduiſons dans nos actions en la meſme maniere que nous parlons dans nos lettres eſtant abſens.

12 Car nous n'oſons pas nous mettre au rang de quelques-vns qui ſe relevent eux-mêmes, ni nous comparer à

meurer toûjours humbles & en preſence de leurs peuples & en leur abſence. Mais ſaint Paul marque luy-meſme que les paſteurs ſont quelquefois obligez, quoy qu'à regret, de faire vn peu ſentir ce qu'ils ſont ; principalement à l'égard de ceux qui ont d'eux des penſées toutes charnelles, & qui croyent qu'il n'y a rien que d'humain dans leur conduite. Il rejette cette penſée avec force, & il fait voir qu'il ne s'appuye ſur rien de ce qui n'eſt qu'humain, & qu'il ne ſe propoſe que Dieu. Il ne témoignoit au dehors que de la foibleſſe en preſchant la foy, il eſtoit frappé, il eſtoit battu de verges, mais Dieu ſe ſervoit de cette foibleſſe de ſon ſerviteur, comme d'vne arme terrible pour exercer ſa puiſſance & pour remporter la victoire ſur ſes ennemis. Tout cede aux ſouffrances de ſaint Paul perſecuté. Le monde & l'enfer eſt forcé de ſe rendre. Ce ſaint tempere ſon diſcours avec tant d'adreſſe, qu'on voit bien qu'en gemiſſant de voir ſes diſciples meſlez avec ſes ennemis, il partage ſon diſcours de telle ſorte, qu'il témoigne à ſes diſciples vne bonté toute paternelle ; & vne fermeté inébranlable à l'égard de ſes ennemis. Il parle de luy humblement, & il témoigne qu'il auroit autant de ſujet de ſe glorifier s'il le vouloit, qu'en peuvent avoir les autres qui avoient contre luy vne

si furieuse envie. Il fait assez voir par là quelle estoit l'ambition de ces personnes, & il les accuse de deux choses, de se glorifier excessivement, & de se glorifier des travaux des autres, ce qui est vne bassesse indigne d'vn ministre de IESVS-CHRIST, & que saint Paul témoigne par tout avoir évitée avec soin. Il veut qu'on ne se glorifie qu'en Dieu, parce que cette maniere de se glorifier est toûjours humble. Et s'il semble aussi-tost faire le contraire en disant de luy tant de choses avantageuses, il marque en mesme temps en les differant à la fin de sa lettre, avec quelle peine il s'est resolu à le faire, & seulement parce qu'il y avoit vne entiere necessité. Car pour son particulier, il monstre assez en cent endroits combien il est humble en parlant si souvent des pechez de sa vie passée, quoy qu'il sceust qu'ils avoient esté effacez par le baptesme, estant bien different en cela de nous, qui ne nous souvenons jamais des pechez que nous avons commis, aprés mesme que nous avons esté baptisez : & qui ne perdons jamais la memoire du peu de bien que nous croyons avoir fait.

eux ; mais ces personnes ne considerent pas, qu'ils ne se mesurent que sur *l'idée qu'ils se sont formée d'*eux-mesmes, & ne se comparent qu'avec eux-mesmes.

13 Quant à nous, nous ne nous glorifierons point demesurément, mais nous renfermant dans les bornes du partage que Dieu nous a donné, *nous nous glorifierons* d'estre parvenus jusques à vous.

14 Car nous ne nous étendons pas au delà de ce que nous devons, comme si nous n'estions *pas parvenus* jusqu'à vous, puis que nous sommes arrivez jusques à vous en preschant l'Evangile de *Iesus* CHRIST.

15 Nous ne nous relevons *donc* point demesurément en nous attribuant les travaux des autres; mais nous esperons que vostre foy croissant toûjours en vous de plus en plus, nous étendrons nostre partage beaucoup plus loin,

16 En preschant l'Evangile aux nations qui sont au delà de vous, sans entreprendre sur le partage d'vn autre, en nous glorifiant *d'avoir basti* sur ce qu'il auroit déja préparé.

17 † Que celuy donc qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur.

18 Car ce n'est pas celuy qui se rend témoignage à soy-mesme qui est vraiment estimable ; mais c'est celuy à qui Dieu rend témoignage.

Chapitre XI.

1 PLust à Dieu que vous vouluſſiez vn peu ſupporter mon imprudence. Et ſupportez-la *je vous prie.*

2 Car j'ay pour vous vn amour de jalouſie, & d'vne jalouſie de Dieu, parce que je vous ay fiancez à cet vnique Epoux, qui eſt *Jeſus* Christ, pour vous preſenter à luy comme vne vierge toute pure ¶.

3 Mais j'apprehende qu'ainſi que le ſerpent ſeduiſit Eve par ſes artifices, vos eſprits auſſi ne ſe corrompent [v. & ne degenerent] de la ſimplicité *de la foy* en *Ieſus* Christ.

4 Car ſi celuy qui vous vient preſcher vous annonçoit vn autre Christ que celuy que nous vous avons annoncé; ou s'il vous faiſoit recevoir vn autre eſprit que celuy que vous avez receu; ou s'il vous preſchoit vn autre Evangile que celuy que vous avez embraſſé, vous auriez raiſon de le ſouffrir.

5 Mais je ne penſe pas avoir eſté inferieur en rien aux plus grands d'entre les Apoſtres.

6 Que ſi je ſuis groſſier & peu inſtruit pour la parole, il n'en eſt pas de meſme pour la ſcience : mais nous nous ſommes fait aſſez connoiſtre parmi vous en toutes choſes.

7 Eſt-ce que j'ay fait vne faute, lors qu'afin de vous élever je me ſuis rabaiſſé

SAint Paul dit qu'il a vn zele pour ces peuples, non de prendre leurs biens, & de les dépoüiller, comme faiſoient les faux Prophetes; mais vn veritable zele de Dieu. Il dit qu'il les a fiancez à Iesvs-Christ. Tout le temps de cette vie n'eſt qu'vn temps de fiançailles. Le temps du mariage viendra enſuite. Ces nopces ſaintes & ſpirituelles ſont en cela differentes des nopces de la terre. Icy les fiancées ne ſont vierges que juſqu'au mariage; mais dans ces nopces dont nous parlons, on ne devient vraiment vierge qu'au mariage; & quand meſme avant ces nopces on n'auroit pas eſté vierge, on commenceroit alors à le devenir. Ce qu'il leur rapporte d'Eve doit les étonner. Car quoy que le ſerpent fuſt extremement fin, & que la femme fuſt foible, elle ne pût neanmoins éviter le ſupplice qu'elle merita par ſa deſobeïſſance. Si ces faux Apoſtres vous font de grandes promeſſes, ſouvenez-vous que le demon en faiſoit encore de plus grandes à Eve. S. Paul s'éleve contre ces perſonnes, & ſe mocque de leur éloquence qu'ils étudioient avec de grands ſoins. Ce n'eſt pas qu'il blaſme l'éloquence en elle-

meſme, puis qu'il ſe ſervoit d'Apollo qui eſtoit éloquent; mais il la blaſme en des perſonnes qui en meſme temps avoient des maximes corrompuës. Pour montrer donc combien il s'eſtime plus que ces faux Apoſtres, il ſe compare avec les plus ſaints d'entre les veritables Apoſtres, & croit n'avoir rien fait moins qu'eux. Quand ce grand Apoſtre pouvoit ſans nuire à ceux à qui il parloit, demeurer dans ſes ſentimens ordinaires, il s'appelle *le dernier des Apoſtres.* Mais quand il y eſt contraint pour le bien des ames, il ſe compare ſans rien craindre aux plus grands d'entre eux; ayant fait autant de fruit que pas vn d'eux. Que les vrais Paſteurs pourroient bien dire encore comme S. Paul : Ay-je fait vne faute de m'humilier pour vous élever? Vous au contraire vous vous eſtes offenſez de ma baſſeſſe apparente, au lieu de vous en édifier. S. Paul témoigne avoir dépouïllé les autres Egliſes, afin de ne leur eſtre point à charge à eux-meſmes; ce qu'il leur dit, non pour les faire rougir, mais pour leur témoigner avec quelle tendreſſe il les aimoit. Comme leurs faux Apoſtres ne prenoient rien d'eux, ſaint Paul eſtoit bien-aiſe auſſi de n'en rien prendre, afin que ces perſonnes n'euſſent point ſur luy cet avantage que les hommes eſtiment beaucoup. Il dépeint ces miniſtres hypocrites d'vne maniere qui étonne, & il fait voir que toute moy-meſme en vous preſchant gratuitement l'Evangile de Dieu?

8 I'ay dépoüillé les autres Egliſes en recevant d'elles l'aſſiſtance dont j'avois beſoin pour vous ſervir.

9 Et lors que je demeurois parmi vous, & que j'eſtois dans la neceſſité, je n'ay eſté à charge à perſonne; mais *nos* freres qui eſtoient venus de Macedoine ont ſuppléé aux beſoins que je pouvois avoir, & j'ay pris garde de ne vous eſtre à charge en quoy que ce fuſt, comme je le feray encore à l'avenir.

10 Ie vous aſſure par la verité de *Ieſus* CHRIST qui eſt en moy, qu'on ne me ravira point cette gloire dans toute l'Achaïe.

11 Et pourquoy? Eſt-ce à cauſe que je ne vous aime pas? Dieu le ſçait.

12 Mais je fais cela, & je le feray encore, afin de retrancher vne occaſion de ſe glorifier à ceux qui la cherchent en voulant paroiſtre tout-à-fait ſemblables à nous pour trouver en cela vn ſujet de gloire.

13 Car ces perſonnes ſont de faux Apoſtres, des ouvriers trompeurs qui ſe transforment en Apoſtres de *Ieſus* CHRIST.

14 Et on ne doit pas s'en eſtonner, puis que ſatan même ſe transforme en Ange de lumiere.

15 Il n'eſt donc pas étrange que ſes miniſtres auſſi ſe transforment en miniſtres de la juſtice. Mais leur fin ſera conforme à leurs œuvres.

16 Ie vous le dis encore vne fois; Que perſonne ne me juge imprudent *pour ce*

que je m'en vas dire, ou au moins ſouffrez-moy comme imprudent, & permettez-moy de me glorifier vn peu.

17 *Croyez ſi vous voulez, que* ce que je dis je ne le dis pas ſelon le Seigneur; mais que je fais paroiſtre de l'imprudence dans ce que je prens pour vn ſujet de me glorifier.

18 Puis que pluſieurs ſe glorifient ſelon la chair, je puis bien auſſi me glorifier *comme eux.*

19 Car † eſtant ſages comme vous eſtes, vous ſouffrez ſans peine les imprudens.

20 Vous ſouffrez meſme qu'on vous aſſerviſſe; qu'on vous mange; qu'on prenne voſtre bien; qu'on s'éleve ſur vous; qu'on vous frappe au viſage.

21 C'eſt à ma confuſion que je le dis, puis que nous paſſons pour avoir eſté trop foibles en ce point. Mais puis qu'il y en a qui ſont ſi hardis *à parler d'eux-meſmes*, je veux bien faire vne imprudence en me rendant auſſi hardi *qu'eux.*

22 Sont-ils Hebreux? Ie le ſuis auſſi. Sont-ils Iſraëlites? Ie le ſuis auſſi. Sont-ils de la race d'Abraham? I'en ſuis auſſi.

23 Sont-ils miniſtres de *Ieſus* Christ? Quand je devrois paſſer pour imprudent, j'oſe dire que je le ſuis encore plus qu'eux. I'ay plus ſouffert de travaux; plus receu de coups; plus enduré de priſons: Ie me ſuis ſouvent vû tout prés de la mort.

24 I'ay receu des Iuifs cinq differentes fois, trente neuf coups de foüet.

25 I'ay eſté battu de verges par trois fois; j'ay eſté la-

leur pieté n'eſt qu'vn déguiſement & vn fantôme, qui ne ſert qu'à tromper plus d'ames. En quoy ils ſont les imitateurs du demon, qui ſe transforme en Ange de lumiere, pour ſeduire plus adroitement les hommes. Avant que d'entreprendre de faire comme ſon éloge, il blaſme les Corinthiens d'vn aſſerviſſement honteux à ces faux Prophetes, pour taſcher ainſi de les détromper peu à peu. Il ne ſe laſſe point d'appeller folie ce qu'il dit de luy-meſme; & en effet eſtant obligez de nous croire des ſerviteurs inutiles, quelque bien que nous ayons fait, il ſeroit bien contraire à cet eſprit, de nous loüer comme le Phariſien de l'Evangile, ſi nous n'y eſtions obligez. On ne peut aſſez admirer ce long martyre que ſaint Paul décrit de toute ſa vie. Il paroiſt bien de là que le diable le craignoit fort, & qu'il avoit vne grande envie de le perdre, parce qu'il luy nuiſoit beaucoup. Mais c'eſtoit par les perſecutions meſme que le demon excitoit contre luy, qu'il triomphoit du demon. Et ce qui eſt incomprehenſible c'eſt, qu'en ſouffrant tant de maux, & en faiſant tant de grandes choſes, il garde neanmoins vne ſi profonde humilité dans ſon cœur. C'eſt en quoy ce ſaint Apoſtre me paroiſt plus admirable; c'eſt plus d'eſtre humble en ſouffrant tant pour Iesvs-Christ, qne de garder la patience dans ces ſouffrances. Imitons-le donc,

& dans ce qu'il souffre, & dans la maniere dont il souffre. Comprenons par son exemple, que le plus court moyen de triompher du demon est de souffrir. Si saint Paul eust moins souffert, il eust moins converti d'ames. Il ne compte rien ce qu'il endure, lors qu'il en considere l'vtilité. Il souffre les prisons pour tirer les ames des prisons & des chaisnes du demon. Il souffre les playes sur son corps pour guerir celles des ames. Il est dans l'abysme des eaux pour tirer les hommes des abysmes de l'erreur. Il est toûjours comme à deux doigts de la mort, pour retirer d'vne autre mort plus à craindre ceux qui y estoient engagez. Il est lapidé, afin que par ces pierres qui le meurtrissoient, il retiraſt les hommes du culte des pierres inanimées. Il est toûjours dans les chemins, pour apprendre aux hommes le chemin qui conduit au ciel. Il souffre la faim & la soif, pour délivrer les ames d'vne famine plus à craindre. Mais que peut-on dire qui soit digne d'vn si grand homme ? Les Martyrs sont morts vne fois: mais saint Paul mouroit tous les jours, & en vne infinité de manieres.

pidé vne fois; j'ay fait naufrage trois fois; j'ay passé vn jour & vne nuit au fond de la mer.

26 I'ay esté souvent dans les voyages; dans les perils sur les fleuves; dans les perils des voleurs; dans les perils de la part de ceux de ma nation; dans les perils de la part des payens; dans les perils au milieu des villes; dans les perils au milieu des deserts; dans les perils sur la mer; dans les perils entre les faux freres.

27 I'ay souffert toute sorte de travaux & de fatigues; les veilles frequentes, la faim, la soif, les jeûnes reiterez, le froid & la nudité.

28 Outre ces maux exterieurs, le soin que j'ay de toutes les Eglises attire sur moy vne foule d'affaires *qui m'assiegent* tous les jours.

29 Qui est foible sans que je m'affoibliſſe *avec luy*? Qui est scandalisé sans que je brûle?

30 Que s'il faut se glorifier de quelque chose, je me glorifieray de mes peines & de mes souffrances.

31 Dieu qui est le Pere de Nostre Seigneur IESVS-CHRIST & qui est beni dans tous les siecles, sçait que je ne ments point.

32 Estant à Damas celuy qui estoit gouverneur de la province pour le Roy Aretas faisoit faire garde dans la ville pour m'arrester prisonnier;

33 Mais on me descendit dans vne corbeille par vne fenestre le long de la muraille, & je me sauvay de ses mains.

CHAP.

Chapitre. XII.

1 S'Il faut se glorifier, quoy qu'il ne soit pas avantageux de le faire, je viendray maintenant jusques aux visions & aux revelations du Seigneur.

2 Ie connois vn homme en *Iesus* Christ, qui fut ravi il y a quatorze ans; si ce fut avec son corps, ou sans son corps, je ne sçay, Dieu le sçait, qui fut ravi, *dis-je*, au troisiéme ciel:

3 Et je sçay que cet homme; si ce fut avec son corps ou sans son corps, je ne sçay, Dieu le sçait,

4 *Que cet homme, dis-je*, fut ravi dans le paradis, & qu'il y entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à vn homme de rapporter.

5 Ie pourrois me glorifier *en parlant* d'vn tel homme; mais pour moy je ne veux me glorifier que dans mes foiblesses & dans mes afflictions.

6 Que si je voulois me glorifier, je le pourrois faire sans estre imprudent; car je dirois la verité: mais je me retiens de peur que quelqu'vn ne m'estime au dessus de ce qu'il voit en moy, ou de ce qu'il entend dire de moy.

7 Aussi de peur que la grandeur de mes revelations ne me causast de l'élevement, Dieu a permis que je ressentisse dans ma chair vn éguillon qui est l'ange & le ministre de satan pour me donner des soufflets [g. afin que je ne

APrés que saint Paul a parlé de ses souffrances, il passe à vne autre sorte de loüanges, qui ébloüit plus les yeux des hommes, mais qui en effet est moindre. Car il n'y a rien de plus glorieux que de souffrir pour Iesvs-Christ. Il vse encore de retenuë en entrant dans ce discours, & donne lieu de remarquer, qu'au lieu que les hypocrites disent d'eux ce qui n'est pas; les vrais Chrestiens au contraire ont toûjours peine à rien dire des dons qu'ils reçoivent de Dieu, mais lors seulement qu'ils y sont forcez; comme saint Paul est forcé icy de dire ce qu'il avoit celé durant quatorze ans. Il ne rapporte mesme qu'vne seule revelation, quoy qu'il en ait eu plusieurs: comme ces paroles le font voir: *De peur que la grandeur de mes revelations*, &c. Mais qui peut n'estre point surpris quand saint Paul avoüe de luy-mesme qu'il a vn ange de satan, & vn aiguillon de la chair pour l'humilier? Cet Apostre, cet homme divin, à qui ny le ciel ny l'enfer n'estoit rien en comparaison de l'amour de Iesvs-Christ, a besoin d'estre humilié. Il dit qu'il a esté obligé de prier Dieu plusieurs fois, avoüant ainsi humblement, que par luy-mesme il ne pouvoit resister à vn si

grand mal. Dieu ne l'exauce pas neanmoins en luy oſtant ce qui luy eſtoit penible. Il luy dit que ſa grace luy ſuffit, & que ſa force ſe faiſoit voir davantage dans la foibleſſe, lors que ceux que l'on tourmentoit, ſurmontoient ceux qui les perſecutoient par leur ſeule patience. C'eſt pourquoy ce ſaint homme témoigne enſuite qu'il trouve ſa joye dans ſes ſouffrances. Aprés ces loüanges & des choſes ſi avantageuſes qu'il a dites de luy-meſme, il s'en excuſe, & il témoigne qu'il ne l'a fait qu'à regret; parce que les Corinthiens auſquels il écrivoit, ſe laiſſoient corrompre par ces faux Prophetes qui s'élevoient extremement & qui tâchoient en toutes manieres de rabaiſſer S. Paul, & de diminuer dans leurs eſprits la grande idée qu'ils en avoient. Ce ſaint Apoſtre declare qu'il n'a rien moins qu'eux ny que les autres Apoſtres; & en leur repreſentant les marques de ſon Apoſtolat, il met la patience avant les miracles, comme eſtant le plus grand de tous les miracles. Il dit meſme avoir eu cet avantage ſur les vrais Apoſtres, qu'il leur avoit preſché l'Evangile gratuitement. Et comme les Corinthiens s'en pouvoient bleſſer, il les ſupplie avec vne humilité admirable de luy pardonner cette faute. Et il aſſure neanmoins en meſme temps qu'il eſt encore preſt de garder la meſme conduite à leur égard, parce qu'il cherche, dit-

m'éleve point]:

8 C'eſt pourquoy j'ay prié trois fois le Seigneur, afin que cet ange de ſatan ſe retiraſt de moy.

9 Et il m'a répondu: Ma grace vous ſuffit; car ma puiſſance ſe fait plus paroiſtre dans la foibleſſe. Ie prendray donc plaiſir à me glorifier [g. encore davantage] dans mes foibleſſes; afin que la puiſſance de *Ieſus* CHRIST habite dans moy ¶.

10 Et ainſi je ſens de la ſatisfaction & de la joye; dans les foibleſſes; dans les outrages; dans les neceſſitez *où je me trouve reduit*; dans les perſecutions; dans les afflictions preſſantes *que je ſouffre* pour *Ieſus* CHRIST; car lors que je ſuis foible, c'eſt alors que ſuis fort.

11 I'ay eſté imprudent [g. en me relevant de cette ſorte;] c'eſt vous qui m'y avez contraint. Car c'eſtoit à vous à parler avantageſement de moy; puis que je n'ay eſté en rien inferieur aux plus éminens d'entre les Apoſtres, encore que je ne ſois rien.

12 Auſſi les marques de mon Apoſtolat ont paru parmi vous, dans toute ſorte de tolerance & de patience; dans les miracles, dans les prodiges & dans les effets extraordinaires de la puiſſance vine.

13 Car en quoy avez-vous eſté inferieurs aux autres Egliſes, ſi ce n'eſt en ce que je n'ay point voulu vous eſtre à charge? Pardonnez-moy ce tort que je vous ay fait.

14 Voicy la troiſiéme fois que je me prépare pour vous aller voir, & ce ſera encore

sans vous estre à charge. Car c'est vous que je cherche, & non vostre bien; puis que ce n'est pas aux enfans à amasser des tresors pour leurs peres, mais aux peres *à en amasser* pour leurs enfans.

15 Aussi pour ce qui est de moy je donneray tres-vôlontiers *tout ce que j'ay*, & je me donneray encore moy-mesme pour *le salut de* vos ames, quoy qu'ayant tant d'affection pour vous, vous en ayez peu pour moy.

16 On dira peut-estre, qu'il est vray que je ne vous ay point esté à charge, mais qu'estant artificieux j'ay vsé d'adresse pour vous surprendre.

17 Mais me suis-je servi de quelqu'vn de ceux que je vous ay envoyez, pour tirer quelque chose de vous?

18 I'ay prié Tite de vous aller trouver, & j'ay envoyé encore avec luy vn *de mes* freres. Tite a-t-il tiré quelque chose de vous? n'avons-nous pas suivi le mesme Esprit? n'avons-nous pas marché sur les mesmes traces?

19 Pensez-vous que ce soit encore icy nostre dessein de nous justifier devant vous? Nous vous parlons devant Dieu en *Jesus* Christ, & tout ce que nous vous disons, *mes* chers *freres*, est pour vostre édification.

20 Car j'apprehende qu'arrivant vers vous je ne vous trouve pas tels que je voudrois, & que vous ne me trouviez pas aussi tel que vous voudriez, *j'apprehende* que je ne rencontre parmi vous des dissentions, des jalousies, des animositez, des querelles, des médisances, de il, comme doivent faire tous les vrais pasteurs, non leurs biens, mais leur salut. Il fait voir combien la charité divine va plus loin que l'amitié humaine & naturelle. Les Peres, dit-il, thesaurisent pour leurs enfans; mais moy je suis prest de me sacrifier, & de me prodiguer pour vous, quoy que je sçache que vous ne répondez gueres à la charité que je sens à vostre égard. Mais c'est-là veritablement la marque d'vn amour desintéressé, d'aimer avec ardeur ceux qui ne nous aiment pas beaucoup. Aprés les avoir assurez qu'il avoit esté exemt d'avarice, il fait voir ensuite qu'on n'en peut aussi accuser ceux qu'il leur avoit envoyez. Car ce seroit vne avarice bien étudiée & bien adroite, de témoigner ne vouloir rien recevoir d'vn peuple, & de luy envoyer en mesme temps des personnes qui receussent de leurs biens au lieu de luy. Il les prend à témoins du contraire, & il rend vn témoignage illustre à la probité & au desintéressement de Tite. La fin du chapitre apprend aux Pasteurs à s'humilier des desordres de ceux qu'ils conduisent, comme s'ils en estoient coupables eux-mesmes. Ils doivent toûjours craindre que les fautes de leurs peuples ne soient vne secrette punition que Dieu tire de leur negligence. Mais cette humiliation qui est toûjours sensible aux vrais peres des ames, ne doit pas les

empescher d'vser en mesme temps d'vn saint zele pour les corriger, puis que la charité infinie que saint Paul avoit pour ce peuple, n'empesche pas qu'il ne les menace de les traiter avec rigueur.

faux rapports, des élevemens d'orgueil, des troubles & des tumultes;

21 Et qu'ainsi Dieu m'humilie lors que je seray revenu chez vous, & que je ne sois obligé d'en pleurer plusieurs, qui estant deja tombez dans des impuretez, des fornications & des déreglemens infames, n'en ont point fait penitence.

CHAPITRE XIII.

SAint Paul en menaçant si souvent ce peuple de quelque severité, fait voir que les Saints imitent Dieu, & qu'ils crient long-temps comme luy qu'il va frapper, afin de ne le pas faire. Il témoigne que cette longue patience qu'il garde à leur égard, ne vient point de foiblesse ny d'impuissance, & que s'ils ne se reglent, il sera contraint de leur faire voir qu'il a toute l'autorité de IESVS-CHRIST entre ses mains. Mais il marque en mesme temps combien il est éloigné de chercher ses avantages ou sa gloire; & que son vnique desir est leur salut. Il consent de ne passer que pour vne personne foible, afin d'estre en cela plus conforme à son divin maistre, en qui il n'a paru que de l'impuissance, lors que cette impuissance apparente cachoit toute la force de

1 IE me dispose à vous aller voir, & ce sera pour la troisiéme fois. Tout se jugera, *comme dit la loy*, sur le témoignage de deux ou de trois témoins.

2 Ie vous l'ay dit, & je vous le dis encore. *Ie vous l'ay dit* comme estant present [g. pour la seconde fois,] & [g. je vous l'écris] maintenant estant absent, que si je viens encore vne fois *à Corinthe*, je ne pardonneray ni à ceux qui avoient peché auparavant, ni à tous les autres *qui ont peché depuis*.

3 Est-ce que vous voulez éprouver la puissance de *Jesus* CHRIST qui parle par ma bouche, qui n'a point paru foible, mais tres-puissant parmi vous?

4 Car encore qu'il ait esté crucifié selon la foiblesse *de la chair*, il vit neanmoins maintenant par la vertu de Dieu; nous sommes foibles aussi avec luy, mais nous vivrons avec luy par la vertu de Dieu *qui éclate* parmi vous.

5 Examinez-vous vous-mesmes, *pour reconnoistre* si vous estes dans la foy. Eprouvez-vous vous-mesmes. Ne connoissez-vous pas vous-mesmes que Iesvs-Christ est en vous, si ce n'est peut-estre que vous fussiez décheus de ce que vous estiez?

6 Mais j'espere que vous connoistrez que pour nous nous ne sommes point décheus de ce que nous estions.

7 Ce que nous demandons à Dieu est que vous ne commettiez aucun mal, & non pas que nous paroissions ce que nous sommes; mais que vous fassiez ce qui est de vostre devoir, quand mesme nous devrions paroistre décheus de ce que nous sommes.

8 Car nous ne pouvons rien contre la verité, mais seulement pour la verité.

9 Et nous nous réjoüissons lors que vous estant forts & *bien reglez*, nous paroissons foibles & sans pouvoir; & nous demandons aussi à Dieu qu'il vous rende parfaits *en toute vertu*.

10 Ie vous écris cecy estant absent, afin de n'avoir pas lieu, lors que je seray present, d'vser avec severité de la puissance que le Seigneur m'a donnée pour édifier, & non pour détruire.

11 Enfin, mes freres, soyez dans la joye; rendez-vous parfaits; consolez-vous; soyez vnis d'esprit & de cœur; vivez dans la paix; & le Dieu d'amour & de paix sera avec vous.

12 Saluëz vous les vns les autres par vn saint baiser. Tous les Saints vous saluënt.

13 Que la grace de nostre Seigneur Iesvs-Christ, Dieu. C'est cette foiblesse qui encourageoit saint Paul, & aprés luy tous les Saints, parce qu'ils ont esperé que comme ils estoient foibles avec Iesvs-Christ, ils seroient de mesme puissans & glorieux avec luy. Cet avis qu'il donne de s'éprouver soy-mesme, pour voir si l'on est dans la foy, & si l'on a en soy Iesvs-Christ est bien important. Chacun doit se le demander à luy-mesme, & cet Apostre laissoit ainsi à juger que si Iesvs-Christ estoit dans les disciples, il estoit encore plus dans le maistre. On ne peut s'imaginer quel estoit ce grand feu de charité dont brûloit saint Paul. Il avoit esté mépriſé de ce peuple, & il leur parle sans se justifier, sans vouloir qu'ils passent pour coupables, & il consent qu'on croye qu'il estoit en effet ce qu'ils avoient pensé de luy. Il fait pour eux des vœux & des prieres, & il ne craint que de sortir de cette humilité qui l'avoit fait mépriſer. C'est estre vraiment pere que d'aimer ainsi plus la gloire des peuples, que la sienne propre. Mais enfin ce saint homme exhorte ces personnes à oublier le passé, & à ne se plus souvenir de ces querelles; pour ne penser qu'à s'avancer dans la vertu. Il veut qu'ils soient dans la joye, quoy qu'il eust dit tant de choses qui les pouvoient affliger. Il les exhorte non à vne vie molle & à vne vertu lasche, mais à se rendre parfaits. Pour posseder

Dieu, il les excite à vivre dans la paix, & à s'entretenir dans l'vnion; parce que cette vnion & cet amour attirera Dieu dans eux, parce qu'il eſt le Dieu d'amour & de charité.

l'amour de Dieu, & la communication du S. Eſprit, demeure avec vous tous. Amen.



EPISTRE DE S. PAVL AVX GALATES.

CHAPITRE PREMIER.

1 PAVL *établi* Apoſtre, non par les hommes, ni par vn homme, mais par IESVS-CHRIST, & Dieu ſon Pere, qui l'a reſſuſcité d'entre les morts;

2 Et tous les freres qui ſont avec moy, aux Egliſes de Galatie,

3 Que la grace & la paix vous ſoient données par *la bonté de* Dieu le Pere, & *par* noſtre Seigneur IESVS-CHRIST,

4 Qui s'eſt livré luy-meſme pour nos pechez, & pour nous retirer de la corruption du ſiecle preſent, ſelon la volonté de Dieu noſtre Pere,

5 A qui ſoit gloire dans tous les ſiecles des ſiecles. Amen.

6 Ie m'étonne, qu'abandonnant celuy qui vous a appellez à la grace de *Jeſus* CHRIST vous paſſiez ſi-toſt à vn autre Evangile;

CETTE Epiſtre eſt toute pleine de feu. Elle montre que c'eſt eſtre vn flateur & vn meurtrier des ames que de n'oſer les reprendre avec quelque force. Ce ſeroit eſtre chagrin & de tres-mauvaiſe humeur que de ſe faſcher pour les ſujets les plus legers, mais c'eſt eſtre laſche & mol que de ne le pas faire pour des ſujets importans. Ce qui excite icy S. Paul eſt qu'eſtant le predicateur des Gentils, on vouloit obliger ceux qui ſe convertiſſoient d'entre eux de judaïſer, & de s'engager encore dans la circonciſion & dans les autres ceremonies des Iuïfs. C'eſt pour avoir droit de parler avec cette force qu'il eſtablit d'abord ſon Apoſtolat, comme venant vnique-

ment de IESVS-CHRIST dont il dit que tout l'ouvrage se rapporte & se termine à nous delivrer de ce siecle corrompu selon ce qu'il a dit luy-mesme de ses disciples, qu'ils ne sont point de ce monde. Ce saint Apostre disant au peuple auquel il écrit qu'ils se laissent aller à vn nouvel Evangile lors qu'ils en blessoient vn seul point, fait voir que le violement d'vn seul precepte corrompt tout l'Evangile & en fait comme vn nouveau. Saint Paul veut qu'on le considere luy-mesme comme vn anathême s'il enseignoit vn autre Evangile que celuy qu'il avoit annoncé. Il montre que c'est l'amour de plaire aux hommes qui fait qu'on change aisément les maximes de l'Evangile, & qu'il faut renoncer à leur estime pour demeurer ferme dans la pureté de la doctrine evangelique. Il s'étend ensuite à faire voir son faux zele d'autrefois, pour prouver mieux que son Apostolat estoit l'ouvrage de Dieu. Quoy que Dieu, comme il dit luy-mesme, l'eût separé dés le ventre de sa mere, il attend neanmoins ses momens pour l'appeller à luy, & il ne se haste pas de le faire à contre-temps. Ce qu'il dit qu'il n'avoit point conferé de son Evangile avec les Apostres, pourroit estre pris pour vne grande vanité. Mais il ne faut pas tant considerer dans ces divins hommes leurs paroles, que l'es-

7 Quoy qu'il soit certain qu'il n'y en a point d'autre, mais c'est qu'il y a des gens qui vous troublent, & qui veulent renverser l'Evangile de *Jesus* CHRIST.

8 Mais quand nous vous annoncerions nous-mesmes, ou quand vn Ange du ciel vous annonceroit vn Evangile different de celuy que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathême.

9 Ie vous l'ay dit, & je vous le redis encore vne fois: Si quelqu'vn vous annonce vn Evangile different de celuy que vous avez receu, qu'il soit anathême.

10 Car enfin est-ce des hommes, ou de Dieu que je desire maintenant d'estre approuvé; ou ay-je pour but de plaire aux hommes? Si je voulois encore plaire aux hommes, je ne serois pas serviteur de *Jesus* CHRIST.

11 † Ie vous déclare donc, mes freres, que l'Evangile que je vous ay presché n'a rien de l'homme:

12 Parce que je ne l'ay point receu ni appris d'aucun homme, mais par la revelation de IESVS-CHRIST.

13 Car vous sçavez de quelle maniere j'ay vécu autrefois dans le Iudaisme: avec quel excés *de fureur* je persecutois l'Eglise de Dieu, & la ravageois,

14 Me signalant dans le Iudaisme au dessus de plusieurs de ma nation & de mon âge, & ayant vn zele démesuré pour les traditions de mes peres.

15 Mais lors qu'il a plû à Dieu, qui m'a choisi particulierement dés le ventre de ma mere, & qui m'a appellé

par sa grace,

16 De me reveler son Fils afin que je le preschasse parmi les nations, *je l'ay fait* aussi-tost, sans prendre conseil de la chair & du sang,

17 Et je ne suis point retourné à Ierusalem pour voir ceux qui estoient Apostres avant moy; mais je m'en suis allé en Arabie, & puis je suis revenu encore à Damas.

18 Ainsi trois ans s'estant écoulez je retournay à Ierusalem pour visiter Pierre; & je demeuray quinze jours avec luy;

19 Et je ne vis aucun des autres Apostres, sinon Iacques frere du Seigneur.

20 Ie prens Dieu à témoin, que je ne mens point en tout ce que je vous écris ¶.

21 I'allay ensuite dans la Syrie & la Cilicie.

22 Or les Eglises de Iudée qui croyoient en *Iesus* CHRIST, ne me connoissoient pas de visage.

23 Ils avoient seulement oüy dire à plusieurs: Celuy qui autrefois nous persecutoit, annonce maintenant la foy qu'il s'efforçoit alors de détruire.

24 Et ils rendoient gloire à Dieu *de ce qu'il avoit fait* en moy.

prit avec lequel ils les disent. La raison pour laquelle saint Paul dit qu'il n'a point communiqué de son Evangile avec les Apostres, estoit pour faire voir la verité de l'Evangile qu'il preschoit, comme venant de Dieu seul; & ce n'est point en blâmant les Apostres qu'il les appelle *chair* & *sang*; mais en les comparant à Dieu. Il parle ensuite fort honorablement de saint Pierre, en disant qu'il avoit fait vn long voyage pour luy seul, afin de le voir, non en passant, mais durant quinze jours, comme vne merveille & vn tresor de richesses spirituelles. Il dit vn mot de ses courses en Arabie, pour faire voir la violence de son zele; mais il ne dit rien des grandes choses qu'il fit dans ces terres si sauvages. Sa modestie passe cela sous silence. Il fait seulement voir que tout le monde estoit en admiration en voyant qu'vn si cruel persecuteur de IESVS-CHRIST estoit maintenant le predicateur de son Evangile. Il ne dit de ses actions que ce qu'il en faut sçavoir pour exhorter les hommes à rendre graces à Dieu de ce qu'il faisoit par luy qui est le mot par lequel il termine ce Chapitre.

CHAPITRE II.

SAINT Paul dit qu'il entreprit ce second voyage pour conferer de son Evangile avec les Apostres, de peur de courir en vain. D'où vient donc qu'il ne voulut pas le faire plûstost; ou pourquoy aprés avoir jugé d'abord que cela n'estoit pas necessaire, le croit-il tant de temps aprés? Il explique cela luy-mesme, en disant en vn mot, qu'il y avoit esté par le mouvement de l'Esprit de Dieu, qui conduisoit ainsi saint Paul, non pour l'assurer qu'il ne couroit pas en vain, puis qu'il témoigne clairement ailleurs qu'il n'en doutoit pas, lors qu'il dit: *Non quasi incertum*; mais pour le faire sçavoir aux autres qui estoient avec luy. On voit par la suite, quel mal font dans l'Eglise ceux que saint Paul appelle du nom d'*espions*, qui ne travaillent qu'à ruïner l'ouvrage des vrais pasteurs, & à exciter vne cruelle division dans l'Eglise, sur des pretextes qui ne peuvent surprendre que les ignorans, & qui attaquent le cœur & le fondement de la religion de IESVS-CHRIST. Ce saint Apostre ne s'emporte pas neanmoins contre eux. Il sçait que Dieu seul est leur juge, & il les laisse entre ses mains. Il

1 QVATORZE ans aprés cela, j'allay de nouveau à Ierusalem avec Barnabé, & je pris aussi Tite avec moy.

2 Or j'y allay suivant vne revelation *que j'en avois eue*, & j'exposay aux fidelles, & en particulier à ceux qui paroissoient les plus considerables, l'Evangile que je preschе parmi les Gentils, afin de ne perdre pas le fruit de ce que j'avois déja fait, ou de ce que je devois faire dans le cours de mon ministere.

3 Mais on n'obligea point Tite, que j'avois amené avec moy & qui estoit Gentil, de se faire circoncire;

4 Et la consideration des faux freres qui s'estoient introduits par surprise *dans l'Eglise*, & qui s'estoient couvertement glissez parmi nous pour observer la liberté que nous avons en IESVS-CHRIST, & nous reduire en servitude,

5 Ne nous porta pas à leur ceder mesme pour vn moment, & nous refusasmes de nous assujettir à ce qu'ils vouloient, afin que la verité de l'Evangile demeurast *toute pure* parmi vous.

6 Aussi ceux qui paroissoient les plus considerables, (je ne m'arreste pas à ce qu'ils ont esté autrefois, Dieu n'a point d'égard à la qualité des personnes:) ceux, *dis-je*, qui paroissoient les plus considerables, ne m'ont rien appris

de nouveau.

7 Mais au contraire ayant reconnu que la charge de prescher l'Evangile aux incirconcis m'avoit esté donnée, comme à Pierre celle de le prescher aux circoncis;

8 (Car celuy qui a agy efficacement dans Pierre pour le rendre Apostre des circoncis, a aussi agy efficacement en moy pour me rendre Apôtre des Gentils :)

9 Ceux, *dis-je*, qui paroissoient comme les colomnes *de l'Eglise*, Iacques, Cephas, & Iean, ayant reconnu la grace que j'avois receuë, nous donnerent la main à Barnabé & à moy pour marque de la societé & de l'vnion qui estoit entre eux & nous, afin que nous preschassions l'Evangile aux Gentils, & eux aux circoncis.

10 Ils nous recommanderent seulement de nous souvenir des pauvres ; ce que j'ay eu aussi grand soin de faire.

11 Or Pierre estant venu à Antioche, je luy resistay en face parce qu'il estoit reprehensible.

12 Car avant que quelques-vns qui venoient d'avec Iacques fussent arrivez, il mangeoit avec les Gentils; mais aprés leur arrivée il se retira secretement, & se separa *d'avec les Gentils*, ayant peur de *blesser les* circoncis.

13 Les autres Iuifs vserent comme luy de cette dissimulation, & Barnabé mesme s'y laissa aussi emporter.

14 Mais quand je vis qu'ils ne marchoient pas droit selon la verité de l'Evangile, je dis à Pierre devant tout le monde : Si vous qui estes Iuif, vi-

luy suffit d'avoir l'approbation des premiers Apostres, qui en luy laissant le soin de prescher l'Evangile aux Gentils, ne luy recommandent que les pauvres de Ierusalem qui avoient esté dissipez, & dont saint Paul dit qu'ils avoient souffert l'enlevement de leurs biens. Mais aprés avoir fait voir son vnion avec les Apostres, il se croit obligé de parler de sa dispute avec saint Pierre, qui est vne dispute infiniment vtile à l'Eglise, & qui fait voir la sagesse de l'vn & de l'autre de ces deux Apostres. La seule moderation avec laquelle saint Paul tempere son discours, fait voir que ce n'estoit point par vn esprit de contention qu'il avoit quelque chose à démesler avec saint Pierre, mais par le seul interest de la verité, qui estoit leur vnique but, & qui avoit fait, que comme saint Paul avoit cedé aux Apostres à Ierusalem ; les Apostres cedent à S. Paul à Antioche. La crainte de saint Pierre n'estoit pas vne crainte personnelle qui le regardast luy seul. Vn homme qui souffroit les foüets & les verges, pour ne pas taire la verité, n'auroit pas craint icy pour sa personne. Sa seule crainte estoit le scandale des Iuifs, & l'apprehension du relaschement des fidelles. Ainsi ce fut par vne admirable conduite de Dieu qu'arriva ce different, où l'humilité de saint Pierre qui souffroit cette reprimande sans repliquer, fut plus vtile à

l'Egliſe que la lumiere de ſaint Paul. Ce bienheureux chef des Apoſtres fut bien aiſe de trouver en ſaint Paul vn homme qui en le reprenant en apparence reprit en effet ſes diſciples, qui avoient plus beſoin que luy de cette reprimande, mais qui leur eût eſté inutile ſi ſaint Paul ſe fût adreſſé à eux ſans s'adreſſer à ſaint Pierre, de l'autorité duquel ils ſe ſeroient ſoûtenus. Cet exemple fait voir combien tout déguiſement eſt éloigné de l'Eſprit de verité, comme il eſt dit dans l'Ecriture, & combien les paſteurs doivent, pour parler ainſi, marcher droit ſelon la verité de l'Evangile. Il y a peut-eſtre bien des gens aujourd'huy qui tombent dans cette erreur que ſaint Paul combat, & qui mettent toute la Religion Chreſtienne dans des œuvres Iudaïques & exterieures. Mais ce que dit icy ſaint Paul peut les détromper de cette erreur. IESVS-CHRIST ſeul & ſa grace fait tout dans l'homme. C'eſt luy qui nous donne cette veritable vie, que tout le Iudaïſme ne pouvoit donner; & c'eſt dans ſon amour & par ſon amour qu'on trouve veritablement le ſalut. C'eſt pourquoy ces paroles que dit ſaint Paul devroient eſtre dans la bouche de tous les Chreſtiens en parlant de IESVS-CHRIST. Il m'a aimé, & il s'eſt donné luy-même pour moy. Ce ſaint homme qui renonçoit à toute la terre, s'approprie

vez comme les Gentils & non pas comme les Iuifs, pourquoy contraignez-vous les Gentils de judaïſer?

15 Nous ſommes Iuifs par noſtre naiſſance, & non du nombre des Gentils qui ſont des pecheurs;

16 Et cependant ſçachant que l'homme n'eſt point juſtifié par les œuvres de la loy, mais par la foy en IESVS-CHRIST, nous avons nous-meſmes cru en IESVS-CHRIST pour eſtre juſtifiez par la foy que nous aurions en luy, & non par les œuvres de la loy; parce que nul homme ne ſera juſtifié par les œuvres de la loy.

17 Que ſi recherchant à eſtre juſtifiez par *Ieſus* CHRIST, il ſe trouvoit que nous fuſſions nous-meſmes des pecheurs, *Ieſus* CHRIST ſeroit miniſtre du peché, ce qu'à Dieu ne plaiſe.

18 Car ſi je rétabliſſois de nouveau ce que j'ay détruit, je me ferois voir moy-meſme prévaricateur.

19 Mais je ſuis mort à la loy par la loy meſme, afin de ne vivre plus que pour Dieu. I'ay eſté crucifié avec *Ieſus* CHRIST;

20 Et je vis, ou plûtoſt ce n'eſt plus moy qui vis, mais c'eſt *Ieſus* CHRIST qui vit en moy: & ſi je vis maintenant dans ce corps mortel, j'y vis en la foy du Fils de Dieu qui m'a aimé, & qui s'eſt livré luy-meſme à la mort pour moy.

21 Ie ne veux point rendre la grace de Dieu inutile. Car ſi la juſtice *s'acquiert* par la loy, *Ieſus* CHRIST dont ſera mort en vain.

en quelque sorte IESVS-CHRIST qui s'estoit donné pour tout le monde.

CHAPITRE III.

1 O Galates insensez, qui vous a ensorcelez pour vous rendre ainsi rebelles à la verité; aprés que je vous ay fait voir IESVS-CHRIST si vivement dépeint devant vous, & comme crucifié à vos yeux?

2 Ie ne veux sçavoir de vous qu'vne seule chose. Est-ce par les œuvres de la loy, que vous avez receu le saint Esprit, ou par la foy que vous avez ouïe?

3 Estes-vous si insensez qu'aprés avoir commencé par l'Esprit, vous finissiez maintenant par la chair?

4 Sera-ce donc en vain que vous avez tant souffert? Ie veux esperer que ce ne sera pas en vain.

5 Celuy donc qui vous communique *son* Esprit, & qui fait des miracles parmi vous, le fait-il par les œuvres de la loy, ou par la foy que vous avez oüy prescher?

6 Selon qu'il est écrit d'Abraham; Qu'il crut ce que Dieu luy avoit dit, & *que sa foy* luy fut imputée à justice.

7 Sçachez donc que ceux qui sont *enfans* de la foy, sont les *vrais* enfans d'Abraham.

8 Aussi *Dieu dans* l'Ecriture prévoyant qu'il justifieroit les nations par la foy, l'a annoncée par avance à Abraham *en luy disant*: Toutes les nations de la terre seront benies en vous.

IESVS-CHRIST nous défend d'appeller foû nostre frere, & cependant saint Paul ne fait rien contre la loy de IESVS-CHRIST, en appellant ce peuple insensé, comme saint Pierre ne fit rien contre la charité en tuant Ananie & Saphire de sa parole. Vn peuple qui rejettoit la foy, & qui se rendoit la mort de IESVS-CHRIST inutile, meritoit plus que cette injure. Saint Paul neanmoins en parlant d'enchantement tempere ce reproche, & semble dire par là, qu'ils faisoient auparavant des actions si grandes & si éclatantes, que le demon ne les pouvoit plus souffrir, & qu'il les enchantoit en quelque sorte pour les déregler. Il loüe ce peuple, de ce que leur foy leur avoit rendu la Passion du Sauveur aussi vive que s'ils l'avoient veuë de leurs propres yeux à Ierusalem; où beaucoup de personnes la virent sans en retirer aucun fruit. Et cependant aprés cette foy si vive des souffrances du Sauveur, ils se les rendent inutiles. Il montre donc par ce reproche quel mal c'est que de ne pas avancer de plus en plus dans la pieté, & de finir par la chair aprés avoir commencé par l'esprit. Ces

paroles ſont terribles, & font voir, comme dit ſaint Paul, qu'on peut endurer inutilement beaucoup de maux, ſi on n'a ſoin de perſeverer dans ſa premiere ferveur. Il s'étend enſuite ſur la loy, & pour faire voir qu'elle n'eſtoit point neceſſaire pour devenir juſte; il montre qu'Abraham avoit eſté vn juſte parfait avant elle. En rabaiſſant neanmoins la loy, il montre combien elle a eſté vtile & neceſſaire, & il s'étend ſur ce ſujet, afin de ne donner ſujet à perſonne de l'accuſer. Il fait enſuite vne excellente comparaiſon de la loy avec vn pedagogue, & il montre, que comme ces ſortes de perſonnes dans les premiers élemens qu'ils apprennent aux enfans ne ſont point contraires à ces excellentes inſtructions que ceux qu'ils inſtruiſent doivent enſuite recevoir d'ailleurs; & que meſme ils y diſpoſent les enfans & les en rendent capables : la loy de meſme n'eſt point contraire à ce que IESVS-CHRIST nous eſt venu enſeigner de ſi parfait, & que meſme elle nous y a preparez. Mais comme lors qu'vn enfant eſt devenu capable des hautes ſciences, n'a plus beſoin de ces premiers maiſtres qui luy apprenoient à lire; de meſme aprés que IESVS-CHRIST eſt venu comme noſtre vnique maiſtre, nous apprendre ſes veritez ſaintes, nous n'avons plus beſoin de la loy qui ne nous apprenoit les

9 Ceux donc qui s'appuyent ſur la foy ſont benis avec le fidelle Abraham.

10 Car tous ceux qui s'appuyent ſur les œuvres de la loy ſont dans la malediction, puis qu'il eſt écrit Malediction ſur tous ceux qui n'obſervent pas tout ce qui eſt preſcrit dans le livre de la loy.

11 Et il eſt clair, que nul par la loy n'eſt juſtifié devant Dieu, puis que *ſelon l'Ecriture*; Le juſte vivra par la foy.

12 Or la loy ne s'appuye point ſur la foy, mais *ſur les œuvres en diſant* : Celuy qui obſervera ces préceptes y trouvera la vie.

13 Mais *Jeſus* CHRIST nous a rachetez de la malediction de la loy, s'eſtant rendu luy-meſme malediction pour nous, ſelon qu'il eſt écrit : Maudit eſt celuy qui eſt pendu au bois;

14 Afin que la benediction donnée à Abraham fuſt communiquée aux Gentils en IESVS-CHRIST, & *qu'ainſi* nous receuſſions par la foy le *ſaint* Eſprit qui avoit eſté promis.

15 Mes freres, je me ſerviray de l'exemple d'vne choſe humaine & ordinaire. Lors qu'vn homme a fait vn contract *ou* vn teſtament qui a eſté confirmé, nul ne peut ni le caſſer, ni y ajoûter.

16 Or les promeſſes de Dieu ont eſté faites à Abraham & à ſa race. L'Ecriture ne dit pas; à ceux de ſa race, comme s'il euſt voulu marquer pluſieurs; mais à ſa race; c'eſt à dire, à l'vn de ſa race, qui eſt *Ieſus* CHRIST.

17 Ce que je veux donc dire eſt, que Dieu ayant fait comme vn contract & vne

alliance *avec Abraham* [g. touchant IESVS-CHRIST] la loy qui n'a esté donnée que quatre cens trente ans aprés, n'a pas pû la rendre nulle, ni aneantir la promesse *faite à Abraham*.

18 Car si c'est par la loy que l'heritage nous est donné; ce n'est donc plus par la promesse. Or c'est par la promesse que Dieu l'a donné à Abraham.

19 Pourquoy donc la loy *a-t-elle esté établie?* C'a esté pour *faire reconnoistre* les crimes *qu'on commettoit en la violant* jusqu'à l'avenement de ce fils *d'Abraham* au regard duquel la promesse avoit esté faite. Et cette loy a esté donnée par les Anges par l'entremise d'vn mediateur.

20 Or vn mediateur n'est pas d'vn seul; & il n'y a qu'vn seul Dieu.

21 La loy donc est-elle contre les promesses de Dieu? Nullement. Car si la loy qui a esté donnée avoit pû donner la vie, on pourroit dire alors avec verité que la justice s'obtiendroit par la loy.

22 Mais la loy écrite a *comme* renfermé tous les hommes sous le peché, afin que ce que Dieu avoit promis fust donné par la foy de IESVS-CHRIST à ceux qui croiroient en luy.

23 Or avant que la foy fust venuë, nous estions sous la garde de la loy, qui nous tenoit renfermez, pour *nous disposer à* cette foy qui devoit estre revelée *vn jour*.

24 Ainsi la loy nous a servi de conducteur, pour nous mener comme des enfans à *Iesus* CHRIST, afin que choses que fort imparfaitement. La loy estoit comme la lumiere d'vne lampe dont on se sert en attendant la lumiere du soleil. Quand le soleil paroist on retire la lampe, & on ne s'en sert plus davantage. Ce que S. Paul dit ensuite est admirable, & nous devroit porter à considerer indifferemment tous les Chrestiens comme revestus de IESVS-CHRIST, & à ne regarder en eux que le Sauveur, sans faire aucune distinction ny de conditions ny de sexe. Cela nous obligeroit à respecter davantage les Chrestiens, puis qu'ils sont tous comme revestus non d'vn Ange ou d'vn Archange, mais de Dieu mesme. Saint Paul ne se contente pas mesme de dire aux fidelles qu'ils sont revestus de IESVS-CHRIST. Sa grande foy & son amour insatiable passe encore plus loin. Il leur dit que tous ensemble nonobstant leurs differences d'âge, de sexe, de conditions & de pays, ils ne sont qu'vn en IESVS-CHRIST & vn IESVS-CHRIST. afin de nous rendre plus sensible l'vnion que le Sauveur a voulu avoir avec nous, & de nous exciter à sortir de nostre assoupissement en nous representant l'excellence de la grandeur à laquelle nous sommes appellez. Car qu'y a-t-il de plus surprenant que de voir vn homme qui auparavant estoit esclave de ses passions, & sans aucune connoissance de Dieu, en devenir tout

d'vn coup le fils, estre reveſtu, non d'vn Ange, mais de IESVS-CHRIST, & le porter & le repreſenter dans tous les temps, dans tous les lieux, & dans toutes les actions de ſa vie ?

nous fuſſions juſtifiez par la foy.

25 Mais la foy ayant eſté revelée, nous ne ſommes plus ſous vn conducteur comme des enfans ;

26 Puis que vous eſtes tous enfans de Dieu par la foy en IESVS-CHRIST.

27 Car vous tous qui avez eſté baptiſez en *Ieſus* CHRIST, vous avez eſté reveſtus de *Ieſus* CHRIST.

28 Il n'y a plus maintenant ni de Iuif ni de Gentil ; ni d'eſclave ni de libre, ni d'homme ni de femme, mais vous n'eſtes tous qu'vn en IESVS-CHRIST.

29 Que ſi vous eſtes à *Ieſus* CHRIST, vous eſtes donc la race d'Abraham & les heritiers ſelon la promeſſe *que Dieu luy a faite.*

CHAPITRE IV.

SAint Paul parle icy de ceux qui ſont petits & enfans, non d'âge, mais d'eſprit ; & il nous apprend ainſi à quoy nous nous reduiſons nous-meſmes, en nous aſſujettiſſant trop ſcrupuleuſement a des obſervations exterieures & Iudaïques. Il nous fait voir auſſi quelle liberté l'Incarnation du Fils de Dieu nous a acquiſe en nous delivrant de tant de maux, & en nous procurant vn ſi grand nombre de biens, juſqu'à nous faire devenir enfans de Dieu, ce qui ſe fait, en nous reveſtant de IESVS-CHRIST, & en recevant

1 IE dis de plus : † Tant que le [g. fils] heritier *du pere* eſt encore enfant, il n'eſt point different d'vn ſerviteur, quoy qu'il ſoit le maiſtre de tout :

2 Mais il eſt ſous la puiſſance des tuteurs, & des curateurs juſqu'au temps marqué par ſon pere.

3 Ainſi lors que nous eſtions encore enfans, nous eſtions aſſujettis *aux ceremonies de la loy, comme* aux premieres & plus groſſieres inſtructions que Dieu a données au monde.

4 Mais lors que les temps ont eſté accomplis, Dieu a envoyé ſon Fils formé d'vne

l'Eſprit

femme, & assujetti à la loy,

5 Pour racheter ceux qui estoient sous la loy, & pour nous rendre enfans adoptifs.

6 Et parce que vous estes enfans, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : Mon Pere, mon Pere.

7 *Aucun de vous* n'est donc plus serviteur, mais enfant. Que s'il est enfant, il est aussi heritier de Dieu par IESVS-CHRIST ¶.

8 Pour vous, lors que vous ne connoissiez point Dieu, vous estiez assujettis à ceux qui n'estoient point veritablement Dieux.

9 Mais aprés que vous avez connu Dieu ou plûtost que vous avez esté connus de luy, comment retournez-vous à ces observations legales si défectueuses & si impuissantes, ausquelles vous voulez de nouveau vous assujettir ?

10 Vous observez *comme les Iuifs* les jours & les mois, les saisons & les années.

11 I'apprehende pour vous, que je n'aye peut-estre travaillé en vain parmi vous.

12 Soyez envers moy, comme je suis envers vous. Ie vous en prie, mes freres, vous ne m'avez jamais offensé en aucune chose.

13 Vous sçavez, que lors que je vous ay annoncé premierement l'Evangile, ç'a esté parmi les persecutions & les afflictions de la chair;

14 Et que vous ne m'avez point mépriſé ni rejetté à cause de ces épreuves que je souffrois en ma chair; mais vous m'avez receu comme vn Ange de Dieu, comme IESVS-CHRIST meſme.

l'Esprit Saint, qui fait que nous crions à Dieu, Pere, Pere, ce que nous ne pourrions, si nous n'estions pas enfans. Ainsi la grace fait que d'esclaves nous devenons libres, que de petits enfans nous devenons hommes parfaits & raisonnables, & que d'estrangers nous devenons les heritiers legitimes. Mais ce saint homme fait voir quelle est sa tendresse & sa charité apostolique, lors que leur representant avec quelle folie ils se rengageoient à tant d'observances superstitieuses, il dit qu'il craint que ce ne soit en vain qu'il ait travaillé parmi eux. Il voit ces ames agitées de la tempeste, & prestes de perir dans le naufrage; & il tremble pour elles. Il dit qu'il craint l'inutilité de ses travaux pour eux, afin de ne les pas desesperer encore, en disant plus formellement que c'estoit en vain qu'il avoit travaillé pour eux. Soyez comme moy, leur dit-il, c'est à dire, soyez au dessus de toute la loy; parce que j'estois comme vous, c'est à dire, attaché à la loy comme vous l'estes. Tout ce qu'il dit ensuite & qui est si plein de charité, fait voir que ce qu'il disoit auparavant & qui paroissoit vn peu fort, ne venoit que d'vn grand amour. Il leur dit qu'ils ne l'ont point blessé; qu'au contraire ils l'ont traité avec toute la bonté possible; & qu'ainsi ils agiroient bien mal maintenant, de ne pas recevoir les avis d'vn homme qu'ils ont tant aimé. Il veut qu'ils

voyent quelle eſt la cauſe de leur changement à ſon égard, en la leur demandant luy-meſme. Il les prie de leur dire s'ils ſont devenus ſes ennemis, parce qu'il leur a dit la verité. C'eſt vn malheur qui arrive à bien des perſonnes; & l'on peut dire de bien des gens qu'on eſt devenu leur ennemi parce qu'on leur a dit la verité. Saint Paul par vne bonté incomparable veut croire que c'eſt pluſtoſt luy qui eſt la cauſe de ce changement, que non pas eux. Mais enfin il declare que ce ſont ces faux Apoſtres qui ſont la cauſe de tout le mal, & que ſon abſence à pû donner lieu à leur refroidiſſement; nous apprenant ainſi que bienheureux ſont les diſciples qui ſe conduiſent en l'abſence de leur maiſtre de la meſme ſorte que s'il leur eſtoit preſent. Il fait voir vn amour & vne tendreſſe de mere, en diſant qu'il ſouffre comme les travaux de l'enfantement, pour les faire renaiſtre dans la verité de l'Evangile. En quelque égarement qu'ils ſoient tombez, il leur donne toûjours le nom d'*enfans*. Il entremeſle ces paroles de tendreſſe avec d'autres pleines de force, pour imiter les medecins qui ne font pas toûjours playe ſur playe; mais qui laiſſent de l'intervale, & qui meſlent des remedes plus doux, afin de ne pas deſeſperer leur malades. Et il eſt bon de conſiderer dans le malheur de ce peuple

15 Où eſt donc le temps auquel vous vous eſtimiez ſi heureux *de m'avoir avec vous?* Car je puis vous rendre ce témoignage, que vous eſtiez preſts alors, s'il euſt eſté poſſible, de vous arracher les yeux pour me les donner.

16 Suis-je donc devenu voſtre ennemi parce que je vous ay dit la verité?

17 Ils s'attachent fortement à vous, mais ce n'eſt pas d'vne bonne affection, puis qu'ils veulent vous ſeparer de nous, afin que vous vous attachiez fortement à eux.

18 Il eſt bon de s'attacher d'affection *aux perſonnes quand c'eſt* pour le bien, *& de les aimer* en tout temps, *& de ne m'aimer* pas ſeulement quand je ſuis preſent parmi vous.

19 Mes petits enfans, pour qui je ſens de nouveau les douleurs de l'enfantement, juſqu'à ce que *Jeſus* CHRIST ſoit formé dans vous.

20 Ie voudrois maintenant eſtre avec vous pour diverſifier mes paroles ſelon vos beſoins: car je ſuis en peine comment je vous dois parler.

21 Dites-moy je vous prie, vous qui voulez eſtre ſous la loy, n'entendez-vous point *ce que dit* la loy?

22 Car † il eſt écrit, qu'Abraham a eu deux fils; l'vn de la ſervante, & l'autre de la *femme* libre.

23 Mais celuy qui nâquit de la ſervante, nâquit ſelon la chair, & celuy qui nâquit de la *femme* libre, nâquit *par la vertu* de la promeſſe *de Dieu.*

24 Tout cecy eſt vne allegorie. Car ces deux femmes ſont les deux alliances, dont

la premiere qui a esté établie sur le mont de Sina, & qui n'engendre que des esclaves, est figurée par Agar.

25 Car [g. Agar est *en figure la mesme chose que*] Sina montagne d'Arabie ; & *Sina* represente la Ierusalem d'icy-bas qui est esclave avec ses enfans :

26 Au lieu que la Ierusalem d'enhaut est *vraiment* libre, & c'est elle qui est nostre mere.

27 Car il est écrit : Réjoüissez-vous sterile qui n'enfantiez point ; poussez des cris de joye vous qui ne deveniez point mere ; parce que celle qui estoit delaissée a plus d'enfans que celle qui a vn mary.

28 Nous sommes donc, mes freres, les enfans de la promesse, ainsi qu'Isaac :

29 Et comme alors celuy *qui estoit né* selon la chair persecutoit celuy *qui estoit né* selon l'esprit, il en arrive de mesme encore aujourd'huy.

30 Mais que dit l'Ecriture *sur ce sujet* ? Chassez la servante & son fils ; car le fils de la servante ne sera point heritier avec le fils de la *femme* libre.

31 Or, mes freres, nous ne sommes point les enfans de la servante, mais de la *femme* libre, [v. & c'est *Iesus* CHRIST qui nous a acquis cette liberté.] ¶.

vne chose qu'on ne peut assez peser ; qui est que souvent le violement d'vne ordonnance de Dieu a d'horribles suites, & qu'insensiblement vn premier peché en attire beaucoup d'autres ; puis qu'on voit icy qu'vn commencement tres-leger avoit en peu de temps changé toute la face de l'Eglise. Mais quelle force a la charité ? Avec quelle vehemence leur parle cet Apostre ? Il n'est pas mesme content de cette force. Il voudroit estre present parmi eux & vser de la vive voix, pour leur faire mieux concevoir sa disposition par sa douleur & par ses larmes. Il exprime encore tout le mystere de la loy, & de la grace par vne excellente figure, qui nous fait voir combien les Chrestiens sont libres dans l'ame, lors mesme que leurs corps quelquefois peuvent estre au milieu des fers. Ce sont au contraire bien souvent ces maux mesmes & ces persecutions, comme il le marque par Isaac, qui sont vn effet & vne preuve de la liberté que nous avons receuë de Dieu : ce qui nous doit porter à les souffrir non seulement avec patience, mais mesme avec joye.

CHAPITRE .V.

1 DEMEVREZ donc fermes [g. dans cette liberté que *Iesus* CHRIST vous a acquise,] & ne vous remettez point de nouveau sous le joug de la servitude.

SAint Paul exhorte les Galates à demeurer fermes dans la liberté que IESVS-CHRIST leur a acquise, & à ne se soûmettre plus à la servitude

de la loy. On ne peut pas les épouvanter davantage, qu'en leur disant: que s'ils le font, IESVS-CHRIST ne leur servira de rien. Il montre que dans la Religion Chrestienne, Dieu n'a égard qu'à la charité; qui seule aneantit toutes les autres qualitez exterieures, & les differences de corps, de conditions & de sexe: & que comme celuy qui choisit des athletes ou des soldats, ne prend point garde s'ils sont bien faits de corps, s'ils ont les yeux, la bouche ou les cheveux beaux, mais s'ils sont forts & robustes, Dieu de mesme ne regarde autre chose en nous, que si nous avons la charité. Qui peut juger avec quel sentiment de douleur saint Paul dit ces paroles: *Vous couriez bien, Qui vous a empeschez de continuër vostre course?* Il accuse obliquement les faux Apostres; & il nous estonne tous, en disant qu'vn peu de levain gaste & corrompt toute la paste. Il s'éleve avec tout son zele contre ces seducteurs, & aprés avoir traité en fils les Galates en les reprenant de leur facilité, il traite ces faux Apostres non en enfans, mais en estrangers. Il prend garde neanmoins qu'en exhortant si souvent ces peuples à joüir de la liberté que IESVS-CHRIST leur a acquise, ils n'en abusent, & qu'ils n'en prennent pas occasion de vivre d'vne maniere charnelle. Il veut que cette liberté qu'il leur presche les ren-

2 Car je vous dis moy Paul, que si vous vous faites circoncire, *Jesus* CHRIST ne vous servira de rien.

3 Et de plus je déclare à tout homme qui se fera circoncire, qu'il est obligé de garder toute la loy.

4 Vous qui voulez estre justifiez par la loy, vous n'avez plus de part à *Jesus* CHRIST, vous estes décheus de la grace.

5 Mais pour nous, nous esperons de recevoir par la foy la justice interieure & spirituelle.

6 Car en IESVS-CHRIST ni la circoncision ni l'incirconcision ne servent de rien, mais la foy qui est animée de la charité.

7 Vous couriez si bien *dans la voye de Dieu*; qui vous a arrestez *dans vostre course*, pour vous empescher d'obeir à la verité?

8 Ce sentiment dont vous vous estes laissé persuader, ne vient pas de celuy qui vous a appellez.

9 Vn peu de levain aigrit toute la paste.

10 I'espere de la bonté du Seigneur que vous n'aurez point à l'avenir d'autres sentimens *que les miens*: mais celuy qui vous trouble en portera la peine quel qu'il soit.

11 Et pour moy, mes freres, si je presche encore la circoncision, pourquoy est-ce que je souffre tant de persecutions? Le scandale de la croix est donc aneanti.

12 Plust à Dieu que ceux qui vous troublent fussent non seulement circoncis, mais plus que circoncis.

13 Car vous estes appellez, mes freres, à vn estat de

liberté : ayez soin seulement que cette liberté ne vous serve pas d'occasion pour vivre selon la chair, mais assujetissez-vous les vns aux autres par vne charité [v. spirituelle.]

14 Car toute la loy est renfermée dans ce seul précepte : Vous aimerez vostre prochain comme vous même.

15 Que si vous vous mordez & vous dévorez les vns les autres, prenez garde que vous ne vous consumiez les vns les autres.

16 Ie vous dis donc; † Conduisez-vous selon l'esprit, & vous n'accomplirez point les desirs de la chair.

17 Car la chair a des desirs contraires à ceux de l'esprit, & l'esprit en a de contraires à ceux de la chair, & ils sont opposez l'vn à l'autre; de sorte que vous ne faites pas les choses que vous voudriez.

18 Que si vous estes poussez par l'Esprit, vous n'estes point sous la loy.

19 Or il est aisé de connoistre les œuvres de la chair, qui sont [g. l'adultere,] la fornication, l'impureté, l'impudicité, la dissolution,

20 L'idolatrie, les empoisonnemens, les inimitiez, les dissensions, les jalousies, les animositez, les querelles, les divisions, les heresies,

21 Les envies, les meurtres, les yvrogneries, les débauches, & autres semblables, dont je vous déclare, comme je vous l'ay déja dit, que ceux qui commettent ces crimes ne seront point heritiers du royaume de Dieu.

22 Les fruits de l'Esprit *au contraire* sont la charité, la joye, la paix, la patience, de par amour, comme les esclaves les vns des autres; leur faisant voir ainsi, que c'estoit l'ambition & le desir de dominer qui les avoit jettez dans leurs desordres. Car c'est toûjours cette passion qui est la mere de toutes les heresies. Le feu de la charité fait plus fondre cette passion orgueilleuse, que la cire ne fond au feu. C'est pourquoy il s'étend à les exhorter à la charité. Quand il parle de se mordre, il n'entend pas de ces morsures des corps, comme font les femmes ou les furieux. Ces morsures sont peu de chose. Mais il y en a qui se devorent en esprit, qui se voudroient consumer, & se devorer l'vn l'autre par vne secrette envie. C'est cela qui est horrible & que saint Paul craint si fort. Le remede pour resister à vn si grand mal est de vivre selon l'esprit, & non selon la chair, c'est à dire, selon la paresse & la mollesse de la chair, selon les desirs qu'elle inspire, & la negligence des choses qui regardent le salut. Ce combat de la chair contre l'esprit, dont parle l'Apostre, dure toute la vie. Ceux qui avancent le plus, sont ceux qui le sentent davantage. Personne ne le connoist moins que ceux qui auroient plus de besoin d'y entrer. Lors qu'il explique ensuite ce que c'est que vivre selon la chair, il fait voir que cela s'étend plus loin que l'on ne pense d'ordinaire, & quand il met les disputes au nombre

des autres desordres grossiers, il doit faire trembler bien des personnes. C'est pourquoy en parlant des fruits de l'esprit, il nomme d'abord la charité & *la paix*, & il dit que ceux qui les pratiquent n'ont plus aucun besoin de loy, parce qu'ils ont en eux-mêmes la charité, qui est comme la maistresse vniverselle de toutes choses. Si on pouvoit détruire du cœur humain l'orgueil & l'envie, tout le monde vivroit en paix.

l'humanité, la bonté, la foy la douceur, la temperance

23 Il n'y a point de loy contre ceux qui vivent de la sorte.

24 Or ceux qui sont à *Jesus* CHRIST ont crucifié leur chair avec ses passions & ses desirs déreglez ¶.

25 † Si nous vivons par l'Esprit, conduisons-nous aussi par l'Esprit.

26 Ne nous laissons point aller à la vaine gloire, nous picquant les vns les autres, & estant envieux les vns des autres.

CHAPITRE VI.

COmme les hommes reprennent souvent les autres plûtost pour se venger d'eux, que pour leur estre vtiles, saint Paul marque expressément icy, qu'on ne doit point perdre la douceur en le faisant, & il appelle cet esprit de douceur vn des dons du saint Esprit, qui s'appelle ainsi luy-mesme dans l'Ecriture. Il veut que les hommes se portent à cette douceur par leurs interests propres, en supposant qu'ils tombent, & que nous avons tous besoin que les autres nous reprennent. Il faut que tous les Chrestiens s'entre-supportent, comme toutes les pierres d'vn bastiment se portent l'vne l'autre. Il n'y a que le fondement qui n'est porté de personne. C'est ainsi qu'il dit, que l'on accomplit parfaitement la loy de Dieu, en se tendant comme la main l'vn à l'autre pour

1 MEs freres, si quelqu'vn est tombé par surprise en quelque peché, vous autres qui estes spirituels ayez soin de le relever dans vn esprit de douceur; chacun de vous faisant reflexion sur soy-mesme, & craignant d'estre tenté aussi-bien que luy.

2 Portez les fardeaux les vns des autres, & vous accomplirez ainsi la loy de *Jesus* CHRIST.

3 Car si quelqu'vn s'estime estre quelque chose, il se trompe luy-mesme parce qu'il n'est rien.

4 Or que chacun examine *bien* ses actions, & alors il trouvera sa gloire *en ce qu'il verra de bon* dans luy-mesme, & non point *en se comparant* avec les autres.

5 Car chacun portera son propre fardeau.

6 Que celuy que l'on instruit dans les choses de la foy, assiste de ses biens en toute

maniere celuy qui l'instruit.

7 Ne vous trompez pas, on ne se mocque point de Dieu. L'homme ne recueillira que ce qu'il aura semé.

8 Car celuy qui seme dans sa chair, recueillira de la chair la corruption & la mort : & celuy qui seme dans l'Esprit, recueillira de l'Esprit la vie eternelle.

9 Ne nous lassons donc point de faire le bien, puis que si nous ne perdons point courage, nous en recueillirons le fruit en son temps.

10 C'est pourquoy pendant que nous en avons le temps faisons du bien à tous, mais principalement à ceux qu'vne mesme foy a rendu comme nous domestiques du Seigneur ¶.

11 Voyez quelle lettre je vous ay écrite de ma propre main.

12 Tous ceux qui mettent leur gloire dans des ceremonies charnelles, ne vous obligent à vous faire circoncire, qu'afin de n'estre point *eux-mesmes* persecutez pour la croix de *Iesus* CHRIST.

13 Car ceux mesmes qui se font circoncire ne gardent point la loy, mais ils veulent que vous receviez la circoncision, afin qu'ils se glorifient en vostre chair.

14 Mais † pour moy, à Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la croix de nostre Seigneur IESVS-CHRIST, par qui le monde est mort & crucifié pour moy, comme je suis mort & crucifié pour le monde.

15 Car en IESVS-CHRIST la circoncision ne sert de rien, ni l'incirconcision, se soûtenir dans ses cheutes. Il faut bien peser ce que dit l'Apostre, qu'il suffit de se croire quelque chose pour n'estre rien. Cette seule vanité fait assez connoistre le peu que nous sommes. C'est pourquoy il veut que chacun s'examine soy-mesme ; qu'il voye sa vie ; qu'il soit juge du bien & du mal qu'il fait ; qu'il penetre l'intention qu'il a en faisant bien ; si c'est par vanité, si c'est par necessité, si c'est par déguisement, ou par quelque autre sujet semblable ; afin, dit-il, qu'il ne se glorifie qu'en luy-même : non pour nous apprendre ainsi à imiter le Pharisien de l'Evangile ; mais pour nous accoûtumer à détruire en nous la vaine gloire, en la retranchant à l'égard des hommes. Il exhorte ensuite ses disciples à la charité envers ceux qui les instruisent ; & il leur fait voir combien ils sont obligez de leur faire part de tous leurs biens. Il assûre qu'il est aussi indubitable, que celuy qui seme selon la chair, recueilloit selon la chair : qu'il est indubitable que celuy qui seme de l'orge ou du blé dans son champ, recueille de l'orge & du blé, & non vn autre grain qu'il n'a point semé. Mais en recommandant aux Galates d'avoir soin de ceux qui les instruisent, il ne veut pas qu'ils negligent les autres. Il veut qu'on fasse du bien *à tous* ; en sorte neanmoins qu'on ait plus de soin des fidelles. Et bien loin de s'endormir dans ces saints exercices de charité, il nous

avertit de nous haſter de ſemer pendant que nous en avons le temps, de peur que nous ne tombions dans le malheur des vierges folles, ou du mauvais riche, & que nous ne le voulions lors que nous ne le pourrons plus. Il fait voir comme vne ſainte inquietude, en ce qu'aprés avoir à peine dit vn mot touchant le reglement des mœurs, il retourne auſſitoſt aprés au ſujet qui luy tenoit le plus au cœur; & qui l'avoit fait reſoudre, contre ſa coûtume, à écrire cette grande lettre. Il blaſme encore leurs Docteurs qui cherchoient à leur plaire, & il déclare qu'il ne ſe glorifie que dans la croix du Sauveur, qui doit eſtre le ſujet de la gloire de tous les Chreſtiens, quelque ignominieuſe qu'elle paroiſſe aux ſages du monde. C'eſt ainſi que la pauvreté que les hommes mépriſent luy eſtoit précieuſe, & que les outrages qui font deſeſperer l'orgueil humain, luy eſtoient doux. Qui rougiroit de ſon Roy, s'il luy venoit oſter les fers des mains pour les mettre dans les ſiennes? Plûſt à Dieu qu'on pûſt dire avec ce ſaint homme: Qu'on eſt crucifié au monde, c'eſt à dire, à la gloire du monde, en regardant le monde avec tout ſon éclat, comme vn mort dont on n'a plus que de l'horreur. Il n'y a rien de plus heureux que cette double mort, qui eſt le fondement de la double vie de la grace & de la gloire. Et pour impoſer ſilence à ces peuples, il dit que perſonne ne l'importune à l'avenir, non qu'il ſe laſſe de ſouffrir; mais parce qu'il veut étouffer toutes les diſputes qu'on leur fait, par les marques glorieuſes de ſes ſouffrances, qu'il porte en ſon corps comme autant de trophées & de marques de victoire.

mais l'eſtre nouveau que Dieu crée en nous.

16 Ie ſouhaite la paix & la miſericorde à tous ceux qui ſe conduiront ſelon cette regle, & à l'Iſraël de Dieu.

17 Au reſte que perſonne ne me cauſe de *nouvelles* peines: car je porte imprimées ſur mon corps les marques du Seigneur IESVS.

18 Que la grace de noſtre Seigneur IESVS-CHRIST, *mes* freres, demeure avec voſtre eſprit. Amen ¶.

EPISTRE DE S. PAVL AVX EPHESIENS.

CHAPITRE PREMIER.

1 PAVL Apostre de IESVS-CHRIST par la volonté de Dieu, à tous les Saints & fidelles en IESVS-CHRIST, qui sont à Ephese.

2 Que Dieu nostre Pere & le Seigneur IESVS-CHRIST vous donnent la grace & la paix.

3 Beny soit Dieu Pere de nostre Seigneur IESVS-CHRIST, qui nous a comblez en *Iesus* CHRIST de toutes sortes de benedictions spirituelles pour le ciel:

4 Ainsi qu'il nous a élûs en luy avant la creation du monde, par l'amour qu'il nous a porté, afin que nous fussions saints & irreprehensibles devant ses yeux,

5 Nous ayant prédestinez par vn pur effet de sa bonne volonté pour nous rendre ses enfans adoptifs par IESVS-CHRIST;

6 Afin que la loüange & la gloire en soit donnée à sa

LEs Chrestiens estoient Saints alors, quoy qu'ils eussent des femmes & des enfans. C'est vne grande instruction, ou plûtost vne grande confusion pour les Chrestiens qui sont aujourd'huy dans le monde, & pour ceux que Dieu en a retirez. Saint Paul n'estime que les benedictions *du ciel*; & aprés tant de graces que Dieu nous a faites par IESVS-CHRIST, il ne regarde point les benedictions charnelles des Iuifs. Car adorant le mesme Dieu que les Cherubins, & estant adoptez pour ses enfans, que pouvons-nous desirer encore sur la terre? Il fait voir par tout que l'amour de Dieu pour nous est eternel. Il dit que Dieu nous a choisis, non comme les Iuifs, pour avoir simplement la connoissance du vray

Dieu; mais pour ajoûter le reglement de la vie à la verité de la foy, *pour eſtre Saints & ſans tache*, non aux yeux des hommes qui ſe peuvent aiſément tromper; mais aux yeux de Dieu-meſme. Il nous a élûs, dit-il, *pour ſa gloire*; afin qu'en le loüant, nous l'aimions encore davantage. Car la loüange ſans l'amour ſeroit peu de choſe. Quand Dieu nous a aimez, dit ſaint Paul, il nous a rendus agreables à ſes yeux. Il a fait la meſme choſe qu'vn Roy, qui aimant vn pauvre luy oſteroit ſes veſtemens ſales & déchirez, pour le reveſtir d'habits ſuperbes. S. Paul marque que l'amour de Dieu a eſté juſqu'à nous découvrir ſes ſecrets, ce qui eſt le témoignage de la plus ardente amitié. Ce grand ſecret qu'il avoit ſi long temps renfermé en luy-meſme eſtoit la reconciliation de l'homme avec Dieu, de la terre avec le ciel, & le renouvellement du monde. Et certes aprés de ſi grandes graces, pour ne pas nous deshonorer nous-meſmes, ny Dieu qui nous les a faites, il faudroit mener vne vie toute angelique. S. Paul remarque que cette élection de Dieu a eſté long-temps cachée; mais que lors que ſes momens ſont venus, il a ſcellé cette élection qu'il a faite de nous, non plus comme celle des Iuifs, par vne circonciſion, ou comme on marqueroit des beſtes, mais par deux choſes ineffables, par le ſaint Eſprit, & par le ſang de ſon Fils. Ce ſaint Apoſtre

grace, par laquelle il nous a rendu agreables à ſes yeux en ſon [v. Fils] bien-aimé,

7 Dans lequel nous trouvons la redemption *qu'il nous a acquiſe* par ſon ſang, & la remiſſion de *nos* pechez ſelon les richeſſes de ſa grace,

8 Qu'il a verſée ſur nous avec abondance, en nous rempliſſant d'intelligence & de ſageſſe,

9 Pour nous faire connoiſtre ainſi le myſtere de ſa volonté fondé ſur ſa pure bienveillance, par laquelle il avoit reſolu en ſoy-meſme,

10 Que les temps ordonnez par luy eſtant accomplis, il reüniroit tout en *Ieſus* CHRIST, comme dans le chef, tant ce qui eſt dans le ciel, que ce qui eſt dans la terre.

11 C'eſt en luy que l'heritage nous eſt écheu comme par ſort, ayant eſté prédeſtinez par le decret de celuy qui fait toutes choſes ſelon le deſſein & le conſeil de ſa volonté,

12 Afin que nous ſoyons la gloire, & le ſujet des loüanges de *Ieſus* CHRIST, nous qui avons les premiers eſperé en luy.

13 Et vous y avez auſſi *eſperé*, vous qui avez entendu la parole de verité, l'Evangile de voſtre ſalut; & qui ayant cru en luy avez eſté ſcellez du ſceau de l'Eſprit ſaint qui avoit eſté promis,

14 Lequel eſt le gage & les arrhes de noſtre heritage, juſqu'à la parfaite délivrance du peuple *que Ieſus-Chriſt s'eſt* acquis pour la loüange de ſa gloire.

15 C'eſt pourquoy ayant appris quelle eſt voſtre foy au

Seigneur IESVS, & voſtre amour envers tous les Saints ;

16 Ie ne ceſſe point de rendre *à Dieu* des actions de graces pour vous, me reſſouvenant de vous dans mes prieres ;

17 Afin que le Dieu de noſtre Seigneur IESVS-CHRIST, le Pere de gloire, vous donne l'Eſprit de ſageſſe & de revelation pour le connoiſtre :

18 Qu'il éclaire les yeux de voſtre cœur, pour vous faire ſçavoir quelle eſt l'eſperance à laquelle il vous a appellez ; quelles ſont les richeſſes & la gloire de l'heritage *qu'il deſtine* aux Saints,

19 Et quelle eſt la grandeur ſuprême du pouvoir qu'il exerce en nous qui croyons, ſelon l'efficace de ſa force & de ſa puiſſance,

20 Qu'il a fait paroiſtre en la perſonne de *Jeſus* CHRIST, en le reſſuſcitant d'entre les morts & le faiſant aſſeoir à ſa droite dans le ciel,

21 Au deſſus de toutes les principautez & de toutes les puiſſances, de toutes les vertus, de toutes les dominations, & de tous les noms *de dignité* qui peuvent eſtre non ſeulement dans le ſiecle preſent, mais encore dans celuy qui eſt à venir.

22 Il a mis toutes choſes ſous ſes pieds, & il l'a donné pour chef à toute l'Egliſe,

23 Qui eſt ſon corps, & dans laquelle celuy qui accomplit tout en tous, trouve l'accompliſſement & l'integrité de tous ſes membres.

gemiſſoit ſans doute en parlant de ces arrhes du ſaint Eſprit, & il voyoit déja des yeux de la foy, quel bien elles nous promettoient. Il n'y a rien de comparable à la charité de ce ſaint homme, qui avoit toûjours preſens dans l'eſprit tous les Chreſtiens, pour leſquels il offroit à Dieu ſes prieres. Ce qu'il demandoit pour eux, eſtoit qu'ils compriſſent d'où ils avoient eſté délivrez, & où ils avoient eſté appellez ; & ces deux grandes graces ne ſe comprennent bien que par le S. Eſprit meſme. L'homme humain n'en peut rien connoiſtre. Car qu'vn homme né enfant des demons, ſoit ſur vn trône avec le Fils de Dieu dans les cieux, c'eſt ce qui ne ſe peut concevoir. C'eſt pourquoy S. Paul ne peut mieux marquer la grandeur de l'Egliſe, que lors qu'aprés avoir montré le haut élevement de IESVS-CHRIST, & l'aſſujettiſſement profond où Dieu ſon Pere a reduit toutes choſes ſous ſes pieds, il dit qu'il a donné enſuite ce meſme Fils pour chef à l'Egliſe. Car il montre en parlant ainſi, que comme le corps ne peut ſe ſeparer de ſa teſte ; de meſme ce haut degré de gloire où IESVS-CHRIST a eſté élevé, eſt inſeparable de l'Egliſe, qui eſt ſon corps meſme.

CHAPITRE II.

SAint Paul aprés avoir fait voir la grandeur de la gloire des Chreſtiens, s'étend à leur faire voir leur premiere difformité, pour leur faire mieux comprendre, que c'eſt quelque choſe de plus grand en Dieu de les avoir tirez de cet eſtat, que de reſſuſciter les morts. Il appelle le demon le prince de ce monde; parce que tout le monde ſe livre volontairement entre ſes mains pour luy obeïr. Et nous devons bien rougir nous autres, de ce que nous ne nous abandonnons pas auſſi volontairement & auſſi abſolument à IESVS-CHRIST, que les autres ſe livrent ſans reſerve au demon, lors que l'vn nous donne le ciel pour recompenſe de nos ſervices, & que l'autre ne nous donne que l'enfer. Il faut, comme dit ſaint Paul, que Dieu ſoit bien riche en miſericorde, puis que nous ayant trouvez dans vn eſtat ſi horrible, il n'a pas laiſſé de nous aimer. Mais au lieu que Dieu a fait de ſi grandes choſes, pour faire voir dans tous les ſiecles la grandeur de ſa bonté; cela maintenant paſſe preſque pour vne bagatelle dans l'eſprit meſme des Chreſtiens, qui au lieu d'eſtre dans vne admiration continuelle de ce grand ouvrage, ne penſent

1 C'EST luy qui vous a rendu la vie, lors que vous eſtiez morts par vos déreglemens & par vos pechez,

2 Dans leſquels vous avez vécu ſelon l'eſprit de ce monde, ſelon le prince des puiſſances de l'air, des eſprits qui exercent maintenant leur pouvoir ſur les incredules & les rebelles.

3 Nous avons tous eſté auſſi autrefois dans les meſmes deſordres, *vivant* ſelon nos paſſions charnelles, nous abandonnant aux deſirs de la chair & de noſtre eſprit; & nous eſtions par la nature enfans de colere auſſi-bien que les autres.

4 Mais Dieu qui eſt riche en miſericorde, eſtant pouſſé par l'amour extréme, dont il nous a aimez,

5 Lors que nous eſtions morts par nos pechez, nous a rendu la vie en *Jeſus* CHRIST, par la grace duquel vous eſtes ſauvez;

6 Et il nous a reſſuſcitez avec luy, & nous a fait aſſeoir dans le ciel en IESVS-CHRIST,

7 Pour faire éclater dans les ſiecles à venir les richeſſes ſurabondantes de ſa grace par la bonté qu'*il* nous a témoignée en IESVS-CHRIST.

8 Car c'eſt par la grace que vous eſtes ſauvez par *le moyen de* la foy; & cela ne vient pas de vous, c'eſt vn don de Dieu.

9 Cela ne vient pas de vos œuvres, afin que nul ne se glorifie.

10 Car nous sommes son ouvrage, estant créez en IESVS-CHRIST dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées *avant tous les siecles*, afin que nous y marchassions.

11 C'est pourquoy souvenez-vous qu'estant Gentils par vostre origine, & estant appellez incirconcis par ceux qui sont appellez circoncis à cause de la circoncision charnelle faite par la main des hommes;

12 Vous n'aviez point alors de part au Messie; vous estiez entierement separez du peuple d'Israël; vous estiez étrangers à l'égard des alliances *divines*; vous n'aviez point l'esperance des biens promis, & vous estiez sans Dieu en ce monde.

13 Mais maintenant *que vous estes* en IESVS-CHRIST, vous qui estiez autrefois éloignez *de Dieu*, vous estes devenus proches *de luy* par le sang de *Iesus* CHRIST.

14 Car c'est luy qui est nostre paix; qui des deux *peuples* n'en a fait qu'vn; qui a rompu en sa chair la muraille de separation, cette inimitié *qui les divisoit*;

14 Et qui par sa doctrine a aboli la loy *chargée de tant* de préceptes, afin de former en soy-mesme vn seul homme nouveau de ces deux peuples, en mettant la paix *entre eux*;

16 Et que *les ayant ralliez* tous deux en vn seul corps, il les reconciliast avec Dieu par sa croix, y ayant détruit l'inimitié *qu'ils avoient l'vn contre l'autre*.

17 Ainsi il est venu annqu'à des niaiseries. S. Paul rapporte ensuite tous les avantages des Chrestiens à la grace de Dieu seul, & en disant que nous devons marcher dans les bonnes œuvres, il montre par cette expression que bien loin de nous affoiblir, nous devons au contraire nous échauffer, comme on s'échauffe en marchant; & continuer jusqu'au bout avec vne nouvelle ferveur. Et en parlant si generalement des bonnes œuvres, sans rien déterminer en particulier; il montre qu'il ne suffit pas, par exemple, d'estre temperant, si en mesme temps on n'est charitable, & ainsi du reste. Mais remarquons que puis que S. Paul exhorte si souvent les Chrestiens à se souvenir de ce qu'ils estoient autrefois, il montre par là qu'il est aisé de l'oublier, quoy qu'il nous soit tres-dangereux de le faire. Les hommes du monde qui de rien se font beaucoup élevez, ne veulent plus voir aucune trace de leur ancienne bassesse. Mais les Chrestiens ne la doivent point perdre de veuë. Saint Paul dit que n'ayant eu aucune part autrefois cõme les Iuifs aux misericordes de Dieu, nous leur sommes ensuite devenus semblables. Il nous represente ainsi Dieu comme vn homme qui ayant deux statuës, l'vne d'argent & l'autre de plomb, les auroit toutes deux fait refondre & renduës d'or. Le Iuif estoit vn enfant, mais fugitif. Le Gentil estoit esclave: L'vn & l'autre sont devenus heritiers d'vn mesme

pere & d'vn royaume ſemblable, parce que IESVS-CHRIST a aboli la loy que le Gentil ne connoiſſoit pas, & que le Iuif ne pouvoit accomplir; imitant la bonté d'vn pere, qui voyant ſon fils gemir ſous la ſeverité d'vn peuple, le retireroit de deſſous ſa puiſſance. Mais aprés que IESVS-CHRIST a tant fait de choſes pour détruire cette inimitié que nos pechez avoient cauſée entre luy & nous, & pour nous redonner vne paix divine; quel crime ſeroit-ce maintenant de rompre cette paix, & de rentrer dans ces premieres inimitiez que IESVS-CHRIST ne détruiroit plus par ſon ſang, mais qu'il vengeroit par tous les feux de l'enfer? La chair veut les plaiſirs; l'eſprit les fuit. Il faut ſoûmettre la chair à l'eſprit; & ne pas ſouffrir ſes revoltes, afin de conſerver en nous la paix que IESVS-CHRIST nous a donnée. Mais admirons le bonheur que ſaint Paul nous marque, lors qu'il nous fait voir que nous formons tous enſemble comme vne meſme ville & vne meſme maiſon avec les Saints de tous les ſiecles. Mais cet édifice poſé ſur IESVS-CHRIST qui en eſt le fondement, ne croiſt que par la bonne vie, qui fait que tous les Chreſtiens deviennent vn ſaint temple du Seigneur.

noncer la paix, tant à vous qui eſtiez éloignez *de Dieu*, qu'à ceux qui en eſtoient proches;

18 Parce que c'eſt par luy que nous avons accés les vns & les autres vers le Pere dans vn meſme Eſprit.

19 † Vous n'eſtes donc plus des étrangers hors de leur païs & de leur maiſon; mais vous eſtes citoyens de la meſme cité que les Saints, & domeſtiques *de la meſme maiſon* de Dieu;

20 Eſtant édifiez ſur le fondement des Apoſtres & des Prophetes, dont IESVS-CHRIST luy-meſme eſt la principale pierre de l'angle;

21 Sur lequel tout l'édifice eſtant poſé s'éleve & s'accroiſt dans ſes proportions & ſa ſymmetrie, pour eſtre vn ſaint temple conſacré au Seigneur.

12 Et vous-meſmes auſſi, *ô Gentils*, vous entrez dans la ſtructure de cet édifice pour devenir la maiſon de Dieu par le *ſaint* Eſprit ¶.

CHAPITRE III.

APrés que S. Paul a témoigné aux Ephesiens que IESVS-CHRIST estoit mort pour eux ; il dit maintenant qu'il est luy-mesme dans les fers pour leur salut. *Ie suis enchaisné pour vous autres Gentils.* La gloire de saint Paul, & le point auquel il reduit tout son ministere, est que Dieu se soit servi de luy pour élever les Gentils à vne plus grande gloire, que n'estoit celle des Iuifs. C'est le mystere qu'il dit avoir esté caché dans tous les siecles précedens, & n'avoir esté revelé que depuis peu, & depuis seulement qu'il avoit presché aux infidelles. La prédication de saint Paul a esté comme la clef de tous les oracles des Prophetes, dont elle nous a donné l'intelligence. Aussi que ne devoit-on pas attendre de cette prédication qu'il accompagnoit toûjours de trois choses, dont chacune passoit tout l'effort des hommes ; d'vne hardiesse incroyable, d'vne patience invincible, & d'vne sageſſe profonde ? C'est pourquoy saint Paul en relevant les effets divins de sa prédication, a soin de temperer cet éclat par son humilité ordinaire, en s'appellant le dernier des Apôtres, & attribuant à Dieu seul ces grandes choses qu'il faisoit par luy, & qui

1 C'EST pour ce sujet que *j'ay receu mon ministere*, moy Paul qui suis prisonnier de IESVS-CHRIST pour vous autres Gentils.

2 Car vous avez appris sans doute de quelle maniere Dieu m'a donné la grace *de l'Apostolat pour l'exercer* envers vous ;

3 M'ayant découvert par revelation ce secret & ce mystere, dont je vous ay déja écrit en peu de paroles ;

4 Et vous pourrez connoistre par la lecture que vous en ferez, quelle est l'intelligence que j'ay du mystere de *Iesus* CHRIST,

5 Qui n'a point esté découvert aux enfans des hommes dans les autres temps, comme il est revelé maintenant par le S. Esprit à ses saints Apostres, & aux Prophetes :

6 Qui est, que les Gentils sont appellez au mesme heritage *que les Iuifs* ; qu'ils sont les membres d'vn mesme corps, & qu'ils participent à la mesme promesse *de Dieu* en IESVS-CHRIST par l'Evangile,

7 Dont j'ay esté fait le ministre par le don de la grace de Dieu, qui m'a esté conferée par l'efficace de sa puissance.

8 I'ay donc receu, moy qui suis le plus petit d'entre tous les Saints, cette grace d'annoncer aux Gentils les

avoient appris aux Anges & aux Puiſſances celeſtes, ce que juſque-là elles avoient ignoré, puis qu'elles ne comptoient pour le peuple de Dieu que les ſeuls Iuifs. Ce ſaint Apoſtre témoigne qu'il ne craint rien pour luy dans le cours de ſes prédications. Il n'apprehende point les maux qui le menacent de toutes parts. Il ne craint que pour les fidelles, de peur qu'ils ne trouvent leur affoibliſſement dans ce qu'ils doivent regarder comme leur gloire ; puis que c'eſtoit vne grande preuve de l'amour infini que Dieu avoit pour eux, que de ſouffrir que pour eux ſes plus fidelles ſerviteurs fuſſent traitez ſi durement. Il marque dans les prieres qu'il faiſoit à Dieu, quelle doit eſtre noſtre humilité & noſtre ferveur en priant. Il a comme vne avidité inſatiable pour ſes diſciples, lors qu'il parle à Dieu pour eux ; & vn deſir brûlant de les voir affermis dans toute ſorte de graces. Il ſouhaite qu'ils comprennent quel eſt l'amour prodigieux de Dieu, à qui il ſemble donner des dimenſions, pour marquer mieux combien elle s'eſt étenduë de toutes parts. Mais cette connoiſſance ne ſe peut donner par les hommes. C'eſt le S. Eſprit ſeul qui la donne, & qui la donne *à tous les Saints*. C'eſt pourquoy S. Paul veut qu'on demande à Dieu cette grace ; & qu'on la demande avec confiance, puis que Dieu peut & veut nous

richeſſes incomprehenſibles de *Jeſus* CHRIST,

9 Et d'éclairer tous les hommes, *en leur découvrant* combien eſt admirable l'œconomie du myſtere caché avant tous les ſiecles en Dieu qui a creé toutes choſes [g. par IESVS-CHRIST ;]

10 Afin que les principautez & les puiſſances qui ſont dans les cieux, connuſſent par l'Egliſe la ſageſſe de Dieu *ſi merveilleuſe* dans les ordres differens de ſa conduite ;

11 Selon le deſſein eternel qu'il a accompli par IESVS-CHRIST noſtre Seigneur ;

12 Dans lequel nous avons par la foy en ſon nom, la liberté de parler *à Dieu*, & de nous approcher *de luy* avec confiance.

13 † C'eſt pourquoy je vous prie de ne point perdre courage, en me voyant ſouffrir tant de maux pour vous, puis que ces ſouffrances ſont voſtre gloire.

14 C'eſt ce qui me porte à fléchir les genoux devant le Pere de noſtre Seigneur IESVS-CHRIST,

15 Qui eſt le principe & le chef de toute *cette grande* famille qui eſt dans le ciel & dans la terre ;

16 Afin que ſelon les richeſſes de ſa gloire, il vous fortifie dans l'homme interieur par ſon S. Eſprit ;

17 Qu'il faſſe que *Jeſus* CHRIST habite par la foy dans vos cœurs,

18 Et qu'eſtant enracinez & fondez dans la charité, vous puiſſiez comprendre avec tous les Saints quelle eſt la largeur, la longeur, la hau-

accorder

teur, & la profondeur *de ce mystere*;

19 Et connoiſtre l'amour de *Ieſus* CHRIST envers nous, qui ſurpaſſe toute connoiſſance, pour eſtre comblez de toute la plenitude *des dons* de Dieu.

20 Que celuy qui par la puiſſance qui agit en nous avec efficace peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons, & tout ce que nous penſons,

21 Soit glorifié dans l'Egliſe par IESVS-CHRIST dans la ſucceſſion de tous les âges & en tous les ſiecles. Amen. ¶

accorder infiniment plus que nous n'oſons luy demander ; & que nous ne pouvons concevoir. Il termine vn ſujet ſi grand, en exhortant les fidelles à rendre gloire à Dieu de tant de graces. C'eſt vne partie de l'admiration où nous devons eſtre des grandes faveurs de Dieu, que de l'en loüer. Mais comme il marque fort bien, on ne le loüe que dans l'Egliſe, parce qu'il n'y a qu'elle ſeule qui ſubſiſte eternellement. Eſt-il difficile, diſent les gens du monde, de ſçavoir que Dieu nous aime ? Faut-il pour cela avoir vn ſi grand ſecours du ſaint Eſprit, & vſer de tant de prieres ? Il le faut ſans doute, ſi l'on veut que cette connoiſſance ne ſoit pas ſterile & ſuperficielle ; mais qu'elle produiſe en nous les fruits que Dieu en attend. Ce devroit eſtre toute l'occupation de noſtre vie. Il n'y a rien de plus grand au monde, ny qui penetre plus vivement noſtre cœur. La meditation de l'amour que Dieu a pour nous, eſt plus puiſſante ſur nos eſprits que la crainte de l'enfer. Rien ne nous doit tant porter à imiter Dieu en ce point, pour aimer nos freres, & ceux meſme d'entre eux qui en ſont le plus indignes, ou qui nous haïſſent le plus. Il faut les aimer d'vn amour divin, c'eſt à dire d'vn amour auſſi ardent, que l'eſt celuy dont les perſonnes du monde aiment les objets qui leur plaiſent.

CHAPITRE IV.

RIen n'eſt plus humble que le commencement de ce chapitre. S. Paul marque que la principale vertu des paſteurs des ames eſt l'humilité, & il leur fait voir que mettant à part leurs intereſts, & leur honneur, ils doivent ſans ceſſe conjurer leurs diſciples, non à leur donner leurs biens temporels; mais à penſer eux-meſmes à leur veritable bien. C'eſt eſtre tyran & non paſteur que d'agir d'vne autre maniere. Et il eſt bien étrange, que lors que ſaint Paul mettoit toute ſa gloire dans ſes chaînes & dans ſes perſecutions, nous mettions la noſtre dans de ſi grandes vanitez. S. Paul ne peut rien dire de plus fort, qu'aprés avoir repreſenté aux Chreſtiens qu'ils ont IESVS-CHRIST pour chef, & qu'ils ſont ſes propres membres, de les conjurer enſuite de vivre d'vne maniere digne de l'honneur auquel ils ont eſté appellez. On ne peut mieux répondre à ce grand élevement que par vne humilité profonde. S. Paul la nomme icy la premiere des vertus, comme eſtant le fondement & la baſe de toutes les autres. Il veut qu'on la pratique dans les paroles, dans les actions, en *tout*; & generalement envers tous amis ou ennemis, égaux ou inferieurs. *Vous ſupportant les vns les autres*: car comment Dieu vous ſupportera-t-

1 † IE vous conjure donc, moy qui ſuis dans les chaînes pour le Seigneur, de vous conduire d'vne maniere qui ſoit digne de l'eſtat auquel vous avez eſté appellez,

2 Pratiquant en toutes choſes l'humilité, la douceur, & la patience; vous ſupportant les vns les autres avec charité,

3 Et travaillant avec ſoin à conſerver l'vnité d'vn même eſprit par le lien de la paix.

4 Il *n'*y a *parmy vous qu'*vn corps & *qu'*vn eſprit, comme il n'y a *qu'*vne eſperance à laquelle vous avez tous eſté appellez.

5 Il *n'*y a *qu'*vn Seigneur, *qu'*vne foy, & *qu'*vn baptême.

6 Il *n'*y a *qu'*vn Dieu Pere de tous, qui eſt au deſſus de tous, qui *étend ſa providence* ſur tous, & qui *reſide* en nous tous ¶.

7 Or † la grace a eſté donnée à chacun de nous ſelon la meſure du don de *Jeſus* CHRIST.

8 C'eſt pourquoy *l'Ecriture* dit, qu'eſtant monté en haut il a mené captive vne grande multitude de captifs, & a répandu ſes dons ſur les hommes.

9 Et pourquoy eſt-il dit qu'il eſt monté? ſinon parce qu'il eſtoit deſcendu auparavant dans les parties les plus baſſes de la terre.

10 Celuy qui eſt deſcendu eſt le meſme qui eſt monté au deſſus de tous les cieux; afin de remplir toutes choſes.

11 Luy-meſme donc a

donné *à son Eglise* les vns *pour estre* Apostres, les autres *pour estre* Prophetes, les autres *pour estre* Evangelistes, les autres *pour estre* Pasteurs & Docteurs.

12 Afin qu'ils travaillent à la perfection des Saints, aux fonctions de *leur* ministere, à l'édification du corps de *Jesus* CHRIST.

13 Iusqu'à ce que nous parvenions tous à l'vnité d'vne *mesme* foy & d'vne *mesme* connoissance du Fils de Dieu, à l'estat d'vn homme parfait, à la mesure de l'âge & de la plenitude selon laquelle *Jesus* CHRIST doit estre formé en nous ¶;

14 Afin que nous ne soyons plus comme des enfans, comme des personnes flotantes, & qui se laissent emporter à tous les vents des opinions *humaines*, par la tromperie des hommes, & par l'adresse *qu'ils ont* à engager artificieusement dans l'erreur;

15 Mais que pratiquant la verité par la charité, nous croissions en toutes choses dans *Iesus* CHRIST, qui est nostre chef & nostre teste.

16 Et c'est de luy que tout le corps, dont les parties sont jointes & vnies ensemble avec vne si juste proportion, reçoit par tous les vaisseaux & toutes les liaisons qui portent l'esprit & la vie, l'accroissement *qu'il luy communique* par l'efficace de son influence, selon la mesure qui est propre à chacun des membres, afin qu'il se forme ainsi & s'édifie par la charité.

17 Ie vous avertis donc, & je vous conjure par le Seigneur de ne vivre plus comme il, si vous ne supportez vostre frere? La charité fait tout souffrir, & avec joye. *Ce lien de la paix* fait voir que la douceur doit comme lier nos pieds, nos mains & nostre langue. Cette *vnion de l'esprit* fait, que comme l'vnité du corps consiste dans tant de membres si differens & si inégaux: ainsi cette vnion de l'esprit réünit tant de differentes personnes & de si differente humeur. Rien n'est si beau que ce lien invisible de la charité. Il ne fait point de douleur, il ne donne que de la joye. Cette vnion fait que nous prenons part aux biens & aux maux des autres comme aux nostres propres. Elle aneantit toutes les inégalitez, comme elle le fera dans le ciel, où Dieu seul sera tout en tous. Ce que le saint Apostre marque de l'abaissement de IESVS-CHRIST *dans les parties les plus basses de la terre*, nous fait voir qu'à proportion plus vn homme s'humilie, plus ensuite il est élevé cõme IESVS-CHRIST, qui est le seul qui agisse dans l'Eglise, qui est son corps. Il donne luy seul ces dons differens que marque saint Paul; qu'il fait servir tous à l'édification des fidelles, à laquelle seule il les destine. Dieu n'éleve les vns qu'afin de servir les autres par eux & de les rendre plus forts.

Saint Paul craint toûjours que ses disciples n'ayent vn esprit d'enfans. Il nous exhorte ainsi nous-mesmes à fuir la legereté, & à demeurer sta-

bles & fermes dans la pratique de la verité Evangelique, afin de devenir vn membre proportionné à ce grand corps, qui reçoit de IESVS-CHRIST cet esprit de vie, qui ne peut venir jusqu'à nous, si nous ne demeurons liez & attachez l'vn à l'autre. Il n'y a que l'amour propre qui nous retienne renfermez en nous-mesmes, & qui empesche que cet esprit ne passe de nous dans les autres; & c'est ce qui irrite le plus Dieu contre nous. S. Paul picque ses disciples, en les exhortant à ne plus vivre comme les payens; afin qu'estant separez d'eux par leurs maximes, ils le soient aussi par leur vie. Les payens n'ont que la vanité; les Chrestiens ont la verité. Les vns s'abandonnent à toutes sortes d'égaremens; les autres témoignent qu'ils ont appris IESVS-CHRIST & ses regles, par la saintеté de leur vie. C'est encore ignorer Dieu que de vivre mal. Ecoutons donc à quoy saint Paul nous exhorte. Renonçons au vieil homme, comme on rejetteroit vn habit sale pour se revestir d'vn autre qui seroit tout éclatant. Craignons de perdre ces ornemens de la justice dont Dieu nous a parez, & dont il est revestu luy-mesme, afin que nous luy soyons semblables. Ce que S. Paul dit ensuite n'est que comme vne explication de ce que c'est que le vieil homme. Il veut qu'on ait horreur de se tromper l'vn l'autre par des mensonges, puis

me les autres nations, qui suivent dans leur conduite la vanité de leurs pensées;

18 Qui ont l'esprit plein de tenebres; qui sont entierement éloignez de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance où ils sont & de l'aveuglement de leur cœur;

19 Qui ayant perdu tout remords & tout sentiment, s'abandonnent à la dissolution, pour se plonger avec vne ardeur insatiable dans toutes sortes d'impuretez.

20 Mais pour vous, ce n'est pas ainsi que vous avez esté instruits dans l'école de *Jesus* CHRIST:

21 Puis que vous y avez entendu prescher, & y avez appris, selon la verité de sa doctrine,

22 A dépoüiller le vieil homme selon *lequel vous avez vécu dans* vostre premiere vie, qui se corrompt en suivant l'illusion de ses passions;

23 † A vous renouveller dans l'interieur de vostre ame,

24 Et à vous revestir de l'homme nouveau, qui est creé selon Dieu dans vne justice & vne saintеté veritable.

25 C'est pourquoy en vous éloignant de tout mensonge, que chacun parle à son prochain dans la verité, parce que nous sommes membres les vns des autres.

26 Mettez-vous en colere & ne pechez point. Que le soleil ne se couche point sur vostre colere.

27 Ne donnez point de lieu & d'entrée au diable.

28 Que celuy qui déroboit ne dérobe plus; mais qu'il s'occupe en travaillant

des mains à quelque ouvrage bon & vtile, pour avoir dequoy donner à ceux qui sont dans l'indigence ¶.

29 Que nul mauvais discours ne sorte de vostre bouche, mais qu'il n'en sorte que de bons & d'édifians, selon les divers besoins; afin qu'ils inspirent la pieté à ceux qui les écoutent;

30 Et n'attristez pas l'Esprit saint de Dieu dont vous avez esté marquez comme d'vn sceau pour le jour de la redemption.

31 Que toute aigreur, tout emportement, toute colere, toute crierie, toute médisance, & enfin que toute malice soit bannie d'entre vous.

32 Mais soyez bons les vns envers les autres, pleins de compassion & de tendresse, vous entrepardonnant mutuellement, comme Dieu aussi vous a pardonné en *Jesus* CHRIST.

que les membres du corps ne se trompent point. Il ordonne de ne point donner lieu au demon: ce qui se feroit par nostre desunion, qui nous rend sans force contre le diable. En reglant nos paroles, il marque assez que nous ne serons pas punis seulement pour nos méchantes actions, mais encore pour nos paroles déreglées. Et ce qu'il dit pour nous empescher de blesser nos freres par nos paroles, est la chose de toutes la plus terrible: *N'affligez point*, dit-il, *le S. Esprit.* Il conclud ce chapitre en faisant voir qu'il ne suffit pas de s'abstenir du mal, mais qu'il faut outre cela faire le bien, comme Dieu ne s'est pas contenté à nostre égard de ne nous point traiter selon nos merites, mais que de plus il nous a comblez de biens.

CHAPITRE. V.

1 † SOYEZ donc les imitateurs de Dieu, comme estant ses enfans bien-aimez;

2 Et marchez dans l'amour & la charité, comme *Jesus* CHRIST nous a aimez, & s'est livré luy-mesme pour nous, *en s'offrant* à Dieu comme vne oblation & vne victime d'agreable odeur.

3 Qu'on n'entende pas seulement parler parmi vous ni de fornication, ni de quelque impureté que ce soit, ni d'avarice, comme on n'en doit point oüir parler parmi des Saints.

IL suffit à saint Paul pour exhorter les Chrestiens à s'entre-pardonner les vns aux autres, de dire qu'en cela on imite IESVS-CHRIST. C'est la plus grande gloire d'vn homme, que de pouvoir imiter vn Dieu. Mais pour imiter la douceur de IESVS-CHRIST, il faut avoir comme luy des entrailles de charité, ce qu'on ne témoigne jamais mieux que lors qu'on est prest de mourir pour ses ennemis: C'est proprement alors qu'on devient vne hostie, & vne

victime d'agreable odeur. Saint Paul veut qu'on ſoit exact à retrancher toutes paroles deshonneſtes & de bouffonnerie. Car helas ce n'eſt pas icy le temps de rire, mais de pleurer ; ny de ſe répandre en des paroles de joye, mais en des gemiſſemens. Pour rejetter ces paroles que défend ſaint Paul, il faut retrancher les paroles inutiles, puis que des vnes on paſſe aiſément aux autres. Le diable tourne ſans-ceſſe autour de nous pour nous dévorer ; & nous nous amuſons à des paroles vaines & à des diſcours divertiſſans. IESVS-CHRIST eſt mort pour nous, & nous rions comme le monde, qui ſelon que le dit IESVS-CHRIST, ſera toûjours dans la joye. Penſons pluſtoſt au Royaume du ciel, où ces perſonnes vivent de la ſorte, n'auront point de part ; & aux tourmens éternels qu'ils s'attirent par ces plaiſirs paſſagers. Vous eſtiez autrefois tenebres, dit ſaint Paul aux fidelles, pour les encourager au bien, par le ſouvenir de ce qu'ils ont eſté, & par la veuë de ce qu'ils ſont devenus par la grace du Sauveur. Il montre que la vie du Chreſtien doit eſtre comme expoſée à la plus vive lumiere ſans qu'on puiſſe y découvrir la moindre tache. Il marque qu'elle decouvre au cõtraire l'impureté des autres qui demeurent dans les tenebres ; comme vne perſonne qui veille voit qu'il veille ; & voit auſſi que les autres dor-

4 Qu'on n'y entende point de paroles deshonneſtes, ni de folles, ni de bouffonnes, ce qui ne convient pas à vôtre vocation ; mais plûtoſt des *paroles* d'actions.

5 Car ſçachez que nul fornicateur, nul impudique, nul avare, ce qui eſt vne idolatrie, ne ſera heritier du royaume de *Ieſus* CHRIST & de Dieu.

6 Que perſonne ne vous ſeduiſe par de vains diſcours. Car c'eſt pour ces choſes que la colere de Dieu tombe ſur les hommes rebelles à la verité.

7 N'ayez donc rien de commun avec eux.

8 Car vous n'eſtiez autrefois *que* tenebres, mais maintenant vous eſtes lumiere en noſtre Seigneur. Marchez comme des enfans de lumiere.

9 Or le fruit de la lumiere conſiſte en toute ſorte de bonté, de juſtice & de verité ¶.

10 Recherchez avec ſoin ce qui eſt agreable à Dieu :

11 Et ne prenez point de part aux œuvres infructueuſes des tenebres, mais condamnez-les plûtoſt *par la pureté de voſtre vie.*

12 Car la pudeur ne permet pas ſeulement de dire ce que ces perſonnes font en ſecret.

13 Or tout ce qui merite d'eſtre repris ſe découvre par la lumiere, n'y ayant que la lumiere qui découvre tout.

14 C'eſt pourquoy il eſt dit : Levez-vous, vous qui dormez, ſortez d'entre les morts, & *Ieſus* CHRIST vous éclairera.

15 † Ayez donc ſoin,

mes freres, de vous conduire avec vne grande circonſpection; non comme des perſonnes imprudentes, mais comme des hommes ſages;

16 Rachetant le temps, parce que les jours ſont mauvais.

17 Ne ſoyez donc pas indiſcrets, mais ſçachez diſcerner quelle eſt la volonté du Seigneur:

18 Et ne vous laiſſez pas aller aux excés du vin, d'où naiſſent les diſſolutions; mais rempliſſez-vous du S. Eſprit,

19 Vous entretenant de pſeaumes, d'hymnes, & de cantiques ſpirituels, chantant & pſalmodiant du fond de vos cœurs à *la gloire du* Seigneur;

20 Rendant graces en tout temps & pour toutes choſes à Dieu le Pere au nom de noſtre Seigneur IESVS-CHRIST:

21 Et vous ſoûmettant les vns aux autres dans la crainte de *Jeſus* CHRIST ¶.

22 Que les femmes ſoient ſoûmiſes à leurs maris comme au Seigneur;

23 Parce que le mary eſt le chef de la femme comme *Ieſus* CHRIST eſt le chef de l'Egliſe qui eſt ſon corps, dont il eſt auſſi le Sauveur.

24 Comme donc l'Egliſe eſt ſoûmiſe à *Ieſus* CHRIST, les femmes auſſi doivent eſtre ſoûmiſes en tout à leurs maris.

25 Et vous maris, aimez vos femmes comme *Jeſus* CHRIST a aimé l'Egliſe, & s'eſt livré luy-meſme *à la mort* pour elle,

26 Afin de la ſanctifier, aprés l'avoir purifiée dans le baptême de l'eau par la parole [v. de vie,]

ment, quoy qu'ils ne le voyent pas eux-meſmes. Nous devrions former tous enſemble comme vn grand jour, afin d'éclairer ceux qui ſont dans les tenebres, & de leur faire voir dans noſtre vie, le chemin qu'ils doivent tenir. Si cela n'eſt, nous devons craindre qu'inſenſiblement les tenebres n'étouffent le peu que nous avons de lumiere.

Cette ſageſſe que S. Paul recommande, ſemble avertir les Chreſtiens, qu'en vivant au milieu de tant d'ennemis, ils doivent veiller ſi fort ſur eux, qu'il n'y ait que leur ſeule pieté qui leur attire la haine du monde; & que d'ailleurs ils ne bleſſent perſonne en rien. Il leur dit que ce n'eſt pas icy leur temps; qu'ils ſont comme dans vn païs étranger, & qu'ils doivent eſtre extremement ſages. *Rachetez le temps*, leur dit-il, donnez tout pour le conſerver, comme vn homme racheteroit ſa vie, en donnant tout ſon bien à ceux qui le voudroient faire mourir. Au lieu du vin dont il défend l'excés, il exhorte à la ſainte yvreſſe de l'eſprit, qui fait pouſſer ces airs & ces cantiques ſaints au dedans du cœur, comme le vin fait pouſſer des airs diaboliques au dehors. Il recommande l'action de grace, parce que rien n'eſt plus agreable à Dieu. Ainſi il faut la luy offrir, dans les biens, dans les maux, quand on comprend ſa conduite, quand on ne la comprend pas, pour le ciel & pour l'enfer meſme, puis que la conſideration

des peines qu'on y souffre, est si vtile à ceux qui les envisagent. Rien n'est plus sage que les avis qu'il donne aux maris & aux femmes. S'ils estoient mieux suivis, les mariages en seroient plus heureux, & les enfans en seroiét plus saints. Il veut que les femmes soient soûmises à leurs maris comme à Dieu-mesme, quoy qu'elles doivent les haïr selon l'Evangile dans quelques rencontres, afin de ne pas renoncer IESVS-CHRIST. Mais il veut aussi que l'amour des maris égale l'obeïssance des femmes, & que comme les femmes ne doivent point chercher de prétexte, pour refuser à leurs maris l'obeïssance qu'elles leur doivent; les maris aussi ne doivent craindre ny fer ny feu, lors qu'il s'agit de témoigner l'amour qu'ils ont pour leurs femmes. L'exemple qu'il leur propose de l'amour qu'ils se doivent, qui est celuy que IESVS-CHRIST a eu pour l'Eglise, passe tout ce qu'on peut dire. Il apprend aux maris à chercher dans leurs femmes la beauté non du corps, mais de l'ame; comme celle que IESVS-CHRIST cherche dans l'Eglise son Epouse; & il apprend aux femmes à reconnoistre que toute leur gloire vient de leurs maris.

27 Pour la faire paroistre devant luy pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable; mais estant sainte & irreprehensible.

28 Ainsi les maris doivent aimer leus femmes comme leurs propres corps. Celuy qui aime sa femme s'aime soy-mesme.

29 Car nul ne hait sa propre chair, mais il la nourrit & l'entretient comme *Jesus* CHRIST fait l'Eglise;

30 Parce que nous sommes les membres de son corps, *formez* de sa chair & de ses os.

31 C'est pourquoy l'homme abandonnera son pere & sa mere pour s'attacher à sa femme, & de deux *qu'ils estoient* ils deviendront vne mesme chair.

32 Ce Sacrement est grand; je dis en *Jesus* CHRIST & en l'Eglise.

33 Mais que chacun de vous aime aussi sa femme comme luy-mesme, & que la femme craigne & respecte son mary.

CHAPITRE VI.

1 VOVS enfans, obeïssez à vos peres & à vos meres en ce qui est selon le Seigneur ; car cela est juste.

2 Honorez vostre pere & vostre mere (c'est le premier des commandemens auquel Dieu ait promis vne recompense.)

3 *Honorez-les, dit-il*, afin que vous soyez heureux, & que vous viviez long-temps sur la terre.

4 Et vous peres, n'irritez point vos enfans, mais ayez soin de les bien élever en les corrigeant & les instruisant selon le Seigneur.

5 Vous serviteurs, obeïssez à ceux qui sont vos maistres selon la chair, avec crainte & avec respect dans la simplicité de vostre cœur, comme à *Iesus* CHRIST mesme.

6 Ne les servez pas seulement lors qu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes ; mais faites de bon cœur la volonté de Dieu, comme estant serviteurs de *Iesus* CHRIST ;

7 Et servez-les avec affection regardant en eux le Seigneur, & non les hommes ;

8 Sçachant que chacun recevra du Seigneur la recompense du bien qu'il aura fait, soit qu'il soit esclave, soit qu'il soit libre.

9 Et vous maistres, témoignez de mesme de l'affection à vos serviteurs, ne les traitant point avec rudesse & avec menaces, sçachant que vous avez les vns & les autres vn maistre commun dans le ciel, qui n'aura point d'égard

SAint Paul aprés le principal, qui est de regler les maris envers leurs femmes, regle maintenant les enfans, & leur recommande vne obeïssance generale à leurs peres, pourveu qu'ils ne les obligent à rien qui soit contre la loy de Dieu : *In Domino.* Mais il recommande sur tout aux peres vne sainte éducation. Il ne veut pas qu'ils croyent que ce soit vne chose superfluë de les instruire de la loy, & qu'ils disent comme quelques peres insensez : Ie ne veux pas faire vn moine de mon fils : Ces choses ne sont bonnes que pour des moines. Quelle honte seroit-ce de faire instruire les enfans avec tant de soin en tout ce qui regarde le monde, ou les sciences seculieres, & de ne leur rien apprendre de ce que doit sçavoir vn Chrestien ? Mais la meilleure instruction est le bon exemple ; & on a soin de la leur donner quand on aime ses enfans plus pour Dieu que pour le monde, quand on desire plus de les voir grands dans le ciel que sur la terre. Mais comme le bonheur d'vne famille dépend souvent beaucoup des serviteurs, saint Paul en parle aussi-tost. Il leur recommande l'obeïssance, & il les exhorte à se trouver heureux dans leur estat, sans porter envie au bonheur des riches qui passe si viste. Il ne veut point que la dignité de Chrestiens qu'ils possedent, & que les dons & les graces

dont Dieu les a honorez, les élevent au dessus de ceux qui ne les ont pas receus, & qu'encore qu'ils soient par leur foy devenus les membres de IESVS-CHRIST, ils ne laissent pas d'obeïr avec crainte & tremblement à des maistres idolatres, en considerant Dieu mesme dans leurs personnes, afin de les servir avec affection & avec exactitude, soit qu'on les voye ou qu'on ne les voye pas; parce que celuy qui ne tasche qu'à plaire aux hommes, n'est pas serviteur de IESVS-CHRIST. Moins les maistres leur témoigneront de reconnoissance de leurs services, plus Dieu les en recompensera. S. Paul épouvante de mesme les maistres. Il leur défend les menaces & les crieries; & il les oblige à considerer qu'ils ont tous deux vn commun maître dans les cieux, qui les jugera sans avoir égard à la qualité des personnes.

Enfin aprés des avis particuliers il en donne de generaux à tout le monde, & il nous excite tous à combattre courageusement & sagement contre vn ennemi, qui vse également de force & d'adresse. Il exaggere la multitude & la puissance de ces ennemis invisibles, ausquels se joint encore le monde, que le diable anime & excite contre nous, & qui par cette double guerre, fait que ces jours-cy sont *mauvais*. Il est sans doute que qui se representeroit ces paroles de saint Paul; *Nous n'avons pas à combattre, &c.* ne se laisse-

à la condition des personnes.

10 † Enfin, mes freres, fortifiez-vous dans le Seigneur, & en sa vertu toute-puissante.

11 Revestez-vous de toutes les armes de Dieu, pour pouvoir vous défendre des embusches & des artifices du diable.

12 Car nous avons à combattre non contre *des hommes de* chair & *de* sang; mais contre les principautez, contre les puissances, contre les princes du monde, c'est à dire de ce siecle tenebreux, contre les esprits de malice répandus dans l'air.

13 C'est pourquoy prenez toutes ces armes de Dieu pour pouvoir resister au jour mauvais, & demeurer fermes, n'ayant rien omis *pour vous bien défendre*.

14 Soyez donc fermes. Que la verité soit la ceinture de vos reins; que la justice soit vostre cuirasse.

15 Que vos pieds ayent vne chaussure *spirituelle* pour estre *toûjours* preparez à *annoncer* l'Evangile de paix.

16 Servez-vous sur tout du bouclier de la foy, pour pouvoir *repousser* & éteindre tous les traits enflammez du malin *esprit*.

17 Prenez encore le casque, *qui est l'esperance* du salut; & l'épée spirituelle, qui est la parole de Dieu ¶;

18 Invoquant Dieu en esprit & en tout temps, par toute sorte de supplications & de prieres, & vous employant avec vne vigilance & vne perseverance continuelle à prier pour tous les Saints,

19 Et pour moy *en particulier*, afin que Dieu m'ou-

vrant la bouche, me donne des paroles pour annoncer librement le myſtere de l'Evangile,

20 Dont j'exerce la legation & l'ambaſſade, quoy que je ſois dans les chaînes; & que je le publie par ſon Eſprit avec la liberté & la hardieſſe que je dois.

21 Quant à ce qui regarde l'eſtat où je ſuis & ce que je fais; Tychique *noſtre* cher frere, & fidelle miniſtre du Seigneur vous apprendra toutes choſes:

22 Et c'eſt pour cela meſme que je l'ay envoyé vers vous, afin que vous ſçachiez ce qui ſe paſſe à noſtre égard, & qu'il conſole vos cœurs.

23 Que Dieu le Pere & le Seigneur IESVS-CHRIST donne à nos freres la paix & la charité avec la foy.

24 Que la grace ſoit avec tous ceux qui aiment noſtre Seigneur IESVS-CHRIST, d'vn amour pur & incorruptible. Amen.

roit pas aller comme nous faiſons au luxe & à la molleſſe. Si ſaint Paul luy-meſme dit que le demon eſt artificieux: nous ne le pouvons croire. Il penetroit ſes fineſſes mieux que nous. C'eſt pourquoy il arme ſes ſoldats de tous coſtez. Aprés la cuiraſſe & le caſque il leur recommande ſur tout le bouclier qui les couvre entierement; les exhortant ainſi à la foy, qui eſt vn remede vniverſel contre toutes les attaques du demon, & il leur met comme en main l'épée de la parole de Dieu, à laquelle rien ne reſiſte, & qui coupe la teſte du dragon d'enfer. Mais comme ſi ces armes n'eſtoient rien, S. Paul veut que les Chreſtiens ayent recours à la priere, comme attendant tout de Dieu, & rien d'eux-meſmes. Il veut que cette priere ſoit continuelle, fervente, & attentive. Ce n'eſt pas prier que de reciter beaucoup de prieres ſans attention, & on n'oſeroit paroiſtre devant vn Prince de la terre, comme nous paroiſſons devant Dieu. Enfin aprés avoir conſolé ce peuple, qui apparemment eſtoit dans l'affliction, aprés leur avoir envoyé Tychique par vne bonté admirable, pour les informer particulierement de ſon eſtat; il leur ſouhaite à ſon ordinaire la grace & la paix; mais avec cette difference qu'il ne deſire ces deux dons ſi précieux, que pour ceux qui aiment IESVS-CHRIST, & qui l'aiment *dans l'incorruption*, c'eſt à dire, dans la fuite de tout peché. Car tout peché gaſte & corrompt l'ame, comme vn crime corromproit le corps d'vne vierge. Veillons donc ſur nous, de peur que Dieu ne voye dans noſtre cœur vne corruption ſecrete que nous n'y voyons pas nous-meſmes.

EPISTRE DE S. PAVL AVX PHILIPPIENS.

CHAPITRE PREMIER.

SAINT Paul ne se nomme point icy *Apostre*, parce qu'il écrit contre sa coûtume à tout vn clergé, qui luy avoit écrit par Epaphrodite, & qui luy avoit envoyé des aumônes. Plûst à Dieu que nos superieurs pûssent dire comme saint Paul, lors qu'ils se souviennent de nous, qu'ils rendent graces à Dieu de l'estat où ils nous trouvent ; & qu'ils n'ayent pas soin de nous *en gemissant* ; comme dit le mesme Apostre ailleurs : mais *avec joye*. Il les louë de ne se pas borner au soin de leur seule ville ; mais de prendre part à la prédication de l'Evangile qui se faisoit dans tout le monde, en assistant de leurs aumônes celuy qui y travailloit tant. Ce qui est d'vne grande instruction & consolation pour les riches, qui se rendent communes les recompenses

1 PAVL & Timothée serviteurs de IESVS-CHRIST, à tous les Saints en IESVS-CHRIST qui sont à Philippes avec les Evesques & les Diacres.

2 Que Dieu, nostre Pere, & IESVS-CHRIST *nostre* Seigneur vous donnent la grace & la paix.

3 Ie rens graces à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous :

4 Et je ne fais jamais de prieres, que je ne prie aussi pour vous tous ; ressentant vne grande joye,

5 De ce que vous avez receu l'Evangile, & y avez perseveré depuis le premier jour *qu'il vous a esté annoncé*, jusqu'à maintenant.

6 Car † j'ay vne ferme confiance que celuy qui a commencé en vous le saint ouvrage *de vostre salut*, l'achevera *&* le perfectionnera *de plus en plus* jusqu'au jour de IESVS-CHRIST.

7 Et il est juste que j'aye ce sentiment de vous tous, parce que je vous ay dans le cœur, comme ayant tous part à ma joye, par celle que vous avez prise à mes liens, à ma défense, & à l'affermissement de l'Evangile.

8 Car Dieu m'est témoin avec quelle tendresse je vous aime tous dans les entrailles de IESVS-CHRIST,

9 Et ce que je luy demande est, que vostre charité croisse de plus en plus en lumiere & en toute intelligence;

10 Afin que vous sçachiez discerner ce qui est meilleur & plus utile; que vous soyez purs & sinceres; que vous marchiez jusqu'au jour de *Iesus* CHRIST, sans que vostre course soit interrompuë par aucune chûte;

11 Et que pour la gloire & la loüange de Dieu, vous soyez remplis des fruits de justice qui *nous sont donnez* par IESVS-CHRIST ¶.

12 Or je veux bien que vous sçachiez, mes freres, que ce qui m'est arrivé, *bien loin de nuire* a servy plûtost à l'avancement de l'Evangile:

13 En sorte que mes liens sont devenus celebres dans toute la Cour de l'Empereur & parmi tous les Romains à *la gloire de Iesus* CHRIST;

14 Et que plusieurs de nos freres en *nostre* Seigneur se rassurant par mes liens, ont conceu vne hardiesse nouvelle pour annoncer la parole de Dieu sans aucune crainte.

15 Il est vray que quelques-vns preschent *Iesus* CHRIST avec *vn esprit*

des grands serviteurs de Dieu, en leur rendant leurs biens communs. S. Paul tient ces personnes dans la modestie, en rapportant à Dieu seul le bien qu'ils avoient fait, & en esperant qu'il leur continueroit ses graces. C'est le souverain bien & le plus grand honneur d'vn homme, que Dieu veüille agir en luy. C'estoit vn grand bonheur pour ce peuple d'estre toûjours dans le cœur de saint Paul. Car l'affection de ces grands hommes de Dieu ne vient pas d'vn mouvement passager & charnel, comme nos affections ordinaires. C'est pourquoy elle subsiste dans les plus grands maux, & ils n'oublient pas dans les prisons mesme ceux qu'ils ont vne fois aimez. Aussi cet Apostre ne sçait comment exprimer la grandeur de son amour. Il en prend Dieu à témoin. Il les aime & les desire dans les entrailles de IESVS-CHRIST, c'est à dire, dans ces entrailles d'vn pere qui leur a donné vne nouvelle vie. Il soûpire avec ardeur que leur charité croisse toûjours de plus en plus, comme estant vn bien dont il est insatiable. Mais il veut qu'elle soit reglée par la science, afin de n'estre point seduits, & d'estre trouvez itreprehensibles devant le tribunal de IESVS-CHRIST. Qui n'admirera que rien ne refroidit ce saint Apostre, & que ses liens mesme, bien loin d'estre vn obstacle à sa prédication, luy donnent au contraire vn

nouveau progrés par la hardieſſe qu'ils inſpiroient aux fidelles. Vn homme intrepide dans les liens donne plus de courage aux autres que s'il n'eſtoit pas lié. Que ſi d'vn coſté ſa priſon excitoit les Chreſtiens à preſcher plus hardiment; elle en irritoit auſſi d'autres, qui voyant ſaint Paul arreſté pour l'Evangile, preſchoient avec éclat & avec bruit; afin d'envenimer encore davantage les puiſſances contre ſaint Paul. Ainſi les vns preſchoient avec ſincerité, ce que ne faiſoient pas les autres. Car c'eſtoit vne bien lâche cruauté d'ajoûter playe ſur playe à vn homme déja affligé. Cependant ils eſtoient bien trompez dans leurs penſées, puis que S. Paul au lieu de cette dureté, s'en réjouïſſoit. Il voyoit avec joye l'avancement de l'Evangile, de quelque cauſe qu'il pûſt venir. Ils contribuent, dit-il, non à mes maux, mais à mon miniſtere, & malgré eux ils continuent mon ouvrage, lors que je ne le puis moy-meſme. Y a-t-il rien de plus déteſtable que la malice qui veut d'vn bien faire vn ſi grand mal; & y a-t-il rien de plus divin que la charité qui tire d'vne malice ſi noire vn ſi grand bien? Neanmoins cet Apoſtre eſt humble dans vn ſi grand courage. Il attend tout des prieres des Philippiens, quoy que comme il dit; il ſoit preſt à tout, à la vie & à la mort, ſans qu'il ſoit confondu dans l'vne ou dans l'autre, qui contribueront égale-

*d'*envie & *de* contention, & que les autres le font avec vne bonne volonté *&* vn bon zele.

16 Les vns preſchent IESVS-CHRIST par charité, ſçachant que j'ay eſté établi *de Dieu* pour la défenſe de l'Evangile;

17 Et les autres le preſchent par vn eſprit de pique *&* de jalouſie avec vne intention qui n'eſt pas pure, ſe perſuadant qu'ils ajoûteront vne affliction nouvelle à *celle* de mes liens.

18 Mais que m'importe pourveu que *Ieſus* CHRIST ſoit annoncé en quelque maniere que ce ſoit; ſoit par occaſion, ſoit par vn vray zele? je m'en réjouïs, & je m'en réjouïray *toûjours*.

19 Car je ſçay que l'événement m'en ſera ſalutaire par vos prieres, & par l'infuſion *continuelle* de l'Eſprit de IESVS-CHRIST;

20 Selon la ferme eſperance où je ſuis, que je ne recevray point la confuſion d'eſtre trompé en rien de ce que j'attends; mais que parlant avec toute ſorte de liberté, *Ieſus* CHRIST ſera encore maintenant comme toûjours glorifié dans mon corps, ſoit par ma vie, ſoit par ma mort.

21 Car *Ieſus* CHRIST eſt ma vie, & la mort m'eſt vn gain.

22 Que ſi je demeure plus long-temps dans ce corps mortel, je tireray du fruit de mon travail; & ainſi je ne ſçay que choiſir.

23 Ie me trouve preſſé de deux coſtez; car *d'vne part* je deſire d'eſtre dégagé des liens du corps & d'eſtre avec *Ieſus*

CHRIST, ce qui eſt ſans comparaiſon le meilleur *pour moy*:

24 Et *de l'autre*, il eſt plus vtile pour voſtre bien que je demeure encore en cette vie.

25 C'eſt pourquoy j'ay vne certaine confiance qui me perſuade que je demeureray encore avec vous tous, & que j'y demeureray meſme aſſez long-temps, pour voſtre avancement & pour la joye de voſtre foy;

26 Afin que lors que je ſeray de nouveau preſent parmi vous, je trouve en vous vn ſujet de me glorifier de plus en plus en *Ieſus* CHRIST.

27 Ayez ſoin ſeulement de vous conduire d'vne maniere qui ſoit digne de l'Evangile de *Ieſus* CHRIST, afin que je voye moy-meſme eſtant preſent parmi vous, ou que j'entende dire en eſtant abſent, que vous demeurez fermes dans vn meſme eſprit, combattant tous d'vn meſme cœur pour la foy de l'Evangile;

28 Et que vous demeuriez intrepides parmi tous les efforts de vos adverſaires, ce qui eſt pour eux le ſujet de leur perte, comme pour vous celuy de voſtre ſalut: & cet avantage vient de Dieu.

29 Car c'eſt vne grace qu'il vous a faite, non ſeulement de ce que vous croyez en *Ieſus* CHRIST, mais encore de ce que vous ſouffrez pour luy;

30 Vous trouvant dans les meſmes combats & les meſmes ſouffrances où vous m'avez vû, & où vous entendez dire que je ſuis encore maintenant.

ment à la gloire du Sauveur, qui eſtoit ſon vnique but. Tous les Chreſtiens devroient dire: *C'eſt* IESVS-CHRIST *qui eſt ma vie.* Ie voy le ſoleil, je reſpire l'air, je parois comme les autres hommes, mais je ne vis pas: c'eſt IESVS-CHRIST qui eſt ma vie. On vit de cette vie miſerable, quand on fait tout pour elle. On ne vit plus que par IESVS-CHRIST quand on fait tout pour IESVS-CHRIST. S. Paul dit que la mort luy ſera vn gain, parce que par elle il approchera de plus prés de IESVS-CHRIST. Il marque que l'vnique conſolation qu'il trouve en la vie, eſt le fruit qu'il en retire pour les ames, nous montrant ainſi que dés qu'on eſt ſterile pour le bien des autres, on ne merite plus de vivre. Nous ſommes nous autres ſi attachez à la vie, que nous ne pouvons comprendre comment S. Paul pouvoit parler de la ſorte, ou douter du choix qu'il devoit faire de la vie ou de la mort. Il ſçait quel bien c'eſt d'eſtre au ciel, & il met en balance le bien des ames ſur la terre, quoy qu'il ſoit accompagné de tant de maux. Mais il avertit ſes diſciples, que comme ce n'eſt que pour eux qu'il demeure encore ſur la terre; qu'ils ayent ſoin de ſe rendre ſa vie vtile par vn ſolide avancement. Il reduit à cela tout ce qu'il leur demande: *Ayez ſoin ſeulement de vous conduire d'vne maniere qui ſoit digne de l'Evangile de* IESVS-CHRIST, combattant tous chacun ſelon ſon pouvoir pour l'établiſſement de la foy, au lieu de ſe combattre l'vn l'autre, comme nous faiſons aujourd'huy.

CHAPITRE II.

IL n'y a rien de plus tendre qu'vn veritable paſteur des ames. Les peres du corps n'approchent point de cette charité. Car avec quels termes S. Paul exhorte-t-il icy les Philippiens à l'vnion & à la concorde ? Il reduit à cela toute la conſolation qu'il attend d'eux, parce qu'il ſçait le peril où ils ſe trouveront ſi cela manque. Il ne les conjure point de leur dõner leur or, mais de s'aimer. C'eſt par là qu'ils le rempliront de joye. En les exhortant à l'vnion, il les exhorte en meſme temps à détruire la vaine gloire qui la ruine, & qui eſt la cauſe de tous les maux. Et on ne peut mieux étouffer cette vaine gloire, qu'en croyant que tous les autres ſont au deſſus de nous. Ainſi comme la vanité eſt la cauſe de tous les maux, l'humilité eſt la ſource de tous les biens. Pour y exhorter plus puiſſamment les Chreſtiens, il leur propoſe l'exemple de IESVS-CHRIST, qui confond noſtre orgueil, & qui nous fait voir qu'eſtre humble n'eſt pas eſtre rabaiſſé par neceſſité, mais ſe rabaiſſer volontairement ſoy-meſme au deſſous de ceux ſur qui on pourroit avoir avantage.

Admirons l'humilité du Fils de Dieu que l'Apoſtre marque par toutes ces circonſtances ; & puis que ſon Pere l'a ho-

1 SI donc il y a quelque conſolation en *Ieſus* CHRIST ; s'il y a quelque douceur & quelque ſoulagement dans la charité ; s'il y a quelque vnion dans la participation du meſme eſprit ; s'il y a quelque tendreſſe & quelque compaſſion *parmi nous* ;

2 Rendez ma joye pleine & entiere eſtant tous parfaitement vnis enſemble ; n'ayant tous qu'vn meſme amour, vne meſme ame, & les meſmes ſentimens.

3 Ne faites rien par vn eſprit de contention ou de vaine gloire, mais que chacun par humilité croye les autres au deſſus de ſoy.

4 Que chacun n'ait pas *ſeulement* ſoin de ce qui le regarde, mais [g. auſſi] de ce qui regarde les autres.

5 Soyez dans la meſme diſpoſition & dans le meſme ſentiment, où a eſté IESVS-CHRIST,

6 Qui ayant la forme & la nature de Dieu, n'a point cru que ce fuſt pour luy vne vſurpation d'eſtre égal à Dieu :

7 Mais il s'eſt aneanti luy-meſme en prenant la forme & la nature de ſerviteur, en ſe rendant ſemblable aux hommes, & eſtant reconnu pour homme par tout ce qui a paru de luy au dehors.

8 † Il s'eſt rabaiſſé luy-meſme, ſe rendant obeïſſant juſqu'à la mort, & juſqu'à la mort de la croix.

noré

9 C'eſt pourquoy Dieu l'a élevé *à vne ſouveraine grandeur*, & luy a donné vn nom qui eſt au deſſus de tous les noms;

10 Afin qu'au nom de IESVS tout genou fléchiſſe dans le ciel, dans la terre, & dans les enfers;

11 Et que toute langue confeſſe que le Seigneur IESVS-CHRIST eſt dans la gloire de Dieu *ſon* Pere ¶.

12 Ainſi, mes chers *freres*, comme vous avez toûjours eſté obeiſſans, ayez ſoin, non ſeulement lors que je ſuis preſent parmi vous, mais encore plus lors que je ſuis abſent, d'operer voſtre ſalut avec crainte & tremblement.

13 Car c'eſt Dieu qui opere en vous le vouloir & le faire, ſelon qu'il luy plaiſt.

14 Faites toutes choſes ſans murmures & ſans diſputes:

15 Afin que vous ſoyez irreprehenſibles & ſinceres, & qu'eſtant enfans de Dieu vous ſoyez ſans tache au milieu d'vne nation dépravée & corrompuë, parmi laquelle vous brillez, comme des aſtres dans le monde;

16 Portant en vous la parole de vie, pour m'eſtre vn ſujet de gloire au jour de *Ieſus* CHRIST, comme n'ayant pas couru en vain, ni travaillé en vain.

17 Mais quand meſme il ſe devroit faire vne aſperſion & vne effuſion de mon ſang ſur la victime & le ſacrifice de voſtre foy, je m'en réjouirois *en moy-meſme*, & je m'en conjouirois avec vous tous:

18 Et vous devriez auſſi

noré enſuite autant qu'il s'eſtoit abaiſſé, honorons-le auſſi nous-meſmes, ce que nous ne pouvons faire que par noſtre bonne vie. Ne craignons point en nous rabaiſſant de perdre noſtre dignité. C'eſt au contraire ce qui nous releve. S. Paul s'eſt infiniment abaiſſé à l'exemple du fils de Dieu; & il eſt devenu par ſes abaiſſemens infiniment plus loüable. Il conjure encore ſes diſciples, non de le craindre luy-meſme, mais de craindre Dieu, parce que ſans cette crainte on ne peut faire aucune action éclatante. Il exhorte les fidelles à craindre Dieu, parce qu'il le craignoit luy-meſme, comme il le témoigne lors qu'il dit qu'aprés avoir preſché l'Evangile aux autres, il craint d'eſtre rejetté de Dieu. Il établit cette crainte par la dépendance où nous ſommes toûjours de Dieu qui fait tout en tous, & ſans nous, qui n'avons pas la moindre bonne volonté. S. Paul défend les murmures. Il ne veut pas qu'on faſſe le bien à regret. Nous ne pouvons ſouffrir vn ſerviteur qui murmure en faiſant ce qu'il doit. Ainſi il faut faire le bien par vne volonté pleine. Il donne vne admirable idée de l'eſtat où ſont icy les bons parmy les méchans, lors qu'il les compare aux étoiles qui brillent pendant la nuit. Plus la nuit eſt profonde, plus ces eſtoilles ſont brillantes. Ainſi plus les hommes qui environnent les Chreſtiens vivent mal; plus les Chreſtiens

doivent éclater par leur bonne vie. Il parle de sa mort comme d'vn sacrifice : Il s'en réjoüit, & il veut que les autres s'en réjoüissent, montrant dans quelle disposition nous devons estre à la mort des serviteurs de Dieu.

Il loüe Timothée. Il dit qu'il le leur envoye, parce qu'il n'a personne qui entre plus dans ses sentimens, c'est à dire, qui ait plus de zele que luy, pour le salut & le veritable bien des ames. Il n'a qu'vn homme qui soit bien a luy ; & au lieu de le retenir comme vne charité moindre que celle de saint Paul l'auroit fait, il le leur envoye. Il ne dissimule point l'avarice & l'interest des personnes de ce temps-là, afin de nous avertir nous-mesmes de ne pas tomber dans ces desordres. C'est chercher ses interests que de chercher mesme son repos, puis qu'vn Chrêtien doit toûjours estre prest à toutes sortes de travaux. Quand il exhorte les Philippiens à respecter Timothée ; c'est plus pour leur propre avantage que pour celuy de son disciple. Il fait voir la tendresse qu'il avoit pour ceux que Dieu luy avoit donnez, lors qu'il les voyoit malades ; & la maladie d'Epaphrodite verifioit ce qu'il avoit dit : *Quis infirmatur & ego non infirmor?* Il le loüe de ce qu'il s'estoit exposé à mourir pour son service. Car mourir pour S. Paul, c'estoit mourir pour l'Evangile. On peut estre martyr sans qu'il se vous en réjoüir, & vous en conjoüir avec moy.

19 Or j'espere qu'avec la grace du Seigneur IESVS, je vous envoyeray bien-tost Timothée, afin que je sois aussi consolé apprenant de vos nouvelles ;

20 N'ayant personne qui soit autant que luy vni avec moy d'esprit & de cœur, ny qui se porte plus sincerement à prendre soin de ce qui vous touche.

21 Car tous cherchent leurs propres interests, & non ceux de IESVS-CHRIST.

22 Or vous sçavez déja l'épreuve que j'ay faite de luy, puis qu'il a servi avec moy dans la predication de l'Evangile, comme vn fils sert à son pere.

23 I'espere donc de vous l'envoyer aussi-tost que j'auray mis ordre à ce qui me regarde :

24 Et je me promets aussi *de la bonté* du Seigneur, que j'iray moy-mesme vous voir bien-tost.

25 Cependant j'ay cru qu'il estoit necessaire de vous envoyer mon frere Epaphrodite, qui est mon aide dans mon ministere, & mon compagnon dans mes combats, qui est vostre Apostre, & qui m'a servi dans mes besoins :

26 Parce qu'il desiroit de vous voir tous ; & il estoit fort en peine de ce que vous aviez sceu sa maladie ;

27 Car il a esté en effet malade jusqu'à la mort, mais Dieu a eu pitié de luy ; & non seulement de luy, mais aussi de moy, afin que je n'eusse pas affliction sur affliction.

28 C'est pourquoy je me

suis hasté de le renvoyer pour vous donner la joye de le revoir, & pour me tirer moy-mesme de peine.

29 Recevez-le donc avec toute sorte de joye en *nostre* Seigneur, & honorez de telles personnes.

30 Car il s'est vû tout proche de la mort pour avoir voulu servir à l'œuvre de *Iesus* CHRIST, abandonnant sa vie afin de suppléer par son assistance à celle que vous ne pouviez me rendre vous-mesmes.

trouve des occasions de renoncer aux idoles. Car les occasions de servir les serviteurs de Dieu, sont des occasions bien plus heureuses de mourir martyr. Car qui meurt pour vn homme parce qu'il sert Dieu, mourra bien plustost pour Dieu mesme. Ainsi nous ne devons point épargner nostre vie, lors que nous voyons que les Saints sont dans le peril. Celuy qui ne veut s'exposer à rien ne fera jamais rien de grand, & la seureté qu'il prend pour cette vie luy fera perdre la future.

CHAPITRE III.

1 AV reste, mes freres, réjouïssez-vous en *nostre* Seigneur. Il ne m'est pas penible, & il vous est avantageux que je vous écrive les mesmes choses.

2 Gardez-vous des chiens: gardez-vous des mauvais ouvriers; gardez-vous des faux circoncis.

3 Car c'est nous qui sommes les *vrais* circoncis, puis que nous servons Dieu en esprit, & que nous nous glorifions en IESVS-CHRIST, sans prendre avantage *de ce qui n'est qu'*en la chair.

4 Ce n'est pas que je puisse prendre moy-mesme cet avantage de ce qui n'est que charnel; & si quelqu'vn croit le pouvoir faire, je le puis encore plus *que luy*;

5 Ayant esté circoncis au

SAint Paul exhorte les Philippiens à se réjouïr, non de la joye du monde, mais dans le Seigneur. Les pleurs qu'on verse en servant Dieu, sont plus agreables que les folles joyes de la terre. Il dit qu'on se donne garde des Iuifs, qu'il appelle du nom de *chiens*, qui estoit auparavant le nom des Gentils. Il les appelle de mauvais ouvriers; parce qu'il leur auroit esté plus avantageux de ne rien faire, que de travailler, puis qu'ils ne travailloient que pour la vaine gloire, & pour attirer à eux des disciples, en corrompant la verité de l'Evangile, & en voulant contraindre les Gentils à judaïser. Il rapporte son exactitude d'autrefois dans l'observance de la loy,

pour faire voir qu'il a maintenant plus de droit de travailler à l'abolir, qu'vn autre qui n'auroit pas esté Iuif. Mais comme il avoit depuis appris à spiritualiser toutes ces observances legales, & à changer, par exemple, la circoncision de la chair en la circoncision du cœur, il rejette avec horreur ce qu'il faisoit autrefois, & il en parle d'vne maniere qui nous marque le grand mépris qu'il en faisoit. S. Paul mépriſe tout ce qu'il y avoit de plus grand alors dans le monde, afin de gagner IESVS-CHRIST, & nous ne voulons pas renoncer à vn peu de bien, & à quelque bagatelle. Saint Paul ne veut point de cette justice qu'il taschoit autrefois d'acquerir par tant de travaux; mais il veut la justice qui vient de la grace de IESVS-CHRIST. Il reduit sa connoissance à la resurrection du Sauveur. Ce qu'on ne peut connoistre que par la foy. Mais il faut y joindre les œuvres, en n'épargnant plus sa vie, & en s'exposant aux occasions que Dieu presente, puis qu'on est assuré de la resurrection. S. Paul souhaite d'estre conforme, *configuratus*, à IESVS-CHRIST: & que comme il a esté maltraité des hommes, il en soit aussi maltraité luy-mesme, afin que ses persecutions & ses playes retracent en luy l'image de la mort de IESVS-CHRIST. C'est ainsi que nous devenons ses freres, & en quelque sorte des Iesus-Christs. Mais que nous huitiéme jour, estant de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, né Hebreu de peres Hebreux: pour ce qui est de *la maniere d'observer* la loy, ayant esté Pharisien;

6 Pour ce qui est du zele du *Iudaïsme*, en ayant eu jusqu'à persecuter l'Eglise; & pour ce qui est de la justice de la loy, ayant mené vne vie irreprochable.

7 Mais † ce que je considerois *alors* comme vn gain & vn avantage m'a paru depuis *en regardant Iesus* CHRIST, vne perte & vn desavantage.

8 Ie dis plus: Tout me semble vne perte au prix de cette haute connoissance de IESVS-CHRIST mon Seigneur, pour l'amour duquel je me suis privé de toutes choses & je les regarde comme des ordures, afin que je gagne *Iesus* CHRIST;

9 Que je sois trouvé en luy, n'ayant point vne justice qui me soit propre & qui me soit venuë de la loy; mais ayant celle qui naist de la foy en *Iesus* CHRIST, cette justice qui vient de Dieu par la foy,

10 Et que je connoisse IESVS-CHRIST, avec la vertu de sa resurrection, & la participation de ses soufrances, estant rendu conforme à sa mort;

11 Et m'efforçant de parvenir en quelque maniere que ce soit à la bienheureuse resurrection des morts.

12 Ce n'est pas que j'aye déja receu *ce que j'espere*, ou que je sois déja parfait, mais je poursuis *ma course* pour tâcher d'atteindre où le Seigneur IESVS-CHRIST m'a destiné en me prenant ¶.

13 Mes freres, je ne penſe point avoir encore atteint où je tends.

14 Mais tout ce que je fais maintenant, c'eſt qu'oubliant ce qui eſt derriere moy, & m'avançant vers ce qui eſt devant moy, je cours inceſſamment vers le bout de la carriere pour remporter le prix de la felicité du ciel, à laquelle Dieu nous a appellez par IESVS-CHRIST.

15 Tout ce que nous ſommes donc de parfaits, ſoyons dans le ſentiment que je vous ay dit : & ſi vous en avez quelqu'vn, qui ne ſoit pas conforme à la verité, Dieu vous découvrira auſſi ce que vous en devez croire.

16 Cependant, pour ce qui regarde les connoiſſances auſquelles nous ſommes déja parvenus, ayons les meſmes ſentimens, & demeurons dans la meſme regle.

17 † Mes freres, rendez-vous mes imitateurs, & propoſez-vous l'exemple de ceux qui ſe conduiſent ſelon le modelle que vous avez vû en nous.

18 Car il y en a pluſieurs dont je vous ay ſouvent parlé, & dont je vous parle encore avec larmes, qui ſe conduiſent en ennemis de la croix de *Ieſus* CHRIST;

19 Qui auront pour fin la damnation; qui font leur Dieu de leur ventre; qui mettent leur gloire dans leur propre honte; & qui n'ont de penſées & d'affections que pour la terre.

20 Mais pour nous, nous vivons déja dans le ciel, comme en eſtant citoyens; & c'eſt de là auſſi que nous attendons le Sauveur noſtre

avons ſujet de trembler, lors que nous voyons que ce ſaint Apoſtre aprés avoir tant ſouffert pour le Sauveur, & s'eſtre rendu ſi conforme à luy, déclare neanmoins qu'il n'a pas encore atteint le but de ſa courſe, & qu'il craint toûjours de ne pouvoir arriver à cette reſurrection des morts, qui le joindra pour jamais à IESVS-CHRIST qui eſtoit tout ſon amour. Il regarde ſa vie comme vn combat continuel, & comme vne courſe ſans relaſche, dans laquelle il tend toûjours vers ſon but, ſans s'arreſter à rien de tout ce qui ſe preſente à ſes yeux à droit & à gauche. S. Paul couroit avec rapidité pour aller à IESVS-CHRIST, & nous courons avec la meſme rapidité pour nous éloigner de IESVS-CHRIST. S. Paul ne regardoit rien de tout ce qui ne l'approchoit pas de IESVS-CHRIST; & nous regardons avec plaiſir & avec amour tout ce qui nous en éloigne. S. Paul oublie tout le bien qu'il a fait pour commencer à vivre comme de nouveau à IESVS-CHRIST; & nous oublions vne infinité de pechez, pour ne nous ſouvenir que d'vne ou de deux actions qui nous paroiſſent queque choſe. Nous nous aſſurons lors que S. Paul tremble. Nous nous croyons parfaits lors qu'il déclare qu'il ne l'eſt pas : & comme nous nous croyons au bout de la courſe, nous ne courons plus. Si nous avions l'eſprit de S. Paul, quand nous aurions

couru comme luy dix mille dangers, nous croirions n'avoir rien fait. Que nous servira ce que nous avons déja fait, si nous ne perseverons jusqu'au bout ? C'est donc avec grande raison que ce saint Apostre nous exhorte tous d'entrer dans ce sentiment, & de ne pas croire que nous soyons encore parfaits. C'est la vraye regle qu'il dit qu'il faut suivre. S. Paul s'éleve encore contre ces faux docteurs, qu'il appelle ennemis de la croix de IESVS-CHRIST. Il y en a beaucoup de semblables. Tous ceux qui aiment les delices sont ennemis d'vn Dieu crucifié. Rien n'est si opposé au Christianisme que le luxe & la molesse de la vie. Pour appartenir à la croix, il faut toûjours estre dans le combat. La veuë des Chrestiens d'aujourd'huy doit nous arracher les larmes comme à saint Paul. Ils mettent tout leur bonheur dans cette vie, & ils font vn Dieu de leur ventre. Pour nous abandonnons-nous aux maux ; & quelque mal que nos corps soient traitez icy, esperons la même gloire que IESVS-CHRIST a receüe par avance dans le sien.

Seigneur IESVS-CHRIST,

21 Qui transformera nostre corps, tout vil & abjet qu'il est, afin de le rendre conforme à son corps glorieux, par cette vertu efficace par laquelle il peut s'assujettir toutes choses.

CHAPITRE IV.

SAint Paul exhorte les Chrestiens à demeurer fermes dans leurs premieres resolutions, & dans l'esperance des biens à venir. Il veut qu'ils se réjouïssent toûjours, sans que ce commandement soit contraire à IESVS-CHRIST, qui appelle heureux ceux qui pleurent ; parce que la joye que recommande saint Paul, vient de ces larmes & de

1 C'EST pourquoy, mes freres, tres-chers & tres-desirez, qui estes ma joye & ma couronne, continuez mes bien-aimez & demeurez fermes dans le Seigneur.

2 Ie conjure Evodie & je conjure Syntiche de s'vnir dans les mesmes sentimens en *nostre* Seigneur.

3 Ie vous prie aussi, vous qui avez esté le fidelle com

pagnon *de mes travaux*, d'aſſiſter les perſonnes que je viens de dire, comme ayant travaillé *&* combattu avec moy dans *l'établiſſement de* l'Evangile avec Clement & les autres qui m'ont aidé dans mon miniſtere, dont les noms ſont écrits dans le livre de vie ¶.

4 † Réjouiſſez-vous ſans ceſſe en *noſtre* Seigneur; je le dis encore vne fois, réjouiſſez-vous.

5 Que voſtre modeſtie ſoit connuë de tous les hommes. Le Seigneur eſt proche.

6 Ne vous inquietez de rien; mais en quelque eſtat que vous ſoyez, preſentez à Dieu vos demandes par des ſupplications & des prieres accompagnées d'actions de graces:

7 Et que la paix de Dieu qui ſurpaſſe toute penſée, garde vos cœurs & vos eſprits en IESVS-CHRIST ¶.

8 Enfin, mes freres, que tout ce qui eſt veritable *&* ſincere; tout ce qui eſt honneſte; tout ce qui eſt juſte; tout ce qui eſt ſaint; tout ce qui vous peut rendre aimables; tout ce qui eſt d'édification *&* de bonne odeur; tout ce qui eſt vertueux, & tout ce qui eſt loüable [v. dans le reglement des mœurs], ſoit l'entretien de vos penſées.

9 Pratiquez ce que vous avez appris & receu de moy, ce que vous avez ouï dire de moy, & ce que vous avez vû en moy; & le Dieu de paix ſera avec vous.

cette heureuſe triſteſſe. Réjoüiſſez-vous, dit-il encore vne fois, quand vous ne verriez de tous coſtez que des maux & que des afflictions. Le Seigneur eſt proche, qui changera à ſon avenement vos maux en biens, comme il changera les faux biens du monde en de veritables maux. Il recommande enſuite la priere, parce qu'aprés l'attente de l'avenement de IESVS-CHRIST, c'eſt la plus grande conſolation de la vie. Rien ne chaſſe tant la triſteſſe & l'ennuy que la priere. Cette façon de parler: *Que vos prieres ſoient connuës de Dieu*, fait voir qu'il y a des prieres que Dieu ne reconnoiſt point, lors par exemple que nous demandons de mauvaiſes choſes, ou que nous en demandons de bonnes; mais mal. Il exhorte enſuite les Chreſtiens à toutes les vertus, qui peuvent les rendre agreables à Dieu & aux hommes. Il regle juſqu'à leurs penſées. Il ne veut pas qu'ils en ſouffrent de mauvaiſes, puis que des penſées mauvaiſes naiſſent les mauvaiſes actions. Mais aprés avoir marqué beaucoup de vertus en particulier; il dit tout en vn ſeul mot, quand il dit: Faites ce que vous m'avez vû faire. Il n'y a rien qui ſoit ſi puiſſant dans ces ſortes d'exhortations, que de ſe donner pour modelle. Pour ne rien faire que de bien, il n'y avoit qu'à obſerver dans toutes ſes actions ce qu'on avoit veu faire à ſaint Paul.

Cet Apoſtre leur dit qu'il s'eſt réjoüy de ce qu'ils avoient recommencé à luy envoyer leurs aumônes. Cette joye n'a rien de celle des hommes, qui ſont bien aiſes quand on leur donne. C'eſt pourquoy il ajoûte *dans le Seigneur*, parce qu'il ſe réjouïſſoit plus du bien de ceux qui faiſoient ces aumônes, que de ce qu'il recevoit. Auſſi c'eſt le vray but que Dieu a eu, en nous obligeant à faire l'aumône, de procurer plûtoſt par là noſtre avantage que celuy des pauvres. C'eſt pourquoy ſaint Paul leur parle librement, parce qu'ils ſçavoient combien il eſtoit deſintereſſé. Il dit ce que peu de perſonnes peuvent dire, qu'il eſtoit accoûtumé à tout, & qu'il ſçavoit ſouffrir l'abondance & la pauvreté, marquant qu'il faloit pour cela de l'étude, de l'exercice, & de l'accoûtumance. Mais faut-il de l'étude, dites-vous, pour ſouffrir l'abondance? Il en faut ſans doute, & peut-eſtre plus que pour ſouffrir la pauvreté. Comme la pauvreté pouſſe à faire beaucoup de choſes illicites, l'abondance le fait auſſi. Il y en a peu qui ayent pû ſoûtenir la proſperité. On ſe relaſche, on ſe corrompt, on devient inutile à tout. Qu'on voye les Iuifs, lors qu'ils eſtoient dans l'abondance. Ils n'eſtoient jamais plus méchans. S. Paul ſçavoit bien s'empeſcher de tomber dans ce malheur. Plus il avoit, plus il donnoit, & ainſi il ne ſouffroit pas que les richeſſes ra-

10 Au reſte j'ay receu vne grande joye en *noſtre* Seigneur, de ce qu'enfin vous avez fait refleurir les ſentimens *de charité* que vous avez pour moy; non que vous ne les euſſiez toûjours *dans le cœur*, mais vous n'aviez pas d'occaſion de les témoigner.

11 Ce n'eſt pas la veuë de mon beſoin qui me fait parler de la ſorte; car j'ay appris à me contenter de l'eſtat où je me trouve.

12 Ie ſçay vivre pauvrement; je ſçay vivre dans l'abondance. Ayant éprouvé de tout, je ſuis fait à tout, au bon traitement & à la faim, à l'abondance & l'indigence.

13 Ie puis tout en celuy qui me fortifie.

14 Vous avez bien fait neanmoins de prendre part à l'affliction où je ſuis.

15 Or vous ſçavez, *mes freres* de Philippes, qu'après avoir commencé à vous preſcher l'Evangile, ayant depuis quitté la Macedoine, nulle autre Egliſe ne m'a fait part de ſes biens, & que je n'ay rien receu que de vous ſeuls,

16 Qui m'avez envoyé deux fois à Theſſalonique dequoy ſatisfaire à mes beſoins.

17 Ce n'eſt pas que je deſire le don *que vous me faites*, mais je deſire le fruit *que vous en tirez*, qui augmentera le compte *que Dieu tient* de vos bonnes œuvres.

18 Or j'ay maintenant tout ce que vous m'avez envoyé, & je ſuis dans l'abondance. Ie ſuis rempli de vos biens que j'ay receus d'Epaphrodite *comme* vne *oblation* d'excellente odeur; comme vne hoſtie que Dieu accepte

volontiers & qui luy eſt agreable.

19 Ie ſouhaite que mon Dieu ſelon les richeſſes de ſa bonté rempliſſe tous vos beſoins, & vous donne encore ſa gloire par IESVS-CHRIST.

20 Gloire ſoit à Dieu noſtre Pere dans tous les ſiecles des ſiecles. Amen.

21 Saluez *de ma part* tous les Saints en IESVS-CHRIST.

22 Les freres qui ſont avec moy vous ſaluent; tous les Saints vous ſaluent, mais principalement ceux qui ſont de la maiſon de Ceſar.

23 La grace de noſtre Seigneur IESVS-CHRIST ſoit avec voſtre eſprit. Amen.

moliſſent peu à peu ſon ame. C'eſt pourquoy il a grand ſujet de dire qu'il eſt fait à tout. Mais pour ne pas s'élever de cette vertu, qui eſt ſi rare, il l'attribuë toute à la force de IESVS-CHRIST. Il eſt bien remarquable que ſaint Paul loüe les Philippiens d'avoir eſté les ſeuls qui l'ayent ſecouru. Il preſchoit dans toute vne grande province, & vne ſeule petite ville le nourriſſoit. Mais quoy qu'il les blaſme de n'avoir pas continué ces aumônes, il ne le fait que lors qu'ils les ont recommencées. Il ne leur en avoit rien dit, lors qu'ils ne penſoient plus à luy envoyer leurs charitez ordinaires. Mais auſſitoſt qu'ils recommencent de le faire, il les en loüe, pour apprendre à ceux qui reçoivent ces ſecours à en eſtre reconnoiſſans. Ce qu'il dit de l'aumône, qu'elle eſt vn ſacrifice d'agreable odeur, doit conſoler ceux qui la font, & exciter les riches à offrir à Dieu ces ſacrifices. Et comme ces perſonnes à qui ſaint Paul parle eſtoient engagées dans le monde, & chargées d'vne famille, il leur ſouhaite que Dieu leur donne, non de grands biens, mais le neceſſaire. S'ils euſſent tous eſté comme luy, & crucifiez au monde, il euſt fait d'autres ſouhaits pour eux. Il les encourage à la fin de ſa lettre, en leur faiſant voir que la prédication de l'Evangile avoit penetré juſques dans la Cour de l'Empereur. Mais qui n'admirera icy l'eſprit du Chriſtianiſme, lors qu'on voit que des gens accoûtumez à vne Cour, ſalüent des inconnus, qui n'avoient rien de grand ſelon le monde?

EPISTRE DE S. PAVL AVX COLOSSIENS.

CHAPITRE I.

ON voit encore par cette Epiſtre que toutes celles que ſaint Paul a écrites dans les liens, ont je ne ſçay quoy de particulier. Il aſſure qu'il rend toûjours graces à Dieu pour les Chreſtiens, & qu'il prie toûjours pour eux. On voit par ce qu'il dit à ce peuple, que noſtre charité doit eſtre auſſi catholique que noſtre foy, *envers tous les Saints*, & que rien n'anime tant à cette charité que la veüe du ciel, & des biens que nous eſperons. Il veut qu'ils ſe réjoüiſſent du progrés de l'Evangile, ce qui eſt d'vne grande inſtruction pour nous; Il leur dit qu'il fructifioit par tout, & qu'on l'embraſſoit de toutes parts auſſi-toſt qu'on le preſchoit, ce qui confond noſtre lâcheté & noſtre langueur à croire. Il ne leur promet point des biens. Il ne leur predit que des maux, mais il ſouhaitte qu'ils

1 PAVL Apoſtre de IESVS-CHRIST par la volonté de Dieu, & Timothée *ſon* frere,

2 Aux ſaints & fidelles freres en IESVS-CHRIST qui ſont à Coloſſes. Dieu noſtre Pere & IESVS-CHRIST noſtre Seigneur vous donnent la grace & la paix.

3 Nous rendons graces à Dieu, qui eſt le Pere de noſtre Seigneur IESVS-CHRIST, & nous le prions ſans ceſſe pour vous,

4 Depuis que nous avons appris quelle eſt voſtre foy en IESVS-CHRIST, & voſtre charité envers tous les Saints,

5 Dans l'eſperance *des biens* qui vous ſont reſervez dans le ciel, & dont vous avez déja receu la connoiſſance par la parole de la verité de l'Evangile,

6 Qui eſt parvenu juſqu'à vous, comme il eſt auſſi répandu dans tout le monde, où il fructifie & croiſt ainſi

qu'il a fait parmi vous depuis le jour que vous avez entendu & connu la grace de Dieu selon la verité ;

7 Comme vous en avez esté instruits par nostre cher Epaphras qui est nostre compagnon dans le service *de Dieu* & vn fidelle ministre de IESVS-CHRIST pour le bien de vos ames ;

8 Et de qui nous avons appris aussi vostre charité toute spirituelle.

9 C'est pourquoy depuis le temps que nous avons sceu ces choses, † nous ne cessons point de prier pour vous, & de demander *à Dieu* qu'il vous remplisse de la connoissance de sa volonté en *vous donnant* toute la sageſſe & toute l'intelligence spirituelle ;

10 Afin que vous vous conduisiez d'vne maniere digne de Dieu, tâchant de *luy* plaire en toutes choses, portant des fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, & croissant en la connoissance de Dieu ;

11 Que vous soyez en tout remplis de force, par la puissance de sa gloire, pour avoir en toutes rencontres vne patience & vne douceur perseverante accompagnée de joye ;

12 Rendant graces à Dieu le Pere, qui en nous éclairant de sa lumiere nous a rendus dignes d'avoir part au sort & à l'heritage des Saints ;

13 Qui nous a arrachez de la puissance des tenebres, & nous a transferez dans le royaume de son Fils bien-aimé ;

14 *De son Fils, dis-je*, qui nous a rachetez en nous meritant par son sang la re-

soient remplis de force & de constance pour les souffrir, & qu'à la patience qu'ils auront contre les personnes de dehors, ils joignent la douceur entre eux. *En toute patience*, dit-il, condamnant ainsi la patience qui ne dure qu'vn jour, & qui manque le lendemain ; ou qui paroist dans vne occasion, mais qui se perd dans vne autre. Quand il parle des dons de Dieu, il parle d'vne maniere admirable. *Qui nous a rendus dignes*, dit-il, *d'avoir part au sort & à l'heritage des Saints ?* C'est la difference de Dieu d'avec les Princes de la terre. Vn Roy peut bien donner la pourpre à vn favory ; mais il ne peut luy donner en même temps les qualitez necessaires pour l'en rendre digne & pour luy faire soûtenir l'éclat de cette pourpre qu'il luy donne. C'est donc vn double don en Dieu, & de nous dõner de si grãdes graces, & de nous en rendre dignes. Il fait voir que d'esclaves des demõs que nous estions, & ensevelis dans les tenebres, Dieu tout d'vn coup nous a transferez dans vn royaume pour regner avec son Fils bien-aimé. Il est bien juste aprés cela, que nous nous souvenions d'où nous avons esté tirez & où nous avons esté eſlevez. On nous appelle à vn royaume, & nous demeurons dans la paresse. Saint Paul s'étend sur les grandeurs du Verbe d'vne maniere si ineffable, qu'on n'a pas de peine à comprendre, que la raison peut-estre pour

laquelle il a esté enlevé jusqu'au troisiéme ciel, a esté pour contempler le Fils de Dieu à la droite de son Pere & dans son auguste Majesté. Il en exprime toutes les qualitez autant qu'vn homme le peut faire, & il les termine toutes par celle de reconciliateur, qui est celle qui nous a esté la plus avantageuse. Mais nous ne nous hastons guere d'avoir part à cette paix si divine. On nous l'offre dans les Eglises. Nous la souhaitons à nos pasteurs; & nous ne pensons pas à ce qui se dit. Ce n'est point par vanité que saint Paul dit qu'il accomplit ce qui manquoit aux souffrances du Fils de Dieu. Il ne parle de la sorte que pour témoigner son grand amour pour IESVS-CHRIST. Il veut qu'on regarde ses souffrances, non comme ses souffrances, mais comme celles du Sauveur, qui souffre encore aprés sa mort pour son Eglise, & dans son Eglise, continuant ses souffrances jusqu'au bout du monde, pour marquer la continuation de son amour. Ainsi je souffre pour vous, dit saint Paul, mais je souffre avec joye, en voyant que j'accomplis dans mon corps ce qui manque aux souffrances de IESVS-CHRIST. Ne m'en ayez aucune obligation; Rendez des actions de graces de tout à IESVS-CHRIST seul; qui ne se contente pas de ce qu'il a fait vne fois pour vous, mais qui souffre encore tous les jours, comme il interpelle encore

mission de nos pechez ¶;

15 Qui est l'image du Dieu invisible, & qui est né avant toutes les creatures:

16 Car tout a esté creé par luy dans le ciel & dans la terre, les choses visibles & les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautez, soit les puissances; tout a esté creé par luy & pour luy.

17 Il est avant toutes choses, & toutes choses subsistent en luy.

18 Il est le chef & la teste du corps de l'Eglise. Il est *comme* les premices, & le premier né d'entre les morts, afin qu'il soit le premier en tout;

19 Parce qu'il a plu au *Pere* que toute plenitude residast en luy,

20 Et de reconcilier par luy toutes choses avec soy, ayant pacifié par le sang qu'il a répandu sur sa croix, tant ce qui est dans la terre que ce qui est dans le ciel.

21 Vous estiez vous-mesmes autrefois éloignez *de Dieu*, & vostre esprit abandonné à des œuvres criminelles vous rendoit ses ennemis.

22 Mais maintenant *Jesus-Christ* vous a reconciliez dans son corps mortel par sa mort, pour vous rendre saints, purs & irreprehensibles devant luy.

23 Si toutefois vous demeurez fondez & affermis dans la foy, & inébranlables dans l'esperance que vous donne l'Evangile qu'on vous a annoncé, qui a esté presché à toutes les creatures qui sont sous le ciel, & dont j'ay esté estably ministre;

24 Moy Paul, qui me réjouis maintenant dans les maux que je souffre pour vous; & qui accomplis dans ma chair ce qui reste à souffrir à *Iesus* CHRIST, *en souffrant* moy-mesme pour son corps qui est l'Eglise,

25 De laquelle j'ay esté establi ministre selon la charge que Dieu m'a donnée pour l'exercer envers vous, afin que je m'acquitte pleinement *du ministere* de la parole de Dieu,

26 Vous preschant le mystere qui a esté caché *jusqu'à cette heure*, dans tous les siecles & tous les âges *qui ont precedé*, & qui maintenant a esté découvert à ses Saints,

27 Ausquels Dieu a voulu faire connoistre quelles sont les richesses de la gloire de ce mystere dans les Gentils, qui n'est autre chose que *Jesus* CHRIST receu de vous & *devenu* l'esperance de vostre gloire.

28 C'est luy que nous preschons, avertissant tous les hommes *de leurs pechez*, & instruisant tous les hommes parfaits en IESVS-CHRIST.

29 C'est aussi la fin que je me propose dans mes travaux, combattant selon *qu'il m'assiste par* sa vertu efficace, qui agit puissamment dans moy.

tous les jours. Cet Apostre se répand ensuite dans l'admiration de ce mystere de la vocation des Gentils qui avoit esté caché dans tous les siecles passez, & qui nous estoit reservé, si nous sommes du nombre des Saints, qui seuls en ont la connoissance, comme dit saint Paul, qui fait assez voir par là, que ce mystere ne laisse pas aujourd'huy mesme, d'estre encore bien caché à beaucoup de monde. On est insensible à tout, & on n'admire point que des gens qui adoroient le bois & la pierre, qui étoient enchaisnez sous la tyrannie des demons, soient devenus les maistres des tyrans, qu'ils ayent esté faits le corps & les membres du Roy des Anges, qu'ils ayent passé de l'ignorance profonde de Dieu, jusqu'à estre assis dans son trône, & que sortant du culte de ces faux dieux; ils se soient élevez au dessus de tout ce qu'il y a sur la terre & dans le ciel, & au dessus des Anges-mesmes, pour ne plus adorer que Dieu. La gloire de saint Paul est d'avoir esté destiné de Dieu à reveler ce mystere, & comme il en voyoit la grandeur, il ne faut pas s'estonner qu'il ait souffert pour ce sujet, comme il dit luy-mesme, de grands combats & de grandes peines, ne voulant pas faire vne action si divine, sans endurer des maux qui y eussent quelque proportion.

CHAPITRE II.

SAint Paul vient à ſon principal but qui eſtoit de détourner les Coloſſiens de quelques ſeducteurs qui corrompoient la ſincerité de leur foy, par leurs vains raiſonnemens. Il les fait ſouvenir de l'ordre que juſque-là ils avoient ſi exactement gardé, comme des ſoldats gardent fidellement leurs rangs contre ceux qui les attaquent. Il dit pour les encourager qu'il les voit toûjours en eſprit; & qu'il deſire qu'ils ſe tiennent toûjours ainſi vnis & ſerrez pour ne donner aucune entrée à l'ennemi. Ce que fait la charité en ce point, la foy le fait à l'égard des hereſies, en tenant les eſprits ſi bien dans l'ordre, que tous les raiſonnemens humains ne puiſſent plus l'ébranler. Car quand il s'agit de Dieu il faut que l'homme renonce à ſa raiſon. Elle eſt trop foible, & il faut neceſſairement avoir recours à la foy. C'eſt pourquoy S. Paul exhorte ce peuple de s'y affermir puiſſamment, afin qu'elle ſoit comme vn fondement ſtable qui les empeſche de tomber. Il les prepare contre leurs ſeducteurs, & leur en donne de l'averſion, afin de les rapprocher toûjours de plus prés de IESVS-CHRIST dont il leur releve la divinité.

1 CAR je ſuis bien-aiſe que vous ſçachiez, combien eſt grande l'affection & le ſoin que j'ay pour vous, pour ceux qui ſont à Laodicée, & pour tous ceux qui ne me connoiſſent point de viſage & qui ne m'ont jamais vû;

2 Afin que leurs cœurs ſoient conſolez, & qu'eſtant vnis enſemble par la charité, ils ſoient remplis de toutes les richeſſes d'vne intelligence ferme & aſſurée, pour connoiſtre le myſtere de Dieu le Pere & de IESVS-CHRIST,

3 Dans lequel tous les treſors de la ſageſſe & de la ſcience ſont renfermez.

4 Or je dis cecy afin que perſonne ne vous trompe par de fauſſes raiſons & des paroles perſuaſives.

5 Car quoy que je ſois abſent de corps; je ſuis neanmoins avec vous en eſprit, voyant avec joye l'ordre qui ſe garde parmi vous, & la ſolidité de voſtre foy en *Ieſus* CHRIST.

6 Continuez donc à vivre en IESVS-CHRIST *noſtre* Seigneur ſelon l'inſtruction que vous en avez receuë;

7 Eſtant attachez à luy comme à voſtre racine, & édifiez ſur luy comme ſur voſtre fondement, vous affermiſſant dans la foy qui vous a eſté enſeignée, & la faiſant croiſtre en vous de plus en plus par de continuelles actions de graces.

8 Prenez garde que personne ne vous surprenne par la philosophie, & par des raisonnemens vains & trompeurs, selon les traditions des hommes, selon les principes d'vne science mondaine, & non selon *Iesus* CHRIST.

9 Car toute la plenitude de la Divinité habite en luy corporellement.

10 Et c'est en luy que vous estes remplis *de graces*, luy qui est le chef de toutes principautez & de toutes puissances;

11 Comme c'est en luy que vous avez esté circoncis d'vne circoncision qui n'est pas faite par la main des hommes, mais qui consiste dans le dépoüillement du corps des pechez que produit la concupiscence charnelle, c'est à dire la circoncision de *Iesus* CHRIST,

12 Ayant esté ensevelis avec luy par le baptême, & estant aussi ressuscitez avec luy par la foy que vous avez euë que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts par l'efficace de sa puissance.

13 Aussi lors que vous estiez dans la mort de vos pechez, & dans l'incirconcision de vostre chair, *Iesus-Christ* vous a fait revivre avec luy vous pardonnant tous vos pechez.

14 Il a effacé par *sa* doctrine la cedule qui nous estoit contraire; il l'a entierement abolie en l'attachant à sa croix:

15 Et ayant desarmé les principautez & les puissances, il les a menées hautement *comme* en triomphe à la face de tout le monde aprés

Il leur exagere les graces qu'ils ont receües par luy, afin de les exciter à l'aimer & a s'y tenir attachez. Il fait voir l'éclat de la victoire que le Sauveur a remportée sur le demon, & le triomphe qu'il en a tiré par la malice mesme de celuy qu'il a surmonté. Aussi jamais le demon n'a esté plus confondu. Voulant prevaloir sur vn juste, il a perdu par son injustice le juste droit qu'il avoit sur tant de coupables, des pechez desquels ce juste s'estoit chargé. Il a par sa juste puissance déchiré ensuite cette cedule qui nous tenoit tous redevables au demon. C'est pourquoy aprés avoir fait voir dans tout son jour ce grand ouvrage du Fils de Dieu, le reproche qu'il fait ensuite à ce peuple de se laisser aller à ces bagatelles & à ces fomalitez pueriles, par la persuasion de leurs faux docteurs, leur devoit estre bien plus sensible. Vous tenez, leur dit-il, le demon sous vos pieds, par la victoire de IESVS-CHRIST; & vous allez encore vous remettre sous sa puissance. Tenez-vous attachez au Sauveur comme à vostre chef. Si vous vous en separez, vous estes perdus. Pourquoy quitter la teste pour vous attacher à quelque membre? C'est de IESVS-CHRIST que toute l'Eglise qui est son corps, reçoit l'esprit & la vie. Il se joüe d'eux en rapportant les défenses ridicules qu'on leur faisoit; & il se rit de la vanité & de

l'ignorance de leurs docteurs. Tous ces discours, dit-il, ont quelque apparence de sagesse : mais l'Eglise ne se contente point des apparences. Elle veut la solidité. Nous n'avons que de l'horreur contre ceux qui ont des discours magnifiques & qui paroissent pleins de sagesse, lors que ces personnes ne sont pas attachées à IESVS-CHRIST ny à son Eglise qui est son corps. Quelque reglé, quelque vertueux que paroisse vn homme qui enseigne ces erreurs, sa vertu ne sert qu'à faire passer plus aisément ses impostures dans les esprits, & à le rendre homicide de plus d'ames qui meurent par la creance qu'elles ont en ces vanitez. L'Eglise n'est point vne école de Philosophes où chacun ait la liberté de débiter les imaginations de son esprit. Tout ce qui ne vient point de Dieu est charnel; & ce qui est charnel n'a rien de commun avec l'Eglise qui est toute spirituelle. Mais S. Paul en parlant de ces personnes, découvre la veritable cause qui porte tous ceux qui leur ressemblent, à publier des nouveautez dangereuses dans l'Eglise, qui est l'orgueil; *estant enflez*, dit-il, *par les vaines imaginations d'vn esprit humain & charnel.* Qu'on gueriſſe cette enflure du cœur, & on ne preschera plus que la verité dans l'Eglise. On rejettera ces imaginations d'vn esprit humain & charnel, pour se tenir à la verité, pour l'adorer humles avoir vaincuës par sa croix.

16 Que personne donc ne vous condamne pour le manger & pour le boire, ou sur le sujet des jours de festes, des nouvelles lunes, & des jours de sabbat;

17 Puis que toutes ces choses n'ont esté que l'ombre de celles qui devoient arriver, & que *Jesus* CHRIST en est le corps *& la verité.*

18 Que nul ne vous ravisse le prix de vostre course, en affectant de paroistre humble par vn culte superstitieux des Anges, se meslant de parler des choses qu'il ne sçait point, estant enflé par les vaines imaginations d'vn esprit humain & charnel,

19 Et ne demeurant pas attaché à celuy qui est la teste & le chef, duquel tout le corps *de l'Eglise* recevant l'influence par les vaisseaux qui en joignent & lient toutes les parties, s'entretient & s'augmente par l'accroissement que Dieu luy donne.

20 Si donc vous estes morts avec *Iesus* CHRIST à ces premieres & plus grossieres instructions du monde, comment vous laissez-vous imposer des loix, comme si vous viviez dans ce *premier estat du* monde?

21 Ne mangez pas, *vous dit-on, d'vne telle chose*; ne goûtez pas *de cecy*, ne touchez pas *à cela*;

22 Cependant ce sont des choses qui perissent toutes par l'vsage qu'on en fait, & *ces préceptes qu'on vous donne*, ne sont que des ordonnances & des opinions humaines,

23 Qui ont quelque appablement

rence de sagesse dans leur superstition & leur humilité affectée, dans le rigoureux traitement qu'ils font au corps, & dans le peu de soin qu'ils prennent de rassasier la chair.

blement en luy soûmettant sa raison, & pour la faire adorer aux autres.

CHAPITRE III.

1 † SI donc vous estes ressuscitez avec *Iesus* CHRIST, recherchez ce qui est dans le ciel, où *Jesus* CHRIST est assis à la droite de Dieu;

2 N'ayez d'affection que pour les choses du ciel, & non pour celles de la terre.

3 Car vous estes morts, & vostre vie est cachée en Dieu avec *Jesus* CHRIST.

4 Lors que *Jesus* CHRIST qui est vostre vie viendra à paroistre, vous paroistrez aussi avec luy dans la gloire.

5 Faites donc mourir les membres de l'homme terrestre qui est en vous, la fornication, l'impureté, les abominations, les mauvais desirs, & l'avarice qui est vne idolatrie;

6 Puis que ce sont ces excés qui font tomber la colere de Dieu sur les hommes rebelles à la verité.

7 Et vous avez vous-mesmes commis autrefois *ces actions criminelles*, lors que vous viviez dans ces desordres.

8 Mais maintenant quittez aussi vous-mesmes tous ces pechez, la colere, l'aigreur, la malice, la médisance. Que les paroles deshonnestes soient bannies de vostre bouche.

SAint Paul ne peut élever davantage l'esprit des Chrestiens, qu'en les faisant monter jusqu'au ciel avec IESVS-CHRIST. C'est à quoy il tend dans toutes ses Epistres, où il tasche de leur faire voir qu'ils ont part aux mesmes biens que IESVS-CHRIST. Il leur montre que ce n'est pas icy proprement leur vie, & qu'ils ne doivent rien chercher en ce monde que les maux & les afflictions comme IESVS-CHRIST. Mais il les encourage, en les assurant qu'ils paroistront vn jour avec le Sauveur lors qu'il viendra dans sa gloire. Vne personne qui vit dans cette attente ne doit point passer le reste de cette miserable vie dans la paresse. Mais en regardant toûjours son corps comme mort, il doit se mettre peu en peine de luy procurer de l'honneur, des plaisirs & des habits magnifiques, comme on ne se met guere en peine de ces choses pour les morts. Attendons avec vne humble patience que cet exil passe, & reservons-nous au temps à venir. Mais quelque mort qu'on soit, saint Paul veut qu'on travaille toûjours à mortifier le vieil

homme, & il en donne vne idée effroyable, en le faiſant paroiſtre comme compoſé de tant de crimes, qui en ſont comme autant de membres. Il fait au contraire vne peinture du nouvel homme, qui en donne de l'amour, en le faiſant regarder comme l'ouvrage de Dieu ſeul & ſa creature, & qui au lieu que le vieil homme devient toûjours difforme de plus en plus en vieilliſſant, prend au contraire de jour en jour vn nouvel éclat par vn renouvellement continuel. Sa grande beauté abſorbe tout ce qui reſtoit d'humain. Il n'y a plus de diſcernement de qualitez ny de ſexe. Il eſt ſeul en tous, & efface toutes les dignitez. On ne voit plus que luy ſeul. Quand S. Paul exhorte les Chreſtiens à la douceur & à la compaſſion, il rapporte toûjours l'exemple de IESVS-CHRIST, afin que la bonté qu'il a euë pour nous, lors que nous en eſtions ſi indignes, étouffe toutes les excuſes qui pourroient nous empeſcher d'vſer de la meſme charité envers les autres, & nous efface à nos propres yeux toutes les raiſons pour leſquelles nous les en pourrions trouver indignes, quand ils ſeroient vils & mépriſables, & que nous ſerions élevez en grandeur, quand ils nous auroient offenſez juſqu'à vouloir nous faire mourir. Mais quelque action de douceur que l'on témoigne au dehors, S. Paul témoigne qu'elle n'eſt rien ſi elle ſe fait ſans charité, qu'il appelle

9 N'vſez point de menſonge les vns envers les autres: dépoüillez le vieil homme avec ſes œuvres,

10 Et reveſtez-vous du nouveau, qui ſe renouvelle pour connoiſtre *Dieu* ſelon l'image de celuy qui l'a creé;

11 Où il n'y a point de Gentil & de Iuif, de circoncis & d'incirconcis, de barbare, de Scythe, d'eſclave & de libre, mais *Jeſus* CHRIST eſt tout en tous.

12 † Reveſtez-vous donc, comme élûs de Dieu, ſaints & bien-aimez, de tendreſſe & d'entrailles de miſericorde, de bonté, d'humilité, de modeſtie, de patience;

13 Vous ſupportant les vns les autres, chacun remettant à ſon frere tous les ſujets de plainte qu'il pourroit avoir contre luy, & vous entrepardonnant comme le Seigneur vous a pardonné.

14 Mais ſur tout reveſtez-vous de la charité, qui eſt le lien de la perfection.

15 Faites regner dans vos cœurs la paix de *Jeſus* CHRIST, à laquelle vous avez eſté appellez *pour ne former tous qu'*vn corps; & ſoyez reconnoiſſans *de ſes graces.*

16 Que la parole de *Ieſus* CHRIST habite en vous avec plenitude & vous comble de ſageſſe. Inſtruiſez-vous & exhortez-vous les vns les autres par des pſeaumes, des hymnes, & des cantiques ſpirituels, chantant de cœur avec édification les loüanges du Seigneur.

17 Quoy que vous faſſiez, ou en parlant, ou en agiſſant, faites tout au nom du Seigneur IESVS-CHRIST, rendant graces par luy à

Dieu le Pere. ¶.

18 Femmes, soyez soûmises à vos maris comme il est bien raisonnable, en ce qui est selon le Seigneur.

19 Maris, aimez vos femmes, & ne les traitez point avec aigreur & avec rudesse.

20 Enfans, obeïssez en tout à vos peres & à vos meres; car cela est agreable au Seigneur.

21 Peres, n'irritez point vos enfans, de peur qu'ils ne tombent dans l'abattement.

22 Serviteurs, obeïssez en tout à ceux qui sont vos maistres selon la chair, ne les servant pas seulement lors qu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur & crainte de Dieu.

23 Faites de bon cœur tout ce que vous ferez, comme le faisant pour le Seigneur & non pour les hommes,

24 Sçachant que vous recevrez du Seigneur l'heritage *du ciel*, pour recompense; car c'est le Seigneur *Iesus* CHRIST que vous servez.

25 Mais celuy qui agit injustement recevra la peine de son injustice; & Dieu n'a point d'égard à la condition des personnes,

le lien de perfection, parce que tous les autres biens s'écoulent & s'enfuyent si la charité leur manque. Il veut que nôtre charité soit accompagnée de paix, & de la paix de Dieu qui n'a rien de lâche, & qui subsiste toûjours. Il veut que cette paix triomphe dans nostre cœur, afin que lors par exemple qu'il s'éleve quelque mouvement de vengeance, la paix l'étouffe & en remporte la victoire, afin de garder la paix avec les hommes, comme Dieu l'a gardée avec nous, c'est à dire gratuitement, & en ne retirant de nous aucune recompense. Il ajoûte aussi-tost aprés : *Soyez reconnoissans*, afin de nous faire souvenir que si nous ne pardonnons de bon cœur à nos freres, comme Dieu nous a pardonné, nous tomberons dans le malheur de ce serviteur ingrat, qui avoit receu l'abolition d'vne si grande somme, & qui n'en voulut pas remettre vne petite à son frere. C'est peu d'estre reconnoissans lors que nous sommes heureux. Les gens du siecle peuvent l'estre de cette sorte. Mais les Chrestiens le sont autant dans les maux que dans les biens. Pour porter à la reconnoissance dans les maux mesme, il exhorte les Chrestiens à se nourrir toûjours de la parole de Dieu, qui nous apprend que les maux bien soufferts sont de vrais biens, & qu'on doit plus aimer l'adversité que la prosperité, la pauvreté que les richesses, en chantant alors des hymnes à Dieu, comme les jeunes hommes le loüoient au milieu de la fournaise. L'assiduité à la parole de Dieu est ce qui regle mieux nos pensées, & qui bannit de nous les

parole de Dieu

mauvaises & les inutiles. Ainsi lisez sans cesse le nouveau Testament. C'est le remede de vos maladies, & vos armes contre le demon. Chantez les pseaumes & les cantiques saints, qui attirent en vous le saint Esprit, & banniſſez pour jamais les cantiques du demon. I'admire comme S. Paul en reglant les maris envers leurs femmes, les peres envers leurs enfans, & les serviteurs envers les maistres, agit toûjours sur les mesmes principes. Ce qui fait voir que ces regles estant fermes & inviolables, on ne peut les aneantir, quand la coûtume auroit maintenant introduit vn vsage tout contraire.

CHAPITRE IV.

QVand saint Paul ordonne aux fideles de prier, il veut qu'ils le fassent d'vne autre maniere que nous ne le faisons d'ordinaire; c'est à dire, qu'ils soient attentifs à ce qu'ils font, *veillez*; & qu'ils ne se mocquent pas de Dieu; sans que leur assiduité, *perseverez*, leur oste rien de leur vigilance. Comme le demon sçait quel bien c'est pour nous que la priere, il nous y abat, & les Saints au contraire nous y excitent toûjours. S. Paul veut qu'ils prient aussi pour luy, quoy qu'il fust saint Paul, & qu'ils prient, non afin que Dieu le délivre de ses liens, mais afin qu'il le remplisse de force, pour prescher l'Evangile hautement, sans rien celer de ce qui peut déplaire aux hommes. Lors qu'il estoit captif, c'estoit alors qu'il édifioit plus les peuples. Le maistre des nations estoit en prison avec des scele-

1 VOVS maistres, rendez à vos serviteurs ce que l'équité & la justice demandent de vous, sçachant que vous avez aussi bien qu'eux vn maistre *qui est* dans le ciel

2 Perseverez & veillez dans la priere, en l'accompagnant d'actions de graces.

3 Priez aussi pour nous, afin que Dieu nous ouvre vne entrée pour *prescher* sa parole, & pour annoncer le mystere de *Iesus* CHRIST, pour lequel je suis dans les liens;

4 Et que je le découvre aux hommes en la maniere que je le dois découvrir.

5 Conduisez-vous avec sagesse envers ceux qui sont hors *de l'Eglise* en rachetant le temps.

6 Que vostre entretien estant toûjours accompagné d'vne douceur édifiante soit assaisonné du sel *de la discretion*, en sorte que vous sçachiez comment vous devez

répondre à chaque personne.

7 Mon cher frere Tychique fidelle ministre du Seigneur, & mon compagnon dans le service que je luy rens, vous apprendra tout ce qui regarde l'estat où je suis.

8 Et je vous l'ay envoyé afin qu'il apprenne l'estat où vous estes, & qu'il console vos cœurs.

9 I'envoye aussi Onesime mon cher & fidelle frere qui est de vostre pais. Vous sçaurez par eux tout ce qui se passe icy.

10 Aristarque qui est captif avec moy vous saluë, & Marc cousin de Barnabé, sur le sujet duquel on vous a écrit: s'il vient chez vous recevez-le bien.

11 Iesus, aussi appellé le Iuste, vous saluë. Ils sont du nombre des fidelles circoncis. Ce sont les seuls qui travaillent maintenant avec moy pour *avancer* le royaume de Dieu, & qui ont esté ma consolation.

12 Epaphras qui est de vostre ville vous saluë. C'est vn serviteur de IESVS-CHRIST qui combat sans cesse pour vous dans ses prieres, afin que vous demeuriez fermes & parfaits, & que vous accomplissiez pleinement tout ce que Dieu demande de vous.

13 Car je puis bien luy rendre ce témoignage, qu'il a vn grand zele pour vous & pour ceux de Laodicée & d'Hierapolis.

14 Luc medecin nostre cher frere & Demas vous saluënt.

15 Saluëz de ma part *nos* freres de Laodicée, & Nymphas, & l'Eglise qui est dans rats; mais il y faisoit bien voir comme il dit, que la parole de Dieu n'est point enchaînée cõme on ne peut enchaîner les rayons ny la lumiere du soleil. Il se glorifioit non de mettre les hommes en prison, comme il avoit fait autrefois, mais d'y estre mis luy-mesme. Il nous recommande d'estre sages envers ceux du dehors, afin de ne leur donner aucune prise sur nous. Il ne parle point de ceux du dedans, supposant qu'ils s'entre-pardonnent tout. Mais à l'égard du dehors il n'y a que les interests de Dieu, & de sa verité qui doivent nous faire broüiller avec eux. Il veut que le reglement de l'esprit paroisse dans les paroles, & qu'on ne pense point en parlant à divertir les autres, mais à les édifier. Il console les Chrestiens en parlant des gens du monde comme de personnes, qui peuvent bien fleurir pour vn temps comme l'herbe; mais qui n'auront point de part à l'éclat eternel des Saints, qui sont foulez aux pieds sur la terre. Il marque ensuite sa tendresse pour ce peuple par le soin qu'il a de l'informer de ses nouvelles, & par le desir qu'il a de sçavoir ce qui se passe chez eux. Il parle avec éloge de ceux dont il se sert pour ce commerce. Il donne à Onesime qui n'estoit que serviteur le nom de frere, & il nous apprend ainsi à nous humilier nous-mesmes. Vn homme ravi au troisiéme ciel, qui estoit plus qu'vn ciel luy-mesme,

appelle vn ſerviteur ſon frere ; & nous ne rougiſſons point de noſtre orgueil ? Le témoignage qu'il rend à ces perſonnes qu'il nomme, qu'ils l'ont conſolé dans ſes perſecutions, nous doit faire eſtimer comme vn grand bonheur de pouvoir aſſiſter les Saints de nos diſcours, de noſtre preſence, de noſtre ſecours, & en ſouffrant avec eux. On a part à la couronne du Martyr, en l'aſſiſtant, en l'aidant, en l'encourageant. Il faut pleurer avec ceux qui pleurent, afin qu'on ne diſe pas: *I'ay cherché des perſonnes qui pleuraſſent avec moy, & je n'en ay point trouvé.* Comme il faut ſe réjoüir avec ceux qui ſe réjoüiſſent: Si voſtre frere eſt dans vne grande reputation de pieté, augmentez-en voſtre joye. Ne dites pas: Pourquoy me réjoüir? C'eſt luy qui a cette reputation, ce n'eſt pas moy. Ce n'eſt pas là parler en frere, mais en ennemi. Toutes ces ſalutations reciproques de cette lettre font voir combien S. Paul a ſoin de lier & d'affermir la charité entre les fidelles. L'avis qu'il donne à Archippe doit nous faire trembler, & nous repreſente tet que S. Paul dit cela à chacun de nous en terminant ſon Epiſtre : *Accompliſſez parfaitement ce que vous avez à faire.* Il ne les prie en finiſſant que de ſe ſouvenir de ſes liens. Vn homme paſſionné pour les plaiſirs, pour la magnificence, & pour la bonne chere, renonceroit bien-toſt à ces folles paſſions s'il ſe ſouvenoit de ces chaînes de S. Paul.

ſa maiſon.

16 Et lors que cette lettre aura eſté lûë parmi vous, ayez ſoin qu'elle ſoit lûë auſſi dans l'Egliſe de Laodicée, & qu'on vous liſe de meſme celle des Laodicéens.

17 Dites à Archippe *ce mot de ma part* : Conſiderez bien le miniſtere que vous avez receu du Seigneur, afin d'en remplir tous les devoirs.

18 Ie vous ſaluë icy de ma propre main moy Paul. Souvenez-vous de mes liens. La grace ſoit avec vous. Amen.

IHS

I. EPISTRE DE S. PAVL AVX THESSALONICIENS.

CHAPITRE PREMIER.

1 PAVL, Silvain, & Timothée, à l'Eglise de Thessalonique, qui est en Dieu le Pere, & en IESVS-CHRIST *nostre* Seigneur: Que la grace & la paix vous soient données.

2 † Nous rendons sans cesse graces à Dieu pour vous tous, nous souvenant continuellement de vous dans nos prieres,

3 Et nous representant dans l'esprit devant Dieu qui est nostre Pere les œuvres de vostre foy, les travaux de vostre charité, & la fermeté de l'esperance que vous avez en nostre Seigneur IESVS-CHRIST.

4 Car nous sçavons, mes freres cheris de Dieu, quelle a esté vostre élection;

5 La predication que nous avons faite de l'Evangile n'ayant pas esté seulement en paroles, mais ayant esté ac-

SAINT Paul console d'abord ces Chrestiens qui estoient en petit nombre, en leur donnant le nom *d'Eglise*, qui signifie vne grande multitude. Il dit *l'Eglise qui est en Dieu*: ce qui seroit à souhaiter qu'on pust dire aujourd'huy de nos assemblées. Il témoigne toûjours à ceux à qui il écrit qu'il rend graces pour eux; ce qui est l'effet de son humilité, qui sçavoit que tout venoit de Dieu, comme il leur marque en même-temps sa charité en les assurant qu'il prioit pour eux. *Cet ouvrage de leur foy* dont il parle, fait voir leur grande solidité dans la vertu. Car qui croit bien, souffre tout. Si nous ne voulons souffrir, nous n'avons point la foy des grands biens que nous esperons. L'Apostre

donne à ce peuple vn grand éloge, en disant qu'ils ont tout d'vn coup imité leur maistre, & que de disciples ils sont passez tout d'vn coup dans le zele de saint Paul. Les grandes persecutions qu'on leur avoit suscitées n'ont point éteint la vigueur de leur foy, ny diminué, mais plûtost augmenté en eux la joye du saint Esprit, qui faisoit dans leurs cœurs au milieu des maux, ce que faisoit cette rosée celeste dans la fournaise aux trois jeunes hommes qui y avoient esté jettez. Cette joye dans les maux n'est pas plus naturelle que cette rosée dans la fournaise. C'est pourquoy la fermeté de ce peuple les avoit rendus dignes de servir de modelle à ceux mesme qui avoient embrassé la foy avant eux; en apprenant à tous les fidelles par leur exemple qu'aussi-tost qu'on se convertit à Dieu, il faut s'attendre aux afflictions. Cecy doit encourager ceux qui viennent tard au service de Dieu, & humilier ceux qui y sont venus de bonne heure, s'ils n'ont soin de renouveller toûjours leur ferveur. Vn seul peuple par sa grande foy se signale plus que tous les Macedoniens qui avoient tant éclaté dans le monde par leurs actions de guerre, & par les conquestes d'Alexandre, & ceux qui estoient loüez de tous les autres peuples de la terre, loüent eux-mesmes les Thessaloniciens de leur grand cœur & de leur foy. Tous ces premiers Saints estoient sans aucune envie, & bien loin de taire comme nous faisons ou comme nous souhaitons qu'on fasse, c'est à dire qu'on étouffe les grandes vertus de nos freres, ils estoient les premiers à les publier.

compagnée de miracles, *de la vertu* du S. Esprit, & d'vne pleine & entiere persuasion. Et vous sçavez aussi de quelle maniere j'ay agi parmi vous pour vostre salut.

6 Ainsi vous estes devenus nos imitateurs & *les imitateurs* du Seigneur, ayant receu la parole parmi de grandes afflictions avec la joye du S. Esprit;

7 De sorte que vous avez servi de modelle à tous ceux qui ont embrassé la foy dans la Macedoine & dans l'Achaie.

8 Car non seulement vous estes cause que la parole du Seigneur s'est répanduë avec éclat dans la Macedoine & dans l'Achaïe; mais mesme la foy que vous avez en Dieu est devenuë si celebre par tout, qu'il n'est point necessaire que nous en parlions;

9 Puis que tout le monde nous raconte à nous-mesmes quel a esté le succés de nostre arrivée parmi vous, & comme ayant quitté les idoles vous vous estes convertis à Dieu pour servir le Dieu vivant & veritable,

10 Et pour attendre du ciel son Fils IESVS qu'il a ressuscité d'entre les morts, & qui nous a délivrez de la colere à venir ¶.

Chapitre II.

1 Car vous n'ignorez pas, mes freres, que nostre arrivée vers vous n'a pas esté vaine & sans fruit.

2 Mais aprés avoir *beaucoup* souffert auparavant, comme vous sçavez, & avoir esté traitez avec outrage dans Philippes, nous ne laissâmes pas, en nous confiant en Dieu, de vous prescher hardiment l'Evangile de Dieu parmi beaucoup de combats.

3 Car nous ne vous avons point presché vne doctrine d'erreur ou d'impureté, & nous n'avons point eu dessein de vous tromper.

4 Mais comme Dieu nous a choisis pour nous confier son Evangile, nous parlons aussi non pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui voit le fond de nos cœurs.

5 Car nous n'avons usé d'aucune parole de flaterie, comme vous le sçavez; & nostre ministere n'a point servi de prétexte à nostre avarice, Dieu m'en est témoin.

6 Et nous n'avons point aussi recherché aucune gloire de la part des hommes, ni de vous, ni d'aucun autre. Nous pouvions, comme estant Apostres de *Iesus* Christ, vous charger *de nostre subsistance*;

7 Mais nous nous sommes conduits parmi vous avec toute sorte de douceur, comme vne mere qui nourrit & qui aime tendrement ses pro-

QVelques loüanges que S. Paul donne aux Thessaloniciens pour leur vertu, il croit qu'il est bon de les faire souvenir qu'ils luy en sont en partie redevables, & il rappelle à ce dessein sa predication dans leur memoire. Les perils où il s'exposoit, faisoiẽt assez voir sa foy vive, puis qu'en souffrant tant de maux il témoignoit visiblement qu'il attendoit vne autre vie, & qu'il avoit toûjours Dieu en veüe auquel seul il tâchoit de plaire. Que ne pouvons-nous garder la regle que gardoit S. Paul; qui en tout ce qu'il disoit ou ce qu'il faisoit, ne pensoit point à plaire aux hommes, mais à Dieu? Cet Apostre humble prend ce peuple & Dieu à témoin de sa conduite; le peuple en ce qu'on pouvoit voir au dehors, & Dieu en ce qui pouvoit estre caché au dedans. Il dit simplement qu'il n'est point tombé dans vne vanité visible ou dans des vices grossiers, pouvant au contraire rapporter tant d'actions si glorieuses qu'il avoit faites, qui y estoient opposées. La comparaison de la nourrice qu'il rapporte, est d'vne grande instruction pour les Docteurs. Vne nourrice ne flate point son petit pour en retirer de la gloire; elle ne luy demande point d'argent,

elle ne le fâche point. Si vn pasteur est vray pasteur, il doit estre aussi prest de donner sa vie pour les peuples, que de les instruire. S. Paul craignant de leur estre à charge, travailloit de ses propres mains. Pouvant avec tant de droit exiger d'eux quelque reconnoissance, il ne le fait point quoy qu'il l'eust pû sous vn pretexte specieux de ne point interrompre sa predication par son travail. Ce qu'il dit est d'vne grande instruction pour les pasteurs. Quoy qu'il parle à vn peuple entier, il témoigne qu'il avoit soin de chacun d'eux comme s'il eust esté seul, sans faire discernement de grands ny de petits, de riche ou de pauvre. Mais les peuples aussi n'apprennent pas moins icy leur devoir en voyant qu'ils doivent cõme les Thessaloniciens obeïr à leur pasteur, comme à Dieu, & écouter sa parole comme la parole de Dieu mesme. Ce qu'il dit des Iuifs est étonnant. Ils accomplissent de jour en jour la mesure de leurs pechez, en pensant seulement satisfaire leur animosité & leur vengeance : ils ont de la joye de pousser leurs crimes à bout, parce qu'ils ne voyent que le moment present, sans penser à la main de Dieu qui est preste de les écraser. Cette mesure se remplit invisiblement. Nous devons craindre toûjours que la nostre ne soit bien-tost pleine. On ne peut assez admirer la tendresse de cet Apôtre. Il avoit toûjours ces fidelles dans le cœur,

pres enfans.

8 Ainsi dans l'affection que nous ressentions pour vous, nous aurions souhaité de vous donner non seulement la connoissance de l'Evangile de Dieu, mais aussi nostre propre vie, tant estoit grand l'amour que nous vous portions.

9 Vous vous souvenez, mes freres, de la peine & de la fatigue que nous avons soufferte, & comme nous vous avons presché l'Evangile de Dieu en travaillant jour & nuit pour n'estre à charge à aucun de vous.

10 Vous estes témoins vous-mesmes, & Dieu l'est aussi, combien la maniere dont je me suis conduit envers vous qui avez embrassé la foy, a esté sainte, juste, & irreprochable.

11 Car vous sçavez que j'ay agi envers chacun de vous comme vn pere envers ses enfans;

12 Vous exhortant, vous consolant, & vous conjurant de vous conduire d'vne maniere digne de Dieu, qui vous a appellez à son royaume & à sa gloire.

13 C'est pourquoy aussi nous rendons à Dieu de continuelles actions de graces, de ce qu'ayant entendu la parole de Dieu que nous vous preschions, vous l'avez receuë, non comme la parole des hommes, mais comme estant, ainsi qu'elle l'est veritablement, la parole de Dieu, qui agit efficacement en vous qui estes fidelles.

14 Car, mes freres, vous estes devenus les imitateurs des Eglises de Dieu, qui ont embrassé la foy de IESVS-

CHRIST dans la Iudée, ayant souffert les mesmes persecutions de la part de vos concitoyens, que ces Eglises ont souffertes de la part des Iuifs,

15 Qui ont tué mesme le Seigneur IESVS, & [g. leurs] prophetes; qui nous ont persecutez; qui ne plaisent point à Dieu; & qui sont ennemis de tous les hommes:

16 Qui nous empeschent d'annoncer aux Gentils la parole qui les doit sauver, pour combler ainsi la mesure de leurs pechez. Car la colere [v. de Dieu] est tombée sur eux *pour les accabler* jusqu'à la fin.

17 Aussi, mes freres, ayant esté pour vn peu de temps separé de vous de corps, non de cœur, nous avons desiré avec d'autant plus d'ardeur & d'empressement de vous revoir.

18 C'est pourquoy nous avons voulu vous aller trouver. Et moy Paul j'en ay eu le dessein plus d'vne fois; mais satan nous en a empeschez.

19 Et certes quelle est nostre esperance, nostre joye, & la couronne de nostre gloire? N'est-ce pas vous qui l'estes *& qui le serez* devant nostre Seigneur IESVS-CHRIST au jour de son avenement?

20 Car vous estes nostre gloire & nostre joye:

& il ne s'en contentoit pas. Il vouloit les voir. C'est ce que fait l'amour ardent. Il n'écoute point cette froide philosophie, qui dit qu'il suffit de se voir d'esprit. Se voir, s'entendre, & se parler sert à l'amitié. Mais satan, dit-il, l'a empesché, quoy que ce fust l'ouvrage de Dieu. Il l'a traversé par les violentes persecutions qu'il a suscitées, comme il s'oppose toûjours aux meilleurs desseins. On prendroit pour des bassesses & pour des flateries, ce qu'il dit ensuite à ce peuple, si on ne connoissoit S. Paul. Mais il leur parle comme vn pere & vne mere parleroit à de petits enfans, que l'on caresse par vn mouvement ardent de l'affection que l'on sent pour eux, & qui fait violence afin d'éclater au dehors par toutes les marques qui peuvent la faire connoistre. Plûst à Dieu que nous eussions ainsi le cœur embrasé d'vne si ardente charité pour nos freres, que toutes nos paroles & toutes nos actions fussent comme des étincelles ardentes qui sortissent de ce feu qui brûleroit au dedans de nous. Mais nostre foiblesse & nostre corruption est telle, que l'on se trouve heureux quand on peut arrester au dehors les marques du peu de charité que nous sentons au dedans de nous à l'égard de tous nos freres.

CHAPITRE III.

SAint Paul dans ſes maux ne craint point pour luy. Il ne craint que pour ſes diſciples. Il a peur qu'ils n'en ſoient ébranlez. *Que perſonne ne s'étonne*; Parce que rien n'eſtonne tant les ſoldats que lors que leur chef eſt en peril. Il marque luy-meſme qu'il n'eſt rien arrivé en cela d'extraordinaire; & que c'eſt à quoy ils ſont deſtinez. C'eſt ainſi que IESVS-CHRIST prédiſoit ſa paſſion, & les perſecutions des Apoſtres, afin qu'on ne fuſt point ſurpris. Quand vn malade entend ſon medecin luy dire toute la ſuite que doit avoir ſa maladie, il ſe conſole. Mais s'il ſe voit ſurpris, & que quelque accident renverſe toutes les regles de ſon medecin, le malade alors s'étonne. Que ceux qui ont des oreilles pour entendre, entendent cette parole. IESVS-CHRIST eſt venu pour ſouffrir: c'eſt pour ſouffrir auſſi que nous ſomes tous Chreſtiens. Et cependant qui eſt le Chreſtien qui ne ſembleroit, à le voir vivre comme il fait, eſtre appellé au repos & au divertiſſement? On voit par la maniere dont S. Paul parle à ce peuple, que la charité a ſes impatiences. Ie ne puis plus ſouffrir, dit-il, ce retardement; & la crainte que ſatan ne vous ait troublez m'a fait envoyer Timothée.

1 AINSI ne pouvant ſouffrir plus long-temps de n'avoir point de vos nouvelles, j'aimay mieux demeurer tout ſeul à Athenes,

2 Et je vous envoyay Timothée noſtre frere & miniſtre de Dieu [g. qui travaille avec moy] dans *la predication* de l'Evangile de *Jeſus* CHRIST, afin qu'il vous fortifiaſt & qu'il vous exhortaſt de demeurer fermes dans voſtre foy,

3 Et que perſonne ne fuſt ébranlé pour les perſecutions qui nous arrivent. Car vous ſçavez que c'eſt à quoy nous ſommes deſtinez.

4 Et dés-lors meſme que nous eſtions parmy vous, nous vous prédiſions que nous aurions des afflictions à ſouffrir, comme nous en avons eu en effet ainſi que vous le ſçavez.

5 Ne pouvant donc attendre plus long-temps, je vous l'ay envoyé pour reconnoiſtre l'eſtat de voſtre foy, ayant apprehendé que le tentateur ne vous euſt tentez, & que noſtre travail ne ſoit devenu inutile.

6 Mais Timothée eſtant revenu vers nous aprés vous avoir vûs, & nous ayant rendu vn ſi bon témoignage de voſtre foy & de voſtre charité, & du ſouvenir plein d'affection que vous avez ſans ceſſe de nous, qui vous porte à deſirer de nous voir, comme

nous avons aussi le mesme desir pour vous ;

7 Il est vray, mes freres, que dans toutes les afflictions & dans tous les maux qui nous arrivent, vostre foy nous fait trouver nostre consolation en vous.

8 Car nous vivons maintenant, si vous demeurez fermes dans le Seigneur.

9 Et certes quelles assez dignes actions de graces pouvons-nous rendre à Dieu pour la joye dont nous nous sentons comblez devant luy à cause de vous ?

10 Ce qui nous porte à le conjurer jour & nuit avec vne ardeur extrême *de nous permettre* de vous aller voir, afin d'ajoûter ce qui peut manquer encore à vostre foy.

11 Ie prie donc Dieu nostre Pere, & Iesvs-Christ nôtre Seigneur qu'il luy plaise de nous conduire vers vous.

12 Que le Seigneur vous fasse croistre de plus en plus dans la charité que vous avez les vns envers les autres & envers tous, & qu'il la rende telle que la nostre est envers vous.

13 Qu'il affermisse vos cœurs en vous rendant irreprochables par la saintetè *de vostre vie* devant Dieu nostre Pere au jour que Iesvs-Christ nostre Seigneur paroistra avec tous ses Saints. Amen.

Il craint pour ceux qu'il a tant loüez vn peu auparavant ; parce que l'amour craint toûjours, mesme dans les choses les plus seures. Outre que les persecutions avoient esté si grandes, que S. Paul pouvoit raisonnablement en craindre quelque mauvaise suite. Il fait voir que c'est l'ouvrage du demon que de s'affoiblir dans les maux. Il craint que son travail parmy eux ne soit inutile, & il ne se console point en disant comme nous ferions, qu'il n'y avoit point eu de sa faute, & que ce n'avoit esté que la faute de la paresse de ce peuple. Vn amour de pere ne reçoit point ces froides consolations. C'est pourquoy il témoigne la joye qu'il eut à la nouvelle que Timothée luy annonca du bon estat de ce peuple ; qui nous apprend que des disciples sont heureux, lors qu'ils ne perdent point le souvenir de leurs pasteurs, & qu'ils les reverent autant lors qu'ils les voyent deshonorez de tout le monde, que lors qu'ils sont honorez de tous. Si les pasteurs & les peuples suivoient ces exemples, l'Eglise seroit plus heureuse qu'elle ne l'est aujourd'huy. Mais quelques loüanges qu'il donne à ce peuple, il suppose neanmoins qu'il manque toûjours quelque chose à leur foy. Il prie Dieu avec des paroles qui font voir vne violence, & comme vn excés de charité, qu'il les remplisse de saintetè & de force dans le cœur, ne se contentant pas de cette vertu exterieure & pharisienne qui n'est qu'au dehors ; mais qui ne passe point jusqu'au cœur, où S. Paul veut qu'elle soit

affermie. Car il se commet quelquefois bien des pechez du cœur lors que les mains sont innocentes. Dieu & tous ses serviteurs rejettent cette ombre de pieté, dont ils n'ont que de l'horreur, & ils ne veulent que celle qui subsistera, lors que IESVS-CHRIST viendra éclairer ce qu'il y a de plus secret dans le fond des ames.

CHAPITRE IV.

ON voit dans le commencement de ce chapitre, que la vraye vie du Chrestien est d'avancer toûjours en vertu. Bien loin de s'affoiblir ou de se relâcher, il doit au contraire prendre toûjours de nouvelles forces. Le moyen de plaire à Dieu, dit S. Paul, est de ne faire pas le bien par la seule necessité ; mais par vne volonté pleine ; & d'aller mesme au delà de ce que la loy nous prescrit. Il faut remarquer ensuite dans les regles que cet Apostre donne, qu'il étouffe mesme jusqu'aux plus secrets desirs. *Non en suivant*, dit-il, *les mouvemens de la cõcupiscence.* Ce sont les desirs interieurs qui nous jettent ensuite dans les déreglemens exterieurs. Les delices, les richesses, la paresse, l'oisiveté nous jettent dans ces desirs. Il fait trembler d'horreur ces fidelles, en leur representant la vie des payens. Comme ils n'attendent aucun bien, & qu'ils ne craignent aucun mal pour l'autre vie, ils s'abandonnent en celle-cy à toute sorte de desordres. Il nous apprend, lors qu'il dit que c'est Dieu-mesme qu'on offense

1 AV reste, † mes freres, nous vous supplions, & nous vous conjurons par le Seigneur IESVS, qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher dans la voye de Dieu pour luy plaire, vous y marchiez aussi d'vne telle sorte que vous vous y avanciez de plus en plus.

2 Vous sçavez quels préceptes nous vous avons donnez de la part du Seigneur IESVS.

3 Car la volonté de Dieu est que vous soyez saints & purs ; que vous vous abstenez de la fornication,

4 Et que chacun de vous sçache posseder le vase de son corps saintement & honnestement,

5 Et non point en suivant les mouvemens de la concupiscence, comme les payens, qui ne connoissent point Dieu.

6 Que personne n'opprime son frere, ni ne luy fasse tort dans aucune affaire, parce que le Seigneur est le vengeur de tous ces pechez, comme nous vous l'avons déja déclaré, & asſuré de sa part.

7 Car Dieu ne nous a pas appellez pour estre impurs, mais pour estre saints ¶.

8 Celuy donc qui mépriſe ces regles, mépriſe non vn homme, mais Dieu qui nous a donné ſon S. Eſprit.

9 Quant à ce qui regarde la charité fraternelle, vous n'avez pas beſoin que je vous en écrive, puis que Dieu vous a appris luy-meſme à vous aimer les vns les autres.

10 Et vous le faites auſſi à l'égard de tous *nos* freres qui ſont dans toute la Macedoine. Mais je vous exhorte, mes freres, de vous avancer de plus en plus dans cet amour;

11 De vous étudier à vivre en repos; de vous appliquer chacun à ce que vous avez à faire; de travailler de vos propres mains ainſi que nous l'avons ordonné;

12 Afin que vous vous conduiſiez honneſtement envers ceux qui ſont hors de l'Egliſe, & que vous vous mettiez en eſtat de n'avoir beſoin de perſonne.

13 † Or nous ne voulons pas, mes freres, que vous ignoriez ce que vous devez ſçavoir touchant ceux qui dorment *du ſommeil de la mort*, afin que vous ne vous attriſtiez pas comme font les autres hommes qui n'ont point d'eſperance.

14 Car ſi nous croyons que Iesvs eſt mort & reſſuſcité, nous devons croire auſſi que Dieu amenera avec Iesvs ceux qui ſe ſeront endormi en luy *du ſommeil de la mort*.

15 Auſſi nous vous diſons au nom du Seigneur, que nous qui vivons & qui ſerons reſervez pour ſon avenement, nous ne previendrons point ceux qui ſont déja dans le ſommeil *de la mort*.

en tombant dans ces excés viſibles, combien nous devõs trembler en tombant dans d'autres fautes qui paroiſſent moindres, ou qui bleſſent moins les hommes, puis que c'eſt le meſme Dieu dont on viole les préceptes. Plûſt à Dieu qu'on pûſt dire aujourd'huy aux Chreſtiens comme S. Paul, qu'on n'a pas beſoin de les exhorter à aimer leurs freres; parce qu'ils ont appris de Dieu à s'entre-aimer les vns les autres. Mais vne marque qu'ils ne l'ont pas appris de Dieu, eſt qu'ils ne le font pas; & en vain les hommes parlent ſi on n'écoute pas Dieu. L'avis qu'il donne de ſe tenir en paix, de faire ſon ouvrage paiſiblement, & de travailler des mains, eſt d'vne extrême importance. Car c'eſt S. Paul qui le donne, & qui le donne aux premiers Chreſtiens qui devoient eſtre le modelle des Chreſtiens de tous les ſiecles. Il bannit d'eux loiſiveté & le pretexte de ces prétendus travaux ſpirituels de prieres, de veilles, de jeûnes, & autres choſes ſemblables dont on veut ſe ſervir pour ſe diſpenſer du travail des mains. Il déclare qu'eſtre à charge aux autres, & de leur demander dequoy vivre, au lieu de le gagner par ſon travail, eſt vne choſe honteuſe qu'il veut qu'on fuye, quand il dit: *Afin que vous vous conduiſiez honneſtement envers ceux qui ſont hors de l'Egliſe, & que vous ne deſiriez rien de perſonne.* Il faut eſtre fort reſervé en ce point, & les gens du monde

ne peuvent souffrir qu'vn homme qui se porte bien, qui est sain & vigoureux, soit importun aux autres, & qu'il ait recours à leurs charitez. Quand S. Paul console ce peuple à l'égard de leurs morts, par la veuë qu'il leur donne de la resurrection, il suppose qu'ils les pleuroient sincerement, & non par interest comme nous faisons. Nous pleurons nos proches lors qu'ils meurent; mais ce n'est pas proprement eux que nous pleurons. Nous nous pleurons nous-mesmes, nous pleurons l'abandonnement où nous nous voyons, l'appuy que nous perdons; les maux où nous serons exposez. Ainsi la veuë de la resurrection de celuy qui est mort ne nous console gueres en cette rencontre; & nous rentrons dans le rang des payens par vne autre voye, puis qu'ils pleurent dans la privation de toutes ces choses. Le son de cette trompette dont S. Paul parle; cette resurrection vniverselle de tous les hommes en vn moment, depuis Abel jusqu'au dernier qui sera mort; cet avenement du Fils de Dieu; ce rapt & cet enlevement glorieux des élûs, pour s'aller joindre au Sauveur, & pour demeurer eternellement avec luy, ont esté l'entretien de tous les Saints, qui se sont remplis l'esprit de ces grands objets, & non de bagatelles, comme nous faisons

16 Car aussi-tost que le signal aura esté donné par la voix de l'Archange & par le son de la trompette de Dieu, le Seigneur luy-mesme descendra du ciel, & ceux qui seront morts en *Iesus* CHRIST ressuscireront les premiers.

17 Puis nous autres qui sommes vivans & qui serons demeurez *en vie jusqu'alors*, nous serons emportez avec eux dans les nuées pour aller au devant du Seigneur au milieu de l'air, & ainsi nous vivrons pour jamais avec le Seigneur.

18 Consolez-vous donc les vns les autres par ces veritez.

CHAPITRE V.

IL n'y a rien de si curieux que l'homme. Tous ceux qui ne sont pas encore parfaits ont vne envie extrême de penetrer dans l'avenir; & ressemblent aux petits enfans, qui ont toûjours mille questions à faire. On le voit dans les

1 OR pour ce qui regarde le temps & les momens *de cet avenement de Iesus-Christ*, il n'est pas besoin, mes freres, de vous en écrire;

2 Parce que vous sçavez bien vous-mesmes que le jour du Seigneur doit venir com-

Apostres

me le voleur *qui vient* la nuit.

3 Car lors qu'ils diront: *Nous sommes en* paix & *en* sureté, ils se trouveront surpris tout d'vn coup par vne ruine impreveuë, comme vne femme grosse par les douleurs de l'enfantement, sans qu'il leur reste aucun moyen de se sauver.

4 Mais quant à vous, mes freres, vous n'estes pas dans les tenebres en sorte que ce jour vous puisse surprendre comme vn voleur.

5 Vous estes tous des enfans de lumiere, & des enfans du jour. Nous ne sommes point enfans de la nuit ny des tenebres.

6 Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons & gardons-nous de l'enyvrement *de l'ame*.

7 Car ceux qui dorment, dorment durant la nuit; & ceux qui s'enyvrent, s'enyvrent durant la nuit.

8 Mais nous qui sommes *enfans* du jour gardons-nous de cet assoupissement & de cette yvresse, & armons-nous en prenant pour cuirasse la foy & la charité, & pour casque l'esperance du salut.

9 Car Dieu ne nous a pas choisis pour *estre des objets de* sa colere, mais pour nous faire acquerir le salut par nostre Seigneur Iesvs-Christ,

10 Qui est mort pour nous, afin que soit que nous veillions *en demeurant en cette vie*, soit que nous dormions *du sommeil de la mort*, nous vivions toûjours avec luy.

11 C'est pourquoy, mes freres, consolez-vous mutuellement, & edifiez-vous les

Apostres au temps de leur imperfection, avant & aprés la resurrection du Sauveur. S. Paul retranche cette curiosité, en disant à ce peuple qu'il n'est pas besoin qu'ils sçachent quand viendra le jour du Seigneur. Cette connoissance au contraire nuiroit beaucoup à nostre salut, puis que nous reserverions au temps que Iesvs-Christ devroit venir, à estre sages, & à veiller sur nous, sans penser à rien faire de genereux dans toute la suite de nostre vie, au lieu que l'attente continuelle du Sauveur nous tient maintenant dans nostre devoir. Ce jour, dit-il, viendra comme vn larron durant la nuit. C'est pourquoy il faut veiller, afin que les surprises des voleurs soient inutiles. Il leur dit qu'ils ne sont pas dans les tenebres, c'est à dire dans le déreglement; & qu'ainsi ils n'ont rien à craindre. Mais il faut de plus veiller; & estre sobre; c'est à dire, joindre la vertu à la veille, & estre armé: car que serviroit à vn homme qu'vn voleur le trouvast veillant, s'il n'avoit des armes pour se défendre? Il veut qu'on ait vne cuirasse & vn casque, c'est à dire la foy, l'esperance, & la charité, mais ces armes doivent estre si fortes que les traits de l'ennemi ne les puissent penetrer. Autrement que serviroit vne cuirasse que le moindre coup perceroit? Il nous fortifie dans la charité, en nous representant l'amour infini que Dieu mesme a eu pour nous. Ce qui nous doit

tenir élevez à Dieu, prests à vivre, prests à mourir ; afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous soyons vniquement à celuy qui nous a tant aimez, en fuyant les folies du monde, qui est plongé dans la nuit & dans les tenebres, & dans vn veritable sommeil inquieté de mille songes. Car que sont les richesses & les plaisirs que des songes ?

S. Paul donne ensuite des avis plus particuliers. Il commence par les pasteurs. Comme ils sont quelquefois obligez d'vser de remedes vn peu plus austeres, il veut qu'on ne les méconnoisse jamais, & qu'on ait toûjours pour eux le respect qui leur est dû. Il veut qu'on avertisse les déreglez, & qu'on les marque; mais avec vne patience qui s'étend generalement sur toutes ces sortes de personnes, & sur ceux qui ne se tiennent pas exactement dans leur rang, comme les soldats dans vne bataille, mais qui par audace, ou par foiblesse, ou par emportement sortent de leur poste. Pour mieux pratiquer ces avis, il exhorte les fidelles à vne priere continuelle, qui entretient la joye & l'action de graces qu'il recommande. Mais que ce commandement de ne point éteindre l'esprit, est terrible. Cette lumiere de l'esprit est la seule qui nous éclaire dans cette nuit tenebreuse. Les Saints la rendent de plus en plus ardente. Mais les lâches la laissent éteindre, comme on le voit

vns les autres ainsi que vous faites.

12 Or nous vous supplions, mes freres, de considerer beaucoup ceux qui travaillent parmy vous ; qui vous gouvernent selon le Seigneur, & qui vous avertissent de vostre devoir ;

13 Et d'avoir pour eux vne particuliere veneration par *vn sentiment de* charité, à cause qu'ils travaillent pour vostre salut. Conservez toûjours la paix avec eux.

14 † Ie vous prie encore, mes freres, reprenez ceux qui sont déreglez ; consolez ceux qui ont l'esprit abbatu ; supporez les foibles ; soyez patiens envers tous.

15 Prenez garde que nul ne rende à vn autre le mal pour le mal ; mais soyez toûjours prests à faire du bien & à vos freres & à tout le monde.

16 Soyez toûjours dans la joye.

17 Priez sans cesse.

18 Rendez graces à Dieu en toutes choses, car c'est là ce que Dieu veut que vous fassiez tous en IESVS-CHRIST.

19 N'éteignez pas l'esprit.

20 Ne mépriſez pas les Propheties.

21 Eprouvez tout, & approuvez ce qui est bon.

22 Abstenez-vous de tout ce qui a quelque apparence de mal.

23 Que le Dieu de paix vous sanctifie luy-mesme & vous rende parfaits en tout, afin que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'ame, & le corps se conservent sans tache pour l'advenement de nostre Seigneur IESVS-CHRIST ¶.

24 Celuy qui vous a ap-

pellez est fidelle, & c'est luy qui fera cela en vous.

25 Mes freres priez pour nous.

26 Saluez tous nos freres en leur donnant le saint baiser.

27 Ie vous conjure par le Seigneur de faire lire cette lettre devant tous les saints freres.

28 La grace de nostre Seigneur Iesvs-Christ soit avec vous. Amen.

dans les vierges folles. La vie impure éteint toûjours cette lumiere. Il n'est pas necessaire de souffler contre cette lampe divine avec vn dessein déliberé de l'éteindre. Il suffit d'y laisser entrer de l'eau ou de la terre, c'est à dire les plaisirs & les passions du monde. Il suffit de ne la pas garder du vent d'vne tentation violente. Il faut fermer l'oreille, la bouche, les yeux, & le cœur, de peur que l'air n'y entre insensiblement de quelque costé. Il suffiroit mesme de n'y pas mettre de l'huile, c'est à dire, de ne pas faire d'aumônes, & d'autres œuvres de pieté. Helas ! combien de demons taschent d'éteindre cette lumiere, pour nous tenir plongez dans les tenebres, comme sont les gens du monde ? Cette fin de l'Epistre est vn abregé de la vie Chrestienne. Il faut souvent se la proposer, pour voir jusqu'où doit aller la pureté que Dieu nous demande. Mais c'est à luy, comme marque S. Paul, que nous la devons demander. Il est fidelle, il achevera dans nous son ouvrage.

II. EPISTRE DE S. PAVL AVX THESSALONICIENS.

CHAPITRE PREMIER.

SAINT Paul en ſe réjoüiſſant toûjours de la vertu de ſes diſciples, confond ces ames noires & envieuſes, qui ſont déchirées du bien & de l'avancement qu'elles voyent dans les autres. La foy *s'accroiſt* lors que les maux s'augmentent, & qu'on ne leur cede pas, mais alors au contraire qu'on s'éleve au deſſus d'eux, comme l'arche au deſſus des eaux du déluge. Noſtre charité s'augmente lors que nous l'eſtendons à plus de perſonnes, & que nous ne la bornons pas ſeulement à vn ou à deux de nos amis. Comme noſtre œil ne borne pas ſa veuë à vn ou à deux objets, mais qu'il la répand par tout, ainſi noſtre cœur doit répandre ſa charité

1 PAVL, Silvain, & Timothée, à l'Egliſe de Theſſalonique, qui eſt en Dieu noſtre Pere, & en IESVS-CHRIST *noſtre* Seigneur.

2 Que Dieu noſtre Pere, & le Seigneur IESVS-CHRIST vous donnent la grace & la paix.

3 Nous devons, mes freres, rendre pour vous de continuelles actions de graces; & il eſt bien juſte que nous le faſſions, puiſque voſtre foy s'augmente de plus en plus, & que la charité que vous avez les vns pour les autres prend toûjous vn nouvel accroiſſement.

4 De ſorte que nous nous glorifions en vous dans les Egliſes de Dieu, à cauſe de la patience & de la foy avec laquelle vous demeurez fermes dans toutes les perſecutions

& les afflictions qui vous arrivent,

5 Qui ſont les marques du juſte jugement de Dieu, & qui ſervent à vous rendre dignes de ſon royaume, pour lequel auſſi vous ſouffrez.

6 Car il eſt bien juſte devant Dieu qu'il afflige à leur tour ceux qui vous affligent maintenant,

7 Et qu'il vous conſole avec nous, vous qui eſtes dans l'affliction, lors que le Seigneur Iesvs deſcendra du ciel, & paroiſtra avec les Anges *qui ſont les miniſtres* de ſa puiſſance;

8 Lors qu'il viendra au milieu des flammes ſe vanger de ceux qui ne connoiſſent point Dieu, & qui n'obeïſſent point à l'Evangile de noſtre Seigneur Iesvs-Christ;

9 Qui ſouffriront la peine d'vne eternelle damnation, eſtant confondus par la face du Seigneur, & par la gloire de ſa puiſſance.

10 Lors qu'il viendra pour eſtre glorifié dans ſes Saints, & pour ſe faire admirer dans tous ceux qui *comme vous* auront cru en luy, puis que le témoignage que nous avons rendu à ſa parole a eſté receu de vous dans l'attente de ce jour-là.

11 C'eſt pourquoy nous prions ſans ceſſe pour vous, & nous demandons à noſtre Dieu qu'il vous rende dignes de ſa vocation, & qu'il accompliſſe par ſa puiſſance tous les deſſeins favorables que ſa bonté a ſur vous, & l'œuvre de voſtre foy:

12 Afin que le nom de noſtre Seigneur Iesvs-Christ ſoit glorifié en

dans toute l'Egliſe.

La vie des premiers Chreſtiens eſtoit eſtrange. Ils ne trouvoient par tout que des ennemis, & toutes les puiſſances du monde leur declaroient vne guerre irreconciliable. De ſimples gens & fort pauvres avoient à ſoûtenir toute la violence des grands. Mais ce jugement de Dieu dont ſaint Paul leur parle, les faiſoit ſouvenir des maux que leurs perſecuteurs devoient attendre, & des biens qu'ils devoient eſperer de leur fermeté dans les ſouffrances. C'eſt par cette juſte recompenſe des vns & des autres qu'éclatera la juſtice de Dieu. Cette parole *pour lequel auſſi vous ſouffrez*, fait voir que ce n'eſt point par la mauvauſe humeur des grands qu'ils ſouffroient; mais parce qu'on ne peut acquerir le royaume de Dieu, que par les ſouffrances. Si ceux qui n'obeïſſent pas à l'Evangile, doivent comme dit ſaint Paul, attendre vne vengeance ſi épouventable, que devons-nous craindre, & que doivent apprehender ceux qui meſme le combattent? L'Apoſtre parle de la ſorte aux Theſſaloniciens, non afin qu'ils ſe réjouïſſent des maux qui doivent arriver aux autres; mais qu'ils s'encouragent au bien, par la veuë de ce que Dieu leur fait la grace d'éviter. C'eſt pourquoy ſaint Paul dit que Dieu paroiſtra alors admirable envers tous ceux qui auront crû. Car ſa miſericorde éclatera bien

plus lors qu'on verra l'épouventable severité de sa justice envers les autres. Aussi comme personne n'est heureux avant sa mort, & qu'on doit toûjours trembler; quelque vertu qu'eust ce peuple, saint Paul ne laisse pas de prier pour eux, afin que Dieu acheve son ouvrage, & qu'il ne leur arrive pas le mesme malheur qu'aux cinq vierges, & à celuy qui fut chassé des nopces, qui tous furent appellez d'abord, mais qui ne demeurerent pas fermes dans leur vocation. Le but d'vn Chrestien est que Dieu doit estre glorifié en luy, & qu'il se glorifie en Dieu. Dieu est glorifié en luy, quand il ne prefere rien à la gloire de son Dieu; & il se glorifie en Dieu; lors que par la force de sa puissance il ne cede à pas vn des maux qui l'attaquent.

vous, & que vous soyez glorifiez en luy par la grace de nostre Dieu & du Seigneur IESVS-CHRIST.

CHAPITRE II.

SAint Paul parle au long de l'Ante-Christ; & il fait souvenir les Thessaloniciens qu'il leur en a déja parlé. Mais nous oublions aisément les choses; & ce qui doit arriver de plus terrible dans l'avenir, ne nous estonne guere dans le temps present. Il parle de cet homme de peché comme d'vn demon, parce qu'en effet il en aura tout l'esprit; & il fait voir d'vne maniere déplorable, combien il entraisnera de monde dans la perdition, joignant la ruse à la force, & les miracles à l'vne & à l'autre. Mais pourquoy, dites-vous, Dieu permettra-t-il vn si grand mal? Ce sera pour faire éclater davantage

1 † OR nous vous conjurons, mes freres, par l'advenement de nostre Seigneur IESVS-CHRIST, & par nostre reünion avec luy,

2 Que vous ne vous laissiez pas legerement ébranler dans vostre *premier* sentiment, & que vous ne vous troubliez pas en croyant sur *la foy de* quelque esprit prophetique, ou sur quelque discours, ou quelque lettre qu'on supposeroit venir de nous, que le jour du Seigneur est prest d'arriver.

3 Que personne ne vous seduise en quelque maniere que ce soit; car *ce jour-là ne viendra point* que la revolte & l'apostasie ne soit arrivée auparavant, & qu'on n'ait vû

paroistre cet homme de peché destiné à perir miserablement,

4 Qui s'opposant *à Dieu*, s'élevera au dessus de tout ce qui est appellé Dieu, ou qui est adoré; jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu voulant luy-mesme passer pour Dieu.

5 Ne vous souvient-il pas que je vous ay dit ces choses lors que j'estois encore avec vous?

6 Et vous sçavez bien ce qui empesche *qu'il ne vienne*, afin qu'il paroisse en son temps.

7 Car le mystere d'iniquité se forme dés à present. Seulement, que celuy qui a maintenant *la foy*, la conserve, jusqu'à ce que *cet homme* soit détruit:

8 Et alors se découvrira l'impie que le Seigneur Iesvs détruira par le souffle de sa bouche, & qu'il perdra par l'éclat de sa presence ¶;

9 *Cet impie, dis-je*, qui doit venir accompagné de la puissance de satan, avec toutes sortes de miracles, de signes & de prodiges trompeurs;

10 Et avec toutes les illusions qui peuvent porter à l'iniquité ceux qui perissent, parce qu'ils n'ont pas receu & aimé la verité pour estre sauvez.

11 C'est pourquoy Dieu leur envoyera vn esprit d'erreur si efficace qu'ils croiront au mensonge;

12 Afin que tous ceux qui n'ont point cru la verité & qui ont consenti à l'iniquité, soient condamnez.

13 Mais quant à nous, mes freres cheris du Seigneur, la vertu des bons, & pour convaincre de plus en plus les méchans de leur injustice. Car s'ils croyent l'Ante-Christ à cause de ses miracles, que ne croyent-ils plûtost Iesvs-Christ? Ils feront passer celuy-cy pour vn Dieu à sa seule parole; & ils ne veulent pas croire que Iesvs-Christ soit Dieu aprés tant de témoignages? C'est pourquoy Iesvs-Christ avoit bien raison de dire: Ie viens au nom de mon Pere, & vous ne me recevez pas: Si vn autre vient en son nom, vous le recevez. Et Dieu fera paroistre en cela sa justice, comme le remarque saint Paul. Ils n'ont pas voulu recevoir la verité qui leur venoit offrir mille biens, & ils recevront le mensonge, qui ne sera accompagné que de terreurs & de menaces. C'est dans la veuë de ces jugemens de Dieu sur les rebelles à sa verité, que saint Paul rend graces à Dieu pour ce peuple, de ce qu'il l'a affermi dans la foy & dans les traditions des Apostres. Il leur a donné, dit-il, *vne consolation éternelle*. Cette consolation éternelle, est l'esperance assurée des biens à venir. Lors que cette esperance est vne fois bien affermie dans vne ame, tous les maux de la terre ne la peuvent plus ébranler; & la veuë de ce qu'elle attend, fait disparoistre à ses yeux tout ce qu'elle souffre. Elle n'a plus de douleur que pour plaindre & pour pleurer cet aveuglement funeste que le demon répand

sur les hommes par les ministres de son impieté & de sa tyrannie, qui leur fait embrasser avec joye ce qui les perd, & fuir avec horreur tout ce qui les pourroit sauver. Elle voit avec des torrens de larmes ce consentement presque vniversel que saint Paul dit qu'ils rendent à l'iniquité, & cette opiniastreté à ne point taire la verité qui les éclaire, & l'amour qu'ils sentent pour elle dans leur cœur, est leur consolation éternelle, au milieu mesme des maux où elle les expose & des perils ou elle les engage.

nous nous sentons obligez de rendre pour vous à Dieu de continuelles actions de graces, de ce qu'il vous a choisis dés le commencement pour vous sauver par la sanctification de l'Esprit, & par la foy de la verité;

14 Vous appellant à cet estat par nostre Evangile, pour vous faire acquerir la gloire de nostre Seigneur IESVS-CHRIST.

15 C'est pourquoy, mes freres, demeurez fermes, & conservez les traditions que vous avez appriſes soit par nos paroles, soit par nostre lettre.

16 Que nostre Seigneur IESVS-CHRIST, & Dieu nostre Pere, qui nous a aimez & qui nous a donné par sa grace vne consolation eternelle, & vne *si* heureuse esperance,

17 Console luy-mesme vos cœurs, & vous affermisse dans toutes sortes de bonnes œuvres, & dans la bonne doctrine.

CHAPITRE III.

LOrs que S. Paul implore les prieres de ce peuple, comme il demande si souvent celles des autres peuples auſquels il écrit, afin que l'Evangile coure, qui estoit son plus grand desir, & qu'il soit délivré des hommes qui l'embaraſſoient; il fait assez voir que c'est à la priere qu'il attribuë tout le

1 AV reste, mes freres, priez pour nous, afin que la parole de Dieu se répande de plus en plus, & qu'elle soit en honneur & en gloire ainsi qu'elle l'est parmi vous;

2 Et afin que Dieu nous garantisse des hommes déraisonnables & méchans. Car la foy n'est pas *commune* à tous.

3 Or le Seigneur est fidel-

le, & il vous affermira, & vous preſervera du malin *eſprit*.

4 Nous attendons de vous par la confiance que nous avons en la bonté du Seigneur, que vous accompliſſez, & que vous accomplirez à l'avenir ce que nous vous ordonnons.

5 Que le Seigneur vous donne vn cœur droit, dans l'amour de Dieu & dans la patience de *Jeſus*-Christ.

6 Nous vous ordonnons, mes freres, au nom de noſtre Seigneur Iesvs-Christ, de vous retirer de tous ceux d'entre vos freres qui ſe conduiſent d'vne maniere déreglée, & non ſelon la tradition & la forme de vie qu'ils ont receuë de nous.

7 Car vous ſçavez vous-meſmes ce qu'il faut faire pour nous imiter; puis qu'il n'y a rien eu de déreglé dans la maniere dont nous avons vécu parmy vous:

8 Et nous n'avons mangé gratuitement le pain de perſonne, mais nous avons travaillé *de nos mains* jour & nuit avec peine & avec fatigue pour n'eſtre à charge à aucun de vous.

9 Ce n'eſt pas que nous n'en euſſions le pouvoir; mais c'eſt que nous avons voulu nous donner nous-meſmes pour modelle, afin que vous nous imitaſſiez.

10 Auſſi lors que nous eſtions avec vous, nous vous déclarions que celuy qui ne veut point travailler ne doit point manger.

12 Car nous apprenons qu'il y en a quelques-vns parmi vous qui ſont déreglez,

bien de l'Egliſe; & que la prédication feroit peu de fruit, ſi elle n'eſtoit ainſi ſouſtenuë de beaucoup de prieres. C'eſt auſſi le bouclier qu'il veut qu'on oppoſe à ces perſonnes dont il parle; & elle ſeule alors diſſipoit tous leurs efforts. C'eſt pourquoy les peuples doivent beaucoup prier pour ceux qui ſont en charge dans l'Egliſe, afin que s'ils reüſſiſſent dans leurs travaux, ils en rendent à Dieu pour eux des actions de graces, & que s'ils ſont dans le peril, Dieu touché de tant de prieres les en delivre bien-toſt. Cette parole eſt admirable: *Que Dieu dreſſe & conduiſe vos cœurs dans l'amour de Dieu.* Car il y a toûjours mille choſes qui nous détournent inſenſiblement de cette voye droite & royale qui conduit au bien. L'ambition, les plaiſirs, les deſirs déreglez ſe meſlent dans noſtre cœur & nous empeſchent d'aimer Dieu. Mais j'aime Dieu, dites-vous, plus que moy-meſme. L'aimez-vous plus que voſtre argent? L'aimez-vous plus que cette bagatelle où vous avez tant d'attache? S. Paul ajoûte à la charité, *la patience de* Iesvs-Christ, afin que nous ſouffrions les maux & les perſecutions dans l'eſprit avec lequel Iesvs-Christ les a ſoufferts; ou que nous ayons toûjours vne diſpoſition à ſouffrir, comme luy: ou que nous l'attendions luy-meſme dans ſon bienheureux avenement avec vne humble patience. Il attaque enſuite l'oiſi-

veté, & il ne la condamne pas moins que IESVS-CHRIST a fait dans l'Evangile. Il veut qu'on travaille, & qu'on travaille des mains, comme il a fait jour & nuit, & qu'on se retire de tous ceux qui ne le font pas, soit qu'ils soient riches, ou qu'ils soient saints. Il faut travailler; & on ne doit donner l'aumône qu'à ceux qui ne peuvent gagner leur vie de leur travail, ou qui sont entierement occupez à instruire les autres. S. Paul exhorte ces personnes à travailler en silence, parce que les personnes oisives sont curieuses & causeuses. Il veut qu'ils mangent leur pain, & non pas le pain des autres. Mais ce saint Apostre reprend aussi-tost ses entrailles de pere, lors qu'il dit qu'il ne faut pas laisser d'assister ces personnes, quoy qu'elles en soient si indignes, & qu'on doit les regarder toûjours comme des freres, & non comme des ennemis; en voulant bien leur faire quelque confusion de leurs fautes; mais en ne les laissant pas mourir de faim. Mais helas! si saint Paul veut qu'on se retire de ceux qui ne travaillent pas des mains, avec qui maintenant pourrons-nous nous joindre? Et qu'eust dit ce saint Apostre de tant d'autres qui font encore plus de mal? Ce retranchement & cette separation qui paroissoit terrible alors, n'est maintenant regardée que comme vn jeu, parce que l'on n'a plus l'idée du bien qui se trouve dans l'vnion & dans la societé des fidelles.

qui ne travaillent point, & qui se meslent de ce qui ne les regarde point.

12 Or nous ordonnons à ces personnes, & nous les conjurons par nostre Seigneur IESVS-CHRIST, de manger leur pain en travaillant en silence.

13 Et pour vous, mes freres, ne vous lassez point de faire du bien.

14 Que si quelqu'vn n'obeit pas à ce que nous ordonnons par nostre lettre, notez-le, & n'ayez point de commerce avec luy, afin qu'il en ait de la confusion & de la honte:

15 Et ne le considerez pas *neanmoins* comme vn ennemy, mais avertissez-le comme vostre frere.

16 Cependant je prie le Seigneur de paix de vous donner sa paix en tout temps & en tout lieu. Que le Seigneur soit avec vous tous.

17 Ie vous salue icy de ma propre main moy Paul. C'est là mon seing dans toutes mes lettres: j'écris ainsi.

18 La grace de nostre Seigneur IESVS-CHRIST soit avec vous tous. Amen.

I. EPISTRE DE S. PAVL A TIMOTHEE.

CHAPITRE PREMIER.

1 PAVL Apoſtre de IESVS-CHRIST par l'ordre de Dieu noſtre Sauveur & de IESVS-CHRIST, noſtre eſperance,

2 A Timothée ſon cher fils dans la foy. Que Dieu noſtre Pere & IESVS-CHRIST noſtre Seigneur vous donnent la grace, la miſericorde & la paix.

3 *Ie vous prie encore*, ainſi que j'ay fait en partant pour la Macedoine, de demeurer à Epheſe, & d'avertir quelques-vns de ne point enſeigner vne doctrine differente *de la noſtre*;

4 Et de ne point s'amuſer à des fables & à des genealogies ſans fin, qui ſervent plûtoſt à exciter des diſputes, qu'à fonder par la foy l'édifice de Dieu *dans les ames*.

5 Or la fin des commandemens eſt la charité qui naiſt d'vn cœur pur, d'vne bonne conſcience & d'vne foy ſincere,

SAINT Paul au commencement de cette lettre appelle Dieu ſon Sauveur, & IESVS-CHRIST ſon eſperance. Ces deux ſecours le rendoient intrepide au milieu de tous les perils. Et comme le demon attaque bien plus violemment les paſteurs des ames, parce qu'en les frapant il frape en même temps beaucoup de perſonnes; ils ont beſoin de s'appuyer plus ſur Dieu qui devient *leur eſperance* par vn titre particulier. Cet Apoſtre fait voir par la maniere ſi civile dont il parle à ce diſciple, la douceur & l'honneſteté que ceux qui ont le premier rang dans l'Egliſe, doivent avoir pour ceux qui leur ſont inferieurs. Il n'vſe point du mot de commandement, mais de *priere*: *Oravi*. S. Paul eſt par tout ennemi des diſputes & des queſtions inutiles. Il veut qu'on

se contente de la foy, qui retranche toutes ces vaines curiositez, qu'il dit formellement icy estre contraires à l'édification de Dieu. Renonçons donc à ces questions. Nous sommes appellez fidelles, parce que nous nous rendons sans hesiter à ce que la foy nous enseigne. Ce sont les choses humaines que l'on peut examiner; mais on ne peut le faire dans les divines. Saint Paul reduit toute la loy à la charité; comme qui reduiroit tous les preceptes de la medecine à la santé. Quand on a la santé, on a tout ce que prescrit la medecine. Mais il fait voir quelle doit estre la charité; & qu'il y en a vne qui est feinte, qui n'est qu'en paroles & non dans le fond du cœur, par vne vraye compassion du prochain. C'est pourquoy il y en a beaucoup qui *se détournent & s'égarent*; parce qu'il faut beaucoup d'estude & d'application pour tenir la droite voye. Il décrit admirablement les pasteurs ambitieux, qu'il taxe entre autres choses d'ignorance. Ils sont ainsi comme vn monstre, d'vn grand orgueil avec vne ignorance profonde, qui attire ensuite tous les autres vices qu'il marque. Il faut considerer avec quelle humilité cet Apostre parle de luy-mesme, & apprendre ainsi de luy que cette vertu, c'est à dire l'humilité solide & veritable, & non de paroles, est la source de tous les biens. Il faut comme saint Paul rechercher avec estude tou-

6 Dont quelques-vns se détournant se sont égarez en de vains discours;

7 Voulant estre les docteurs de la loy, & ne sçachant ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils assurent *si hardiment.*

8 Or nous sçavons que la loy est bonne si quelqu'vn en vse comme on en doit vser,

9 En reconnoissant que la loy n'est pas pour le juste: mais pour les méchans & les esprits rebelles; pour les impies & les pecheurs; pour les scelerats & les profanes; pour les meurtriers de leur pere, ou de leur mere; pour les homicides,

Les fornicateurs, les abominables, les voleurs d'esclaves, les menteurs, les parjures, & s'il y a quelque autre chose qui soit opposée à la saine doctrine,

11 *Qui est* selon l'Evangile de la gloire de Dieu *souverainement* heureux, dont la dispensation m'a esté confiée.

12 Ie rends graces à nostre Seigneur IESVS-CHRIST qui m'a fortifié, de ce qu'il m'a jugé fidelle, en m'établissant dans son ministere;

13 Moy qui estois auparavant vn blasphemateur, vn persecuteur & vn outrageux *ennemy de son Eglise*: mais j'ay trouvé misericorde, parce que j'ay fait tous ces maux dans l'ignorance, n'ayant point la foy.

14 Et la grace de nostre Seigneur s'est répanduë sur moy avec abondance, en me remplissant de la foy & de la charité qui est en IESVS-CHRIST.

15 C'est vne verité certaine & digne d'estre receuë avec vne entiere déference:

Que Iesvs-Christ est venu dans le monde sauver les pecheurs, entre lesquels je suis le premier.

16 Mais j'ay receu misericorde, afin que je fusse le premier en qui Iesvs-Christ fist éclater son extrême patience, & que j'en devinsse *comme* vn modelle *&* vn exemple à ceux qui croiront en luy pour acquerir la vie eternelle.

17 Au Roy des siecles immortel, invisible, à l'vnique Dieu soit honneur & gloire dans les siecles des siecles. Amen.

18 Ce que je vous recommande donc, mon fils Timothée, c'est qu'accomplissant les propheties qu'on a faites autrefois de vous, vous vous acquittiez de tous les devoirs de la milice sainte *que vous avez embrassée*,

19 Conservant la foy & la bonne conscience; à laquelle quelques-vns ayant renoncé, ont fait naufrage en *perdant* la foy.

20 Et de ce nombre sont Hymenée & Alexandre, que j'ay livrez à satan, afin qu'ils apprennent *par ce chastiment à ne* plus blasphémer.

tes les occasions de la pratiquer; & plus à proportion selon qu'on est plus parfait. Car comme il est difficile que la veuë des grandes vertus n'éblouïsse vn peu l'esprit, il faut affecter d'humilier toûjours son cœur par le souvenir continuel de ses desordres passez. C'est pourquoy saint Paul exaggere les siens, en disant, que ne se contentant pas de blasphémer contre Dieu, il persecutoit outrageusement ceux qui le servoient dans la sainteté. Quand il s'appelle le premier des pecheurs, il doit faire trembler ceux qui s'emportent quelquefois contre les bons par vn faux zele. Car il ne veut pas dire que sa vie fust pleine d'adulteres, puis qu'il vivoit sans reproche selon la loy: mais seulement qu'il persecutoit les bons, quoy que ce fust par ignorâce. Mais Dieu pardonne tout, & il veut que sa bonté en ce point retourne à sa gloire; afin qu'en le glorifiant nous soyons heureux. Car ce n'est que pour nostre bien que nous le loüons, puis qu'il ne devient pas plus grand par les loüanges qu'il reçoit de nous. Qu'on loüe, ou qu'on ne loüe pas le soleil, ses rayons n'en sont pas moins éclatans. Mais il est avantageux à l'homme d'ouvrir les yeux, & de contempler cet astre, plûtost que de les fermer, & de ne le pas admirer. Il exhorte Timothée au combat. Il luy represente que sa vie est vne milice, & qu'il faut toûjours poursuivre ses ennemis, en ne perdant point de veuë la parole de Dieu, & pratiquant toutes les vertus, le jeûne, les veilles, la priere, qui sont comme les armes dont on se sert dans ce combat invisible.

Timothée reçoit humblement ces avis, quoy qu'il ſoit Eveſque, & il fait voir qu'à quelque degré de gloire qu'on ſoit élevé, on ne doit point mépriſer les avis de ceux qui nous ſont ſuperieurs.

CHAPITRE II.

VN Eveſque & vn Preſtre eſt comme le pere de tous les peuples. Il a vn ſoin general de tout le monde, comme il paroiſt icy dans S. Paul, qui pourvoit à tous les beſoins des fidelles, & qui fait en quelque ſorte ſur la terre ce que Dieu fait dans le ciel. Ces prieres qu'il veut qu'on faſſe ſuppoſent qu'on s'entre-aime tendrement, quelque ſujet qu'on puiſſe avoir d'averſion & de refroidiſſement. Il parle des Rois les derniers, pour éviter toûjours le ſoupçon de la flaterie. Il fait voir que leur ſeureté eſt la noſtre, & que Dieu les oppoſe aux ennemis comme des digues qui nous tiennent à l'abry & dans le calme. Comme Dieu veut que tous les hommes ſoient ſauvez, nous devons l'imiter en ce point dans ſa miſericorde, & le prier pour tout le monde. S. Paul veut auſſi qu'on rende à Dieu des actions de grace pour le bon ſuccés des Rois. Car toutes nos prieres doivent eſtre accompagnées d'actions de graces. S. Paul ne ſouhaite pas vne paix lâche & molle; mais vne paix qui donne le moyen de

1 JE vous conjure donc avant toutes choſes que l'on faſſe des ſupplications, des prieres, des demandes, & des actions de graces pour tous les hommes;

2 Pour les Rois, & pour tous ceux qui ſont élevez en dignité, afin que nous menions vne vie paiſible & tranquille dans toute ſorte de pieté & d'honneſteté.

3 Car *ce que je vous ordonne en* cela eſt bon & agreable à Dieu noſtre Sauveur.

4 Qui veut que tous les hommes ſoient ſauvez, & qu'ils viennent à la connoiſſance de la verité.

5 Car il *n'*y a *qu'*vn Dieu, & vn mediateur entre Dieu & les hommes, IESVS-CHRIST homme,

6 Qui s'eſt livré luy-meſmeſme pour *eſtre* le prix de la redemption de tous, en rendant ainſi témoignage *à la verité* au temps deſtiné *de Dieu.*

7 C'eſt pour cela que j'ay eſté étably *moy-meſme* prédicateur & Apoſtre: [g. *Ieſus* CHRIST m'eſt témoin que] je dis vray, & que je ne mens point; *j'ay eſté étably, dis-je,* le docteur des nations, *pour les inſtruire* dans la foy & dans la verité?

8 Ie veux donc que les hommes prient en tout lieu, levant des mains pures, avec vn esprit éloigné de colere & de contention.

9 Que les femmes aussi prient estant vétuës comme l'honnesteté le demande : qu'elles se parent de modestie & de chasteté, & non avec des cheveux frisez, ni des ornemens d'or, ni des perles, ni des habits somptueux ;

10 Mais comme le doivent estre des femmes qui font profession de pieté, & qui le témoignent par leurs bonnes œuvres.

11 Que les femmes se tiennent en silence, & dans vne entiere soûmission lors qu'on les instruit.

12 Ie ne permets point aux femmes d'enseigner ni de prendre autorité sur leurs maris ; mais *je leur ordonne* de demeurer dans le silence.

13 Car Adam a esté formé le premier, & Eve ensuite.

14 Et Adam n'a point esté seduit ; mais la femme ayant esté seduite est tombée dans la desobeïssance.

15 Elles se sauveront neanmoins par les enfans qu'elles mettront au monde, *en prouvant* qu'ils demeurent dans la foy, dans la charité, dans la sainteté, & dans vne vie bien reglée.

vivre dans toute la pieté dont il parle ensuite, & qui se redouble dans la veuë de l'amour infini que Iesvs-Christ a eu pour nous, en se livrant à tant de maux pour des personnes si miserables, & en devenant nostre mediateur auprés de son pere. Il veut qu'on prie en tous lieux, & non comme les Iuifs, qui ne prioient que dans vn seul lieu. Il commande qu'on leve au ciel des mains pures, non en les lavant avec l'eau, mais en les purifiant de toute avarice & de toutes sortes de tache. Il défend aussi la colere. Mais qui est celuy qui se mette en colere en priant Dieu ? C'est pourquoy il faut croire qu'il entend par là le souvenir empoisonné des injures. C'est à quoy Iesvs-Christ veut aussi qu'on ait vne attention particuliere lors qu'on prie. Ce qu'il dit des femmes leur doit apprendre, que lors qu'elles viennent à l'Eglise, elles ne viennent pas à vne salle de nôces pour y danser, ny à vn theatre, pour s'exposer aux yeux de tous, comme des comediennes. Elles y viennent pour fléchir Dieu par leurs prieres, & pour demander pardon de leurs desordres passez. Il ne faut pas que l'habit d'vn suppliant soit magnifique. Leur modestie leur doit donner de l'horreur de tout ce qui tient vn peu des femmes de mauvaise vie. Il veut que leur modestie passe au silence & au reglement des paroles. Cependant on ne voit autre chose aujourd'huy que des femmes causer dans l'Eglise, & s'entretenir de bagatelles, elles qui n'auroient pas la liberté de s'y entretenir de choses saintes.

S. Paul les reduit à leur assujettissement par des raisons puissantes tirées d'Eve, & par la veuë de leur legereté naturelle, qui parut dés le commencement du monde. Il leur dit ensuite quel est le moyen principal que Dieu a mis entre leurs mains pour se sauver, qui est l'éducation des enfans. Elles ne peuvent manquer à ce point sans se perdre, quelque bien qu'elles fassent d'ailleurs. Car c'est à quoy Dieu les a particulierement destinées.

CHAPITRE III.

LOrs que saint Paul décrit les qualitez d'vn Evesque, il dit d'abord qu'il faut qu'il soit irreprehensible. Que les hommes, ny Dieu mesme ne puissent rien condamner en sa vie. Que s'il se sent coupable de la moindre faute, il fait mal d'approcher d'vn ministere qui ne demande que des ames pures; & il doit reconnoistre qu'il ne merite plus que d'estre dans le rang de ceux qui sont conduits, & non de ceux qui conduisent, qui doivent estre à l'égard de ceux qui leur sont soûmis ce qu'est le soleil à l'égard des petits feux de la terre. Aussi vne vie qui doit servir de modelle aux autres, doit estre sans aucune tache & pure comme le soleil. La vigilance d'vn pasteur doit passer toute la vigilance de nos generaux d'armées, & avoir des yeux qui ne dorment point, & que jamais la passion n'obscurcisse. Ce que l'Apostre dit du reglement de la mai-

1 C'EST vne verité certaine : Que si quelqu'vn souhaite l'Episcopat, il desire vne fonction & vne œuvre sainte.

2 Il faut donc que l'Evesque soit irreprehensible; qu'il n'ait épousé qu'vne femme; qu'il soit sobre, prudent, grave & modeste, [v. chaste,] aimant l'hospitalité, capable d'instruire;

3 Qu'il ne soit ni sujet au vin, ni violent & prompt à frapper; mais équitable & moderé; éloigné des contestations; desintereſſé;

4 Qu'il gouverne bien sa propre famille, & qu'il maintienne ses enfans dans l'obeissance & dans toute sorte d'honnesteté.

5 Car si quelqu'vn ne sçait pas gouverner sa propre famille, comment pourra-t-il conduire l'Eglise de Dieu?

6 Que ce ne soit point vn Neophyte; de peur que s'élevant d'orgueil, il ne tombe dans la *mesme* condamnation que le diable.

7 Il faut encore qu'il ait bon témoignage de ceux qui

son

sont hors de l'Eglise, de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre & dans le piege du demon.

8 Que les Diacres de mesme soient honnestes & bien reglez; qu'ils ne soient point doubles dans leurs paroles, ni sujets à boire beaucoup de vin; qu'ils ne cherchent point de gain honteux;

9 Mais qu'ils conservent le mystere de la foy avec vne conscience pure.

10 Ils doivent aussi estre éprouvez auparavant, puis admis aux fonctions, s'ils sont sans reproche.

11 Que les femmes de mesme soient honnestes & bien reglées; exemtes de médisance; sobres; fidelles en toutes choses.

12 Qu'on prenne pour Diacres ceux qui n'auront épousé qu'vne femme; qui gouvernent bien leurs enfans, & leurs propres familles.

13 Car le bon vsage qu'ils auront fait de leur ministere leur sera vn degré legitime *pour monter plus haut*, & leur donnera vne grande liberté & vne grande confiance dans la foy de Iesvs-Christ.

14 Ie vous écris cecy, quoyque j'espere de vous aller voir bien-tost;

15 Afin que si je tardois plus long-temps, vous sçachiez comment il se faut conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colomne & la base de la verité.

16 Et sans doute ce mystere de la pieté est grand: [g. Dieu] a paru revestu de chair, il a justifié ce qu'il estoit par le saint Esprit, il a esté vû

son de l'Evesque, est d'vne grande instruction pour les Prelats, qui doivent faire voir par là d'abord, s'ils sont capables de gouverner l'Eglise de Dieu. Ils doivent avoir vne bonne reputation. Il faut que tous leur rendent témoignage; & que leurs calomniateurs les plus envenimez soient reduits à attaquer leur doctrine & leurs maximes, sans pouvoir rien reprendre à leur vie; comme on faisoit aux Apostres, qu'on accusoit bien d'estre seducteurs, mais qu'on ne blâmoit point d'estre impudiques ny avares. Il faut prendre garde que nous ne soyons pas cause que le nom de Dieu soit blasphemé. S. Paul passe aux diacres, sans rien dire des Prestres, parce qu'il n'y a presque point de difference entre eux & les Evesques. Il veut que les diacres soient irreprochables; parce qu'encore qu'ils n'ayent pas la mesme dignité que les Evesques, ils doivent neanmoins estre aussi jaloux de leur reputation. Il marque souvent cette *duplicité de la langue*, comme vne chose qui est bien à fuïr. Car en effet il n'y a rien qui fasse tant degenerer l'ame de la veritable vertu, que le déguisement dans les paroles, & l'hypocrisie. L'Eloge qu'il fait de l'Eglise, en fait voir la difference d'avec le Temple des Iuifs, qui n'estoit que l'ombre de la verité, au lieu que l'Eglise en est l'affermissement & la colomne. Adorons ce mystere de l'In-

carnation dont S. Paul parle enſuite ; & rendons graces à Dieu, de ce qu'il nous l'a fait connoiſtre auſſi bien qu'aux Anges. Vivons d'vne maniere ſi pure, qu'il paroiſſe que Dieu n'a pas fait cette grace à des perſonnes qui en fuſſent indignes. Si le Roy faiſoit part de ſes ſecrets à quelque perſonne, combien tâcheroit-elle de ne rien faire qui fuſt indigne d'vn ſi grand honneur ?

des Anges ; preſché aux nations ; crû dans le monde ; receu dans la gloire.

CHAPITRE IV.

SAint Paul fait voir d'abord que la premiere ſource de tous les maux de l'Egliſe, eſt de ſe retirer de la foy. C'eſt ainſi que ceux dont il parle, tombent dans les maux qu'il décrit. Il ne les excuſe point par leur ignorance, puis que c'eſt au contraire par déguiſement *& hypocriſie*, qu'ils publient tous leurs menſonges. Et ſi ſaint Paul parle de la ſorte de ſon temps meſme ; nous ne devons point nous troubler s'il arrive dans la ſuite de l'Egliſe, ce qui luy eſt arrivé dés ſa premiere naiſſance. Il rend témoignage à Timothée qu'il s'eſt nourri depuis long-temps, de la connoiſſance & de la parole de la verité. Il avoit recherché, & comme digeré la parole de Dieu, comme on recherche tous les jours les viandes pour nourrir le corps, & il avoit à l'imitation de ſon maiſtre porté cette parole ſainte dans ſon cœur, non ſeulement comme ſa nour-

1 OR l'Eſprit *de Dieu* dit expreſſément que dans le temps à venir quelques-vns abandonneront la foy, en ſuivant des eſprits d'erreur, & des doctrines diaboliques,

2 Enſeignées par des impoſteurs pleins d'hypocriſie, dont la conſcience eſt noircie de crimes ;

3 Qui interdiront le mariage, *qui obligeront de* s'abſtenir des viandes que Dieu a creées pour eſtre receuës avec action de graces par les fideles & par ceux qui connoiſſent la verité.

4 Car tout ce que Dieu a creé eſt bon, & on ne doit rien rejetter de ce qui ſe mange avec action de graces ;

5 Parce qu'il eſt ſanctifié par la parole de Dieu, & par la priere.

6 Enſeignant cecy à *nos* freres vous ſerez vn bon miniſtre de IESVS-CHRIST, vous nourriſſant des paroles de la foy & de la bonne doctrine que vous avez *toûjours* ſuivie.

7 Fuyez les fables imper-

tinentes & pueriles, & exercez-vous à la pieté.

8 Car les exercices corporels servent à peu de chose; mais la pieté est vtile à tout, & c'est à elle à qui les biens de la vie presente, & ceux de la vie future ont esté promis.

9 Ce que je vous dis est vne verité certaine & digne d'estre receuë avec vne entiere déference.

10 Car ce qui nous porte à souffrir tous les maux & toutes les maledictions dont on nous charge, c'est que nous esperons au Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, & principalement des fidelles.

11 Annoncez ces choses & enseignez-les.

12 Que personne ne vous mépriſe à cause de vostre jeunesse; mais rendez-vous l'exemple & le modelle des fidelles dans les entretiens, dans la maniere d'agir avec le prochain, dans la charité, dans la foy, dans la chasteté.

13 En attendant que je vienne appliquez-vous à la lecture; à l'exhortation, & à l'instruction.

14 Ne negligez pas la grace qui est en vous, qui vous a esté donnée, suivant vne revelation prophetique, par l'imposition des mains des Prestres.

15 Meditez ces choses, soyez-en toûjours occupé, afin que vostre avancement soit connu de tous.

16 Veillez sur vous-mesme, & sur l'instruction *des autres*: demeurez ferme dans ces exercices; car agissant de la sorte vous vous sauverez riture, mais mesme comme ses delices. Cependant saint Paul ne laisse pas de l'exhorter encore à s'exercer à la pieté. Qui dit *exercice*, dit combat, & par ce mot, l'Apostre l'encourage aux fatigues d'vne guerre. Quand même il n'y auroit point d'occasion de combattre, on doit se tenir toûjours prest. S. Paul dit qu'il est dans l'opprobre & dans les travaux. Comment donc, non seulement Timothée; mais tous les Chrestiens, pourroient-ils estre dans l'honneur & dans les delices? C'est la gloire des Chrestiens de souffrir, & d'estre soûtenus dans leurs souffrances par l'esperance des biens avenir. C'est ce que les payens & les gens du monde n'ont pas, qui au contraire sont toûjours tourmentez par la crainte, au milieu de leurs plaisirs. Il veut que Timothée vive de telle sorte, que personne ne le mépriſe à cause de sa jeunesse. Vn vray pasteur des ames ne doit point estre mépriſé. Il doit vivre de telle maniere, que personne ne soit tenté de le faire. Mais s'il est toûjours en honneur, dites-vous, comment pourra-t-il faire voir qu'il est humble? Il le fera, si lors qu'on n'attaque que sa personne, & que ce qu'on fait d'outrageux contre luy, ne peut avoir de mauvaises suites pour les ames, il souffre alors humblement, & en patience. Car il se rendroit ridicule, s'il vouloit vanger ses injures. Mais lors qu'il s'agit de la discipline, du regle-

ment des mœurs, & du salut des ames; il doit donner bon ordre que l'on ne le mépriſe pas; & vſer de toute ſon autorité. Quand ſaint Paul exhorte ſi ſouvent Timothée de s'appliquer à la lecture, il nous y exhorte nous-meſmes. Car quelle honte que ſaint Paul cruſt qu'il fuſt ſi neceſſaire & à luy-meſme, & à ces grands hommes qui reſſuſcitoient les morts & qui faiſoient tant de miracles, de lire ſans ceſſe l'Ecriture, & de croire nous autres, que nous pouvons paſſer noſtre vie dans la pareſſe ?

vous-meſme, & ceux qui vous écoutent.

CHAPITRE V.

SAint Paul ne veut point que les Eveſques ſoient trop imperieux. Et comme tout avertiſſement a quelque choſe de faſcheux, il veut qu'ils le temperent avec beaucoup de douceur. Il les exhorte à fuïr toute ombre des plus legers ſoupçons, en parlant des jeunes femmes, qu'il faut qu'vn Eveſque voye quelquefois, *avec toute ſorte de pureté*, dit-il. Lors qu'il parle des veuves, il fait voir qu'il ne ſuffit pas pour eſtre vraye veuve, d'avoir perdu ſon mari, mais qu'il faut vivre dans cet eſtat ſelon tous les devoirs qu'il exige: comme il ne ſuffit pas pour eſtre vraiment vierge, de n'eſtre point mariée; mais qu'il faut outre cela n'eſtre point diviſée, & s'appliquer entierement à Dieu, & à toutes ſortes de vertus. L'Apoſtre décrit l'eſtat d'vne veri-

1 NE reprenez pas les vieillards avec rudeſſe, mais avertiſſez-les comme vos peres; les jeunes hommes, comme vos freres;

2 Les femmes âgées, comme vos meres; les jeunes, comme vos ſœurs, *vous conduiſant envers elles* avec toute ſorte de pureté.

3 † Honorez & aſſiſtez les veuves qui ſont vraiment veuves.

4 Que ſi quelque veuve a des fils ou des petits-fils, qu'ils apprennent premierement à exercer leur pieté envers leur propre famille, & à rendre à leurs peres & à leurs meres ce qu'ils ont receu d'eux; car cela eſt juſte & agreable à Dieu.

5 Mais la veuve qui eſt vraiment veuve & abandonnée, n'eſpere qu'en Dieu, & perſevere jour & nuit dans les prieres & les oraiſons.

6 Et pour celle qui vit

dans les delices, elle eſt morte quoy quelle paroiſſe vivante.

7 Faites-leur donc entendre cecy, afin qu'elles ſe conduiſent d'vne maniere irreprehenſible.

8 Que ſi quelqu'vn n'a pas ſoin des ſiens, & particulierement de ceux de ſa maiſon, il renonce à la foy, & eſt pire qu'vn infidelle.

9. Que celle qui ſera choiſie pour eſtre miſe au rang des veuves n'ait pas moins de ſoixante ans; qu'elle n'ait eu qu'vn mary;

10 Et qu'on puiſſe rendre témoignage de ſes bonnes œuvres: ſi elle a bien élevé ſes enfans; ſi elle a exercé l'hoſpitalité; ſi elle a lavé les pieds des Saints; ſi elle a ſecouru les affligez; ſi elle s'eſt appliquée à toutes ſortes d'actions pieuſes ¶.

11 Mais n'admettez point en ce nombre les jeunes veuves, parce que la molleſſe de leur vie les portant à ſecoüer le joug de *Jeſus* Christ, elles veulent ſe remarier,

12 S'engageant ainſi dans la condamnation par le violement de la foy qu'elles luy avoient donnée auparavant.

13 Mais de plus, elles deviennent faineantes, & s'accoûtument à courir par les maiſons: & elles ne ſont pas ſeulement faineantes, mais encore cauſeuſes & curieuſes, s'entretenant de choſes dont elles ne devroient point parler.

14 I'aime donc mieux que les jeunes [g. veuves] ſe marient; qu'elles ayent des enfans, qu'elles gouvernent leur ménage, & qu'elles ne donnent aucun ſujet aux ennemis de noſtre religion de nous table veuve. Et comme il peut arriver que ces perſonnes ſoient mépriſées du monde, il veut que Timothée les honore. Le retranchement où il commande qu'elles ſoient de toutes ſortes de delices, doit faire trembler ces veuves mondaines, qui veulent ſe ſervir de cet eſtat pour vivre avec plus de licence qu'elles ne faiſoient auparavant. Mais lors qu'il dit que ces veuves ſont mortes, quoy que vivantes, il nous apprend à connoiſtre quelle eſt la veritable vie, & en quoy conſiſte la mort qui eſt le plus à plaindre. Vn homme voluptueux ne vit que pour le ventre, & il eſt mort à tout le reſte. Il ne voit, il n'entend, il ne parle que de manger, & il eſt enſeveli dans les tables, comme les morts ſont enſevelis dans les ſepulchres. Cette parole que dit S. Paul eſt eſtonnante, que qui n'a point ſoin de ſes domeſtiques, a renoncé la foy. Il y en a qui croyent qu'il leur ſuffit d'eſtre vertueux, & de bien regler leur vie. Mais l'exemple de ce ſerviteur qui avoit caché ſon talent, les doit deſabuſer de leur erreur. Ce ſoin que ſaint Paul demande, doit s'étendre à l'ame & au corps. Ainſi c'eſt par des effets, & non par des paroles que ſaint Paul veut que l'on témoigne ſa foy. On peut croire tous les articles de la foy, & neanmoins eſtre infidelle dans la pratique. Il faut admirer combien ce S. Apoſtre demande de choſes à vne veuve. Il en demande

presque autant qu'à vn Evesque. De quelques conditions qu'elles soient, il veut qu'elles lavent les pieds des Saints, puis que IESVS-CHRIST a lavé les pieds des Apostres. Il parle contre la legereté des jeunes veuves, qui ne sçachant pas bien ce qu'elles font en embrassant cet estat, n'y perseverent pas long-temps. Quand il parle des Prestres, il en parle comme de personnes qui doivent toûjours estre dans le travail, & jamais dans l'oisiveté, autrement ils ne meriteroient point de recompense; & ils devroient estre regardez comme de lâches ouvriers. Mais les peuples ne doivent pas souffrir que les bons ministres soient détournez de leurs occupations spirituelles, par le soin de leur nourriture. Il se sert comme d'vn serment, & prend Dieu, & les Anges à témoin, avant que de luy commander d'estre fort circonspect dans les ordinations. Car de là dépend le bien ou le mal de l'Eglise; & il n'y a rien de plus dangereux, ny qui ait de plus longues suites. Il recommande la chasteté à vn homme attenué de jeusnes & de veilles, & qui a besoin mesme d'vser d'vn peu de vin, pour se remettre l'estomac. Cela sans doute doit faire trembler ceux qui croyent lâchement posseder cette vertu en vivant d'vne vie molle & relâchée. S. Paul qui ressuscite les morts, ne guerit point son disciple, pour nous apprendre à ne nous point faire des reproches.

15 Car déja quelques-vnes se sont égarées pour suivre satan.

16 Que si vn homme ou vne femme fidelle a des veuves *qui luy sont proches*, qu'il leur donne ce qui leur est neceſſaire, & que l'Eglise n'en soit pas chargée, afin qu'elle puisse suffire à *l'entretenement de* celles qui sont vraiment veuves.

17 Que les Prestres qui gouvernent bien soient doublement honorez *en ce qui regarde leur subsistance*; principalement ceux qui travaillent à la prédication de la parole & à l'instruction *des peuples*.

18 Car l'Ecriture dit: Vous ne lierez point la bouche au bœuf qui foule le grain. Et: Celuy qui travaille est digne du prix de son travail.

19 Ne recevez point d'accusation contre vn Prestre que sur la déposition de deux ou trois témoins.

20 Reprenez devant tout le monde ceux qui seront coupables de crimes, afin que les autres ayent de la crainte.

21 Ie vous conjure devant Dieu, devant IESVS-CHRIST, & les Anges élûs d'observer ces choses, sans prévention & sans préjugé, ne faisant rien par des inclinations & des affections particulieres.

22 N'imposez legerement les mains à personne, & ne vous rendez point participant des pechez d'autruy: conservez-vous pur vous mesme.

23 Ne continuez plus à ne boire que de l'eau, mais vsez d'vn peu de vin à cause de vostre estomac, & de vos frequentes maladies.

24 Il y a des personnes dont les pechez sont connus avant le jugement, & l'examen qu'on en pourroit faire: il y en a d'autres qui ne se découvrent qu'ensuite de cet examen.

25 Il y en a de mesme dont les bonnes œuvres sont visibles avant *qu'on les élise*; & si elles ne sont pas visibles, elles ne demeureront pas long-temps cachées, *si on les recherche*.

toubler, lors que nous voyons les Saints tomber dans les maladies; & à penser nous-mesmes lors que nous devenons malades, que si ceux qui estoient si purs dans leur vie, sont tombez dans cet estat, nous autres qui sommes si remplis de pechez, devons embrasser avec bien plus de joye ces moyens que la misericorde de Dieu nous offre pour nous purifier de nos offenses.

Chapitre VI.

1 Que tous les serviteurs qui sont sous le joug *de la servitude*, sçachent qu'ils sont obligez de rendre toute sorte d'honneur à leurs maistres, afin de n'estre pas cause que le nom & la doctrine de Dieu soient exposez à la médisance des hommes.

2 Que ceux qui ont des maistres fidelles ne les mépriſent pas parce qu'ils sont leurs freres, mais qu'ils les servent au contraire encore mieux parce qu'ils sont fidelles & *plus* dignes d'estre aimez, comme estant participans de la *mesme* grace. C'est ce que vous devez leur enseigner, & à quoy vous les devez exhorter.

3 Si quelqu'vn enseigne vne doctrine differente *de la nostre*, & n'embrasse pas les saintes instructions de nostre Seigneur Iesvs-Christ, & la doctrine qui est selon la pieté;

Les serviteurs ne doivent pas croire que pour estre Chrestiens, ils soient dispensez de servir leurs maistres. C'est au contraire parce qu'ils sont Chrestiens, qu'ils doivent encore mieux les servir. C'est le moyen de gagner leurs maistres à Dieu, que de leur bien obeïr; comme c'est le moyen de les faire blasphemer contre la religion Chrestienne, que de n'estre pas obeïssans. Saint Paul marque icy que ce n'est point la science qui enfle, mais l'ignorance, & qu'vne personne bien instruite de la verité est toûjours humble. Il faut bien peser les mauvais effets qu'il dit naistre de ces disputes curieuses qu'il veut qu'on évite. Elles font vne grande playe à l'Eglise, par les suites qu'elles causent, & ne servent jamais à trouver la verité. Ce que S. Paul dit icy de ce qui doit

suffire à vn serviteur de Dieu, a esté la regle de tous les Saints, qui ont vû dans tous les siecles, la verité de ce que S. Paul dit des richesses. Vn des mauvais effets qu'elles produisent, est qu'elles rendent ceux qui les possedent, timides; & que dans les rencontres où il faut s'exposer pour la foy, ils n'ont pas assez de force pour le faire. L'autre mauvais effet est que les riches s'embarassent dans mille sujets de douleurs, & qu'ils ressemblent à vn homme embarassé dans des épines qui l'ensanglantent de toutes parts. Ces desirs inutiles & dangereux que l'Apôtre veut qu'on évite, s'étendent plus loin qu'on ne croit. Dés qu'on a vn desir, on le croit raisonnable, & nostre passion nous le fait paroistre juste. Mais presque toûjours cela passe pour vne folie devant Dieu. Ce saint Apostre feroit trembler chacun de nous s'il nous conjuroit à garder ses avis avec la mesme force qu'il le fait icy à Timothée. Comme il sçait qu'il ne dit rien d'humain, mais qu'il ne parle que par l'Esprit de Dieu, il veut qu'on ait égard à ce qu'il dit. Il l'encourage à cette pratique, en luy donnant vne grande idée de Dieu, & en le luy representant comme le Roy des Rois, afin qu'il ne soit point touché de la crainte des rois de la terre, qui luy pourroit faire perdre celle de Dieu. Il semble qu'en voulant exprimer quelque chose de la grandeur de Dieu, toutes les paroles luy manquent; & qu'il

4 Il est enflé d'orgueil, il ne sçait rien; mais il est possedé d'vne maladie d'esprit qui l'emporte en des questions & des combats de paroles, d'où naissent l'envie, les contestations, les médisances, les mauvais soupçons,

5 Les disputes pernicieuses de personnes qui ont l'esprit corrompu; qui sont privez de la verité, & s'imaginent que la pieté leur doit servir de moyen pour s'enrichir. [g. Separez-vous de ces sortes de personnes.]

6 † Il est vray neanmoins que c'est vne grande richesse que la pieté & la moderation d'vn esprit qui se contente de ce qui suffit.

7 Car nous n'avons rien apporté en ce monde, & il est sans doute que nous n'en pouvons aussi rien emporter.

8 Ayant donc dequoy nous nourrir & dequoy nous couvrir, nous devons estre contens.

6 Mais ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation & dans le piege du diable, & en divers desirs inutiles & pernicieux, qui précipitent les hommes dans l'abysme de la perdition & de la damnation.

10 Car l'amour du bien est la racine de tous les maux; & quelques-vns en estant possedez se sont égarez de la foy, & se sont embarassez dans vne infinité d'afflictions & de peines.

11 Mais pour vous, ô homme de Dieu, fuyez ces choses, & suivez en tout la justice, la pieté, la foy, la charité, la patience, la douceur.

12 Soyez *fort & courageux* dans le saint combat de la foy, travaillez à remporter *le prix de* la vie eternelle ¶, à laquelle vous avez esté appellé, ayant si excellemment confessé la foy en presence de plusieurs témoins.

13 Ie vous ordonne devant Dieu, qui fait vivre tout ce qui vit, & devant Iesvs-Christ qui a rendu sous Ponce-Pilate vn si excellent témoignage *à la verité*,

14 De garder les préceptes que je vous donne, en vous conservant sans tache & sans reproche jusqu'à l'avenement glorieux de nostre Seigneur Iesvs-Christ,

15 Que doit faire paroistre en son temps celuy qui est *souverainement* heureux; qui est le seul puissant, le Roy des rois, & le Seigneur des Seigneurs;

16 Qui seul possede l'immortalité, qui habite vne lumiere inaccessible, que nul des hommes n'a vû ni ne peut voir, à qui est l'honneur & l'empire dans l'éternité. Amen.

17 Ordonnez aux riches de ce monde de n'estre point orgueilleux; de ne mettre point leur confiance dans les richesses incertaines & perissables, mais dans le Dieu vivant qui nous fournit avec abondance ce qui est necessaire à la vie;

18 D'estre charitables & bienfaisans; de se rendre riches en bonnes œuvres; de donner l'aumône de bon cœur; de faire part de leurs biens *à ceux qui en ont besoin*;

19 De s'acquerir vn tresor, & de s'établir vn fondement solide pour l'avenir,

se contente de dire qu'on le loüe comme le souverain domninateur, quoy que sa toute-puissance soit cachée, & qu'il ne paroisse pas agir. Il humilie les riches, parce que le propre effet des richesses est d'élever le cœur, de donner de la confiance, & de faire trouver son appuy dans ce bien si fragile que l'on possede. L'esperance qu'on met en Dieu fait tout le contraire, & elle tient l'ame dans l'humilité. S. Paul marque divinement quelles doivent estre les vertus particulieres des riches, & sans lesquelles ils ne se peuvent sauver. Quelque voile qu'ils recherchent pour s'aveugler volontairement eux-mesmes, & pour s'empescher de voir la verité qui leur parle par ce saint Apostre, & cette lumiere divine qui veut dissiper les tenebres qu'ils affectent, ils ne seront sauvez qu'en suivant ces divines regles, & ils reconnoistront tost ou tard, que selon l'avis de S. Paul, il ny avoit que l'humilité à l'égard de Dieu, & la charité envers leurs freres qui les pouvoit sauver, & leur faire éviter la malediction que Dieu a prononcée contre les riches & les richesses. C'est vne grande regle pour les pasteurs de regarder la verité dont ils doivent estre les défenseurs dans l'Eglise, comme vn dépost sacré auquel ils ne doivent pas souffrir qu'on touche pour en rien oster. Les Chrestiens doivent aussi entrer dans ce zele, & se tenir à la foy qu'ils ont receuë de leurs

peres, comme à la pierre ferme, ſur laquelle eſtant appuyez ils ne doivent craindre ny la violence des vents, ny l'irruption des fleuves, ny le débordement des eaux.

afin de pouvoir arriver à la veritable vie.

20 O Timothée, gardez le dépoſt qui vous a eſté confié, fuyant les profanes nouveautez de paroles, & tout ce qu'oppoſe vne doctrine qui porte fauſſement le nom de ſcience;

21 Dont quelques-vns faiſant profeſſion ſe ſont égarez de la foy. Que la grace demeure avec vous. Amen.



II. EPISTRE DE S. PAVL A TIMOTHE'E.

CHAPITRE PREMIER.

1 PAVL Apoſtre de IESVS-CHRIST par la volonté de Dieu, pour *annoncer* la promeſſe de la vie que nous avons en IESVS-CHRIST;

2 A Timothée ſon fils bien-aimé. Dieu le Pere & IESVS-CHRIST noſtre Seigneur vous donnent la grace, la miſericorde & la paix.

3 Ie rens graces à Dieu que mes anceſtres ont ſervi, & que je ſers avec vne pure conſcience; de ce que nuit & jour je me ſouviens continuellement de vous dans mes prieres;

4 Et me repreſentant vos larmes je deſire de vous voir afin d'eſtre rempli de joye;

5 Dans le ſouvenir que j'ay de cette foy ſincere qui eſt en vous, qu'a euë premierement Loïde voſtre ayeule, & Eunice voſtre mere, & que je ſuis auſſi tres-perſuadé que vous avez.

6 C'eſt pourquoy je vous

SAINT Paul écrit vne ſeconde lettre à Timothée, comme pour le conſoler des peines qu'il éprouvoit dans le gouvernement d'vne Egliſe. Car il y en a ſans doute de tres-grandes à ſouffrir, & principalement lors que la foy commence à naiſtre. Il releve d'abord ſon eſprit, en luy parlant de la vie future, d'où les maux qui le font gemir en celle-cy, ſeront bannis pour jamais. Quand il l'appelle ſon tres-cher fils, il fait voir ſa grande vertu, puis que ſaint Paul n'aimoit point les perſonnes par vne affection indiſcrette; mais par raiſon. C'eſt pourquoy le conſiderant comme tel, il luy donne le plus grand avis qu'il pouvoit luy donner, qui eſt de renouveller de jour en jour la grace qu'il a receuë. Comme

le feu a beſoin de bois pour s'entretenir, & que ſans ce ſecours il s'éteint bien-toſt; nous avons de meſme beſoin de ferveur, & nous devons contribuer de noſtre part par nos actions, à tenir toûjours le feu du ſaint Eſprit dans l'activité, pour le faire croiſtre par noſtre pieté & par noſtre joye interieure. Dieu, dit-il, ne nous a pas donné vn eſprit de crainte, tel qu'on voit dans tant d'endroits du vieux Teſtament. Il veut que noſtre conſcience, & la connoiſſance de ce que nous ſentons au dedans de nous, nous rende hardis comme des lions, & nous éleve au deſſus des maux de la vie dans la veuë de Dieu & dans le ſentiment de ſa charité. C'eſt pourquoy il ajoûte, qu'il ne doit point rougir de IESVS-CHRIST crucifié, ny de Paul ſon diſciple, qui eſt dans les chaiſnes. Le ſens humain n'a que du mépris pour cette baſſeſſe apparente. Mais ceux qui découvrent la gloire cachée ſous ce mépris, bien loin d'en rougir, ne ſoûpirent que dans le deſir d'y avoir part, & d'eſtre affligez eux-meſmes avec IESVS-CHRIST & ſon Egliſe. S. Paul témoigne eſtre dans cette diſpoſition. Il eſt ſi éloigné de rougir de ce qu'il ſouffre, qu'il s'en réjoüit meſme, & qu'il veut que les autres s'en réjoüiſſent. Car il ſçait qui eſt celuy à qui il a confié ſon dépoſt, & que Dieu luy ſera fidelle. Ces paroles devroient animer tous les paſteurs de l'Egliſe,

avertis de rallumer ce feu de la grace de Dieu que vous avez receuë par l'impoſition de mes mains.

7 Car Dieu ne nous a pas donné vn eſprit de timidité, mais vn eſprit de courage, d'amour, & de ſageſſe.

8 Ne rougiſſez donc point de noſtre Seigneur que vous devez confeſſer, ni de moy *qui ſuis* ſon captif; mais ſouffrez avec moy pour l'Evangile ſelon la force *que vous recevrez* de Dieu,

9 Qui nous a ſauvez, & nous a appellez par ſa vocation ſainte, non ſelon nos œuvres, mais ſelon le decret de ſa volonté, & la grace qui nous a eſté donnée en IESVS-CHRIST avant tous les ſiecles;

10 Et qui a paru maintenant par l'advenement de noſtre Sauveur IESVS-CHRIST, qui a détruit la mort, & a découvert *au monde* par l'Evangile la vie & l'incorruptibilité.

11 C'eſt pour cela que j'ay eſté établi prédicateur & Apôtre, & maiſtre des nations:

12 Et c'eſt ce qui m'a attiré les maux que je ſouffre; mais je n'en rougis point. Car je ſçay qui eſt celuy à qui j'ay confié mon dépoſt, & je ſuis perſuadé qu'il eſt aſſez puiſſant pour me le garder juſqu'à ce *grand* jour.

13 Propoſez-vous pour modelle les ſaines inſtructions que vous avez entenduës de moy touchant la foy & la charité qui eſt en IESVS-CHRIST.

14 Gardez par le ſaint Eſprit qui habite en nous l'excellent dépoſt qui vous a eſté confié.

15 Vous sçavez que tous ceux qui sont en Asie se sont éloignez de moy. Phygelle & Hermogene sont de ce nombre.

16 Que le Seigneur répande sa misericorde sur la famille d'Onesiphore, parce qu'il m'a souvent soulagé, & qu'il n'a point rougi de mes chaisnes:

17 Mais qu'estant venu à Rome il m'a cherché avec grand soin & il m'a trouvé.

18 Que le Seigneur luy face la grace de trouver misericorde devant luy en ce *dernier* jour : *Car* vous sçavez mieux que personne combien d'assistances il m'a rendues à Ephese.

à suivre Dieu avec courage jusqu'au bout, par tout où il luy plaira de les appeller, & à luy témoigner cependant l'amour qu'ils ont pour luy, par l'affection qu'ils auront pour son Eglise. Quand il l'exhorte à garder le dépost qu'il a eu, il ajoûte *par le S. Esprit*; parce qu'il y a tant de voleurs de toutes parts, on est dans vne nuit si noire, & le demon fait tant d'efforts à tous momens, que sans vn secours particulier du saint Esprit, on ne peut resister à tant d'ennemis qui veulent nous enlever ce dépost. Mais si le saint Esprit demeure au dedans de nous, il devient à nostre égard comme vne forteresse imprenable qui nous met à couvert de tout. S. Paul ne dissimule point à Timothée les maux où il pourra tomber en exerçant son ministere, & il ne craint point que ces predictions l'affoiblissent ; parce que l'exemple de Iesvs-Christ, & de son maistre S. Paul le fortifioit, quoy qu'il fust persecuté non seulement par les infidelles ; mais encore par les Chrestiens. La loüange qu'il donne à Onesiphore est nostre instruction. Ce Saint, bien loin de rougir de S. Paul, ou de fuir d'avoir commerce avec luy, parce qu'il ne plaisoit pas à Neron, il le cherche au contraire dés qu'il est venu à Rome, & avec tant de soin qu'enfin il le trouve. C'est l'estat où doivent estre les Chrestiens. Ils ne doivent craindre ny les perils, ny les menaces, & rien ne peut les empescher de s'entresecourir les vns les autres contre les demons & les hommes, qui s'vnissent pour les perdre.

CHAPITRE II.

SAint Paul ne dit point à Timothée qu'il priera Dieu de le préſerver de tous ſes perils ; mais de l'y ſoûtenir & de l'y fortifier. Il veut qu'vn de ſes ſoins ſoit de former des diſciples, qui ſoient non pas raiſonneurs, mais fidelles, & qu'il apprenne aux autres non ce qu'il a agité dans les diſputes des écoles ; mais ce qu'il a oüy. Il veut principalement des Paſteurs de l'Egliſe, qu'ils ſoient capables d'inſtruire les autres. Sans cette qualité tout le reſte de leurs avantages ſeroit inutile. Tous les Eveſques & les Paſteurs de l'Egliſe doivent peſer cette défenſe que ſaint Paul fait à Timothée de s'embaraſſer dans les affaires monde : & conſiderer avec attention, qu'eſtant comme Timothée dans vne guerre toute ſainte, il ne leur ſuffit pas d'y eſtre entrez, d'avoir combattu vne ou deux fois, & d'avoir remporté quelque leger avantage ; mais qu'il faut combattre juſqu'au bout, & contre autant d'ennemis qu'il s'en preſente. Bien loin d'épouvanter ſon diſciple, en luy repreſentant ſes liens, il l'encourage en luy diſant en meſme-temps, que la parole de Dieu n'eſt point liée. Si ſaint Paul euſt eu vne guerre humaine & vn ouvrage exterieur à faire, les

1 FORTIFIEZ-vous donc, ô mon fils, par la grace qui eſt en IESVS-CHRIST :

2 Et gardant ce que vous avez appris de moy devant pluſieurs témoins, donnez-le en dépoſt à des hommes fidelles qui ſoient eux-meſmes capables d'en inſtruire d'autres.

3 Souffrez conſtamment *toutes* les peines *de voſtre miniſtere* comme vn bon ſoldat de IESVS-CHRIST.

4 Vn ſoldat ne s'embaraſſe point dans les emplois de la vie civile, pour ne s'occuper qu'à ſatisfaire celuy qui l'a enrôllé.

5 Celuy qui combat *dans les jeux publics*, n'eſt couronné qu'aprés avoir combattu ſelon *l'ordre* & la loy *de ces combats*.

6 Vn laboureur doit premierement travailler, & enſuite recueillir les fruits.

7 Comprenez *bien* ce que je vous dis ; car le Seigneur vous donnera l'intelligence en toutes choſes.

8 † Souvenez-vous de [v. noſtre Seigneur] IESVS-CHRIST, *qui eſtant né* de la race de David eſt reſſuſcité d'entre les morts ſelon l'Evangile que je preſche ;

9 Pour lequel je ſouffre beaucoup de maux, juſqu'à eſtre dans les chaînes comme vn ſcelerat ; mais la parole de Dieu n'eſt point enchaînée.

10 C'eſt pourquoy j'en-

dure tout pour l'amour des élûs, afin qu'ils acquierent auſſi *bien que nous* le ſalut qui eſt en Iesvs-Christ avec la gloire du ciel.

11 C'eſt vne verité tres-aſſurée que ſi nous mourons avec Iesvs-Christ, nous vivrons auſſi avec luy.

12 Si nous ſouffrons avec luy, nous regnerons auſſi avec luy. Si nous le renonçons, il nous renoncera auſſi.

13 Si nous luy ſommes infidelles, il ne laiſſera pas de demeurer fidelle *dans ſes paroles*: car il ne peut pas ſe contredire ſoy-meſme.

14 Avertiſſez-les de ces choſes, les conjurant au nom du Seigneur de ne point s'amuſer à des diſputes de paroles, qui ne ſont bonnes qu'à pervertir ceux qui les écoutent.

15 Mettez-vous en eſtat de paroiſtre devant Dieu comme vn miniſtre digne de ſon approbation, qui ne fait rien dont il ait ſujet de rougir, & qui ſçait bien diſpenſer la parole de verité.

16 Reprimez les diſcours vains & profanes, car *ceux qui en ſont les auteurs* croiſtront de plus en plus dans l'impieté;

17 Et leur doctrine, comme la gangrene, gaſtera peu à peu *ce qui eſt ſain*. De ce nombre ſont Hymenée & Philete,

18 Qui ſe ſont écartez *du chemin* de la verité, en diſant: Que la reſurrection eſt déja arrivée, & qui ont *ainſi* renverſé la foy de quelques-vns.

19 Mais le ſolide fondement de Dieu demeure ferme ayant pour ſceau cette parole: Le Seigneur connoiſt ceux

liens auroient pû l'empeſcher. Mais Dieu nous a rendu tels, dit-il, que rien de tout ce qui eſt ſur la terre, ne peut nous abattre. On lie nos mains, mais noſtre langue demeure libre. Il n'y a que la crainte qui ſoit capable de la lier. Tant que nous ſerons invulnerables à la peur, toutes les chaînes dont on nous lie ne nous empeſcheront point de parler: & des perſonnes enchaiſnées emporteront la victoire ſur ceux qui les tiennent dans les fers. Ainſi ce ſaint Apoſtre nous fait voir que par vn renverſement admirable que la foy fait dans le monde, on n'eſt jamais plus libre que lors qu'on eſt lié; comme on ne reçoit jamais plus de gloire que lors qu'on ſouffre plus de mépris pour la verité. Neron & S. Paul vivoiét alors dans le monde, l'vn dans l'éclat, l'autre dans l'ignominie. Qu'on voye maintenant leur eſtat, & quel on aimeroit mieux avoir eſté, ou Paul avec tous ſes maux, & tous ſes opprobres; ou Neron avec tout ſon faſte. Il faut donc eſtre humilié avec Iesvs-Christ, comme dit ſaint Paul, pour regner vn jour avec luy. Il exhorte ſouvent Timothée à ne point rougir. Car il eſtoit aiſé de le faire en voyant de quelle maniere Iesvs-Christ & tous ſes Apoſtres, qui eſtoient pauvres, eſtoient traitez par les grands du monde. Cette parole, *vn miniſtre qui ne fait rien dont il ait ſujet de rougir*, eſt d'vn grand ſens, & bien à peſer par

tous ceux qui travaillent dans l'Egliſe. Lors que cet Apoſtre veut qu'ils traitent avec ſageſſe la parole de la verité, il fait aſſez voir qu'il y en a d'autres qui la déchirent cruellement, & qui la traitent d'vne maniere bien indecente, tels que ſont ceux dont il parle enſuite, qui en voulant ruïner la reſurrectiõ des morts, ruïnoient par vn ſeul coup toute la religion Chreſtienne. Examinons-nous ſi nous avons ce ſceau dont parle S. Paul, & ſi en invoquant Dieu, nous avons ſoin de nous retirer de l'iniquité. Craignons de perdre ce divin caractere, de peur de perdre en même temps les marques & le gage de noſtre ſalut, & qu'au lieu d'avoir la marque de vie, nous n'ayons empreints ſur nous les caracteres de la mort. Si l'on ſe ſcandaliſe de ce que tous ceux qui ſont dans l'Egliſe ne ſont pas bons, S. Paul en rend raiſon par la comparaiſon des vaſes de terre; & cette comparaiſon nous apprend à nous tenir preſts comme des vaſes devant Dieu, pour les vſages où il nous deſtine à la mort, au martyre, à la virginité, aux ſouffrances, & à tout le reſte. Nous n'avons qu'à nous tenir purs. Ces *deſirs de jeunes gens* ſont à fuir à tout le monde, mais encore plus aux perſonnes âgées, & ſur tout aux Eccleſiaſtiques; auſquels ſaint Paul défend de diſputer, quoy qu'il leur permette de reprendre fortement les opiniâtres, joignant la douceur du cœur à la force des paroles, & eſtant touchez au fond de l'ame de

qui ſont à luy: & cette autre: Que quiconque invoque le nom de *Ieſus* CHRIST, s'éloigne de l'iniquité.

20 Or dans vne grande maiſon il n'y a pas ſeulement des vaſes d'or & d'argent, mais auſſi de bois, & de terre; & les vns ſont pour des vſages honneſtes, les autres pour des vſages honteux.

21 Si quelqu'vn donc ſe garde pur de ces choſes, il ſera vn vaſe d'honneur, ſanctifié, & propre au ſervice du Seigneur, préparé pour toutes ſortes de bonnes œuvres.

22 Fuyez les vains deſirs & les paſſions des jeunes gens; & ſuivez la juſtice, la foy, la charité, & la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'vn cœur pur.

23 Mais rejettez les queſtions impertinentes & inutiles, ſçachant qu'elles ſont vne ſource de conteſtations & de diſputes.

24 Or il ne faut pas que le ſerviteur du Seigneur s'amuſe à conteſter: mais il doit eſtre moderé envers tout le monde, capable d'inſtruire, patient envers les méchans.

25 Il doit reprendre avec douceur ceux qui reſiſtent à la verité, dans l'eſperance que Dieu leur pourra donner vn jour *l'eſprit de* penitence, pour la leur faire connoiſtre;

26 Et qu'*ainſi revenant de leur égarement*, ils ſortiront des pieges du diable qui les tient captifs pour en faire ce qu'il luy plaiſt.

la

la misere & de la captivité déplorable de ces esprits rebelles & endurcis, qui se plaisent sous la tyrannie du demon, qui se joüe d'eux selon qu'il luy plaist.

Chapitre III.

1 OR sçachez que dans les derniers jours il viendra des temps fâcheux.

2 Car il y aura des hommes amoureux d'eux-mesmes, avares, glorieux, superbes, médisans, désobeïssans à leurs peres & à leurs meres, ingrats, impies,

3 Dénaturez, sans foy & sans parole; calomniateurs, intemperans, inhumains, sans affection pour les gens de bien,

4 Traistres, insolens, enflez d'orgueil, & plus amateurs de la volupté que de Dieu;

5 Qui auront vne apparence de pieté, mais qui en ruineront la verité & l'esprit: fuyez donc ces personnes.

6 Car de ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, & qui traisnent aprés eux *comme* captives des femmes chargées de pechez & possedées de diverses passions;

7 Lesquelles apprennent toûjours, & qui n'arrivent jamais jusqu'à la connoissance de la verité.

8 Mais comme Iannés & Mambrés resisterent à Moyse, ceux-cy de mesme resistent à la verité. Ce sont des hommes corrompus dans l'esprit, & pervertis dans la foy.

9 Mais le progrés qu'ils feront aura ses bornes; car leur folie sera connuë de tout le monde, comme le fut alors

SI l'on voit en ce temps des personnes troubler la paix & la verité de l'Eglise, on ne s'en doit pas étonner. Cela a toûjours esté dés son premier établissement. Le demon a toûjours tâché de messer son yvraye avec le bon grain, & le mensonge avec la verité. La premiere source de tous les déreglemens que saint Paul marque si au long dans ces personnes, vient de ce qu'ils se sont aimez eux-mesmes. En n'aimant point les autres, pour s'aimer eux seuls, ils ne se sont point aimez eux-mesmes, puis qu'on ne s'aime bien qu'en aimant Dieu & le prochain. Quelque déreglez qu'ils soient, saint Paul dit neanmoins qu'ils ont encore l'apparence de pieté, ce qui est terrible. Rien n'est plus à craindre dans l'Eglise que ces ombres & ces fantômes de pieté; & saint Paul a raison de dire aussi-tost aprés, qu'il faut fuir cette sorte de personnes. Mais les femmes sont les premieres qui tombent dans leurs pieges, & qui ensuite y font aussi tomber les autres, le demon faisant encore alors ce qu'il fit autrefois par Eve. Car ce sexe est toûjours le plus facile à tromper. Mais saint Paul marque ce qui rend

celles-cy aisées à seduire, en disant qu'elles sont chargées de pechez. Leurs pechez leur attirent tres-justement ce malheur. Ils les aveuglent de telle sorte, qu'encore qu'elles apprennent toûjours, elles ne peuvent neanmoins découvrir la verité, & font voir ainsi leur vanité, & en mesme temps la vanité de ces faux docteurs ausquels elles s'attachent. Lors que la folie de ces hommes est manifeste à tout le monde, leur violence le devient aussi, en excitant contre les vrais serviteurs de Dieu tout ce qu'ils ont de credit dans le monde. Ce qui verifie dans tous les siecles cette parole de saint Paul, que tous ceux qui veulent vivre saintement, souffriront des persecutions de la part de ceux dont la pieté ne sera pas si sincere. Dieu permet cela pour le bien des élûs, qui aprés l'exemple de leur chef, ne doivent point refuser de marcher dans la voye étroite, ny de souffrir ces afflictions *pressantes* que IESVS-CHRIST leur a prédites dans le monde. Mais à quelque emportement que ces faux docteurs se laissent aller, saint Paul exhorte Timothée à continuer toûjours son œuvre, & à marcher ferme dans l'estat où Dieu l'avoit appellé, sans s'étonner des maux & des menaces du monde. Il l'exhorte toûjours à lire l'Ecriture, quoy qu'il ait esté nourri dés son enfance, comme le doivent estre les Pasteurs de l'Eglise : & s'il

celle de ces magiciens.

10 Quant à vous, vous avez esté *assez long-temps* avec moy pour sçavoir quelle est ma doctrine ; quelle est ma maniere de vie ; quelle est la fin que je me propose ; quelle est ma foy, ma tolerance, ma charité, & ma patience ;

11 Quelles ont esté les persecutions & les afflictions qui me sont arrivées, comme celle d'Antioche, d'Icone, & de Lystre ; combien grandes ont esté ces persecutions que j'ay souffertes, & *comment* le Seigneur m'a tiré de toutes.

12 Aussi tous ceux qui veulent vivre avec pieté en IESVS-CHRIST seront persecutez ¶.

13 Mais les hommes méchans & les imposteurs se fortifieront de plus en plus dans le mal, seduisant les autres, & estant seduits eux-mesmes.

14 Quant à vous demeurez ferme dans les choses que vous avez appriſes, & qui vous ont esté confiées, sçachant de qui vous les avez appriſes ;

15 Et *considerant* que vous avez esté nourri dés vostre enfance dans les lettres saintes, qui peuvent vous instruire pour le salut par la foy qui est en IESVS-CHRIST.

16 Toute Ecriture qui est inspirée de Dieu est utile pour instruire, pour reprendre, pour corriger, & pour conduire à la pieté & à la justice ;

17 Afin que l'homme de Dieu soit parfait, & parfaitement disposé à toutes sortes de bonnes œuvres.

recommande cette lecture si assiduë à vn homme rempli du saint Esprit comme Timothée, que nous diroit S. Paul à nous autres? Il marque que l'Ecriture contient des remedes à tous nos maux, qui sont tres-efficaces pour nous corriger de tous nos desordres.

Chapitre IV.

1 † Je vous conjure donc devant Dieu, & devant [g. le Seigneur] Iesvs-Christ, qui jugera les vivans & les morts dans son advenement glorieux, & dans l'établissement de son regne,

2 D'annoncer la parole: Pressez les hommes à temps, à contre-temps; reprenez; suppliez; menacez, sans vous lasser jamais de les tolerer, & de les instruire.

3 Car il viendra vn temps que les hommes ne pourront plus souffrir la saine doctrine, & qu'ayant vne extrême demangeaison d'entendre *ce qui les flatte*, ils auront recours à vne foule de docteurs propres à satisfaire leurs desirs:

4 Et fermant l'oreille à la verité, ils l'ouvriront à des contes & à des fables.

5 Mais pour vous veillez *continuellement*; souffrez constamment tous les travaux: faites la charge d'vn Evangeliste; rempliſſez tous les devoirs de vostre ministere, [v. Soyez sobre.]

6 Car pour moy je suis comme vne victime qui a déja receu l'asperſion pour estre sacrifiée, & le temps de mon départ s'approche.

7 J'ay bien combattu: j'ay

Aprés que saint Paul a renvoyé Timothée à l'Ecriture, pour trouver dans elle tous les avis qu'il luy donnoit luy-meſme estant vivant, afin qu'il supportaſt mieux sa mort, il luy en parle ensuite, mais d'vne maniere adroite, & comme d'vn sacrifice agreable à Dieu, afin de ne pas trop affliger son disciple. Il luy declare qu'il s'élevera des perſonnes dangereuſes dans l'Egliſe auſquelles il l'exhorte de reſiſter avec force, en joignant toûjours la douceur avec la ſeverité, & les reprimendes avec les exhortations. Cette foule de docteurs qu'il marque eſt bien à peſer; & ce qu'il ajoûte, que ce ſeront des docteurs qui diront à ceux qui les écoutent, des choſes qui leur plairont & qui travailleront plus à ſe rendre agreables aux peuples, qu'à leur eſtre vtiles. Cette maniere dont saint Paul parle de luy-meſme & de ſa vie paſſée, m'a ſouvent fait admirer comment vn homme ſi humble pouvoit dire de luy des choſes ſi relevées étant proche de la mort. Mais je croy

qu'il le faiſoit pour conſoler ſon diſciple, & pour l'empeſcher de s'abbattre, puis qu'allant non pas à la mort, mais à la victoire, il y avoit plus de ſujet de ſe réjoüir que de s'affliger. C'eſt bien combattre dans le ſervice de IESVS-CHRIST que de bien ſouffrir. Les chaiſnes, les fers, les tourmens, ſont enfin autant de couronnes. C'eſt beaucoup à ce ſaint Apoſtre, que de dire qu'il a gardé la fidelité à Dieu. Il y a peu de gens qui puiſſent dire le ſemblable. Il y a tous les jours trop de rencontres qui tendent à nous faire rompre noſtre fidelité à Dieu. Mais ſaint Paul reſiſtoit à tout, & autant aux biens du monde & aux careſſes de ſes amis, qu'aux menaces & aux violences de ſes ennemis. Il marque ſouvent les Chreſtiens par ce mot. *Ceux qui attendent l'avenement de* IESVS-CHRIST. Attendre IESVS-CHRIST, c'eſt ſe réjoüir de ſa preſence, c'eſt ne trouver point de joye ailleurs, c'eſt eſtre preſt de perdre tout & ſa vie meſme, pour joüir d'vn ſi grand bien. Il ordonne à Timothée de le venir voir promtement quoy qu'il luy euſt donné le ſoin d'vne Egliſe. Ce ne pouvoit eſtre par faſte, puis qu'il eſtoit preſt luy-meſme de l'aller trouver. Il n'en vſoit de la ſorte, que dans vne grande extremité comme il a ſoin de la marquer aſſez particulierement. Quand il dit de Demas qu'il l'a quitté par l'amour qu'il

achevé ma courſe; j'ay gardé la foy.

8 Il *ne me* reſte *qu'à attendre* la couronne de juſtice qui m'eſt reſervée, que le Seigneur comme vn juſte juge me rendra en ce *grand* jour, & non ſeulement à moy, mais encore à tous ceux qui aiment ſon advenement ¶.

9 Tâchez de me venir trouver au plûtoſt.

10 Car Demas m'a abandonné, s'eſtant laiſſé emporter à l'amour du ſiecle, & il s'en eſt allé à Theſſalonique; Creſcens en Galatie, Tite en Dalmatie.

11 Luc eſt ſeul avec moy. Prenez Marc avec vous & amenez-le, car il me peut beaucoup ſervir pour le miniſtere de l'Evangile.

12 I'ay auſſi envoyé Tychique à Epheſe.

13 Apportez-moy en venant le manteau que j'ay laiſſé à Troade chez Carpus, & mes livres, & ſur tout mes papiers.

14 Alexandre l'ouvrier en cuivre m'a fait beaucoup de maux. Le Seigneur luy rendra ſelon ſes œuvres.

15 Gardez-vous de luy; parce qu'il a fortement combattu la doctrine que j'enſeigne.

16 La premiere fois que j'ay défendu ma cauſe, nul ne m'a aſſiſté, & tous m'ont abandonné; je prie Dieu de ne le leur point imputer.

17 Mais le Seigneur m'a aſſiſté & m'a fortifié, afin que j'achevaſſe la prédication *de l'Evangile*, & que toutes les nations l'entendiſſent; & j'ay eſté délivré de la gueule du lion.

18 Le Seigneur me déli-

vrera de toute action mauvaise, & me sauvant me conduira dans son royaume celeste. A luy soit gloire dans les siecles des siecles. Amen.

19 Saluez Prisque & Aquilas, & la famille d'Onesiphore.

20 Eraste est demeuré à Corinthe. I'ay laissé Trophime malade à Milet.

21 Taschez de venir avant l'hyver. Eubule, Pudens, Lin, Claudie, & tous les freres vous saluënt.

22 Que le Seigneur Iesvs-Christ soit avec vostre esprit. La grace soit avec vous. Amen.

avoit du monde, ce n'est point pour luy insulter; c'est pour nous apprendre que mesme aprés avoir déja souffert pour l'Evangile, nous devons toûjours craindre de nous relâcher, mesme au milieu des perils & des persecutions. S. Paul fait voir qu'en desirant du monde auprés de luy, ce n'estoit point pour sa commodité particuliere; mais pour l'vtilité de la predication. *Il me peut beaucoup servir*, dit-il de Marc, non pour mon bien particulier, mais *pour le ministere de l'Evangile.* Il fait venir son manteau, parce qu'il aime mieux se servir d'vn habit qu'il a, quelque vsé qu'il soit, que d'en demander vn neuf à ceux qui auroient pû luy en donner. Il demande ses livres quoy qu'il soit prest de mourir, pour les laisser à ses disciples, afin qu'ils leur tiennent lieu de luy-mesme. Il parle, mais sans aigreur, contre vn homme de la lie du peuple, qui l'avoit persecuté. Il semble qu'on souffre plus paisiblement les maux quand ils viennent de la part des grands. Mais toutes les afflictions estoient precieuses à S. Paul de quelque costé qu'elles pussent venir. Il ne dit point à Timothée; Poussez cet homme, persecutez-le: mais, évitez-le, donnez-vous en de garde. Car en priant Dieu de ne point imputer à ses ennemis la faute qu'ils ont faite en l'abandonnant, il montre assez qu'il ne leur veut point de mal. Il entend Neron obscurément sous ce mot de *lion*; & en rendant graces à Dieu de ce qu'il l'en a delivré; il ajoûte qu'il le delivrera encore non de Neron, de ce lion visible, puis qu'il dit qu'il alloit bientost mourir, mais d'vn autre lion invisible qui ne tâche qu'à le jetter dans le peché; *Il me delivrera de toute action mauvaise.* Il dit qu'il a laissé Trophime malade à Milet. Pourquoy ne l'a-t-il pas gueri? Dieu vouloit faire voir que ces

grands hommes avoient vn corps ſemblable aux noſtres, & qu'ils ſentoient lès infirmitez comme nous, afin que ſa grace paruſt mieux dans leur courage, & qu'ils confondiſſent noſtre moleſſe.

EPISTRE DE S. PAVL A TITE.

CHAPITRE PREMIER.

1 PAVL ſerviteur de Dieu & Apoſtre de IESVS-CHRIST, pour inſtruire les élûs de Dieu, dans la foy & dans la connoiſſance de la verité qui eſt ſelon la pieté,

2 Et qui donne l'eſperance de la vie eternelle que Dieu qui ne peut mentir, a promiſe & deſtinée avant tous les ſiecles, ayant fait voir en ſon temps l'*accompliſſement de* ſa parole.

3 Dans la prédication de l'Evangile qui m'a eſté confié par l'ordonnance de Dieu noſtre Sauveur; à Tite ſon fils bien-aimé en la foy qui leur eſt commune:

4 Que Dieu le Pere & IESVS-CHRIST noſtre Sauveur, vous donnent la grace, [g. la miſericorde] & la paix.

5 Ie vous ay laiſſé en Crete, afin que vous y regliez

TOVT le commencement de cette Lettre, & la lettre entiere eſt ſi pleine de reconnoiſſance des grandes graces que Dieu nous a faites, qu'il eſtoit impoſſible que ce ſaint homme, à qui ſaint Paul écrit, & tous les autres qui la liroient n'en fuſſent touchez. Car rien n'excite tant l'ame, que le ſouvenir des biens de Dieu, qui nous aime, & qui nous a aimez de tout temps, lors que nous en eſtions ſi indignes, quoy qu'il n'ait témoigné cet amour que dans le temps qu'il avoit marqué. Il paroiſt ſouhaiter à Tite vn plus grand ſecours de la miſericorde & de la protection de Dieu, qu'il ne fait d'ordinaire en écrivant aux autres peuples, parce que les paſteurs de l'Egliſe ont beſoin de plus de graces,

comme eſtant dans des perils bien plus grands. Plus leur dignité eſt relevée, plus leurs dangers ſont à craindre. Ainſi on doit apprendre d'icy à tout craindre, quand on élit à l'Epiſcopat vn ami ou quelque autre perſonne, en y contribuant quelque choſe de ſa part, & à conſiderer dans quels malheurs on ſe precipite ſoy-meſme, lors que cette perſonne eſt indigne de cette dignité toute ſainte, puis qu'on répond des ames qui ſe perdent par la faute de celuy qu'on a élevé, & de tous les maux qu'il fait dans la charge qu'on luy avoit procurée. C'eſt pourquoy on ne peut s'étonner de la folie de ceux qui deſirent ces charges. Quand on voit les ſoins avec leſquels ſaint Paul ordonne à Tite de travailler à ſon miniſtere, & que l'on compare la vie de ces perſonnes d'autrefois avec la noſtre, on croiroit qu'ils eſtoient nez pour travailler, & que nous ne ſommes au monde que pour dormir & pour manger. Il luy donne tout le ſoin d'vne grande iſle, comme on donneroit à vn autre tout le ſoin d'vne maiſon. Il marque au long toutes les vertus que doit avoir vn Eveſque. Il doit vivre de telle ſorte, qu'il puiſſe ſans rougir reprendre les vices des autres, & les exhorter à toutes les pratiques de la pieté. S. Paul veut qu'vn Eveſque outre la vertu, ait encore la ſcience, ce qui le diſtingue des particuliers dans l'Egliſe, qui n'y ſont tout ce qui reſte à y regler, & que vous établiſſiez des Preſtres en chaque ville ſelon l'ordre que je vous en ay donné,

6 Choiſiſſant celuy qui ſera irreprochable; qui n'aura épouſé qu'vne femme, dont les enfans ſeront fidelles, non accuſez de débauche ni déſobeïſſans.

7 Car il faut que l'Eveſque ſoit irreprochable, comme eſtant le diſpenſateur & l'œconome de Dieu; qu'il ne ſoit point altier, ni colere, ni ſujet au vin, ni violent & promt à frapper, ni porté à vn gain honteux:

8 Mais qu'il exerce l'hoſpitalité; qu'il aime les gens de bien; qu'il ſoit ſage & bien reglé, juſte, ſaint, temperant;

9 Qu'il ſoit fortement attaché à la parole *de verité* telle qu'on la luy a enſeignée, afin qu'il ſoit capable d'exhorter ſelon la ſaine doctrine & de convaincre ceux qui s'y oppoſent.

10 Car il y en a pluſieurs, & ſur tout d'entre les Iuifs, qui ne veulent point ſe ſoûmettre, qui s'occupent à conter des fables, & qui ſeduiſent les ames.

12 Il faut fermer la bouche à ces perſonnes qui renverſent les familles entieres, enſeignant par vn intereſt honteux ce qu'on ne doit point enſeigner.

12 Vn d'entre ceux de cette iſle dont ils ſe font vn Prophete a dit d'eux: Les Cretois ſont toûjours menteurs, ce ſont de méchantes beſtes qui n'aiment qu'à manger & à ne rien faire.

13 Ce témoignage qu'il

rend d'eux eſt veritable. C'eſt pourquoy reprenez-les fortement, afin qu'ils conſervent la pureté de la foy,

14 Et qu'ils ne s'arreſtent point à des fables judaïques; & à des ordonnances de perſonnes qui ont de l'averſion pour la verité.

15 Or tout eſt pur pour ceux qui ſont purs, & rien n'eſt pur pour ceux qui ſont impurs, & infidelles; mais leur raiſon & leur conſcience ſont impures & ſoüillées.

16 Ils font profeſſion de connoiſtre Dieu, mais ils le renoncent par leurs œuvres, eſtant déteſtables & rebelles, & inutiles à toute bonne œuvre.

pas tant obligez. Il faut qu'il ſoit capable de fermer la bouche aux ennemis de la verité; & comme vn Iuge ne doit point entrer dans ſa charge, ſelon l'Ecriture, s'il ne ſent en ſoy aſſez de fermeté, pour reſiſter aux violens qui veulent opprimer les juſtes, vn Paſteur de meſme ne doit point accepter cette place, s'il ne ſent en luy & la capacité & la force de s'oppoſer aux heretiques. Saint Paul cite vn vers d'vn poëte, par condeſcendance à ce peuple, qui ne pouvoit plus reſiſter à la verité, lors qu'il la voyoit confirmée par le témoignage des plus grands eſprits qu'ils euſſent eus parmy eux. Ce ſont des condeſcendances toutes ſaintes, & ſemblables à celles dont Dieu vſe par exemple à l'égard des Mages, qu'il attira par vne étoile, & dont il a donné d'autres exemples dans tout le vieux Teſtament.

CHAPITRE II.

1 MAIS pour vous inſtruiſez *voſtre peuple* d'vne maniere qui ſoit digne de la ſaine doctirine.

2 Enſeignez aux vieillards à eſtre ſobres, honneſtes, moderez, & à ſe conſerver purs dans la foy, dans la charité & dans la patience.

3 Apprenez de meſme aux femmes avancées en âge, à faire voir dans tout leur exterieur vne modeſtie digne de leur ſaint eſtat; à n'eſtre point médiſantes, ny ſujettes au vin; mais à donner de bonnes inſtructions;

SAint Paul marque à chaque âge & à chaque ſexe les vertus qui luy ſont propres, & les defauts qu'il doit éviter. Il va toûjours à l'eſſentiel, & à ce qui eſt le fondement de la pieté, comme à vne femme d'aimer ſon mary, & d'avoir ſoin de ſa famille. Cet homme divin qui avoit toûjours l'eſprit élevé dans le ciel, & qui eût voulu que tous les hommes luy reſſemblaſſent, eſtant ſeparez comme luy de tout ce qui eſtoit ſur la terre, s'abaiſſe neanmoins à ces

soins, parce qu'il voit le bien qui en peut revenir au Christianisme, ou le mal qui retomberoit sur l'Eglise, si on mépriſoit ces avis. Mais la meilleure maniere dont vn Pasteur de l'Eglise doit instruire les autres, c'est sa vie. C'est l'exemple qu'il donne, puis qu'il doit servir à tous comme d'vn modelle vivant de toutes sortes de vertus. Tous les avis que saint Paul donne à Tite sont irreprehensibles. Il n'y a rien que de tres-sage, & la calomnie la plus noire doit fermer la bouche. Il n'imite pas ceux qui commandent aux maris de quitter leurs femmes, ou aux femmes de se separer de leurs maris, sous prétexte de continence; ou aux serviteurs de quitter leurs maistres sous prétexte de servir Dieu. Ils doivent au contraire le servir & le regarder dans le maistre auquel il les a engagez. Que s'ils sont méchans, c'est ce qui fera voir encore davantage l'excellence de la Religion Chrestienne, lors qu'vn méchant maistre aura de si saints serviteurs. C'est pour ce sujet que saint Paul s'applique avec tant de soin à donner ces regles saintes aux serviteurs. Comme d'ordinaire ces personnes sont dans la derniere corruption, S. Paul fait comme les medecins habiles, qui choisissent les plus grands malades pour faire sur eux l'épreuve de leur science, & de leurs remedes, afin qu'ils soient admirez de tous. C'est ainsi que ce grand homme

4 En inspirant la sagesse aux jeunes femmes, & en leur apprenant à aimer leurs maris & leurs enfans;

5 A estre bien reglées, chastes, [v. sobres,] attachées à leur ménage, bonnes, soûmises à leurs maris; afin que la parole de Dieu ne soit point exposée aux blasphêmes & aux médisances *des hommes*.

6 Exhortez aussi les jeunes hommes à estre modestes & bien reglez.

7 Rendez-vous vous-mesme vn modelle de bonnes œuvres en toutes choses, dans la *pureté de vostre* doctrine; dans l'integrité *de vostre vie*; dans la gravité *de vostre conduite*.

8 Que vos paroles soient saines & irreprehensibles, afin que nos adversaires rougissent n'ayant aucun mal à dire de nous.

9 Exhortez les serviteurs à estre bien soûmis à leurs maistres; à leur complaire en tout; à ne les contredire point;

10 A ne détourner rien de leur bien, mais à témoigner en tout vne entiere fidelité; afin que leur conduite fasse reverer à tout le monde la doctrine de Dieu nostre Sauveur.

11 † Car la grace de Dieu nostre Sauveur a paru à tous les hommes;

12 Et elle nous a appris que renonçant à l'impieté & aux passions mondaines, nous devons vivre dans le siecle present avec temperance, avec justice, & avec pieté;

13 Estant toûjours dans l'attente de la beatitude que nous esperons, & de l'advenement glorieux du grand

Dieu & nostre Sauveur IESVS-CHRIST,

14 Qui s'est livré luy-mesme pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, & de nous purifier pour se faire vn peuple particulierement consacré à son service, & fervent dans les bonnes œuvres.

15 Preschez ces veritez ¶; exhortez & reprenez avec vne pleine autorité : *conduisez-vous de telle sorte* que personne ne vous mépriſe.

brûloit de zele de faire admirer la grandeur & l'excellence de la Religion Chrestienne. Et aprés qu'il a reglé toutes les conditions, pour adoucir ensuite la peine qu'on pouvoit trouver dans l'accompliſſement de ces préceptes, il parle de l'Incarnation de IESVS-CHRIST, qui fait ceſſer toutes nos plaintes. Il reduit toute la pieté Chrestienne à renoncer aux desirs du siecle. Cela est bien remarquable & tres-veritable en mesme-temps. Ce renoncement marque l'extrême horreur & l'éloignement qu'on en doit avoir, qui doit égaler l'averſion qu'on a de l'idolatrie, à laquelle S. Paul joint les desirs du siecle. Comme nous déteſtons les idoles, il faut de meſme déteſter le monde & les desirs du monde. Il faut mépriſer les plaiſirs qu'il recherche par la douceur de cette eſperance ſi heureuſe que nous conſervons dans nos cœurs, & par l'attente de l'avenement de ce grand Dieu; qui étouffe en nous toute autre joye. L'expreſſion de S. Paul, *fervent dans les bonnes œuvres*, fait voir avec quel zele le peuple de Dieu doit s'appliquer à la vertu, non laſchement, ny foiblement, mais avec feu & avec ardeur.

CHAPITRE. III.

1 AVERTISSEZ-les d'estre soûmis aux Princes & aux Magistrats, de leur rendre obeïssance, d'estre prests à faire toute sorte de bonnes œuvres,

2 De ne médire de personne, de fuir les contentions, d'estre équitables, & de témoigner toute la douceur *possible* à l'égard de tous les hommes.

SAint Paul ordonne aux Chrestiens de témoigner de l'humilité & de la charité à l'égard de tout le monde, de n'insulter à personne, quelque déreglé qu'il soit; en nous souvenant de ce que nous avons esté nous-mesmes. On ne peut s'élever au dessus des autres sans oublier ce qu'on a esté. Saint Paul n'est

pas tombé dans ce mal. On voit comme il parle toûjours de ſa vie paſſée, & des ſentimens qu'il en a toûjours conſervez dans ſon cœur. Quand la grace du Fils de Dieu eſt venu luire ſur nous, il a falu qu'elle fiſt en nous vn renouvellement entier : comme vn architecte qui verroit vne maiſon tomber en ruine, en reforoit vne qui ſeroit toute nouvelle. Cela ne s'eſt pû faire ſans le S. Eſprit comme le marque S. Paul, qui a d'abord détruit en nous ce qu'il y avoit de corrompu, & qui enſuite a baſti vn nouvel édifice ſur la ferme pierre. Ce renouvellement qui d'vne part nous doit humilier dans la veuë de l'eſtat horrible où nous eſtions, & qui avoit beſoin d'vn ſi grand remede ; nous doit conſoler de l'autre dans l'eſperance du ſecond renouvellement, qui ſe fera au dernier avenement du Fils de Dieu; qui produira vn auſſi grand changement en nous, qu'en a produit le renouvellement du premier avenement de IESVS-CHRIST. Mais ce qu'il repreſente de la bonté du Fils de Dieu à noſtre égard, ne va pas ſeulement à nous humilier, & à ne nous pas élever au deſſus des autres. Il veut que ce ſoit vn motif & vn éguillon pour nous porter à toute ſorte de bien. *Ceux qui ont crû en Dieu doivent eſtre toûjours les premiers à pratiquer les bonnes œuvres.* Quand ſaint Paul voit des perſonnes arreſtées dans leur ſens, il veut qu'on les laiſſe, & qu'on

3 Car nous eſtions auſſi nous-meſmes autrefois inſenſez, déſobeïſſans, égarez *du chemin de la verité*, aſſervis à vne infinité de paſſions & de voluptez, menant vne vie toute pleine de malignité & d'envie, dignes d'eſtre hais, & nous haiſſans les vns les autres.

4 Mais † depuis que la bonté de Dieu noſtre Sauveur, & ſon amour pour les hommes a paru *dans le monde*,

5 Il nous a ſauvez, non à cauſe des œuvres de juſtice que nous euſſions faites, mais à cauſe de ſa miſericorde, par l'eau de la renaiſſance, & par le renouvellement du ſaint Eſprit,

6 Qu'il a répandu ſur nous avec vne riche effuſion par IESVS-CHRIST noſtre Sauveur ;

7 Afin qu'eſtant juſtifiez par ſa grace, nous devinſſions heritiers de la vie eternelle ſelon l'eſperance *que nous en avons* ¶.

8 C'eſt vne verité tres-certaine, & dans laquelle je deſire que vous affermiſſiez *les fidelles* : Que ceux qui croyent en Dieu doivent eſtre toûjours les premiers à pratiquer les bonnes œuvres. Ce ſont-là des choſes vraiment bonnes, & vtiles aux hommes.

9 Mais fuyez les queſtions impertinentes, les genealogies, les diſputes, & les conteſtations de la loy ; parce qu'elles ſont vaines & inutiles.

10 Evitez celuy qui eſt heretique aprés l'avoir averti vne & deux fois ;

11 Sçachant que quiconque eſt en cet eſtat eſt perver-

ti & qu'il peche, eſtant condamné par ſon prope jugement.

12 Lors que je vous auray envoyé Artemas ou Tychique, ayez ſoin de venir promptement me trouver à Nicopolis, parce que j'ay reſolu d'y paſſer l'hyver.

13 Donnez tout le meilleur ordre que vous pourrez pour le voyage de Zenas docteur de la loy & d'Apollon, afin qu'il ne leur manque rien;

14 Et que nos freres auſſi apprennent à eſtre toûjours les premiers à pratiquer les bonnes œuvres, lors que le beſoin & la neceſſité le demandent, afin qu'ils ne demeurent point ſteriles & ſans fruit.

15 Tous ceux qui ſont avec moy vous ſalüent. Saluez ceux qui nous aiment dans *l'vnion de* la foy. La grace de Dieu ſoit avec vous tous. Amen.

ne perde pas inutilement la bonne ſemence en la jettant ſur la pierre. Il vaut mieux prier Dieu & luy rendre graces, que de diſputer avec des perſonnes fermées à tout ce qu'on leur dit. On doit encore plus ménager les paroles que l'argent. Comme c'eſt vne grande dureté que de ne pas inſtruire ceux de qui on peut eſperer la converſion, c'eſt vne grande folie que de parler à ceux que l'on croit inconvertibles.

IHS

EPISTRE DE S. PAVL A PHILEMON.

QVELQVES-VNS negligent cette Epistre, comme n'estant écrite qu'àvn seul homme, & pour vn sujet assez peu considerable. Mais on ne peut assez les condamner eux-mesmes. Tout est si précieux dans les Apostres, qu'il seroit à souhaiter qu'on nous eust informez de leurs actions les plus particulieres. Cette Epistre apprend à ne mépriser personne, quand on voit saint Paul s'employer pour vn serviteur fugitif. Elle avertit aussi les personnes les plus mépriſables à ne se point abattre de leurs humiliations, puis qu'ils sont si précieux aux yeux de Dieu, & de ses plus grands serviteurs. Elle apprend enfin à tout le monde à ne point separer les serviteurs d'avec leurs maistres, sous quelque prétexte que ce soit. Saint Paul parle d'abord de ses liens, pour étouffer dans cet homme tous les ressen-

1 PAVL prisonnier de IESVS-CHRIST, & Timothée son frere, à nostre cher Philemon nostre cooperateur dans l'Evangile;

2 A nostre tres-chere sœur Appie; à Archippe le compagnon de nos combats, & à l'Eglise qui est en vostre maison:

3 Que Dieu nostre Pere, & IESVS-CHRIST *nostre* Seigneur vous donnent la grace & la paix.

4 Me souvenant sans cesse de vous dans mes prieres, je rens graces à mon Dieu,

5 De ce que j'apprens quelle est vostre foy envers le Seigneur IESVS, & vostre charité envers tous les Saints;

5 Et de quelle sorte la liberalité qui naist de vostre foy éclate aux yeux de tout le monde, se faisant connoistre par tant de bonnes œuvres qui se pratiquent dans vostre maison pour l'amour de IESVS-CHRIST.

7 Car vostre charité, *mon cher* frere, nous a comblez de

joye & de consolation, voyant que les cœurs des Saints qui estoient *affligez*, ont receu tant de soulagement de vostre bonté.

8 C'est pourquoy encore que je puisse prendre en IESVS-CHRIST vne entiere liberté de vous ordonner vne chose qui est de vostre devoir:

9 Neanmoins l'amour *que j'ay pour vous*, fait que j'aime mieux vous en supplier, quoy que je sois tel que je suis *à vostre égard, c'est à dire* quoy que je sois Paul, & déja vieux, & de plus maintenant prisonnier de IESVS-CHRIST.

10 Or la priere que je vous fais est pour mon fils Onesime, que j'ay engendré dans mes liens,

11 Qui vous a esté autrefois inutile, mais qui vous sera maintenant tres-vtile, aussi-bien qu'à moy.

12 Ie vous le renvoye, & je vous prie de le recevoir comme mes entrailles *& mon cher fils.*

13 I'avois pensé de le retenir auprés de moy, afin qu'il me rendist quelque service en vostre place dans les chaînes que je porte pour l'Evangile;

14 Mais je n'ay rien voulu faire sans vostre avis, desirant que le bien que je vous propose n'ait rien de forcé, mais soit entierement volontaire.

15 Car peut-estre qu'il a esté separé de vous pour vn temps, afin que vous le recouvriez pour jamais;

16 Non plus comme vn simple esclave, mais comme celuy qui d'esclave est devenu l'vn de nos freres bien-aimez, qui m'est tres-cher à moy en particulier, & qui

timens qui luy pouvoient rester contre Onesime. Il joint à luy Timothée, comme pour le fléchir davantage. Il ne se contente pas de conjurer Philemon, il prie aussi sa femme & vn autre domestique. Il loüe d'abord Philemon, avant que de luy faire aucune priere. Mais il le loüe Chrestiennement, en rendant graces à Dieu de tout le bien qui estoit en luy. Il luy marque par là que ce qu'il estimoit en luy, n'estoit pas de ce qu'il estoit grand dans le monde; mais de ce qu'il avoit beaucoup de foy & de charité. On voit dans toute cette lettre, l'adresse du monde la plus grande pour reconcilier Philemon avec ce serviteur. Saint Paul employe les noms les plus tendres de *fils, qu'il a enfanté dans la prison, de frere, & d'entrailles,* se transformant en quelque sorte en la personne de ce serviteur, comme il assure qu'il se transforme dans la personne des plus petits qui luy appartiennent. Il est incroyable quelle sollicitude cet Apostre a pour vne seule personne. Qui n'auroit esté touché de cette maniere d'écrire, & qui ne se seroit rendu à ces instances? Cela nous apprend à ne mépriser personne, à nous considerer nous-mesmes devant Dieu, comme des serviteurs non seulement inutiles, mais fugitifs que les Saints de la terre, & du ciel tâchent de reconcilier avec Dieu. Vne personne qui se voit en cet estat, ne pése point à ce

que les autres serviteurs peuvent avoir fait contre luy. Il se represente l'exemple du mesme maistre qu'il sert que l'Evangile luy propose dans ce serviteur chargé d'vne si grande dette; & il n'a de sentiment que pour dire à Dieu: *Ayez patience en moy, & je vous rendray toutes choses.* Tant que ce serviteur n'exerça point cette cruauté envers son conserviteur, son maistre ne retracta point le pardon qu'il luy avoit si charitablement accordé; Mais dés que son ingratitude oublia vne si grande grace, & qu'il imita si mal envers son frere la conduite qu'il avoit gardée à son égard; il se vid aussitost livré aux bourreaux; & la clemence de son maistre changée en vne juste fureur. Helas que tout ce que les hommes nous peuvent faire nous doit paroistre leger! puis que l'Evangile ne le compare qu'à vne somme de cent deniers, lors qu'en mesme-temps il nous represente redevables de dix mille talens à Dieu. N'aurons-nous des yeux que pour estre attentifs à nos interests; & ne serons nous jamais touchez sensiblement de la patience que Dieu nous témoigne. Nous devrions acheter au poids de l'or ces rencontres favorables qui se presentent de témoigner à Dieu le ressentiment de la grace qu'il nous a faite, par la facilité que nous avons à pardonner les fautes que les autres font contre nous; & quelque douleur que nous eussions du mal où sont tombez nos freres, nous serions bien aises qu'elles eussent donné lieu à servir à Dieu de preuve de nostre reconnoissance.

vous le doit estre encore beaucoup plus, estant à vous & selon le monde & selon le Seigneur.

17 Si donc vous me considerez comme étroitement vni à vous, recevez-le comme moy-mesme.

18 Que s'il vous a fait tort, ou s'il vous est redevable en quelque chose, je m'offre de vous satisfaire pour luy.

19 C'est moy Paul qui vous écris de ma main; c'est moy qui vous le rendray, pour ne vous pas dire que vous vous devez vous-mesme à moy.

20 Ouy, mon frere, que je reçoive de vous cette joye dans le Seigneur. Donnez-moy au nom du Seigneur cette sensible consolation.

21 Ie vous écris cecy dans la confiance que vostre soûmission me donne, sçachant que vous en ferez encore plus que je ne dis.

22 Ie vous prie aussi de me préparer vn logement. Car j'espere que Dieu me redonnera à vous encore vne fois par le merite de vos prieres.

23 Epaphras, qui est comme moy prisonnier pour IESVS-CHRIST vous saluë,

24 Avec Marc, Aristarque, Demas, & Luc, qui sont mes aides & mes compagnons.

25 Que la grace de nostre Seigneur IESVS-CHRIST soit avec vostre esprit. Amen.

EPISTRE

EPISTRE DE S. PAVL AVX HEBREVX.

CHAPITRE PREMIER.

1 DIEV ayant parlé autrefois à nos peres en diverſes occaſions & en diverſes manieres, par les Prophetes, nous a parlé en ces derniers temps par ſon Fils,

2 Qu'il a établi heritier de toutes choſes, & par lequel il a fait tout le monde.

3 Et comme il eſt la ſplendeur de ſa gloire, & le caractere de ſa ſubſtance, & qu'il ſoûtient tout par la puiſſance de ſa parole, aprés nous avoir purifiez par luy-meſme de nos pechez, il eſt aſſis au plus haut du ciel à la droite de la *ſouveraine* Majeſté.

4 Eſtant auſſi élevé au deſſus des Anges, que le nom qu'il a receu eſt plus excellent que le leur.

5 Car qui eſt l'Ange à qui Dieu ait jamais dit ? Vous eſtes mon Fils, je vous ay engendré aujourd'huy : Et ailleurs : Ie ſeray ſon Pere, & il ſera mon fils.

6 Et lors qu'il introduit

SAINT Paul quoy qu'Apoſtre des Gentils, ne laiſſe pas d'écrire aux Iuifs, pour les ſoûtenir dans l'affoibliſſement où ils paroiſſent eſtre ; & il ne ſe faut pas eſtonner de cette charité dans vn homme qui dit luy-meſme qu'il voudroit eſtre anathême pour les Iuifs. Il les ſoûtient en leur parlant beaucoup de la foy, qui ſembloit vn peu languiſſante en eux. Comme il monſtre dans toute ſa lettre, l'vantage de l'Evangile ſur la loy, il fait voir d'abord l'excellence des Chrêtiens au deſſus des Iuifs, en ce que Dieu leur a parlé luy-meſme par ſon propre fils ; au lieu que ce n'eſtoit auparavant que par les Prophetes & fort obſcurément. En relevant le Fils de Dieu, il marque qu'il ne s'eſt aſſis à la droite de ſon Pere, qu'aprés nous avoir puri-

fiez de nos pechez : & il nous exhorte ainſi à nous conſerver avec ſoin dans cette pureté ſainte, en évitant les moindres taches & les moindres rides, c'eſt à dire les moindres defauts, tel que ſeroit celuy de dire vne parole injurieuſe à noſtre frere qui merite neanmoins ſelon l'Evangile vne damnation éternelle ; puis qu'on mépriſe IESVS-CHRIST meſme, dans le plus petit de ceux qui luy appartiennent. Que ſi IESVS-CHRIST s'eſt abaiſſé pour nous du comble de la gloire que ſaint Paul marque, juſqu'à l'opprobre de la croix ; jugeons dans quelle humiliation nous devons vivre nous autres, & combien nous devons éviter toute ſorte d'élevement, comme eſtant la ruine inévitable de nos ames. Il fait voir enſuite admirablement la difference de IESVS-CHRIST d'avec les Anges, qui luy ſont aſſujettis juſqu'à l'adorer ; & qu'il nous aſſujetit en quelque maniere, en les rendant ſes miniſtres dans ce qui regarde noſtre ſalut. Ce qui nous fait voir que c'eſt eſtre Ange en quelque ſorte, que de travailler au ſalut de ſes freres, & que c'eſt les imiter dans leurs operations toutes ſaintes, ou plûtoſt que c'eſt imiter IESVS-CHRIST meſme, qui n'eſt venu que pour ce ſujet dans le monde.

de nouveau ſon premier né dans le monde, il dit : Que tous les Anges de Dieu l'adorent.

7 Auſſi l'Ecriture dit touchant les Anges : Dieu ſe ſert des eſprits pour en faire ſes ambaſſadeurs & ſes Anges, & des flammes ardentes pour en faire ſes miniſtres :

8 Mais il dit à ſon Fils : Voſtre thrône, ô Dieu, ſera vn thrône eternel : le ſceptre de voſtre empire ſera vn ſceptre d'équité & de juſtice.

9 Vous avez aimé la juſtice, & vous avez haï l'injuſtice ; c'eſt pourquoy Dieu, voſtre Dieu, vous a ſacré d'vne huile de joye en vne maniere plus excellente que tous ceux qui participeront *à voſtre gloire.*

10 Et ailleurs : Seigneur, vous avez creé la terre dés le commencement du monde, & les cieux ſont l'ouvrage de vos mains :

11 Ils periront, mais vous demeurerez, ils vieilliront tous comme vn veſtement ;

12 Et vous les changerez comme vn manteau, & ils ſeront changez : mais pour vous, vous ſerez toûjours le meſme, & vos années ne finiront point ¶.

13 Auſſi qui eſt l'Ange auquel le Seigneur ait jamais dit : Aſſeyez-vous à ma droite, juſqu'à ce que j'aye reduit vos ennemis à vous ſervir de marchepied.

14. Tous les Anges ne ſont-ils pas des eſprits qui tiennent lieu de ſerviteurs & de miniſtres, eſtant envoyez pour exercer leur miniſtere en faveur de ceux qui doivent eſtre les heritiers du ſalut ?

CHAPITRE II.

QVoy que Dieu ſoit l'auteur de la loy ancienne & nouvelle, & qu'il faille rendre vne veneration profonde à tout ce qui vient de luy; Saint Paul neanmoins monſtre admirablement l'avantage de la loy nouvelle au deſſus de l'ancienne, & combien il eſt plus dangereux de bleſſer l'vne que l'autre. Ce mot: *Ne ſoyons pas comme des vaſes entre-ouverts qui laiſſent écouler ce qu'on y met*, marque par cette comparaiſon de l'eau, la pente que nous avons à tomber dans le malheur dont parle ſaint Paul, & la ruïne entiere qui nous arriveroit ſi nous y tombions. Si rien n'eſtoit impuni parmi les Iuifs, que devons-nous croire du mépris que nous ferons d'vne parole, qu'vn Dieu a annoncée le premier ſur la terre, & qu'il a tranſmiſe juſqu'à nous, par des hommes pleins de ſon eſprit, & confirmée par tant de miracles? Il monſtre que quelle que ſoit la grandeur de IESVS-CHRIST, tout ne luy eſt pas aſſujetti, puis que ſi cela eſtoit, il n'y auroit plus de perſecutions dans l'Egliſe. Mais il faut que ceux qui ſont perſecutez ſe conſolent en voyant la croix de celuy qui a déja vn ſouverain pouvoir ſur toutes cho-

1 NOVS devons donc nous attacher avec d'autant plus de ſoin aux choſes que nous avons entenduës, pour n'eſtre pas comme des vaſes entre-ouverts qui laiſſent écouler ce qu'on y met.

2 Car ſi la loy qui a eſté annoncée par les Anges eſt demeurée ferme, & ſi tous les violemens *de ſes préceptes* & toutes les des-obeïſſances ont receu la juſte punition qui leur eſtoit deuë;

3 Comment pourrons-nous l'éviter? ſi nous negligeons *vne doctrine qui nous apporte* le veritable ſalut, qui ayant eſté premierement annoncée par le Seigneur meſme, a eſté confirmée parmy nous par ceux qui l'ont entenduë,

4 Auſquels Dieu meſme a rendu témoignage par les miracles, par les prodiges, par les differens effets de ſa puiſſance, & par la diſtribution des graces du ſaint Eſprit qu'il a partagées comme il luy a plû.

5 Car Dieu n'a point ſoûmis aux Anges le monde futur dont nous parlons.

6 Or quelqu'vn a dit dans vn endroit de l'Ecriture: Qu'eſt-ce que l'homme pour meriter voſtre ſouvenir, & qu'eſt-ce que le fils de l'homme pour eſtre favoriſé de vos regards?

7 Vous l'avez rendu pour vn peu de temps inferieur

ſes, afin que l'exemple de ſes ſouffrances étouffe toutes leurs plaintes, & que la veuë de ſa gloire releve leur courage. Il parle des ſouffrances du Fils de Dieu, comme de ſa plus haute perfection, *afin qu'il conſommaſt & perfectionnaſt par les ſouffrances celuy qui devoit eſtre le chef & le prince de leur ſalut*; puis qu'en effet c'eſt vne plus grande choſe au Fils de Dieu, d'avoir ſouffert l'humiliation de la croix, que d'avoir créé le monde. Ainſi celuy qui ſouffre pour quelqu'vn de ſes freres, ne ſert pas ſeulement à celuy pour qui il ſouffre; mais il devient encore plus illuſtre & plus glorieux par ſes ſouffrances. Mais le plus grand éclat de la victoire de IESVS-CHRIST eſt d'avoir vaincu le demon par les armes meſme où il mettoit ſa plus grande force, c'eſt à dire la mort. Elle eſtoit terrible autrefois ; & la crainte qu'on en avoit, tenoit, comme dit ſaint Paul, tous les hommes dans vne effroyable ſervitude. Ils n'oſoient rien faire de grand, de peur de s'attirer la mort qui eſt ſouvent vne ſuite des plus belles actions. Et ils ne goûtoient ſolidement aucun bien dans la peur continuëlle de le perdre bientoſt en mourant. IESVS-CHRIST a fait ceſſer cette tyrannie. Il a remply le cœur des Chreſtiens, de courage & d'eſperance. Des gens maltraitez, empriſonnez, exilez, ont plus de joye en cet eſtat que n'en avoient autrefois les plus

aux Anges; vous l'avez couronné de gloire & d'honneur; vous luy avez donné l'empire ſur les ouvrages de vos mains;

8 Vous luy avez aſſujetti & mis toutes choſes ſous ſes pieds. Or en *diſant* qu'il luy a aſſujetti toutes choſes, il n'a rien laiſſé qui ne luy ſoit aſſujetti, & cependant nous ne voyons pas encore que tout luy ſoit aſſujetti.

9 Mais nous voyons que IESVS, qui avoit eſté rendu pour vn peu de temps inferieur aux Anges, a eſté couronné de gloire & d'honneur à cauſe de la mort qu'il a ſoufferte, Dieu par ſa bonté ayant voulu qu'il mouruſt pour tous.

10 Car il eſtoit bien raiſonnable que *Dieu* pour lequel & par lequel ſont toutes choſes, voulant conduire à la glore pluſieurs enfans, conſommaſt & perfectionnaſt par les ſouffrances celuy qui devoit eſtre le chef & le prince de leur ſalut.

11 Auſſi celuy qui ſanctifie & ceux qui ſont ſanctifiez, viennent tous d'vn meſme principe ; c'eſt pourquoy il ne rougit point de les appeller ſes freres;

12 En diſant: I'annonceray voſtre nom à mes freres, je chanteray vos loüanges au milieu de l'aſſemblée de voſtre peuple.

13 Et ailleurs: Ie mettray ma confiance en luy. Et en vn autre lieu: Me voicy avec les enfans que Dieu m'a donnez.

14 Et ainſi parce que les enfans ſont d'vne nature mortelle compoſée de chair & de ſang, il a auſſi luy-meſme participé à cette meſme

nature, afin de détruire par sa mort celuy qui estoit le prince de la mort, c'est à dire le diable;

15 Et de mettre en liberté ceux que la crainte de la mort tenoit dans vne continuelle servitude pendant leur vie.

16 Car il ne s'est pas rendu le liberateur des Anges, mais il s'est rendu le liberateur de la race d'Abraham.

17 C'est pourquoy il a falu qu'il fust en tout semblable à ses freres, pour estre envers Dieu vn pontife compatissant & fidelle en son ministere, afin d'expier les pechez du peuple.

18 Car ayant esté tenté & éprouvé par les peines qu'il a souffertes, il est disposé à secourir ceux qui sont tentez & affligez.

grands voluptueux dans leurs delices. On a veu entre les payens & les Chrêstiens la mesme difference qu'il y auroit entre des personnes qui estant dans les prisons, feroient bonne chere en attendant toûjours l'heure de la mort: ou entre des soldats pleins de sang & de sueur, qui sçauroient qu'ils auront enfin la victoire. La grande grace de l'incarnation paroist comme remarque S. Paul en ce que IESVS-CHRIST n'est pas revestu d'vn Ange, mais de la mesme chair qu'il a sauvée. C'est vn prodige que je ne puis assez admirer, que nostre chair soit assise à la droite de Dieu dans le ciel. Cela me remplit d'estonnement quād j'y pense: & nous ne devrions estre occupez que de cette meditation pendant toute nostre vie.

CHAPITRE III.

1 VOVS donc, mes saints freres, qui avez part à la vocation celeste, considerez IESVS qui est l'Apostre envoyé de Dieu, & le pontife de la religion que nous professons;

2 Qui est fidelle à celuy qui l'a établi dans cette charge, comme Moïse luy a esté fidelle en toute sa maison:

3 Et il a esté jugé digne d'vne gloire d'autant plus grande que celle de Moïse, que celuy qui a basti la maison est plus estimable que la maison mesme.

4 Car il n'y a point de maison qui n'ait esté bastie par quelqu'vn; & celuy qui

L'Apostre ne pouvoit mieux relever IESVS-CHRIST qu'en le preferant en toutes manieres à Moyse. Car encore que les Hebreux ausquels il écrit fussent fidelles, ils ne laissoient pas d'avoir encore vne grande idée de ce saint Prophete. Saint Paul le loüe en effet; mais il ne luy donne que le nom de serviteur à l'égard de IESVS-CHRIST, au lieu que IESVS-CHRIST estoit, comme il dit, maistre dans toute la maison. Il n'a pas laissé neanmoins de souffrir que les méchans exercent les siens par leurs persecu-

tions, dans lesquelles il les encourage par l'esperance des biens à venir. Saint Paul veut que cette esperance de la gloire future soit si ferme en nous, qu'elle étouffe au fond de nos cœurs tous les murmures que nous pourrions former en voyant les maux presens; ce qui nous feroit tomber dans le malheur des Iuifs, qui forcerent Dieu par leur infidelité & par leur ingratitude de jurer qu'ils n'entreroient jamais dans ce repos eternel dont ils s'estoient rendus indignes. Que si les Iuifs n'ont pas eu en Dieu vne esperance assez ferme, & s'ils l'ont irrité par leur défiance, que doivent craindre les Chrestiens, s'ils tombent dans la même incredulité, puis qu'ils ont infiniment plus de sujet de se confier en Dieu, que les Iuifs n'en avoient autrefois; & qu'ils ont plus de preuves de sa puissance sur leurs ennemis visibles & invisibles? C'est pourquoy saint Paul aprés David, exhorte puissamment les Chrestiens à ne pas laisser endurcir leurs cœurs. L'endurcissement du cœur produit l'incredulité, & comme lors que les maux du corps se sont endurcis, ils resistent ensuite à tout l'art des medecins; lors de mesme qu'vne ame est endurcie, elle ne cede plus à la parole de Dieu, qui devroit estre le remede de ses maux. Voyez, dit-il, & il le dit aux premiers Chrestiens, voyez, prenez garde qu'il n'y en ait quelqu'vn parmy vous qui

est l'architecte & le createur de toutes choses est Dieu.

5 Quant à Moïse, il a esté fidelle dans toute la maison de Dieu, comme vn serviteur, pour annoncer au peuple tout ce qui luy estoit ordonné de dire.

6 Mais *Jesus* CHRIST comme fils a l'autorité sur sa maison; & nous sommes nous-mesmes sa maison, pourveu que nous conservions jusqu'à la fin vne ferme confiance & vne attente pleine de joye des biens que nous esperons.

7 Aussi le S. Esprit a dit: Si vous écoutez aujourd'huy sa voix,

8 N'endurcissez point vos cœurs, comme *il arriva* au temps que le peuple estoit au desert dans le lieu appellé contradiction & murmure,

9 Où vos peres me tenterent, où ils voulurent éprouver ma puissance, & où ils virent les grandes choses que je fis.

10 I'ay supporté ce peuple avec peine & avec dégoust durant quarante ans, & j'ay dit *en moy-mesme:* Ce peuple se laisse toûjours emporter à l'égarement de son cœur, il ne connoist point mes voyes;

11 C'est pourquoy je leur ay juré dans ma colere, qu'ils n'entreront point dans le lieu de mon repos.

12 Prenez donc garde, mes freres, que quelqu'vn ne tombe dans vn déreglement de cœur & dans vne incredulité qui le separe du Dieu vivant.

13 C'est pourquoy exhortez-vous chaque jour les vns les autres pendant que dure ce temps que *l'Ecriture* appelle

aujourd'huy, de peur que quelqu'vn de vous eſtant ſeduit par le peché ne tombe dans l'endurciſſement.

14. Car nous ſommes entrez dans la participation de *Ieſus* CHRIST, pourveu que nous conſervions inviolablement juſqu'à la fin le commencement de l'eſtre nouveau qu'il a mis dans nous;

15 Pendant que l'on nous dit: Aujourd'huy ſi vous écoutez ſa voix, n'endurciſſez pas vos cœurs comme il arriva au lieu appellé contradiction.

16 Car quelques-vns l'ayant entenduë irriterent *Dieu* par leurs contradictions, quoy que cela n'arrivaſt pas à tous ceux que Moïſe avoit fait ſortir de l'Egypte.

17 Or qui ſont ceux que Dieu a ſupportez avec peine & avec dégouſt durant quarante ans? ſinon ceux qui avoient peché, dont les corps demeurerent étendus dans le deſert.

18 Et qui ſont ceux à qui Dieu a juré qu'ils n'entreroient jamais dans ſon repos? ſinon ceux qui n'ont pas obeï *à ſa parole.*

19 Et *en effet*, nous voyons qu'ils n'y ont pû entrer à cauſe de leur incredulité.

ſoit infidelle, comme il eſt aſſez vraiſemblable, qu'il y en avoit qui ne croyoient que fort legerement tout ce qu'on leur diſoit de Dieu & de l'autre vie. Cela nous doit faire trembler. Nous devrions toûjours écouter ſaint Paul, comme nous diſant à nous-mêmes: Prenez garde qu'il n'y en ait quelqu'vn parmy vous qui ne ſoit pas fidelle à Dieu, qui ne ſoit pas fidelle à ſa grace, qui ne réponde pas par ſon humble reconnoiſſance aux faveurs qu'il en a receuës. S. Paul pour remedier plus fortement au mal de ces incredules qui ne ſont ſenſibles à rien de tout ce qu'on leur dit de l'avenir, taſche de les étonner en leur rapportant les hiſtoires les plus terribles qui s'eſtoient paſſées dans les ſiecles précedens, afin que ſi la tendreſſe qu'ils devroient avoir pour Dieu, eſt toute éteinte dans eux; & s'ils ſont entierement inſenſibles à ſa bonté, ils ne le ſoient pas au moins à ſes menaces, & qu'ils voyent avec tremblement les effets de ſa colere dont il nous a donné de temps en temps des preuves eſtonnantes par la ſeverité de ſes jugemens.

CHAPITRE. IV.

1 CRAIGNONS donc que negligeant la promeſſe qui nous eſt faite d'enter dans ce repos de Dieu, il n'y ait quelqu'vn d'entre vous qui en ſoit exclus.

QVand ſaint Paul nous avertit qu'aprés tant de graces de Dieu, nous nous pouvons manquer à nous-meſmes, il voyoit que cela ſe pouvoit faire. Il ne

ſuffit pas aux Chreſtiens d'écouter la parole de Dieu. Les Iuifs l'ont auſſi entenduë, mais elle n'a ſervi qu'à les rendre plus coupables. Ne perdons point de veuë ce repos divin dont parle S.Paul,& craignons toûjours de n'y pas entrer. Dieu n'eſt entré dans ce repos, qu'aprés avoir travaillé. Il faut auſſi que nous travaillions nous-meſmes avant que d'en pouvoir jouïr. Efforçons-nons donc,hâtons-nous, encourageons-nous tant que l'on nous dit *aujourd'huy*; & que ce jour n'eſt pas tout-à-fait paſſé. Quelques maux que nous y ſouffrions, dés que ce jour finira, nous ſerons dans le repos. Quelque crainte que nous ayons pour nos pechez; nous ne devons deſeſperer de rien, le jour n'eſt pas encore paſſé. Ne nous endormons pas, lors qu'il en reſte encore quelque choſe.

Mais pour ne pas rendre les fidelles laſches, en leur laiſſant croire qu'il ne leur arrivera point d'autre mal, que de perdre ce repos; il montre les ſupplices qu'ils doivent craindre de cette épée tranchante & penetrante, qui tuë non les corps, mais les ames meſme, & qui les perce par des playes inviſibles. Aprés ces menaces il les exhorte doucement, comme on doit faire à l'égard de ceux qui ſont dans l'affliction, pour ne les pas deſeſperer. Auſſi nous avons tout ſujet de confiance, ayant vn Pontife qui prie pour nous, & qui connoiſt

2 Car on nous a annoncé vne heureuſe nouvelle auſſi-bien qu'à eux; mais la parole qu'ils ouïrent ne leur ſervit de rien, n'eſtant pas jointe avec la foy en ceux qui l'avoient entenduë.

3 Pour nous, qui avons cru, nous entrerons en ce repos, puis qu'il eſt dit *des incredules*: I'ay juré dans ma colere qu'ils n'entreront point dans mon repos. Ce qui ayant eſté dit long-temps depuis que Dieu eut achevé ſes ouvrages dans la creation du monde,

4 *Ne ſe peut entendre du repos dont* l'Ecriture dit en quelque lieu parlant du ſeptiéme jour: Dieu ſe repoſa le ſeptiéme jour aprés avoir achevé toutes ſes œuvres:

5 Et il eſt dit encore icy: Ils n'entreront point dans mon repos.

6 Puis qu'il reſte donc vn autre repos dans lequel quelques-vns doivent entrer, & que les premiers auſquels cette nouvelle a eſté annoncée n'y ſont point entrez à cauſe de leur deſobeïſſance,

7 Dieu détermine encore vn jour particulier, *qu'il appelle* aujourd'huy, en diſant tant de temps aprés par David, ainſi que je viens de dire: Aujourd'huy ſi vous entendez ſa voix n'endurciſſez pas vos cœurs.

8 Car ſi Ioſué les euſt établis dans le *vray* repos, l'Ecriture ne parleroit pas enſuite d'vn autre jour *de repos*.

9 Ainſi il reſte encore vn ſabbat & vn repos pour le peuple de Dieu.

10 Car celuy qui eſt entré dans le repos *de Dieu* ſe repoſe auſſi luy-meſme en ceſſant

de travailler, comme Dieu *s'eſt repoſé* aprés ſes ouvrages.

11 Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, de peur que quelqu'vn ne tombe en vne deſobeiſſance ſemblable à celle de ces incredules.

12 Car la parole de Dieu eſt vivante & efficace, & elle perce plus qu'vne épée à deux tranchans; elle entre & penetre juſques dans les replis de l'ame & de l'eſprit, juſques dans les jointures & dans les moüelles; & elle diſcerne les penſées & les mouvemens du cœur

13 Nulle creature ne luy eſt cachée; tout eſt à nud & à découvert devant les yeux de celuy de qui nous parlons.

14 Ayant donc pour grand pontife IESVS Fils de Dieu, qui eſt monté au plus haut des cieux, demeurons fermes dans la foy dont nous avons fait profeſſion.

15 Car le pontife que nous avons n'eſt pas tel qu'il ne puiſſe compatir à nos foibleſſes, mais il a eſté tenté comme nous en toutes choſes, ſans *eſtre neanmoins ſujet au* peché.

16 Allons donc nous preſenter avec confiance devant le trône de ſa grace, afin d'y recevoir miſericorde, & d'y trouver grace pour eſtre ſecourus dans nos beſoins.

noſtre foibleſſe; bien different en cela de ceux de la terre, qui ne ſe mettent gueres en peine ſi on ſouffre, & qui ne ſçavent ce que c'eſt que l'affliction. Adreſſons-nous donc à luy avec confiance. Allons au trône de ſa grace, c'eſt à dire, à ce trône d'où il répand encore ſes graces & ſes miſericordes juſqu'à ce qu'il devienne le trône de ſa juſtice. Pour approcher de ce trône avec confiance, il faut que nous ne nous ſentions coupables de rien. Allons en cet eſtat à ce divin Preſtre au temps favorable, qui eſt le temps qui précede le jugement, aprés lequel il n'y aura plus de miſericorde. Hâtons-nous, comme dit S. Paul: *Feſtinemus:* Ne perdons point de temps. Imitons cet Apoſtre qui dit qu'il coure. Celuy qui coure ne regarde perſonne, & ne voit point ceux qui le conſiderent, de quelque qualité qu'ils ſoient. Quand on luy diroit des injures; quand on luy jetteroit des pierres, il ne verroit rien. Il n'a égard ny à femmes, ny à enfans. C'eſt ainſi que nous devrions courir pour nous haſter d'aller au ciel, comme au prix de noſtre courſe.

CHAPITRE V.

1 † CAR tout pontife eſtant pris d'entre les hommes eſt établi pour les hommes en ce qui regarde le culte de Dieu, afin qu'il offre des dons & des ſacrifices pour les pechez,

COmme le but continuel de S. Paul dans cette Epiſtre eſt de montrer aux Iuifs l'excellence de la nouvelle alliance par deſſus l'ancienne, & qu'il ne le pouvoit faire, en leur montrant

extericurement des temples, des ceremonies, des Prestres parez plus magnifiquement qu'autrefois, parce que tout est spirituel dans l'Eglise, il s'efforce de leur ouvrir l'esprit, pour leur faire comprendre que l'Eglise avoit invisiblement plus que ce que les Iuifs avoient visiblement dans leurs ceremonies legales. Il commence par la dignité de Prestre, & fait voir ainsi l'avantage que nous avons d'avoir IESVS-CHRIST pour Grand Prestre, qui avoit en éminence tout ce qu'avoient les Grands Prestres de l'ancienne loy, comme d'estre choisi d'entre les hommes, d'estre établi pour eux, d'estre élevé à ce ministere par le choix de Dieu, & non par leur ambition particuliere; & qui avoit de plus ce que n'avoient pas les autres, comme de compatir aux miseres de ceux qui tombent dans l'égarement & dans l'ignorance. Il fut établi Prestre par son Pere qui luy dit: Vous estes vn Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech. Ces prieres, ces cris, & ces cris puissans, ces larmes, & tout ce que dit icy S. Paul, sont d'vne grande instruction pour les Prestres de la loy nouvelle, qui participent au sacerdoce de IESVS-CHRIST. S. Paul marque deux grands effets des souffrances; l'vn qu'elles rendent l'ame souple & obeïssante à Dieu; l'autre qu'elles perfectionnent l'homme, comme S. Paul dit qu'elles perfectionnerent IESVS-CHRIST, *consumma-*

2 Et qu'il puisse estre touché d'vne juste compassion pour ceux qui pechent par ignorance & par erreur, comme estant luy-mesme environné de foiblesse.

3 Et c'est ce qui l'oblige d'offrir le sacrifice de l'expiation des pechez aussi bien pour luy-mesme que pour le peuple.

4 Or nul ne s'attribuë à soy-mesme cet honneur, mais il faut y estre appellé de Dieu comme Aaron.

5 Ainsi *Iesus*-CHRIST n'a point pris de luy-mesme la qualité glorieuse de pontife, mais il l'a receuë de celuy qui luy a dit: Vous estes mon Fils, je vous ay engendré aujourd'huy:

6 Selon qu'il luy dit aussi dans vn autre Pseaume: Vous estes le Prestre éternel selon l'ordre de Melchisedech.

7 Aussi durant les jours de sa chair, ayant offert avec vn grand cry & avec larmes ses prieres & ses supplications à celuy qui le pouvoit tirer de la mort, & ayant esté exaucé selon son humble respect *pour son Pere* ¶;

8 Quoy qu'il fust le Fils de Dieu, il a appris l'obeïssance par tout ce qu'il a souffert:

9 Et estant entré dans la consommation *de sa gloire*, il est devenu l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui luy obeïssent;

10 Dieu l'ayant declaré pontife selon l'ordre de Melchisedech.

11 Surquoy nous aurions beaucoup de choses à dire qui sont difficiles à expliquer à cause de vostre lenteur & de vostre peu d'application pour

les entendre.

12 Car au lieu que depuis le temps qu'on vous iuſtruit, vous devriez déja eſtre maîtres, vous auriez encore beſoin qu'on vous appriſt les premiers elemens par où l'on commence à expliquer la parole de Dieu, & vous eſtes devenus comme des perſonnes à qui on ne devroit donner que du lait, & non vne nourriture ſolide.

13 Or quiconque n'eſt nourri que de lait eſt incapable d'entendre les diſcours de la *parfaite* juſtice, comme eſtant encore enfant.

14 Mais la nourriture ſolide eſt pour les parfaits, *c'eſt à dire* pour ceux dont l'eſprit par vne habitude & vn long exercice s'eſt accoûtumé à diſcerner le bien & le mal.

tum. Mais ce ſaint Apoſtre voit qu'il entre dans vn diſcours trop relevé & trop diſproportionné à la foibleſſe de ſes auditeurs, & ſon zele le devorant de ce qu'il ne peut élever avec luy ceux à qui il parle, il ſe plaint de leur lâcheté, de ce que depuis tant de temps ils ſe ſont reduits à vn tel eſtat par leur pareſſe, qu'ils ont encore beſoin de lait. Craignons ce reproche nous-meſmes, puis que peut-eſtre on nous pourroit le faire avec encore plus de juſtice qu'aux Hebreux. Nous ne mettons noſtre eſprit que dans les choſes de la terre, où nous taſchons de devenir habiles; & nous ſommes comme des enfans à l'égard des choſes de Dieu. Si S. Paul compte le temps depuis lequel on nous inſtruit des veritez ſaintes, ne doutons point que Dieu ne le compte auſſi. Mais lors que ſaint Paul parle de la ſorte, il apprend aux paſteurs de l'Egliſe vne grande regle pour inſtruire les peuples; qui confond bien ceux qui ne cherchent qu'à dire de grandes veritez, pour en tirer de faux applaudiſſemens. Si S. Paul les eût imitez, il euſt pû dire ſur le ſujet qu'il traitoit, des choſes toutes divines; mais il veut eſtre vtile à ceux auſquels il parle. Il ne conſidere que leur avancement, & non ſa gloire; & il ſe rabaiſſe à dire & redire tant de fois les meſmes choſes, qu'enfin ſes auditeurs les apprennent.

CHAPITRE VI.

1 QVITTANT donc les inſtructions que l'on donne à ceux qui

TOut ce que dit icy ſaint Paul nous apprend que nous ne ſommes ja-

mais plus heureux, que lors que nous tremblons davantage devant Dieu. S'il veut que la joye meſme que nous trouvons en luy ſoit accompagnée de frayeur, combien devons-nous trembler, lors qu'on nous dit des choſes auſſi terribles que le ſont celles que dit icy cet Apoſtre? Qui eſt celuy qui peſe aſſez le don qu'il a receu de Dieu en devenant fidelle, & l'honneur infini dont il a eſté comblé, eſtant adopté au nombre de ſes enfans? Qui peut à moins que de conſiderer ce bien autant qu'il le doit eſtre, eſtimer aſſez l'outrage qu'on fait à Dieu en le laiſſant perdre? Quelle reſſource reſte-t-il encore aprés vn ſi grand malheur; & que ne doit-on pas attendre en devenant ſemblable à cette terre ingrate & maudite de Dieu dont parle ce ſaint Apoſtre, ou plûtoſt le ſaint Eſprit, qui parloit par luy? Car ce ne ſont point icy les menaces d'vn homme, mais les menaces de Dieu meſme. C'eſt Dieu qui voit en nous ces épines que nous nourriſſons, & que nous aimons quoy qu'elles nous défigurent entierement devant ſes yeux; & qui leur prepare dans ſa colere vn feu & vne malediction éternelle. Celuy qui ne ſe plaint point en conſiderant ces choſes & qui ne plaint point l'eſtat où il eſt, & le funeſte malheur qui le menace, eſt bien à plaindre; & il faut eſtre bien aveugle, pour ſe croire en aſſurance contre ces épouvantables jugemens,

ne ſont que commencer à croire en *Jeſus*-CHRIST, paſſons à ce qui eſt de plus parfait, ſans nous arreſter à établir de nouveau ce qui n'eſt *que* le fondement de *la religion, comme eſt* la penitence des œuvres mortes, la foy en Dieu,

2 Et ce qu'on enſeigne touchant les baptêmes, l'impoſition des mains, la reſurrection des morts, & le jugement eternel.

3 Et c'eſt auſſi ce que nous ferons, ſi Dieu le permet.

4 Car il eſt impoſſible que ceux qui ont eſté vne fois éclairez; qui ont gouſté le don du ciel; qui ont eſté rendus participans du S. Eſprit;

5 Qui ſe ſont nourris de la ſainte parole de Dieu & *de l'eſperance* des grandeurs du ſiecle à venir,

6 Et qui aprés cela ſont tombez, *il eſt impoſſible, dis-je*, qu'ils ſe renouvellent par la penitence, parce qu'autant qu'il eſt en eux, ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu & l'expoſent à l'ignominie.

7 Car lors qu'vne terre eſtant ſouvent abbreuvée des eaux de la pluie qui y tombe, produit des herbages propres à ceux qui la cultivent, elle reçoit la benediction de Dieu.

8 Mais quand vne terre *ne* produit *que* des ronces & des épines, elle eſt en averſion *à ſon maiſtre*, elle eſt menacée de ſa malediction, & à la fin il y met le feu.

9 Or nous avons vne meilleure opinion de vous & de voſtre ſalut, mes chers freres, quoy que nous parlions de cette ſorte.

10 Car Dieu n'eſt pas in-

juſte pour oublier vos bonnes œuvres, & la charité que vous avez témoignée par les aſſiſtances que vous avez renduës en ſon nom, & que vous rendez encore aux Saints.

11 Or nous ſouhaitons que chacun de vous faſſe paroiſtre juſqu'à la fin le meſme zele, afin que voſtre eſperance ſoit accomplie:

12 Et que vous ne ſoyez pas lents & pareſſeux, mais que vous vous rendiez les imitateurs de ceux qui par leur foy, & par leur patience ſont devenus les heritiers des promeſſes.

13 Car Dieu dans la promeſſe qu'il fit à Abraham, n'ayant point de plus grand que luy par qui il puſt jurer, jura par luy-meſme,

14 Et luy dit enſuite: Aſſurez-vous que je vous combleray de benedictions, & que je multiplieray voſtre race à l'infiny.

15 Et ainſi ayant attendu avec patience il a obtenu *l'effet de* cette promeſſe.

16 Car comme les hommes jurent par celuy qui eſt plus grand qu'eux, & que le ſerment eſt la plus grande aſſurance qu'ils puiſſent donner pour terminer tous leurs differends;

17 Dieu voulant auſſi faire voir avec plus de certitude aux heritiers de la promeſſe la fermeté immuable de ſa reſolution, a ajoûté le ſerment *à ſa parole*;

18 Afin qu'eſtant appuyez ſur ces deux choſes inébranlables par leſquelles il eſt impoſſible que Dieu nous trompe, nous ayons vne puiſſante conſolation, nous qui avons mis noſtre refuge dans

puis que ſaint Paul craint luy-meſme, comme il le témoigne ailleurs, qu'il ne ſoit rejetté de Dieu, aprés avoir preſché aux autres. Mais aprés que ce ſaint Apoſtre a eſtonné les Hebreux, il les conſole en diſant, qu'il eſpere mieux d'eux, & qu'il ne leur a parlé de la ſorte que pour les réveiller, & les exciter à vne plus grande ferveur. Vn des grands ſujets d'eſperance que ſaint Paul a pour eux, eſt qu'ils ont eu ſoin d'aſſiſter les Saints. Cela nous doit exhorter à ſecourir les fidelles de tout noſtre pouvoir, quoy qu'ils paroiſſent engagez dans le monde. L'exemple d'Abraham qu'il rapporte, nous doit encourager à eſperer toûjours en Dieu. Il n'y a que les ames heroïques qui gardent cette eſperance ferme dans le cœur, au milieu meſme des perils. On voit que tout le peuple Iuif la perdoit facilement & aux premieres approches du mal, lors qu'ils s'en voyoient menacez. Il faut nous appuyer ſur les promeſſes de Dieu tant que nous ſommes en cette vie, & eſtre déja par l'eſperance dans les cieux: Imitons en ce point Abraham, qui ſelon S. Paul voyoit toûjours des yeux de l'eſprit le ciel, comme la vraye terre promiſe, dont celle d'icy bas n'eſtoit qu'vne groſſiere figure. Ce ſera cette veuë & cette eſperance qui nous rendra fermes & immobiles dans tous les maux d'icy bas, & que bien loin de nous y laiſſer abbat-

tre, fera au contraire que nous y trouverons noſtre joye & nos delices.

la recherche & l'acquiſition des biens qui nous ſont propoſez par l'eſperance,

19 Laquelle ſert à noſtre ame comme d'vne anchre ferme & aſſurée, & qui penetre juſqu'au *ſanctuaire qui eſt au* dedans du voile,

20 Où IESVS comme precurſeur eſt entré pour nous, ayant eſté établi pontife eternel ſelon l'ordre de Melchiſedech.

CHAPITRE VII.

SAint Paul continuë toûjours d'élever la nouvelle alliance au deſſus de l'ancienne. Il le fait en relevant IESVS-CHRIST au deſſus des grands Preſtres de la loy; ce qu'il prouve admirablement par l'exemple d'Abraham & de Melchiſedech. Car ſi ce dernier qui n'eſtoit que la figure de IESVS-CHRIST, a neanmoins vn ſi grand avantage ſur Abraham, que doit-on dire de IESVS-CHRIST meſme ? Saint Paul s'étend d'abord à monſtrer comment Melchiſedech eſtoit la figure de IESVS-CHRIST, & il n'oublie pas qu'il eſtoit ſans pere & ſans mere; ce qu'il dit, non qu'il n'en eût point en effet; mais parce que l'Ecriture ne les rapporte pas, pour porter nos eſprits vers celuy qui veritablement n'a ny commencement, ny fin, ny pere, ny mere dans ſa naiſſance temporelle. Cependant Melchiſedech quoy qu'inconnu, a neanmoins vn ſi grand avantage

1 CAR ce Melchiſedech Roy de Salem & Prêtre du Dieu tres-haut, qui vint au devant d'Abraham lors qu'il retournoit de la défaite des Rois, & qui le benit,

2 Auquel auſſi Abraham donna la dixme de tout ce qu'il avoit pris, qui s'appelle ſelon l'interpretation de ſon nom, premierement Roy de juſtice, puis Roy de Salem, c'eſt à dire Roy de paix;

3 Qui eſt ſans pere, ſans mere, ſans genealogie; qui n'a ni commencement ni fin de ſa vie, eſtant ainſi l'image du Fils de Dieu, demeure Preſtre pour toûjours.

4 Conſiderez donc combien grand il devoit eſtre, puis que le Patriarche meſme Abraham luy donne la dixme de ſes dépoüilles.

5 Auſſi ceux qui eſtant de la race de Levi entrent dans le ſacerdoce, ont droit ſelon la loy de prendre la dixme du peuple, c'eſt à dire de leurs freres qui ſont ſortis d'Abraham auſſi-bien qu'eux.

6 Mais celuy qui n'a point de place dans leur genealogie a pris la dixme d'Abraham, & a beny celuy à qui les promesses ont esté faites.

7 Or il est sans doute que celuy qui reçoit la benediction est inferieur à celuy qui la luy donne.

8 Aussi dans la loy ceux qui reçoivent la dixme sont des hommes mortels, mais celuy qui la reçoit icy n'est representé *que* comme vivant.

9 Et *de plus* Levi qui reçoit la dixme des autres, l'a payée luy-mesme, pour le dire ainsi en la personne d'Abraham,

10 Puis qu'il estoit encore dans Abraham son ayeul, lors que Melchisedech vint au devant de ce Patriarche.

11 Que si le sacerdoce de Levi sous lequel le peuple a receu la loy, avoit pû rendre les hommes justes & parfaits, qu'estoit-il besoin qu'il se levast vn autre Prestre qui fust appellé Prestre selon l'ordre de Melchisedech, & non pas selon l'ordre d'Aaron?

12 Or le sacerdoce estant changé, il faut necessairement que la loy soit aussi changée.

13 Car celuy dont ces choses ont esté predites est d'vne autre tribu, dont nul n'a jamais servi à l'autel;

14 Puis qu'il est certain que nostre Seigneur est sorti de Iuda, qui est vne tribu à laquelle Moïse n'a jamais attribué le sacerdoce.

15 Et cecy paroist encore plus clairement en ce qu'il se leve vn autre Prestre selon l'ordre & l'exemple de Melchisedech,

16 Qui n'est point établi sur les Prestres Iuifs, qu'il voit Abraham mesme leur chef qui luy est soûmis, & qui reconnoist sa preéminence par ces dépoüilles qu'il luy offre, non parce qu'il devoit y avoir part comme ayant esté au combat, puis qu'au contraire il vint le trouver, lors qu'il retournoit de la guerre; mais parce qu'on luy devoit cette juste reconnoissance; qui passe infiniment le droit que les Levites ont de recevoir les decimes, puis qu'ils meurent, au lieu que Melchisedech paroist dans l'Ecriture comme vivant éternellement. S. Paul montre encore admirablement la foiblesse du sacerdoce d'Aaron, par ce changement qui s'est fait du sacerdoce de sa Tribu, dans la Tribu de Iuda. Il passoit d'vne Tribu à vne autre, pour monstrer qu'il estoit fort imparfait auparavant; & il entroit au contraire dans vne Tribu Royale telle qu'estoit la Tribu de Iuda, pour monstrer que IESVS-CHRIST qui en estoit sorti estoit en mesme temps Roy & Prestre de toute éternité, & Roy de paix & de justice comme le marque le nom & la ville de Melchisedech qui estoit sa figure, & Prêtre par l'hostie qu'il a offerte de luy-mesme. Mais ce n'est pas seulement le sacerdoce qui a esté changé, ç'a esté encore toute la loy, parce qu'elle ne pouvoit rien establir de parfait dans le monde: Elle pouvoit bien dire: Faites cela; ne faites pas cecy: mais elle

ne donnoit la force, ny de faire le bien, ny de ne pas faire le mal. Cela estoit reservé à la grace de IESVS-CHRIST qui est venu s'offrir à son Pere; & qui estant estabi Prestre, n'a pas manqué comme doivent faire les Prestres, de prier pour les pechez de son peuple, & d'offrir pour eux vne victime à Dieu son Pere; Il ne l'a fait qu'vne fois, pour porter en suite cette victime jusqu'au trône de Dieu mesme. Puis que nous avons vn tel Prestre, imitons-le & offrons à Dieu comme nos prieres & nos vœux. Reconnoissons au moins que ce n'est point pour ses pechez qu'il a offert sa victime, mais pour les nostres. Aprés avoir receu le fruit & les effets bienheureux de ce sacrifice qui nous a purifiez, ne nous soüillons plus de nouveau. Conservons precieusement cet honneur, d'avoir IESVS-CHRIST pour nostre souverain Prestre. Souvenons-nous que son sacrifice est vnique, & que si nous nous le rendons inutile par nostre paresse, nous n'avons plus à attendre que l'enfer. IESVS-CHRIST ne sera plus crucifié de nouveau, il ne mourra plus. Hastons-nous de nous appliquer le fruit de sa mort; & d'avoir part à ces prieres ineffables qu'il offre toûjours à son pere.

par la loy d'vne succession charnelle & mortelle, mais par la puissance de sa vie immortelle :

17 Ainsi que l'Ecriture le déclare par ces mots : Vous estes le Prestre eternel selon l'ordre de Melchisedech,

18 Car la premiere loy est abolie comme impuissante & inutile;

19 Parce que la loy ne conduit personne à vne parfaite *justice*; mais vne meilleure esperance, par laquelle nous nous approchons de Dieu, a esté substituée en sa place.

20 De plus ce sacerdoce n'a pas esté établi sans serment.

21 Car au lieu que les autres Prestres ont esté établis sans serment, celuy-cy l'a esté avec serment, Dieu luy ayant dit *dans le Tseaume* : Le Seigneur a juré, & son serment demeurera immuable, que vous serez le Prestre eternel selon l'ordre de Melchisedech.

22 Tant il est vray que l'alliance dont IESVS est le mediateur, est plus parfaite que la premiere.

23 Aussi il y a eu autrefois successivement plusieurs Prêtres, parce que la mort les empeschoit de l'estre toûjours.

24 Mais comme celuy-cy demeure eternellement, il possede vn sacerdoce qui est eternel.

25 C'est pourquoy il peut toûjours sauver ceux qui s'approchent de Dieu par son entremise, estant toûjours vivant pour interceder pour nous.

26 Car il estoit bien rai-

CHAP.

sonnable que nous eussions vn pontife comme celuy-cy, saint, innocent, sans tache, separé des pecheurs, & plus élevé que les cieux,

27 Qui ne fust point obligé comme les autres pontifes d'offrir tous les jours des victimes, premierement pour ses propres pechez, & ensuite pour ceux du peuple, ce qu'il a fait vne fois en s'offrant luy-mesme.

28 Car la loy établit pour pontifes des hommes foibles, mais la parole *de Dieu* confirmée par le serment qu'il a fait depuis la loy, établit pour pontife le Fils qui est saint & parfait pour jamais.

CHAPITRE. VIII.

SAint Paul ne craint point en relevant l'Evangile au dessus de la loy, de dire que les prestres de la loy étoient occupez à vn ministere qui n'étoit que l'ombre *des choses du ciel.* Il marque par là que l'Eglise est vn ciel, & que nos mysteres n'ont rien moins que ce qui est dans les cieux. Le mesme IESVS, le mesme saint Esprit y est. Ceux qui y assistent, sont enfans de Dieu, associez aux Anges, domestiques d'vne mesme maison, citoyens d'vne mesme patrie; qui chantent icy les mesmes hymnes que les Anges chantent dans les cieux. L'autel n'a plus rien de charnel comme autrefois? Il n'y a plus de bestes égorgées*, de feu visi-

1 TOVT ce que nous venons de dire se reduit à cecy: Que le Pontife que nous avons est si grand qu'il est assis dans le ciel à la droite du thrône de la *souveraine* Majesté;

2 Estant le ministre du sanctuaire, & de ce veritable tabernacle que Dieu a dressé, & non pas vn homme.

3 Car tout pontife est établi pour offrir à Dieu des dons & des victimes. C'est pourquoy il est necessaire que celuy-cy ait aussi quelque chose qu'il offre *à Dieu.*

4 Que s'il n'avoit dû estre Prestre que sur la terre, il ne l'auroit point esté du tout, y ayant déja des Prestres établis qui offrent des dons selon la loy,

5 Qui rendent à Dieu vn culte qui consiste dans des fi-

ble, de fumée, & d'odeur, mais tout y eſt ſpirituel. Nous ſommes bien coupables ſi ayant part à vne ſi divine alliance, nous nous en rendons indignes; & ſi nous n'y demeurons pas plus fermes que ceux dont Dieu ſe plaint icy dans le paſſage que ſaint Paul rapporte. Aprés avoir eſté delivrez du joug d'vne loy ſi dure, ne ſoûpirerons-nous point vers celuy qui nous a mis en liberté, en introduiſant dans le monde vne loy nouvelle, & aboliſſant l'ancienne? Ce qui ſe paſſe & vieillit, dit ſaint Paul, eſt prés de ſa fin. Il le dit de la loy; mais nous le devrions dire de nous-meſmes. Si nous ſommes vieux, c'eſt à dire dans la vieilleſſe d'Adam, ſi nous appartenons encore au vieil homme, nous ſommes proche de noſtre fin & de noſtre perte, & nous n'avons plus rien à eſperer pour l'autre vie. Noſtre vnique ſalut en cet eſtat eſt de nous renouveller, non plus par le bapteſme, puis qu'il n'y en a qu'vn, mais par la penitence. Oſtons donc de nous toutes ces rides de la vieilleſſe de noſtre homme interieur. Reprenons cette nouvelle jeuneſſe comme l'aigle; afin que Dieu voye noſtre beauté & qu'il l'aime. Et que voyant ſa loy ſainte imprimée dans le fond de noſtre cœur par vn amour interieur inſpiré par le ſaint Eſprit, ſelon la promeſſe qu'il nous en a faite par ſes Prophetes, & que ſaint Paul rapporte icy, il nous pardures, & dans l'ombre des choſes du ciel, ainſi que Dieu dit à Moïſe lors qu'il devoit dreſſer le tabernacle: Ayez ſoin de faire tout ſelon le modelle qui vous en a eſté montré ſur la montagne.

6 Mais *quant à noſtre ſouverain Pontife*, il a obtenu vne ſacrificature d'autant plus excellente qu'il eſt le mediateur d'vne meilleure alliance, & qui eſt établie ſur de meilleures promeſſes.

7 Car s'il n'y avoit eu rien de defectueux à la premiere alliance, on n'auroit pas penſé à y en ſubſtituer vne ſeconde.

8 Et cependant Dieu parle ainſi en blâmant ceux qui l'avoient receuë: Il viendra vn temps, dit le Seigneur, auquel je feray vne nouvelle alliance avec la maiſon d'Iſraël & la maiſon de Iuda;

9 Non ſelon l'alliance que j'ay faite avec leurs peres au jour que je les pris par la main pour les faire ſortir de l'Egypte; parce qu'ils ne ſont point demeurez dans cette alliance que j'avois faite avec eux; & c'eſt pourquoy je les ay mépriſez, dit le Seigneur.

10 Mais voicy l'alliance que je feray avec la maiſon d'Iſraël aprés que ce temps-là ſera venu, dit le Seigneur: J'imprimeray mes loix dans leur eſprit, & je les écriray dans leur cœur, & je ſeray leur Dieu, & ils ſeront mon peuple:

11 Et chacun d'eux n'aura plus beſoin d'enſeigner ſon prochain & ſon frere en diſant: Connoiſſez le Seigneur; parce que tous me connoiſtront depuis le plus

petit jusqu'au plus grand.

12 Car je leur pardonneray leurs iniquitez, & je ne me souviendray plus de leurs pechez.

13 Or en appellant *cette alliance* vne alliance nouvelle, il a monstré que la premiere se passoit & vieillissoit: Or ce qui se passe & vieillit est proche de sa fin.

donne nos iniquitez, & ne se souvienne plus de tous nos pechez.

CHAPITRE IX.

1 CETTE premiere alliance a eu des loix & des reglemens touchant le culte de Dieu, & vn sanctuaire terrestre.

2 Car † dans le tabernacle qui fut dressé, il y avoit vne premiere partie où estoit le chandelier, la table, & les pains qu'on exposoit; & cette partie s'appelloit le Saint.

3 Aprés le second voile estoit le tabernacle appellé le Saint des saints,

4 Où il y avoit vn encensoir d'or & l'arche de l'alliance toute couverte d'or, dans laquelle estoit vne vrne d'or pleine de manne, la verge d'Aaron qui avoit fleuri, & les deux tables de l'alliance.

5 Audessus de l'arche il y avoit des Cherubins *pleins* de gloire qui couvroient le propitiatoire de leurs aisles; & ce n'est pas icy le lieu de parler de tout cecy en détail.

6 Or ces choses estant ainsi disposées, les Prestres qui exerçoient le saint ministere

QVand saint Paul declare qu'il ne veut pas s'étendre sur le discours du tabernacle, & du reste dont il parle icy, il fait assez voir que toutes ces circonstances marquoient en enigmes & sous les ombres de leurs figures, des choses bien plus relevées que ce qu'on y voyoit des yeux. C'estoit de grandes choses en elles-mesmes; mais ces choses neanmoins quoy que si saintes en elles-mesmes estoient devenuës à l'égard des Iuifs comme des preuves signalées de leur ingratitude, puis que les tables & la manne leur reprochoient sans cesse leur idolatrie, & leur murmure. Nous devons prendre garde de mesme que ce que l'on conserve dans nos Eglises, comme vn objet continuel de nostre culte & de nostre veneration, ne soit sur nos autels sacrez comme vn monument éternel pour nous convaincre de nostre infidelité

& de nos desordres.

Mais tout ce qu'ont eu les Iuifs, dit saint Paul, n'est rien en comparaison de ce que nous avons receu aprés eux, & que Dieu a reservé pour vn peuple plus saint & qui fust plus spirituel, comme estant destiné à luy rendre vn culte plus spirituel, & à l'adorer en esprit & en verité. Le corps de IESVS-CHRIST est d'vne maniere bien plus divine vn tabernacle, puis que le grand Prestre y estoit, & vn voile, puis qu'il cachoit la divinité, comme le voile du Temple cachoit le Saint des Saints, & qu'il estoit comme vn mur qui le déroboit aux yeux des hommes. Par vne seule hostie, & par vne seule entrée au Temple, IESVS-CHRIST a trouvé le salut & la delivrance de nos *ignorances*, qui est le mot dont l'Ecriture marque nos pechez, pour nous confondre & pour nous humilier davantage; puis qu'encore qu'il puisse y avoir quelqu'vn qui ne peche pas de propos déliberé, & avec vne pleine connoissance du mal qu'il commet, il n'y a personne neanmoins quelque éclairé & quelque vertueux qu'il soit, qui ne peche par ignorance. Saint Paul rend raison ensuite pourquoy IESVS-CHRIST a si promtement trouvé le salut des hommes, en relevant le prix inestimable de son sang.

Aprés donc avoir esté purifiez dans vn

entroient en tout temps dans le premier tabernacle:

7 Mais il n'y avoit que le seul grand pontife qui entrast dans le second, & seulement vne fois l'année, non sans y porter du sang qu'il offroit pour luy-mesme & pour les ignorances du peuple;

8 Le saint Esprit nous monstrant par là que la voye du *vray* sanctuaire n'estoit point encore découverte, pendant que le premier tabernacle subsistoit.

9 Et cette figure estoit l'image mesme de ce qui se passoit en ce temps-là, pendant lequel on offroit des dons & des sacrifices qui ne pouvoient purifier la conscience de ceux qui rendoient à Dieu ce culte;

10 Puisqu'ils ne consistoient qu'en des viandes, en des breuvages, en diverses ablutions, & en des ceremonies charnelles; & qu'ils n'avoient esté imposez que jusqu'au temps que cette loy seroit corrigée *par vne nouvelle*.

11 Mais † *Iesus*-CHRIST le Pontife des biens futurs estant venu *dans le monde*, est entré vne fois dans le sanctuaire par vn tabernacle plus grand & plus excellent, qui n'a point esté fait par la main des hommes, c'est à dire qui n'a point esté formé par la voye commune & ordinaire.

12 Et il y est entré non avec le sang des boucs & des veaux, mais avec son propre sang, *nous* ayant acquis vne redemption eternelle ¶.

13 Car si le sang des boucs & des taureaux, & l'aspersion

de *l'eau meslée avec* la cendre d'vne geniſſe ſanctifie ceux qui ont eſté ſoüillez en leur donnant vne pureté exterieure & charnelle ;

14 Combien plus le ſang de *Jeſus*-CHRIST, qui par l'Eſprit eternel s'eſt offert luy-meſme à Dieu comme vne victime ſans tache, purifiera-t-il noſtre conſcience des œuvres mortes pour nous faire rendre vn vray culte au Dieu vivant?

15 C'eſt pourquoy il eſt le mediateur du teſtament nouveau, afin que par la mort qu'il a ſoufferte pour expier les iniquitez qui ſe commettoient ſous le premier teſtament, ceux qui ſont appellez de Dieu reçoivent l'heritage eternel qu'il leur a promis ¶.

16 Car où il y a vn teſtament, il eſt neceſſaire que la mort du teſtateur intervienne ;

17 Parce que le teſtament n'a lieu que par la mort, n'ayant point de force tant que le teſtateur eſt encore en vie.

18 C'eſt pourquoy le premier meſme ne fut confirmé qu'avec le ſang.

19 Car Moyſe ayant recité devant tout le peuple toutes les ordonnances de la loy, prit du ſang des veaux & des boucs avec de l'eau, de la laine teinte en écarlatte & de l'hyſſope, & en jetta ſur le livre meſme & ſur tout le peuple,

20 En diſant : C'eſt le ſang du teſtament & de l'alliance que Dieu a faite en voſtre faveur.

21 Il jetta encore du ſang ſur le tabernacle & ſur tous les vaſes qui ſervoient au

bain ſi ſalutaire, pourrons-nous avoir encore quelque commerce, non avec les corps morts qui ſoüilloient autrefois les Iuifs, mais avec les œuvres mortes qui nous empeſchent d'avoir aucune communication avec vn Dieu, que S. Paul appelle vivant ? Les corps morts ſoüilloient le corps de celuy qui les touchoit ; mais vne œuvre morte ſoüille la conſcience de celuy qui la commet. On appelle mort ce qui n'a point de vie ; & qui au lieu du mouvement & de l'action, n'a que de l'inſenſibilité, de l'infection & de la puanteur. Tout peché eſt vne mort qui tuë l'ame. C'eſt vne peſte qui corrompt l'ame, comme la peſte corrompt le corps. On ne le croit pas, parce qu'on ne voit point ces effets funeſtes auſſi ſenſiblement des yeux, qu'on voit au dehors les effets d'vne peſte qui nous tuë. Mais l'vne n'eſt pas moins vraye que l'autre. Auſſi que l'on compare vn pecheur, vn avare, vn impudique, vn envieux, avec vn peſtiferé, on en verra aiſément les rapports. Pour nous rejettons cette corruption de nous, par la vertu inviſible du ſacrifice de IESVS-CHRIST. Il ne s'eſt offert qu'vne fois, & cette vnique offrande eſt devenuë le remede de toutes nos maladies, & vn remede ſi efficace qu'il n'a pas eu beſoin d'eſtre appliqué plus d'vne fois. N'arreſtons point dans nos ames les effets miraculeux de ce ſang divin qui

devroit produire en nous des changemens ineffables, & nous mettre en vn eſtat qui approchaſt en quelque ſorte d'vne immortalité bienheureuſe. Vne ſeule communion à ce ſang precieux, devroit nous avoir rendu plus purs que les Anges. La ſeule oblation que IESVS-CHRIST en a faite vne fois à la croix, a purifié tout le monde de ſes ordures, & ce meſme ſang que nous recevons tant de fois, ne nous peut purger de nos ſaletez, & de la corruption interieure de nos ames.

culte *de Dieu.*

22 Et ſelon la loy, preſque tout ſe purifie avec le ſang, & les pechez ne ſont point remis ſans effuſion de ſang.

23 Il eſtoit donc neceſſaire que ce qui n'eſtoit que figure des choſes celeſtes fuſt purifié par le ſang des animaux, mais que les celeſtes meſme le fuſſent par des victimes plus excellentes que n'ont eſté les premieres.

24 Car IESVS-CHRIST n'eſt point entré dans ce ſanctuaire fait de la main des hommes, qui n'eſtoit que la figure du veritable; mais il eſt entré dans le ciel meſme, afin de ſe preſenter maintenant pour nous devant la face de Dieu.

25 Et il n'y eſt pas auſſi entré pour s'offrir ſoy-meſme pluſieurs fois, comme le grand Preſtre entre tous les ans dans le ſanctuaire portant le ſang *d'vne victime* & non le ſien propre.

26 Car autrement il euſt fallu qu'il euſt ſouffert pluſieurs fois depuis la creation du monde, au lieu qu'il n'a paru qu'vne fois vers la fin des ſiecles, pour abolir le peché en s'offrant luy-meſme pour victime.

27 Et comme il eſt arreſté que les hommes meurent vne fois, & qu'enſuite ils ſoient jugez:

28 Ainſi *Ieſus* CHRIST a eſté offert vne fois pour porter ſur ſoy les pechez de pluſieurs; & la ſeconde fois il apparoiſtra ſans avoir plus *rien* du peché, pour le ſalut de ceux qui l'attendent.

CHAPITRE X.

1 CAR la loy n'ayant que l'ombre des biens à venir, & non la solidité mesme des choses *qui y estoient representées*, ne peut jamais par l'oblation des mesmes hosties qui s'offrent toûjours chaque année, rendre justes & parfaits ceux qui s'approchent *de Dieu*.

2 Autrement on auroit cessé de les offrir, parce que ceux qui luy rendent ce culte n'auroient plus senti leur conscience chargée de peché en ayant esté vne fois purifiez.

3 Et cependant on y parle de nouveau tous les ans de pechez *à expier*.

4 Car il est impossible que le sang des taureaux & des boucs oste les pechez.

5 C'est pourquoy *le Fils de Dieu* entrant dans le monde, dit: Vous n'avez point voulu d'hostie ni d'oblation, mais vous m'avez formé vn corps.

6 Vous n'avez point agreé les holocaustes *& les sacrifices* pour le peché.

7 Alors j'ay dit: Me voicy, je viens selon qu'il est écrit de moy dans le livre, pour faire, *mon* Dieu, vostre volonté.

8 Aprés avoir dit: Vous n'avez point voulu, & vous n'avez point agreé les hosties, les oblations, les holocaustes, *& les sacrifices* pour le peché, qui sont toutes choses qui s'offrent selon la loy,

9 Il ajoûte ensuite: Me

IL suffit pour monstrer la foiblesse des sacrifices d'autrefois de voir ce que dit saint Paul, que ce n'estoit que des ombres & des figures, qui marquoient nos veritez; comme on pourroit dire que les veritez de nos mysteres sont encore en quelque sorte des ombres des veritez du ciel. Ainsi on ne peut croire que ces sacrifices quoy qu'ordonnez de Dieu, luy ayent esté agreables, & David faisant parler le Fils de Dieu à son Pere, reconnoist dés qu'il entre en ce monde, qu'il n'approuvoit pas ces hosties, & que dans le dessein de luy en faire vne plus agreable, il luy vouloit offrir le corps qu'il avoit receu de luy. C'est ce divin sacrifice que nous retraçons tous les jours sur nos autels, parce qu'il estoit necessaire que comme nous pechons tous les jours, nous eussions aussi tous les jours vn sacrifice pour appaiser Dieu. Ainsi IESVS-CHRIST est devenu la victime de propitiation en s'immolant luy-mesme à son Pere; & son Pere pour honorer ses divins abaissemens, l'a élevé à sa droite dans le ciel, jusqu'à ce qu'il assujettisse ses ennemis sous ses pieds. Ces ennemis sont tous les demons, tous les infidelles, & tous ceux qui vivent mal. Prenons garde d'estre

nous-meſmes de ces ennemis. Tous ceux qui vivent ſelon la chair ſont les ennemis de Dieu. *L'amour des choſes de la chair nous rend les ennemis de Dieu*, dit S. Paul. Renonçons donc à tout ce qui eſt charnel, c'eſt à dire à tout ce qui ne ſert qu'à rendre le corps heureux. Aimons la pauvreté, la douleur, les larmes, l'humiliation, le mépris; puis que toutes ces choſes nous ſont ſi avantageuſes pour noſtre ſalut, & pour n'eſtre pas regardez de IESVS-CHRIST au nombre de ſes ennemis, qu'il s'aſſujettira d'vn aſſujettiſſement ſi parfait qu'il les reduira ſous ſes pieds. C'eſt pourquoy ſaint Paul recommande tant qu'on ne ſe rende pas inutiles de ſi grandes graces, & qu'en conſiderant tant de dons, nous nous mettions en peine d'acquerir la veritable pureté de l'ame, ſans nous attacher ſimplement comme les Iuifs à la pureté exterieure de nos corps.

Ce ſaint Apoſtre veut que nous ayons grand ſoin de conſerver l'vnion entre nos freres, parce qu'il ſçait combien Dieu l'aime, & combien le demon la craint, comme luy eſtant terrible. Et pour nous porter plus à cela, il nous exhorte à conſiderer que le jour du Seigneur approche, afin de nous encourager par là, ſi nous ſommes ſenſibles à l'amour de IESVS-CHRIST, comme il dit ailleurs: *Le Seigneur eſt proche*; ou pour nous intimider, ſelon qu'il le voicy, je viens pour faire, *mon* Dieu, voſtre volonté. Il abolit ces premiers ſacrifices pour établir le ſecond.

10 Et c'eſt cette volonté *de Dieu* qui nous a ſanctifiez par l'oblation du corps de IESVS-CHRIST, qui a eſté faite vne fois.

11 Auſſi, au lieu que tous les Preſtres ſe preſentent tous les jours à Dieu, ſacrifiant, & offrant pluſieurs fois les meſmes hoſties qui ne peuvent jamais oſter les pechez;

12 Celuy-cy ayant offert vne ſeule hoſtie pour les pechez, s'eſt aſſis à la droite de Dieu pour toûjours,

13 Où il attend ce qui reſte *à accomplir*; Que ſes ennemis ſoient reduits à luy ſervir de marchepied.

14 Car par vne ſeule oblation il a rendu parfaits pour toûjours ceux qu'il a ſanctifiez.

15 Et c'eſt ce que le ſaint Eſprit nous déclare luy-meſme. Car aprés avoir dit:

16 Voicy l'alliance que je feray avec eux aprés que ce temps-là ſera arrivé, dit le Seigneur, j'imprimeray mes loix dans leur cœur, & je les écriray dans leur eſprit;

17 *Il ajoûte*: Et je ne me ſouviendray plus de leurs pechez ni de leurs iniquitez.

18 Or quand les pechez ſont remis, on n'a plus beſoin d'oblation pour les pechez.

19 Puis donc, mes freres, que nous avons la liberté d'entrer avec confiance dans le ſanctuaire par le ſang de IESVS,

20 *En ſuivant* cette voye nouvelle & vivante qu'il nous a le premier tracée par

l'*ouverture du* voile de sa chair;

21 Et que nous avons vn Grand-Prestre qui est établi sur la maison de Dieu;

22 Approchons-nous de luy avec vn cœur vraiment sincere, & avec vne pleine foy, ayant les cœurs purifiez des soüillures de la mauvaise conscience par vne aspersion interieure,

23 Et les corps lavez dans l'eau pure *du baptême*, demeurons fermes & inébranlables dans la profession que nous avons faite d'esperer *ce qui nous a esté promis*, puis que celuy qui nous l'a promis est très-fidelle dans ses promesses:

24 Et veillons les vns sur les autres, afin de nous entre-exciter à la charité & aux bonnes œuvres;

25 Ne nous retirant point des assemblées des fidelles, comme quelques-vns ont accoûtumé de faire, mais nous exhortant les vns les autres, d'autant plus que vous voyez que le jour s'approche.

26 Car si nous pechons volontairement aprés avoir receu la connoissance de la verité, il n'y a plus desormais d'hostie pour les pechez;

27 Mais *il ne reste qu'*vne attente effroyable du jugement, & l'ardeur du feu qui doit dévorer les ennemis *de Dieu*.

28 Celuy qui a violé la loy de Moïse est condamné à mort sans misericorde sur la déposition de deux ou de trois témoins.

29 Combien donc croyez-vous que celuy-là sera jugé digne d'vn plus grand supplice, qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu; qui aura tenu pour vne chose vile & profa-

paroist par la suite, où il nous fait voir combien nous avons à craindre, si nous negligeons vne si grande grace. Plus vn laboureur a cultivé vn arbre, plus il est irrité contre cet arbre, lors que malgré tous ses soins il ne produit aucun fruit. C'est vne chose horrible que de mépriser IESVS-CHRIST, & de le fouler aux pieds. On a horreur de dire & d'entendre cela; & on n'a pas horreur de le faire. Qui peut fouler aux pieds IESVS-CHRIST, dites-vous? C'est celuy qui le traite comme on traite ce qu'on foule aux pieds, c'est à dire avec mépris, sans en tenir aucun compte. C'est celuy qui traite son corps & son sang sacré, comme vne viande commune & ordinaire. Helas! qui peut ne pas trembler en écoutant ces paroles de saint Paul? Mais cet Apostre fait icy ce qu'il fait souvent ailleurs. Il console ce peuple aprés les avoir étonnez, & il les console de la maniere de toutes la plus forte, c'est à dire par leurs actions d'autrefois: comme qui exhorteroit vn Chrestien converti à imiter les premieres ferveurs de sa nouvelle conversion. Il donne en peu de mots vne excellente image des Chrestiens de ce premier siecle, qui en embrassant la foy, embrassoient en mesme temps les persecutions, les insultes, les souffrances, & qui ne souffroient pas moins ces maux par leur ardente charité dans la personne de leurs freres, que dans la leur propre.

Cependant ils souffroient ces afflictions par leur grande foy, & par la veuë de ce qu'ils esperoient dans le ciel. Sans cette veuë continuelle, & sans ce secours de la foy, l'homme se retireroit de Dieu, & d'vne loy qui attire tant de maux sur ceux qui l'embrassent; & en se retirant de Dieu, il ne pourroit plus trouver que sa perte. Saint Paul dit cecy aux Hebreux; mais on pourroit le dire à plusieurs de ceux qui sont icy maintenant assemblez dans cette Eglise, qui se retirent du service de Dieu, lors qu'ils voyent des maux de loin qu'ils n'attendoient pas. Leur foy chancelante se trouve ébranlée alors; & n'ayant pas preparé leur cœur à ces épreuves penibles, ils perdent la patience que saint Paul leur dit estre si necessaire, & tombent insensiblement dans vne honteuse apostasie. Pleurons ce malheur au moins nous autres; & que la cheute de nos freres soit nostre crainte. Soûtenons-nous par la foy dans tous ces maux & tous ces scandales. Prions pour ceux qui s'affoiblissent afin que Dieu les fortifie, pour se les rendre agreables. Mais quelque exemple de cheutes que nous voyons, demeurons fermes; & au lieu d'imiter ces affoiblissemens malheureux, disons tous au contraire ce que dit S. Paul, & disons-le avec confiance & avec vne humble reconnoissance de la misericorde de Dieu, qui nous distingue de tant d'autres : *Pour*

ne le sang de l'alliance par lequel il avoit esté sanctifié; & qui aura fait outrage à l'esprit de la grace?

30 Car nous sçavons qui est celuy qui a dit : La vengeance m'est reservée, & je la sçauray bien faire, dit le Seigneur. Et ailleurs : Le Seigneur jugera son peuple.

31 C'est vne chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.

32 Or † rappellez en vostre memoire ce premier temps auquel aprés avoir esté illuminez *par le baptême*, vous avez soûtenu de grands combats dans les afflictions *que l'on vous a fait souffrir*;

33 Ayant esté d'vne part exposez devant tout le monde aux injures & aux mauvais traitemens; & de l'autre ayant esté compagnons de ceux qui ont souffert de semblables indignitez.

34 Car vous avez compati à ceux qui estoient dans les chaînes, & vous avez vû avec joye tous vos biens pillez, sçachant que vous aviez [g. au dedans de vous] d'autres biens plus excellens & qui ne periront jamais.

35 Ne perdez donc pas la confiance que vous avez, qui doit estre recompensée d'vn grand prix.

36 Car la patience vous est necessaire, afin que faisant la volonté de Dieu, vous puissiez obtenir les biens qui vous sont promis;

37 Parce que *selon qu'il est écrit :* Encore vn peu de temps, & celuy qui doit venir viendra, & ne tardera point.

38 Or le juste [v. qui m'appartient] *dit le Seigneur,*

vivra de la foy ¶. Que s'il se retire & s'il s'affoiblit, il ne me sera pas agreable.

39 Mais quant à nous, nous ne sommes point des personnes à nous retirer *de Dieu* & à nous affoiblir, ce qui seroit nostre ruine; mais nous demeurons fermes dans la foy pour le salut de nos ames.

nous, nous ne sommes point des personnes à nous retirer de Dieu, *& à nous affoiblir, ce qui seroit nostre ruine, mais nous demeurons fermes dans la foy pour le salut de nos ames.*

CHAPITRE XI.

de la foy

SAint Paul donne icy vn grand éloge à la foy, en disant qu'elle nous fait voir aussi clairement ce que nous ne voyons pas, que si nous le voyïons de nos yeux. On ne croit point lors qu'on voit les choses; & on ne croit pas non plus lors qu'on n'est pas plus fortement persuadé de ce qu'on croit, que si on le voyoit déja. Ainsi la foy donne de la consistence à ce qui n'est pas. La resurrection des morts, par exemple, n'est pas encore, & neanmoins la foy fait qu'elle subsiste déja dans nostre esprit. La foy donc n'est que pour les ames genereuses, & qui s'élevent au dessus de toutes les raisons humaines: & on ne peut estre fidelle, si on ne se met au dessus de tout ce qu'on voit, & des coûtumes du monde. S. Paul pour nous y encourager nous rapporte vne foule d'exemples de personnes qui se sont signalées par la foy; & qui ont tous fait voir que ce n'est point en raison-

1 OR la foy est le fondement des choses que l'on espere, & vne preuve certaine de ce qui ne se voit point.

2 C'est par la foy que les anciens Peres ont receu *de Dieu* vn témoignage si avantageux.

3 C'est par la foy que nous sçavons que le monde a esté fait par la parole de Dieu, & que tout ce qui est visible a esté formé, n'y ayant rien auparavant que d'invisible.

4 C'est par la foy qu'Abel offrit à Dieu vne plus excellente hostie que Caïn, & qu'il est declaré juste, Dieu luy-mesme rendant témoignage *qu'il* a *accepté* ses dons: & c'est à cause de sa foy qu'il parle encore aprés sa mort.

5 C'est par la foy qu'Enoch a esté enlevé du monde, afin qu'il ne mourust pas, & on ne l'y a plus vû, parce que Dieu l'avoit transporté *ailleurs*. Car l'Ecriture luy rend ce témoignage, qu'avant que d'avoir esté ainsi enlevé il plaisoit à Dieu.

6 Or il est impossible de

nant qu'ils ont fait de si grandes choses, mais en croyant. Quel exemple avoit porté Abel à honorer Dieu par ses sacrifices, luy dont le pere, dont la mere, dont le frere avoient tant deshonoré Dieu, & luy avoient esté si infidelles? Abel parle encore aprés sa mort. Son sang crie aux hommes, que les maux du monde ne sont rien, & qu'il faut servir Dieu avec pieté aux dépens mesme de sa vie. Enoch de mesme eut encore plus besoin de foy qu'Abel, puis qu'ayant sceu la triste fin d'Abel, quoy qu'il servist Dieu si fidellement, il ne fut point ébranlé, & comprit qu'il y avoit d'autres biens à attendre vn jour, où l'on s'éleve maintenant par les maux du monde. Son enlevement de la terre nous doit donner esperance que la mort sera enfin détruite, & que la tyrannie du demon cessera vn jour. Noé fut fidelle à Dieu dans vn temps d'incredulité, & prévoyant toutes les eaux du déluge, lors qu'il n'en paroissoit encore rien, il travailla à l'Arche, pour se sauver d'vn mal qu'il voyoit déja comme de ses yeux. Le monde le condamnoit de folie, & ne pensoit cependant qu'à se divertir & à faire des mariages. Il nous apprit donc à souffrir les insultes du monde sans en rougir, & à vouloir bien passer pour fous, lors que nous travaillons serieusement à nostre salut. Abraham crut à Dieu sans aucun exemple, puis qu'il estoit né de peres

plaire à Dieu sans la foy. Car pour s'approcher de Dieu, il faut croire premierement qu'il y a vn Dieu, & qu'il recompensera ceux qui le cherchent.

7 C'est par la foy que Noé ayant esté divinement averti *de ce qui devoit arriver*, & apprehendant ce qu'on ne voyoit point encore, bastit l'arche pour sauver sa famille, & en la bastissant condamna le monde, & devint heritier de la justice qui naist de la foy.

8 C'est par la foy que celuy qui a receu de Dieu le nom d'Abraham, luy obeït en s'en allant dans la terre qu'il devoit recevoir pour heritage, & qu'il partit sans sçavoir où il alloit.

9 C'est par la foy qu'il demeura dans la terre qui luy avoit esté promise comme dans vne terre étrangere, habitant sous des tentes avec Isaac & Iacob qui devoient estre heritiers avec luy de cette promesse.

10 Car il attendoit cette cité bastie sur vn *ferme* fondement, dont Dieu mesme est le fondateur & l'architecte.

11 C'est aussi par la foy que Sara estant sterile receut la vertu de concevoir vn fruit dans son sein, [g. & qu'elle eut vn fils] lors qu'elle n'estoit plus en âge d'en avoir, parce qu'elle crut fidelle & veritable celuy qui le luy avoit promis.

12 C'est pourquoy il est sorti d'vn homme seul, & qui estoit déja comme mort, *vne posterité aussi nombreuse* que les étoiles du ciel, & que le sable innombrable qui est sur le bord de la mer.

13 Tous ces *Saints* sont morts dans la foy, n'ayant point receu les biens que Dieu leur avoit promis, mais les voyant & comme les saluant de loin, & confessant qu'ils étoient étrangers & voyageurs sur la terre.

14 Car ceux qui parlent de la sorte font bien voir qu'ils cherchent leur patrie.

15 Que s'ils avoient dans l'esprit celle dont ils estoient sortis, ils auroient eu assez de temps pour y retourner.

16 Mais ils en desiroient vne meilleure, qui est la patrie celeste. Aussi Dieu ne rougit point d'estre appellé leur Dieu, parce qu'il leur a preparé vne cité.

17 C'est par la foy qu'Abraham offrit Isaac, lors que Dieu le voulut tenter, & qu'il *luy* offrit son Fils vnique, luy qui avoit receu les promesses *de Dieu*,

18 Et à qui il avoit esté dit: C'est d'Isaac que sortira vostre *veritable* posterité.

19 *Mais* il pensoit en luy-mesme, que Dieu le pourroit bien ressusciter aprés sa mort, & ainsi il le recouvra *comme d'entre les morts*, en figure *de la resurrection*.

20 C'est par la foy qu'Isaac donna à Iacob & à Esaü vne benediction qui regardoit l'avenir.

21 C'est par la foy que Iacob mourant benit chacun des enfans de Ioseph, & qu'il s'inclina profondement devant le baston *de commandement que portoit son fils*.

22 C'est par la foy que Ioseph mourant parla de la sortie des enfans d'Israël hors de l'Egypte, & qu'il ordonna qu'on en transportast ses os.

idolatres. Il n'avoit encore veu qu'aucun de ceux qui avoient servi Dieu en eussent receu des recompenses sur la terre; & sans se mettre en peine de l'avenir, il quitta son païs & sa maison, & ne pensa qu'à suivre Dieu. Cependant sa foy & sa confiance firent qu'il possedoit déja en quelque sorte des biens qu'il envisageoit de loin, & qu'il estoit déja d'esprit dans vne cité sainte, qu'il salüoit comme le lieu de son repos à venir. Et pour nous confondre davantage, on rapporte l'exemple d'vne femme, de Sara, qui par la ferveur de sa foy rompit le double obstacle de la vieillesse & de la nature, & devint mere d'vn nombre innombrable d'enfans. Tous ces Saints confondent nostre molesse. Ils ont tous fait voir que la vertu chrestienne est de se considerer comme banni & exilé sur la terre; au lieu que nous nous y considerons comme citoyens. Abraham quittoit ses maisons; & nous en bastissons. Il offroit vn fils vnique à Dieu; & nous sommes insatiables d'enfans. Il habitoit sous des tentes: & nous vivons dans le luxe. Il faisoit part de ses biens aux hostes & aux étrangers; & nous n'en donnons rien aux pauvres, ny à IESVS-CHRIST-mesme. Aussi Dieu ne prend pas plaisir à s'appeller nostre Dieu, comme il prenoit plaisir de s'appeller le Dieu de ces Saints, lors qu'estant Dieu de toute la terre, il vouloit bien estre appellé

le Dieu de trois hommes. Il rougiroit d'eſtre appellé le noſtre, comme nous rougirions d'eſtre appellez maiſtres de quelques ſerviteurs qui ſeroient décriez par leur infidelité, & par leur friponnerie. Ioſeph de meſme fit paroiſtre ſa grande foy, en ce que voyant que ſes peres n'avoient rien receu des grandes promeſſes de Dieu, il n'heſita point, & demeura ferme dans le ſervice de ſon Dieu, & dans l'integrité de ſon innocence, ſans s'irriter de ce que Dieu donnoit à des ingrats ce qu'il avoit juſques là refuſé à ſes ayeux. Les parens de Moyſe font voir qu'on doit eſtre intrepide dans les rencontres que Dieu nous offre pour éprouver noſtre fidelité, & qu'il ne faut point ſe laiſſer abattre à vne timidité indiſcrete, ny trembler à la veuë des ordonnances des Princes, afin de demeurer toûjours fidelles à celuy qui s'appelle le Roy des Rois, & d'eſtre inviolablement attachez à tous ſes ordres. Mais Moyſe fit encore mieux voir, que pas vn de ceux dont on a déja parlé, que celuy qui a la foy ne peut ſouffrir la molleſſe d'vne Cour, & qu'il aime mieux eſtre affligé avec le peuple de Dieu, que d'eſtre en honneur dans le monde. Tous ces autres que ſaint Paul nomme Saints ont fait voir que la foy veritable a deux qualitez; faire de grandes choſes, & ſouffrir de grands maux, ſans croire neanmoins qu'elle faſſe rien de grand, ou qu'elle

23 C'eſt par la foy que Moïſe eſtant né, ſon pere & ſa mere le tinrent caché durant trois mois, ayant vû dans cet enfant vne beauté *extraordinaire*, & qu'ils n'apprehenderent point l'Edit du Roy.

24 C'eſt par la foy que lors que Moïſe fut devenu grand il renonça à la qualité de fils de la fille de Pharaon,

25 Et qu'il aima mieux eſtre affligé avec le peuple de Dieu, que de jouïr du plaiſir ſi court qui ſe trouve dans le peché,

26 Iugeant que l'ignominie de *Jeſus* CHRIST eſtoit vn plus grand treſor que toutes les richeſſes de l'Egypte, parce qu'il enviſageoit la recompenſe:

27 C'eſt par la foy qu'il quitta l'Egypte ſans craindre la fureur du Roy; car il demeura ferme & conſtant comme s'il euſt vû l'inviſible.

28 C'eſt par la foy qu'il celebra la Paſque & qu'il fit l'aſperſion du ſang *de l'agneau*, afin que l'Ange qui tuoit tous les premiers nez ne touchaſt point les Iſraëlites.

29 C'eſt par la foy qu'ils paſſerent au travers de la mer rouge comme ſur la terre ferme; au lieu que les Egyptiens ayant voulu tenter le meſme paſſage furent ſubmergez.

30 C'eſt par la foy que les murailles de Iericho tomberent par terre, aprés qu'on en eut fait le tour ſept jours durant.

31 C'eſt par la foy que Rahab qui eſtoit vne femme débauchée, ayant ſauvé les eſpions de Ioſué qu'elle avoit receus chez elle, ne fut point

enveloppée dans la ruine des incredules.

32 Que diray-je davantage? le temps me manquera si je veux parler encore de Gedeon, de Barac, de Samson, de Iephté, de David, de Samuel, & des Prophetes,

33 † Qui par la foy ont conquis les royaumes; ont accompli les devoirs de la justice & de la vertu; ont receu l'effet des promesses; ont fermé la gueule des lions;

34 Ont arresté la violence du feu; ont évité le trenchant des épées; ont esté gueris de leurs maladies; ont esté remplis de force & de courage dans les combats; ont mis en fuite les armées des étrangers;

35 Et ont rendu aux femmes leurs enfans les ayant ressuscitez aprés leur mort. Les vns ont esté cruellement tourmentez, ne voulant point racheter leur vie presente, afin d'en trouver vne meilleure dans la resurrection;

36 Les autres ont souffert les mocqueries & les foüets, les chaines & les prisons;

37 Ils ont esté lapidez; ils ont esté sciez; ils ont esté éprouvez *en toute maniere*; ils sont morts par le trenchant de l'épée; ils estoient vagabonds, couverts de peaux de brebis & de peaux de chevres, estant abandonnez, affligez, persecutez;

38 Eux dont le monde n'estoit pas digne; *& ils ont passé leur vie* errant dans les deserts & dans les montagnes, & se retirant dans les antres & dans les cavernes de la terre.

39 Cependant toutes ces personnes à qui l'Ecriture rend vn témoignage si avantageux à cause de leur foy ¶, souffre rien de considerable. Mais si rien est capable de nous faire rougir dans ce grand nombre d'exemples, que saint Paul rapporte, c'est la foy d'vne femme, qui jusques-là avoit esté déreglée dans sa conduite, & qui verifia par avance ce que le Fils de Dieu a dit, Que les femmes de mauvaise vie nous devanceroient dans le royaume de Dieu. Elle entendit des personnes qui luy parloient des merveilles de Dieu, & elle les crut aussi-tost. Elle ne dit point en elle-mesme: Ie ne veux point estre plus sage que toute vne grande ville. Ie n'auray pas plus de mal que tant d'autres qui sont liez avec moy par tous les liens de la nature. Est-ce à moy à estre plus éclairée que tant d'hommes si considerables de cette ville? & faut-il sur la simple parole de quelques inconnuës, croire ce que je ne voy point, & ce que pas vn de mes peres n'ont jamais crû. Sa foy & sa promte obeïssance à Dieu étouffa tous ces vains raisonnemens; & comme elle se distingua seule d'entre tout vn peuple par vne fidelité si loüable, elle en fut aussi separée par vn salut qu'elle trouva seule au milieu des ruines de toute sa ville; nous apprenant par vn exemple si considerable, à ne nous pas appuyer sur les raisonnemens & les pensées d'vne multitude indiscrette, mais à nous soûmettre humblement à Dieu, & à aimer mieux passer pour singuliere

aux yeux des hommes, que de perir avec eux, pour nous rendre conformes à eux.

n'ont point receu la recompense promise;

4o Dieu ayant voulu par vne faveur particuliere qu'il nous a faite, qu'ils ne receussent qu'avec nous l'accomplissement de leur bonheur.

CHAPITRE XII.

IL semble que saint Paul fait ce que nous faisons souvent, & qu'en considerant la grande foy de ceux dont il parle, & la comparant avec nostre lâcheté, il craigne pour nous, & croye que nostre negligence soit comme vn mal sans remede. C'est pourquoy il nous excite & nous encourage à sortir de nostre assoupissement, & à nous débarasser du peché qu'il compare à vn poids dont la pesanteur nous tient toûjours courbez vers la terre. Il veut que nous courions, & que dans nostre course nous tenions toûjours nos yeux arrestez sur le Fils de Dieu. Ce seul exemple nous devroit suffire. Mais la recompense dont S. Paul parle aussi-tost, le fait encore bien davantage. Il s'étend fort sur la necessité de souffrir, & il veut que les Chrestiens soient si persuadez que Dieu ne les abandonne pas lors qu'ils se voyent dans les maux, qu'ils craignent au contraire qu'il ne les ait abandonnez s'ils ne souffrent rien. La grande raison qui doit faire plus d'effet sur nous, & qui doit nous porter davantage à la

1 PVIS donc que nous sommes environnez d'vne si grande nuée de. témoins, dégageons-nous de tout ce qui nous appesantit, & *des liens* du peché qui nous serre si étroitement, & courons par la patience dans cette carriere qui nous est ouverte,

2 Iettant les yeux sur IESVS, comme sur l'auteur & le consommateur de la foy, qui au lieu de la vie tranquille & heureuse dont il pouvoit jouir, a souffert la croix, en mépriſant la honte & l'ignominie; & est maintenant assis à la droite du thrône de Dieu.

3 Pensez donc en vous-mesmes à celuy qui a souffert vne si grande contradiction des pecheurs *qui se sont élevez* contre luy, afin que vous ne vous découragiez point & que vous ne tombiez pas dans l'abattement.

4 Car vous n'avez pas encore resisté jusqu'à répandre vostre sang en combattant contre le peché.

5 Et avez-vous oublié cette exhortation qui s'adresse à vous comme estant enfans *de Dieu ?* Mon fils, ne negligez pas le chastiment dont le Seigneur vous corrige, & ne vous laissez pas abattre lors qu'il vous reprend.

patience

6 Car le Seigneur chastie celuy qu'il aime, & il frappe de verges tous ceux qu'il reçoit au nombre de ses enfans.

7 Ne vous lassez donc point de souffrir; Dieu vous traite en cela comme ses enfans. Car qui est l'enfant qui ne soit point chastié par son pere?

8 Et si vous n'estes point chastiez, tous les autres l'ayant esté, vous estes donc bastards, & non pas de vrais enfans.

9 Que si nous avons eu du respect pour les peres de nostre corps lors qu'ils nous ont chastiez, combien devons-nous avoir plus de soûmission pour celuy qui est le Pere des esprits, afin de recevoir de luy la vraye vie?

10 Car quant à nos peres, ils nous chastioient comme il leur plaisoit, *afin de nous regler* pour cette vie qui dure si peu; mais Dieu nous chastie pour nostre bien *veritable*, afin de nous rendre participans de sa saintеté.

11 Or tout chastiment, lors qu'on le reçoit, semble causer de la tristesse, & non de la joye: mais ensuite il fait recueillir en paix les fruits de la justice à ceux qui auront esté ainsi exercez.

12 Relevez donc *vos* mains qui sont languissantes, & *fortifiez vos* genoux qui sont affoiblis.

13 Conduisez vos pas par des voyes droites, afin que s'il y en a quelqu'vn qui soit chancelant, il ne s'égare pas du chemin, mais plûtost qu'il se redresse.

14. Tâchez d'avoir la paix avec tout le monde, & *de conserver* la saintеté sans laquelle

patience dans les maux que Dieu nous envoye, est que Dieu est different en ce point de nos peres. Nos peres nous chastient quelquefois; mais ils ne le font que par caprice, & pour leur propre satisfaction; au lieu que Dieu ne nous chastie jamais que pour nostre bien. Ainsi regardant ses châtimens comme vn effet de son amour, comment les pourrions-nous rejetter; puis qu'au contraire rien n'excite tant vne ame à l'amour, que lors qu'elle voit qu'vn plus grand qu'elle la prévient, & l'aime sans attendre rien d'elle, & ne desire que son bonheur? Toutes ces raisons nous doivent porter à souffrir cette amertume qui se trouve d'abord dans les châtimens, mais qui se termine enfin à vne douceur infinie. Et pour nous donner vn moyen facile de mieux souffrir, S. Paul nous exhorte à l'vnion, qui nous fortifie contre nostre ennemi; au lieu que rien ne nous rend si faciles à estre vaincus, que la division & la discorde. C'est dans la veuë de cet amour de nos freres que cet Apostre nous commande d'examiner avec soin, s'il n'y en a point quelqu'vn d'entre eux qui ne réponde pas assez à la grace de Dieu. Car vn Chrestien doit avoir soin des autres, & contribuer autant qu'il peut à leur salut. Si donc on en voit quelqu'vn qui puisse gaster les autres par la contagion du peché, que S. Paul represente icy comme vne racine amere; il veut

qu'on y donne ordre, & que le bien de plusieurs prévale à celuy d'vn seul. Il y en a bien qui ressemblent à Esaü. Ils vendent pour vne satisfaction passagere, tout ce qu'ils esperent dans le ciel, & ils témoignent le peu d'estime de l'honneur que Dieu leur a fait de les adopter pour son royaume éternel, par la facilité qu'ils ont de le perdre. Cependant si les Iuifs se glorifioient tant autrefois des grandes choses & des prodiges infinis, que Dieu a faits en leur faveur, & dans leur delivrance & dans tous les temps qui l'ont suivie; que devroient faire les Chrestiens, qui ont receu de Dieu des avantages infiniment plus relevez? Car quel rapport y a-t-il de Sinaï au ciel, d'vn feu visible à vn Dieu invisible, qui s'appelle vn feu dévorant; de Moyse à IESVS-CHRIST; du peuple Iuif au peuple des Anges; du sang des bestes au sang de IESVS-CHRIST, qui fait encore retentir vne voix plus puissante que la voix du sang d'Abel? Cependant l'estat des Chrestiens a ce double avantage sur celuy des Iuifs, qu'étant infiniment plus grand en luy-même, il nous donne encore vn plus facile accés auprés de Dieu que n'avoient les Iuifs. Ne perdons point de si grands biens. Estimons & conservons avec vne pieté profonde ceux que nous avons déja receus, & ceux qu'on nous promet encore. Tenons-nous fortement attaquelle nul ne verra Dieu.

15 Prenez garde que quelqu'vn ne manque à la grace de Dieu; que quelque racine amere poussant en haut ses rejettons, n'empesche *la bonne semence*, & ne soüille l'ame de plusieurs;

16 Qu'il ne se trouve quelque fornicateur ou quelque profane, comme Esaü, qui pour se rassasier vne seule fois vendit *à son frere* son droit d'aîneſſe.

17 Car vous sçavez que desirant depuis d'avoir comme le *premier* heritier la benediction de son pere, il fut rejetté, & il ne put le porter à revoquer *ce qu'il avoit fait pour Jacob*, quoy qu'il l'en eust conjuré avec larmes.

18 Considerez donc que vous ne vous estes pas maintenant approchez d'vne montagne sensible & terrestre; d'vn feu brûlant; d'vn nuage obscur & tenebreux; des tempestes & des éclairs;

19 Du son d'vne trompette, & du bruit d'vne voix qui estoit telle que ceux qui l'ouirent supplierent qu'on ne leur parlast plus.

20 Car ils ne pouvoient porter la rigueur de cette menace; Que si vne beste même touchoit la montagne elle seroit lapidée:

21 Et Moyse dit luy-même: Ie suis tout tremblant & tout effrayé; tant ce qui paroissoit estoit terrible.

22 Mais vous vous estes approchez de la montagne de Sion, de la ville du Dieu vivant; de la Ierusalem celeste; d'vne troupe innombrable d'Anges;

23 De l'assemblée & de l'Eglise des premiers nez qui

sont écrits dans le ciel; de Dieu qui est le juge de tous; des esprits des justes qui sont dans la gloire;

24 De IESVS qui est le mediateur de la nouvelle alliance, & de ce sang qui est répandu *sur nous*, & qui parle plus avantageusement que celuy d'Abel.

25 Prenez garde de ne pas mépriser celuy qui vous parle. Car si ceux qui ont mépriſé celuy qui leur parloit sur la terre [g. de la part de Dieu] n'ont pû échapper la peine, nous serons bien plus coupables si nous rejettons celuy qui maintenant nous parle du ciel,

26 Dont la voix alors ébranla la terre; & maintenant il declare ce qu'il doit faire en disant: *I'agiray* encore vne fois, & non seulemeut j'ébranleray la terre, mais le ciel.

27 Or en disant *qu'il agira* encore vne fois, il declare qu'il fera cesser les choses muables, comme estant faites *pour vn temps*, afin que celles qui sont stables demeurent toûjours.

28 C'est pourquoy commençant déja à posseder ce royaume stable & immobile, conservons la grace par laquelle nous puissions rendre à Dieu vn culte qui luy soit agreable, estant accompagnée de respect & d'vne *sainte* frayeur.

29 Car nostre Dieu est vn feu dévorant.

chez à ce qui subsistera éternellement, & détachons-nous de plus en plus de tout ce qui ne fait que passer, & qui doit perir. Si on nous disoit que cette ville où nous habitons tous aujourd'huy, doit estre détruite dans vn an; personne n'y voudroit bastir. Et on ne penseroit plus à élever ces édifices superbes, où la vanité des hommes semble se promettre de joüir d'vne immortalité bienheureuse. L'Ecriture nous assure icy que toute la terre sera ébranlée, qu'elle sera détruite, & renversée jusque dans ses fondemens, & nous ne laissons pas encore d'y mettre tout nostre cœur, & de borner tous nos desirs à la joüissance des miserables plaisirs qu'elle nous offre. Nous bâtissons sur le sable & non sur la pierre, & nous prenons mille soins pour des choses que la mort nous va peut-estre ravir bien-tost. Que la breveté de cette vie, & que l'instabilité de toutes les choses de ce monde qui ne font proprement que passer comme vn éclair, nous serve au moins à deux choses; à endurer patiemment les maux que nous y souffrons en voyant combien ils passent promtement; & à soupirer plus vivement vers le bienheureux regne de Dieu, en voyant qu'il subsiste toûjours, & qu'il ne peut pas estre encore beaucoup éloigné. Commençons, comme dit saint Paul, à posseder déja par la foy ce Royaume stable & immobile; &

voyons avec beaucoup d'indifference le vain bonheur que cherchent icy tous ceux qui aiment le monde, & qui n'ont aucun gouſt des biens que Dieu nous promet.

CHAPITRE XIII.

CE ſaint Apoſtre a toûjours peur que les afflictions ne diminuent la ferveur de ce peuple, & que lors que l'iniquité abonde, comme dit l'Evangile, la charité ne ſe refroidiſſe. C'eſt pourquoy il les avertit de ne pas ſouffrir que la perſecution les abatte. La charité qu'il leur recommande avec tant de ſoin nous fait rougir de ce que nous appellons ordinairement charité, & de la baſſe idée que nous en avons. Car ſaint Paul dit qu'en aimant nos freres, ceux par exemple qui ſont dans les chaiſnes, nous devons nous regarder comme eſtant auſſi veritablement enchaiſnez nous-meſmes. Il n'y a qu'vn grand amour qui faſſe cela. Enfin il condamne encore l'impureté & l'avarice, & il ſemble combattre l'erreur de quelques hypocrites, qui aimant l'argent, & ne voulant pas neanmoins paſſer pour avares, veulent ſpiritualiſer leur avarice, & diſent qu'ils ne veulent avoir de l'argent, qu'afin de pouvoir faire des aumoſnes. Il veut qu'on honore ſes paſteurs : Que l'on

1 CONSERVEZ toûjours la charité envers vos freres.

2 Ne negligez pas d'exercer l'hoſpitalité : car c'eſt en la pratiquant que quelques-vns autrefois ſans le ſçavoir ont receu pour hoſtes des Anges *même*.

3 Souvenez-vous de ceux qui ſont dans les chaînes, comme ſi vous eſtiez enchaînez vous-meſmes avec eux ; & de ceux qui ſont affligez, comme eſtant vous-meſmes dans vn corps *mortel*.

4 Que le mariage ſoit traité de tous avec honneſteté, & que le lit nuptial ſoit ſans tache ; car Dieu condamnera les fornicateurs & les adulteres.

5 Que voſtre vie ſoit exemte d'avarice ; ſoyez contens de ce que vous avez, puiſque *Dieu* dit luy-meſme : Ie ne vous laiſſeray point, & je ne vous abandonneray point.

6 C'eſt pourquoy nous diſons avec confiance : Le Seigneur eſt mon ſecours, je ne craindray point ce que les hommes me pourront faire.

7 Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont preſché la parole de Dieu, & conſiderant quelle a eſté la

fin de leur *sainte* vie, imitez leur foy.

8 IESVS-CHRIST eſtoit hier, il eſt aujourd'huy, & il ſera le meſme dans tous les ſiecles.

9 Ne vous laiſſez point emporter à vne diverſité d'opinions & à des doctrines étrangeres. Car il eſt bon d'affermir ſon cœur par la grace, au lieu *de s'appuyer* ſur des *diſcernemens de* viandes, qui n'ont point ſervi à ceux qui les ont obſervez.

10 Nous avons vn autel, dont ceux qui rendent encore vn culte au tabernacle *judaïque* n'ont pas pouvoir de manger.

11 Car les corps des animaux dont le ſang eſt porté par le ſouverain Pontife dans le ſanctuaire pour l'expiation du peché, ſont brûlez hors le camp.

12 Et c'eſt pour cette raiſon que IESVS devant ſanctifier le peuple par ſon propre ſang a ſouffert hors la porte de la ville.

13 Sortons donc auſſi hors le camp, & allons à luy en portant l'ignominie de ſa croix.

14 Car nous n'avons point icy de ville permanente, mais nous cherchons celle où nous devons habiter vn jour.

15 Offrons donc par luy ſans ceſſe à Dieu vne hoſtie de loüange, c'eſt à dire le fruit des lévres qui rendent gloire à ſon nom.

16 Souvenez-vous d'exercer la charité, & de faire part de vos biens aux autres : car c'eſt par de ſemblables hoſties qu'on ſe rend Dieu favorable.

17 Obeïſſez à vos conduvoye avec application la ſainteté de leur vie; qu'on l'examine, qu'on la peſe; & qu'on remarque que cette ſainteté a perſeveré juſqu'à la fin, *exitum*. La ſtabilité de IESVS-CHRIST qu'il leur repreſente, & de ſa doctrine ſainte, leur doit donner de l'horreur de ces nouvelles doctrines, qui ſe détruiſent enfin d'elles-meſmes. Ce qu'il leur recommande de ſouffrir avec IESVS-CHRIST, & de porter ſon ignominie, nous regarde tous. Comme ce n'eſt que par ces mépris & par ces ſouffrances du Sauveur que nous avons eſté purifiez; il faut auſſi que nous y ayons part nous-meſmes, & que lors que nous ſouffrons quelque choſe, nos lévres s'ouvrent alors, pour en témoigner à Dieu noſtre joye. Le ſoin que ce ſaint Apoſtre a d'exhorter ſi ſouvent ce peuple à obeïr aux paſteurs, eſt vne preuve convaincante, qu'on ne peut eſtre plus mal conduit, que lors que nous n'avons perſonne qui nous conduiſe. Ce ſeroit vne eſtrange choſe que les Chreſtiens fuſſent ſans vn chef qui les gouvernaſt. On verroit bien-toſt parmi eux ce qu'on verroit dans des ſoldats ſans general. On peut reparer les autres maux; mais on ne peut reparer celuy où l'on tombe, quand on n'a point de conducteur, ou quand on luy deſobeït. S. Paul dit hardiment aux Hebreux qu'ils obeïſſent à leurs paſteurs, parce qu'il a fait voir leur pieté auparavant, en diſant qu'on

les imitaſt, & qu'on regardaſt leur vie comme vn modelle d'vne excellente pieté. Il apprend auſſi aux paſteurs que lors qu'on leur fait de la peine, & qu'on ne les honore pas, ils ne doivent point ſe venger ; mais avoir recours aux larmes, & aux gemiſſemens. Dieu écoute ces gemiſſemens & venge ces larmes, plus ſeverement ſans comparaiſon, que le paſteur n'auroit pû faire. Saint Paul appelle Dieu vn vn Dieu de paix, pour les exhorter à avoir tous la paix entre eux, & avec Dieu meſme. Il ſouhaite que Dieu les applique luy-meſme à tout bien, ce qui marque admirablement l'efficace de ſon ſecours. Il ne peut eſtre ſatisfait s'ils plaiſent ſeulement aux hommes. Il veut qu'ils plaiſent à Dieu. Toute la vertu ſe reduit à cela ſeul, à eſtre agreable à Dieu. Le zele infatigable de cet Apoſtre luy fait appeller cette grande lettre, vn petit billet. Il finit par ce deſir ; *que la grace demeure avec vous*, nous avertiſſant ainſi à ne la pas rejetter nous-meſmes : ce qui ſe fait en ne penſant qu'aux choſes de la terre, & de ce monde qui ne connoiſt point Dieu, comme le dit IESVS-CHRIST. Pour nous ſeparons-en nos affections, afin de conſerver avec ſoin dans nous le don de Dieu, & de le faire croiſtre de plus en plus par vne continuelle reconnoiſſance.

teurs, & demeurez ſoûmis à leurs ordres, afin qu'ainſi qu'ils veillent pour le bien de vos ames, comme en devant rendre compte, ils s'acquittent de ce devoir avec joye, & non en gemiſſant, ce qui ne vous ſeroit pas avantageux.

18 Priez pour nous : car nous croyons ſelon le témoignage que noſtre conſcience nous rend que nous n'avons point d'autre deſir que de nous conduire ſaintement en toutes choſes.

19 Et je vous conjure de le faire avec vne nouvelle inſtance, afin que Dieu me rende plûtoſt à vous.

20 Que le Dieu de paix qui a reſſuſcité d'entre les morts IESVS-CHRIST noſtre Seigneur, qui par le ſang du teſtament eternel eſt devenu le grand paſteur des brebis.

21 Vous applique à toute bonne œuvre, afin que vous faſſiez ſa volonté, luy-meſme faiſant en vous ce qui luy eſt agreable par IESVS-CHRIST, auquel ſoit gloire dans les ſiecles des ſiecles. Amen.

22 Ie vous ſupplie, mes freres, d'agréer ce que je vous ay dit pour vous conſoler, ne vous ayant écrit qu'en peu de mots.

23 Sçachez que noſtre frere Timothée eſt en liberté, & s'il vient bien-toſt, je vous iray voir avec luy.

24 Saluëz de ma part tous ceux qui vous conduiſent, & tous les Saints. Nos freres d'Italie vous ſaluënt.

25 Que la grace ſoit avec vous tous. Amen.

EPISTRE DE S. IACQVES.

CHAPITRE PREMIER.

1 IACQVES ſerviteur de Dieu & de noſtre Seigneur IESVS-CHRIST, aux douze Tribus qui ſont diſperſées *hors la Iudée*, ſalut.

2 † Mes freres, conſiderez comme le ſujet d'vne extrême joye les diverſes afflictions qui vous arrivent;

3 Sçachant que l'épreuve de voſtre foy produit la patience.

4 Or la patience doit eſtre parfaite dans ſes œuvres & dans ſes effets; afin que vous ſoyez parfaits & accomplis en toute maniere, & qu'il ne vous manque rien.

5 Que ſi quelqu'vn de vous manque de ſageſſe, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous liberalement ſans reprocher *ce qu'il donne*, & la ſageſſe luy ſera donnée.

6 Mais qu'il la demande avec foy ſans aucun doute. Car celuy qui doute eſt ſemblable au flot de la mer, qui eſt agité & emporté ça & là

CE bien-heureux Apoſtre veut d'abord que les Chreſtiens jugeant des choſes par la foy, & d'vne autre maniere que tout le reſte des hommes, trouvent dans les maux leur joye & leur gloire; parce qu'il n'y a rien qui les affermiſſe davantage dans l'amour de Dieu, & qui les entretienne mieux dans le ſentiment d'vne humble componction. C'eſt pourquoy IESVS-CHRIST qui pouvoit exemter ſes diſciples des ſouffrances de cette vie, leur a prédit au contraire qu'ils ne trouveroient que des afflictions dans le monde. Mais bien loin de s'abattre de ces maux, il veut au contraire qu'ils leur ſoient vn ſujet de confiance. Il a témoigné d'abord qu'il ne preparoit pas ſon royaume pour les lâches, mais pour ceux qui combatteroient gene-

reuſement. C'eſt ce qui a fait que toutes les perſonnes vriement chreſtiennes ont conſideré les maux comme vn ſujet de joye, parce qu'ils leur eſtoient comme vn gage des biens que Dieu leur reſervoit dans le ciel. Saint Iacques donne aux afflictions le nom d'épreuve, parce que Dieu s'en ſert pour éprouver la foy des fidelles. Car c'eſt en effet l'ouvrage d'vn homme qui a vne foy ſincere & vive, que de recevoir les maux de quelque coſté qu'ils viennent & en quelque nombre qu'ils ſoient, avec vne patience toûjours égale; & de n'avoir alors dans la bouche & dans le cœur que des actions de graces, comme le bien-heureux Iob autrefois, qui à cauſe de ſa patience fut trouvé juſte au jugement de Dieu meſme. Mais comme l'Apoſtre ſçait que cette diſpoſition n'eſt que l'effet d'vne veritable ſageſſe, il exhorte auſſi-toſt les hommes à l'amour de la ſageſſe, non d'vne ſageſſe mondaine & terreſtre, mais d'vne ſageſſe toute divine qui ne vient que de Dieu ſeul, & à qui il faut la demander avec confiance. La confiance eſt la premiere qualité de la priere. Si nous eſperons que Dieu nous accordera nos prieres; prions-le; mais ſi nous ne l'eſperons pas; ne le prions point. Quand on prie Dieu avec cette défiance, on ſe rebute dés qu'il differe à nous exaucer; Et noſtre orgueil ne pouvant ſouffrir

par la violence du vent.

7 Il ne faut donc pas que celuy-là s'imagine qu'il obtiendra quelque choſe du Seigneur.

8 L'homme qui a l'eſprit partagé, eſt inconſtant en toutes ſes voyes.

9 Que celuy d'entre nos freres qui eſt d'vne condition baſſe, ſe glorifie de ſa veritable élevation.

10 Et au contraire que celuy qui eſt riche, *ſe confonde* dans ſon veritable abaiſſement, parce qu'il paſſera comme la fleur de l'herbe.

11 Car *comme* au lever d'vn ſoleil brûlant l'herbe ſe ſeche, la fleur tombe, & tout ce qui y paroiſſoit de beau s'efface & ſe perd; ainſi le riche ſechera & ſe fleſtrira dans ſes voyes.

12 † Heureux celuy qui ſouffre patiemment les tentations & les maux *de cette vie*, parce que lors que ſa vertu aura eſté éprouvée, il recevra la couronne de vie que Dieu a promiſe à ceux qui l'aiment ¶.

13 Que nul ne diſe lors qu'il eſt tenté; Que c'eſt Dieu qui le tente. Car comme Dieu ne peut eſtre tenté d'aucun mal, il ne tente auſſi perſonne.

14 Mais chacun eſt tenté par ſa propre concupiſcence qui l'emporte & qui l'attire dans le mal;

15 Et enſuite quand la concupiſcence a conceu, elle enfante le peché; & le peché eſtant accompli engendre la mort.

16 Ne vous trompez donc pas, mes chers freres,

17 † Toute grace excellente & tout don parfait vient

d'enhaut, & descend du Pere des lumieres, qui ne peut recevoir ni de changement, ni d'ombre par aucune revolution.

18 C'est luy, qui par *le mouvement de* sa *pure* volonté nous a engendrez par la parole de la verité; afin que nous fussions comme des premices de ses creatures ¶.

19 Ainsi, mes chers freres, que chacun de vous soit promt à écouter, lent à parler, & lent à se mettre en colere.

20 Car la colere de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu.

21 C'est pourquoy rejettant *de vous* toutes les productions impures & superfluës du peché, recevez avec douceur *&* docilité la parole qui a esté entée *en vous*, & qui peut sauver nos ames ¶.

22 † Ayez soin d'observer *cette* parole, & ne vous contentez pas de l'écouter en vous seduisant vous-mesmes.

23 Car celuy qui n'est qu'auditeur & non observateur de la parole, est semblable à vn homme qui jette les yeux sur son visage naturel, qu'il voit dans vn miroir:

24 Et qui aprés y avoir jetté les yeux s'en va, & oublie à l'heure-mesme quel il estoit.

25 Mais celuy qui regarde fixement la loy parfaite, *qui est la loy* de liberté, & qui demeure attentif *à la regarder*, celuy-là n'écoutant pas seulement pour oublier aussi-tost, mais faisant ce qu'il écoute, trouvera son bonheur dans son action.

26 Si quelqu'vn d'entre vous se croit estre religieux, les délais; nous cessons de prier, afin de n'estre plus refusez. Nous avons vne haute idée de nous-mesmes, qui nous fait juger que nous ne sommes pas indignes d'obtenir de Dieu les demandes que nous luy faisons. Les humbles sont dans vne disposition toute contraire; & quoy que leur humilité les rende dignes de tout, ils croyent toûjours ne meriter rien. L'inconstance que l'Apostre blâme icy est cette legereté d'esprit qui fait qu'on ne se fie point à estre ou tout à Dieu, ou tout au monde; mais qu'en tenant l'esprit en balance entre le present & l'avenir, tantost on prefere les biens futurs à ceux de cette vie, & tantost on se laisse emporter aux biens presens. L'Apostre fait voir par ce qu'il dit ensuite des tentations, qu'il y en a de deux sortes; les vnes qui nous viennent de dehors par la violence des hommes que Dieu ménage quelquefois pour nôtre bien; les autres qui viennent de nous-mesmes & de la corruption de nostre chair: & c'est de celles-là que Dieu n'est jamais l'auteur. Le moyen le plus assuré pour bien resister à ces tentations interieures, est de souffrir chrêtiennement celles qui nous viennent de dehors. Cette humble patience seiche au dedans comme la source des tentations qui nous affligeoient, & fait que nous goûtons ensuite la paix. Et c'est vne grande consolation pour ceux qui

souffrent, de sçavoir que leurs souffrances peuvent diminuer ce qu'ils craignent au dedans d'eux mesmes, puis que la concupiscence ouvre la porte au peché, & le peché à la mort. Saint Iacques aprés avoir monstré que Dieu n'est point cause de ces maux, monstre au contraire qu'il n'est l'auteur que des dons excellens, qui viennent tous de sa bonté. Il appelle estre promt à écouter, non pas écouter simplement, mais pratiquer sans differer, ce qu'on nous a dit. Il veut qu'on soit promt au bien, & lent au mal, comme au parler & à la colere qui sont deux sources des plus grands maux de la vie. Cet oubli de la parole de Dieu, qu'il condamne tant, est vn mal où tombent tous ceux qui pechent. Car s'ils se souvenoient alors de la dignité d'enfans de Dieu & des preceptes qu'ils ont receus de leur Pere, ils n'auroient garde de commettre des actions qui leur sont si disproportionnées. Il reduit toute la religion à donner vn frein à sa langue pour ne médire de personne, non pas mesme de ses ennemis, ausquels on doit pardonner, & à estendre sa compassion & ses charitez indifferemment sur tout le monde, pour imiter le Pere celeste.

& qu'il ne retienne pas sa langue comme avec vn frein, mais que luy-mesme seduise son cœur, sa religion est vaine & infructueuse.

27 La religion & la pieté pure & sans tache aux yeux de Dieu nostre Pere consiste à visiter les orphelins & les veuves dans leur affliction, & à se conserver pur *de la corruption* du siecle ¶.

CHAPITRE II.

IL n'y a rien de plus puissant pour nous porter à juger de toutes choses selon la foy que ce saint Apostre nous recommande tant, que de voir de quelle maniere il parle icy des pauvres & des riches; & combien il condamne cette difference que nous en faisons. Dés que l'on fait ce discernement

1 MEs freres, n'ayez point de respects humains pour la condition des personnes, vous qui avez la foy de la gloire de nostre Seigneur IESVS-CHRIST.

2 Car s'il entre dans vostre assemblée vn homme qui ait vn anneau d'or & vn habit magnifique; & qu'il y entre aussi quelque pauvre avec vn méchant habit;

3 Et qu'arrestant vostre veuë sur celuy qui est magnifiquement vestu, vous luy disiez en luy presentant vne place honorable : Asseiez-vous icy ; & que vous disiez au pauvre : Tenez-vous là debout, ou asseiez-vous à mes pieds :

4 N'est-ce pas là faire difference en vous-mesme entre l'vn & l'autre, & suivre des pensées injustes dans le jugement que vous en faites ?

5 Ecoutez, mes chers freres, Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui estoient pauvres dans ce monde *pour estre* riches dans la foy, & heritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ?

6 Et vous au contraire vous deshonorez le pauvre. Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment par leur puissance ? Ne sont-ce pas eux qui vous traînent devant les tribunaux de la justice ?

7 Ne sont-ce pas eux qui blasphêment le nom illustre *de Christ* dont vous avez tiré le vostre ?

8 Que si vous accomplissez la loy royale en suivant ce précepte de l'Ecriture : Vous aimerez vostre prochain comme vous-mesme : vous faites bien.

9 Mais si vous avez égard à la condition des personnes, vous commettez vn peché, & vous estes condamnez par la loy comme en estant les violateurs.

10 Car quiconque ayant gardé toute la loy la viole en vn seul point, est coupable comme l'ayant toute violée ;

11 Puis que celuy qui a dit : Ne commettez point d'adultere, ayant dit aussi ; Ne

entre les personnes, on se deshonore soy-mesme en deshonorant les autres, puis qu'on ne regarde plus tous les fidelles comme membres d'vn mesme corps : en quoy neanmoins consiste nostre plus solide gloire. Ce saint Apostre prevoyoit la peine qu'on auroit dans la suite de l'Eglise, à n'avoir pas plus de pente pour les riches que pour les pauvres. C'est pourquoy il veut oster ces discernemens ; & veut au contraire qu'on se sente plus porté envers les pauvres dont il releve l'estat ; parce que paroissant penible & humiliant au commun des hommes, il n'y a que ceux qui vivent selon la foy, qui découvrent l'avantage que les pauvres ont pour le service de Dieu, puis que n'ayant pas l'esprit aussi partagé que l'ont les riches par les affaires du monde, ils sont capables de servir Dieu avec bien plus de ferveur & plus d'application. C'est pourquoy il les appelle riches dans la foy. Il ne faut pas se tromper en interpretant humainement ce que dit l'Apostre, qu'en violant vn point de la loy, on viole toute la loy. Le demon se met peu en peine qu'vn homme ait d'ailleurs toutes les vertus, pourveu qu'il le tienne esclave de quelque vice. Il mépriſe par exemple qu'il soit chaste comme vn Ange ; pourveu qu'il soit sujet à la colere. Il neglige d'en voir vn autre distribuer tout son bien en aumosnes, pourveu qu'il soit

possedé de l'envie. Quand on fait profession de suivre la vertu, & qu'on ne l'embrasse pas dans toutes ses parties, on la deshonore par cette omission, & on ne la traite pas avec la solidité & la gravité qu'elle merite.

S. Iacques menace du jugement de Dieu, ceux qui auront jugé sans compassion de l'estat des pauvres, & qui ne les auront pas aimez comme nous nous aimons nous-mesmes quels que nous puissions estre. Quand ce saint Apostre dit que la foy n'est rien sans les œuvres, il n'est point contraire à S. Paul, qui n'avoit garde de croire qu'vne foy meritast d'estre appellée vne foy vivante, si elle n'avoit des œuvres. Saint Paul ne demeure pas moins d'accord que saint Iacques, qu'vn homme est vuide, *inanis*, lors qu'il n'a point les œuvres. Avoir la foy sans les œuvres, c'est avoir le talent & le tenir caché dans terre. Ainsi cette foy languissante ne sert qu'à nous rendre plus coupables devant Dieu. Il faut luy témoigner qu'on croit en luy & qu'on l'aime, par des œuvres & par des effets, comme il a témoigné par des preuves effectives l'amour infiny qu'il avoit pour nous. Quoy que sa parole fust la verité mesme, il n'a pas voulu neanmoins que nous le crussions sur sa parole seule; mais il l'a accompagnée de tant de témoignages que nous ne pouvons douter de son amour. C'est ce qu'il veut

tuez point : si vous tuez, quoy que vous ne commettiez pas d'adultere, vous estes violateur de la loy.

12 Reglez donc vos paroles & vos actions comme devant estre jugez par la loy de liberté.

13 Car celuy qui n'aura point fait misericorde sera jugé sans misericorde ; mais la misericorde s'élevera au dessus *de la rigueur* du jugement.

14 Mes freres, que servira-t-il à quelqu'vn de dire qu'il a la foy s'il n'a point les œuvres ? La foy le pourra-t-elle sauver ?

15 Que si vn de vos freres, ou vne de vos sœurs n'ont point dequoy se vestir, & qu'ils manquent de ce qui leur est necessaire chaque jour pour vivre ;

16 Et que quelqu'vn d'entre vous leur dise : Allez en paix, je vous souhaite dequoy vous couvrir & dequoy manger, sans leur donner neanmoins ce qui leur est necessaire pour *couvrir & nourrir* leurs corps, à quoy leur serviront vos paroles ?

17 Ainsi la foy qui n'a point les œuvres est morte en elle-mesme.

18 On pourra donc dire *à celuy qui a la foy sans les œuvres :* Vous avez la foy, & moy j'ay les œuvres. Montrez-moy vostre foy qui est sans œuvres, & moy je vous montreray ma foy par mes œuvres;

19 Vous croyez qu'il n'y a qu'vn Dieu. Vous faites bien *de le croire* ; mais les demons le croyent aussi ; & tremblent *en le croyant*.

20 Mais voulez-vous sça-

voir, ô homme vuide *de bonnes œuvres*, que la foy qui eſt ſans les œuvres eſt morte ?

21 Noſtre pere Abraham ne fut-il pas juſtifié par les œuvres, lors qu'il offrit ſon fils Iſaac ſur l'autel ?

22 Ne voyez-vous pas que ſa foy eſtoit jointe à ſes œuvres, & que ſa foy fut conſommée par ſes œuvres ?

23 Et qu'ainſi cette parole de l'Ecriture fut accomplie : Abraham crut ce que Dieu luy avoit dit, & *ſa foy* luy fut imputée à juſtice, & il fut appellé amy de Dieu.

24 Vous voyez donc que l'homme eſt juſtifié par les œuvres, & non pas ſeulement par la foy.

25 Rahab auſſi cette femme débauchée ne fut-elle pas de meſme juſtifiée par les œuvres en recevant chez elle les eſpions *de Ioſué*, & les renvoyant par vn autre chemin ?

26 Car comme le corps eſt mort lors qu'il eſt ſans ame ; ainſi la foy eſt morte lors qu'elle eſt ſans œuvres.

que nous imitions. Il deſire de nous que nous témoignions par nos œuvres que nous l'aimons & que nous aimons nos freres. Que ſerions-nous devenus, & dans quel profond abyſme de miſere ſerions-nous toûjours demeurez, ſi Dieu s'eſtoit contenté de nous dire ce que nous diſons aux pauvres, ſelon ſaint Iacques. Allez en paix ; je vous ſouhaite ce qui vous eſt neceſſaire, ſi en meſme temps il ne nous l'eût pas donné ? Ne nous mocquons point donc de Dieu. Comme il n'a pas épargné ſon propre corps pour nous témoigner l'amour qu'il avoit pour nous ; n'épargnons pas non plus le noſtre nous-meſmes, s'il eſt neceſſaire, pour luy témoigner que l'amour que nous luy portons eſt veritable. Et rougiſſons ſi eſtant preſts, comme nous le devons eſtre, de luy ſacrifier noſtre vie, nous refuſons de luy donner vn peu de bien lors qu'il nous le demande dans la perſonne des pauvres.

CHAPITRE III.

1 MEs freres, ne vous empreſſez point de devenir les maiſtres *des autres*, ſçachant que cette charge vous expoſe à vn jugement plus ſevere.

2 Car nous faiſons tous beaucoup de fautes. Que ſi quelqu'vn ne fait point de fautes en parlant, c'eſt vn

APrés que l'Apoſtre S. Iacques a blâmé en general ceux qui ont la foy ſans les œuvres, il blâme maintenant vne autre ſorte de perſonnes aſſez ſemblables à ces premieres qui diſent, mais qui ne font pas ce qu'ils diſent, & qui s'accuſent ainſi par leur propre lan-

gue. Il nous fait trembler enſuite lors que pour nous monſtrer qu'on ne peut eſtre ſans peché dans cette vie, il le fait voir par les ſeuls pechez de la langue. Comme ce membre de noſtre corps eſt le plus gliſſant & a le plus de pente au peché; celuy qui s'en eſt rendu le maiſtre, peut aiſément s'aſſurer du reſte; ainſi que l'Apoſtre le prouve par les comparaiſons qu'il rapporte; qui font voir que comme il faut manier la bride d'vn cheval & le gouvernail d'vn vaiſſeau avec beaucoup de ſageſſe, il faut de meſme s'appliquer beaucoup à n'employer la langue qu'à dire de bonnes choſes. Il faut l'a domter comme on domte vn cheval qui s'emporte, & la tenir aſſujettie. Car quel crime ſeroit-ce de pouvoir domter les lions & les beſtes les plus cruelles, & de ne pouvoir domter vn ſi petit membre, & de le rendre l'organe, tantoſt du bien & tantoſt du mal, comme qui avec vn meſme inſtrument remuëroit tantoſt vne ſale boüe, tantoſt vn excellent parfum? Nous nous ſervons de noſtre langue pour prier, & pour chanter à Dieu des cantiques de loüanges; & vn moment aprés nous nous ſervons de cette meſme langue pour parler mal de nos ennemis; & ce membre qui a l'honneur de recevoir le premier les plus ſacrez de nos myſteres, ſe répand enſuite en des paroles d'aigreur & d'amertume.

homme parfait, & il peut tenir tout le corps en bride.

3 Ne voyez-vous pas que nous mettons des mords dans la bouche des chevaux afin qu'ils nous obeïſſent, & qu'ainſi nous faiſons tourner tout leur corps où nous voulons?

4 Ne voyez-vous pas auſſi qu'encore que les vaiſſeaux ſoient ſi grands, & qu'ils ſoient pouſſez par des vents impetueux; ils ſont tournez neanmoins de tous coſtez avec vn tres-petit gouvernail, ſelon la volonté du pilote qui les conduit?

5 Ainſi la langue n'eſt qu'vne petite partie du corps; & cependant combien ſe peut-elle vanter *de faire* de grandes choſes? Ne voyez-vous pas combien vn petit feu eſt capable d'allumer de bois?

6 La langue auſſi eſt vn feu. C'eſt vn monde d'iniquité; & n'eſtant qu'vn de nos membres elle infeſte tout le corps; elle enflamme tout le cercle & tout le cours de noſtre vie, & eſt elle-meſme enflammée du feu de l'enfer.

7 Car la nature de l'homme eſt capable de domter, & a domté en effet toutes ſortes d'animaux, les beſtes de la terre, les oiſeaux, les reptiles, [g & les poiſſons de la mer:]

8 Mais nul homme ne peut domter la langue. C'eſt vn mal inquiet & intraitable; elle eſt pleine d'vn venin mortel.

9 Par elle nous beniſſons Dieu noſtre Pere; & par elle nous maudiſſons les hommes qui ſont créez à l'image de Dieu.

10 La benediction & la malediction parteñt de la mê-

me bouche. Ce n'eſt pas ainſi, mes freres, qu'il faut agir.

11 Vne fontaine jette-t-elle par vne meſme ouverture de l'eau douce & de l'eau amere?

12 Mes freres, vn figuier peut-il porter des raiſins, ou vne vigne des figues? ainſi nulle fontaine d'eau ſalée ne peut jetter de l'eau douce.

13 Y a-t-il quelqu'vn *qui paſſe pour* ſage & *pour* ſçavant entre vous? qu'il faſſe paroiſtre ſes œuvres dans la ſuite d'vne bonne vie avec vne ſageſſe pleine de douceur.

14 Mais ſi vous avez dans le cœur vne amertume de jalouſie, & vn eſprit de contention, ne vous glorifiez point *fauſſement d'eſtre ſages*, & ne mentez point contre la verité.

15 Ce n'eſt pas là la ſageſſe qui vient d'enhaut, mais c'eſt vne ſageſſe terreſtre, animale, diabolique.

16 Car où il y a de la jalouſie & vn eſprit de contention, il y a auſſi du trouble & toute ſorte de mal.

17 Mais la ſageſſe qui vient d'enhaut eſt premierement chaſte, puis amie de la paix & moderée, équitable, [v. ſuſceptible de tout le bien,] docile, pleine de miſericorde & des fruits des bonnes œuvres; elle ne juge point; elle n'eſt point double *ni* diſſimulée.

18 Or les fruits de la juſtice ſe ſement dans la paix, par ceux qui font des œuvres de paix.

Aprés que ce ſaint Apoſtre a parlé contre les pechez de la langue, il parle contre ceux que cauſe l'envie. Comme il y avoit alors des perſonnes ambitieuſes qui vouloient tirer avantage de la predication, à cauſe qu'ils y faiſoient paroiſtre quelque ſageſſe, mais toute humaine; & qu'enſuite ils tâchoient d'en noircir d'autres qui ſembloient nuire à leur reputation, & avoir beaucoup d'avantage ſur eux; ce ſaint Apoſtre s'éleve contre ce vice, & dit d'abord, qu'il faut qu'vn veritable paſteur des ames monſtre la pureté de ſa doctrine par le reglement de ſa vie, & par la ſainteté de ſes œuvres. Il fait voir admirablement la difference de deux ſortes de ſageſſe, dont l'vne quelque horrible quelle ſoit, n'eſt encore que trop ordinaire dans l'Egliſe; comme au contraire l'autre y eſt toûjours bien rare. Il eſt difficile à moins que de vouloir ſe tromper volontairement ſoy-meſme, d'avoir peine aprés ces marques que décrit l'Apoſtre de cette double ſageſſe, à diſcerner quelle eſt la ſageſſe que nous croyons eſtre en nous. Il faut craindre cette ſageſſe qu'il appelle diabolique, & ſoûpirer aprés l'autre que l'homme ne peut avoir que de Dieu.

CHAPITRE IV.

CE ſaint Apoſtre animé de l'Eſprit de Dieu découvre à ces perſonnes leur infame hypocriſie, & leur fait voir qu'encore qu'ils parlent en maiſtres dans l'Egliſe, ils ne laiſſent pas d'eſtre ſujets à des deſirs d'avarice, qui les rendent tout charnels. Cecy doit eſtonner ceux qui quelquefois ſous vne apparence de pieté cachent vne ame toute ſeculiere, & qui paroiſſant à l'exterieur des membres des plus conſiderables de l'Egliſe, ont les paſſions du monde toutes vivantes dans eux. Ces guerres & ces meurtres dont l'Apoſtre parle, regardent les ames, & ſont en cela bien plus déplorables que ne ſont ceux que font les brigands. C'eſt ainſi qu'il faut prendre ce nom *d'adulteres* dont il vſe enſuite. On a horreur de ce nom, & les oreilles chaſtes ne le peuvent preſque ſouffrir. Mais ce ſaint Apoſtre avoit encore plus d'horreur de ces adulteres ſpirituels que commettoient ces faux docteurs en corrompant honteuſement la parole & les preceptes de Dieu, pour les détourner à leur volonté, & s'en ſervir pour autoriſer le mal. Il ne peut aſſez deplorer le deſordre de ces perſonnes qui abuſent criminellement de l'Ecriture pour la proſtituer à leurs cupiditez ſecrettes.

1 D'Où viennent les guerres & les combats entre vous? N'eſt-ce pas de vos paſſions qui combattent dans voſtre chair?

2 Vous eſtes pleins de deſirs, & vous n'avez pas ce que vous deſirez. Vous eſtes envieux & jaloux, & vous ne pouvez obtenir ce que vous voulez. Vous vous faites la guerre; & vous combattez les vns contre les autres, & vous n'avez pas neanmoins ce que vous tâchez d'avoir, parce que vous ne le demandez pas *à Dieu.*

3 Vous demandez & vous ne recevez point, parce que vous demandez mal, pour avoir dequoy ſatisfaire à vos paſſions & à vos plaiſirs.

4 Ames adulteres & corrompuës, ne ſçavez-vous pas que l'amour de ce monde eſt vne inimitié contre Dieu? Et par conſequent quiconque voudra eſtre amy de ce monde ſe rend ennemy de Dieu.

5 Penſez-vous que l'Ecriture diſe en vain: L'eſprit qui habite en nous, nous aime d'vn amour de jalouſie?

6 Il donne auſſi ſa grace de plus en plus. C'eſt pourquoy il eſt dit: Dieu reſiſte aux ſuperbes, & donne ſa grace aux humbles.

7 Soyez donc ſoûmis & aſſujettis à Dieu: reſiſtez au diable, & il s'enfuira de vous.

8 Approchez-vous de Dieu, & il s'approchera de vous. Lavez-vos mains, pecheurs, & purifiez vos cœurs,

vous qui avez l'ame double & partagée.

9 Affligez-vous *volontairement* vous-mesmes. Soyez dans le deuil & dans les larmes. Que vostre ris se change en pleurs, & vostre joye en tristesse.

10 Humiliez-vous en la presence du Seigneur, & il vous élevera.

11 Mes freres, ne parlez point mal les vns des autres. Celuy qui parle contre son frere & qui juge son frere, parle contre la loy & juge la loy. Que si vous jugez la loy, vous n'en estes plus observateurs, mais vous vous en rendez le juge.

12 Il n'y a qu'vn legislateur qui peut sauver & qui peut perdre: mais vous, qui estes-vous pour juger vostre prochain?

13 Ie m'adresse maintenant à vous qui dites: Nous irons aujourd'huy ou demain en vne telle ville; nous demeurerons là vn an, nous y trafiquerons, nous y gagnerons beaucoup;

14 Quoy que vous ne sçachiez pas mesme ce qui arrivera demain. Car qu'est-ce que vôtre vie? sinon vne vapeur qui paroist pour vn peu de temps, & qui disparoist ensuite:

15 Au lieu que vous devriez dire: S'il plaist au Seigneur, & si nous vivons, nous ferons telle & telle chose.

16 Et vous au contraire, vous vous élevez dans vos pensées presomptueuses. Toute cette presomption est mauvaise

17 Celuy-là donc est coupable de peché, qui sçachant crettes. Il tâche de les faire rentrer en eux-mesmes, par ce mot si surprenant *d'adultere*, & il leur represente que c'est tomber dans ce crime que de preferer la beauté divine à des beautez profanes & honteuses, & declarer la guerre à Dieu, que d'estre ami de ce monde, c'est à dire d'vne vie mondaine. Tout homme qui se porte avec passion aux choses de la terre, n'a plus que de la froideur pour celles du ciel; & quand nous aimons le monde nous traitons Dieu avec la mesme indifference que nous traitons nos ennemis, c'est à dire sans nous mettre en peine d'eux. Ainsi nous nous trouvons entre Dieu & le monde; & il faut necessairement que nous ayons pour l'vn ou pour l'autre, de l'amitié ou de la haine. L'ami du monde est ennemi de Dieu. Il s'applique tout à ce qui est du monde; & neglige ce qui est de Dieu. Quelque pensée qu'il ait du contraire & quoy qu'il se flatte d'aimer Dieu, il est son ennemi en effet s'il a de l'indifference pour ce qui le regarde. Ainsi tombant dans l'orgueil par le mépris que nous faisons de Dieu, nous entrons au nombre de ceux ausquels il resiste, & qu'il considere comme ses ennemis. Il faut écouter avec tremblement ce que l'Apostre dit à ces ames doubles & inconstantes, qui servent tantost Dieu, & tantost le monde. Et il n'est pas estrange qu'osant mépriser Dieu mes-

mepris du monde

me, ils mépriſent enſuite leurs freres, & entreprennent de les juger, ſe rendant ainſi comme leur Dieu, qui a aſſez de lumiere pour penetrer dans leur cœur & voir ce qui eſt contraire à ſa loy. Ce ſaint Apoſtre attaque icy ceux qui dans leurs affaires civiles ne témoignent pas à Dieu l'aſſujettiſſement & la dépendance qu'ils luy doivent. Car juſques dans les moindres choſes quoy que nous ſemblions faire, c'eſt Dieu ſeul qui regle tout. Saint Iacques paſſe enſuite à la breveté de cette vie, & déplore le malheur & l'aveuglement de ceux qui eſtant nez pour l'eternité s'amuſent à des bagatelles qui paſſent comme vne vapeur.

le bien qu'il doit faire ne le fait pas.

CHAPITRE V.

LEs riches trouvent leur joye dans leurs treſors, & l'Apoſtre veut au contraire qu'ils y trouvent des ſujets de larmes. Ils ſont ravis d'amaſſer or ſur or; & c'eſt cet amas qui eſt leur perte. Leur argent eſt comme vn feu; & plus ils en amaſſent, plus ils augmentent le feu qui les brûlera, comme il paroiſt dans le mauvais riche. Ce qui ſe conſume de leurs biens par les vers & par la roüille, portera contre eux vn témoignage qui leur reprochera à jamais leur dureté. Mais laiſſant là ces ames dures & barbares qui ſe plongent dans les excés, il paſſe à la conſolation de ceux qui ſouffrent dans l'indigence. Comme la veüe du bonheur des riches, eſt pour eux comme vn renouvellement

1 MAis vous riches, pleurez; pouſſez des ſoûpirs & des cris dans la veuë des miſeres qui doivent fondre ſur vous.

2 La pourriture conſume les richeſſes que vous gardez; les vers mangent les veſtemens que vous avez en reſerve;

3 La roüille gaſte l'or & l'argent que vous cachez, & cette roüille s'élevera en témoignage contre vous, & dévorera voſtre chair comme vn feu. C'eſt-là le treſor [v. de colere] que vous amaſſez pour les derniers jours.

4 Sçachez que le ſalaire que vous faites perdre aux ouvriers qui ont fait la recolte de vos champs, crie au ciel; & que les plaintes de ceux qui ont moiſſonné vos terres ſont montées juſqu'aux oreilles du Dieu des armées.

5 Vous avez vescu sur la terre dans les délices & dans le luxe; vous vous estes *sans cesse* remplis de viandes, comme aux *festins des* sacrifices *solemnels*.

6 Vous avez condamné & tué le juste, sans qu'il vous ait fait de resistence.

7 Mais vous autres, mes freres, perseverez dans la patience jusqu'à l'advenement du Seigneur. Vous voyez que le laboureur, dans l'esperance de recueillir le fruit précieux de la terre, attend patiemment que Dieu envoye les pluyes de la premiere & de l'arriere saison.

8 Soyez ainsi patiens, & affermissez vos cœurs, car l'advenement du Seigneur est procher.

9 N'ayez point d'aigreur les vns contre les autres, afin que vous ne soyez point condamnez. Voilà le juge qui est à la porte.

10 Prenez, mes freres, pour exemple de patience dans les afflictions, les propheres qui ont parlé au nom du Seigneur.

11 Vous voyez que nous les appellons bienheureux de ce qu'ils ont tant souffert. Vous avez appris quelle a esté la patience de Iob, & vous avez vû la fin du Seigneur: car le Seigneur est plein de compassion & de misericorde.

12 Mais avant toutes choses, mes freres, ne jurez ny par le ciel, ny par la terre, ny par quelque autre chose que ce soit; mais contentez-vous de dire: Cela est; ou, cela n'est pas; afin que vous ne soyez point condamnez.

13 Quelqu'vn parmi vous est-il dans la tristesse? qu'il

de douleur, il les fortifie dans ce point, & il veut qu'à l'exemple du Lazare cette veuë continuelle ne leur serve qu'à trouver la perfection de la patience. Leur foy leur doit faire envisager ces personnes comme plongées dans vn abysme de misere, & ils doivent voir à tout moment la main de Dieu preste à les frapper. Quoy qu'il differe à tirer vengeance de leur dureté, il le fera certainement, & il le fera bien-tost. Il ne faut qu'avoir vn peu de patience, & la soûtenir par vne foy ferme. Saint Iacques veut que celuy qui est affligé prie. La priere sera sa consolation; elle adoucira ses maux. Quand aprés vne humble oraison, l'esprit sera rentré dans sa paix & dans sa disposition ordinaire; alors l'Apostre veut qu'on chante des hymnes, afin de se réjoüir en Dieu, en luy rendant des actions de graces, pour augmenter les graces qu'on reçoit de luy, par la reconnoissance mesme qu'on luy en témoigne. C'est entrer dans vn estat de saintеté, que d'offrir ainsi à Dieu ces sacrifices de loüanges: *Chantez des hymnes à Dieu*, dit David, *vous tous qui estes ses Saints*. C'est-là le veritable estat où le fidelle devroit passer sa vie. Tout le reste qui se passe icy bas estant consideré par la foy, sont de pures niaiseries. Ce saint Apostre fait voir admirablement la force de la priere dans les justes; & nous devons rechercher sans doute des prieres qui ont tant de

pouvoir pour fléchir Dieu, afin d'y trouver vn remede contre tant de maux que nos pechez nous attirent. Mais lors que les juſtes touchez de nos miſeres & de nos beſoins, prient pour nous, il ne faut pas nous divertir ou nous occuper cependant à des bagatelles. Nous devons au moins prier pour nous-meſmes, quand les autres prient pour nous. Si nous nous laiſſions aller alors à des choſes indignes de noſtre profeſſion, nous romprions nous-meſmes la force des prieres du juſte, & nous ſerions vn obſtacle qui empeſcheroit ſes oraiſons de penetrer juſqu'à Dieu. Il arriveroit en nous ce qui eſt dit dans l'Ecriture : Quand l'vn baſtit & l'autre détruit, quelle vtilité en retire-t-on? La fin de cette Lettre doit nous faire comprendre avec quelque admiration quel avantage nous retirons, lors que nous ſervons au ſalut des autres. Si nous eſtions bien touchez de ce ſentiment, nous prendrions garde au moins ſi nous ne pouvons eſtre vtiles aux autres, de ne leur point nuire par noſtre mauvais exemple. Car il eſt aiſé de conclure puis qu'il y a tant de bien à travailler au ſalut des ames; qu'il faut étrangement craindre tout ce qui peut les mal édifier.

prie : [g. quelqu'vn] eſt-il dans la joye? qu'il chante de *ſaints* cantiques.

14 Quelqu'vn parmi vous eſt-il malade? qu'il appelle les Preſtres de l'Egliſe, & qu'ils prient ſur luy l'oignant d'huile au nom du Seigneur.

15 Et la priere de la foy ſauvera le malade, le Seigneur le ſoulagera; & s'il a commis des pechez, ils luy ſeront remis.

16 † Confeſſez vos fautes l'vn à l'autre, & priez l'vn pour l'autre, afin que vous ſoyez gueris; car la fervente priere du juſte peut beaucoup.

17 Elie eſtoit vn homme ſujet comme nous à toutes les miſeres de la vie; & cependant ayant prié Dieu avec grande ferveur qu'il ne pluſt point, il ceſſa de pleuvoir ſur la terrre durant trois ans & demy.

18 Et ayant prié de nouveau, le ciel donna de la pluye, & la terre produiſit ſon fruit.

19 Mes freres, ſi l'vn d'entre vous s'égare du chemin de la verité, & que quelqu'vn l'y faſſe rentrer :

20 Qu'il ſçache que celuy qui convertira vn pecheur & le retirera de ſon égarement, ſauvera vne ame de la mort, & couvrira la multitude de *ſes* pechez ¶.

I. EPISTRE DE S. PIERRE.

CHAPITRE PREMIER.

1 PIERRE Apoſtre de IESVS-CHRIST, aux fidelles qui ſont étrangers & diſperſez dans les provinces du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Aſie, & de la Bithinie,

2 Qui ſont élûs ſelon la préordination de Dieu le Pere, pour recevoir la ſanctification du S. Eſprit, pour obeïr *à la foy*, & eſtre arroſez du ſang de IESVS-CHRIST : que Dieu vous comble de plus en plus de ſa grace & de ſa paix.

3 † Beny ſoit Dieu Pere de noſtre Seigneur IESVS-CHRIST, qui ſelon la grandeur de ſa miſericorde nous a regenerez par la reſurrection de IESVS-CHRIST d'entre les morts, pour *nous donner* vne vive eſperance,

4 Et pour *nous faire arriver à* cet heritage où rien ne peut ny ſe détruire, ny ſe corrompre, ny ſe fleſtrir, qui vous eſt reſervé dans les cieux,

5 A vous que la vertu de

CE ſaint Apoſtre fait voir d'abord aux Chreſtiens, qu'à l'imitation des premiers fidelles, ils doivent eſtre comme étrangers en ce monde, & n'y attendre que des maux. C'eſtoit à la lettre l'eſtat de la primitive Egliſe. Et ſi nous ſommes dans la paix, nous devons travailler à nous détacher de telle ſorte de la terre, que nous y ſoyons en effet comme des paſſagers. S. Pierre fait voir en parlant des miſericordes de Dieu ſi abondantes, que le temps de la loy nouvelle eſt bien different de l'ancienne, & qu'on n'y compte plus au nombre des biens les richeſſes, comme les Iuifs ; mais ſeulement ces dons que marque ce ſaint Apoſtre ; & les biens de la grace qui ſe termineront à la gloire & à l'heritage du ciel. C'eſt dans cette attente qu'il dit que Dieu nous con-

ſerve par ſa vertu; parce qu'il faut de la force pour ſubſiſter en de ſi grands maux, dans l'attente des biens à venir. Il ne donne point de fauſſes eſperances à ceux à qui il écrit. Il ne leur promet que des maux, comme IESVS-CHRIST n'avoit de meſme prédit que des maux à ſes diſciples. Mais il les aſſûre qu'ils ſeront courts, & que leur triſteſſe ſera changée en joye. Il veut qu'ils voyent les afflictions d'vn œil ferme ſans s'en étonner; que les juſtes les regardent comme vn nouveau ſujet de couronnes, & les pecheurs comme vn moyen de ſatisfaire à Dieu pour leurs offenſes. Dieu neanmoins par vne ſage conduite, ne permet pas que tous les juſtes ſoient affligez, de peur qu'on n'ait horreur de la vertu qui attireroit indubitablement les afflictions; ny que tous les pecheurs ſoient punis, de peur qu'on ne doute de la verité de la reſurrection & du jugement dernier, où Dieu reſerve ſa vengeance. Ce qu'il leur dit qu'ils aiment IESVS-CHRIST, quoy qu'ils ne l'ayent pas vû de leurs yeux, eſt capable de les enflâmer d'vn grand amour. Car il ne faut que cela, pour laiſſer à juger de quelle ardente charité on ſera embraſé pour IESVS-CHRIST, lors qu'on le verra dans le ciel. Si l'amour qu'il a témoigné pour nous à la croix nous attire ſi fort à luy, que ſera-ce de l'éclat de ſon ſecond avenement? Le peu de temps qu'il y a icy à ſouffrir

Dieu garde par la foy, pour vous faire jouïr du ſalut qui doit eſtre montré à découvert dans la fin des temps.

6 C'eſt ce qui vous doit tranſporter de joye lors meſme que Dieu permet que pendant cette vie qui eſt ſi courte, vous ſoyez affligez de pluſieurs maux;

7 Afin que voſtre foy ainſi éprouvée eſtant beaucoup plus précieuſe que l'or qui eſt éprouvé par le feu, ſe trouve digne de loüange, d'honneur, & de gloire au temps de l'avenement glorieux de IESVS-CHRIST; ¶

8 *De Ieſus-Chriſt, dis-je,* que vous aimez, quoy que vous ne l'ayez point vû; & en qui vous croyez, quoy que vous ne le voyiez point encore maintenant: ce qui vous fait treſſaillir d'vne joye ineffable & pleine de gloire,

9 Et remporter le ſalut de vos ames *comme* la fin & le prix de voſtre foy;

10 Ce ſalut, dans la connoiſſance duquel les Prophetes, qui ont prophetiſé de la grace que vous deviez recevoir, ont deſiré de penetrer, l'ayant recherchée avec grand ſoin.

11 Et ayant examiné dans cette recherche en quel temps & en quelle conjoncture l'Eſprit de *Ieſus* CHRIST qui les inſtruiſoit de l'avenir, leur marquoit que devoient arriver les ſouffrances de *Ieſus*-CHRIST, & la gloire qui les devoit ſuivre;

12 Il leur fut revelé, que ce n'eſtoit pas pour eux-meſmes, mais pour vous qu'ils eſtoient miniſtres & diſpenſateurs de ces choſes que ceux qui vous ont preſché l'Evan-

gile par le S. Esprit envoyé du ciel vous ont maintenant annoncées, & dans le secret desquelles les Anges mesme desirent de penetrer.

13 C'est pourquoy ceignant les reins de vostre ame & vivant dans vne continuelle vigilance, attendez avec vne esperance parfaite la grace qui vous sera donnée à l'avenement de Iesvs-Christ.

14 *Attendez la* comme des enfans obeissans, ne devenant pas semblables à ce que vous estiez autrefois lors que dans vostre ignorance vous vous abandonniez à vos passions.

15 Mais soyez saints en toute la conduite de vostre vie; comme celuy qui vous a appellez est saint,

16 Selon qu'il est écrit: Soyez saints, parce que je suis saint.

17 Et puis que vous invoquez comme vostre Pere celuy qui sans regarder à la difference des personnes juge chacun selon ses œuvres, ayez soin de vivre dans la crainte durant le temps que vous demeurez comme étrangers sur la terre;

18 Sçachant que ce n'a point esté par des choses corruptibles, comme de l'or ou de l'argent que vous avez esté rachetez de la vanité paternelle & hereditaire de vostre premiere vie;

19 Mais par le précieux sang de *Iesus* Christ, comme de l'agneau sans tache & sans defaut,

20 Qui avoit esté prédestiné avant la création du monde, mais qui a esté manifesté dans les derniers temps pour l'amour de vous,

en attendant vn si grand bonheur, paroist court aux ames qui ont vn peu de courage. Le souvenir du passé & de l'avenir doit les tenir toûjours en quelque sorte en suspens; & si selon S. Pierre tous les Prophetes avoient tant d'ardeur de voir ce qui devoit arriver dans le temps marqué pour nous racheter, que devons-nous faire nous autres qui avons part à de si grands ouvrages, & qui en attendons le dernier accomplissement? Que si les saints Prophetes dans ce desir continuel qu'ils avoient ont fait passer jusqu'à nous leurs écrits comme vn heritage qu'ils nous laissoient, qui peut excuser la negligence avec laquelle nous les lisons? C'est pourquoy ce saint Apostre exhorte les fidelles à s'entre-exciter, & à avoir vne étenduë d'esprit qui s'occupe toûjours du Sauveur dans les differens estats de son humiliation & de la gloire qui l'a suivie. Il veut pour cela qu'ils ayent toûjours les reins ceints; c'est à dire, qu'ils soient comme prests à combattre courageusement dans toutes les occasions, afin qu'en renonçant à toutes les vanitez du monde, & à eux-mêmes, ils ne travaillent qu'à se rendre semblables à Dieu dans sa saintetè. Ce seroit vne chose bien étrange, d'invoquer Dieu comme nostre pere, & de ne luy ressembler pas, mais de faire au contraire des choses qui seroient entierement indignes de luy. Outre que

le prix inestimable du sang de l'agneau sans tache, qui a esté répandu pour nous tirer de nostre corruption, nous doit estre vn aiguillon continuel pour rechercher ce qu'il veut que nous fuyions. L'Apostre marque que c'est par l'obeïssance que nous nous purifions, & que nous rendons nos ames chastes, mais par vne obeïssance que nous rendons à la charité, & à la verité; non à la cupidité ou à la vanité. Car il y a vne obeïssance qu'on rend à l'esprit de malice, comme il y en a vne que nous rendons au saint Esprit. Il marque aussi-tost l'effet de nostre charité en nous recommandant l'amour de nos freres, qui doit tendre à les rendre aussi heureux que nous. Mais ce saint Apostre s'accorde avec saint Paul en ce point, & recommande toûjours que nostre charité soit sans déguisement & sans feinte, mais qu'elle vienne d'vne simplicité & d'vne sincerité parfaite.

21 Qui par luy croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité d'entre les morts, & l'a comblé de gloire, afin que vous missiez vostre foy & vostre esperance en Dieu.

22 Rendez vos ames chastes & pures par vne obeïssance d'amour, & que l'affection sincere que vous aurez pour tous vos freres, vous donne vne attention continuelle à vous témoigner les vns aux autres vne tendresse qui naisse du fond du cœur;

23 Ayant esté engendrez de nouveau non d'vne semence corruptible, mais incorruptible par la parole de Dieu qui vit & subsiste eternellement.

24 Car toute chair est comme l'herbe, & toute la gloire de l'homme est comme la fleur de l'herbe: l'herbe se seche, & la fleur tombe;

25 Mais la parole du Seigneur demeure eternellement. Et c'est cette parole qui vous a esté annoncée par l'Evangile.

CHAPITRE II.

APrés que saint Pierre a representé aux Chrestiens la saintetè de leur divine renaissance, & l'avantage qu'elle a sur la naissance de la chair, quelque éclatante qu'elle puisse estre, puis que ce n'est que l'éclat d'vne fleur; il montre ensuite de quel lait on doit se nourrir dans cette enfance qui plaist

1 † VOus estant donc dépoüillez de toute sorte de malice, de tromperie, de dessimulation, d'envie, & de médisances,

2 Comme des enfans nouvellement nez desirez ardemment le lait spirituel & tout pur, afin qu'il vous fasse croistre;

3 Puis que vous avez déja

goûté combien le Seigneur est doux.

4 Et vous approchant de luy comme de la pierre vivante, qui bien que rejettée des hommes a esté neanmoins choisie de Dieu & est précieuse *devant ses yeux*,

5 Entrez vous-mesmes dans la structure de l'édifice, comme estant des pierres vivantes pour composer vne maison spirituelle, & vn ordre de saints Prestres, afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels qui luy soient agreables par Iesvs-Christ.

6 C'est pourquoy il est dit dans vn lieu de l'Ecriture: Ie mets en Sion la principale pierre de l'angle; la pierre choisie & précieuse; & qui croira en celuy *qui est figuré par cette pierre*, ne sera point confondu *dans son esperance*.

7 C'est donc vne pierre précieuse, à vous qui croyez; mais pour les incredules, la pierre que les architectes ont rejettée, & qui neanmoins est devenuë la teste de l'angle,

8 Leur est vne pierre contre laquelle ils se heurtent, & vne pierre qui les fait tomber, eux qui se heurtent contre la parole *de l'Evangile, la rejettant* par vne incredulité à laquelle ils ont esté abandonnez.

9 Mais quant à vous, vous estes la race choisie, l'ordre de Prestres Rois, la nation sainte, le peuple conquis; afin que vous publiyez les grandeurs de celuy qui vous a appellez des tenebres à son admirable lumiere,

10 Vous qui autrefois n'estiez point son peuple, mais qui maintenant estes le peuple de Dieu; vous qui autant à Dieu; & il nous excite par ses paroles toutes saintes, à l'amour de cette simplicité & de cette innocence incomparable qu'il décrit si divinement. Il veut qu'aprés avoir goûté le don de Dieu, comme il dit, & avoir eu tant de part à sa douceur, nous n'ayons plus de-mesme que de la douceur pour les autres; & que nous témoignions à Dieu nostre reconnoissance de ses bontez, par les traitemens favorables que nous ferons à nos freres, avec qui il veut que nous soyons tous vnis comme les pierres vivantes d'vn mesme édifice, qui s'entre-supportent, estant posées sur le fondement & sur la pierre angulaire, afin de former tous ensemble comme vn temple saint, & y offrir à Dieu des hosties, non charnelles comme les Iuifs, mais spirituelles, & sans tache; ce qui se fait par vne priere fervente qui nous vnit à Dieu, & qui ne permet pas que la colere ou l'envie nous divise d'avec nos freres. Il nous avertit de ne tomber pas dans l'incredulité des Iuifs, qui estant sortis d'Abraham, ont rejetté Iesvs-Christ: & en loüant les fidelles, qui ont embrassé la foy, il leur marque aussi-tost, afin qu'ils ne s'élevent pas de ses loüanges, que leur foy est en eux l'ouvrage de la misericorde de Dieu, qui par sa grace les a tirez de leurs tenebres, pour les faire entrer dans son admirable lumiere. C'est pourquoy c'est par ces œuvres de lumiere, plus que par

leurs paroles, qu'ils doivent annoncer à tous les hommes les miracles que Dieu fait en eux. Que voſtre lumiere luiſe devant les hommes, dit le Fils de Dieu, afin qu'ils voyent vos bonnes œuvres, & qu'ils en glorifient voſtre pere qui eſt dans le ciel. S. Pierre veut de meſme qu'on rejette les deſirs qu'il appelle charnels, comme appartenant encore aux tenebres. Il dit que ces deſirs font la guerre à l'ame, parce qu'ils obſcurciſſent ſa raiſon & la rendent eſclave. Il faut bien prendre garde à ce précepte que l'Apoſtre donne de vivre ſagement parmy les gens du monde. Comme ils ſont portez à la médiſance, il faut leur en oſter tous les ſujets, afin qu'ils ſoient contraints enſuite de rougir eux-meſmes de leurs calomnies, & qu'ils ſe corrigent. Le chef de l'Egliſe fait voir par ces avis qu'il donne d'obeïr aux Rois & à leurs officiers, que le Chriſtianiſme ne trouble rien dans les Eſtats, & qu'il n'y en a point qui les ſerve plus fidellement que les Chrêtiens; parce que le Dieu que nous ſervons n'eſt point vn Dieu de confuſion & de deſordre. Il veut prévenir l'orgueil de ceux qui auroient pû dire: Quoy nous ſommes ſerviteurs du Roy des Rois, & vous nous aſſujettiſſez aux petits Princes d'icy-bas? Il mõtre qu'on ne peut leur deſobeïr, ſans deſobeïr à Dieu meſme, qui les a établis en autorité. Rien ne peut tant ſervir à les gatrefois n'aviez point obtenu miſericorde, mais qui maintenant avez obtenu miſericorde ¶.

11 ¶ Ie vous exhorte, mes bien-aimez, à vous abſtenir comme eſtant étrangers & voyageurs *en ce monde* des paſſions charnelles qui combattent contre l'ame.

12 Conduiſez-vous parmi les Gentils d'vne maniere pure *&* ſainte; afin qu'au lieu qu'ils médiſent de vous comme ſi vous eſtiez des méchans, les bonnes œuvres qu'ils vous verront faire, les portent à rendre gloire à Dieu au jour qu'il daignera les viſiter *de ſa grace*.

13 Soyez donc ſoûmis, pour l'amour de Dieu à tout homme qui a du pouvoir ſur vous, ſoit au Roy comme au ſouverain;

14 Soit aux gouverneurs comme à ceux qui ſont envoyez de ſa part pour punir ceux qui font mal, & pour traiter favorablement ceux qui font bien.

15 Car Dieu veut que par voſtre bonne vie vous fermiez la bouche aux hommes ignorans & inſenſez;

16 Eſtant libres, non pour vous ſervir de voſtre liberté comme d'vn voile qui couvre vos mauvaiſes actions, mais pour agir en *vrais* ſerviteurs de Dieu.

17 Rendez l'honneur à tous *ceux à qui il eſt dû*: aimez vos freres: craignez Dieu: honorez le Roy.

18 Serviteurs, ſoyez ſoûmis à vos maiſtres avec toute ſorte de reſpect *&* de crainte; non ſeulement à ceux qui ſont bons & doux, mais à ceux qui ſont rudes *&* fâ-

cheux ¶.

19 Car ce qui eſt agreable à Dieu eſt, que dans la veuë de luy plaire nous endurions les maux & les peines qu'on nous fait ſouffrir avec injuſtice.

20 Auſſi quel ſujet de gloire aurez-vous ſi c'eſt pour vos fautes que vous endurez les coups & les ſoufflets *de vos maiſtres ?* Mais ſi en faiſant bien vous ſouffrez avec patience de mauvais traitemens, c'eſt là ce qui eſt agreable à Dieu.

21 Car c'eſt à quoy vous avez eſté appellez, puis que † *Ieſus* Christ a ſouffert pour nous, vous laiſſant vn exemple afin que vous marchiez ſur ſes pas,

22 Luy qui n'avoit commis aucun peché, & de la bouche duquel nulle parole trompeuſe n'eſt jamais ſortie.

23 Quand on l'a chargé d'injures il n'a point répondu par des injures : quand on l'a maltraité il n'a point fait de menaces, mais il a remis ſa cauſe entre les mains de celuy qui juge ſelon la juſtice.

24 C'eſt luy qui a porté nos pechez en ſon corps ſur la croix, afin qu'eſtant morts pour le peché nous vivions pour la juſtice. C'eſt par ſes meurtriſſures & par ſes playes que vous avez eſté gueris.

25 Car vous eſtiez comme des brebis égarées; mais maintenant vous eſtes retournez au Paſteur & à l'Eveſque de vos ame ¶.

gner, que de voir noſtre fidelité à leur ſervice. C'eſt en cela que conſiſte la vraye liberté; obeïr à Dieu qui nous a rendu libres, & nous aſſujettir de bon cœur à ceux qu'il a établis ſur nous. Ce n'eſt plus eſtre libres, quand on ne rend cette obeïſſance qu'avec déguiſement & avec feinte, ou malgré ſoy: c'eſt eſtre ou flateur, ou eſclave, ou hypocrite, qui ſont trois choſes horribles dans vn ſerviteur de Dieu. Il veut que les ſerviteurs ſoient dans l'eſprit d'vne humble crainte, lors meſme qu'ils font parfaitement leur devoir. S'ils ſont maltraitez alors, c'eſt vn double ſujet de joye, puis qu'ils approchent de plus prés du Sauveur, qui en faiſant du bien, n'a au contraire receu que du mal. C'eſt ſans doute vne grande vertu, mais il n'y a que peu de perſonnes qui la pratiquent. S'il eſtoit permis de ſouhaiter que les autres fuſſent injuſtes, on devroit deſirer qu'ils ne nous rendiſſent que le mal pour le bien, afin de nous donner moyen par leur ingratitude d'eſtre plus conformes au Fils de Dieu. Quand on eſt dans cette diſpoſition, on eſt bien éloigné de ſe vouloir venger, ou de rendre injure pour injure.

CHAPITRE III.

SAint Pierre recommande deux choſes capitales aux femmes, qui ſont l'abregé de tout ce qu'elles ont à faire; l'aſſujettiſſement à leurs maris, & l'éloignement des parures & des friſures. Il les excite à l'vn & à l'autre de ces deux devoirs indiſpenſables; par l'exemple des femmes ſaintes d'autrefois, & en particulier de Sara, dont il les appelle les filles; pour montrer qu'elles doivent imiter, non les femmes de leur ſiecle, mais celles qui ſont la gloire & l'honneur de leur ſexe, & qui eſtant leurs meres, meritent qu'elles les imitent, comme elles ſouhaitent elles-meſmes que leurs filles ſe reglent ſur elles. Il veut que la modeſtie ſoit tout leur ornement; & il les avertit qu'elles ont vn interieur qu'elles doivent parer aux yeux de Dieu qui ne cherche que cette beauté dans elles.

Il avertit auſſi les maris de traiter leurs femmes avec douceur, d'épargner leur foibleſſe, & de les ménager par leurs déferences. Il veut que les vns & les autres évitent avec ſoin tout ce qui peut interrompre leurs prieres, ou les y rendre plus diſtraits. Aprés les avis particuliers ſaint Pierre paſſe aux generaux. Il met en teſte la charité, com-

1 VOvs auſſi femmes, ſoyez ſoûmiſes à vos maris, afin que s'il y en a qui ne croyent pas à la parole, ils ſoient gagnez ſans parole par la bonne vie de leurs femmes,

2 Conſiderant la pureté dans laquelle vous vivez, & la crainte reſpectueuſe *que vous avez pour eux.*

3 Ne mettez point voſtre ornement à vous parer au dehors par la friſure des cheveux, par les enrichiſſemens d'or, & par la beauté des habits;

4 Mais à *parer* l'homme *inviſible* caché dans le cœur, par la pureté incorruptible d'vn eſprit plein de douceur & de paix, ce qui eſt vn riche & magnifique ornement aux yeux de Dieu.

5 Car c'eſt ainſi que les ſaintes femmes qui ont eſperé en Dieu ſe paroient autrefois eſtant ſoûmiſes à leurs maris;

6 Comme faiſoit Sara qui obeiſſoit à Abraham l'appellant ſon Seigneur; *Sara dis-je*, dont vous eſtes devenuës les filles en imitant ſa bonne vie, & ne vous laiſſant abattre par aucune crainte.

7 Et vous de meſme maris, vivez ſagement avec vos femmes, rendant honneur à leur ſexe qui eſt plus foible, & conſiderant que vous devez eſtre heritiers avec elles de la grace qui donne la vie; afin que vos prieres ne ſoient point interrompuës.

8 Enfin † qu'il ſe trouve

en vous tous vne parfaite vnion, vne bonté compatissante, vne amitié de freres, vne affection pleine de tendresse, vne douceur qui gagne les cœurs.

9 Ne rendez point mal pour mal, ni outrage pour outrage, mais au contraire beniſſez *ceux qui vous maudiſſent*, ſçachant que c'eſt à cela que vous avez eſté appellez, afin de recevoir comme heritiers la benediction *que Dieu vous reſerve.*

10 Car ſi quelqu'vn aime la vie, & deſire que ſes jours ſoient heureux, qu'il empeſche que ſa langue ne ſe porte à la médiſance, & que ſes lévres ne prononcent des paroles de menſonge.

11 Qu'il ſe détourne du mal & faſſe le bien; qu'il recherche la paix, qu'il travaille pour l'acquerir.

12 Car le Seigneur tient ſes yeux *arreſtez* ſur les juſtes, & ſes oreilles *attentives* à leurs prieres; mais il regarde les méchans avec vn viſage plein de colere.

13 Et qui vous fera du mal, ſi vous ne penſez qu'à faire du bien?

14 Que ſi neanmoins vous ſouffrez pour la juſtice, vous ſerez heureux. Ne craignez point les maux dont ils vous veulent donner de la crainte, & n'en ſoyez point troublez.

15 Mais rendez gloire dans vos cœurs à la ſainteté du Seigneur noſtre Dieu ¶; & ſoyez toûjours preſts de répondre pour voſtre défenſe à tous ceux qui vous demanderont raiſon de l'eſperance que vous avez;

16 Le faiſant avec douceur & avec modeſtie, & con-

me la racine d'où ſortent les autres vertus, qu'il décrit comme autant de branches, c'eſt à dire, cette compaſſion; cette vnion de ſentimens, cet amour de freres, cette pente à obliger tout le monde, cette douceur envers tous, cette maniere de parler obligeante & affable, & cette fuite de toute ſorte de diſpute. Il les encourage à ces vertus par la veuë de la recompenſe que Dieu leur promet dans le ciel; & de ces jours qu'il appelle *Bons*, pour les diſcerner de ceux de cette vie qui ſont appellez *Mauvais* dans l'vn & l'autre Teſtament. Il leur fait voir qu'ils n'ont rien à craindre des hommes, quelque cruels qu'ils ſoient, puis qu'ils paſſent tous ſi viſte auſſi bien que leur animoſité, & leur colere. Ainſi ils ne doivent travailler qu'à ſanctifier Dieu dans leurs cœurs, c'eſt à dire, à vivre ſi ſaintement, que tout le monde eſtant témoin & admirateur de leur pieté, en rende à Dieu la gloire qu'il merite. Il veut qu'on ſoit toûjours preſt de rendre raiſon de ſa foy; qu'on ſe conduiſe devant Dieu avec crainte, & qu'on vive avec ſageſſe devant les hommes, en ne s'élevant point des diſcernemens que Dieu par vne bonté infinie, a faits de nous pour de ſi grandes choſes, d'avec les autres qu'il laiſſe dans leur miſere. C'eſt dans cette veüe que nous devons nous rabaiſſer dans des ſentimens humbles pour rendre paiſiblement raiſon à

tous de noſtre conduite, & pour nous rendre agreables à Dieu & aux hommes. En vivant de la ſorte, dit ſaint Pierre, que pouvez-vous craindre, puis que vous avez vn Dieu qui tient ſes regards favorables attachez ſur vous, & qui vous conſole des violences que peuvent exercer les hommes à voſtre égard, en vous faiſant voir ſenſiblement au fond du cœur, que c'eſt alors que vous ſerez les plus heureux. Saint Pierre rapporte l'exemple de IESVS-CHRIST qui s'eſt livré luy-meſme à la mort, pour nous meriter le ſalut: & il nous avertit par la ſuite à n'eſtre pas incredules ny deſobeïſſans à vne voix ſi puiſſante, comme il fait voir qu'on a eſté depuis le commencement des ſiecles à la voix de Dieu. Car le deluge en eſt vn exemple. Dieu preſcha en quelque ſorte plus de cent ans durant par la ſtructure de l'Arche, & annonça aux hommes le ſalut qu'ils devoient chercher, & cependant il n'y eut que huit ames de ſauvées : Et comme cette figure fit auſſi-toſt ſouvenir cet Apoſtre du ſaint bapteſme, il en parle, & il le releve admirablement, en faiſant voir ſenſiblement que ce n'eſt point pour laver les taches du corps que nous le devons deſirer, mais pour nous purifier des ſoüillures de nos ames.

ſervant *en tout* vne conſcience pure, afin que ceux qui décrient la vie ſainte que vous menez en *Jeſus* CHRIST rougiſſent de vous décrier comme des méchans.

17 Car il vaut mieux eſtre maltraitez, ſi Dieu le veut ainſi, en faiſant bien qu'en faiſant mal;

18 Puis que † *Ieſus* CHRIST meſme a ſouffert vne fois pour nos pechez, le juſte pour les injuſtes; afin qu'il nous offriſt à Dieu, eſtant mort en ſa chair, mais eſtant reſſuſcité par l'Eſprit,

19 Par lequel auſſi il alla preſcher aux eſprits qui eſtoient retenus en priſon,

20 Qui autrefois avoient eſté incredules lors que la patience de Dieu les attendoit au temps de Noé pendant qu'on préparoit l'arche, en laquelle peu de perſonnes, ſçavoir huit ſeulement, furent ſauvez au milieu de l'eau.

21 Ce qui eſtoit la figure à laquelle répond maintenant le baptême, qui ne conſiſtant pas dans la purification des ſoüillures de la chair, mais dans la promeſſe que l'on fait à Dieu de garder vne conſcience pure, nous ſauve par la reſurrection de IESVS-CHRIST,

22 Qui [v. ayant détruit la mort, afin que nous devinſſions les heritiers de la vie eternelle] eſt monté au ciel, & eſt à la droite de Dieu ¶; les Anges, les dominations, & les puiſſances luy eſtant aſſujetties.

Chapitre IV.

1 Puis donc que *Jesus* Christ est mort [g. pour vous] en sa chair, armez-vous de cette pensée; que le fidelle qui est mort à la concupiscence charnelle a cessé de pecher.

2 En sorte que durant tout le temps qui luy reste de cette vie mortelle, il ne vit plus selon les passions des hommes, mais selon la volonté de Dieu.

3 Car il vous doit suffire que dans le temps de vostre premiere vie vous vous estes abandonnez aux mesmes passions que les payens, vivant dans les impudicitez, dans les mauvais desirs, dans les yvrogneries, dans les banquets de dissolution & de débauche, dans les excés de vin, & dans le culte sacrilege des idoles.

4 Ils trouvent maintenant étrange que vous ne couriez plus avec eux comme vous faisiez à ces débordemens de débauche & d'intemperance, & prennent de là sujet de vous charger d'execrations.

5 Mais ils rendront compte à celuy qui est tout prest de juger les vivans & les morts.

6 Car c'est pour cela que l'Evangile a esté aussi presché aux morts, afin qu'ayant esté punis devant les hommes selon la chair, ils receussent devant Dieu la vie de l'esprit.

7 Au reste la fin de toutes choses s'approche: † soyez donc temperans, & vigilans

En vain Iesvs-Christ seroit mort pour nous, si nous ne faisions mourir en nous le peché, pour la destruction duquel Iesvs-Christ est mort. C'est assez, dit ce saint Apostre, d'avoir jusqu'icy vescu au peché, & nous n'avons que trop de sujet de rougir, d'avoir imité dans nostre vie precedente, tous les vices des payens, & de ne nous estre proposé que le mesme but qu'ils se proposent. Ces lâches divertissemens où ils se plongent, & ce luxe où ils s'abandonnent, n'ont que trop possedé nostre cœur dans nos premieres années; & la honte que nous en devons avoir, doit nous faire vivre de telle sorte & avec tant de pureté, que les Payens en nous voyant, puissent eux-mesmes rougir de leurs excés. Ce n'est pas que cela soit à esperer de beaucoup d'entre eux. Quoy qu'ils soient surpris d'abord de voir vn si grand changement dans les Chrestiens, le dépit qu'ils ont de n'en pouvoir faire autant les emporte en des calomnies contre ceux dont l'innocence & la sainteté est comme leur confusion. Mais Dieu, dit l'Apostre, est prest de juger ces envieux & ces calomniateurs qui se raillent si insolemment

de ſes ſerviteurs ſur la terre. Il viendra, dit-il, juger les vivans & les morts, & la fin de toutes choſes eſt bien proche. C'eſt pourquoy ce ſaint Apoſtre ne manque pas auſſi-toſt aprés de les exhorter dans cette veüe à ſe conduire ſagement & à prier. Il joint la veille à la priere; parce qu'elle en eſt comme l'ame, auſſi-bien que l'abſtinence; n'y ayant point de perſonnes qui ſoient moins diſpoſez à la priere, que ceux qui ſe laiſſent aller aux excés de bouche. La charité qu'il recommande auſſi-toſt aprés, eſt vne des conditions des plus indiſpenſables pour bien prier. Et il joint à cette charité, tous les ruiſſeaux, comme l'hoſpitalité & le reſte, qui en naiſſent comme de leur ſource. Chacun doit faire part à ſes freres des graces qu'il n'a receuës de Dieu, que pour les communiquer aux autres. C'eſt le moyen de faire honorer Dieu de tous, & en toutes choſes, comme c'eſtoit le deſir de ce ſaint Apoſtre. Il combat enſuite l'erreur de ceux qui croyent qu'on ne ſe faiſoit Chreſtien, que pour eſtre heureux en ce monde. Il exhorte au contraire à ſe preparer aux maux, & à les regarder comme vne ſuite ordinaire de la profeſſion qu'ils embraſſent. On n'eſt Chreſtien que pour eſtre conforme à IESVS-CHRIST dont on a l'honneur de porter le nom; & on ne luy eſt conforme qu'en l'imitant dans ſes

dans la priere.

8 Mais avant tout ayez vne charité perſeverante les vns pour les autres, car la charité couvre beaucoup de pechez.

9 Exercez entre vous l'hoſpitalité ſans murmures.

10 Que chacun de vous rende ſervice aux autres ſelon le don qu'il a receu, comme eſtant de fidelles diſpenſateurs des differentes graces de Dieu.

11 Si quelqu'vn parle, que ce ſoit comme Dieu parlant par ſa bouche: Si quelqu'vn ſert dans quelque *ſaint* miniſtere, qu'il y ſerve comme n'agiſſant que par la vertu que Dieu donne; afin qu'en tout ce que vous faites, Dieu ſoit glorifié par IESVS-CHRIST ¶, auquel appartient la gloire & l'empire dans les ſiecles des ſiecles. Amen.

12 Mes chers freres, ne ſoyez point ſurpris lors que Dieu vous éprouve par le feu *des afflictions*, comme ſi quelque choſe d'étrange & d'extraordinaire vous arrivoit.

13 Mais † réjoüiſſez-vous plûtoſt de ce que vous participez aux ſouffrances de *Jeſus* CHRIST, afin que vous ſoyez auſſi comblez de joye dans la manifeſtation de ſa gloire.

14 Vous eſtes bienheureux ſi vous ſouffrez des injures & des diffamations pour le nom de *Jeſus* CHRIST, parce que [v. l'honneur,] la gloire, [v. la vertu de Dieu,] & ſon Eſprit repoſe ſur vous.

15 Mais que nul de vous ne ſouffre comme homicide, ou comme larron, ou comme faiſant de mauvaiſes actions, ou comme ſe meſlant teme-

ſouffrances.

rairement de ce qui ne le regarde pas.

16 Que s'il souffre comme Chrestien, qu'il n'en ait point de honte, mais qu'il en glorifie Dieu.

17 Car c'est icy le temps auquel Dieu doit commencer *son* jugement par sa propre maison. Et s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui n'obeïssent point à l'Evangile de Dieu ?

18 Que si le juste mesme se sauve avec tant de peine, que deviendront les impies & les pecheurs ?

19 C'est pourquoy que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu, remettent leurs ames entre les mains de celuy qui en est le createur, & qui leur sera fidelle, *s'ils perseverent* dans les bonnes œuvres ¶.

souffrances. Les Chrestiens ne souffrent que parce qu'ils sont Chrestiens comme saint Pierre le marque : & s'ils étoient demeurez dans le déreglement du monde, ils n'auroient peut-estre pas esté affligez. C'est leur gloire d'estre affligez non comme des scelerats, mais pour le nom de Iesvs-Christ. Il les excite à la patience par la veuë du jugement de Dieu, qui commence par sa maison. Il veut par ce mot, & par cette idée de jugement de Dieu, les faire sortir de leur assoupissement. En effet ces paroles ont estonné tous les Saints, & ils ont toûjours apprehendé non les chastimens dont la main de Dieu les frapoit ; mais la cause qui les attiroit. Si le juste, se sont-ils dit à eux-mesmes, est à peine sauvé ; s'il souffre tant de maux, s'il est reduit dans vne si grande humiliation, que deviendra le pecheur ? Si le royaume de Dieu ne s'acquiert qu'avec tant de violence, que feront les lâches & les paresseux ? Où paroîtront ceux qui passent leur vie dans les plaisirs, & dans la molesse ? Mais ce que saint Pierre dit en finissant ce chapitre est considerable, lors qu'exhortant les Chrestiens qui souffrent, à remettre leurs ames entre les mains de Dieu, il ajoûte: *Qu'ils travaillent à perseverer toûjours dans les bonnes œuvres*, en gardant l'humilité du cœur & la modestie, en ne s'élevant point de ce qu'ils souffrent, mais au contraire en s'attachant alors plus humblement & plus fortement à Dieu, & disant toûjours qu'ils sont des serviteurs inutiles.

CHAPITRE V.

ON eſt ſurpris quand on voit la modeſtie avec laquelle le chef de l'Egliſe parle icy aux miniſtres qui travailloient au ſalut des ames. Il s'égale à eux, & ne prend que le meſme nom qu'eux. Il vſe de prieres & non d'empire; & il leur recommande avec vne tendreſſe de pere, d'avoir ſoin de leur troupeau. Il les exhorte à prendre ce ſoin de bon cœur, & quelque penible qu'il ſoit, de s'acquitter neanmoins de cet employ avec vne volonté pleine. Il ne donne aucun avis en ce point, qu'il n'ait appris des paroles & de l'exemple de IESVS-CHRIST ſon maître; & que ſaint Paul n'ait donné luy-meſme. Il ne leur recommande que d'éviter l'avarice & ces veuës baſſes de tout intereſt, ſi indignes d'vn homme qui travaille aux emplois de l'Egliſe. Quand on eſt humble & modeſte en conduiſant les peuples, on n'eſt pas d'ordinaire intereſſé ou avare; parce que les mauvais paſteurs ne recherchent le bien des peuples qu'ils gouvernent, que pour ſatisfaire leur ambiton & leur vanité. Quand ils veulent eſtre ſuperbes dans leurs habits, & avoir vne table pleine de luxe, il faut pour fournir à ces dépenſes eſtre atten-

1 IE m'adreſſe à vous qui eſtes Preſtres, eſtant Prêtre comme vous, & témoin des ſouffrances de *Jeſus* CHRIST, & devant participer à ſa gloire qui ſera vn jour découverte.

2 Paiſſez le troupeau de Dieu qui vous eſt commis, veillant ſur ſa conduite, non par vne neceſſité forcée, mais par vne affection toute volontaire [v. qui ſoit ſelon Dieu;] non par vn honteux deſir du gain, mais par vne charité deſintereſſée;

3 Non en dominant ſur l'heritage du Seigneur, mais en vous rendant les modelles du troupeau [v. *par vne vertu qui naiſſe* du fond du cœur

4 Et lors que le Prince des paſteurs paroiſtra, vous remporterez vne couronne de gloire qui ne ſe fleſtrira jamais.

5 Vous auſſi qui eſtes jeunes, ſoûmettez-vous aux Preſtres. Tâchez de vous inſpirer tous l'humilité les vns aux autres, parce que Dieu reſiſte aux ſuperbes, & donne ſa grace aux humbles.

6 † Humiliez-vous donc ſous la puiſſante main de Dieu, afin qu'il vous éleve quand le temps en ſera venu;

7 Iettant dans ſon ſein toutes vos inquietudes, parce qu'il a ſoin de vous.

8 Soyez ſobres & veillez, car le demon voſtre ennemy tourne au tour de vous com-

me vn lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer.

9 Resistez-luy donc en demeurant fermes dans la foy, sçachant que vos freres qui sont répandus dans le monde souffrent les mesmes afflictions que vous souffrez.

10 Mais je prie le Dieu de toute grace, qui nous a appellez en Iesvs-Christ à son eternelle gloire, qu'aprés que vous aurez souffert vn peu de temps, il vous perfectionne, il vous affermisse, il vous fortifie, [g. & vous établisse *sur* vn solide fondement.]

11 A luy soit la gloire & l'empire dans les siecles des siecles. Amen ¶.

12 Ie vous ay écrit en peu de paroles comme il me semble par le fidelle serviteur de Dieu nostre frere Silvain; vous déclarant & vous protestant que la vraye grace de Dieu est celle en laquelle vous demeurez fermes.

13 L'Eglise qui est dãs Babylone, & est élûë comme vous, & mon fils Marc vous salüent.

14 Salüez-vous l'vn l'autre par vn saint baiser. Que la paix soit avec vous tous qui estes en Iesvs-Christ. Amen.

tifs à tirer tout ce qu'on peut du peuple de Dieu. Saint Pierre reduit toutes les instructions qu'on peut donner à ces personnes à ce seul point : Qu'ils se rendent eux-mesmes le modelle que leur troupeau puisse imiter ; comme Iesvs-Christ le disoit de luy-mesme : *Ie vous ay donné l'exemple, moy qui suis vostre Seigneur & vostre maistre, afin que vous fassiez ce que j'ay fait.* Ce saint Apostre quitte les pasteurs & donne des avis generaux à tous. Il ne s'arreste presque qu'à l'humilité ; qui est la source de tous les biens ; & il leur declare que c'est parce qu'il veut les voir joüir d'vne gloire solide, qu'il veut qu'ils soient humbles. Toute la gloire qu'ils pourroient chercher icy bas, hors celle de Dieu, n'est que bassesse ; & celle qu'il leur souhaite vn jour, est l'vnique qui soit stable. Mais comme la timidité & la défiance accompagne d'ordinaire l'humilité dans les gens du monde, il montre au contraire parce qu'il ajoûte ensuite, que l'humilité chrêtienne doit toûjours estre accompagnée d'vne vive esperance en Dieu ; jusqu'à se décharger entierement sur luy de tous ses soins. Il appelle *dormir*, ne songer qu'aux choses vaines de la terre. Il craint qu'en dormant l'ennemy ne vienne semer l'yvraye dans les ames, c'est à dire des pensées contraires à celles que donne le saint Esprit. L'image qu'il donne de cet ennemi est terrible, & il faut estre dans vne insensibilité bien profonde, si l'on n'est estonné en se representant vn lion si redoutable, toûjours veillant, & toûjours faisant la ronde pour découvrir en nous

la moindre entrée. Il se couvre mesme sous la crainte des hommes qui nous persecutent. Mais c'est de luy qu'il faut alors se donner de garde, & non pas des hommes, puis que quels qu'ils soient, ils sont toûjours nos freres. Il nous exhorte dans nos persecutions, à ne nous pas tenir bassement attachez à ce que nous souffrons, mais à nous élever au dessus de nos maux, & à considerer que toute l'Eglise dans tous les endroits de la terre est exposée à de semblables traitemens. Cette communion de souffrances est vne veüe capable d'encourager les plus foibles.

II. EPISTRE DE S. PIERRE.

CHAPITRE PREMIER.

1 SIMON PIERRE serviteur & Apoſtre de IESVS-CHRIST, à ceux qui ſont participans comme nous du précieux don de la foy par la juſtice de noſtre Dieu & Sauveur IESVS-CHRIST:

2 Que la grace & la paix croiſſe en vous de plus en plus par la connoiſſance de Dieu, & de IESVS-CHRIST noſtre Seigneur.

3 Comme ſa puiſſance divine nous a donné toutes les choſes qui regardent la vie & la pieté *chreſtienne*, en nous faiſant connoiſtre celuy qui nous a appellez par ſa gloire & par ſa vertu,

4 Et nous a ainſi communiqué les grandes & précieuſes graces qu'il avoit promiſes, pour vous rendre par ces meſmes graces participans de la nature divine ſi vous fuyez la corruption de la concupiſcence qui regne dans le ſiecle par le déreglement des paſſions:

5 Apportez auſſi de voſtre

CE ſaint Apoſtre éleve d'abord l'eſprit de ceux auſquels il écrit, en leur repreſentant qu'ils ont part aux meſmes dons que les Apoſtres ont receus de Dieu; & en ſe rabaiſſant luy-meſme, il veut que les fidelles ſe relevent. La paix qu'il leur deſire par tout, n'eſt pas vne lâche paix comme celle du monde, mais vne paix qui étouffe toutes les inimitiez avec Dieu, en étouffant le peché. Il exhorte les fidelles à ne pas dégenerer de leur excellence, & qu'aprés avoir eſté jugez dignes de tant de faveurs de Dieu, ils ne ſe rabaiſſent pas aux miſerables plaiſirs du monde, qu'il repreſente icy comme vn abyſme de corruption. Pour éviter ce malheur, il marque comme des degrez pour nous en tirer, dont le premier eſt la foy à laquelle il veut que nous joignions la force, pour éloigner

de nous ce que la foy veut que nous rejettions, & pour embrasser tout ce que la foy veut que nous embrassions, quoy qu'il paroisse penible à nos sens. C'est pourquoy saint Pierre joint aussitost à la foy qui est nostre fondement, la force, c'est à dire les bonnes œuvres sans lesquelles la foy seroit morte. Il marque ensuite la science, c'est à dire la connoissance des mysteres, qu'on ne peut acquerir qu'aprés avoir esté long-temps dans l'habitude de la vertu. Il joint l'abstinence à la science : Et afin que cette disposition qui est penible, demeure ferme dans nous, il nous souhaite la patience, & la pieté qui nous donne plus de confiance à Dieu. Mais cette pieté ne peut subsister en nous sans l'amour de nos freres, & sans la charité qui s'éleve comme vne Reine au dessus de tout, puis qu'elle a esté mesme victorieuse de Dieu : du Pere en le portant à nous envoyer son Fils ; & du Fils en le portant à verser son sang pour nous. Il veut qu'vn Chrestien soit toûjours accompagné de ces vertus, s'il prétend que sa foy ne soit pas vaine ; & il ne se lasse point d'exhorter ses disciples à les acquerir, en leur faisant comme entendre qu'il n'est que pour cela dans le monde. Pour leur adoucir ces redites si frequentes, il les fait souvenir qu'il n'a pas encore long-temps à vivre ; nous apprenant ainsi à estimer pretieuses toutes les part tout vostre soin pour joindre à vostre foy la vertu ; à la vertu la science ;

6 A la science la temperance ; à la temperance la patience ; à la patience la pieté ;

7 A la pieté l'amour de vos freres, & à l'amour de vos freres la charité.

8 Car si ces graces se trouvent en vous, & qu'elles y croissent de plus en plus, elles feront que la connoissance que vous avez de nostre Seigneur IESVS-CHRIST ne sera point sterile & infructueuse.

9 Mais celuy en qui elles ne sont point est aveugle ; il voit à peine ce qui est tout proche de ses yeux, & il a oublié de quelle sorte il a esté purifié des pechez de sa vie passée.

10 Efforcez-vous donc d'autant plus, mes freres, à affermir vostre vocation & vostre élection par les bonnes œuvres ; car agissant de cette sorte vous ne pecherez jamais.

11 Et par ce moyen Dieu vous fera entrer au royaume eternel de nostre Seigneur & Sauveur IESVS-CHRIST avec vne riche abondance *de ses graces*.

12 C'est pourquoy j'auray soin de vous faire toûjours ressouvenir de ces choses, quoy que vous soyez déja instruits & confirmez dans la verité dont je vous parle ;

13 Croyant qu'il est bien juste que pendant que je demeureray *dans ce corps mortel comme* dans vne tente, je vous réveille en vous en renouvellant le souvenir.

14 Car je sçay que dans peu de temps je dois quitter cette tente, comme nostre

Seigneur Iesvs-Christ me l'a fait connoistre.

15 Mais j'auray soin que mesme aprés mon départ vous puissiez toûjours vous remettre ces choses en memoire.

16 Au reste ce n'est point en suivant des fables & des fictions ingenieuses que nous vous avons fait connoistre la puissance & l'advenement de nostre Seigneur Iesvs-Christ, mais c'est aprés avoir esté nous-mesmes les spectateurs de sa majesté.

17 Car il receut de Dieu le Pere *vn illustre témoignage* d'honneur & de gloire, lors que de cette nuée où la gloire de Dieu paroissoit avec tant d'éclat, on entendit cette voix: Voicy mon Fils bien-aimé dans lequel j'ay mis toute mon affection.

18 Et nous entendîmes nous-mesmes cette voix qui venoit du ciel, lors que nous estions avec luy sur la sainte montagne.

19 Mais nous avons les oracles des Prophetes, dont la certitude est plus affermie, ausquels vous faites bien de vous arrester comme à vne lampe qui luit dans vn lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à *vous* éclairer, & que l'étoile du matin se leve dans vos cœurs;

20 Estant persuadez avant toutes choses que nulle prophetie de l'Ecriture ne s'explique par vne interpretation particuliere.

21 Car ce n'a point esté par la volonté des hommes que les propheties nous ont esté anciennement apportées, mais ç'a esté par le mouvement du S. Esprit que les roles de ces sortes de personnes, en craignant toûjours que nous ne les possedions pas long-temps. Il nous console extrêmement, lors qu'il assûre qu'aprés sa mort il aura encore soin de ce peuple, & il nous apprend à avoir beaucoup de confiance dans les prieres & dans la charité de ces grands hommes, que la mort mesme ne separe pas de nous, & qui ont dans le ciel la mesme charité pour nous, que lors qu'ils vivoient sur la terre. Saint Paul n'estoit retenu dans le violent desir qu'il avoit de la mort, que par l'ardeur qu'il avoit de servir les ames, & S. Pierre dit, qu'aprés sa mort mesme il continuera de les servir. Pour autoriser le soin qu'il veut qu'on ait de s'appliquer à ce qu'il dit, il releve la grandeur des veritez chrestiennes, & il leur rapporte des choses dont il a esté témoin luy-mesme. Il est penible à ceux qui ont vne haute idée de nos mysteres, de voir que le reste des hommes n'en ait pas vne semblable. Comme ils voyent la difference de ces veritez toutes sacrées d'avec la vanité du monde & de nos fables, ils gemissent lors qu'ils voyent que les hommes ne laissent pas d'écouter des fables comme de grandes veritez, & les plus grandes veritez comme des fables. Nous sommes trop heureux, dit ce grand Apostre, d'avoir dans ce malheureux exil cette lampe divine, qui nous éclaire durant nô-

tre nuit, & qui nous empeſche de tomber dans les tenebres des payens. Nous ne ſortirons de cette malheureuſe nuit qu'à la mort, où le ſoleil ſe levera veritablement ſur nous. Nous verrons alors la verité des choſes, & nous ne ſerons plus dans les ombres & dans les énigmes.

ſaints hommes de Dieu ont parlé.

CHAPITRE II.

SAint Pierre, auſſi-bien que S. Paul, montre que le vice le plus ordinaire aux faux docteurs eſt l'intereſt & l'avarice, qui fait qu'ils font vn honteux trafic des ames, & que pour ſatisfaire leur paſſion, ils ſacrifient les ames pour leſquelles IESVS-CHRIST eſt mort. Ils irritent Dieu par les ſcandaleuſes nouveautez qu'ils introduiſent dans l'Egliſe, & aprés que la juſtice de Dieu s'eſt ſervie de leur miniſtere empoiſonné pour accomplir ſes ordres ſecrets ſur quelques ames qui vouloient bien eſtre trompées, il fond ſur ces impoſteurs, & les punit d'autant plus ſeverement, que ſa longue patience a fait qu'ils ont plus fait perir d'ames. Car Dieu ne laiſſe point les crimes impunis, & depuis le commencement du monde, il a fait voir dans la punition des Anges ſuperbes, & enſuite dans la ſuite de tous les ſiecles, qu'il eſt le vengeur des déreglemens des hommes. L'exemple du déluge & de Sodome en ſont des preuves, qui d'vne part inti-

1 OR comme il y a eu de faux prophetes parmy le peuple, il y aura auſſi parmy vous de faux docteurs qui introduiront [g. en ſecret] de pernicieuſes hereſies, & renonçant au Seigneur qui les a rachetez, attireront ſur eux-meſmes vne ſoudaine ruine.

2 Leurs impuretez & leurs débauches ſeront ſuivies de pluſieurs, qui expoſeront la voye de la verité aux blaſphêmes & aux médiſances *des infidelles.*

3 Et vous ſeduiſant par des paroles artificieuſes, ils trafiqueront de vos ames pour ſatisfaire leur avarice, mais leur condamnation qui a eſté ordonnée dés long-temps s'avance à grands pas, & la main qui les doit perdre n'eſt pas endormie.

4 Car ſi Dieu n'a point épargné les Anges qui ont peché, mais les a précipitez dans l'abyſme où les tenebres ſont leurs chaînes pour eſtre [v. tourmentez, &] tenus comme en reſerve juſqu'au jugement;

5 S'il n'a point épargné l'ancien monde, mais n'a ſauvé que ſept perſonnes avec

Noé predicateur de la justice, en faisant fondre les eaux du deluge sur le monde des méchans;

6 S'il a puni les villes de Sodome & de Gomorre en les ruinant de fond en comble, & les reduisant en cendres, & en a fait vn exemple pour ceux qui vivroient dans l'impieté;

7 Et s'il a délivré le juste Loth que ces abominables affligeoient & persecutoient par leur vie infame,

8 Ce juste qui demeuroit parmi eux estant tous les jours tourmenté dans son ame juste par leurs actions détestables qui offensoient ses oreilles & ses yeux;

9 *Il paroist par là que* le Seigneur sçait délivrer ceux qui le craignent des maux par lesquels ils sont éprouvez, & reserver les pecheurs au jour du jugement pour estre punis;

10 Et principalement ceux qui pour satisfaire leurs desirs impurs suivent les mouvemens de la chair; qui mépriſent la domination; qui sont fiers & audacieux; qui sont amoureux deux-mesmes, & qui ne craignent point de maudire ceux qui sont élevez en dignité:

11 Au lieu que les Anges, quoy qu'ils soient plus grands en force & en puissance, ne se condamnent point les vns les autres avec des paroles d'execration & de malediction.

12 Mais ceux-cy comme des animaux sans raison qui ne suivent que le mouvement de la nature, & sont nez pour estre la proye des hommes qui les font perir, attaquant par leurs blasphêmes ce qu'ils ignorent, perimident les méchans, en leur faisant voir la juste severité de Dieu, mais qui de l'autre consolent les bons, en leur montrant que Dieu ne confond point l'innocent avec le coupable, & qu'il sçait dans vn deluge vniversel, ou dans l'embrasement de ces villes abominables, sauver ceux qui luy avoient esté agreables. Car son œil voit tout, pour discerner les justes d'avec ceux qui ne le sont pas; & sa main peut tout, pour les délivrer des maux. Que si ces faux docteurs se flatent de ce rang d'honneur qu'ils ont dans l'Eglise; c'est au contraire ce qui doit redoubler leur crainte, puis que plus ils seront élevez, plus ils seront punis, & que leur dignité ne fera pas que Dieu les épargne plus que les Anges. Il n'y a personne parmy les hommes qui ait plus de rapport à ces esprits apostats, que ceux qui avoient esté appellez pour estre Apostres, & qui sont décheus d'vn estat si saint. C'est pourquoy les peuples ne doivent point les imiter, mais ils doivent estre à l'égard de leur doctrine corrompuë, comme Lot au regard des mœurs corrompuës de Gomorrhe, c'est à dire, qu'ils ne doivent y avoir aucune part; mais estre bien aises d'avoir vne occasion de faire voir à Dieu quelle est leur fidelité. Car la pieté des justes est bien plus éclatante lors qu'elle subsiste au milieu de la malice des méchans. Saint Pierre reprend en ces faux docteurs la

hardieſſe & l'audace. Aprés avoir ſecoüé le joug à l'égard de Dieu, ils le ſecoüent de meſme à l'égard des puiſſances qu'il a établies ſur la terre, & ils deshonorent par des paroles inſolentes ceux qu'ils devroient reſpecter; quoy que les Anges fidelles qui reconnoiſſoient quelque ſubordination à l'égard du premier Ange, n'ayent pas oſé luy inſulter dans ſon apoſtaſie. Ainſi n'ayant plus de frein qui les retienne, & ne craignant ny Dieu ny les hommes, ils ſe laiſſent aller à des excés honteux, & ils mettent leur gloire à vivre dans les délices. Ils trompent pour ce ſujet des ames legeres & inconſtantes que S. Paul appelle des femmes chargées de pechez, afin qu'eſtant ſeduites par leurs artifices, elles fourniſſent ce qui leur eſt neceſſaire pour vivre dans le luxe & dans les deſordres. Ils ont dans la bouche des paroles ſaintes, lors qu'ils ont le cœur plein de corruption, & les yeux pleins d'adulteres. Ils ſuivent des routes de mort, & veulent apprendre aux autres les voyes de la vie. Leur avarice les rend ſemblables à Balaam, & ils meriteroient que les creatures inanimées s'élevaſſent encore contre eux, pour leur reprocher leur déteſtable impoſture. Ils veulent paſſer pour des ſources d'vne eau vive, & ils n'en ont que d'empoiſonnée. Ce ſont des nuées qui répandent par tout non vne pluye ſalutaire, mais des orages & des

ront dans les infamies où ils ſe plongent, & ils remporteront la recompenſe que merite leur iniquité.

13 Ils mettent la felicité à paſſer chaque jour dans les délices; ils ſont la honte & l'opprobre *de la religion*; ils s'emportent en des excés de bouche dans les feſtins de charité qu'ils font avec vous.

14 Ils ont les yeux pleins d'adultere & d'vn peché qui ne ceſſe jamais; ils attirent à eux par des amorces trompeuſes les ames legeres & inconſtantes; ils ont dans le cœur toutes les adreſſes que l'avarice peut ſuggerer; ce ſont des enfans de malediction;

15 Ils ont quitté le droit chemin & ſe ſont égarez en ſuivant la voye de Balaam fils de Boſor, qui aima la recompenſe de ſon iniquité;

16 Mais qui fut repris de ſon injuſte deſſein, vne aneſſe muette qui parla d'vne voix humaine ayant reprimé la folie de ce prophete.

17 Ce ſont des fontaines ſans eau, des nuées qui ſont agitées par des tourbillons: & de noires & de profondes tenebres leur ſont reſervées pour l'eternité.

18 Car tenant des diſcours pleins d'inſolence & de folie, ils amorcent par les paſſions de la chair & les voluptez ſenſuelles ceux qui peu de temps auparavant s'eſtoient retirez des perſonnes infectées d'erreur;

19 Leur promettant la liberté, quoy qu'eux-meſmes ſoient eſclaves de la corruption, parce que quiconque eſt vaincu eſt eſclave de celuy qui l'a vaincu.

20 Que si aprés s'estre retirez des corruptions du monde par la connoissance de Iesvs-Christ nostre Seigneur & *nostre* Sauveur, ils se laissent vaincre en s'y engageant de nouveau, leur dernier estat est pire que le premier.

21 Car il leur eust esté meilleur de n'avoir point connu la voix de la pieté & de la justice, que de retourner en arriere aprés l'avoir connuë, & d'abandonner la loy sainte qui leur avoit esté prescrite.

22 Mais ce qu'on dit d'ordinaire par vn proverbe veritable leur est arrivé; Le chien est retourné à ce qu'il avoit luy-mesme vomi; & le pourceau aprés avoir esté lavé est retourné dans la boüe pour s'y veautrer de nouveau.

tempestes. Ils promettent aux autres ce qu'ils n'ont pas eux-mesmes; & ils les assurent de les rendre libres lors qu'ils sont eux-mesmes dans vn honteux esclavage. Leur connoissance ne sert qu'à les perdre; & il leur auroit beaucoup mieux valu de n'avoir jamais entré dans la voye de la verité, que de n'y estre entré que pour en faire sortir les autres, & pour en sortir eux-mesmes, afin de retourner à ce qu'ils avoient quitté d'abord, comme font ces sales animaux que S. Pierre nomme, & auſquels on ne peut penser qu'avec horreur. Mais si vn chien qui retourne à son vomissement, nous fait tant d'horreur que nous en détournons les yeux; quelle horreur ces personnes doivent-elles faire aux yeux du Seigneur?

Chapitre III.

1 Mes bien-aimez, voicy la seconde lettre que je vous écris: & dans toutes les deux je tâche de réveiller vos ames simples & sinceres par mes avertissemens;

2 Afin que vous vous souveniez des paroles qui ont esté prédites par les saints Prophetes, & des préceptes que vous avez receus de nous qui sommes Apostres de *nostre* Seigneur & *nostre* Sauveur.

3 Sçachez avant toutes choses qu'aux derniers temps il viendra des imposteurs qui

Plûst à Dieu que ces Lettres de saint Pierre fissent en nous l'effet qu'il souhaitoit qu'elles fissent dans ceux à qui il les écrit, & que nostre ame en fust excitée à sortir de sa langueur: Que le souvenir des saints Prophetes & des Apostres de Iesvs-Christ, qui ont receu du Saint Esprit mesme les paroles qu'ils nous ont laissées, nous les rendist vne source de vie; & non comme vne eau sans vigueur telle que nostre lascheté nous les rend. Des té-

moins si admirables feroient plus d'impression sur nous, & nous ne nous laisserions pas seduire à l'imposture de ceux qui mettent leur souverain bien dans les plaisirs de ce monde, parce qu'ils ont perdu toute la foy de l'avenement de IESVS-CHRIST, qui est neanmoins l'objet qu'vn Chrestien ne doit jamais perdre de veuë, puis qu'il n'y a rien de si puissant pour le separer du monde, & pour le faire soûpirer vers ce qu'il attend dans le ciel. Ces impies abusent de la patience de Dieu qui les attend à la penitence, & parce qu'il differe de venir, ils disent qu'il ne viendra pas. Ils sont par là semblables à ceux qui se mocquoient du déluge, & qui disoient qu'il ne viendroit point. Cependant comme ils en furent surpris tout d'vn coup, ces personnes de mesme seront surprises de ce déluge de feu qui précedera IESVS-CHRIST. Ce n'est que la petitesse de leur esprit qui leur fait trouver ce delay si long. Il paroist court aux yeux de Dieu, devant qui mille ans sont comme la journée d'hier. Mais ils ne peuvent pas connoistre que cette pensée où ils sont, est déja l'effet d'vn grand jugement de Dieu sur eux, & qu'il les a aveuglez, afin que selon sa prédiction ils soient surpris de ce jour comme d'vn voleur durant la nuit, & que lors qu'ils ne pensent qu'à satisfaire leurs desirs, leur perte fonde tout d'vn coup sur eux, avec vn éclat & des suivront leurs propres passions;

4 Et qui diront: Qu'est devenuë la promesse de son advenement? Car depuis que les peres sont dans le sommeil *de la mort*, toutes choses demeurent au mesme estat qu'elles estoient au commencement du monde.

5 Mais c'est par vne ignorance volontaire qu'ils ne considerent pas que les cieux furent faits d'abord par la parole de Dieu aussi-bien que la terre, qui parut hors de l'eau & qui subsiste parmy l'eau;

6 Et que le monde d'alors perit, estant submergé par le deluge des eaux *qui vinrent* du ciel.

7 Or les cieux & la terre d'apresent sont gardez par la mesme parole [g. comme dans le tresor de Dieu], & sont reservez pour estre brûlez par le feu, au jour du jugement & de la ruine des hommes méchans & impies.

8 Mais il y a vne chose que vous ne devez pas ignorer, mes bien-aimez, c'est qu'aux yeux du Seigneur vn jour est comme mille ans, & mille ans comme vn jour.

9 Ainsi le Seigneur n'a point retardé l'accomplissement de sa promesse, comme quelques-vns se l'imaginent; mais c'est qu'il nous attend avec patience, ne voulant point qu'aucun perisse, mais que tous retournent à *luy par* la penitence.

10 Or comme vn larron vient durant la nuit; aussi le jour du Seigneur viendra tout d'vn coup; & alors dans le bruit d'vne effroyable tempeste les cieux passeront; les elemens embrasez se dissou-

dront, & la terre avec tout ce qu'elle contient sera consumée par le feu.

11 Puis donc que toutes ces choses doivent perir, quels devez-vous estre, & quelle doit estre la saintеté de vostre vie, & la pieté *de vos actions*?

12 Dans l'attente *continuelle*, & dans le desir ardent de l'advenement du jour du Seigneur, auquel l'ardeur du feu dissoudra les cieux, & fera fondre tous les elemens.

13 Car nous attendons selon sa promesse, de nouveaux cieux & vne nouvelle terre dans lesquels la justice habitera.

14 C'est pourquoy, mes bien-aimez, vivant dans l'attente de ces choses, travaillez en paix, afin que Dieu vous trouve purs & irreprehensibles;

15 Et croyez que la longue patience dont vse nostre Seigneur, est pour vostre bien. Et c'est aussi ce que Paul nostre tres-cher frere vous a écrit selon la sagesse qui luy a esté donnée;

16 Comme il fait aussi en toutes ses lettres, où il parle de ces mesmes choses, dans lesquelles il y a quelques endroits difficiles à entendre, que des hommes ignorans & legers détournent en de mauvais sens, *& dont ils abusent* aussi-bien que des autres Ecritures à leur propre ruine.

17 Vous donc, mes freres, qui connoissez toutes ces choses, prenez garde à vous; de peur que vous laissant emporter aux égaremens de ces hommes sans loy *&* sans conscience, vous ne tombiez de l'estat ferme & solide, où vous estes établis.

circonstances qui étonneront les plus grands Saints. L'Apostre saint Pierre ne se lasse point de representer cet embrasement dernier, & il nous laisse à juger à nous-mesmes, combien nostre pieté & nostre saintеté doit estre solide pour subsister alors, lors que tous les élemens seront confondus, & qu'il n'y aura de la terre jusqu'au ciel qu'vn embrasement vniversel. Il semble que ce saint Apostre souhaite que l'esprit des Chrestiens soit toûjours occupé de ce dernier jour, & qu'estant la seule chose qui reste à faire de ce que nous sommes obligez de croire, nous ne doutions point que Dieu ne soit aussi veritable en ce point, qu'il l'a esté dans tout le reste que nous avons veu comme de nos yeux, en le voyant par ceux des Apostres. Il cite saint Paul pour nous exhorter aussi à veiller sur nous, & nous fait souvenir de cet endroit de ses Epistres, où attaquant ceux qui abusoient de la patience de Dieu comme s'il ne devoit pas venir, il dit au contraire que c'est ce delay mesme qui les doit plus porter à penser à eux; puis que Dieu ne differe de venir que pour nous attendre à penitence. Car nous ne devons pas entrer dans l'égarement de ceux, qui disoient du temps de saint Paul, qu'il faut pecher sans scrupule, afin que la grace abonde où le peché a abondé. Comme ces personnes d'alors ne raisonnoient ainsi qu'à

leur propre perte, nous ne pouvons de meſme les ſuivre qu'en nous perdant. C'eſt vne grande folie de s'expoſer à de ſi horribles maux, pour des ſatisfactions ſi legeres. Ayons la ſolidité que cet Apoſtre deſire de nous. Separons nous de la folie des inſenſez. Soyons fidelles à Dieu, & croiſſons dans ſa grace & dans la connoiſſance de IESVS-CHRIST, ce qui eſt le ſouverain bien de cette vie.

18 Mais croiſſez de plus en plus dans la grace & dans la connoiſſance de noſtre Seigneur & *noſtre* Sauveur IESVS-CHRIST. A luy ſoit gloire & maintenant, & juſqu'au jour de l'eternité. Amen.

I. EPISTRE DE S. IEAN.

CHAPITRE PREMIER.

1 NOvs vous annonçons la parole de vie, qui estoit dés le commencement, que nous avons oüye, que nous avons veuë de nos yeux, que nous avons regardée avec attention, & que nous avons touchée de nos mains.

2 Car la vie *mesme* s'est venu montrer *aux hommes*; nous l'avons veuë, nous en rendons témoignage, & nous vous l'annonçons cette vie eternelle qui estoit dans le Pere, & qui s'est venu montrer à nous.

3 Nous vous preschons, *dit-je*, ce que nous avons vû & ce que nous avons oüy, afin que vous soyez vnis avec nous dans la mesme societé, & que nostre societé soit avec le Pere & avec son Fils IESVS-CHRIST.

4 Et nous vous écrivons cecy, afin que vostre joye soit pleine & parfaite.

5 Or ce que nous avons appris de IESVS-CHRIST, & ce que nous vous enseigne

SAINT Iean commence son Epistre comme il avoit commencé son Evangile, c'est à dire en parlant d'vne maniere toute divine du Verbe, qui estoit toutes ses delices. Il fait voir icy de mesme que dans l'Evangile, que Dieu est vne lumiere, & que le Verbe en est l'éclat & la splendeur. Il monstre de mesme que ce Verbe n'est point nouveau, mais de toute éternité; & aussi éternel que le principe. Il marque encore, que le Verbe est la source de la vie, comme il avoit fait dans l'Evangile, mais d'vne vie stable & éternelle, & non passagere comme celle d'icy-bas. Il fait voir le soin avec lequel les Apostres ont examiné toutes choses touchant le Fils de Dieu, comment ils ont verifié les Propheties, leu toutes les Ecritures, veu leur accomplissement dans IESVS-

CHRIST, & touché comme des mains les choſes devant & aprés la reſurrection, afin de s'en mieux aſſurer, & d'en perſuader plus fortement les autres. Ce ſaint Apoſtre qui eſtoit vn treſor vivant de charité, dit qu'il n'annonce ces grandes choſes qu'afin que nous ayons part aux grandes graces que Dieu luy avoit faites ; & que nous ſoyons comme luy vnis à Dieu, dont juſques-là nous avions eſté ſeparez. Il trouve en cela ſa joye ; & eſtant bien éloigné de vouloir ſe rendre propre & particulier vn ſi grand bien, il ne cherche qu'à le répandre ſur les autres. C'eſt là le veritable effet de la charité. La lumiere de Dieu dont ſaint Iean parle, eſt bien differente de celle-cy. Celle que nous voyons ne nous éclaire que pour les choſes d'icy-bas : La lumiere de Dieu au contraire nous obſcurcit & nous efface tous les objets de la terre ; & ne nous fait plus voir que ceux du ciel. Si nous avions cette divine lumiere, on devroit dire de nous, comme l'Apoſtre dit de Dieu, qu'il n'y a dans nous aucunes tenebres, c'eſt à dire que nous ſommes exemts de tout peché & de toute ignorance. Car quel rapport ces deux choſes pourroient-elles avoir enſemble, & comment pourrions-nous allier la lumiere avec les tenebres ? Que ſi les tenebres de noſtre vie paſſée nous épouvantent ; ſouvenons-nous du Fils de Dieu, qui eſt venu ſe donner à nous, afin de nous en purifier par ſon ſang. Ainſi tant s'en faut que la connoiſſance de nos pechez nous doive oſter l'eſperance, que nous devrions au contraire perdre l'eſperance ſi nous ne connoiſſions nos pechez ; puis que ſi nous nous en croyïons exemts, nous ſerions

gnons eſt, que Dieu eſt la lumiere meſme, & qu'il n'y a point en luy de tenebres ;

6 De ſorte que ſi nous diſons que nous avons ſocieté avec luy, & que nous marchions dans les tenebres, nous mentons, & nous ne pratiquons pas la verité.

7 Mais ſi nous marchons dans la lumiere comme il eſt luy-meſme dans la lumiere, nous avons enſemble vne ſocieté mutuelle, & le ſang de IESVS-CHRIST ſon Fils nous purifie de tout peché.

8 Si nous diſons que nous ſommes ſans peché, nous nous ſeduiſons nous-meſmes, & la verité n'eſt point en nous.

9 Mais ſi nous confeſſons nos pechez, il eſt fidelle & juſte, pour nous les remettre, & pour nous purifier de toute iniquité.

10 Que ſi nous diſons que nous n'avons point peché, nous le faiſons menteur, & ſa parole n'eſt point en nous.

ſerions encore dans les tenebres. Dieu aime l'humble aveu que nous faiſons de nos pechez. Il n'a perdu les Iuifs que parce que l'orgueil les a empeſchez de ſe reconnoiſtre coupables. En niant que nous ſoyons pecheurs, nous faiſons deux maux, nous ſommes menteurs nous-meſmes, & nous accuſons Dieu de menſonge. Ainſi nous n'avons plus dans nous ſa parole qui a aſſuré le contraire ; & en perdant ſa parole, nous perdons vne ſource d'eſprit & de vie.

Chapitre II.

1 Mes petits enfans, je vous écris cecy afin que vous ne pechiez point : Que ſi neanmoins quelqu'vn peche, nous avons pour advocat envers le Pere, Iesvs-Christ *qui eſt* juſte.

2 Car c'eſt luy qui eſt la victime de propitiation pour nos pechez ; & non ſeulement pour les noſtres, mais auſſi pour ceux de tout le monde.

3 Or ce qui nous fait connoiſtre que nous le connoiſſons veritablement, eſt ſi nous gardons ſes commandemens.

4 Celuy qui dit, qu'il le connoiſt, & qui ne garde pas ſes commandemens, eſt vn menteur, & la verité n'eſt point en luy.

5 Mais ſi quelqu'vn garde *ce que* ſa parole *nous ordonne*, l'amour de Dieu eſt vraiment parfait en luy. C'eſt par là que nous connoiſſons que nous ſommes en luy.

6 Celuy qui dit, qu'il demeure en Iesvs-Christ, doit marcher luy-meſme

CE ſaint Apoſtre eſtant plein d'vne tendreſſe toute divine, avertit ſes chers enfans de ne point pecher ; afin de ne ſe pas rendre indignes des graces de Dieu. Mais comme il voyoit en meſme temps noſtre neant, la pente que nous avons naturellement vers le peché, le fond de noſtre corruption, & les pieges continuels du demon pour nous ſurprendre, craignant juſtement que nos cheutes ne nous deſeſperaſſent, il nous avertit d'avoir recours à Iesvs-Christ noſtre advocat auprés de ſon Pere pour l'appaiſer ſur nos pechez ; & ſur ceux de tout le monde, adjoûte ſaint Iean : afin de nous faire comprendre, que la miſericorde de Dieu ne s'arreſte pas à nous ſeuls, & que comme il nous a fait grace, nous devons eſperer de meſme qu'il la fera à tous les hommes. Ce qui nous oblige à ne les pas regarder avec indi-

gnation comme les Iuifs regardoient autrefois ceux qu'ils voyoient dans le crime ; mais à soûpirer aprés les momens ausquels Dieu a peut-estre resolu de les delivrer de leurs desordres. Saint Iean retranche de nous la vanité de nos pensées & de nos paroles ; & il ne veut pas que nous nous trompions nous-mesmes, en croyant faussement que nous aimons Dieu ; lors que nous ne l'aimons pas. Quoy qu'on dise de la bouche, on est menteur, & on n'aime point Dieu, si on ne le témoigne par ses œuvres. Saint Iean reduit ces œuvres à l'amour du prochain. L'amour de Dieu est inseparable de celuy de nos freres. Nous ne pouvons manquer à l'vn sans manquer à l'autre. Quand on a esté éclairé de la lumiere de Dieu ; cette lumiere nous échauffe envers nos freres ; & nous ne pouvons plus demeurer dans les tenebres, ce que nous ferions si nous ne les aimions pas. Il y a beaucoup de personnes qui se trompent en ce point. On croit aimer Dieu, parce qu'on sçait qu'il seroit horrible de ne le pas faire. Cependant on ne le fait pas ; & il paroist manifestement qu'on se separe de luy & de sa lumiere, lors qu'on a de l'aversion pour ses freres. On ne peut pas tromper Dieu comme on peut tromper les hommes. On peut témoigner au dehors qu'on les aime, quand en effet on ne les aime pas. Mais Dieu regarde

amour du prochain

comme IESVS-CHRIST a marché.

7 Mes chers freres, je ne vous écris point vn commandement nouveau, mais le commandement ancien que vous avez receu dés le commencement ; & ce commandement ancien est la parole que vous avez entenduë [g. dés le commencement.]

8 Et neanmoins je vous dis que le commandement dont je vous parle est nouveau, ce qui est vray en IESVS-CHRIST & en vous ; parce que les tenebres sont passées, & que la vraye lumiere commence déja à luire.

9 Celuy qui prétend estre dans la lumiere, & qui neanmoins hait son frere, est encore dans les tenebres.

10 Celuy qui aime son frere demeure dans la lumiere, & rien ne luy est vn sujet de chûte & de scandale.

11 Mais celuy qui hait son frere est dans les tenebres, il marche dans les tenebres & il ne sçait où il va, parce que les tenebres l'ont aveuglé.

12 Ie vous écris, mes petits enfans, parce que vos pechez vous sont remis par le nom de IESVS-CHRIST.

13 Ie vous écris, peres, parce que vous avez connu celuy qui est dés le commencement. Ie vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin *esprit*.

14 Ie vous écris, petits enfans, parce que vous avez connu le Pere. Ie vous écris, jeunes gens, parce que vous estes forts, que la parole de Dieu demeure en vous, & que vous avez vaincu le malin *esprit*.

15 N'aimez point le mon-

de, ny ce qui est dans le monde. Si quelqu'vn aime le monde, l'amour du Pere n'est point en luy.

16 Car tout ce qui est dans le monde n'est *que* concupiscence de la chair, ou concupiscence des yeux, ou orgueil de la vie; ce qui ne vient point du Pere, mais du monde.

17 Or le monde passe, & la concupiscence du monde *passe avec luy*, mais celuy qui fait la volonté de Dieu demeure eternellement.

18 Mes petits enfans, c'est icy la derniere heure; & comme vous avez oüy dire que l'antechrist doit venir, il y a déja aussi plusieurs antechrists, ce qui nous fait connoistre que nous sommes dans la derniere heure.

19 Ils sont sortis d'avec nous, mais ils n'estoient pas d'avec nous, car s'ils eussent esté d'avec nous, ils fussent demeurez avec nous. Mais *ils en sont sortis* afin qu'on reconnust clairement que ceux qui sont *dans l'Eglise* ne sont pas tous d'avec nous.

20 Mais quant à vous, vous avez receu l'onction du Saint, & vous connoissez toutes choses.

21 Ie ne vous ay pas écrit comme à des personnes qui ne connussent pas la verité, mais comme à ceux qui la connoissent, & qui sçavent que nul mensonge ne vient de la verité.

22 Qui est menteur? si ce n'est celuy qui nie que IESVS soit le CHRIST. Celuy-là est antechrist qui nie le Pere & le Fils.

23 Quiconque nie le Fils, ne reconnoist point le Pere; cette feinte comme des tenebres, dont il a horreur; parce qu'il veut que la pure lumiere de la charité éclate toûjours dans nos cœurs. Ce saint Apostre apprend aux pasteurs à se proportionner à tous; à embrasser avec vne égale tendresse toutes sortes de personnes, quelque difference qu'il y ait entre elles: à tâcher d'exhorter par leurs discours depuis les enfans jusqu'aux vieillards les plus avancez; & à souffrir sans aigreur que leurs avertissemens soient receus differemment selon les differentes dispositions des personnes, c'est à dire de quelques-vns comme n'estant encore qu'enfans, sans se mettre en colere de ce qu'ils ne sont pas plus avancez. S. Iean leur parle en effet comme à des enfans, lors qu'il les exhorte à ne pas aimer le monde, qui ne peut estre aimé que par ceux qui ont l'esprit assez petit, pour aimer des bassesses comme les enfans aiment leurs poupées. Il donne en trois mots vne horrible idée du monde, & il marque admirablement les trois sources de la concupiscence. On ne peut trop peser ses paroles, afin de juger si en effet on n'aime point le monde. Cette *derniere heure* dont il parle, est vraye dans tous les siecles, & chacun la trouve pour soy lors qu'il meurt. L'Eglise s'en ressent, dit saint Iean, par les maux qui l'attaquent déja, & ceux d'entre nous qui s'élevent contre-elle pour la détrui-

re par leurs erreurs, ſont comme autant d'Antechriſts ; qui exercent l'Egliſe dans la derniere heure, c'eſt à dire dans la plus mauvaiſe. Cette parole, *ils ſont ſortis de nous*, doit épouvanter tous ceux qui aprés avoir embraſſé vne vie ſainte, s'en ſont retirez enſuite. Ils doivent toûjours craindre que Dieu par vn juſte jugement ne les abandonne à de grands excés. Car c'eſt vne choſe qui luy déplaiſt infiniment d'avoir connu la verité & de ne la ſuivre plus. Et on peut apprendre d'icy à ne pas ſe flater trop, lors qu'on ſe voit dans la compagnie de quelques perſonnes ſaintes ; puis que ſi on n'eſt veritablement de leur nombre, toſt ou tard on en ſortira. Il faut veiller ſur ſoy pour ne pas ſe laiſſer ſurprendre par ceux qui quittent ainſi l'Egliſe. Mais il ne faut pas leur inſulter, puis que le meſme malheur nous peut arriver. Prenons garde ſeulement qu'ils ne nous nuiſent en rien. Le meilleur moyen pour cela, eſt celuy que marque ſaint Iean, c'eſt à dire, d'avoir en nous cette onction ſainte du ſaint Eſprit, qui nous inſtruit de toutes choſes. C'eſt elle qui fait que nous ſeparant de tout ce qui peut nous tromper, nous ne penſons qu'à conſerver les travaux de noſtre vie avec vne telle pureté, que nous puiſſions les offrir à IESVS-CHRIST lors qu'il viendra pour juger le monde, ſans craindre d'eſtre confondus par ſa preſence.

& quiconque confeſſe le Fils, reconnoiſt auſſi le Pere.

24 Faites donc en ſorte que ce que vous avez appris dés le commencement demeure toûjours en vous. Que ſi ce que vous avez appris dés le commencement demeure toûjours en vous, vous demeurerez auſſi dans le Fils & dans le Pere.

25 Et c'eſt ce que luy-meſme nous a promis en nous promettant la vie eternelle.

26 Voilà ce que j'ay cru vous devoir écrire touchant ceux qui vous ſeduiſent.

27 Mais pour vous autres, l'onction que vous avez receuë du Fils de Dieu demeure en vous, & vous n'avez pas beſoin qu'aucun vous enſeigne : mais comme cette meſme onction vous enſeigne toutes choſes, & qu'elle eſt la verité & exemte de tout menſonge, vous n'avez qu'à demeurer dans ce qu'elle vous enſeigne.

28 Maintenant donc, mes petits enfans, demeurez dans cette onction, afin que lors que *le Fils de Dieu* paroiſtra dans ſon advenement nous ayons de l'aſſurance devant luy, & que nous ne ſoyons pas confondus par ſa preſence.

29 Si vous ſçavez que Dieu eſt juſte, ſçachez que tout homme qui vit ſelon la juſtice eſt né de luy.

Chapitre. III.

1 Considerez quel amour le Pere nous a témoigné de vouloir que nous soyons appellez, [v. & que nous soyons en effet,] enfans de Dieu. C'est pour cela que le monde ne nous connoist pas, parce qu'il ne connoist pas *Dieu*.

2 Mes bien-aimez, nous sommes déja enfans de Dieu, mais ce que nous serons vn jour ne paroist pas encore. Nous sçavons que lors que *Jesus-Christ* se montrera dans sa gloire, nous serons semblables à luy, parce que nous le verrons tel qu'il est.

3 Et quiconque a cette esperance en luy, se conserve pur, comme luy-mesme est pur.

4 Tout homme qui commet vn peché commet aussi vn violement de la loy, car le peché est le violement de la loy.

5 Vous sçavez qu'il a paru *dans le monde* pour abolir nos pechez, & qu'il n'y a point en luy de peché.

6 Quiconque demeure en luy ne peche point, & quiconque peche ne l'a point vû & ne l'a point connu.

7 Mes petits enfans, que personne ne vous seduise. Celuy qui fait les œuvres de justice est juste comme *Iesus-Christ* est juste.

8 Celuy qui commet le peché est *enfant* du diable, parce que le diable peche dés le commencement. Le Fils de

CE que saint Iean veut que nous considerions de l'infinie charité de Dieu pour nous, est ce qui ne nous occupe guere. On estime plus d'estre né d'vn pere noble & grand selon le monde, que d'avoir acquis par vne renaissance divine la qualité d'enfant de Dieu. Le monde ne connoist point cette grandeur en nous, parce qu'elle est toute invisible, & le peu de connoissance que tant de Chrestiens en ont, doit faire craindre qu'ils ne l'ayent pas conservée. Il n'y a que les gens du monde qui mépriſent cette dignité dans les justes; mais tous les méchans la mépriſent dans eux-mesmes; au lieu que les bons la regardent comme leur joye & leur gloire pour l'avenir, & comme leur confiance dans le temps present; parce qu'vn fils doit avoir de la confiance auprés de son pere. Saint Iean nous anime à attendre le temps que cette qualité auguste sera dévoilée en nous, & il nous exhorte cependant à vivre d'vne vie pure & irreprochable; afin d'vn costé de nous rendre de plus en plus semblables à nostre pere, & de l'autre de nous retirer de plus en plus de ce que Iesvs-Christ est venu détruire au monde. Car saint Iean rap-

porte à cela tout le sujet de l'Incarnation, de détruire le peché. Ainsi c'est aneantir ce mystere, & resister à IESVS-CHRIST dans son plus grand dessein, que de faire revivre le peché dans nous. On devient en quelque sorte par là Antechrist, & au lieu qu'en ne pechant plus nous témoignons que nous avons Dieu pour pere; nous faisons voir au contraire en pechant que nostre pere est le demon: & que nous faisons ce qu'il desire de nous, avec plus de pente, que nous n'obeïssons aux commandemens de Dieu. Car le demon a aussi ses enfans adoptifs, à qui outre l'inclination naturelle qu'ils ont au mal, il donne encore vne ardeur particuliere pour le commettre, afin que par là ils deviennent veritablement ses enfans, & qu'il les regarde comme estant de sa famille. Aussi il ne faut que considerer l'obeïssance que ces personnes rendent à ce detestable pere, afin d'imiter au moins leur ardeur pour vn autre pere que nous avons. Et comme on ne peut mieux témoigner qu'on est enfant de Dieu qu'en aimant nos freres; nous ne pouvons mieux témoigner de mesme que nous sommes enfans du demon, qu'en les haïssant. C'est pourquoy saint Iean s'étend encore sur ce point. Il ne peut souffrir qu'on agisse en cela comme les payens, c'est à dire qu'on haïsse ceux qui nous haïssent. Quelques injustes, quelques cruels que puissent estre

Dieu est venu au monde pour détruire les œuvres du diable.

9 Quiconque est né de Dieu ne commet point de peché, parce que la semence de Dieu demeure en luy; & il ne peut pecher parce qu'il est né de Dieu.

10 C'est en cela que l'on connoist ceux qui sont enfans de Dieu, & ceux qui sont enfans du diable. Tout homme qui ne fait point les œuvres de justice n'est point de Dieu, non plus que celuy qui n'aime point son frere.

11 Car ce qui vous a esté annoncé & que vous avez ouïy dés le commencement est, que vous vous aimiez les vns les autres;

12 Ne faisant pas comme Caïn qui estoit *enfant* du malin *esprit*, & qui tua son frere. Et pourquoy le tua-t-il? parce que ses actions estoient méchantes, & que celles de son frere estoient justes.

13 † Ne vous étonnez pas, mes freres, si le monde vous hait.

14 Nous reconnoissons que nous sommes passez de la mort à la vie, parce que nous aimons nos freres. Celuy qui n'aime point [g. son frere] demeure dans la mort.

15 Tout homme qui hait son frere est homicide; & vous sçavez que nul homicide n'a la vie eternelle residente en luy.

16 Nous avons reconnu l'amour de Dieu envers nous en ce qu'il a donné sa vie pour nous. Et nous devons donner aussi nostre vie pour nos freres.

17 Que si quelqu'vn a des biens de ce monde, & que voyant son frere en necessité

il luy ferme son cœur & ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeureroit-il en luy ?

18 Mes petits enfans, n'aimons pas de parole ny de la langue, mais par œuvres & en verité ¶.

19 Car c'est par là que nous connoissons que nous sommes *enfans* de la verité, & que nous en persuaderons nostre cœur en la presence de Dieu.

20 Que si nostre cœur nous condamne, *que ne fera point* Dieu *qui* est plus grand que nostre cœur, & qui connoist toutes choses ?

21 Mes bien-aimez, si nostre cœur ne nous condamne point, nous avons de l'asseurance devant Dieu ;

22 Et quoy que ce soit que nous luy demandions, nous le recevrons de luy, parce que nous gardons ses commandemens, & que nous faisons ce qui luy est agreable.

23 Et le commandement qu'il nous a fait est de croire au nom de son Fils Iesvs-Christ, & de nous aimer les vns les autres comme il nous l'a commandé.

24 Or celuy qui garde les commandemens de Dieu demeure en Dieu, & Dieu en luy ; & c'est par l'Esprit qu'il nous a donné que nous connoissons qu'il demeure en nous.

nos ennemis, si nous cessons de les aimer, si nous avons de la haine contre eux, nous sommes veritablement homicides. C'est le S. Esprit qui l'assure. Ne tâchons point de nous cacher à nous-mesmes la verité de ses paroles. Car la haine que nous avons de nos freres, nous conduiroit naturellement jusqu'à les tuer, si Dieu ne nous retenoit. L'exemple de Caïn le fait voir. Sa haine le porta jusqu'à tuer son frere, seulement parce que ses œuvres estoient saintes, & que celles de Caïn ne l'estoient pas. Comme ce saint Apostre sçavoit combien on se trompoit dans le jugement qu'on faisoit de soy-mesme sur ce point, il dit que lors qu'on aime veritablement son frere, on doit le témoigner au dehors par les actions. Si cela manque, quelque idée qu'on puisse avoir dans l'esprit, elle n'est qu'illusion. Car devant estre prests de donner pour nos freres jusqu'à nostre propre vie à l'exemple du Fils de Dieu ; comment leur donnerions nous nostre vie si nous leur refusons nostre bien ? C'est pourquoy S. Iean a bien raison de nous dire que nous n'aimions point seulement de paroles ; mais en verité & par œuvres. C'est ainsi qu'on reconnoist qu'on appartient à la verité lors que les actions ne démentent point les paroles : & c'est en cela que consiste cette persuasion des cœurs en la presence de Dieu, comme en le rendant témoin que nous sentons dans nous ce que nous disons. Si cela n'est, nostre cœur quelque peu de lumiere qu'il ait, ne laisse pas de connoistre

auſſi-toſt que nous faiſons mal ; & ſi noſtre cœur quoy que ſi foible le connoiſt, comment Dieu ne le connoiſtroit-il pas? Nous ne pouvons deſirer d'avoir confiance auprés de Dieu ſi nous ne nous rendons auparavant témoignage à nous-meſmes, que nous marchons dans la verité.

CHAPITRE IV.

APrés que ſaint Iean a tant parlé de la charité fraternelle, il marque maintenant qui ſont ceux que nous devons regarder proprement comme nos freres, de peur qu'à l'occaſion du precepte de la charité, & qu'en nous attachant indifferemment à tout le monde, nous ne tombions entre les mains de quelques ſeducteurs & de quelques faux freres qui nous perdent, nous, & les autres qui ſont avec nous; parce qu'en aimant ces ſeducteurs nous porterions auſſi les autres à les reſpecter, & à les écouter comme leurs maiſtres. On croit veritablement & en la maniere que le deſire ce ſaint Apoſtre, que IESVS-CHRIST eſt venu dans la chair, non quand on fait exterieurement de bouche cette confeſſion de foy ; mais quand on le témoigne par ſes actions en imitant la vie qu'vn Dieu a menée dans ſa chair, & en diſant comme ſaint Paul, qu'on porte toûjours dans ſon corps, la mort du Sauveur, c'eſt à dire lors qu'on vit pour Dieu & qu'on ne vit plus pour le monde.

1 MEs bien-aimez, ne croyez pas à tout eſprit, mais éprouvez ſi les eſprits ſont de Dieu. Car pluſieurs faux prophetes ſe ſont élevez dans le monde.

2 Voicy à quoy vous reconnoiſtrez qu'vn eſprit eſt de Dieu. Tout eſprit qui confeſſe que IESVS-CHRIST eſt venu dans vne chair *veritable* eſt de Dieu.

3 Et tout eſprit qui diviſe IESVS-CHRIST n'eſt point de Dieu, & c'eſt là [g. l'eſprit de] l'antechriſt dont vous avez oüy dire qu'il doit venir ; & il eſt déja dans le monde.

4 Mes petits enfans, vous l'avez vaincu, vous qui eſtes de Dieu ; parce que celuy qui eſt en vous eſt plus grand que celuy qui eſt dans le monde.

5 Ils ſont du monde, c'eſt pourquoy ils preſchent *vne doctrine* du monde, & le monde les écoute.

6 Mais pour nous, nous ſommes de Dieu : celuy qui connoiſt Dieu nous écoute ; celuy qui n'eſt point de Dieu ne nous écoute point. C'eſt par là que nous connoiſſons l'eſprit de verité, & l'eſprit d'erreur.

7 Mes bien-aimez, aimons-nous les vns les autres ; car

l'amour & la charité est de Dieu, & tout homme qui aime est né de Dieu, & il connoist Dieu.

8 Celuy qui n'aime point, ne connoist point Dieu; car † Dieu est amour.

9 C'est en cela que Dieu a fait paroistre son amour envers nous en ce qu'il a envoyé son Fils vnique dans le monde, afin que nous vivions par luy.

10 C'est en cela que consiste cet amour, que ce n'est pas nous qui avions aimé Dieu, mais que c'est luy qui nous a aimez le premier, & qui a envoyé son Fils pour estre la *victime de* propitiation pour nos pechez.

11 Mes bien-aimez, si Dieu nous a aimez de cette sorte, nous devons aussi nous aimer les vns les autres.

12 Nul homme n'a jamais vû Dieu. Que si nous nous aimons les vns les autres, Dieu demeure en nous, & son amour est parfait en nous.

13 Ce qui nous fait connoistre que nous demeurons en luy & luy en nous, est qu'il nous a rendus participans de son Esprit.

14 Nous avons vû & nous rendons témoignage, que le Pere a envoyé le Fils pour estre le Sauveur du monde.

15 Quiconque donc aura confessé que Iesvs est le Fils de Dieu, Dieu demeure en luy, & luy en Dieu.

16 Et nous avons connu & cru *par la foy* l'amour que Dieu a pour nous. Dieu est amour; & ainsi quiconque demeure dans l'amour demeure en Dieu, & Dieu *demeure* en luy.

de. S. Iean dit que l'Antechrist est déja dans le monde, non en sa personne, mais dans celle de ses precurseurs; c'est à dire des faux docteurs qui luy preparent la voye. Mais quelque terrible qu'il soit & dans sa personne & dans ses ministres, ce saint Apostre ne veut point que les fidelles le craignent, parce qu'ils ont Dieu au dedans d'eux-mesmes qui les rendra victorieux de ce cruel ennemy. Des personnes simples mépriſées de tout le monde, & maltraitées des grands, vaincront par leur patience ce qu'il y aura de plus redoutable. Ainsi les Chrestiens bien loin de s'affliger de se voir en butte à la raillerie du monde qui n'aime que ce qui est de luy, doivent au contraire en cela mesme trouver leur joye & leur gloire. Que les ministres de l'Antechrist soient en honneur tant qu'ils voudront, leur gloire ne durera pas long-temps, & la nostre subsistera toûjours. Comme ils sont du monde, ils ne respirent que le monde dans leurs paroles, & ils n'enseignent que des choses conformes à la chair & au sang, que les gens corrompus comme eux écoutent avec joye. Les vrais docteurs qui n'enseignent que le retranchement des vices & des sensualitez de la chair, sont rejettez du monde, mais ceux qui sont vraiment à Dieu les écoutent; & ce petit nombre leur suffit. Aprés que l'Apostre a donné cette regle

pour discerner ceux de nos freres qu'il faut aimer, d'avec les autres dont il faut se donner de garde, il s'étend à relever la charité qu'il dit estre Dieu mesme; ce qu'il a montré par des effets bien sensibles, en nous envoyant son Fils, pour nous purifier par son sang. Que si Dieu qui n'avoit rien de commun avec nostre nature nous a tellement aimez, combien devons-nous aimer nos freres qui sont de même nature que nous? C'est pourquoy nous devons tâcher qu'il se fasse en nous comme vne refusion continuelle de l'amour de Dieu sur nous, & du nôtre sur nos freres; que nous soyons les bien-aimez de Dieu; que nous soyons bien-aimez de nos freres, & que nous ne blessions en rien ce double amour, que Dieu a pour nous & celuy que nous luy devons: celuy que nos freres nous portent & celuy que nous devons à nos freres. Et comme Dieu qui est invisible a prouvé cet amour qu'il nous portoit par des effets exterieurs, nostre ame de mesme qui est toute invisible doit témoigner l'amour quelle a pour ses freres par des œuvres au dehors. C'est à quoy saint Iean nous exhorte en nous témoignant que ce n'est que par la charité que nous pourrons avoir confiance au jour du jugement du Fils de Dieu; parce qu'elle sera vne preuve que nous avons tasché de nous conformer à luy; & souhaité de pouvoir dire que le prince de ce monde, c'est à dire le prince de la haine & de l'inimitié est venu, & qu'il n'a rien trouvé dans nous qui fust à luy; en ne trouvant dans nos cœurs que la charité. C'est ainsi que nostre charité estant parfaite bannira la crainte de nous. Toute la crainte qui nous reste alors est de manquer en quelque chose à l'a-

17 C'est en cela que consiste la perfection de nostre amour [v. envers Dieu,] si nous sommes tels en ce monde que *Iesus-Christ* y a esté, afin que nous ayons confiance au jour du jugement.

18 La crainte ne se trouve point avec la charité; mais la charité parfaite chasse la crainte: car la crainte est accompagnée de peine, & celuy qui craint n'est point parfait dans la charité.

19 Aimons donc Dieu, puis que c'est luy qui nous a aimez le premier.

20 Si quelqu'vn dit: I'aime Dieu; & qu'il haïsse son frere, c'est vn menteur. Car comment celuy qui n'aime pas son frere, qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas?

21 Et nous avons receu ce commandement de Dieu, Que celuy qui aime Dieu doit aussi aimer son frere ¶.

mour de celuy qui nous aime tant ; & comme nous sçavons qu'il veut que nous luy témoignions noſtre charité en aimant nos freres, nous le faiſons avec ardeur. Ce ſeroit la derniere impudence de dire qu'on veut aimer Dieu, mais qu'on ne veut pas aimer les hommes ; puis que Iesvs-Christ a dit ſi formellement qu'on reconnoiſtra qu'on eſt de ſes diſciples ſi on s'entre-aime les vns les autres.

Chapitre V.

L'Apoſtre ſaint Iean empeſche par tout que les hommes ne ſe trompent, & il leur donne vne marque certaine pour reconnoiſtre s'ils aiment Dieu ſolidement & s'ils obſervent ſes preceptes. Cette marque eſt la charité, & l'amour de ſes freres, qui eſt l'abregé des commandemens. Il redit ſouvent cette verité comme eſtant la plus neceſſaire dans la vie : & il ajoûte que les commandemens de Dieu ne ſont point peſans ; imitant en toutes choſes Iesvs-Christ qui dit d'vn coſté, que celuy qui l'aime garde ſes commandemens ; & de l'autre, que ſon joug eſt leger & doux. Et en effet qu'y a-t-il de moins penible, & de plus doux que d'aimer ſon frere ? Qu'y a-t-il de moins penible que de l'aller non delivrer, mais viſiter lors qu'il eſt dans la priſon ? Auſſi cette parole eſt reconnuë veritable par tous ceux qui ſont ſerieuſement à Dieu ; & qui ont la vigueur de la foy & le feu du ſaint Eſ-

1 Quiconque croit que Iesvs eſt le Christ, eſt né de Dieu ; & quiconque aime celuy qui a engendré, aime auſſi celuy qui en a eſté engendré.

2 Nous connoiſſons que nous aimons les enfans de Dieu, quand nous aimons Dieu & que nous gardons ſes commandemens ;

3 Parce que l'amour que nous avons pour Dieu conſiſte à garder ſes commandemens, & ſes commandemens ne ſont point penibles.

4 Car † tous ceux qui ſont nez de Dieu ſont victorieux du monde, & cette victoire par laquelle le monde eſt vaincu eſt *l'effet de* noſtre foy.

5 Qui eſt celuy qui eſt victorieux du monde ? ſinon celuy qui croit que Iesvs eſt le Fils de Dieu.

6 C'eſt ce meſme Iesvs-Christ qui eſt venu avec l'eau & avec le ſang ; non ſeulement avec l'eau, mais avec l'eau & avec le ſang. Et c'eſt l'Eſprit qui rend témoignage que Iesvs-Christ eſt la verité.

7 Car il y en a trois qui

prit ; au lieu que les ames lasches & paresseuses trouvent tout penible ; mesme ce qui de soy est le plus aisé. La tiedeur represente toutes choses avec des difficultez insurmontables ; mais vn homme qui a la foy, bien loin de se trouver embaraſſé dans l'execution de ces petites bagatelles, sent au contraire que sa foy desireroit d'autres épreuves. Il est si persuadé qu'il n'y a rien dans le monde qui luy resiste & qui la surmonte, que plus les difficultez qui s'opposent à luy paroissent grandes ; plus il redouble sa confiance & son courage. Car tout ce qui est né de Dieu surmonte le monde, & nous acquerons cette divine naissance dans le bapteſme où nous devenons les enfans de Dieu, selon que nous le promettoit cette voix qui se fit entendre autrefois du ciel au bapteſme de IESVS-CHRIST. Ainsi nous estant revestus de IESVS-CHRIST au bapteſme, nous avons acquis par luy la qualité d'enfans de Dieu. Nous y avons receu vne vie nouvelle ; & si nous ne vivons de cette vie, nous sommes veritablement morts, & tels ou pires que nous n'estions avant que de recevoir le bapteſme. Ce S. Apoſtre dit qu'il écrit aux fidelles pour réveiller leur confiance en Dieu, afin qu'en se souvenant qu'ils sont veritablement ses enfans, ils vsent à son égard de cette liberté que les enfans bien nez ont auprés de leurs peres. Il dit que c'est principalement dans la

rendent témoignage dans le ciel, le Pere, le Verbe, & le S. Esprit, & ces trois sont vne mesme chose.

8 Et il y en a trois qui rendent témoignage dans la terre, l'esprit, l'eau, & le sang ; & ces trois sont vne mesme chose.

9 Si nous recevons le témoignage des hommes, celuy de Dieu est plus grand : Or c'est Dieu mesme qui a rendu ce grand témoignage de son Fils.

10 Celuy qui croit au Fils de Dieu a dans soy-mesme le témoignage de Dieu. ¶. Celuy qui n'y croit pas, fait Dieu menteur, parce qu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu de son Fils.

11 Et ce témoignage est, que Dieu nous a donné la vie eternelle, & c'est dans son Fils que se trouve cette vie.

12 Celuy qui a le Fils, a la vie : celuy qui n'a point le Fils [g. de Dieu,] n'a point la vie.

13 Ie vous écris ces choses afin que vous sçachiez que vous avez la vie eternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.

14 Et ce qui nous donne de l'assurance envers Dieu, est qu'il nous exauce en tout ce que nous luy demandons qui est conforme à sa volonté.

15 Nous sçavons qu'il nous exaucera dans tout ce que nous luy demandons ; nous le sçavons, *dis-je*, parce que nous avons déja receu l'effet des demandes que nous luy avons faites.

16 Si quelqu'vn voit son frere commettre vn peché qui ne va point à la mort, qu'il

prie, & *Dieu* donnera la vie à ce pecheur si son peché ne va point à la mort. *Mais* il y a vn peché qui va à la mort; & ce n'est pas pour ce peché-là que je dis que vous priyez.

17 Toute iniquité est peché; mais il y a quelque peché qui ne va point à la mort.

18 Nous sçavons que quiconque est né de Dieu ne peche point, mais la naissance *qu'il a receuë* de Dieu le conserve pur, & le malin *esprit* ne le touche point.

19 Nous sçavons que nous sommes de Dieu, & que tout le monde est plongé dans le mal.

20 Et nous sçavons encore que le Fils de Dieu est venu, & qu'il nous a donné l'intelligence, afin que nous connoissions le vray Dieu, & que nous soyons en son vray Fils: C'est luy qui est le vray Dieu & la vie eternelle.

21 Mes petits enfans, gardez-vous des idoles. Amen.

priere qu'on témoigne cette confiance. Si nous voulons estre exaucez de Dieu, il faut que nous croyïons avec confiance qu'il nous exaucera. Nous ne sommes guere trompez dans nostre attente lors que nous prions de la sorte. Mais comme ce S. Apostre qui estoit tout plein de charité, veut aussi que les fidelles en soient remplis, en parlant de la priere il marque aussi-tost vn des grands objets que nous y puissions avoir, qui est le salut de nos freres que nous voyons dans le danger, & mesme engagez dans quelques pechez, mais qui ne vont pas à la mort. Il dit qu'vn peché n'est pas à la mort, quand celuy qui l'a commis veut bien en faire penitence; & il n'y a que les inconvertibles qui ont vn peché qui va à la mort. C'est pourquoy c'est la grace de la conversion que S. Iean nous avertit icy de demander pour ceux qui pechent. Il n'y a point de peché qui soit plus à la mort que le souvenir des injures. Ces personnes ne se convertissent point. Ils n'ont l'esprit possedé que du tort qu'on leur a fait, & gardant contre leurs freres au fond de leur cœur vne colere secrette, ils s'en nourrissent, bien loin de penser à la bannir, afin de se convertir. Evitons ce peché, & prions pour ceux qui y sont engagez. Souvenons-nous que nous sommes tous les enfans de Dieu, & que nous ne sommes plus du monde. Témoignons-le par la saintеté de nostre vie qui nous separe de la corruption de tous les hommes du monde, qui n'est que malignité. Nous y serions plongez nous-mesmes, & nous serions emportez par ce torrent, si Dieu ne nous soûtenoit.

Ces idoles dont il veut qu'on ſe donne de garde, s'étendent bien loin, & ſont autre choſe que les pierres & les marbres auſquels les idolatres offrent leur encens.

II. EPITRE DE S. IEAN.

1 LE Preſtre à la Dame Electe, & à ſes enfans, que j'aime dans la verité, & qui ne ſont pas aimez de moy ſeul, mais encore de tous ceux qui connoiſſent la verité.

2 *Qui les aiment* pour l'amour de cette *meſme* verité qui demeure en nous, & qui ſera en nous eternellement.

3 Que Dieu le Pere & [g. le Seigneur] IESVS-CHRIST Fils du Pere vous donnent la grace, la miſericorde & la paix dans la verité & dans la charité.

4 I'ay reconnu avec grande joye que quelques-vns de vos enfans marchent dans la verité, ſelon le commandement que nous avons receu du Pere.

5 Et je vous prie maintenant, Madame, non comme vous écrivant vn commandement nouveau; mais celuy-là meſme que nous avons receu dés le commencement, *je vous prie, dis-je*, que nous ayons vn amour & vne charité mutuelle les vns pour les autres.

6 Or la charité conſiſte à marcher ſelon les commandemens de Dieu. C'eſt-là le commandement que vous avez receu d'abord afin que vous l'obſerviez.

CE ſaint Apoſtre écrit à vne dame, ce que n'ont point fait les autres. Il rend témoignage à cette dame, qu'elle marchoit ſelon la verité, ce que n'aiment guere le commun de ces perſonnes qui ont plus de pente pour la vanité ou pour la fauſſeté; c'eſt pourquoy il a joûte qu'elle fuit les heretiques, parce qu'il eſt difficile de ſe trouver avec eux & de ne point tomber dans la fauſſeté & dans l'erreur. Il proteſte qu'il l'aime dans la verité; ce Saint voulant nous faire ſouvenir par là de ce qu'il a tant dit dans l'Epiſtre precedente, qu'il y en a dont la charité eſt toute feinte, & vne pure hypocriſie. Ce ſaint Apoſtre fait voir quelles ſont ſes entrailles de charité, lors qu'il dit à cette dame qu'il s'eſt extrêmement réjoüy lors qu'il a ſceu qu'elle & ſes enfans eſtoient dans la vraye voye. Il nous apprend par là à reſſentir beaucoup le bonheur de ceux qui ſe donnent à Dieu, & à eſtre ravis de joye en conſiderant la ſainteté de ceux qui le ſervent. Le mot de *marcher* dont il ſe ſert, fait voir qu'on ne

doit point ceſſer d'avancer durant cette vie; & qu'il faut penſer toûjours à ce qui eſt devant nous, puis que la voye de la vertu eſtant infinie, on ne peut arriver au bout quelque longue que puiſſe eſtre la vie d'vn homme. S. Iean marque que le but des amitiez ſaintes, eſt de s'exhorter à aimer Dieu, & à obeïr à ſes ſaints commandemens; afin qu'en les pratiquant, on ſe fortifie par les bonnes œuvres & qu'on ſe prepare à reſiſter aux perſuaſions des ſeducteurs qui entreprendroient de nous corrompre. Car le ſoin de ces ames Apoſtoliques, eſt que l'on ſe conſerve au moins dans ce qu'on a déja acquis de vertu; & de penetrer par leur vigilance tous les artifices dont le demon qui ne dort jamais tâche de ſe ſervir pour nous perdre. C'eſt pourquoy nous devons tous nous appliquer ces paroles. Voyez, prenez garde que vous n'ayez travaillé en vain. Il parle à des perſonnes qu'il ſuppoſe avoir embraſſé la foy avec ferveur, comme on faiſoit dans ces premiers temps; & avoir meſme beaucoup travaillé. Mais il craint qu'on ne ſe relâche: & qu'en ſe relâchant on ne perde le fruit de ſes travaux paſſez. Car reculer en arriere, c'eſt, dit-il, n'avoir plus de Dieu, c'eſt eſtre ſans Dieu, c'eſt eſtre athée. Il ne veut pas qu'on ſaluë ceux qui ne ſont pas dans la vraye foy. On ne doit ſaluer que ceux qui ſont de meſmes mœurs & de meſme foy que nous; & en ſaluant des perſonnes égarées dans la foy, nous témoignons que nous ſommes compagnons de leurs erreurs, & qu'ils nous ont attirez avec eux dans leur abyſme.

7 Car pluſieurs impoſteurs ſe ſont élevez dans le monde, qui ne confeſſent point que IESVS-CHRIST eſt venu dans vne chair *veritable*. Celuy *qui ne le confeſſe point* eſt vn ſeducteur & vn antechriſt.

8 Prenez garde à vous, afin que vous ne perdiez pas les bonnes œuvres que vous avez faites, mais que vous receviez vne pleine recompenſe.

9 Quiconque ſort des bornes *de la verité*, & ne demeure point dans la doctrine de *Ieſus* CHRIST, ne poſſede point Dieu: & quiconque demeure dans la doctrine [g. de *Ieſus* CHRIST] poſſede le Pere & le Fils.

10 Si quelqu'vn vient vers vous, & ne fait pas profeſſion de cette doctrine, ne le recevez pas dans voſtre maiſon, & ne le ſaluez point.

11 Car celuy qui le ſaluë participe à ſes mauvaiſes actions.

12 Quoy que j'euſſe pluſieurs choſes à vous écrire, je n'ay pas voulu le faire ſur du papier & avec de l'ancre, eſperant vous aller voir & vous parler de vive voix, afin que voſtre joye ſoit pleine & parfaite.

13 Les enfans de voſtre ſœur Electe vous ſaluënt.

III. EPIST.

III. EPISTRE DE S. IEAN.

1 LE Prestre à mon cher Caïus que j'aime dans la verité.

2 Mon bien-aimé, je prie Dieu que tout soit chez vous en aussi bon estat pour ce qui regarde vos affaires & vostre santé, que je sçay qu'il l'est pour ce qui regarde vôtre ame.

3 Car je me suis fort réjoüy lors que les freres qui sont venus ont rendu témoignage à vostre pieté sincere, & à la vie que vous menez selon la verité.

4 Ie n'ay point de plus grande joye que d'apprendre que mes enfans marchent dans la verité.

5 Mon bien-aimé, vous faites vne bonne œuvre d'avoir vn soin charitable pour les freres, & particulierement pour les étrangers,

6 Qui ont rendu témoignage à vostre charité en la presence de l'Eglise; & vous ferez bien de les faire conduire & assister en leurs voyages d'vne maniere digne de Dieu.

7 Car ç'a esté pour son nom qu'ils sont sortis de leurs païs sans recevoir aucune assistance des Gentils.

8 Nous sommes donc obli-

LEs mesmes choses & presque les mesmes expressions qui se voyent dans toutes ces lettres font voir que le mesme esprit conduisoit toûjours ces saints hommes, & qu'ils estoient fermes dans vne égalité de conduite qui rendoit leur vie vniforme, & leurs discours toûjours les mesmes. S. Iean rend encore témoignage à Caïus, qu'il marche selon la verité; c'est à dire selon la simplicité de l'Evangile, sans raisonner, sans critiquer, sans éluder les sens de ses importantes maximes, mais obeïssant simplement à ce qu'il commande. Pour marcher de la sorte, il ne faut point remuer les pieds; mais les affections: ce qui se dit souvent, mais qui se pratique tres-peu. Car cela marque vn progrés dans l'ame & vn avancement toûjours égal, qui vient d'vne sainte ferveur de l'ame, comme le marcher vient de la chaleur & de la vigueur du corps. Peu de personnes ont cela, & de ceux mê-

me qui ont beaucoup de ſcience. La parole de ce Saint qui dit n'avoir point de plus grande joye que lors qu'il voit ſes enfans marcher dans la verité, devroit eſtre la deviſe de tous les paſteurs de l'Egliſe ; & elle confond la negligence de ceux qui voyent marcher leurs peuples dans la vanité ou dans l'erreur, ſans s'en mettre en peine. Il loüe admirablement l'hoſpitalité en peu de paroles. Il monſtre comment nous devons aller au devant de ceux qui en ont beſoin, ſans attendre qu'ils nous en prient : & il marque la recompenſe qu'on en retire, puis qu'aſſiſtant ceux qui travaillent de la ſorte, on devient les cooperateurs de la verité. Ce Diotrephes dont ſaint Iean parle, fait voir que tous ceux qui font quelque deſordre dans l'Egliſe, ſont toûjours animez d'vne ambition ſecrete qui les pouſſe enſuite dans tous leurs autres crimes. Il aſſure que s'il continuë, il relevera hautement ſes excés, non par vn eſprit de vengeance, mais par vn devoir dont il eſt redevable à la verité de l'Evangile, qu'il ne doit pas laiſſer perir par ſon ſilence en ne contrediſant point ceux qui la corrompent. On peut & on doit pardonner aux ennemis lors qu'ils n'attaquent que nos perſonnes ; mais lors qu'ils alterent les voyes de Dieu, il faut eſtre animé de l'Eſprit de S. Iean ; & de celuy de S. Paul lors qu'il parla à Elymas. Ce témoignage que tous rendent à Demetrius, ſelon ce ſaint Apoſtre, doit nous avertir du bon

gez de traiter favorablement les perſonnes de cette ſorte, afin de contribuer avec eux à l'avancement de la verité.

9 I'aurois écrit à l'Egliſe, mais Diotrephe, que ſon ambition porte à y vouloir eſtre le premier, ne veut point nous recevoir.

10 C'eſt pourquoy ſi je viens jamais chez vous, je luy repreſenteray quel eſt le mal qu'il commet, en ſemant contre nous des médiſances malignes ; & ne ſe contentant point de cela, non ſeulement il ne reçoit point les freres, mais il empeſche meſme ceux qui les voudroient recevoir, & les chaſſe de l'Egliſe.

11 Mon bien-aimé, n'imitez point ce qui eſt mauvais, mais ce qui eſt bon. Celuy qui fait bien eſt de Dieu ; mais celuy qui fait mal ne connoiſt point Dieu.

12 Tout le monde rend vn témoignage avantageux à Demetrius, & la verité meſme le luy rend. Nous le luy rendons auſſi nous-meſmes, & vous ſçavez que noſtre témoignage eſt veritable.

13 I'avois pluſieurs choſes à vous écrire, mais je ne veux point vous écrire avec vne plume & de l'ancre ;

14 Parce que j'eſpere de vous voir bien-toſt, & de nous entretenir l'vn l'autre de vive voix.

15 La paix ſoit avec vous. Nos amis d'icy vous ſalüent. Salüez nos amis de ma part chacun en particulier.

exemple que nous devons donner à tout le monde, & de la vie si irreprehensible que nous devons mener, qu'il n'y ait personne, Chrestien, payen, ami, ennemi, qui ne soit édifié de nostre conduite. On ne peut manquer à ce point sans faire vne grande faute.



EPISTRE CATHOLIQVE DE S. IVDE.

SAINT Iude aprés la qualité de serviteur de IESVS-CHRIST, prend celle de frere de saint Iacques, qui estoit dans vne veneration prodigieuse; parce qu'il ne luy estoit pas seulement vni par le lien du sang qui est peu considerable, mais par la foy, & par la mesme vnion dans le service de IESVS-CHRIST. Ce qui est d'vne grande instruction, pour ceux qui sont liez par le sang, à quelques personnes qui servent Dieu dans la saintété. Ce saint Apostre implore vne plus abondante misericorde de Dieu sur ceux qui sont saints & aimez de luy, parce que plus ils avancent, plus ils ont besoin que Dieu les previenne de ses benedictions. Ils doivent dire à Dieu cette priere de David: *Donnez, mon Dieu, vostre misericorde à ceux qui vous connoissent, & vostre justice à ceux qui ont le cœur droit.* Il avoüe qu'il leur écrit dans la crainte qu'ils ne se laissent corrompre par les artifices des imposteurs qui

1 IVDE serviteur de IESVS-CHRIST, & frere de Iacques, à ceux qui ont esté appellez *à la foy*, que Dieu le Pere a sanctifiez, & que IESVS-CHRIST a conservez.

2 Que la misericorde, la paix, & la charité s'augmentent en vous de plus en plus.

3 Mes bien-aimez, ayant toûjours souhaité avec grande ardeur de vous écrire touchant le salut qui nous est commun, je m'y trouve maintenant obligé par necessité, pour vous exhorter à combattre pour la foy qui a esté vne fois laissée par tradition aux Saints.

4 Car il s'est glissé *parmy vous* quelques personnes impies, qui ont esté marquées il y a long-temps *comme devant tomber* dans ce jugement de Dieu, qui changent la grace *& l'Evangile* de nostre Dieu en *vne licence de* dissolution, & qui renoncent IESVS-CHRIST nostre vnique maistre, nostre Dieu, & nostre Seigneur.

5 Or je veux vous faire souvenir de ce qu'autrefois *sans doute* vous aurez appris; Qu'aprés que le Seigneur eut

sauvé le peuple en le tirant de l'Egypte, il fit perir ensuite ceux qui furent incredules;

6 Qu'il retient liez de chaînes eternelles dans de profondes tenebres, & qu'il reserve pour le jugement du grand jour, les Anges qui n'ont pas conservé leur premiere dignité, mais qui ont quitté leur propre demeure;

7 Et que de mesme, Sodome & Gomorrhe & les villes circonvoisines qui s'étoient débordées comme elles dans les excés d'impureté, & s'estoient portées à abuser d'vne chair étrangere, ont esté proposées pour vn exemple du feu eternel par la peine qu'elles ont soufferte.

8 Aprés cela neanmoins ces personnes [g. se laissant aller à leurs resveries & à leurs songes] soüillent la chair par de semblables corruptions, & *de plus* ils mépriſent la domination, & maudissent ceux qui sont élevez en gloire & en dignité.

9 Cependant l'Archange Michel, dans la contestation qu'il eut avec le diable touchant le corps de Moïse, n'osa le cõdamner avec execration, mais il se contenta de dire: Que le Seigneur te reprime.

10 Mais ceux-cy condamnent avec execration tout ce qu'ils ignorent, & ils se corrompent en tout ce qu'ils connoissent naturellement, cõme les bestes irraisonnables.

11 Malheur sur eux parce qu'ils suivent la voye de Caïn; qu'estant trompez comme Balaam & emportez par le desir du gain, ils s'abandonnent au déreglement; & qu'imitant la rebellion de Coré ils periront comme luy.

se glissoient dans l'Eglise; qu'il marque par leur relâchement & par la mollesse de leur vie. Il dit que c'est renoncer IESVS-CHRIST, qui est vn maistre de sobrieté & de temperance, que de vivre dans ces excés. Ce saint Apostre ne peut souffrir cette vie si languissante dans ses disciples. Il les exhorte au contraire à s'encourager & à combattre afin de se maintenir dans la maniere de vie qu'on leur a vne fois enseignée. Il les intimide en leur rappellant les siecles passez. Il leur fait voir que Dieu estant le mesme Dieu dans le vieux & dans le nouveau Testament, il ne feroit pas dans ce temps de grace moins éclater la severité de sa justice, qu'il l'avoit fait autrefois en punissant ceux qu'il avoit tirez avec tant d'éclat de l'Egypte, & aprés tant de promesses & tant de graces qu'il avoit faites à leurs peres. Il n'a pas non plus épargné les anges rebelles, & quelque éclat de beauté qu'il eut imprimé sur leur front, il ne laissa pas de les precipiter aprés leur orgueil jusqu'aux abysmes de l'enfer. Ce saint Apostre s'étend à parler des desordres de ces imposteurs, & aprés leurs abominations, il parle de leur insolence contre les puissances seculieres & Ecclesiastiques qu'ils déchirent par leurs médisances. Il fait voir l'horreur que doit avoir de ce vice vn homme à l'égard d'vn autre homme, & vn frere à l'égard de son frere,

par la moderation des Anges meſme à l'égard des demons, comme il paroiſt par la retenuë qu'il rapporte de ſaint Michel à l'égard du diable. Cet Ange humble ne voulut point vſer d'autorité, mais il abandonna tout à Dieu, comme au ſouverain dominateur de toutes choſes. Ces perſonnes, dit-il, imitent Caïn par leur envie contre les bons; ou parce qu'ils tuënt effectivement dans l'ame ceux de leurs freres qui ſont ſimples. Ils ſuivent la voye de Balaam, parce qu'ils ſont avares comme luy. Ils ſuivent les traces de Coré, parce qu'ils affectent comme luy vne chaire d'honneur dont ils ſont indignes. Il dit que ce ſont comme des écueils; & que lors que les fidelles ſont aſſemblez en paix ſans ſe défier de rien, ils les font miſerablement perir. Ce ſont des nuées ſans eau qui ſont portées de toutes parts par les vents, c'eſt à dire par les demons, parce qu'ils ne répandent point vne pluye rafraîchiſſante ſur les peuples, mais ſeulement l'ombre & la noirceur. Leur doctrine au lieu d'eſtre vtile aux ames, ne fait que les remplir de tenebres. Ces arbres ſont *doublement morts*, parce qu'ils n'ont point de fruit; & de plus parce qu'ils n'ont pas meſme de feüilles, c'eſt à dire les apparences du bien. Ce ſont des étoiles errantes, parce qu'ils ſe transforment en maiſtres & en docteurs, comme le demon ſe

12 Ces perſonnes ſont la honte & le deshonneur de vos feſtins de charité, lors qu'ils y mangent avec vous ſans aucune retenuë: ils n'ont ſoin que de ſe nourrir eux-meſmes. Ce ſont des nuées ſans eau que le vent emporte çà & là. Ce ſont des arbres dont le fruit ne meurit point, des arbres ſteriles, doublement morts, & déracinez.

13 Ce ſont des vagues furieuſes de la mer, d'où ſortent comme vne écume ſale, leurs ordures & leurs infamies. Ce ſont des étoiles errantes auſquelles vne tempeſte noire & tenebreuſe eſt reſervée pour l'eternité.

14 C'eſt d'eux qu'Enoch qui a eſté le ſeptiéme depuis Adam a prophetiſé en ces termes:

15 Voilà le Seigneur qui va venir avec vne multitude innombrable de ſes Saints, pour exercer ſon jugement ſur tous les hommes, & pour convaincre tous les impies [g. qui ſe trouvent parmy eux] de toutes les actions d'impieté qu'ils ont commiſes, & de toutes les paroles dures & injurieuſes, que ces pecheurs impies ont proferées contre luy.

16 Ce ſont des murmurateurs qui ſe plaignent ſans ceſſe; qui ſuivent leurs paſſions & leurs deſirs ſenſuels; dont les diſcours ſont pleins de faſte & de vanité, & qui ſçavent rendre les déferences aux perſonnes ſelon qu'il eſt vtile pour leurs intereſts.

17 Mais pour vous, mes bien-aimez, ſouvenez-vous de ce qui a eſté prédit par les Apoſtres de noſtre Seigneur IESVS-CHRIST;

18 Qui vous diſoient,

qu'aux derniers temps il y auroit des imposteurs qui suivroient leurs passions déreglées, & pleines d'impieté.

19 Ce sont des gens qui se separent eux-mesmes *par le schisme*; des hõmes sensuels qui n'ont point l'Esprit *de Dieu*.

20 Mais vous, mes bien-aimez, vous élevant vous-mesmes comme vn édifice spirituel sur le fondement de vostre tres-sainte foy, & priant par le S. Esprit;

21 Conservez-vous en l'amour de Dieu, attendant la misericorde de nostre Seigneur IESVS-CHRIST pour *obtenir* la vie eternelle.

22 Reprenez ceux qui paroissẽt déja endurcis & cõdamnez.

23 Sauvez les vns en les tirant comme du feu : ayez compassion des autres en craignant pour vous-mesmes; & haïssez comme vn vestement soüillé tout ce qui tient de la corruption de la chair.

24 A celuy qui est puissant pour vous conserver sans peché & pour vous faire comparoistre devant *le trône de* sa gloire purs & sans tache, & dans vn ravissement de joye,

25 A Dieu nostre Seigneur qui est le seul sage, soit gloire, magnificence, force, & empire maintenant & dans tous les siecles des siecles. Amen.

transforme en Ange de lumiere: mais ils errent sans avoir rien de stable ny de fixe. Ce sont des flots qui s'élevent par leur insolence, mais qui se dissipent en vne sale écume qui disparoist aussi-tost aprés. Ce que cet Apostre marque plus fortement de ces seducteurs, est qu'ils sont railleurs & médisans; parce que n'ignorant pas quelle est l'impieté de leur doctrine, ils ne croyent point avoir de meilleur moyen de l'establir, que de calomnier ceux qui pourroient leur nuire. Vn autre mal que saint Iude déplore dans ces personnes, est qu'en se perdant, ils perdent avec eux les enfans de l'Eglise par vn schisme déteſtable; qui fait perir des enfans que cette sainte Mere avoit enfantez avec tant de peines. Ainsi ils verifient que leurs assemblées & leurs Synagogues sont des cavernes de voleurs, où ils retirent le butin qu'ils pillent dans l'Eglise de IESVS-CHRIST. Ce qu'ils font, ajoûte l'Apostre, parce qu'ils vivent d'vne vie animale, c'est à dire conforme à la vie du monde. Mais les Chrestiens qui voyent ces desordres, doivent se separer autant de la vie de ces personnes que de leurs assemblées, & vivre non d'vne vie animale, mais sainte & animée du saint Esprit, ayant toûjours le cœur plein de tendresse pour ces personnes pour les avertir de leurs erreurs, afin qu'ils en sortent, & pour les recevoir avec charité, lors qu'ils en seront sortis.

APOCALYPSE. DE S. IEAN.

CHAPITRE PREMIER.

CEt homme de Dieu fait voir d'abord que la revelation que Dieu luy a faite de ſi grands myſteres, a élevé ſon ame au deſſus de la terre, & au deſſus du temps. Il regarde les choſes les plus reculées, comme devant arriver bien-toſt; & s'eſtant vni d'eſprit à Dieu en ſe ſeparant de ce monde, il nous apprend à regarder comme luy mille ans comme vn jour. Il exhorte tous ceux qui liront ces propheties à entrer dans la meſme diſpoſition; lors qu'il leur dit que *le temps eſt proche*, afin que leur charité s'enflammant, & que leur foy croiſſant de plus en plus, ils ne comptent plus rien les delais & les retardemens de ce qu'ils attendent. Il appelle heureux ceux qui liront & entendront ces propheties; mais qui en meſme-temps auront ſoin d'accomplir ce que Dieu nous y ordonne. En écrivant aux ſept Egliſes, il les comprend toutes, & ſi nous ſommes de ſes enfans, nous devons eſperer d'avoir

1 L'APOCALYPSE & revelation de † IESVS-CHRIST, qu'il a receuë de Dieu *ſon Pere*, pour découvrir à ſes ſerviteurs les choſes qui doivent arriver bien-toſt, & qu'il a fait connoiſtre à Iean ſon ſerviteur, par vn de ſes Anges qu'il luy a envoyé,

2 *à Iean*, qui a publié la parole de Dieu, & qui a rendu témoignage de tout ce qu'il a vû de IESVS-CHRIST.

3 Heureux celuy qui lit & qui écoute les paroles de cette prophetie, & qui garde les choſes qui y ſont écrites; car le temps eſt proche.

4 Iean aux ſept Egliſes qui ſont en Aſie: Que la paix & la grace vous ſoit donnée par celuy qui eſt, qui eſtoit, & qui ſera; & par les ſept Eſprits qui ſont devant ſon trône;

5 Et par IESVS-CHRIST, qui eſt le témoin fidelle, le premier né d'entre les morts, & le Prince des Rois de la terre, qui nous a aimez & nous a lavez de nos pechez dans ſon ſang ¶;

6 Et nous a faits Rois & Preſtres de Dieu ſon Pere; à luy ſoit la gloire & l'empire

dans les siecles des siecles. Amen.

7 Le voicy qui vient sur les nuées. Tout œil le verra, & ceux-là mesme qui l'ont transpercé; & tous les peuples de la terre fraperont leur poitrine en le voyant. Il n'y a rien de plus vray. Amen.

8 Ie suis l'Alpha & l'Omega, le commencement & la fin, dit le Seigneur qui est, qui estoit, & qui sera, le Tout-puissant.

9 Moy Iean, qui suis vostre frere & vostre compagnon dans l'affliction, dans le regne, & dans l'attente de IESVS-CHRIST, j'ay esté dans vne isle nommée Patmos, pour la parole du Seigneur, & pour le témoignage que j'avois rendu à IESVS.

10 Estant là, je me trouvay *ravi* en esprit vn jour de Dimanche, & j'entendis derriere moy vne voix forte & éclatante comme le son d'vne trompette;

11 Qui me disoit: [g. Ie suis l'Alpha & l'Omega, le premier & le dernier:] Ecrivez dans vn livre ce que vous voyez, & envoyez-le aux sept Eglises qui sont dans l'Asie, à Ephese, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphe, & à Laodicée.

12 Aussi-tost je me tournay pour voir celuy de qui j'entendois la voix; & regardant derriere moy, je vis sept chandeliers d'or;

13 Et au milieu de ces sept chandeliers d'or, j'apperceus vn homme qui ressembloit au Fils de l'Homme, vestu d'vne longue robe, & ceint au dessous des mammelles d'vne ceinture d'or.

part à cette paix que ce saint Apostre leur souhaite. Il s'étend sur la grandeur de IESVS-CHRIST. La premiere qualité qu'il luy donne, est celle de témoin fidelle, estant venu en effet en ce monde pour rendre témoignage à la verité, comme il le dit luy-mesme, & estant mort pour la sceller de son sang. Toutes ces autres qualitez sont grandes, mais plus proportionnées à nostre foiblesse. Car qu'est-ce de dire que IESVS-CHRIST est le prince des rois de la terre, luy qui a vn souverain empire sur ce qu'il y a de plus élevé dans le ciel? Son amour infini ne s'est pas borné à laver nos saletez par son propre sang: mais il nous a retirez de nostre bassesse, pour nous rendre rois, & les prestres du grand Dieu; en nous associant à sa royale prêtrise, aussi bien qu'à ses autres qualitez. Saint Iean parle du futur avenement de IESVS-CHRIST, non plus comme estant caché tel qu'a esté le premier, mais comme estant accompagné d'éclat. Ces nuées sur lesquelles il viendra, sont les saints Anges ou les hommes spirituels qui vivent sur la terre comme s'ils estoient déja dans le ciel; & qui sont comme des Anges dans vn corps mortel. Ce bienheureux Apostre s'appelle le frere de ceux pour qui il écrit ce livre, gardant ainsi la parole de son maistre; & ne croyant estre rien de plus que le commun des fidelles, puis qu'il est vni avec eux

par les mesmes afflictions que leur suscitent les persecuteurs de la pieté, par la mesme patience & par les mesmes esperances pour l'avenir.

La description que S. Iean fait de IESVS-CHRIST qui luy apparoist, est terrible. Si nous pensions plus serieusement à cet estat dans lequel saint Iean nous le represente; nous en serions plus frappez, & nous entrerions dans ces tremblemens dont cet Apostre fut saisi. Il en devient comme mort, parce que l'homme quelque saint qu'il soit, est toûjours homme. Sa foiblesse ne peut subsister devant la presence de Dieu. Dés qu'il paroist dans son éclat, il faut que son infirmité succombe, à moins que la toute puissance de celuy mesme qui le fait trembler, ne la soutienne. Qui ne tremble roit en effet en considerant le Fils de Dieu dans cette majesté, au milieu des sept chandeliers d'or, c'est à dire se promenant au milieu de ses fidelles avec des yeux de feu, qui portent la lumiere dans les tenebres les plus épaisses, & qui menacent d'vne vengeance terrible tout ce qui luy déplaira. Qui sçait aussi si cette ceinture d'or qui luy serre les mamelles ne marque point le temps auquel il n'y aura plus de misericorde à attendre? Ces pieds d'airain ardent marquent les Saints qui portent en quelque sorte IESVS-CHRIST, & qui par leur predication pleines de feu le font marcher sur la terre. Leur partage sont les afflictions qui les rendent comme vn airain en-

14 Sa teste & ses cheveux estoient blancs comme la laine *la plus* blanche, & comme la neige; ses yeux ressembloient à vne flamme de feu;

15 Ses pieds estoient semblables à l'airain le plus pur & le plus luisant, & estoient aussi ardens que s'ils eussent esté dans vne fournaise; & sa voix retentissoit comme le bruit des plus grandes eaux.

16 Il avoit en sa main droite sept étoiles, & de sa bouche sortoit vne épée trenchante qui coupoit des deux costez; & son visage estoit aussi brillant que le soleil dans sa plus vive lumiere.

17 Au moment que je l'apperceus, je tombay à ses pieds comme mort; mais il mit sur moy sa main droite, & me dit: Ne craignez point; je suis le premier & le dernier.

18 Ie suis celuy qui vis: j'ay esté mort, & je vis maintenant dans les siecles des siecles, & je tiens entre mes mains les clefs de la mort & de l'enfer.

19 Ecrivez donc les choses que vous avez veuës, & celles qui sont, & celles qui doivent arriver ensuite.

20 Voicy le mystere des sept étoiles que vous avez veuës dans ma main droite, & des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les sept Anges des sept Eglises: & les sept chandeliers [g. que vous avez veus] sont les sept Eglises.

flammé, que le feu purifie, mais qu'il ne consume pas. Cette épée tranchante qui sort de sa bouche, marque la punition inévitable dont il est prest de frapper ceux qui seront desobeïssans à la parole de son Evangile. IESVS-CHRIST console en cet estat son disciple qui estoit comme mort. Il luy défend d'avoir peur, puis qu'en se souvenant que IESVS-CHRIST estoit le maistre de la vie, qu'il estoit sorti victorieux du tombeau, & qu'il tenoit la mort enchaisnée, c'estoit bien en vain qu'il craignoit de mourir en voyant IESVS-CHRIST & en luy parlant. Il monstre par ces chandeliers & par ces étoiles, qu'il n'habite que dans la lumiere, & que tous les pasteurs de l'Eglise, & tous les fidelles qui font profession de le servir, doivent renoncer pour jamais aux œuvres & aux princes des tenebres.

CHAPITRE II.

1 ECRIVEZ à l'Ange de l'Eglise d'Ephese: Voicy ce que dit celuy qui tient sept étoiles dans sa main droite, qui marche au milieu des sept chandeliers d'or:

2 Ie sçay quelles sont vos œuvres, vostre travail & vostre patience; que vous ne pouvez souffrir les méchans, & qu'ayant éprouvé ceux qui se disent Apostres, & ne le sont point, vous les avez trouvé menteurs;

3 [g. Que vous avez esté dans la peine;] que vous estes patient; que vous avez souffert pour mon nom, & que vous ne vous estes point découragé.

4 Mais j'ay vn reproche à vous faire, qui est que vous vous estes relâché de vostre premiere charité.

LEs loüanges que le Fils de Dieu donne à l'Evesque de l'Eglise d'Ephese, nous representent l'estat où étoient alors les Saints qui estoient estrangement éprouvez par l'envie des faux prédicateurs, qui vouloient s'élever en rabaissant les vrais prédicateurs de l'Evangile. Il rend témoignage à cet Evesque qu'il a souffert toutes leurs violences, & que dans les diverses afflictions que ces personnes luy suscitoient, il n'a point pensé à leur rendre le mal pour le mal. Ces ames pleines du saint Esprit n'avoient que de la compassion pour leurs ennemis. Ils se contentoient d'empescher seulement autant qu'ils pouvoient qu'ils

ne seduisissent les autres ; mais pour leurs injures particulieres, ils enduroient tout paisiblement, & plaignoient ceux qui les leur faisoient souffrir. Cependant ce juste Iuge des cœurs en avoüant que cet Evesque estoit irreprehensible dans ses souffrances, trouve neanmoins à redire à sa charité : & comparant ses premieres années avec les dernieres, il y voit du refroidissement ; ce qui l'oblige d'en venir aux menaces afin de l'exciter & de le faire sortir de sa negligence. On ne peut assez trembler en lisant ces choses.

Ce qu'il dit à l'Evesque de Smyrne, nous fait voir encore la pauvreté des Chrestiens des premiers siecles, que leurs persecuteurs chassoient quand il leur plaisoit de leurs maisons, & les reduisoient à la derniere pauvreté. Le Fils de Dieu monstre que c'estoit veritablement ces personnes qui estoient riches, & que leur pauvreté estoit leur richesse, puis qu'ils avoient dans leur cœur IESVS-CHRIST qui est le tresor des fidelles. Il joint par tout les bonnes œuvres avec les afflictions qui en sont presque inseparables, puis que c'est en suite des bonnes œuvres que les hommes nous persecutent. Ces persecuteurs sont presque toûjours, comme il paroist encore icy, des personnes qui font exterieurement profession de pieté, & qui passent pour gens de bien aux yeux des hommes, mais qui

5 Souvenez-vous donc de l'estat d'où vous estes décheu, & faites-en penitence, & rentrez dans la pratique de vos premieres œuvres. Que si vous y manquez, je viendray bien-tost à vous ; & j'osteray vostre chandelier de son lieu si vous ne faites penitence.

6 Mais vous avez cecy de *bon*, que vous haïssez les actions des Nicolaites, comme je les hay aussi

7 Que celuy qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : Ie donneray aux victorieux à manger du fruit de l'arbre de vie qui est au milieu du paradis de mon Dieu.

8 Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Smyrne: Voicy ce que dit celuy qui est le premier & le dernier, qui a esté mort & qui est vivant.

9 Ie sçay [g. quelles sont vos œuvres,] quelle est vostre affliction & quelle est vostre pauvreté ; mais vous estes riche, & vous estes noircy par les médisances de ceux qui se disent Iuifs & ne le sont pas, mais qui sont vne synagogue de satan.

10 Ne craignez rien de ce que vous avez à souffrir. Le diable dans peu de temps mettra quelques-vns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvez ; & vous serez affligez pendant dix jours: mais soyez fidelle jusqu'à la mort, & je vous donneray la couronne de vie.

11 Qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : Celuy qui sera victorieux ne recevra point d'atteinte de la seconde mort.

12 Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Pergame : Voicy ce

que dit celuy qui porte *en ſa bouche* l'épée qui coupe des deux coſtez :

13 Ie ſçay [g. quelles ſont vos œuvres, &] que vous habitez où eſt le trône de ſatan, que vous avez conſervé mon nom, & n'avez point renoncé ma foy lors meſme qu'Antipas mon témoin fidelle a ſouffert la mort parmi vous où ſatan habite.

14 Mais j'ay quelque choſe à vous reprocher, qui eſt que vous avez parmi vous des hommes qui tiennent la doctrine de Balaam, lequel enſeignoit à Balac à mettre comme des pierres d'achoppement au devant des enfans d'Iſraël pour les faire manger [g. de ce qui avoit eſté offert aux idoles,] & pour les faire tomber dans la fornication.

15 Vous en avez auſſi parmi vous qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes.

16 Faites donc auſſi penitence. Que ſi vous y manquez, je viendray bien-toſt à vous, & je combattray contre eux avec l'épée de ma bouche.

17 Qui a des oreilles entende ce que l'Eſprit dit aux Egliſes : Ie donneray au victorieux [g. à manger de] la manne cachée, & je luy donneray encore vne pierre blanche, ſur laquelle ſera écrit vn nom nouveau que nul ne connoiſt que celuy qui le reçoit.

18 Ecrivez à l'Ange de l'Egliſe de Thyatire : Voicy ce que dit le Fils de Dieu, qui a des yeux étincelans comme vne flamme de feu ; & les pieds ſemblables à l'airain le plus luiſant :

19 Ie ſçay quelles ſont vos œuvres, voſtre foy, voſtre

aux yeux de Dieu paſſent pour la ſynagogue du diable, parce que le demon ſe ſert d'eux comme il le deſire, & que par eux il execute ſes mauvais deſſeins contre les bons. Pleuſt à Dieu que nous euſſions autant d'horreur de cette mort ſeconde, que nous en avons de la premiere, qui eſt celle de nos corps. Mais comme ce ſont les maladies & les maux qui nous conduiſent à cette premiere, & que les plaiſirs & les delices au contraire nous jettent dans la ſeconde ; n'ayant point horreur des choſes qui nous y precipitent, nous nous y laiſſons aller avec joye. Cependant ce n'eſt que cette ſeule mort que Dieu compte, & il mépriſe l'autre.

L'Ange loüe l'Eveſque de Pergame, d'avoir conſervé ſon innocence au milieu des corrupteurs, & de s'eſtre attaché au bien, en vivant au milieu des méchans. Il loüe la foy ſi genereuſe d'Antipas, afin d'exciter les autres par ſon exemple. Mais la reprimende qu'il ajoûte toûjours enſuite des loüanges qu'il donne à ces perſonnes ſi ſaintes, nous doit faire voir que nul n'eſt pur ſur la terre, & que lors que Dieu nous examine dans la verité, il trouve bien des choſes qui nous manquent. L'exemple de Balaam auquel il compare les heretiques d'alors, fait voir que tout ce qui arrivoit dans l'ancien Teſtament, n'eſtoit que la figure de ce qui devoit arriver enſuite ; & que les

veritez de la loy nouvelle paſſent de beaucoup ces ombres & ces figures. On voit dans les menaces meſme de Dieu quelle eſt ſa bonté. Il nous avertit long-temps auparavant, afin que nous évitions les maux dont il nous menace. Il nous excite auſſi par les biens qu'il nous promet, comme il fait icy par la manne, c'eſt à dire par tous les biens qui nous viennent de Dieu, & par ce *nom* qu'il appelle *nouveau*, parce qu'on ne le connoiſtra que dans le ciel. La loüange qu'il donne à l'Eveſque de Thyatire, eſt celle que doivent ſouhaiter tous les Chreſtiens; qui doivent eſtre plus abondans en bonnes œuvres à la fin qu'au commencement de leur converſion. Quelque horrible que ſoit cette Iezabel, Dieu qui ne veut point la mort des pecheurs, luy donne encore le temps de ſe convertir. Mais elle abuſe de ſa patience, & elle oblige Dieu à l'accabler de maux, & tous ceux qui avoient part avec elle, c'eſt à dire, qui cooperoient au menſonge. Mais quelque hypocrites que ſoient ces ſortes de perſonnes, & quelque ſoin qu'ils ayent de cacher leurs abominations, ils ne peuvent rien celer à celuy qui dit luy-meſme qu'il ſonde les cœurs, & qu'il penetre ce qu'il y a de plus caché dans l'eſprit de l'homme. Il promet à ſes fidelles ſerviteurs *ce ſceptre de fer* qu'il a receu luy-meſme de ſon Pere, & cette autorité ſur les inferieurs, comcharité, l'aſſiſtance que vous rendez aux pauvres, voſtre patience, & que vos dernieres œuvres ont ſurpaſſé les premieres.

20 Mais j'ay quelque choſe à vous reprocher, qui eſt de ce que vous permettez que Ieſabel, cette femme qui ſe dit propheteſſe, ſeduiſe mes ſerviteurs, & leur enſeigne à ſe corrompre par la fornication, & à manger de ce qui eſt ſacrifié aux idoles.

21 Ie luy ay donné du temps pour faire penitence de ſon impudicité, elle ne l'a point voulu faire.

22 Mais je m'en vas la reduire au lit en la frappant de maladie, & accabler de maux & d'afflictions ceux qui commettront adultere avec elle, s'ils ne font penitence de leurs mauvaiſes œuvres.

23 Ie feray mourir ſes enfans d'vne mort *précipitée*, & toutes les Egliſes connoiſtront, que je ſuis celuy qui ſonde les reins & les cœurs, & je rendray à chacun de vous ſelon ſes œuvres.

24 Mais quant à vous & aux autres qui ſont à Thyatire, qui ne ſuivez point cette doctrine, & ne connoiſſez point les profondeurs de ſatan, qu'ils appellent *vne profonde ſcience*, je ne mettray point de nouvelles charges ſur vous:

25 Mais retenez ſeulement ce que vous avez juſqu'à ce que je vienne.

26 Et quiconque aura vaincu & aura perſeveré juſqu'à la fin dans les œuvres que j'ay commandées, je luy donneray puiſſance ſur les nations.

27 Il les gouvernera avec

vn ſceptre de fer, & elles ſeront briſées comme des vaſes d'argile ;

28 Selon que j'ay receu moy meſme ce pouvoir de mon Pere ; & je luy donneray l'étoile du matin.

29 Qui a des oreilles entende ce que l'Eſprit dit aux Egliſes.

me il paroiſt par la recompenſe des ſerviteurs, qui avoient fait profiter leurs talens. Souhaitons que cette verge de fer, c'eſt à dire cette juſtice & cette équité inflexible, nous conduiſe, mais qu'elle ne nous briſe pas. Ce qu'elle fera indubitablement, ſi nous luy ſommes rebelles, puis que Dieu ſe fait toûjours obeïr ou volontairement par les ames humbles, ou involontairement par les ames orgueilleuſes.

CHAPITRE III.

1 ECRIVEZ à l'Ange de l'Egliſe de Sardes : Voicy ce que dit celuy qui a les ſept Eſprits de Dieu & les ſept étoiles : Ie ſçay quelles ſont vos œuvres ; vous avez la reputation d'eſtre vivant, mais vous eſtes mort.

2 Soyez vigilant, & confirmez le reſte *de voſtre peuple* qui eſt preſt de mourir : car je ne trouve point vos œuvres pleines devant Dieu.

3 Souvenez-vous donc de ce que vous avez receu, & de ce que vous avez entendu, & gardez-le, & faites penitence : Car ſi vous ne veillez, je viendray à vous comme vn larron, & vous ne ſçaurez à quelle heure je viendray.

4 Vous avez neanmoins à Sardes quelque peu de perſonnes qui n'ont point ſouillé leurs veſtemens. Ceux-là marcheront avec moy habillez de blanc, car ils en ſont dignes.

L'Avis qu'on donne au Prelat de Sardes, regarde beaucoup de monde, puis qu'il y a bien des perſonnes dont on peut dire qu'ils paſſent pour vivans parce qu'ils ont la foy, mais qui neanmoins ſont morts, parce qu'ils ne l'accompagnent pas des œuvres. Il ne faut pas croire que cet Eveſque ne fiſt aucun bien ; mais ſeulement que ſes bonnes œuvres n'avoient pas cette plenitude & cette ferveur qu'il faut pour paroiſtre vivantes devant Dieu. La pareſſe & la lâcheté eſt vne mort devant ſes yeux. C'eſt pourquoy il exhorte auſſi-toſt cet Eveſque de ſortir de ſon aſſoupiſſement, afin de r'animer le reſte de ſes œuvres qui alloit mourir. Ainſi tout l'exercice d'vn Chreſtien eſt vne double vigilance pour conſer-

ver le bien qu'il a, & pour reparer celuy que sa negligence à laissé perdre; afin que la mesure paroisse vn jour pleine devant Dieu, qui n'en juge pas comme les hommes. Ce n'est rien que de bien commencer dans le service de Dieu; C'est la perseverance qui nous couronne. C'est pourquoy on a toûjours besoin de se fortifier pour affermir le bien dans nous. Il reduit ceux qui vivent dans la pureté à vn petit nombre, quoy que ce fust dans les premiers temps de l'Eglise; où la foy faisoit de si grands progrés. Ces vestemens que les fidelles tenoient nets & purs, peuvent s'entendre du corps qui est comme le vestement de l'ame. C'est pourquoy il ajoûte que celuy qui aura vaincu, c'est à dire qui se sera assujetti toutes les inclinations de la chair, sera revestu d'habits blancs: ce qui leur promet vn corps glorieux & éclatant comme le soleil.

Ce que l'Ange dit à l'Evesque de Philadelphie, marque d'abord la principale qualité de IESVS-CHRIST, & en laquelle l'Eglise l'invoque, lors qu'elle l'appelle la clef de David. Car c'est IESVS-CHRIST qui fait seul entrer ses éleus par cette porte étroite & dans ce chemin serré dont il parle dans son Evangile. Quand il ouvre cette porte à vne ame, personne ne peut la luy fermer, parce que la force qu'il répand dans elle, la rend victorieuse de

5 Celuy qui sera victorieux sera ainsi vétu d'habits blancs; & je n'effaceray point son nom du livre de vie, & je confesseray son nom devant mon Pere & devant ses Anges.

6 Qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

7 Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Philadelphe: Voicy ce que dit le Saint & le Veritable, qui a la clef de David; qui ouvre, & personne ne ferme; qui ferme, & personne n'ouvre;

8 Ie sçay quelles sont vos œuvres. Ie tiens la porte ouverte devant vous, & personne ne la peut fermer; parce qu'encore que vous ayez peu de force, vous avez neanmoins gardé ma parole, & n'avez point renoncé mon nom.

9 Ie vous en ameneray bien-tost quelques-vns de ceux qui sont de la synagogue de satan, qui se disent Iuifs & ne le sont point, mais qui sont des menteurs. Ie les feray bien-tost venir se prosterner à vos pieds, & ils connoistront que je vous aime.

10 Parce que vous avez gardé la patience qui vous est ordonnée par ma parole, je vous garderay aussi de l'heure de la tentation qui viendra sur tout l'vnivers, pour éprouver ceux qui habitent sur la terre.

11 Ie m'en vas venir bien-tost. Conservez ce que vous avez, afin que nul ne prenne vostre couronne.

12 Quiconque sera victorieux, je le rendray vne colomne dans le temple de mon Dieu; il ne sortira plus de-

tous

bors, & j'écriray sur luy le nom de mon Dieu, & le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Ierusalem qui descend du ciel & vient de mon Dieu, & *j'écriray encore sur luy* mon nom nouveau.

13 Qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

14 Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Laodicée: Voicy ce que dit celuy qui est la verité mesme; le témoin fidelle & veritable; le principe par lequel Dieu a creé toutes choses.

15 Ie sçay quelles sont vos œuvres, que vous n'estes ny froy ny chaud. Ie souhaiterois que vous fussiez ou froid ou chaud:

16 Mais parce que vous estes tiede, & que vous n'estes ny *entierement* froid, ny *entierement* chaud, je suis prest de vous vomir de ma bouche.

17 Vous dites: Ie suis riche, je suis comblé de biens, & je n'ay besoin de rien: & vous ne sçavez pas que vous estes malheureux, & miserable, & pauvre, & aveugle, & nud.

18 Ie vous conseille donc d'acheter de moy de l'or purifié par le feu pour vous enrichir, & des vestemens blancs pour vous habiller, & pour cacher vostre nudité honteuse, & vn collyre pour appliquer sur vos yeux, afin que vous voiyez clair.

19 Ie reprens & chastie tous ceux que j'aime: animez vous donc de zele, & faites penitence.

20 Car je seray bien-tost à la porte, & je frapperay: Si quelqu'vn entend ma voix & m'ouvre la porte, j'entreray

tous les efforts des hommes & des demons, pour arriver par son courage à ce royaume qui ne se donne qu'aux violens qui le ravissent. C'est pourquoy c'est vne grande promesse qu'il fait à cet Evesque de luy dire que nonobstant la foiblesse de sa vertu, il luy a ouvert vne grande porte pour courir à l'avenir dans la voye de Dieu, avec vne joye & vne estenduë de cœur qui le rendra victorieux de toutes les difficultez qui se presenteront à vaincre. Il appelle synagogue de satan, tous ceux qui contribuënt à l'erreur & au mensonge dont le demon est le pere. Il promet à cet Evesque qu'il convertira quelques-vns de ces personnes, & qu'il les fera venir se prosterner à ses pieds. Car la plus grande joye que puisse avoir vn saint Evesque est de voir des gens auparavant si rebelles, se soûmettre au doux joug de IESVS-CHRIST. La gloire d'vn Evesque, comme il paroist icy, est de devenir vne colomne de l'Eglise qui est le Temple de Dieu, pour demeurer ferme luy-mesme au milieu de tant de tempestes, & pour empescher par sa vigilance que les foibles ne soient ébranlez.

Il reproche à l'Evesque de Laodicée sa tiedeur. On est froid quand on n'a point receu le feu du saint Esprit par le Baptesme & par la Confirmation. On est chaud quand on l'a receu, & qu'on a l'esprit fervent. Mais on devient tiede,

quand selon la crainte de saint Paul, on laisse esteindre l'Esprit; & que l'on n'a plus soin d'animer toutes ses œuvres & de les faire avec ferveur. Cet estat est insupportable à Dieu. Il prefere celuy qui est tout-à-fait froid, à celuy qui est tiede; parce qu'il ne peut voir qu'avec douleur la negligence avec laquelle on a laissé éteindre sa premiere charité. Celuy qui n'a point encore receu le don de l'Esprit saint, n'a point fait cet outrage à la bonté de Dieu; & il a cet avantage sur le tiede, que lors que Dieu luy aura fait les mesmes graces, il les ménagera mieux que le tiede, & ne laissera pas esteindre en luy le feu que Dieu aura allumé dans son cœur. Si cela n'estonne ces ames lâches qui sont à Dieu, en leur faisant voir qu'il vaudroit mieux qu'ils fussent tout à fait du monde, que de servir Dieu si imparfaitement, je ne sçay pas ce qui peut les estonner. Le Fils de Dieu nous apprend encore icy à nous détromper, lors que nous croyant parez de vertus, nous sommes en effet dans vne nudité honteuse qu'il voit, & que souvent les hommes voyent, mais que nous ne voyons pas nous-mesmes parce que nous sommes aveugles. C'est vne grande misericorde de Dieu qu'il nous veüille bien donner encore des remedes à de si grands maux; & nous ne pouvons trop travailler pour acheter cet or brûlant qui rallumera nostre feu esteint, & qui dissipera nostre tiedeur, afin de marcher dans la verité. Heureux celuy que l'Esprit de Dieu estonne toûjours dans le fond du cœur, & qu'il tient comme en suspens par le tonnerre de ses menaces. C'est vne marque d'amour, comme il le dit luy-mesme, que d'estre ainsi épouvanté de ses paroles, & de sentir mesme les playes qu'il ne nous fait que pour nous guerir.

chez luy, & je souperay avec luy & luy avec moy.

21 Quiconque sera victorieux, je le feray asseoir avec moy sur mon trône; comme ayant esté moy-mesme victorieux je me suis assis avec mon Pere sur son trône.

22 Qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

CHAPITRE IV.

1 APRE'S cela, je vis vne porte s'ouvrir dans le ciel; & la premiere voix que j'avois oüye & qui m'avoit parlé avec vn ſon auſſi éclatant que celuy d'vne trompette, me dit: Montez icy haut, & je vous montreray les choſes qui doivent arriver à l'avenir.

2 Et ayant eſté ſoudain ravy en eſprit, je vis au meſme inſtant vn trône dreſſé dans le ciel, & quelqu'vn aſſis ſur ce trône.

3 Celuy qui eſtoit aſſis paroiſſoit ſemblable à vne pierre de jaſpe & de Sardoine, & il y avoit autour de ce trône vn arc-en-ciel, qui paroiſſoit ſemblable à vne émeraude.

4 Autour de ce meſme trône il y en avoit vingt quatre autres, ſur leſquels eſtoient aſſis vingt quatre vieillards, qui eſtoient veſtus de robes blanches, & avoient ſur leurs teſtes des couronnes d'or.

5 Il ſortoit du trône des éclairs, des tonnerres & des voix; & il y avoit ſept lampes ardentes devant le trône, qui ſont les ſept Eſprits de Dieu.

6 Au devant du trône il y avoit vne mer tranſparente comme le verre, & ſemblable à du cryſtal, & devant le trône & à l'entour il y avoit quatre animaux pleins d'yeux devant & derriere.

7 Le premier animal eſtoit ſemblable à vn lion, le ſecond eſtoit ſemblable à vn veau, la troiſiéme avoit le viſage

DIeu ouvre à ſes Saints cette porte dont ſaint Iean parle, lors qu'il les fait paſſer des choſes exterieures aux interieures. Cette voix qu'il leur dit, Montez icy, eſt lors qu'il éleve leur eſprit audeſſus de tout ce qu'il y a ſur la terre, pour ne vivre plus que dans le ciel. Ainſi l'on voit que Dieu ne revele ſes ſecrets qu'à ceux qui ſe ſont purifiez de la corruption du ſiecle, & qui n'ont plus de part au monde. Quand S. Iean parle icy de Dieu, il ne le repreſente point ſous vne figure humaine, comme en parlant de IESVS-CHRIST, mais ſeulement ſous l'éclat des pierres les plus brillantes qui donnent de la terreur par leur ſeul aſpect. Par ces vieillards qui environnent le trône de Dieu, il marque ceux qui ne ſe ſont pas contentez de marcher d'abord avec quelque ferveur dans la voye de Dieu; mais qui ont vieilly long-temps dans ſon ſervice, & dans vn renouvellement continuel de l'ame qui leur a fait honorer Dieu, non ſelon le relâchement des derniers ſiecles; mais avec la meſme ardeur qu'il eſtoit adoré par nos peres. Ces ſept lampes qui ſont devant Dieu, ne ſont point des lampes eſteintes, ou fumantes, ou d'vne foible clarté, mais toûjours ardentes par la perſeverance

dans la ferveur, & par la ſtabilité dans la ſainteté & dans le culte de Dieu. Cette mer qui environne le trône, marque la multitude infinie des Anges. Cette couleur de verre, & cet éclat de cryſtal auquel on compare cette mer, marque la pureté de ces natures ſpirituelles. Ces quatre animaux ſi myſterieux qu'on décrit, ont tous ſix aiſles, pour marquer la promtitude de l'obeïſſance qu'ils rendent à Dieu. Ils ſont pleins d'yeux au dehors & au dedans, pour marquer leur lumiere & leur penetration dans les choſes de Dieu, & dans la connoiſſance d'eux-meſmes. Cette triple repetition du mot de Saint, marque les trois perſonnes de la ſainte Trinité. Ces vieillards aſſis ſur des trônes quoy que plus élevez en gloire, rendent à Dieu vne veneration plus profonde. Ils quittent leurs ſieges & ſe proſternent pour adorer Dieu; nous apprenant ainſi la maniere de luy rendre nos humbles hommages. Ils jettent leurs couronnes à ſes pieds, pour témoigner que toute leur gloire vient de luy ſeul; & que c'eſt vniquement par luy qu'ils ont remporté ſur leurs ennemis, la victoire qui leur a merité ce comble d'honneur où ils ſe voyent élevez. C'eſt encore ce qu'ils témoignent par leurs paroles & par leurs actions de graces, qui devroient eſtre dans la bouche de tous les Chreſtiens.

comme vn homme, & le quatriéme eſtoit ſemblable à vn aigle qui vole.

8 Chacun de ces quatre animaux avoit ſix aiſles; ils eſtoient pleins d'yeux au dehors & au dedans, & ils diſoient inceſſamment jour & nuit: Saint, Saint, Saint eſt le Seigneur Dieu tout-puiſſant, qui eſtoit, & qui eſt, & qui ſera.

9 Et lors que ces animaux rendoient gloire, honneur, & action de graces à celuy qui eſt aſſis dans le trône, qui vit dans les ſiecles des ſiecles.

10 Les vingt quatre vieillards ſe proſternoient devant celuy qui eſt aſſis ſur le trône, & ils adoroient celuy qui vit dans les ſiecles des ſiecles, & ils mettoient leurs couronnes au pied du trône en diſant:

11 Vous eſtes digne, ô Seigneur noſtre Dieu, de recevoir gloire, honneur, & puiſſance, parce que vous avez creé toutes choſes, & que c'eſt par voſtre volonté qu'elles ſubſiſtent & qu'elles ont eſté creées.

CHAPITRE V.

CE Livre dont parle icy ſaint Iean eſt la vaſte & l'infinie capacité du

1 JE vis enſuite dans la main droite de celuy qui eſtoit aſſis ſur le trône vn

livre écrit dedans & dehors, ſcellé de ſept ſceaux.

2 Et je vis vn Ange fort & puiſſant qui diſoit à haute voix: Qui eſt digne d'ouvrir le livre & d'en rompre les ſceaux?

3 Mais nul ne pouvoit ny dans le ciel ny ſur la terre, ny ſous la terre, ouvrir le livre, ny le regarder.

4 Ie pleurois beaucoup de ce qu'il ne s'eſtoit trouvé perſonne qui fuſt digne d'ouvrir le livre, [g. & de le lire,] ou de le regarder.

5 Et l'vn des vieillards me dit: Ne pleurez point: voicy le lion de la tribu de Iuda, le rejetton de David, qui a obtenu par ſa victoire le pouvoir d'ouvrir le livre & d'en rompre les ſept ſceaux.

6 † Ie regarday, & je vis au milieu du trône & des quatre animaux, & au milieu des vieillards, l'agneau qui eſtoit comme vne victime égorgée, ayant ſept cornes & ſept yeux, qui ſont les ſept Eſprits de Dieu envoyez par toute la terre.

7 Et il vint prendre le livre de la main droite de celuy qui eſtoit aſſis ſur le trône;

8 Et l'ayant pris, les quatre animaux & les vingt-quatre vieillards ſe proſternerent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes & des coupes d'or pleines de parfum, qui ſont les prieres des Saints.

9 Et ils chantoient vn cantique nouveau en diſant: Vous eſtes digne, Seigneur, de prendre le livre & d'en ouvrir les ſceaux, parce que vous avez eſté mis à mort, & que vous nous avez rachetez pour Dieu par voſtre ſang, en nous tirant de toutes les tribus, de

ſouvenir de Dieu; dans lequel toutes choſes ſubſiſtent, comme écrites dans vn livre. Les ſceaux dont ce livre eſt ſcellé, en marquent le ſecret, & qu'il n'y a point d'homme qui puiſſe ſonder ces myſteres & ces jugemens impenetrables à toutes les creatures. On auroit grand ſujet de fondre en larmes comme ſaint Iean, de ce qu'il ne ſe trouve perſonne digne d'ouvrir ce livre & d'en découvrir les myſteres, ſi IESVS-CHRIST le veritable agneau de Dieu, qui a porté les pechez du monde, ne nous avoit introduits dans ce Sanctuaire, & ne nous avoit ouvert l'entrée dans ces ſecrets, qui avant ſon incarnation avoient eſté inacceſſibles à tous les hommes. Cet Agneau eſt en meſme temps vn lion, & par ſa force divine il a ſurmonté le demon qui triomphoit de toute la terre. Il paroiſt à ſaint Iean *comme mort*, parce qu'encore que ſa mort ait eſté tres-veritable, on peut dire neanmoins à cauſe de la reſurrection qui l'a ſi promtement ſuivie, qu'il eſt comme mort, *tanquam occiſus*. Dés que cet Agneau reçoit le livre, les quatre animaux & les vingt-quatre vieillards l'adorent, c'eſt à dire toutes les ames qui ont compris par la foy quel ſalut IESVS-CHRIST avoit apporté au monde, & de quelle confuſion il a couvert le demon. Ces inſtrumens de muſique qu'ils ont en main, marquent l'agreable concert des

loüanges qu'ils rendent vnanimement à Dieu. L'excellence de l'oraiſon que l'on compare icy à vn parfum agreable qui ſort d'vn cœur pur comme d'vne phiole d'or, devroit nous y porter avec plus d'affection que nous ne faiſons. L'homme chante à Dieu le nouveau cantique que luy chantent ces vieillards, lors qu'il quitte le vieil homme, pour ſe reveſtir du nouveau. Ces ſaints vieillards en loüant l'Agneau, adorent le choix qu'il a fait d'eux d'entre toutes les Tribus & les peuples. Ils diſent qu'ils ſont Preſtres & Rois. Rois parce que les Chreſtiens dominent toutes leurs paſſions. Preſtres parce qu'ils ſe ſacrifient eux-meſmes, & qu'ils s'offrent à Dieu comme de pures victimes. Cette troupe innombrable d'Anges, qui joignent leurs voix à celle des vingt-quatre vieillards, fait voir que IESVS-CHRIST n'eſt venu faire qu'vne ſeule bergerie, comme il dit, qui renferme les hommes & les Anges; qu'il eſt luy ſeul le Paſteur vnique, & qu'il a rompu cette muraille de ſeparation que la deſobeïſſance d'Adam avoit élevée, afin d'avoir comme il dit, toute puiſſance dans le ciel, ſur la terre, & dans les enfers. C'eſt dans la veuë de cette Majeſté infiniment adorable, que les vingt-quatre vieillards terminent leurs loüanges par vn profond proſternement, comme pour témoigner qu'on loüe Dieu encore mieux par le ſilence, que par les paroles.

toutes les langues, de tous les peuples, & de toutes les nations *du monde*.

10 Vous nous avez rendu Rois & Preſtres pour la gloire de noſtre Dieu; & nous regnerons ſur la terre.

11 Ie regarday encore, & † j'entendis autour du trône, des animaux & des vieillards, la voix de pluſieurs Anges; & il y en avoit des millions de millions qui diſoient:

12 L'Agneau qui a ſouffert la mort eſt digne de recevoir la puiſſance, la divinité, la ſageſſe, la force, l'honneur, la gloire, & *toute ſorte de* loüange ¶.

13 Et j'entendis toutes les creatures qui ſont dans le ciel, ſur la terre, ſous la terre & dans la mer, & tout ce qui eſt dans ces lieux qui diſoient: A celuy qui eſt aſſis ſur le trône & à l'Agneau, benediction, honneur, gloire & puiſſance dans les ſiecles des ſiecles.

14 Et les quatre animaux diſoient: Amen. Et les vingt-quatre vieillards ſe proſternerent, & adorerent celuy qui vit dans les ſiecles des ſiecles ¶.

CHAPITRE VI.

1 APRE'S cela, je vis que l'Agneau avoit ouvert l'vn des ſept ſceaux ; & j'entendis l'vn des quatre animaux qui dit avec vne voix comme d'vn tonnerre : Venez & voyez.

2 Et je vis paroiſtre tout d'vn coup vn cheval blanc ; celuy qui eſtoit monté deſſus avoit vn arc, & on luy donna vne couronne, & il partit victorieux pour continuer à vaincre.

3 Lors qu'il eut ouvert le ſecond ſceau, j'entendis le ſecond animal qui dit : Venez & voyez.

4 En meſme-temps il ſortit vn autre cheval qui eſtoit roux ; & le pouvoir fut donné à celuy qui eſtoit deſſus, d'oſter la paix de deſſus la terre, & de faire que les hommes s'entretuaſſent, & on luy donna vne grande épée.

5 Quand il eut ouvert le troiſiéme ſceau, j'entendis le troiſiéme animal qui dit : Venez & voyez. Et je vis paroiſtre tout d'vn coup vn cheval noir ; & celuy qui eſtoit monté deſſus avoit en ſa main vne balance.

6 Et j'entendis vne voix du milieu des quatre animaux qui dit : Le litron de bled vaudra vne dragme, & trois litrons d'orge vne dragme, & ne gaſtez point le vin & l'huile.

7 Lors qu'il eut ouvert le quatriéme ſceau, j'entendis

LEs ſceaux de ce Livre divin ne s'ouvrent que l'vn aprés l'autre. L'homme eſt trop foible pour entrer tout d'vn coup dans la pleine connoiſſance de tous les myſteres de Dieu. Il faut que cela ſe faſſe ſucceſſivement, & par parties. Ce cheval blanc marque la predication de l'Evangile qui a parcouru toute la terre, & par laquelle IESVS-CHRIST eſt demeuré victorieux de toutes les erreurs dont le demon avoit rempli le monde. Ce cheval roux qui ſe voit à l'ouverture du ſecond ſceau, peut marquer les ſaints Martyrs qui ont ſuccedé aux ſaints Apoſtres. Il eſt roux, pour marquer ou l'effuſion de leur ſang, ou l'ardeur de leur charité. Celuy qui eſt monté ſur ce cheval oſte la paix de deſſus la terre, comme IESVS-CHRIST a dit formellement luy-meſme qu'il n'eſtoit pas venu apporter la paix, mais la guerre, & que les enfans ſe ſouleveront contre les peres, & les peres contre les enfans pour les faire mourir, afin d'éprouver ainſi la patience de ſes ſerviteurs. Ce cheval noir qui paroiſt au troiſiéme ſceau, eſt ſelon quelques-vns le demon, qui par cette couleur ſombre, marque la douleur qu'il ſent que IESVS-CHRIST

luy ait enlevé ſes dépouilles. Le Sauveur eſt monté ſur ce cheval pour marquer ſon ſouverain empire ſur le demon; & il a la balance en main, pour nous faire voir qu'il ſe ſert de la malice de cet eſprit avec poids & avec meſure, & qu'il ne luy donne qu'autant de puiſſance ſur ſes éleus, qui ſont comme ſon froment, qu'autant qu'il leur eſt neceſſaire pour leur propre avantage. Ce quatriéme cheval qui paroiſt à l'ouverture du quatriéme ſceau, marque ſi viſiblement la mortalité & les maladies contagieuſes, qu'on peut dire que les precedens marquent la guerre & la famine, qui eſtant jointes avec la peſte, ſont trois fleaux ordinaires, dont Dieu dans ſa colere punit les hommes. Le cry de ces ſaintes ames que ſaint Iean nous repreſente à l'ouverture du cinquieſme ſceau, n'eſt pas pour prier Dieu de les venger de la cruauté des hommes. Ces ames ſont trop pures & trop charitables pour vouloir du mal à ceux qui ſont de meſme nature qu'eux, & capables du meſme bonheur. Mais ils prient Dieu de les vanger de la malice du demon, qui a animé les hommes contre eux. Ils font voir dans leurs prieres que tous leurs ſouhaits tendent vers la fin & la conſommation du monde. Mais Dieu leur ordonne d'avoir encore patience, parce qu'il connoiſt le nombre de ſes éleus, & que rien ne le fléchira, juſ-

la voix du quatriéme animal, qui dit: Venez & voyez.

8 En meſme-temps je vis paroiſtre vn cheval paſle, & celuy qui eſtoit monté deſſus s'appelloit la mort, & l'enfer le ſuivoit; & le pouvoir luy fut donné ſur la quatriéme partie de la terre pour y faire mourir les hommes par l'épée; par la famine, par les maladies contagieuſes, & par les beſtes ſauvages.

9 Lors qu'il eut ouvert le cinquiéme ſceau, je vis ſous l'autel les ames de ceux qui avoient eſté tuez pour la parole de Dieu, & pour la confeſſion de ſon nom dans laquelle ils eſtoient demeurez fermes juſqu'à la fin.

10 Et ils crioient à haute voix en diſant: Seigneur qui eſtes ſaint & veritable, juſqu'à quand differerez-vous à nous faire juſtice, & à venger noſtre ſang, de ceux qui habitent ſur la terre?

11 Alors on leur donna à chacun vne robe blanche, & il leur fut dit; qu'ils ſe tinſſent en repos encore vn peu de temps, juſqu'à ce que le nombre fuſt accompli de ceux qui eſtant leurs freres, & ſerviteurs de Dieu comme eux, devoient ſouffrir la mort auſſi-bien qu'eux.

12 Ie vis auſſi que lors qu'il eut ouvert le ſixiéme ſceau, il ſe fit tout d'vn coup vn grand tremblement de terre, le ſoleil devint noir comme vn ſac de poil, la lune devint comme du ſang,

13 Et les étoiles du ciel tomberent ſur la terre, comme lors que le figuier eſtant agité par vn grand vent laiſſe tomber ſes figues vertes:

14 Le ciel ſe retira comme

vn livre que l'on roule, & toutes les montagnes & les isles furent ébranlées de leur place.

15 Et les Rois de la terre, les grands du monde, les officiers de guerre, les riches, les puissans, & tous les hommes esclaves ou libres se cacherent dans les cavernes & dans les roches des montagnes;

16 Et ils dirent aux montagnes, & aux rochers: Tombez sur nous, & cachez-nous de devant la face de celuy qui est assis sur le trône, & de la colere de l'Agneau;

17 Parce que le grand jour de leur colere est arrivé; & qui pourra subsister *en leur presence?*

qu'à ce qu'il soit entierement accomply. Ces robes blanches qu'on leur donne, nous font voir que rien ne purifie tant les hommes que le martyre. Ce changement qui paroist dans le soleil & dans la lune à l'ouverture du sixiéme sceau, marque l'estat du monde lors que Dieu retire sa verité de la terre, & qu'estant en colere contre les hommes, il les laisse dans l'ignorance. Ces estoiles qui tombent, marquent la cheute de ceux qui paroissoient de brillantes lumieres dans le monde. C'est pourquoy il les compare aux fruits qui avortent. Ces signes font voir qu'on peut entendre cet endroit du second avenement de IESVS-CHRIST, & l'effroy que toutes sortes de personnes y témoignent, doit nous faire trembler nous-mesmes. Ils desirent que les montagnes tombent sur eux, monstrant ainsi qu'ils n'ont pas travaillé pendant leur vie à fonder leur édifice sur la ferme pierre.

CHAPITRE VII.

1 APRE'S cela, je vis quatre Anges aux quatre coins de la terre, qui retenoient les quatre vents du monde, afin que le vent ne soufflast point sur la terre, ny sur la mer, ny sur aucun arbre.

2 † Ie vis encore vn autre Ange qui montoit du costé de l'Orient, ayant le sceau du Dieu vivant; & il cria à haute voix aux quatre Anges qui avoient receu le pouvoir de

IL n'y a point de livre qui nous apprenne plus sensiblement que celuy-cy, la part que les Anges prennent à ce qui regarde les hommes, & avec quelle exactitude ils sont à leur égard, les ministres de la bonté ou de la colere de Dieu, sans se laisser aller à aucune affection particuliere. On voit dans ce cry que fait cet Ange, le soin que Dieu à de ne pas confondre les bons

avec les méchans. Quoy que tout semble meslé & confondu sur la terre, il se fait vn discernement tres-exact de tous ceux qui ont le sacré signe de la croix du Sauveur, imprimé encore plus dans le cœur que sur le front, d'avec les autres qui s'en sont mocquez. On voit dans ce que cet Ange dit que les creatures qui ne sont faites que pour les hommes, sentent souvent les effets de la peine que meritent leurs pechez; comme il semble au contraire qu'elles se réjoüissent, lors que Dieu fait misericorde aux hõmes pour lesquels il les a créées. Ce nombre si exact de ceux qui sont marquez au front, & qui se rencontrent si juste dans chacune des Tribus, fait voir quels sont les invisibles jugemens de Dieu, & la disposition de sa sagesse, dont les hommes ne peuvent rien voir en ce monde, mais que les Anges contemplent avec vne profonde admiration dans le ciel. Les interpretations des noms de toutes les Tribus, ont fait remarquer aux Peres les differentes vertus par lesquelles les Eleus se sauvent. Mais quelque grand que soit le nombre des Eleus d'entre les Iuifs, celuy des Eleus d'entre les Gentils l'est encore plus, puis que saint Iean dit qu'il estoit innombrable. Il les represente de bout devant l'Agneau, revêtus de robes blanches & des palmes en main, comme pour marquer qu'ils ont remporté la victoire dans vn grand

frapper de playes la terre & la mer,

3 En disant: Ne frappez point la terre, ny la mer, ny les arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de nostre Dieu.

4 Et j'entendis que le nombre de ceux qui avoient esté marquez estoit de cent quarante quatre mille de toutes les tribus des enfans d'Israël.

5 Il y en avoit douze mille de marquez de la tribu de Iuda, douze mille de la tribu de Ruben, douze mille de la tribu de Gad,

6 Douze mille de la tribu d'Aser, douze mille de la tribu de Nephtalim, douze mille de la tribu de Manassé,

7 Douze mille de la tribu de Simeon, douze mille de la tribu de Levi, douze mille de la tribu d'Issachar,

8 Douze mille de la tribu de Zabulon, douze mille de la tribu de Ioseph, douze mille de la tribu de Benjamin.

9 Ie vis ensuite vne grande multitude, que personne ne pouvoit compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, & de toute langue. Ils estoient debout devant le trône & devant l'Agneau, vestus de robes blanches, & tenans des palmes dans leurs mains,

10 Ils chantoient à haute voix: Graces à nostre Dieu qui est assis sur le trône, & à l'Agneau, qui nous ont sauvez.

11 Et tous les Anges estoient debout autour du trône, & des vieillards, & des quatre animaux, & s'estant prosternez sur le visage devant le trône, ils adorerent Dieu,

12 En disant: Amen: benediction, gloire, sagesse, action de graces, honneur, puissance, & force à nostre Dieu dans tous les siecles des siecles: Amen ¶.

13 † Alors vn des vieillards s'adressant à moy, me dit: Qui sont ceux-cy qui sont vestus de robes blanches, & d'où sont-ils venus?

14 Ie luy répondis: Seigneur, vous le sçavez. Et il me dit: Ce sont ceux qui sont venus icy aprés avoir passé par de grandes afflictions, & qui ont lavé & blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau.

15 C'est pourquoy ils sont devant le trône de Dieu, & ils servent jour & nuit dans son temple; & celuy qui est assis sur le trône leur servira luy-mesme de tente pour les couvrir.

16 Ils n'auront plus ny faim, ny soif, & le soleil ny les vents brûlans ne les incommoderont plus;

17 Parce que l'Agneau qui est au milieu du trône leur servira de pasteur, & il les conduira aux fontaines des eaux vivantes, & Dieu essuyera toutes les larmes de leurs yeux ¶.

combat. Et certes on peut dire que c'est la gloire de cet Agneau adorable, qu'ayant esté tué comme vne victime pour le salut des hommes, tant de personnes ensuite ayent esté égorgées comme des victimes pour la gloire de son nom. Ils crient à haute voix, comme pour exciter les hommes à rendre gloire au Sauveur, à leur exemple, ou pour forcer en quelque sorte cet agneau celeste, à faire aux hommes les mesmes graces qu'ils ont receuës de luy, afin qu'il en reçoive ensuite les mesmes loüanges. On voit encore icy que les Anges & les hommes, ne font qu'vne mesme Eglise. Ce qui nous doit toucher d'vne frayeur toute sainte, en voyant jusqu'où Dieu a relevé nostre bassesse. On marque clairement quelle est la recompense des saints Martyrs, qui ont porté la croix de IESVS-CHRIST, & qui ont imité sa mort, afin de laver leurs vestemens dans le sang. Les promesses qu'on leur fait pour l'avenir, devroient exciter nos cœurs. Les Saints passent icy d'vne affliction dans vne autre, & quand Dieu les delivre d'vn mal, c'est pour les laisser tomber bien-tost dans vn autre mal. Mais alors toutes leurs peines cesseront. Ils ne souffriront plus la faim ny la soif comme ils faisoient sur la terre. L'Agneau mesme sera le pain qui les rassasiera, & l'infusion du saint Esprit sera l'eau qui esteindra toute leur soif. Il vaut mieux s'occuper l'esprit de ces esperances que d'en parler. Elles passent tout ce qu'on peut dire; & quand on se represente que Dieu viendra luy-mesme essuyer nos larmes, on ne

peut assez souhaiter d'en répandre sur la terre, pour meriter les consolations que Dieu nous reserve dans le ciel.

CHAPITRE VIII.

CE silence qui se fait dans le ciel à l'ouverture du septiéme sceau, marque le profond respect & la frayeur modeste des saints Anges à l'égard de la conduite & de la Majesté de Dieu. Ces sept trompettes que l'on donne aux sept Anges, semblent marquer ces trompettes qui precederont IESVS-CHRIST comme Roy à son second avenement, & que saint Paul dit devoir réveiller tous les hommes. Cet Ange qui prend l'encensoir d'or en main, marque le soin que les Anges qui veillent sur nous, ont d'offrir nos prieres à Dieu, comme vn parfum infiniment pretieux, au quel ils donnent encore eux-mesmes vn nouveau prix, par le soin qu'ils ont de les rendre pures & ferventes. Il faut que le cœur qui prie soit bien pur, puis qu'on le compare à vn encensoir d'or. La vie impure ne peut prier; & tout ce qui tient de la corruption de la chair & du vieil homme, n'offre point à Dieu ces parfums odoriferans, mais vne fumée de mauvaise odeur. Il faut que le feu de nostre charité soit si grand qu'il consume par sa force, toute l'impureté de nostre premiere vie. Ces playes qui se font sur la

1 LORS que l'Agneau eut ouvert le septiéme sceau, il se fit vn silence dans le ciel d'environ vne demy heure.

2 Et je vis les sept Anges qui assistent devant Dieu, ausquels on donna sept trompettes.

3 Alors il vint vn autre Ange qui se tint devant l'autel, ayant vn encensoir d'or, & on luy donna vne grande quantité de parfums, afin qu'il en accompagnast les prieres de tous les Saints en les offrant sur l'autel d'or qui est devant le trône.

4 Et la fumée des parfums joints aux prieres des Saints s'élevant de la main de l'Ange monta devant Dieu.

5 L'Ange prit ensuite l'encensoir & l'emplit du feu de l'autel, & l'ayant jetté sur la terre, il se fit des bruits dans l'air, des tonnerres, & des éclairs, & vn [v. grand] tremblement de terre.

6 Alors les sept Anges qui avoient les sept trompettes se préparerent pour en sonner.

7 Le premier Ange sonna de la trompette, & il se forma vne gresle & vn feu meslé de sang qui tomberent sur la terre, & la troisiéme partie de la terre & des arbres fut brûlée, & le feu consuma toute l'herbe verte.

8 Le second Ange sonna de la trompette, & *l'on vit*

comme vne grande montagne tout en feu qui fut jettée dans la mer ; & la troiſiéme partie de la mer fut changée en ſang.

9 La troiſiéme partie des creatures qui eſtoient dans la mer & qui avoient vie, mourut ; & la troiſiéme partie des navires perit.

10 Le troiſiéme Ange ſonna de la trompette, & il tomba du ciel vne grande étoile ardente comme vn flambeau, qui tomba ſur la troiſiéme partie des fleuves, & ſur les fontaines.

11 Cette étoile s'appelloit Abſynthe, & la troiſiéme partie des eaux ayant eſté changée en abſynthe, vn grand nombre d'hommes mourut pour en avoir bû, parce qu'elles eſtoient devenuës ameres.

12 Le quatriéme Ange ſonna de la trompette, & le ſoleil, la lune & les étoiles ayant eſté frappez *de tenebres* dans leur troiſiéme partie, la troiſiéme partie du ſoleil, de la lune, & des étoiles fut obſcurcie, & le jour fut privé de la troiſiéme partie de ſa lumiere, & la nuit de meſme.

13 Alors je vis & j'entendis la voix d'vn aigle qui voloit par le milieu du ciel, & qui diſoit à haute voix : Malheur ! Malheur ! Malheur aux habitans de la terre, à cauſe du ſon des trompettes dont les trois autres Anges doivent ſonner.

terre lors que l'Ange y jette ce feu ſacré, montrent que les Anges étant les miniſtres de Dieu pour exercer ſes jugemens ou ſes miſericordes ſur les hommes, ils le font avec vne exactitude inflexible ſelon les ordres qu'ils en reçoivent. Ces arbres & cette herbe verte qui eſt conſumée par la greſle & par le feu, qui tombe en terre au ſon de la premiere trompette, fait voir la deſolation des méchans, lors qu'ils verront tout d'vn coup leur bonheur & leur felicité paſſer ſans qu'il leur en reſte rien qu'vn éternel deſeſpoir. C'eſt ce qui eſt marqué par la cheute de cette étoille nommée Abſinthe, qui tombe en terre au ſon de la troiſiéme trompette, & qui change preſque toute la terre en abſinthe. Le demon repreſenté par cette étoile tâche de nous faire trouver du plaiſir d'abord dans les biens ſi fragiles de ce monde ; mais il ne nous en reſte enſuite qu'vne amertume inſupportable. Toutes les perſonnes ſages enviſageant ce changement qui ſe fera ſans aucun doute, aiment bien mieux ſouffrir icy quelque amertume en ſe privant de quelques miſerables plaiſirs, & en endurant des maux paſſagers, que de s'expoſer à eſtre nourris pour jamais de cet abſynthe. Ils écoutent avec tremblement la voix de cet aigle qui vole au milieu du ciel, & qui prononce ce triple malheur à tous les habitans de la terre ; & voyant que les Anges meſme ſont effrayez dans la veuë des maux

qui menacent de si prés les hommes, ils ne se tiennent pas dans vne lâche assurance, mais ils tâchent par leurs larmes de prevenir les malheurs qu'on leur predit.

CHAPITRE IX.

PLus l'on penetre dans ce livre, & plus on y trouve de mysteres dont les images seules rempliſſent l'esprit de frayeur, lors mesme que l'on n'en découvre pas le sens. Tant d'enigmes mysterieuses qui marquent sous leurs figures obscures, les differentes manieres dont Dieu punit les hommes sur la terre, ou visiblement dans leurs corps, ou inviſiblement dans leurs ames, ou ce qu'il leur reserve dans l'autre vie, nous obligent à reconnoistre, que comme on dit des biens que Dieu promet à ses éleus dans le ciel, que l'œil ne les peut voir, que l'oreille ne les peut entendre, & que le cœur de l'homme est incapable de les concevoir; on ne peut comprendre de mesme quels sont les supplices dont Dieu punira les reprouvez lors qu'il les traitera dans toute l'effusion de sa colere. Soit que ces sauterelles marquent les demons, ou les hommes dans lesquels les demons impriment leurs qualitez, il ne se peut qu'elles ne soient infiniment redoutables par la consideration du lieu d'où elles sortent, & d'ou elles tirent comme leur naissance. Il ne peut rien

1 LE cinquiéme Ange sonna de la trompette; & je vis vne étoile qui estoit tombée du ciel sur la terre, & la clef du puits de l'abysme luy fut donnée.

2 Et ayant ouvert le puits de l'abysme, il s'éleva du puits vne fumée semblable à celle d'vne grande fournaise, & le soleil & l'air furent obscurcis par la fumée de ce puits.

3 Il sortit de cette fumée des sauterelles qui vinrent sur la terre, à qui il fut donné le mesme pouvoir qu'ont les scorpions de la terre.

4 Et il leur fut commandé de ne faire point de tort à l'herbe de la terre, ny à tout ce qui estoit vert, ny à tout les arbres, mais seulement aux hommes qui n'auroient point la marque de Dieu sur leur front.

5 Et on leur donna le pouvoir non de les tuer, mais de les tourmenter durant cinq mois; & le mal qu'elles font est semblable à celuy que fait le scorpion quand il a blessé l'homme.

6 En ce temps-là les hommes chercheront la mort, & ils ne la pourront trouver; ils souhaiteront de mourir, & la mort s'enfuira d'eux.

7 Or ces especes de sauterelles estoient semblables à des chevaux préparez pour le

combat. Elles avoient sur la teste comme des couronnes qui paroissoient d'or. Leur visage estoit comme des visages d'hommes.

8 Elles avoient des cheveux comme des cheveux de femmes, & des dents comme des dents de lion.

9 Elles avoient des cuirasses comme de fer, & le bruit de leurs aisles estoit comme vn bruit de chariots & d'vn grand nombre de chevaux courans au combat.

10 Leur queuë estoit semblable à celle des scorpions y ayant vn aiguillon, & elles avoient le pouvoir de nuire aux hommes cinq mois durant.

11 Elles avoient pour Roy l'Ange de l'abysme appellé en hebreu Abbadon, & en grec Appollyon, c'est à dire l'exterminateur.

12 Ce premier malheur estant passé, en voicy encore deux autres qui suivent.

13 Le sixiéme Ange sonna de la trompette; & j'entendis vne voix qui sortoit des quatre coins de l'autel d'or qui est devant Dieu,

14 Qui dit au sixiéme Ange qui avoit la trompette: Déliez les quatre Anges qui sont liez sur le grand fleuve d'Euphrate.

15 Et il délia ces quatre Anges, qui estoient prests pour l'heure, le jour, le mois & l'année où ils devoient tuer la troisiéme partie des hõmes.

16 Et le nombre de ces armées de cavalerie estoit de deux cens millions, car j'en ouïs dire le nombre.

17 Ie vis aussi les chevaux dans la vision; & ceux qui estoient montez dessus a-

sortir de ce puits & de cet abysme, que de funeste pour les hommes. La description que l'Ecriture en fait avec tant d'estenduë, donne de la terreur dans chacune de ses parties; & le plus mépriſable des animaux comme est la sauterelle, devient par ces autres circonstances dont on l'accompagne, le plus redoutable de tous. Il marque par luy-mesme la seduction des paroles, qui est ce qu'on entend d'ordinaire par les sauterelles. Il montre encore l'attrait trompeur dont le demon gagne les hommes par ces fausses couronnes d'or qu'il a sur la teste, qui marquent les dignitez; & par ces cheveux de femmes qui marquent la molesse de la vie. Cette apparence d'hommes qu'on leur donne, peut marquer aussi que ces personnes qu'elles representent, n'ont de l'homme que la figure, & qu'ils sont au dedans plus cruels que les lions. Leur promtitude, leur vivacité, le bruit de leur mouvement & de leurs aisles marquent l'emportement, & la violence de leur colere. Mais malheur à ceux sur lesquels ces animaux monstrueux ont receu pouvoir. Car quoy que leurs morsures semblent peu de chose, lors neanmoins que l'Ecriture les compare à la picqure du scorpion, qui picque de la queuë, on doit comprendre que ces morsures qu'on peut mépriser d'abord, causent ensuite des douleurs insupportables qu'on n'a-

voit pas assez preveuës. C'est dans le ressentiment de ces picqures mortelles & de ces remords que les hommes desirent la mort & qu'ils ne la peuvent trouver : l'Ecriture nous laissant juger par cette expression quelle est la violence de ces remords & de ces peines interieures. L'autre image que ce chapitre nous propose, n'est plus de sauterelles, mais de chevaux qui jettent le feu & la flâme, & qui ont des circonstances si terribles, qu'on ne peut se les representer ny penser à ce qu'elles figurent, sans en trembler de frayeur. C'est pourquoy on ne peut assez admirer l'endurcissement des hommes qui ne s'étonnent de rien, comme l'Ecriture le marque ensuite, & qui ne se convertissent point de tous leurs déreglemens. Vn esprit d'assoupissement tient leurs ames dans vne si profonde lethargie, que toutes les playes de Dieu ne peuvent les réveiller. Ils verroient l'enfer ouvert devant leurs pieds, & ils ne s'en retireroient pas. L'enchantement qu'ils trouvent dans ce qu'ils aiment, & la violence les emporte jusqu'au bout, & ils ferment les yeux à tout l'avenir pour satisfaire leurs desirs dans le temps present. C'est cette insensibilité qui est encore plus terrible que toutes les playes qui nous sont icy décrites. Ceux qui en sont frappez sont les plus à plaindre de tous les hommes ; & on peut dire qu'on en est déja frappé, si l'on ne craint pas de l'estre.

voient des cuirasses comme de feu & de souphre & de couleur d'hyacinthe, & les testes des chevaux estoient comme des testes de lions, & il sortoit de leur bouche du feu, de la fumée & du souphre.

18 Et par ces trois choses, c'est à dire par le feu, par la fumée & par le souphre qui sortoient de leur bouche, la troisiéme partie des hommes fut tuée.

19 Car la puissance de ces chevaux est dans leur bouche & dans leur queuë ; parce que leurs queuës sont semblables à celles des serpens, & qu'elles ont des testes dont elles blessent.

20 Et les autres hommes qui ne furent point tuez par ces playes ne se repentirent point des œuvres de leurs mains pour cesser d'adorer les demons & les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre & de bois, qui ne peuvent ny voir, ny entendre, ny marcher.

21 Et ils ne firent point penitence de leurs meurtres, de leurs empoisonnemens, de leurs impudicitez, & de leurs voleries.

CHAP.

CHAPITRE. X.

1 ALors je vis vn autre Ange fort & puiſſant qui deſcendoit du ciel eſtant couvert d'vne nuée. Larc-en-ciel eſtoit au deſſus de ſa teſte. Son viſage eſtoit comme le ſoleil, & ſes pieds comme des colomnes de feu.

2 Il tenoit en ſa main vn petit livre ouvert, & il mit ſon pied droit ſur la mer, & ſon pied gauche ſur la terre.

3 Et il cria à haute voix comme vn lion qui rugit. Et aprés qu'il eut crié, ſept tonnerres firent entendre leur voix.

4 Et ces ſept tonnerres ayant parlé, je m'en allois écrire leurs paroles; mais j'entendis vne voix du ciel qui me dit: Scellez les paroles des ſept tonnerres, & ne les écrivez point.

5 Alors l'Ange que j'avois veu qui ſe tenoit debout ſur la mer & ſur la terre, leva ſa main au ciel,

6 Et jura par celuy qui vit dans les ſiecles des ſiecles, qui a creé le ciel & tout ce qui eſt dans le ciel, la terre & tout ce qui eſt dans la terre, la mer & tout ce qui eſt dans la mer, qu'il n'y auroit plus de temps;

7 Mais qu'au temps où le ſeptiéme Ange devoit ſonner de la trompette, le myſtere de Dieu s'accompliroit, ainſi qu'il l'a annoncé par les prophetes ſes ſerviteurs.

8 Et cette voix que j'avois ouïe dans le ciel s'adreſſa encore à moy, & me dit: Allez prendre le petit livre qui eſt

ON voit preſque dans tout ce livre que toutes les voix qui s'y entendent, ſont comme des voix de tonnerre, c'eſt à dire que les choſes qu'elles diſent ſont ſi terribles à ceux qui les conſiderent & qui les comprennent, qu'elles les eſtonnent plus que les tonnerres les plus éclatans. Si les plus ſaints d'entre les hommes comme Daniel, n'ont pû voir les Anges ſans trembler, lors qu'ils n'avoient rien que de doux & de paiſible en apparence, que doit-ce eſtre lors que ces Anges font paroiſtre la colere de Dieu dont ils ſont les executeurs, par les images les plus effrayantes? On défend à ce ſaint Apoſtre d'écrire les voix de ces ſept tonnerres. Dieu ne revele ſes ſecrets que ſelon ſon ordre & au temps qu'il en a marqué luy-meſme. Il veut bien découvrir aux vns ce qu'il cache aux autres, & dans ce diſcernement qu'il fait, nul n'a aucun ſujet de ſe plaindre. Nous devons adorer ces myſteres ſans les connoiſtre, & agréer que Dieu les tienne ſcellez pour nous. Mais ſi ſaint Iean a tant de ſoin de marquer qu'on luy a défendu de parler de ces ſept tonnerres, il nous laiſſe à juger par là, qu'il n'y a rien dans cette divine Apocalypſe qu'il n'ait eu

ordre de Dieu de nous écrire, & que nous en devons considerer toutes les paroles quoy qu'obscures, comme nous ayant esté données par vn ordre exprés de Dieu. Cette prediction de l'Ange qu'il n'y aura plus de temps, devroit nous accoûtumer à nous occuper l'esprit de ce siecle futur & de ce lieu, où en effet il n'y aura plus de temps, parce qu'il n'y aura plus de soleil ny de lune. Et c'est dans le mesme desir de nous occuper de l'avenir, que nous devrions prendre de la main de cet Ange que voit saint Iean, ce livre ouvert, non pour le lire en passant & sans reflexion, comme font tant de personnes lâches, lors qu'ils lisent l'Ecriture, mais pour le devorer, c'est à dire pour le lire avec vne ferveur & vne application pleine d'vn saint respect & d'vn desir toûjours ardent de nous nourrir de ces saintes veritez. On les goûte avec plaisir d'abord. Mais heureux ceux qui sentent cette amertume dans le fond de leurs entrailles, lors que ce livre divin leur apprend ce qu'ils sont, & qu'il leur fait connoistre serieusement les playes profondes qui sont cachées dans le secret de leur cœur.

ouvert, dans la main de l'Ange qui se tient debout sur la mer & sur la terre.

9 Ie m'en allay donc trouver l'Ange, & je luy dis: Donnez-moy le petit livre. Et il me dit: Prenez ce livre, mangez-le, & il vous causera de l'amertume dans le ventre, mais dans vostre bouche il sera doux comme du miel.

10 Ie pris donc le petit livre de la main de l'Ange, & je le mangeay, & il estoit dans ma bouche doux comme du miel; mais l'ayant avalé il me causa de l'amertume dans le ventre.

11 Alors il me dit: Il faut que vous prophetisiez encore devant les nations, devant les peuples, devant les hommes de diverses langues, & devant beaucoup de Rois.

CHAPITRE XI.

PLust à Dieu que nous receussions comme ce saint Apostre, vne regle en main, c'est à dire vne lumiere interieure pour mesurer le Temple & l'Autel de Dieu, & ceux qui l'y adorent; pour voir le rapport qu'il y auroit du

1 ON me donna ensuite vne canne semblable à vne verge, & il me fut dit: Allez-vous en mesurer le temple de Dieu, & l'autel, & ceux qui y adorent:

2 Mais laissez le parvis qui est hors du temple, & ne le mesurez point, parce qu'il a

esté abandonné aux Gentils, & ils fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante deux mois;

3 Et je la donneray à mes deux témoins, qui prophetiseront estant couverts de sacs durant mille deux cens soixante jours.

4 Ce sont-là les deux oliviers & les deux chandeliers qui sont exposez devant le Dieu de la terre.

5 Que si quelqu'vn les veut offenser, il sortira vn feu de leur bouche qui dévorera leurs ennemis: Si quelqu'vn, *dis-je*, les veut offenser, il faut qu'il soit tué de cette sorte.

6 Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluye durant le temps qu'ils prophetiseront, & ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, & de frapper la terre de toute sorte de playes toutes les fois qu'ils voudront.

7 Et aprés qu'ils auront achevé de rendre leur témoignage, la beste qui monte de l'abysme leur fera la guerre, les vaincra & les tuera:

8 Et leurs corps seront étendus dans les ruës de la grande ville, qui est appellée spirituellement Sodome & Egypte, où leur Seigneur a esté crucifié.

9 Et les hommes de divers peuples, de tribus, de langues, & de nations differentes, verront leurs corps morts étendus par terre durant trois jours & demy, & ils ne permettront pas qu'on les mette dans le tombeau.

10 Les habitans de la terre se réjouiront de les voir en cet estat; ils feront des festins

respect des vns avec la Majesté de l'autre. Nous serions aussi sans doute touchez d'vn sensible regret, voyant en combien de manieres, des personnes qui vivent comme des payens foulent aux pieds la ville sainte, qui est l'Eglise, en deshonorant & opprimant ceux qui ne leur ressemblent pas. Ces deux saints Prophetes qui doivent preceder l'avenement du Sauveur, semblent décrits d'vne maniere estonnante. Mais ce feu qui sort de leur bouche, n'est qu'vn effet de la grande misericorde de Dieu, qui arme ses serviteurs du don & de la puissance des miracles & du pouvoir mesme de frapper les hommes de playes, afin de vaincre ainsi leur endurcissement qui resiste à tout, & qui ne cede quelquefois qu'aux grands châtimens. Comme l'erreur doit estre puissante en ces temps-là, Dieu par vn effort de sa bonté luy oppose vn remede encore plus puissant dans la personne de ces deux Prophetes, afin d'exciter plus fortement les pecheurs, & de les faire rentrer en eux-mesmes. Mais tout sera inutile alors. Les hommes aimeront leur erreur, & ils haïront ceux qui les voudront détromper. Ils s'animeront contre ces deux Prophetes qui ne travailloient qu'à procurer leur salut, & ils verront avec plaisir leurs corps morts estendus par terre. Ils se croiront delivrez d'vn joug insupportable, lors qu'ils se verront en estat

de ne plus entendre les avis salutaires de ces deux personnes. Ils redoubleront leur joye, lors qu'ils devroient au contraire estre dans la plus grande douleur. Ils s'entreferont des presens & ils celebreront comme vn jour de feste, le jour de la mort de ces Saints, qu'ils devroient regarder comme le jour de leur ruïne & qui leur coupe l'vnique ressource qui leur restoit pour leur salut. Cette conduite si cruelle & en mesme temps si extravagante paroîtroit incroyable dans vn homme, si la parole de Dieu ne nous en assuroit elle-mesme, & si l'experience de ce qui se voit tous les jours sur la terre, ne nous le faisoit voir de nos propres yeux. Mais le changement que l'Ecriture marque du ris de ces personnes en pleurs, & l'effroy dont ils se trouvent surpris ensuite, nous doit porter à pleurer ceux qui ne se pleurent pas eux-mesmes, & qui attendent à plaindre leur miserable estat lors que toutes leurs larmes seront superfluës. C'est la disposition dans laquelle nous devons estre à l'égard de ces personnes pendant toute nostre vie; lors que nos larmes leur peuvent encore estre vtiles. Car aprés la mort, il paroist par la gloire que rendent icy à Dieu les saints vieillards, que les Saints ne sont plus touchez de misericorde pour ceux qui se sont rendus si opiniastres contre toutes les bontez de Dieu; & qu'ils adostins, & ils s'envoyeront des presens les vns aux autres, parce que ces deux Prophetes auront fort tourmenté ceux qui habitoient sur la terre.

11 Mais trois jours & demy aprés, l'esprit de vie envoyé de Dieu entra en eux, ils se tinrent debout sur leurs pieds; & vne grande crainte saisit ceux qui les virent.

12 Alors ils entendirent vne voix puissante venant du ciel, qui leur dit: Montez icy: Et ils monterent au ciel dans vne nuée à la veuë de leurs ennemis.

13 En cette mesme heure il se fit vn grand tremblement de terre; la dixiéme partie de la ville tomba & sept mille hommes furent tuez dans ce tremblement de terre, & les autres estant effrayez rendirent gloire au Dieu du ciel.

14 Le second malheur est passé, & le troisiéme viendra bien-tost.

15 Le septiéme Ange sonna de la trompette, & on entendit de grandes voix dans le ciel, qui disoient: Les royaumes de ce monde sont devenus les royaumes de nostre Seigneur & de son CHRIST, & il regnera dans les siecles des siecles: Amen.

16 Alors les vingt quatre vieillards qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu, se prosternerent & adorerent en disant:

17 Nous vous rendons graces, Seignenr, Dieu tout-puissant, qui estes, qui estiez, & qui serez, de ce que vous estes entré en possession de vostre grande puissance & de vostre regne.

18 Les nations se sont ir-

ritées, & le temps de vostre colere est arrivé ; le temps de juger les morts, & de donner la recompense aux prophetes vos serviteurs, & aux Saints, & à ceux qui craignent vostre nom, aux petits & aux grands, & d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre.

19 Alors le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, & on y vit l'arche de son alliance, & il se fit des éclairs, de grands bruits, des tonnerres, vn tremblement de terre, & vne gresle effroyable.

rent avec vn profond respect l'équité de sa justice dans la vengeance qu'il tire de ces ames endurcies. C'est dans ces humbles loüanges, & dans ces actions de graces meslées d'vn profond respect que les Saints rendent à Dieu dans le ciel, qu'ils voyent le ciel ouvert, c'est à dire qu'ils entrent dans la connoissance des secrets de Dieu, & qu'ils penetrent dans ces mysteres ineffables que l'œil n'a point veus, & que l'oreille n'a point entendus. C'est à ces connoissances profondes que nous devons nous preparer comme avec vne avidité sainte, en soûtenant icy cependant nostre foiblesse par les petites étincelles de lumieres, qu'il plaist à Dieu de nous donner par la parole de sa verité.

CHAPITRE XII.

1 IL parut encore vn grand prodige dans le ciel: Vne femme qui estoit environnée du soleil, qui avoit la lune sous ses pieds, & sur sa teste vne couronne de douze étoiles.

2 Elle estoit grosse & elle crioit comme estant en travail, & sentant les douleurs de l'enfantement.

3 Vn autre prodige parut ensuite dans le ciel: Vn grand dragon roux qui avoit sept testes & dix cornes, & sept diadêmes sur ses *sept* testes.

4 Il entraînoit avec sa queuë la troisiéme partie des étoiles du ciel, & il les fit tomber sur la terre. Ce dragon s'arresta devant la femme qui devoit enfanter, afin

CEtte femme a toûjours esté regardée comme la figure de l'Eglise, qui est toute environnée du soleil, c'est à dire de IESVS-CHRIST, & qui a la lune, c'est à dire toutes les choses de la terre, dessous ses pieds. Ce dragon represente visiblement le diable, qui vient attaquer nos ames par des détours imperceptibles comme par les replis d'vn serpent, & qui est roux, pour marquer l'excés de sa colere envenimée contre les hommes. Il a sept testes & dix cornes; ce qui marque tout ce qu'il y a de puissant sur la terre qui contribuë à son ouvrage: & ces testes ont des diadê-

mes, pour marquer la joye & la gloire que le demon fait trouver sur la terre à ceux qui vsent de leur puissance pour établir sa tyrannie. Il emporte de sa queuë, c'est à dire de ses persuasions, la troisiéme partie des étoiles, ce qu'il a fait autrefois en rendant vn si grand nombre d'Anges, complice de son apostasie, & ce qu'il fait encore tous les jours dans l'Eglise, en détachant insensiblement du culte de Dieu, ceux qui y paroissoient le plus attachez, en faisant finir par la chair, ceux qui comme des Anges avoient commencé par l'esprit, & en remplissant de tenebres ceux qui estoient brillans de lumiere. Ce dragon rallume toute sa haine contre cette femme; & il est resolu de perdre l'enfant qu'elle doit enfanter avec de si grandes douleurs; ce qui marque l'application du demon, pour perdre tous ceux que l'Eglise tâche avec tant de peine d'enfanter à IESVS-CHRIST. Ce combat qui s'est fait dans le ciel, se continuë encore tous les jours sur la terre. Les Anges nous y assistent & combattent pour nous contre le demon. Ils se réjoüissent de sa défaite, & ils rendent gloire à Dieu de ce qu'il nous a rendu victorieux dans ce combat. Ils nous appellent mesme leurs freres, & ils marquent par ce terme, le tendre amour qu'ils ont pour nous. Mais ils nous apprennent à nous humilier nous-mesmes qu'ayant enfanté il dévoraſt son fils.

5 Elle enfanta vn enfant masle qui devoit gouverner toutes les nations avec vne verge de fer; & son fils fut enlevé à Dieu, & au trône de Dieu.

6 Or la femme s'enfuit dans le desert, où elle avoit vn lieu que Dieu luy avoit préparé, afin qu'on l'y nourrist durant mille deux cens soixante jours.

7 Alors il se donna vne grande bataille dans le ciel. Michel & ses Anges combattoient contre le dragon, & le dragon avec ses Anges combattoit contre luy.

8 Mais ceux-cy furent les plus foibles; & depuis ce temps-là ils ne parurent plus dans le ciel.

9 Et ce grand dragon, cet ancien serpent qui est appellé diable & satan, qui seduit tout le monde, fut précipité du ciel en terre, & ses anges avec luy.

10 Et j'entendis vne grande voix dans le ciel, qui dit: C'est maintenant qu'est établi le salut & la force & le regne de nostre Dieu, & la puissance de son CHRIST, parce que l'accusateur de nos freres qui les accusoit jour & nuit devant nostre Dieu a esté précipité *du ciel*;

11 Et ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, & par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage; & ils ont renoncé à l'amour de la vie jusqu'à vouloir bien souffrir la mort.

12 C'est pourquoy cieux réjoüissez-vous, & vous qui y habitez. Malheur à la terre & à la mer, parce que le diable

est descendu vers vous dans vne grande colere, sçachant que son temps doit estre bien court.

13 Le dragon donc voyant qu'il avoit esté précipité sur la terre, commença à persecuter la femme qui avoit mis au monde l'enfant masle.

14 Mais on donna à la femme deux aisles d'vn grand aigle, afin qu'elle s'envolast au desert en son lieu, où elle est nourrie vn temps, des temps, & la moitié d'vn temps hors de la presence du serpent.

15 Alors le serpent jetta de sa gueule aprés la femme comme vn fleuve pour l'entraîner & la submerger dans ses eaux.

16 Mais la terre aida la femme, & s'estant entrouverte elle engloutit le fleuve que le dragon avoit vomi de sa gueule.

17 Le dragon donc se mit en colere contre la femme, & il alla faire la guerre à ses autres enfans qui gardent les commandemens de Dieu, & qui demeurent fermes dans la confession de IESVS-CHRIST.

18 Et il s'arresta sur le sable de la mer.

dans les avantages que nous avons sur le demon, puis qu'ils reconnoissent que nous ne les avons qu'à cause du sang de l'agneau qui nous fait part de la victoire qu'il a remportée sur ce fort armé. C'est la grace que doivent esperer ceux qui ont vne foy vive en IESVS-CHRIST, & qui ont appris de luy à mépriser leur vie, & à la donner avec autant d'amour pour le Sauveur, que le Sauveur a donné la sienne pour eux. Cette malediction que les Anges prononcent sur la terre, ne regarde point ceux qui veillent sur eux-mesmes contre les attaques du demon. Ces esprits si éclairez sçavent que ces sortes de personnes ne peuvent retirer que de l'avantage de ces efforts. Mais ils disent, malheur à ceux qui vivent d'vne maniere toute terrestre, parce que c'est dans ces personnes que le demon trouve son repos, depuis qu'il a esté condamné à manger la terre. Ainsi cette violence contre l'Eglise dont saint Iean parle vne seconde fois, est inutile.

Cette femme ne laisse pas d'enfanter vn enfant masle, c'est à dire qui n'a rien déffeminé ny de languissant, & qui ne laisse point abattre la ferveur de l'esprit, par la molesse des faux plaisirs de ce monde. C'est pourquoy cette femme qui represente toûjours l'Eglise, a deux aisles d'aigle, pour marquer avec quelle rapidité elle s'éleve au dessus de toute la terre afin de s'approcher toûjours du ciel, & de contempler de prés la lumiere du vray soleil. Elle va dans vn desert, c'est à dire dans vn lieu destitué de tous les plaisirs de la vie, & dans vne profonde solitude, où le

demon tâche encore de la poursuivre pour la persecuter, & il vomit derriere elle vn fleuve, c'est à dire vne multitude toûjours nouvelle de cruelles afflictions. Mais la terre vient à son secours, c'est à dire l'humanité du Sauveur, parce que l'Eglise considerant cet Epoux si aimable dans l'accablement des douleurs qu'il a souffertes en sa chair, tout ce quelle souffre aprés luy, & pour luy, disparoist en quelque sorte à ses yeux, & elle n'en voit plus aucune trace.

CHAPITRE XIII.

CEtte beste monstrueuse ne descend plus du ciel comme le dragon du Chapitre precedent, qui marquoit visiblement le diable. Elle sort de la mer, c'est à dire d'entre les hommes. Quoique ce soit qu'elle represente, il est constant que c'est quelque puissance à qui le demon donne tout son pouvoir & son trône mesme, afin qu'elle ait plus d'autorité pour establir dans le monde le regne du demon qui la sert. C'est vne puissance bien malheureuse que de ne travailler qu'aux interests de cet esprit de tenebres, & c'est vne gloire bien vaine de se glorifier d'vn pouvoir qu'on n'a receu que de l'enfer. Mais on ne peut assez admirer la patience de Dieu pendant ces efforts du demon contre les Saints. Il le laisse agir. Il souffre qu'il éleve à ce comble de grandeur & d'autorité, ceux qui ne travaillent qu'à affermir sa tyrannie, en détruisant

1 ET je vis vne beste qui montoit de la mer qui avoit sept testes & dix cornes, & sur ses cornes dix diadêmes, & sur ses testes des noms de blasphême.

2 Cette beste que je vis estoit semblable à vn leopard; ses pieds estoient comme des pieds d'ours; sa gueule comme la gueule d'vn lion, & le dragon luy donna sa force, [g. son trône,] & sa grande puissance.

3 Et je vis vne de ces testes qui estoit comme blessée à mort, mais cette blessure mortelle fut guerie, & toute la terre estant dans vne grande admiration, suivit la beste.

4 Alors ils adorerent le dragon qui avoit donné sa puissance à la beste, & ils adorerent la beste en disant: Qui est semblable à la beste? & qui pourra combattre contre elle?

5 Et il luy fut donné vne bouche qui se glorifioit insolemment, & qui blasphêmoit; & elle receut le pouvoir de faire [g. la guerre]

durant quarante-deux mois.

6 Elle ouvrit donc la bouche pour blaſphêmer contre Dieu, pour blaſphêmer ſon nom, & ſon tabernacle, & ceux qui habitent dans le ciel.

7 Il luy fut donné auſſi le pouvoir de faire la guerre aux Saints, & de les vaincre; & la puiſſance luy fut donnée ſur les hommes de toute tribu, [v. de tout peuple] de toute langue & de toute nation:

8 Et elle ſera adorée par tous ceux qui habitent ſur la terre, dont les noms ne ſont pas écrits dans le livre de vie de l'Agneau, qui a eſté immolé dés la creation du monde.

9 Si quelqu'vn a des oreilles, qu'il entende.

10 Si quelqu'vn reduit les autres en captivité, il ſera reduit luy-meſme en captivité. Si quelqu'vn tuë avec l'épée, il perira luy-meſme par l'épée. C'eſt icy que doit paroiſtre la patience & la foy des Saints.

11 Ie vis vne autre beſte qui montoit de la terre, qui avoit deux cornes ſemblables à celles de l'Agneau, mais elle parloit comme le dragon.

12 Et elle exerça toute la puiſſance de la premiere beſte en ſa preſence, & elle fit que la terre & ceux qui l'habitent adorerent la premiere beſte dont la playe mortelle avoit eſté guerie.

13 Elle fit de grands prodiges, juſqu'à faire deſcendre le feu du ciel ſur la terre devant les hommes.

14 Et elle ſeduiſit ceux qui habitent ſur la terre à cauſe des prodiges qu'elle eut autant qu'ils peuvent le regne de Dieu. Il permet qu'il faſſe meſme comme des miracles & des prodiges, qu'il ſeduiſe preſque toute la terre; & que tous les hommes l'adorent en voyant ce qu'il fait par cette beſte qu'il ſoûtient de toute ſon autorité. Il voit ſans s'irriter les impietez, & il entend ſans s'émouvoir, les blaſphêmes que l'on publie contre ſon ſaint nom; & il n'a les yeux ouverts alors que pour conſiderer la patience de ſes Saints, qui demeurent fermes dans ſon ſervice, de quelques maux qu'ils ſe voyent menacez. Ils ne ſe laiſſent point emporter à la multitude de ceux qui adorent cette beſte. Ils déplorent le malheur de ceux qu'ils voyent entraiſnez par ce torrent; mais ils ne l'imitent pas. Leur grande foy ſoûtient leur patience, & ils ne penſent dans ce deluge de maux qu'à ſe ſeparer de la terre par vne vie toute celeſte; parce que la beſte ne peut vaincre que ceux qui demeurent ſur la terre, c'eſt à dire que ceux qui vivent charnellement; & dont le nom n'eſt point écrit dans le livre de vie de l'Agneau, qui a eſté meurtri dés le commencement du monde, & qui ſurmonte cette beſte dans ſes ſerviteurs qu'il a éleus, & qu'il a remplis de force pour ne point craindre le demon ny tous ceux qui combattent pour ſes intereſts.

Cette autre beſte que ſaint Iean voit, & qui n'eſt pas ſi effroyable en apparen-

ce par le nombre de ſes teſtes & de ſes cornes, eſt peut-eſtre plus à craindre par l'apparence trompeuſe qu'elle a de l'Agneau. Beaucoup qui auroient aſſez de courage pour ne ſe pas laiſſer vaincre par les menaces & par les tourmens, n'ont pas aſſez de diſcernement & de lumiere pour démeſler l'erreur d'avec la verité, & pour ne pas ſe laiſſer ébloüir par des perſonnes qui ont l'exterieur de l'Agneau. C'eſt pourquoy ſaint Iean a grand ſujet enſuite de marquer que c'eſt en cela que paroiſt la ſageſſe & la prudence des Saints. Car il dit preciſément que ce faux agneau contribuë beaucoup à faire adorer cette beſte monſtrueuſe, & que ſa douceur affectée a peut-eſtre plus de fâcheuſes ſuites ſur les hommes, que les cruautez de cette premiere beſte; puis qu'elle fait adorer cette beſte par ceux meſme qui ne s'eſtoient pas rendus d'abord à ſes menaces. Auſſi on ne peut aſſez déplorer ce qui eſt marqué d'elle icy, qu'en enchantant les hommes par ſes prodiges, elle ſeduit ceux qui ſont à Dieu. Elle fait adorer meſme l'image de cette beſte qu'elle anime; & elle fait imprimer ſon caractere ſur toutes ſortes de perſonnes. Elle choiſit la main droite pour y poſer ce ſceau déteſtable, afin de marquer par là qu'on devient déſlors incapable de toute bonne œuvre; & enſuite ſur le front qui eſt immediatement ſur les yeux, pour nous apprendre que ce caractere répand les tenebres & l'aveuglement dans l'ame de ceux qui ſont ſeduits, qui les empeſche enſuite de voir la veritable lumiere, & de marcher dans l'honneſteté & dans la bien-ſeance chreſtienne comme font ceux qui marchent pendant le jour.

le pouvoir de faire devant la beſte, en diſant à ceux qui habitent ſur la terre, qu'ils dreſſaſſent vne image à la beſte qui ayant eſté bleſſée par l'épée eſtoit encore vivante.

15 Et il luy fut donné le pouvoir d'animer l'image de la beſte, afin que cette image parlaſt, & de faire tuer tous ceux qui n'adoreroient pas l'image de la beſte.

16 Elle fit encore, que tous les hommes, petits ou grands, riches ou pauvres, libres ou eſclaves, receurent le caractere de la beſte en leur main droite ou ſur leur front,

17 Et que perſonne ne puſt ny acheter ny vendre, que celuy qui auroit le caractere, ou le nom de la beſte, ou le nombre de ſon nom.

18 C'eſt en cela que doit paroiſtre la ſageſſe. Que celuy qui a l'intelligence compte le nombre de la beſte. Son nombre eſt vn nombre d'homme, & ſon nombre eſt ſix cens ſoixante-ſix.

CHAPITRE XIV.

1 IE regarday, & † je vis l'Agneau qui estoit sur la montagne de Sion, & il y avoit cent quarante-quatre mille personnes avec luy, qui avoient son nom, & le nom de son Pere écrit sur leurs fronts.

2 I'entendis alors vne voix qui venoit du ciel, qui estoit comme vn bruit de grandes eaux, & comme le bruit d'vn grand tonnerre; & cette voix que j'ouis estoit comme le son de plusieurs joüeurs de harpes qui touchent leurs harpes.

3 Et ils chantoient comme vn cantique nouveau devant le trône & devant les quatre animaux, & les vieillards; & nul ne pouvoit chanter ce cantique que ces cent quarante-quatre mille qui ont esté rachetez de la terre.

4 Ce sont ceux-là qui ne se sont point soüillez avec les femmes, parce qu'ils sont vierges. Ceux-là suivent l'Agneau par tout où il va: ils ont esté achetez d'entre les hommes pour estre les premices *offertes* à Dieu & à l'Agneau:

5 Et il ne s'est point trouvé de mensonge dans leur bouche, parce qu'ils sont purs & irreprehensibles devant le trône de Dieu ¶.

6 Ie vis vn autre Ange qui voloit par le milieu du ciel; portant l'Evangile eternel pour l'annoncer à *tous* ceux qui sont sur la terre, à toutes

C'Est vn malheur qu'on ne peut assez déplorer, qu'il y ait si peu de personnes capables d'entendre ces divins Cantiques dont parle icy l'Apostre saint Iean. Pour chanter le Cantique des vierges, il faut estre vierge, & on ne se rend digne d'avoir part à leur chant, qu'à proportion qu'on avance dans la pureté & qu'on devient vierge, encore plus de l'esprit que du corps, en évitant ce qui peut corrompre l'ame avec plus de soin, que ce qui corrompt la chair. Car la virginité est vne vertu generale, qui se répand sur la langue, sur les yeux, sur les mains, sur les pieds, & sur toutes les parties du corps, dans lesquelles elle fait regner la pureté & l'innocence. C'est pourquoy estant vne vertu encore plus rare que les hommes ne se l'imaginent, il ne faut pas s'estonner qu'elle ait le privilege de chanter seule ce cantique, où les autres bienheureux ne peuvent avoir aucune part. La gloire que l'Ecriture ajoûte à ces vierges est, non d'avoir fait des miracles, ou des actions éclatantes, mais de s'estre rendu recommandables par leur obeïssance, en suivant fidellement l'agneau, avec vne douceur d'agneau, qui doit estre la compagne de la virginité;

&de l'avoir ſuivi par tout, c'eſt à dire meſme juſqu'à ſe livrer à la mort, comme il s'y eſt livré luy-meſme. Cet Ange qui paroiſt voler au milieu du ciel, & qui exhorte les hommes à craindre Dieu, fait voir que pendant que les demons font tant d'efforts pour porter les hommes à adorer la beſte; les Anges travaillent encore plus de leur coſté à faire enſorte que nous n'adorions que Dieu. Ils nous y portent en nous repreſentant que Dieu va bien-toſt nous juger, & nous rendre ce que meritent nos œuvres, afin de détruire ainſi toutes les illuſions du demon, qui ne tâche qu'à oſter aux hommes les penſées de l'avenir. C'eſt dans cette meſme veüe qu'vn autre Ange repreſente auſſi-toſt la cheute de Babylone, c'eſt à dire de la confuſion & de la contagion du monde, & le malheur de tous ceux qu'elle a corrompus, non en les jettant dans des pechez groſſiers; mais en leur faiſant gouſter avec joye ſes faux plaiſirs, pour les ſeparer inſenſiblement de Dieu, auquel ils devoient demeurer vniquement attachez comme au veritable époux de leurs ames. Aprés deux conſiderations ſi puiſſantes, vn troiſiéme Ange vient prononcer les maux où s'expoſent ceux qui adoreront la beſte ou ſon image; c'eſt à dire le demon & le monde. Il exprime d'vne maniere extraordinaire, la grandeur de la vengeance que Dieu

les nations, toutes les tribus, toutes les langues, & à tous les peuples,

7 Qui diſoit à haute voix: Craignez Dieu, & rendez-luy gloire, parce que l'heure de ſon jugement eſt venuë; & adorez celuy qui a fait le ciel & la terre, la mer & les fontaines.

8 Et vn autre Ange le ſuivit, qui dit ces paroles: Babylone eſt tombée; elle eſt tombée cette grãde ville qui a fait boire à toutes les nations le vin empoiſonné de ſa proſtitutiõ.

9 Et vn troiſiéme Ange ſuivit ces deux qui dit à haute voix: Si quelqu'vn adore la beſte & ſon image, & s'il en reçoit le caractere ſur ſon front, ou dans ſa main,

10 Il boira du vin de la fureur de Dieu, de ce vin tout pur, préparé dans le calice de ſa colere, & il ſera tourmenté dans le feu & dans le ſouphre devant les ſaints Anges & devant l'Agneau.

11 Et la fumée de leurs tourmens s'élevera dans les ſiecles des ſiecles, ſans qu'il reſte aucun repos ny jour ny nuit à ceux qui auront adoré la beſte ou ſon image, ou qui auront reçeu le caractere de ſon nom.

12 C'eſt icy *que paroiſt* la patience des Saints; [g. c'eſt icy *que ſe reconnoiſſent ceux*] qui ſuivent les préceptes de Dieu & la foy de IESVS.

13 Alors j'entendis vne voix qui me dit du ciel: Ecrivez: Heureux ſont les morts qui meurent dans le Seigneur. Dés maintenant, dit l'Eſprit, [g. je les aſſure qu'] ils ſe repoſeront de leurs travaux. Car leurs œuvres les accompagnent & les ſuivent ¶.

14 Et comme je regardois, il parut vne nuée blanche, & quelqu'vn assis sur cette nuée semblable au Fils de l'Homme. Il avoit sur sa teste vne couronne d'or, & en sa main vne faulx trenchante.

15 Et vn autre Ange sortit du temple criant à haute voix à celuy qui estoit assis sur la nuée : Iettez vostre faulx & moissonnez, car le temps de moissonner est venu, parce que la moisson de la terre est meure.

16 Alors celuy qui estoit assis sur la nuée jetta sa faulx sur la terre, & la terre fut moissonnée.

17 Et vn autre Ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant aussi vne faulx trenchante.

18 Il sortit encore de l'autel vn autre Ange qui avoit pouvoir sur le feu ; & il cria à haute voix à celuy qui avoit la faulx trenchante : Iettez vostre faulx trenchante, & coupez les grappes de la vigne de la terre, parce que les raisins en sont meurs.

19 L'Ange donc jetta sa faulx en terre, & coupa tous les raisins de la vigne de la terre, & les envoya dans la grande cuve de la colere de Dieu.

20 Et la cuve fut foulée hors de la ville, & le sang sortit de la cuve en telle abondance, que les chevaux en avoient jusqu'aux freins, dans l'espace de mille six cens stades.

tirera de ces adorateurs miserables, & il finit en disant que la fumée de leurs tourmens s'élevera dans tous les siecles ; pour nous monstrer ainsi que leurs peines seront eternelles, & qu'elles seront exposées à la veuë de tous les hommes & de tous les Anges, qui seront inflexibles alors à tous les sentimens de douceur aussi-bien que l'Agneau, parce qu'ils n'auront que de l'indignation contre ceux qui se seront rendu inutile le sang de cette divine hostie. L'Ange marque ensuite que c'est alors que les Saints auront besoin de patience ; montrant ainsi que dés que nous aspirons à la saintetè, nous ne manquons point de tomber dans des maux qui éprouvent nostre patience. Le meilleur moyen pour la conserver, est de s'attacher aux commandemens de IESVS-CHRIST, comme marque l'Apocalypse, & de garder inviolablement sa foy. Que si pour estre fidelle à Dieu, il faut renoncer au monde ; & tomber mesme dans la mort ; les Anges appellent cette mort heureuse ; & vne paisible fin de tous les travaux de la vie. C'est à cette bienheureuse mort que doit animer les hommes cette vision que saint Iean a de IESVS-CHRIST sur vne nuée éclatante qui a la couronne en teste ; pour encourager ceux qui le suivront, & qui marcheront sur ses pas. Il paroist avoir vne faux en main pour nous porter à le concevoir comme estant toûjours prest de venir juger la terre, & de jetter impi-

toyablement dans les flâmes eternelles, tout ce qui n'eſtant pas digne d'entrer dans les celliers & dans les greniers du Pere celeſte, ne merite que d'eſtre precipité dans le lac de ſa colere.

CHAPITRE. XV.

SAint Iean parle en ce chapitre d'vne viſion admirable. En effet c'eſt vn objet qui nous doit beaucoup frapper, de voir que les Anges qui ſouhaiteroient de nous avoir pour compagnons de leur gloire, ſoient eux-meſmes les miniſtres de la colere de Dieu ſur nous, & qu'ils executent tous ſes ordres ſans aucune compaſſion de noſtre miſere. Ce ſaint Apoſtre repreſente icy les Saints d'vne maniere aſſez particuliere. Ils ſont debout ſur la mer, pour marquer leur ſolidité & leur immobilité au milieu des agitations & des perſecutions du monde, repreſenté par vne mer, à cauſe de ſes tempeſtes & de l'amertume de ſes eaux. Ils ont des harpes en main, qui marquent dans l'Ecriture la mortification du corps, & S. Iean les appelle des harpes de Dieu; pour apprendre aux Saints qu'ils n'ont rien qu'ils ne l'ayent receu de Dieu; & que quelques efforts qu'ils faſſent, tout eſt inutile, ſi le ſecours de Dieu leur manque. Ils chantent le Cantique de Moyſe, pour imiter ce ſaint Prophete dans l'humble action de graces, qu'il ren-

1 IE vis dans le ciel vn autre prodige grand & admirable: Sept Anges qui avoient *en leur puiſſance* ſept playes, qui ſont les dernieres, parce qu'elles ſont l'accompliſſement de la colere de Dieu.

2 Et je vis comme vne mer d'vne eau tranſparente comme du verre, meſlée de feu: & ceux qui eſtoient demeurez victorieux de la beſte, de ſon image, [g. de ſon caractere] & du nombre de ſon nom, qui eſtoient ſur cette mer tranſparente comme du verre, qui avoient des harpes de Dieu:

3 Et ils chantoient le cantique de Moïſe ſerviteur de Dieu, & le cantique de l'Agneau en diſant: Vos œuvres ſont grandes & admirables, ô Seigneur Dieu tout-puiſſant; vos voyes ſont juſtes & veritables, ô Roy des Saints.

4 Qui ne vous craindra pas, ô Seigneur, & qui ne glorifiera pas voſtre nom? car vous ſeul eſtes Saint, & toutes les nations viendront vous adorer, parce que vous avez fait éclater vos jugemens.

5 Comme je regardois enſuite, je vis le temple du tabernacle du témoignage qui s'ouvrit dans le ciel.

6 Et les ſept Anges qui portoient les ſept playes ſor-

tirent du temple, vestus d'vn lin fin & éclatant, & ceints sur la poitrine de ceintures d'or.

7 Alors l'vn des quatre animaux donna aux sept Anges les coupes d'or pleines de la colere de Dieu, qui vit dans les siecles des siecles.

8 Et le temple fut tout rempli de fumée, à cause de la majesté & de la vertu de Dieu, & nul ne pouvoit entrer dans le temple jusqu'à ce que les sept playes des sept Anges fussent accomplies.

dit à Dieu par son Cantique aprés la victoire qu'il fit remporter à son peuple sur leurs ennemis. C'est aux vainqueurs qu'il appartient de chanter. Mais ils ne doivent chanter que pour relever les loüanges de celuy qui leur a fait remporter la victoire. Saint Iean l'appelle aussi le Cantique de l'Agneau, pour nous marquer que comme c'est l'Agneau qui nous a fait vaincre, c'est aussi l'Agneau qui nous met dans la bouche le Cantique que nous devons offrir à Dieu, pour l'heureux succés qu'il nous a donné dans le combat. Il paroist que le Temple qui est dans le ciel est ouvert maintenant, parce que IESVS-CHRIST nous en a revelé les mysteres. Les Anges en sortent avec des phioles pleines de la colere de Dieu; mais ils conservent cependant leurs esprits dans vne profonde paix, & dans vne pureté que S. Iean nous marque par ces vestemens d'vn lin pur & blanc, & par ces ceintures d'or qui les environnent. C'est l'estat où Dieu nous devroit toûjours voir. Nostre vie devroit estre comme vn vêtement d'vne blancheur admirable; & comme vne ceinture d'or, c'est à dire parée de toutes parts d'vn vif & ardent amour de Dieu, qui devroit comme arrester & lier dans nous, tout ce que nous sentons d'humain & de terrestre dans nos cœurs.

CHAPITRE XVI.

1 I'Entendis vne voix forte & éclatante qui sortoit du temple, qui dit aux sept Anges: Allez, répandez sur la terre les sept coupes de la colere de Dieu.

2 Le premier s'en alla, &

CEtte playe cruelle que cause l'effusion de la premiere phiole, dans ceux qui ont adoré le caractere de la beste, marque les cruelles peines d'esprit & les cuisans remords d'vne con-

science qui se sent coupable d'avoir abandonné la fidelité qu'elle devoit à Dieu, pour s'abandonner à son ennemi. Ce qui est marqué, que cette phiole est répanduë sur la terre, nous fait voir que ces ames timides en se separant ainsi de Dieu pour prendre le caractere de la bête, avoient au moins des veües secrettes & imperceptibles de quelque interest caché. La seconde phiole qu'vn Ange répand sur la mer, la change en sang; & la troisiéme que l'on répand sur les fleuves, les change de mesme en sang. Il n'y a que les Anges & ceux qui vivent dans vne aussi grande pureté que ces esprits bienheureux, qui puissent découvrir la souveraine justice que Dieu garde dans les jugemens qu'il exerce sur les hommes. Ils reconnoissent l'équité de ce traitement, par lequel Dieu change en sang toutes les eaux de la mer & des fleuves, pour punir les hommes de la soif qu'ils avoient du sang de ses vrais adorateurs. Cette proportion des supplices avec les pechez, fait que ces saints esprits éclatent en loüanges pour adorer Dieu; & cet autre qui parle ensuite, & qui ne dit que les mesmes choses que le premier avoit déja dites, fait voir l'vnion parfaite de sentimens qui se trouve entre les Anges. La playe que le quatriéme Ange répand sur le soleil, & qui cause ensuite de si horribles chaleurs, nous monstre jusqu'où va l'en-

répandit sa coupe sur la terre, & les hommes qui avoient le caractere de la beste, & ceux qui adoroient son image, furent frappez d'vne playe maligne & dangereuse.

3 Le second Ange répandit sa coupe sur la mer, & elle fut changée en vn sang semblable à celuy d'vn corps mort, & tous les animaux qui vivoient dans la mer moururent.

4 Le troisiéme Ange répandit sa coupe sur les fleuves & sur les fontaines, & elles furent changées en sang.

5 Et j'entendis l'Ange établi sur les eaux qui dit: Vous estes justes, Seigneur, vous qui estes, & qui avez toûjours esté, vous estes Saint dans ces jugemens que vous exercez.

6 Ils ont répandu le sang des Saints & des Prophetes, & vous leur avez donné du sang à boire; c'est ce qu'ils meritent.

7 J'en entendis vn autre du costé de l'autel, qui disoit: Ouy, Seigneur Dieu tout-puissant, vos jugemens sont veritables & justes.

8 Aprés, le quatriéme Ange répandit sa coupe sur le soleil, & le pouvoir luy fut donné de tourmenter les hommes par l'ardeur du feu.

9 Et les hommes estant frappez d'vne chaleur brûlante, blasphémerent le nom de Dieu qui avoit pouvoir sur ces playes, & ils ne firent point penitence pour luy rendre gloire.

10 Le cinquiéme Ange répandit sa coupe sur le trône de la beste, & son royaume devint tenebreux, & les hommes se mordirent la lan-

durcissement

gue dans l'excés de leur douleur ;

11 Et ils blaſphêmerent le Dieu du ciel à cauſe de leurs douleurs & de leurs playes ; & ils ne firent point penitence de leurs *mauvaiſes* œuvres.

12 Le ſixiéme Ange répandit ſa coupe ſur le grand fleuve d'Euphrate, & ſon eau fut ſechée pour préparer le chemin aux Rois qui devoient venir de l'orient.

13 Ie vis alors ſortir de la gueule du dragon, de la gueule de la beſte, & de la bouche du faux prophete trois eſprits impurs ſemblables à des grenoüilles.

14 Ce ſont des eſprits de demons qui font des prodiges, & qui vont vers les Rois de toute la terre pour les aſſembler au combat du grand jour du Dieu tout-puiſſant.

15 Ie viendray bien-toſt comme vn larron, *dit le Seigneur*. Heureux celuy qui veille, & qui garde bien ſes veſtemens, afin qu'il ne marche pas nud, & qu'il n'expoſe pas aux yeux *des autres* ſa confuſion *&* ſa honte.

16 Et ces eſprits aſſemblerent ces Rois au lieu qui eſt appellé en hebreu Armagedon.

17 Le ſeptiéme Ange répandit ſa coupe dans l'air, & vne grande voix ſe fit entendre du temple, *comme venant* du trône, qui dit : C'en eſt fait.

16 Et il ſe fit de grands bruits, des tonnerres & des éclairs ; & vn ſi grand tremblement de terre, qu'il n'y en eut jamais vn tel depuis que les hommes ſont ſur la terre.

durciſſement des hommes. Ils ſentent les maux que leurs pechez leur ont attirez. Ils reconnoiſſent meſme que c'eſt la main de Dieu qui les frappe. Ils avoüent encore qu'il a vne ſouveraine puiſſance ſur ces playes ; & cependant ils blaſphêment ſon ſaint nom, & ils ne ſe corrigent point de leurs deſordres, pour rendre enfin gloire à Dieu, & pour le fléchir par vne humble penitence. C'eſt auſſi ce qui eſt marqué dans la playe du cinquiéme Ange, lors qu'il répand ſa phiole ſur le trône de la beſte. Les hommes ſouffrent alors des douleurs inſupportables. Ils ſe déchirent la langue dans la violence des maux qu'ils ſouffrent, & cependant au lieu de recourir aux larmes, ils n'ont recours qu'aux blaſphêmes ; & bien loin de ſe convertir ils augmentent leurs premiers pechez, par d'autres encore plus grands. Le ſixiéme Ange verſe ſa phiole ſur l'Euphrate & ſeiche ſon lit, pour ouvrir vn paſſage aux ennemis, & pour remplir la terre de la terreur des armes & du fleau de la guerre, dont IESVS-CHRIST a menacé le monde aux approches de ſon jugement. Ces eſprits qui ſortent de la bouche du dragon & de la beſte, & qui ſont comparez à des grenoüilles, ſont tres-juſtement appellez impurs, puis qu'ils marquent ces eſprits inquiets & tumultueux, qui n'ont point de voix pour loüer Dieu par de ſaints

cantiques ; mais pour mettre seulement le trouble dans le monde par leurs cris importuns & desagreables ; & qui ne se plaisent que dans la boüe. Aussi l'Ecriture marque aussi-tost ce que font ces esprits impurs ; & pour nous tenir dans la vigilance, IESVS-CHRIST nous declare qu'il viendra comme vn voleur. A quoy il ajoûte aussi-tost que nous prenions garde à nos vestemens, de peur que le demon ne nous les enleve. Ces vêtemens sont les vertus. Sans les vertus nous sommes nuds & nous faisons horreur aux yeux de Dieu ; comme vn homme qui seroit nud feroit horreur à nos yeux. Mais au moins cette derniere nudité se voit ; au lieu que l'autre ne se voit pas le plus souvent de ceux mesmes qui la souffrent. Les autres peuvent bien la remarquer, & en avoir compassion, ou s'en mocquer ; mais ces personnes ne la reconnoissent pas eux-mesmes. C'est pourquoy l'Ecriture dit fort bien, *de peur qu'il n'expose* non à ses yeux, mais *aux yeux des autres, sa confusion & sa honte.* La septiéme phiole qui se verse sur l'air, & qui le rend comme pestiferé, fait retentir tous les éclats du tonnerre de la colere de Dieu. Et c'est alors que Dieu qui sembloit avoir oublié les excés des méchans, & de cette Babylone du monde, en laissant vivre les pecheurs dans vne profonde paix ; se souvient enfin de cette ville déteſtable, & luy donne à boire la coupe du vin de son indignation & de sa fureur.

19 La grande ville fut divisée en trois parts, & les villes des nations tomberent, & la grande Babylone revint en memoire à Dieu pour luy donner à boire le calice du vin de la fureur de sa colere.

20 Toutes les isles s'enfuïrent, & les montagnes disparurent.

21 Et vne grande gresle comme du poids d'vn talent tomba du ciel sur les hommes ; & les hommes blasphémerent Dieu à cause de la playe de la gresle, parce que cette playe estoit fort grande.

CHAPITRE. XVII.

NOus serions heureux si Dieu nous faisoit la mesme grace qu'il fait

1 ALORS l'vn des sept Anges qui avoient les sept coupes vint me parler,

& me dit: Venez *avec moy*, & je vous montreray la condamnation de la grande prostituée qui est assise sur la multitude des eaux;

2 Avec laquelle les Rois de la terre se sont corrompus, & qui a enyvré du vin de sa prostitution ceux qui habitent sur la terre.

3 Et m'ayant transporté en esprit dans vn desert, je vis vne femme assise sur vne beste de couleur d'écarlate, pleine des noms de blasphême, qui avoit sept testes & dix cornes.

4 Cette femme estoit vestuë de pourpre & d'écarlate; elle estoit parée d'or, de pierres précieuses, & de perles, & elle tenoit en sa main vn vase d'or plein des abominations & de l'impureté de sa fornication:

5 Et elle avoit ce nom écrit sur le front: Mystere: La grande Babylone mere des fornications, & des abominations de la terre.

6 Et je vis cette femme enyvrée du sang des Saints, & du sang des martyrs de IESVS, & en la voyant je fus saisi d'vn grand étonnement.

7 Alors l'Ange me dit: Dequoy vous étonnez-vous? Ie vous diray le mystere de la femme, & de la beste sur laquelle elle est assise qui a sept testes & dix cornes.

8 La beste que vous avez veuë estoit & n'est plus, & elle doit monter de l'abysme & perir ensuite malheureusement; & les habitans du monde, dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie dés le commencement du monde, s'étonneront de voir cette beste qui estoit, qui n'est icy à S. Iean, & s'il nous dévoiloit les yeux, pour comprendre le mystere de cette malheureuse Babylone. Mais il faut pour cela estre emporté comme luy dans le desert, & estre enlevé par l'Esprit saint dans quelque heureuse solitude. C'est là qu'on peut considerer cet enchantement de tous ceux qui s'approchent d'elle, c'est à dire qui aiment la vanité & la corruption du monde. L'Ecriture dit que ce breuvage mortel qu'elle presente, est vn vin, pour marquer qu'on le prend avec plaisir; mais elle ajoûte que c'est vn vin qui enyvre, pour nous faire voir l'oubly où l'on tombe à l'égard de Dieu lors qu'on s'abandonne à l'amour du monde qui est devant Dieu vne veritable idolatrie. Tout ce qui paroist à ce saint Apostre, la femme dans ses vestemens & la bête sur laquelle elle est assise, semble de couleur de sang; pour marquer, comme l'explique l'Ecriture, cette soif insatiable, qu'elles avoient du sang des serviteurs de IESVS-CHRIST. Cette pourpre dont elle est revestuë, marque sa puissance; & cet or & ces diamans figurent tous les attraits du monde par lesquels il tâche de nous corrompre. Elle presente vne coupe d'or pour mieux seduire; & elle la presente de sa main, pour monstrer qu'en mesme temps elle sçait faire agir, afin qu'on n'ose la refuser. Elle a vn nom écrit sur son front, pour marquer qu'elle ne rougit plus de

rien, & qu'elle a la teſte levée en faiſant les choſes du monde les plus déteſtables. Ce nom eſt le myſtere. Et c'eſt en effet vn nom incomprehenſible pour tous ceux à qui Dieu ne le fait point comprendre, mais qui remplit d'eſtonnement tous ceux à qui il le fait connoiſtre, comme S. Iean témoigne en eſtre frappé. Cette explication que l'on fait à S. Iean de ce qu'il enviſage dans cette viſion, ne laiſſe pas d'avoir encore bien des voiles, & il faut nous contenter de trembler à la veüe confuſe de ſi grandes choſes. Il ſuffit d'y reconnoiſtre que tous les royaumes & les peuples de la terre ſont ſoûmis à cette corruption qui regne dans tout le monde; qu'ils conſpirent tous enſemble pour s'élever contre l'Agneau, & pour affermir le regne du demon ſon ennemi. Ils rendent la beſte dépoſitaire de toute leur autorité, & ils font leur gloire de leur propre confuſion. Ils ont le malheur de ne pas comprendre que dans le peu de temps qu'ils regnent, que l'Ecriture n'appelle qu'vne heure, ils oſent attaquer celuy qui regne eternellement, & irriter pour jamais contre eux celuy qui s'appelle le Seigneur des Seigneurs, & le Roy des Rois. Dieu honore infiniment ceux qu'il choiſit pour ſoûtenir alors ſes intereſts contre ceux qui le combattent; & quelques maux qu'ils ſouffrent dans cette penible guerre; ils doivent s'ani-

plus, [g. & qui doit venir.]

9 Et en voicy le ſens plein de ſageſſe. Les ſept teſtes ſont les ſept montagnes ſur leſquelles la femme eſt aſſiſe.

10 Ce ſont auſſi les ſept Rois, dont cinq ſont morts & il en reſte vn, & l'autre n'eſt pas encore venu, & quand il ſera venu, il doit demeurer peu.

11 La beſte qui eſtoit, & qui n'eſt plus, c'eſt le huitiéme, qui eſt de ces ſept, & il doit perir malheureuſement.

12 Les dix cornes que vous avez veuës ſont dix Rois, qui ne ſont pas encore entrez dans leur regne, mais ils recevront comme Rois la puiſſance pour vne heure aprés la beſte.

13 Ils ont tous vn meſme deſſein, & ils donneront à la beſte leur autorité & leur puiſſance.

14 Ils combattront contre l'Agneau, & l'Agneau les vaincra, parce qu'il eſt le Seigneur des Seigneurs & le Roy des Rois; & ceux qui ſont avec luy ſont les appellez, les élûs & les fidelles.

15 Il me dit encore: Les eaux que vous avez veuës où cette proſtituée eſt aſſiſe, ſont les peuples, les nations & les langues.

16 Les dix cornes que vous avez veuës dans la beſte hairont cette proſtituée; la reduiront dans la derniere deſolation; la dépoüilleront; dévoreront ſa chair, & la brûleront dans le feu.

17 Car Dieu leur a mis dans le cœur d'executer ce qu'il luy plaiſt, [g. de conſpirer à vn meſme deſſein,] & de donner leur royaume à la beſte, juſqu'à ce que les paroles de Dieu ſoient ac-

complies.

18 Et la femme que vous avez veuë eſt la grande ville qui regne ſur les Rois de la terre.

mer en penſant que c'eſt pour l'Agneau qu'ils ſouffrent. Tout le reſte qui paroiſt beau & éclatant dans le monde, diſparoiſtra comme vne fumée. Dieu ſeul ſubſiſtera, & fera ſubſiſter avec luy ceux qui ſe ſeront attachez à ſon ſervice, par vne inviolable fidelité. Babylone paſſera. Cette femme abominable perira. Sa chair ſera mangée par ceux à qui Dieu en aura donné les ordres. Mais l'Agneau demeurera dans tous les ſiecles; & les violences qu'on aura faites contre luy, n'auront ſervi qu'à affermir de plus en plus ſon royaume.

CHAPITRE XVIII.

1 APRE'S cela je vis vn autre Ange qui deſcendoit du ciel ayant vne grande puiſſance, & la terre fut toute éclairée de ſa gloire.

2 Et il cria à haute voix: Elle eſt tombée cette grande Babylone, elle eſt tombée; & elle eſt devenuë la demeure des demons, la priſon de tous les eſprits impurs, & la priſon de tous les oiſeaux impurs & haïs des hommes;

3 Parce qu'elle a fait boire à toutes les nations le vin empoiſonné de ſa proſtitution, & les Rois de la terre ſe ſont corrompus avec elle, & les marchands de la terre ſe ſont enrichis de ſa magnificence & de ſon luxe.

4 Alors j'entendis du ciel vne autre voix qui dit: Sortez de Babylone, mon peuple, de peur que vous n'ayez part à ſes pechez, & que vous ne ſoyez enveloppez dans ſes playes.

5 Car ſes pechez ſont mon-

IL ſeroit à ſouhaitter que le puiſſant cry que jette cet Ange, vinſt juſques à nos oreilles; & que nous compriſions que Babylone eſt tombée, qu'elle eſt renverſée par terre. Cet éclat dont elle eſt environnée & qui ébloüit maintenant les yeux, empeſche qu'on ne prevoye déja ſa ruïne; mais pour eſtre encore dans la gloire, elle n'en eſt pas moins dés à preſent la demeure des demons, qu'elle le ſera aprés ſa derniere cheute. C'eſt pourquoy nous devons eſtre ſenſibles à cette voix qui nous avertit d'en ſortir, & ſi nous ſommes du peuple de Dieu, nous devons trembler quand Dieu meſme nous crie que nous prenions garde de ne pas nous laiſſer enveloper dans ſes ruïnes. On ne peut avoir part à ſa corruption qu'on n'ait auſſi part à proportion à ſes playes;

& il eſt difficile de n'avoir pas part à ſes impuretez ſi on ne ſe retire d'elle. Dieu qui paroiſſoit avoir les yeux fermez pour ne pas voir ſes déreglemens, ou qui ſembloit les avoir oubliez, s'en ſouvient enfin ; & rappellant en ſa memoire tous les excés qu'elle a commis, il luy rend au double tout le mal qu'elle avoit fait. Il fait ſucceder les larmes à la joye, & les tourmens au luxe de ſes delices. Il prend plaiſir à combattre ſon orgueil. Et parce qu'elle s'eſt regardée comme vne reine qui ne devoit jamais eſtre ébranlée dans la joüiſſance de ſes richeſſes, & de ſes plaiſirs, Dieu fait fondre ſur elle en vn meſme jour tous les maux dont il avoit reſolu de la punir. L'eſtonnement de ces Rois & de ces Princes de la terre, lors qu'ils voyent la cheute de Babylone, eſt aſſez juſte. Ayant regardé le monde dont ils aimoient les vanitez, comme devant ſubſiſter toûjours, & ayant conſidéré que de ſiecle en ſiecle il y avoit toûjours eu des perſonnes heureuſes ſelon le ſiecle, qui s'eſtoient enyvrées de ſes delices; ils avoient crû pouvoir juger par cette ſtabilité des choſes du monde, qu'elle demeuroit toûjours la meſme, & que le monde ne finiroit pas. C'eſt pourquoy lors qu'ils voyent que tout d'vn coup ſa ruïne vient ; & que tous ces trafics déplorables qu'ils regardoient comme leur ſouverain bien, vont paſſer en vn moment, ils

tez juſqu'au ciel, & Dieu s'eſt reſſouvenu de ſes iniquitez.

6 Traitez-la comme elle vous a traitez ; rendez-luy au double toutes ſes œuvres : dans le meſme calice où elle vous a donné à boire : donnez-luy à boire deux fois autant.

7 Multipliez ſes tourmens & ſes douleurs à proportion qu'elles s'eſt élevée dans ſon orgueil, & qu'elle s'eſt plongée dans les délices, parce qu'elle dit en elle-meſme : Ie ſuis dans le trône comme Reine, je ne ſuis point veuve, & je ne verray point de ſujets de deüil.

8 C'eſt pourquoy les playes, la mort, le deüil, & la famine viendront fondre ſur elle en vn meſme jour, & elle ſera brûlée dans le feu, parce que [g. le Seigneur] Dieu qui la condamnera eſt puiſſant.

9 Alors les Rois de la terre qui ſe ſont corrompus avec elle, & qui ont vécu dans les délices, pleureront ſur elle & frapperont leur poitrine en voyant la fumée de ſon embraſement.

10 Ils ſe tiendront loin d'elle dans la crainte de ſes tourmens, & ils diront : Helas ! helas, grande ville, Babylone ville ſi puiſſante, ta condamnation eſt venuë en vn moment.

11 Les marchands de la terre ſeront auſſi dans les pleurs & dans le deüil à cauſe d'elle, parce que perſonne n'achetera plus leurs marchandiſes ;

12 Leurs marchandiſes d'or, d'argent, de pierreries, de perles, de fin lin, de pourpre, de ſoye, d'écarlate, de

toute sorte de bois odoriferant, de toute sorte de meubles d'yvoire, & de pierres précieuses, d'airain, de fer, & de marbre,

13 De cinnamome, de parfums, d'huile de senteurs, d'encens, de vin, d'huile, de fleur de farine, de bled, de bestes, de brebis, de chevaux, de carosses, d'hommes libres & d'esclaves.

14 Et les fruits dont tu faisois tes délices t'ont quitté, & toute la délicatesse de tes viandes & la magnificence de tes meubles est perduë pour toy, & tu ne les trouveras plus jamais.

15 Tous les marchands donc qui vendent ces choses, & qui s'estoient enrichis avec elle s'en tiendront éloignez dans l'apprehension de ses tourmens,

16 Et ils diront en pleurant & en soûpirant: Helas! helas! grande ville qui estois vestuë de fin lin, de pourpre, & d'écarlate, & couverte d'or, de pierreries, & de perles, comment vne si grande magnificence s'est-elle perduë en vn moment?

17 Et tous les pilotes, tous ceux qui sont dans les vaisseaux & les mariniers, & tous ceux qui trafiquent sur la mer se tiendront loin d'elle,

18 Et crieront en voyant la fumée de son embrasement, & diront: Quelle ville a jamais égalé cette grande ville?

19 Ils mettront de la poussiere sur leurs testes, & ils diront en pleurant, & en soûpirant: Helas! helas! comment cette grande ville qui estoit si riche que tous ceux qui avoient des vaisseaux en sont surpris d'estonnement & sentent vn combat dans eux-mesmes estant encore d'vne part enchantez des plaisirs de Babylone pour laquelle ils ont de l'estime, & estant d'vn autre costé estonnez des playes qui viennent fondre sur elle, & qui font que malgré leur passion, Babylone leur échape, & les laisse dans vne faim insatiable de ses plaisirs, qu'ils voyent disparoistre quoy qu'ils les aiment encore, & dont le desir leur demeure aprés mesme que Babylone est ruinée. Ils pleurent la cheute de cette déplorable ville, & ils ne se pleurent pas eux-mesmes. Ils s'entredisent avec larmes, que Babylone cette ville admirable est tombée; & ils ne s'entr'exhortent pas à regretter la folle passion qu'ils avoient pour elle. Ils jettent la poussiere sur leurs testes, parce que ce qu'ils aimoient ne subsiste plus; & ils ne se couvrent pas de sacs & de cendre, de ce qu'ils ont esté assez malheureux pour s'attacher à des affections si perissables, & pour préferer vne prostituée qui devoit durer si peu, à Dieu mesme dont la beauté aussi-bien que le bonheur subsistera eternellement. Ils avoüent que quelque durée qu'ait euë la paix & la gloire de Babylone, en vne heure sa desolation est venuë; & ils n'ont pas eu des yeux pour voir, que quelque longs que pûssent paroistre les maux que souffrent les serviteurs de Dieu, ils ne durent pres-

que qu'vne heure, & que leur consolation vient aussi promtement que la desolation de la Babylone. Mais pendant que la terre déplore ainsi la ruïne du monde, le ciel s'en réjoüit. Les Saints en font retentir leurs saints cantiques. Ils voyent avec joye la destruction du monde qui a servi comme de theatre à tant de crimes; & ils reconnoissent que Dieu ne pouvoit se vanger autrement de tant d'impietez, qu'en le détruisant. Ils se souviennent des travaux qu'ils y ont soufferts, & quelque amour qu'ils ayent gardé dans leur cœur pour leurs ennemis, lors qu'ils voyent enfin que les momens de la colere de Dieu sont venus, ils adorent sa justice & ils y trouvent autant de plaisir que dans la consideration de ses bontez & de ses misericordes.

mer s'y sont enrichis, a-t-elle esté ruinée en vn moment?

20 Ciel réjouissez-vous dans sa ruine: & vous saints Apostres & Prophetes *réjouissez-vous aussi*; parce que Dieu vous a vengez en la condamnant.

21 Alors vn Ange puissant leva en haut vne grande pierre comme vne meule, & la jetta dans la mer, en disant: C'est ainsi que Babylone, cette grande ville, sera précipitée avec violence, & on ne la trouvera plus:

22 Et la voix des joüeurs de harpes, & des musiciens, de ceux qui joüent de la fluste & des trompettes ne sera plus entenduë en toy, & nul artisan ne s'y trouvera plus, & le bruit de la meule ne s'y entendra plus.

23 La lumiere des lampes ne luira plus en toy, & la voix de l'époux & de l'épouse ne s'y entendra plus; car tes marchands estoient des princes de la terre, & toutes les nations ont esté séduites par tes enchantemens.

24 Et on a trouvé dans cette ville le sang des Prophetes & des Saints, & de tous ceux qui ont esté tuez sur la terre.

CHAPITRE XIX.

APrés la ruïne de Babylone, les Anges font retentir dans le ciel leurs saints cantiques, pour rendre gloire à Dieu des jugemens si équitables qu'il a exercez sur cette prostituée, qui avoit declaré vne guerre si irreconcilia-

1 † APRE'S cela j'entendis vn grand bruit comme la voix d'vne grande troupe qui estoit dans le ciel & qui disoit. Loüez Dieu; salut, gloire, [g. honneur] & puissance au Seigneur nostre Dieu,

2 Parce que ses jugemens

ſont veritables & juſtes, & qu'il a comdamné cette grande proſtituée qui a corrompu la terre par ſa proſtitution, & qu'il a vengé le ſang de ſes ſerviteurs que ſes mains avoient répandu.

3 Ils dirent encore vne ſeconde fois: Loüez Dieu. Et la fumée de ſon embraſement monta dans les ſiecles des ſiecles.

4 Alors les vingt-quatre vieillards, & les quatre animaux ſe proſternerent & adorerent Dieu qui eſtoit aſſis ſur le trône, en diſant: Amen: loüez Dieu.

5 Et cette voix ſortit du trône: Loüez noſtre Dieu, vous tous qui eſtes ſes ſerviteurs, & qui le craignez, petits & grands.

6 I'entendis encore comme le bruit d'vne grande troupe, comme le bruit de grandes eaux, & comme le bruit d'vn grand tonnerre qui diſoit: Loüez Dieu, parce que le Seigneur Dieu, le Tout-puiſſant eſt entré dans ſon regne.

7 Réjoüiſſons-nous & ſoyons ravis de joye, & rendons-luy gloire, parce que les noces de l'Agneau ſont venuës, & que ſon Epouſe s'eſt préparée *à le recevoir*:

8 Et il luy a donné de ſe reveſtir d'vn fin lin pur & éclatant; & ce fin lin ſont les bonnes œuvres des Saints.

9 Alors il me dit: Ecrivez; Heureux ceux qui ont eſté appellez au ſouper des noces de l'Agneau ¶. Et l'Ange ajoûta: Ces paroles de Dieu ſont veritables.

10 Alors je me proſternay à ſes pieds pour l'adorer; mais il me dit: Gardez-vous

ble à ſes Saints. Cette joye qui paroiſt dans le ciel; & cette effuſion de cœur avec laquelle ces bienheureux eſprits beniſſent Dieu, nous fait comprendre la part qu'ils prennent à tout ce qui nous regarde; & que ſe regardant avec nous comme vn meſme Temple où Dieu doit habiter eternellement, ils ſoûpirent que nous qui en ſommes comme eux les pierres vivantes, entrions au pluſtoſt dans cet édifice celeſte. Ils ſont tranſportez de joye lors qu'ils voyent que nous ne leur pouvons plus échaper; & que toute la corruption & l'infection du monde n'a plus de pouvoir ſur nos eſprits. Si nous conſiderions profondement cet amour que les ſaints Anges ont pour nous, nous leur en témoignerions ſans doute plus de reconnoiſſance, & nous tâcherions de les imiter davantage en ce point, en aimant nos freres. Mais ce qui ſe dit enſuite de ces nopces ineffables, nous fait bien voir qu'aprés de legers maux de ce monde, Dieu nous comble enfin de ſes delices & de ſes conſolations infinies. Heureux, dit vn Ange, ceux qui ſont appellez à ces noces éternelles. Dieu compare à des nopces la grace qu'il eſt venu apporter au monde, pour nous faire mieux comprendre le ſoin qu'il a de nous, & le zele qu'il a pour noſtre ſalut. Il vſe de ce terme, pour empeſcher que nous ne nous figurions rien de triſte dans cette

vocation, & que nous reconnoissions au contraire, que tout y est remply d'vne joye celeste & de delices ineffables. C'est pourquoy S. Iean appelloit IESVS-CHRIST l'Epoux, comme S. Paul l'a fait ensuite, lors qu'il dit: Ie vous ay fiancez à vn homme. Ces nopces de l'Agneau ne se font qu'aprés sa mort, & c'est par sa mort mesme qu'il devient époux. C'est plustost à luy qu'au Pere que cette divine Epouse est preparée. Aprés cela qui peut assez exagerer l'ingratitude de ceux qui sont insensibles à cette grace, & qui negligent d'aller à ces nopces saintes où la bonté de Dieu les appelle. Cependant on voit par l'Evangile combien il y a de ces personnes; & on ne peut assez craindre d'estre enfin trouvé de ce nombre. Saint Iean represente ensuite le Fils de Dieu d'vne nouvelle maniere. Ce n'est plus en Epoux ny en Agneau. C'est en General d'armée qui se fait suivre d'vn grand nombre de soldats, qui sont tous montez sur des chevaux. On peut dire que les ames fidelles regardent leurs corps comme vn cavalier considere son cheval. Elles le conduisent; elles luy ferrent la bride par vne sage continence, pour l'empescher de se porter à de mauvaises choses, ou d'aller dans des chemins qui les feroient indubitablement broncher. Elles le poussent quelquefois par vne sainte ardeur, & par vn mouvement de charité, & le bien de le faire; je suis serviteur de Dieu comme vous & comme vos freres qui demeurent fermes dans la confession de IESVS. Adorez Dieu, car l'esprit de prophetie est le témoignage de IESVS.

11 Ie vis ensuite le ciel ouvert, & il parut vn cheval blanc; & celuy qui estoit dessus s'appelloit le fidelle & le veritable, qui juge & qui combat justement.

12 Ses yeux estoient comme vne flamme de feu, il y avoit sur sa teste plusieurs diadêmes, & il avoit vn nom écrit que nul ne connoist que luy seul.

13 Il estoit vestu d'vne robe teinte de sang, & il s'appelle le Verbe de Dieu.

14 Les armées qui sont dans le ciel le suivoient sur des chevaux blancs, vestuës de lin blanc & pur.

14 Et il sortoit de sa bouche vne épée trenchante [v. des deux costez] pour en frapper la terre: Car il doit gouverner les nations avec vne verge de fer, & c'est luy qui foule la cuve du vin de la colere du Dieu tout-puissant.

16 Et il avoit ce nom écrit sur son vestement & sur sa cuisse: Le Roy des Rois, & le Seigneur des Seigneurs.

17 Alors je vis vn Ange qui estoit dans le soleil, qui cria à haute voix en disant à tous les oiseaux qui voloient par le milieu de l'air: Venez, & assemblez-vous pour estre au grand souper de Dieu;

18 Pour manger la chair des Rois; la chair des officiers de guerre, la chair des puissans, la chair des chevaux & de ceux qui sont dessus, & la chair de tous les hommes

libres & esclaves, petits & grands.

19 Et je vis la beste & les Rois de la terre & leurs armées assemblées pour faire la guerre à celuy qui estoit sur le cheval blanc & à son armée.

20 Et la beste fut prise, & avec elle le faux prophete qui avoit fait des prodiges devant elle, par lesquels il avoit seduit ceux qui avoient le caractere de la beste, & qui avoient adoré son image: & ces deux furent jettez tout vivans dans l'étang brûlant de feu & de souphre.

21 Le reste fut tué par l'épée qui sortoit de la bouche de celuy qui estoit monté sur le cheval blanc; & tous les oiseaux du ciel se soulerent de leur chair.

font courir aux bonnes œuvres comme dans vne carriere, où ils s'exercent. Ainti ce n'est pas sans sujet que l'Ecriture compare icy cette foule de saints Martyrs, qui avoient souffert tant de tourmens, à vne armée de cavaliers. On remarque qu'ils sont montez sur des chevaux blancs, pour nous faire voir que leurs corps sont brillans de l'éclat de la justice & de la blancheur de l'innocence. Quand l'Ecriture parle des Saints; elle en parle comme d'vne armée, parce que leur charité les rend tous vnis ensemble, & elle ne fait de tant de personnes, que comme vne seule volonté qui est soûmise aux ordres de IESVS-CHRIST que tous regardent comme leur chef, sans lequel ils sçavent qu'ils ne peuvent rien; mais avec lequel ils reconnoissent qu'ils peuvent tout. Quand on parle au contraire des reprouvez, on ne les represente point comme vne armée bien ordonnée; mais comme vne multitude de Rois, de troupes, & d'officiers; parce que leurs passions differentes les separent tous les vns des autres, & qu'ils ont tous leurs desseins & leurs desirs particuliers.

CHAPITRE XX.

1 IE vis descendre du ciel vn Ange qui avoit la clef de l'abysme & vne grande chaîne en sa main.

2 Il prit le dragon, l'ancien serpent, qui est le diable & satan, & l'enchaîna pour mille ans;

CEt Ange qui a lié le dragon, est IESVS-CHRIST qui est venu par sa force toute-puissante vaincre ce fort armé dont il parle dans l'Evangile. Il le tient lié d'vne chaisne, pour

nous marquer la dépendance où le demon eſt de Dieu, ſans l'ordre duquel il ne peut faire la moindre choſe. Il le jette dans l'abyſme, dit l'Ecriture. Ce qui eſt conſiderable. IESVS-CHRIST aprés ſa victoire ſur le demon, l'a chaſſé du cœur de ſes fidelles, où il ſe tenoit comme dans vne paiſible forteresſe, mais il s'eſt retiré enſuite dans le cœur des méchans, marqué par vn abyſme, à cauſe de la profondeur de leur malice. Il eſt lié dans cet abyſme, parce qu'il n'a pas le pouvoir de porter les méchans à exercer au dehors la cruauté dont ils ſentẽt les mouvemens au dedans d'eux-meſmes. Ils ſont contraints de la retenir renfermée au fond de leur cœur, & ils ſont reduits à grincer les dents, comme dit le Pſeaume, & à ſeicher de dépit contre les bons, ſans leur pouvoir nuire. Mais Dieu déliera enfin ce ſerpent; & il le laiſſera agir quelque temps dans toute l'eſtenduë de ſa rage. Ce temps certes eſt bien à craindre, & ſi Dieu par ſa bonté ne l'abregeoit, les éleus meſme ſeroient en danger. Car c'eſt vne choſe horrible que de ſe repreſenter ce dragon qui répand tout ſon venin, & les effets empoiſonnez de ſa fureur. C'eſt pourquoy l'Ecriture parle auſſi-toſt aprés du bonheur de ceux qui auront reſiſté à ces épreuves, & qui malgré la rigueur de ces temps-là, n'auront pû ſouffrir le caractere de la beſte. Heu-

3 Et l'ayant jetté dans l'abyſme, il ferma l'abyſme, & le ſcella ſur luy, afin qu'il ne ſeduiſiſt plus les nations, juſqu'à ce que ces mille ans fuſſent accomplis, aprés leſquels il doit eſtre délié pour vn peu de temps.

4 Ie vis auſſi des trônes, & des perſonnes qui s'aſſirent deſſus, & la puiſſance de juger leur fut donnée. Ie vis encore les ames de ceux qui avoient eu la teſte coupée pour le témoignage qu'ils avoient rendu à IESVS, & pour la parole de Dieu, & qui n'avoient point adoré la beſte ny ſon image, ny n'en avoient point receu le caractere ſur leur front & dans leurs mains, qui devoient vivre & regner avec *Jeſus* CHRIST pendant mille ans.

5 Les autres morts ne rentreront point dans la vie juſqu'à ce que mille ans ſoient accomplis. C'eſt-là la premiere reſurrection.

6 Heureux & ſaint eſt celuy qui aura part à la premiere reſurrection, parce que la ſeconde mort n'aura point de pouvoir ſur eux; mais ils ſeront Preſtres de Dieu & de *Ieſus* CHRIST, & ils regneront avec luy pendant mille ans.

7 Aprés que mille ans ſeront accomplis, ſatan ſera délié & délivré de ſa priſon; & il en ſortira pour ſeduire les nations qui ſont aux quatre coins du monde, Gog & Magog, pour les aſſembler au combat. Leur nombre égalera celuy du ſable de la mer.

8 Ie les vis ſe répandre ſur la terre & environner le camp des Saints, & la ville cherie

de Dieu.

9 Mais il descendit du ciel vn feu envoyé de Dieu, qui les dévora; & le diable qui les seduisoit fut jetté dans l'étang de feu & de souphre, où la beste

10 Et le faux prophete seront tourmentez jour & nuitdans les siecles de siecles.

11 Alors je vis vn grand trône blanc & la majesté de celuy qui estoit assis dessus, devant la face duquel la terre & le ciel s'enfuirent, & ils disparurent.

12 Ie vis ensuite les morts, grands & petits, qui comparurent devant Dieu, & des livres furent ouverts: & vn autre livre fut ouvert, qui estoit le livre de vie; & les morts furent jugez sur ce qui estoit écrit dans ces livres selon leurs œuvres.

13 Et la mer rendit les morts qui y estoient: la mort & l'enfer rendirent aussi les morts qu'ils avoient, & on jugea de chacun selon leurs œuvres.

14 Et l'enfer & la mort furent jettez dans l'étang de feu, qui est la seconde mort.

15 Et celuy qui ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jetté dans l'étang de feu.

reux ceux, dit-il, qui ont part à cette resurrection premiere; parce qu'elle est pour eux comme vne assurance de la seconde. L'homme qui est mort dans l'ame lors qu'il vient au monde, ressuscite premierement, lors que Dieu par sa misericorde le tire de cet estat de mort, & le fait passer dans vne vie de grace au dedans de luy. Aprés cette premiere resurrection qui luy donne de l'horreur du demon, de son caractere, & de tout ce qui n'est que son ouvrage, il a droit d'esperer la seconde, & de ne point craindre ce jugement dernier dont parle ensuite l'Apostre. On tremble dés qu'on entend parler de l'ouverture de ces livres, où l'on verra marqué tout ce qu'on a dit & ce qu'on a fait pendant la vie; & qui nous feront comprendre que pendant que nous estions si negligens à veiller sur nous-mesmes, il y avoit vn œil invisible qui ne dormoit point, & qui ne se fermoit jamais, qui penetroit jusqu'au fond de nos cœurs, & qui écrivoit avec des caracteres ineffaçables tout ce qu'il y découvroit. Ce n'est pas sans sujet qu'aussi-tost que le ciel & que la terre commencent à voir le trône de ce redoutable juge, il est marqué qu'ils s'enfuyent & qu'ils disparoissent. Ce livre de vie dont parle l'Apocalypse, est la veuë de Dieu: parce qu'à cette seule veuë, nostre conscience nous rappellera aussi-tost en nous-mesmes, & nous fera envisager d'vn seul regard tout le bien ou le mal que nous aurons fait. Ces autres livres dont on parle & qui seront aussi ouverts, sont les ames saintes dans lesquelles on

verra comme imprimée la loy de Dieu. Les morts ſeront jugez ſur ce qui ſera écrit dans ces livres, parce que les incredules & les infidelles verront avec douleur en ſe comparant à ces ames ſaintes, le mal qu'ils ont fait, & le bien qu'ils n'ont pas voulu faire : & ils ſeront ainſi les premiers à ſe condamner eux-meſmes. C'eſt pourquoy pour prevenir ce jugement, nous devons dés cette vie regarder ces livres vivans, & conſiderer avec ſoin l'humilité, la charité, & la patience des Saints pour les imiter, de peur qu'ils ne ſoient vn jour noſtre confuſion, ſi nous ne les avons regardez icy comme noſtre modelle.

CHAPITRE XXI.

LA deſcription que ſaint Iean fait de la nouvelle Ieruſalem, eſt vne choſe plus à conſiderer dans la paix & dans le ſilence du cœur, qu'à expliquer par des paroles. Ce ſaint Apôtre inſpiré de Dieu, pour nous en tracer quelque crayon, employe tout ce qu'il y a de plus touchant dans les expreſſions. Il compare cette nouvelle Ieruſalem, tantoſt à vne ville, & tantoſt à vne Epouſe ; à vne ville, pour marquer l'vnion, ou pluſtoſt l'vnité de tant de parties ſi differentes, dont toute ſon enceinte eſt compoſée ; à vne épouſe, pour faire voir l'amour pur & ardent qu'elle a pour Dieu ; & l'amour tendre que Dieu a pour elle. Mais cette ville & cette épouſe ſont d'vne éclatante beauté ; & leur beauté leur vient de Dieu meſme, comme il eſt

1 APRE'S cela, je vis vn ciel nouveau & vne terre nouvelle. Car le premier ciel & la premiere terre eſtoient paſſez, & la mer n'eſtoit plus.

2 Et moy Iean † je vis la ville ſainte, la nouvelle Ieruſalem, qui venant de Dieu deſcendoit du ciel, eſtant parée comme vne épouſe qui ſe pare pour ſon époux.

3 Et j'entendis vne grande voix qui venoit du trône & qui diſoit : Voicy le tabernacle de Dieu avec les hommes ; & il demeurera avec eux, & ils ſeront ſon peuple, & Dieu demeurant avec eux ſera leur Dieu.

4 Dieu eſſuyera toutes les larmes de leurs yeux, & la mort ne ſera plus. Les pleurs, le cris, & les travaux ceſſeront, parce que ce qui a précedé ſera paſſé.

5 Et celuy qui eſtoit aſſis ſur le trône dit : Ie m'en vas faire toutes choſes nouvel-

les ¶. Il me dit auſſi : Ecrivez: Ces paroles ſont tres-certaines & tres-veritables.

6 Il me dit encore : Tout eſt accompli. Ie ſuis l'Alpha & l'Omega, le commencement & la fin. Ie donneray gratuitement à boire de la ſource d'eau vive à celuy qui a ſoif.

7 Celuy qui ſera victorieux poſſedera [g. toutes] ces choſes, & je ſeray ſon Dieu, & il ſera mon fils.

8 Mais pour ce qui eſt des timides & des incredules, des execrables & des homicides, des fornicateurs, des empoiſonneurs, des idolatres & de tous les menteurs, leur partage ſera dans l'étang brûlant de feu & de ſouphre, qui eſt la ſeconde mort.

9 Alors vn des ſept Anges qui tenoient les ſept coupes pleines des ſept dernieres playes vint me trouver & me dit : Venez avec moy, & je vous montreray l'Epouſe qui eſt la femme de l'Agneau.

10 Et il me tranſporta en eſprit ſur vne grande & haute montagne, & il me montra la [g. grande] ville, la ſainte Ieruſalem qui deſcendoit du ciel *venant* de Dieu.

11 Elle eſtoit environnée de la clarté de Dieu, & l'aſtre qui l'éclairoit eſtoit ſemblable à vne pierre précieuſe, à vne pierre de jaſpe tranſparente comme du cryſtal.

12 Elle avoit vne muraille grande & fort élevée, où il y avoit douze portes & douze Anges, vn à chaque porte, où il y avoit auſſi des noms écrits, qui eſtoient les noms des douze tribus des enfans d'Iſraël.

13 Il y avoit trois portes à l'orient, trois portes au Sep-

marqué, parce que cette épouſe & cette ville Sainte reconnoiſt humblement, qu'elle n'a par elle-meſme que le peché ; & que tout ce qu'elle a de beauté & d'ornement, luy vient vniquement de Dieu, qui de l'Egliſe du ciel & de celle de la terre ; c'eſt à dire des Anges & des hommes, ne fait qu'vne meſme Egliſe qui forme cette nouvelle Ieruſalem, dont des hommes miſerables & pecheurs, auront l'honneur d'eſtre les citoyens avec ces eſprits bienheureux, qui ſeront ravis de nôtre bonheur, bien loin d'en avoir quelque envie, & qui dés à preſent pour nous inviter davantage à cette felicité du ciel, nous exhortent à la meriter, en les imitant par noſtre tendreſſe pour tous les hommes, quelque miſerables qu'ils ſoient ; comme ils n'ont que de la tendreſſe pour nous quoy qu'il y ait vne diſproportion ſi grande entre noſtre baſſeſſe & leur excellence. Ce ſera dans cette demeure bienheureuſe, que l'on n'aura plus de douleur. Tous les maux en ſeront eternellement bannis. On ne s'en ſouviendra plus. Heureuſes les larmes que la main de Dieu meſme eſſuyera alors. Heureux les yeux qui ſe ſeront fermez à toutes les choſes ſaintes & élevées, afin de ne s'ouvrir qu'aux pleurs dans la veuë de leur baſſeſſe preſente. Dieu qui aime les humbles, & qui conſole ceux qui pleurent, les eſſuyera, & ils

verront avec vn treſſaillement de joye ce renouvellement de toutes choſes qui ſera le dernier ouvrage de Dieu. Mais quelle douleur ſentiront alors ces ames que le ſaint Eſprit appelle icy des ames *timides*; qui n'ayant rien de genereux & de maſle, mais eſtant tout effeminées, auront craint par vne timidité honteuſe, quelque legers travaux qu'il falloit vaincre pour demeurer fidelles à Dieu; & qui ſe ſeront laiſſé mollement aller à l'amour du monde. De petites difficultez en ſoy; mais qui alors leur paroiſtront encore infiniment moins conſiderables, occupoient tout leur eſprit, & leur lâcheté; les leur faiſant paroiſtre comme inſurmontables, ils gemiront d'avoir plus conſideré ce que leur pareſſe leur faiſoit craindre que ce que leur foy leur devoit faire eſperer. Il ſeroit vtile aux hommes de ſe juger ſouvent ſur ce point. Ils devroient voir ſi cette timidité cruelle ne ſe trouve point dans eux; & ſi le refus d'vn leger travail qu'ils ne veulent pas endurer, ne les met point au hazard d'eſtre eternellement bannis de cette ville ſainte, dont l'Ecriture tâche de nous faire comprendre la beauté par tous les noms qu'elle peut trouver de pierres riches & pretieuſes. Ce qui doit nous demeurer de toute cette idée qu'on nous en trace, eſt que tout ce qui en eſt écrit icy, quelque beau qu'il nous paroiſſe, eſt infiniment au deſſous de la verité; parce

tentrion, trois portes au midy, & trois portes à l'occident.

14 Et la muraille avoit douze fondemens où ſont les noms des douze Apoſtres de l'Agneau.

15 Celuy qui parloit avec moy avoit vne canne d'or pour meſurer la ville, les portes & la muraille.

16 Or la ville en ſon aſſiette eſt quarrée, & elle eſt auſſi longue que large. Il meſura la ville avec ſa canne, & il la trouva de douze mille ſtades; & ſa longueur, ſa largeur, & ſa hauteur ſont égales.

17 Il en meſura auſſi la muraille, qui eſtoit de cent quarante quatre coudées de meſure d'homme, tel que paroiſſoit cet Ange.

18 Cette muraille eſtoit baſtie de jaſpe, & la ville eſtoit d'vn or pur ſemblable à vn ver tres-clair.

19 Et les fondemens de la muraille de la ville eſtoient ornez de toutes ſortes de pierres précieuſes. Le premier fondement eſtoit de jaſpe, le ſecond de ſaphir, le troiſiéme de chalcedoine, & le quatriéme d'émeraude,

20 Le cinquiéme de ſardonix, le ſixiéme de ſardoine, le ſeptiéme de chryſolite, le huitiéme de beril, le neufiéme de topaze, le dixiéme de chryſoprafe, l'onziéme d'hyacinthe, le douziéme d'amethyſte.

21 Or les douze portes eſtoient douze perles, & chaque porte eſtoit faite de l'vne de ces perles, & la place de la ville eſtoit d'vn or pur comme du verre tranſparent.

22 Ie n'y vis point de temple, parce que le Seigneur

que

Dieu tout-puissant & l'Agneau en est le temple.

23 Et cette ville n'a point besoin d'estre éclairée par le soleil ou par la lune, parce que c'est la gloire de Dieu qui l'éclaire, & que l'Agneau en est la lampe.

24 Les nations marcheront à l'éclat de sa lumiere, & les Rois de la terre y porteront leur gloire & leur honneur.

25 Les portes n'en seront point fermées à la fin de chaque jour, parce qu'il n'y aura point là de nuit.

26 On y apportera la gloire & l'honneur des nations.

27 Il n'y entrera rien de souïllé, ny aucun de ceux qui commettent l'abomination ou le mensonge; mais ceux-là seulement qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.

que toutes ces beautez que l'on d'écrit sont terrestres & perissables, au lieu que la beauté de la nouvelle Ierusalem sera vne beauté toute divine. Nous voyons icy qu'il n'y aura rien dans toute son enceinte qui ne soit parfaitement beau; & il nous sera aisé de conclure que si nous pretendons avoir quelque part dans cet édifice celeste, nous devons travailler beaucoup à nous purifier de nos taches au dedans de nous-mesmes, & estre bien aises que Dieu luy-mesme s'applique au dehors à nous oster nos impuretez, en se servant pour ce sujet des maux d'icy bas, & de la haine injuste des hommes.

CHAPITRE XXII.

1 IL me montra encore vn fleuve [g. clair] d'vne eau vive, brillant comme du crystal qui sort du trône de Dieu & de l'Agneau.

2 Au milieu de la place de la ville, des deux costez de ce fleuve, estoit l'arbre de vie, qui porte douze fruits, qui donne son fruit chaque mois; & les feüilles de cet arbre sont pour guerir les nations.

3 Il n'y aura plus là d'anathême, mais le trône de Dieu & de l'Agneau y sera, & ses serviteurs le suivront.

4 Ils verront son visage,

C'Est encore pour relever nos esprits, & pour nous donner vne grande idée de la felicité du ciel, qu'on dit icy que cette ville est arrosée d'vn fleuve tres-clair; aux bords duquel sont plantez des arbres de vie. Tout cela sans doute est mysterieux, mais obscur; & saint Iean qui a penetré dans ces énigmes, s'est contenté de nous rapporter ce qu'il a veu sans nous développer ces mysteres. Il est si frappé de la grandeur de ces visions prophéti-

ques, qu'il se jette aux pieds de l'Ange qui les luy fait voir, & qu'il est prest de l'adorer. Mais la modestie de cet Ange qui refuse vn honneur qui n'est deu qu'à Dieu, est vne grande instruction pour les hommes, & elle doit leur apprendre à estre si éloignez d'exiger des autres hommes qui leur sont semblables, des respects qui aillent presque à l'adoration, qu'ils les rejettent mesme lors qu'ils les leur offrent de leur propre mouvement. Les Anges sçavent qu'ils sont au dessus des hommes ; mais ils sçavent aussi que Dieu est au dessus d'eux, & que c'est luy seul qui merite d'estre adoré des vns & des autres. Ils souffroient autrefois d'estre adorez sous la loy écrite, & on voit beaucoup d'exemples, où ils permettent que les hommes les honorent. Comme Dieu n'avoit pas encore envoyé au monde celuy qui s'appelle l'Ange du grand conseil ; & qu'il se servoit du ministere de ses Anges pour annoncer aux hommes ce qu'il leur vouloit faire sçavoir, ces Esprits autant humbles qu'éclairez, recevoient alors ces déferences, parce que se regardant comme les Ambassadeurs de Dieu, ils rapportoient à Dieu seul tout l'honneur qu'on leur rendoit ; comme les Ambassadeurs des Princes souffrent qu'on leur rende des respects presque semblables à ceux que l'on rend aux Rois, parce qu'ils se souviennent & son nom sera *écrit* sur leurs fronts.

5 Il n'y aura plus là de nuit, & ils n'auront point besoin de lampe, ny de la lumiere du soleil, parce que c'est le Seigneur Dieu qui les éclairera, & ils regneront dans les siecles des siecles.

6 Alors il me dit : Ces paroles sont tres-certaines & tres-veritables, & le Seigneur, Dieu des saints Prophetes a envoyé son Ange pour annoncer à ses serviteurs ce qui doit arriver dans peu de temps.

7 Ie m'en vas venir bientost : Heureux celuy qui garde les paroles de la prophetie qui est dans ce livre.

8 C'est moy Iean qui ay entendu & qui ay vû toutes ces choses. Et aprés les avoir entenduës & les avoir veuës, je me jettay aux pieds de l'Ange qui me les montroit, pour l'adorer.

9 Mais il me dit : Gardez-vous bien de le faire ; je suis serviteur de Dieu comme vous & comme vos freres les Prophetes, & comme ceux qui garderont les paroles de ce livre. Adorez Dieu.

10 Aprés cela *Iesus* me dit : Ne scellez point les paroles de la prophetie de ce livre ; car le temps est proche.

11 Que celuy qui commet l'injustice, la commette encore ; que celuy qui est soüillé se soüille encore ; que celuy qui est juste se justifie encore ; & que celuy qui est saint se sanctifie encore.

12 Ie m'en vas venir bientost, & j'ay ma recompense avec moy pour rendre à chacun selon ses œuvres.

13 Ie suis l'Alpha & l'O-

méga, le premier & le dernier, le commencement & la fin.

14. Heureux ceux qui lavent leurs vestemens dans le sang de l'Agneau, afin qu'ils ayent droit à l'arbre vie, & qu'ils entrent dans la ville par les portes.

15 Qu'on mette dehors les chiens, les empoisonneurs, les impudiques, les homicides & les idolatres, & quiconque aime & fait le mensonge.

16 Moy IESVS je vous ay envoyé mon Ange pour rendre témoignage de cecy dans les Eglises. Ie suis le rejetton & le fils de David, l'étoile brillante, l'étoile du matin.

17 L'Esprit & l'Epoux se disent: Venez. Que celuy qui entend, dise: Venez. Que celuy qui a soif vienne, & que celuy qui voudra, reçoive gratuitement de l'eau de la vie.

18 Ie déclare à tous ceux qui entendront les paroles de cette prophetie, que si quelqu'vn y ajoûte quelque chose, Dieu le frappera des playes qui sont écrites dans ce livre,

19 Et que si quelqu'vn retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophetie, Dieu le retranchera du livre de vie & de la ville sainte, & ne luy donnera point de part à tout ce qui est écrit dans ce livre.

20 Celuy qui rend témoignage de cecy, dit: Certainement je viens bien-tost. Amen. Ouy, Seigneur IESVS venez.

21 Que la grace de nostre

qu'ils representent leur personne quoy qu'ils sçachent qu'ils ne sont pas Rois. Mais depuis que le Roy mesme des Anges a paru sur la terre, revestu d'vn corps; & qu'il a élevé nostre nature jusqu'à la prendre, & à estre homme comme nous; ces Esprits Saints ont regardé d'vn autre œil l'homme qu'ils mépriſoient d'abord, & ils ont tremblé de frayeur, lors qu'ils ont veu à leurs pieds la nature que IESVS-CHRIST leur Prince a élevée au dessus d'eux. Ils ont tenu leurs yeux arrestez sur vn homme Dieu, qui est dans le ciel l'objet de leurs adorations aussi-bien que de leurs delices; & ils n'ont plus consideré l'homme que comme le compagnon d'vn mesme bonheur, & le serviteur d'vn mesme maistre. Cet Ange défend à saint Iean de sceller ces propheties saintes; parce, dit-il, que le temps est proche. On voit dans le commencement de ce livre que cet Apostre reçoit vn ordre formel de sceller ce qu'il a veu, mais il reçoit icy vn ordre contraire. Ce qui donne lieu de nous faire voir que Dieu découvre peu à peu dans la suite des temps des veritez qu'il tenoit cachées au commencement de l'Eglise, & que les choses qui y arrivent, sont l'éclairciſſement de ces paroles enigmatiques, parce qu'elles en sont l'accompliſſement. IESVS-CHRIST finit ce livre en s'appellant l'Estoile du matin. C'est ce qu'il est devenu à nostre

égard par sa resurrection. Car paroissant alors vivant aprés sa mort mesme, il nous a fait voir ce que nous devions esperer, & de quelle lumiere devoit estre suivie la nuit où nous sommes. Que dans cette bienheureuse esperance, l'Esprit & l'Epouse dise: Venez. Qu'elle dise à Dieu, Venez : en souhaitant l'avenement de ce bienheureux regne, qui doit estre l'objet de tous nos vœux. Qu'elle dise aux hommes, Venez, afin de les encourager à avoir part à cette gloire ineffable. Que tous ceux qui soûpirent vers Dieu, tâchent de ne pas aller seuls à luy ; & qu'ils travaillent à se faire des compagnons de leur bonheur, par leurs paroles, par leurs avis, & encore plus par leur exemple.

Seigneur IESVS-CHRIST soit avec vous tous. Amen.

FIN.





